Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

La Fête à Legal
FRANCO-ALBERTAINE
28, 29, 30 juin et 1er juillet

Vol. 36 no 25 | Edmonton, semaine du 21 au 27 juin 2002 | 16 pages | 60¢

Chant'Ouest 2002
Le Manitoba à l'honneur

MYLÈNE CRÊTE

Winnipeg

Aimé Boisjoli et Nadia Gaudet ont raflé tous les prix du Chant'Ouest lors de la 13e édition de l'événement tenu cette année à Saint-Boniface. Cela mènera les deux Franco-Manitobains à se produire en spectacle au Festival international de la chanson de Granby, au Québec, en septembre.

Aimé Boisjoli, âgé de 19 ans, a remporté le prix d'excellence Mercure, lequel est accompagné d'une bourse de 2 000 $ offerte par le réseau de musique continue Galaxie, dans la catégorie interprète. Il avait chanté *Hurrycane* de Sinclair et *Bonne idée* de Jean-Jacques Goldman. Nadia Gaudet a quant à elle obtenu le prix d'excellence Mercure assorti d'une bourse de 9 000 $ dans la catégorie auteur-compositeur-interprète, le prix de la chanson primée pour *Plus l'hiver*, ainsi que le choix du public. Sa deuxième composition était intitulée *Madame au Tim Horton's*.

Les juges ont basé leur évaluation sur le charisme et l'originalité, la voix, de même que l'interprétation de tous les candidats pour choisir les gagnants. Dans la catégorie interprète, le répertoire choisi constituait un autre critère d'évaluation tandis que les auteurs-compositeurs-interprètes étaient jugés d'après la force de leurs textes et de leurs musiques.

Les huit participants provenant des quatre provinces de l'Ouest ont assisté à des ateliers de formation au cours de la semaine précédant le gala afin de peaufiner leur présentation. L'auteur-compositeur-interprète fransaskoise Annette Campagne leur a enseigné quelques trucs. «J'ai vraiment aimé la session avec Annette Campagne,» a commenté Aimé Boisjoli. «Parfois, en répétition, je n'arrivais pas à bien interpréter ma chanson et je craquais. Elle venait me réconforter comme une mère.»

photo : Dominique Philibert

Nadia Gaudet et Aimé Boisjoli rayonnaient de bonheur après leur victoire au gala du Chant'Ouest.

Nadia Gaudet a de son côté profité de l'atelier de technique de la scène donné par Marie-Claude McDonald. Cette expérience lui a permis d'améliorer sa prestation. «J'ai communiqué à la foule ce que je voulais faire et j'ai fait de mon mieux,» a-t-elle noté. «Je voulais être moi-même. Et j'en ai beaucoup appris au sujet de l'industrie de la musique. Je veux continuer à progresser, car il y a toujours des choses à améliorer.»

Annette Campagne a souligné le courage de tous les participants dont certains vivaient une première expérience de gala. Maurice Albert et Alexei Litvinov de la Colombie-Britannique, Alexis Normand et Nicole Funke de la Saskatchewan de même que Natalie Breault et John Durocher de l'Alberta y ont vécu une expérience inoubliable.

CETTE SEMAINE...

Bal des finissants à Saint-Paul
à lire en page 3

Une entrevue avec Ernest Chauvet
à lire en page 5

Plamondon et le tourisme
à lire en page 10

Incendie à l'école francophone de Queen's Park
à lire en page 14

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

XX1697(U)
006-001 01084
0000471
JULIETTE HENLEY
8772 189 RUE
EDMONTON AB CAN T5T 6C4

AGA extraordinaire de l'ACFA provinciale
Le suffrage universel est reporté

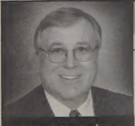
SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Avec des si, on mettrait Paris en bouteille... Avec des si, il y aurait eu une Assemblée générale annuelle extraordinaire de l'ACFA provinciale, des amendements aux Statuts et Règlements de l'organisme, un pas vers le suffrage universel et un futur président élu pour deux ans au lieu d'un. Seulement, une vingtaine de membres se sont présentés à la rencontre du 15 juin dernier. Il a donc été impossible d'obtenir le quorum de 50, capable de valider officiellement les décisions qui auraient dû être prises.

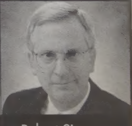
Rappelons que la réunion devait porter sur deux points principaux, notamment le «suffrage universel pour l'élection à la présidence» et le «terme de la présidence». On espérait, d'une part, que le suffrage universel, qui permettrait aux membres des régions qui ne peuvent pas se déplacer au Rond-Point de voter pour la présidence par correspondance, puisse être mis en place dès la prochaine assemblée générale annuelle de l'ACFA, qui aura lieu en octobre prochain.

Suffrage universel
Suite en page 3



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850



Robert Simpson

La fin - temporaire ? - d'une tradition

Ottawa (selon APF) : Les partisans des Canadiens de Montréal devront mettre une croix sur le traditionnel match du samedi soir sur les ondes de Radio-Canada. Le président du Réseau des sports (RDS), Gerry Frappier, a fermé définitivement la porte à toute nouvelle négociation dans le but de permettre à Radio-Canada de diffuser les parties du Canadien la saison prochaine. «C'est difficile pour nous, mais nous devons tourner la page maintenant,» a fait savoir M. Frappier aux membres du comité parlementaire sur les langues officielles. Ces derniers voulaient savoir s'il y avait une chance que Radio-Canada et RDS s'entendent sur une formule de diffusion mutuellement acceptable.

RDS a en effet conclu une entente d'exclusivité avec le club de hockey et la Ligue nationale de hockey, qui lui permet de retransmettre tous les matchs des Canadiens ainsi que tous les matchs des séries éliminatoires de même que le match des Étoiles à compter de l'automne prochain. L'entente est valide jusqu'en 2007. Conscient que les francophones du pays n'auraient plus accès gratuitement à la fameuse partie du samedi soir sur les ondes de la télévision publique nationale, M. Frappier a offert à Radio-Canada une diffusion simultanée intégrale. Cette offre, «néfaste pour RDS» a insisté son président, a été rejetée. «Je dors très bien la nuit, sachant que j'ai fait une offre qui répondait à cette préoccupation,» a commenté le président de RDS.

Pierre Boivin, le président du club de hockey, a expliqué de son côté que le club comptait à l'origine renouveler son entente de diffusion avec les réseaux TQS, RDS et SRC, qui se partageaient jusqu'à tout récemment la diffusion des parties. Mais il a appris que Radio-Canada souhaitait diffuser moins de parties durant la saison et aucune partie éliminatoire, sauf celles impliquant les Canadiens. Cette «condition inacceptable», selon M. Boivin, a alors changé la dynamique des négociations. «Il y avait des matchs invendus et il y avait une enveloppe financière qui était en deçà de ce qu'on gagne cette année. Et nous, on ne peut pas aller de l'avant avec moins de droits de diffusion dans un marché très compétitif. C'est notre responsabilité face à l'organisation et face aux partisans d'avoir une équipe qui peut rivaliser. C'est ça l'enjeu, finalement.» Il a aussi confirmé que les négociations étaient terminées. «Ce n'est plus entre les mains des Canadiens. L'affaire est conclue avec RDS.»

Le signal de RDS est toutefois disponible partout au pays, fait remarquer M. Boivin. «Aujourd'hui, avec le satellite, on peut recevoir le signal partout au Canada. Je n'ai pas dit gratuitement, il y a quand même une nuance. Mais l'accessibilité universelle pour nous était très importante.» RDS pénètre dans 2,5 millions de foyers au pays, dont 450 000 à l'extérieur du Québec. On compte 240 000 abonnés en Ontario, 100 000 au Nouveau-Brunswick et 80 000 dans les autres provinces anglophones.

Encore et toujours du travail

C'est avec la mission de continuer d'appuyer le développement culturel que s'est terminée l'assemblée générale de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) tenue le 16 juin à Saint-Boniface. L'exécutif de l'organisme a reçu le mandat de négocier avec le gouvernement fédéral une entente sectorielle pour les arts et la culture et de sensibiliser la ministre du Patrimoine, Sheila Copps, au travail bénévole qui fait vivre plusieurs organismes culturels.

L'événement a clôturé cinq jours de célébration du 25e anniversaire de la FCCF où l'on s'est interrogé sur l'avenir de l'expression culturelle des francophones minoritaires. Un groupe de discussion sur ces perspectives d'avenir rassemblant entre autres le directeur artistique du Théâtre de la Catapulte, Joël Beddows, et la juriste néo-brunswickoise, Johanne Landry, a eu lieu le 14 juin au Centre culturel franco-manitobain.

«Il faut repenser la notion d'espace francophone pour que nos images soient diffusées à la télévision autant que celles du Québec, car elles deviendront la référence culturelle des jeunes,» a signalé Joël Beddows. Ce dernier a également fait référence au phénomène d'urbanisation qui se produit dans les communautés francophones. Il croit que l'art de masse présent dans une grande ville comme Montréal peut se conjuguer avec l'art plus marginal des régions francophones du pays et que la création de liens entre les deux pourrait répondre à tous les besoins culturels. «Il ne faut pas avoir peur de faire naître des produits culturels marginaux et c'est normal que ceux-ci soient subventionnés, car ce sont eux qui permettent à la population de se redéfinir,» a-t-il poursuivi. «Il faut voir la culture comme un objet stratifié et permettre aux différents publics d'y avoir accès.»

Pour y arriver, Johanne Landry préconise une approche juridique. «Les arts sont à l'heure actuelle bien financés, mais le sont-ils assez pour la protection des minorités? Le droit canadien a évolué dans cette direction,» a-t-elle noté. «Nous n'étions pas prêts au début des années 1990 à utiliser le droit pour revendiquer plus de financement en culture. Il a fallu l'arrêt Beaulac de la Cour suprême en 1999, qui faisait une interprétation généreuse des lois linguistiques, pour que nous en prenions conscience. Le droit et l'art sont aux antipodes, mais peut-être pas autant qu'on ne le croit. »

Malgré ce constat, la FCCF estime que ce type de revendication revient aux organismes politiques. «Nous allons puiser des éléments dans ce discours pour appuyer nos demandes, mais nous n'en ferons pas notre cheval de bataille,» a indiqué la directrice générale de la FCCF, Nancy Juneau. La FCCF continuera toutefois à épauler les institutions culturelles dans chaque communauté et tentera de les fortifier.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : ____________
ADRESSE : ____________
VILLE : ____________
PROVINCE : ____________
CODE POSTAL : ____________
TÉLÉPHONE : ____________

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

Citation de la semaine

De tout temps, on a pris les beaux sentiments pour des arguments.
Friedrich Nietzsche,
Philosophe allemand, extrait de La volonté de puissance

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Des souvenirs, des joies, des peines... du début à la fin, nous irons plus loin !

SOPHIE CHARBONNEAU

Saint-Paul

La fin de l'année approche à grands pas et pour les finissants de l'école du Sommet, c'est le début de la vie adulte. Ces jeunes peuvent être fiers d'avoir chacun atteint leur sommet personnel. Fiers d'avoir mis énergies et temps pour l'atteinte de leurs objectifs, fiers de leurs succès et de leurs réussites, mais surtout confiants pour l'avenir qui s'ouvre à eux. Des souvenirs, des joies, des peines... du début à la fin vous irez plus loin!

Photos : Sophie Charbonneau
Denise Bussière reçoit son diplôme des mains de M. Gary Kenler.

Le 15 juin dernier, les finissants de l'école du Sommet, leurs parents, leurs familles et leurs amis se sont réunis à la Cathédrale de Saint-Paul pour célébrer la promotion 2002. Les festivités ont commencé par une célébration liturgique impliquant les finissants et leurs familles. La foule s'est ensuite déplacée vers le gymnase de l'école pour les discours empreints d'émotions et pour les souhaits, mais surtout pour la traditionnelle remise des diplômes.

Mireille Hébert reçoit le piolet pour atteindre le sommet !

La fête s'est ensuite déroulée au centre récréatif de Saint-Paul. Comme le veut la tradition, le piolet, outil nécessaire pour aider à atteindre le sommet, est remis par la classe finissante à un ou une élève de 11e année qui représente bien l'excellence et les valeurs que l'école du Sommet veut transmettre. Cette année, Mireille Hébert a reçu le fameux piolet et en a grandement remercié la classe finissante.

L'invité d'honneur, M. Paul Lamoureux a présenté une allocution remplie d'anecdotes, d'humour, mais aussi d'émotion pour représenter le groupe des finissants. Ces derniers ont, à leur tour, offert des cadeaux plus amusants les uns que les autres à M. Lamoureux. A suivi l'entrée solennelle des 12 finissants, accompagnés de leurs escortes puis, de l'ouverture de la danse.

Ces 12 jeunes adultes auront donc, dans un avenir très proche, à prendre des décisions face à leur avenir. Ces choix éclairés par 12 années d'apprentissage et de travail acharné feront de ces jeunes des leaders d'aujourd'hui et de demain.

Vers les concertations régionales

Le processus de concertation est terminé, du moins pour le moment. Le deuxième volet de l'exercice, dans sa version gérée au niveau provincial, a en effet été complété avec cinq nouveaux sujets, qui ont engagé la participation de près d'une cinquantaine de personnes. Ces cinq sujets s'ajoutent aux cinq autres de la semaine précédente, et feront tous l'objet de rapports individuels qui seront acheminés aux autorités régionales, entre autres, pour motiver ainsi de nouvelles discussions et potentiellement, certains développements pratiques en termes de projets.

À l'affiche en cette journée du 15 juin, les sujets Patrimoine et Histoire, Infrastructures, Immigration, Économie, et Communications et Média. Il faut noter que seuls les participants aux ateliers Économie et Communications/Média ont eu à élire un représentant pour leur secteur respectif, seuls ces deux sujets étant couverts par l'Entente Canada-Communautés. Ces deux représentants sont Frank Saulnier, en matière d'économie, et Patrick Henri, en ce qui a trait aux communications et média, lequel est secondé par Jean-Claude Giguère, au cas où l'employeur de M. Henri lui interdise d'oeuvrer dans ce nouveau rôle.

Les discussions de la journée ont suivi un plan établi, qui consistait dans un premier temps à évaluer une déclaration de mission pour le secteur. De là, les participants s'activaient à établir domaines d'intervention et buts, puis à suggérer certains projets destinés à atteindre les objectifs déterminés. Et comme cela a été le cas dans le cadre du premier volet de l'exercice, les discussions ont engagé pleinement les participants, tout en occupant les secrétaires désignés à écrire pages après pages de recommandations.

En matière de Patrimoine et Histoire, les discussions, menées par l'animatrice Mariette Rainville, ont ciblé les nécessités d'éducation et de formation en la matière, en reconnaissant d'abord et avant tout que le secteur est d'une importance indéniable dans le contexte de promouvoir une plus grande visibilité pour les Francophones de l'Alberta. Des efforts de rassemblement d'archives doivent être entrepris ou maintenus, de façon à favoriser une éventuelle dissémination.

En ce qui a trait au dossier de l'immigration, les discussions ont tourné autour de termes et de concepts maintenant établis, considérant le fait que le sujet a été discuté à plusieurs niveaux - y compris dans le cadre de l'établissement d'une nouvelle loi fédérale sur l'immigration. Parmi ces thèmes abordés sous la direction de Lisette Vienne, celui de la reconnaissance des acquis et des diplômes et celui de la nécessité d'un centre d'accueil ont cependant constitué les pierres d'assises des discussions.

Les ateliers portant sur les infrastructures et sur l'économie ont eux aussi permis d'aborder des solutions concrètes. Dans le premier cas, l'animateur Gilles Cadrin n'a pu s'empêcher de souligner que ces projets, s'ils devaient tous se matérialiser, permettraient certainement de garder plusieurs compagnies de construction occupées pendant un certain temps. Dans le deuxième cas cependant, il s'agissait pour les participants d'établir d'abord un état d'esprit, celui d'une disposition aux affaires, garantes du développement potentiel de la communauté.

Enfin, la table Communications/Média, animée par Sylvie Mercier, a donné l'occasion aux participants de traiter de façon approfondie de l'essor éventuel de radios communautaires, et dans une bien moindre mesure, de celui d'une télévision communautaire. Les discussions ne se sont toutefois pas arrêtées là; il a aussi été question de journaux, d'Internet, et même de communications interpersonnelles destinées à rejoindre des intervenants qui ne font pas partie des structures francophones existantes.

Les rapports des animateurs devraient parvenir aux bureaux de l'ACFA dans les prochaines semaines, pour être alors disséminés en régions; des copies seront également mises à la disposition des individus intéressés. Et comme cela a été noté, malgré la parution de 10 rapports, seuls sept sujets seront abordés dans le contexte de l'Entente Canada-Communautés.

L'été approche...

Photo : ACFA régionale d'Edmonton

Comme tous les ans, la Cité francophone d'Edmonton, en compagnie de l'ACFA régionale, organisait un barbecue à l'approche de l'été. Mais, cette année, plusieurs nouveautés : des jeux brise-glace sous la dynamique égide de FJA, une animation Karaoké et une rencontre ouverte à tous les employés des organismes francophones des alentours; étaient donc représentés, en plus des employés des associations ou des entreprises de la Cité, Radio-Canada, la Faculté Saint-Jean, l'AJFAS, l'AMFA et le CMAG.

Suite de la page 1

Suffrage universel

On souhaitait, d'autre part, faire passer le terme du mandat du président de un à deux ans, ce qui, selon Ernest Chauvet, actuellement à la tête de l'association, permettrait d'assurer une certaine «continuité» dans les négociations avec le gouvernement fédéral dans le cadre de l'Entente Canada-Communauté (*voir également son entrevue en page 5*).

C'est sous l'égide de Maître Denis Noël, conseiller juridique de l'ACFA, que plusieurs alternatives ont été envisagées. La réunion aurait pu, en théorie, être ajournée à la semaine suivante, à la même heure et au même endroit, mais, devant l'arrivée de l'été, le «beau temps» évoqué par certains et la multiplication des réunions durant les dernières semaines, cette solution a été mise de côté.

Le Bureau des Présidents aurait également pu, quant à lui, appeler une autre assemblée extraordinaire avant la fin août, possibilité qui a également été écartée, vacances obligent. Il a, en outre, été suggéré que la réunion puisse se tenir pendant la Fête franco-albertaine de Legal, mais les membres auraient dû, dans ce cas, avoir 21 jours de préavis. M. Noël a aussi expliqué que les changements en question pourraient être remis à l'AGA du Rond-Point, avant l'élection à la présidence. Enfin, dernière possibilité: il n'y aurait pas de suffrage universel cette année.

Un des participants, devant l'échec de la rencontre, a évoqué le potentiel «manque d'appétit des membres » sur la question, tandis que le président de l'association, voyant les choses sous un angle différent, a préféré évoquer, encore une fois, le beau temps, les réunions multiples et la confiance des membres envers le cheminement actuel de l'ACFA.

EDITORIAL

Du pain et des jeux

Il est beaucoup question de sports ces jours-ci. Et de leur diffusion. Plus spécifiquement, en ce qui nous concerne, avec la confirmation que la partie de hockey traditionnelle du samedi soir ne sera plus présentée à même le service de base des câblodistributeurs, de par le fait que le Réseau des Sports (RDS) a soufflé à la Société Radio-Canada le contrat de diffusion des matches des Canadiens de Montréal. RDS n'est en effet disponible qu'en service ajouté, moyennant finances, dans la plupart des régions hors-Québec. Il est question ici de câble, et non pas de satellite; dans ce dernier cas, les services disponibles sont offerts de manière différente. Mais dans un cas comme dans l'autre, le résultat est le même: le match de hockey en français le samedi soir, à l'extérieur du Québec, c'est terminé. Du moins pour le moment. Car certains représentants gouvernementaux oeuvrent à ramener les Canadiens, la Sainte Flanelle, sur le service-câble de base, en français. Bien sûr, ces efforts n'iront pas jusqu'à permettre la diffusion des matches des Oilers et des Flames en français, ni ceux des Canucks. Les Canadiens, ou rien. Comme cela a toujours été le cas, tant pis pour ceux qui ont d'autres préférences, tant pis aussi pour ceux qui s'insurgent un brin contre la main-mise montréalaise sur les ondes sportives.

Mais en matière de sports, toutes ces considérations pâlissent en regard des péripéties de la Coupe du Monde de football. Que l'on soit un fan ou pas, les images présentées dans ce cadre grandiose, puisque planétaire, sont absolument saisissantes. Les foules coréennes habillées de rouge, qui rendent les gradins rutilants de couleur, scandant des encouragements assourdissants à leur équipe pour l'amener à des quarts de finales imprévus. En éliminant d'ailleurs un quatrième favori, l'Italie. Des partisans de la Squadra Azzura en larmes dans les rues de Rome et de Milan, où tout travail avait été arrêté pour regarder le match en direct, y compris sur des écrans géants disposés aux façades d'immeubles. Après la France, l'Argentine, le Portugal, l'Italie tombe à son tour, pour faire place aux nouveaux venus inattendus que sont la Turquie, le Sénégal, la Corée mentionnée, et même, plus surprenant encore, les États-Unis. Du jamais vu!

Dans les pays déchus, c'est le choc, la désolation; les joueurs sont conspués à leur retour, notamment au Portugal. En Argentine, c'est le deuil; l'équipe nationale avait le potentiel de faire remonter le moral du pays, aplati par les récents soubresauts politiques et financiers. L'échec rend la situation plus intenable encore maintenant, ce qui pousse les plus désespérés à des actes insensés, et incompréhensibles. Telle est la passion que génère la Coupe du Monde de football, et peut-être cette édition en particulier, qui amène à la Corée et au Japon, co-organisateurs de l'événement, des milliers de fans survoltés. Et il faut les voir suivre les matches, ces fans, comme ces Irlandais tous enlacés, les poings crispés à la bouche, qui attendaient de voir si un de leurs représentants allait pouvoir ramener l'équipe à égalité avec l'Espagne, sur un penalty. Et l'explosion de joie, avec des larmes de soulagement, sur la réussite du «péno» en question. Ironie, un peu plus tard, les «hommes en vert» perdaient le match en ronde de penalties, en échouant à trois reprises sur cinq tirs.

Cette passion pour le «foot» peut à prime abord apparaître étonnante, sinon exagérée. Mais elle se compare pourtant très bien à celle qui a saisi le Canada lors de la Série du Siècle contre l'U.R.S.S. en 1972. Du hockey jusqu'alors jamais vu. Des partisans canadiens à Moscou, hurlant des encouragements, brandissant drapeaux et banderoles à la consternation d'un public soviétique qui réalisait du même coup que leur monde n'était pas au diapason du restant du globe. Avec tout ce que cela supposait et avec les impacts inévitables que cela allait amener, vingt ans plus tard.

Passions. Joie et désespoir. Le sport, élément de moral national avec ses hauts et ses bas. *Panem et circenses*, du pain et des jeux, soit, qui repoussent des premières pages dans bien des journaux des éléments d'actualité, qui ne font pas nécessairement oublier le quotidien parfois horrible et qui en fait l'exacerbent ici et là comme c'est le cas en Argentine, mais aussi qui s'avèrent une manifestation de fiertés nationales, et de quelques rapprochements, entre joueurs, entre nations, des rapprochements qui autrement ne verraient peut-être pas le jour.

Le football. Sport planétaire. Non disponible en français sur le service-câble de base.

Éric Batalla

Bibliothèque Saint-Jean
University of Alberta

Les supporters sud-coréens célèbrent la victoire de leur équipe sur l'Italie

Photo Reuters

Des feux d'artifices ont accompagné la joie des supporters de l'équipe sud-coréene, qui a battu, grâce à un but en or, l'Italie sur un score de 2 à 1 en huitièmes de finale de la Coupe du monde de soccer, le 18 juin dernier.

COURRIER DES LECTEURS

Courrier d'un «cousin» français

Bonjour,

Un ami canadien abonné au *Franco* (M. George M. Girard de Calgary, membre de l'ACFA) vient de me faire parvenir un exemplaire de votre publication (vol. 36 n°12) que j'ai eu plaisir à découvrir.

Je suis Français et n'imaginais pas que ma langue maternelle était toujours en usage au Canada (hors la province du Québec). Les efforts consentis pour conserver votre «exception culturelle» sont remarquables et suscitent mon admiration.

Je suis originaire du Perche, petite région verdoyante aux confins de la Normandie, d'où sont issus bon nombre de vos ancêtres. Lorsque j'ai le plaisir de converser avec des Canadiens francophones, je retrouve avec ravissement des expressions qu'employaient les Percherons lorsque j'étais enfant... Malheureusement ce patois n'est plus guère usité et risque de s'éteindre à brève échéance...

Je viens de cesser mes activités professionnelles (j'étais directeur d'une école primaire) et j'ai donc la chance d'avoir du temps libre. Si certains de vos lecteurs souhaitent des renseignements ou des documents, qu'ils n'hésitent pas à entrer en contact avec moi: j'essaierai, dans toute la mesure du possible, de les satisfaire...

Bien amicalement,

Bernard Brière
e-mail : bbrière28630@aol.fr

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
Association de la presse francophone
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture

Centralta
Judith Cadorette

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Grande Prairie
France Côté

Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Monette Gauthier

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

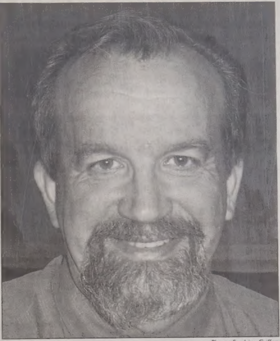
Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Une entrevue avec le président de l'ACFA provinciale

Mr Chauvet, vous avez dit qu'il y a eu beaucoup de travail qui avait été fait pendant les derniers mois, pourriez-vous nous en rappeler les grandes lignes ?

Premièrement, on a commencé avec le Rond-Point, où du côté personnel et à l'intérieur de mon élection, j'avais dit que le suffrage universel était une très haute priorité pour moi; et à cette réunion même, on a commencé à entamer le processus pour que le suffrage universel soit sur pied pour cet automne. L'exécutif s'est penché là-dessus immédiatement. On a eu une réunion pour qu'une Assemblée générale extraordinaire puisse être appelée, ce qui s'est fait en novembre. Cela est ensuite passé au Bureau des Présidents, pour qu'il y ait des changements aux Statuts et Règlements, une orientation plus claire, ça, ça a eu lieu. Entre temps, notre conseiller juridique, M. Denis Noël, a vérifié quelles sont les conséquences selon le processus qu'on se sert; il fallait faire l'analyse fiscale des différentes façons dont on peut faire le suffrage universel, ce qui a été fait. Suite à ceci, la recommandation du Bureau des Présidents, c'est que le suffrage universel se fasse par la poste, parce que c'est la façon la plus représentative de la communauté, parce qu'on a l'intention d'impliquer le plus de monde de l'ACFA. Suite à ceci, on a préparé les changements aux Statuts et Règlements qui ont été publiés dans *Le Franco*, puis on a essayé de coordonner cette rencontre [l'Assemblée générale extraordinaire du 15 juin] avec les tables de réunion des secteurs en espérant que les gens des régions viennent et qu'ils puissent participer aussi, pour représenter leur région et que les gens qui ne peuvent pas venir au Rond-Point puissent voter de chez eux pour l'élection à la présidence.



Mr. Ernest Chauvet Photo : Sandrine Griffon

Dans ce contexte, à quoi servent les tables de concertation ?

À l'intérieur de ma présidence, j'avais mis sur pied qu'on devait travailler dans la même direction : au lieu d'être séparés, le bras droit doit savoir ce que le bras gauche fait, et ainsi de suite. Alors, les tables de concertation, c'est une façon de clarifier, suite à une vision provinciale, clarifier les buts qu'on rencontrait dans nos différents secteurs et trouver des projets concrets pour réaliser ces buts. Ceci fait, un document va être préparé et va être envoyé aux régionales, ce qui va aider et informer les régionales dans la direction où on s'en va du point de vue de la province. Alors, de ce côté-là, je suis très content des tables de concertation. Les nombres auraient pu être plus élevés, mais la qualité des tables auxquelles j'ai participé et les commentaires que j'ai eus d'autres tables pour en arriver à des projets spécifiques, j'en suis très content. Et je suis aussi très satisfait de l'équipe du bureau [du secrétariat de l'ACFA provinciale] qui ont travaillé des heures et des heures, pas mal d'heures supplémentaires, pour que ça soit prêt et ils l'ont fait pour le bénéfice de la communauté. Maintenant, je pense que la communauté a vraiment établi une direction commune et cela va vraiment commencer à paraître suite aux tables de concertation régionales (...) Le rapport de monsieur Leblanc par rapport à la vision, on s'est dit qu'on voulait l'avoir pour le mois de septembre, un peu avant pour qu'on puisse le revoir, et les résultats des tables de concertation qu'on vient d'avoir devraient être prêts aussi dans les prochaines semaines pour commencer à être revus par les gens du bureau. Je m'attends à ce que d'ici la fin du mois de juin, l'information va être là. Il y a encore un peu d'ouvrage, ça ne va pas être tout à fait fini, mais l'orientation va être donnée (...) Ça va donner un meilleur focus au point de vue des régionales et j'espère que d'ici ce temps-là, on mette ça ensemble avec une approche plus «équipe».

Le point culminant de toutes ces rencontres devait être cette AGA. Est-ce que ce n'est pas un peu décevant qu'il n'y ait pas eu plus de monde. N'est-ce pas un bilan un petit plus mitigé ? À quoi attribuez-vous cela ?

Moi, j'attribue surtout cela au beau temps. Cela fait trois semaines qu'on a des réunions et les gens se sont donnés beaucoup. Peut-être ont-ils pris pour acquis que le quorum y serait. Puis si quelqu'un est plus ou moins d'accord, qu'ils n'ont pas d'objection... souvent il y a plus de monde quand il y a de la chicane. Alors, souvent, s'il y a moins de monde, c'est un signe que la communauté est en train de se rassembler, qu'elle travaille plus ensemble. Je suis sûr que s'il y avait un élément très controversé, les gens seraient venus. Puisqu'ils trouvent que l'orientation est bonne, ils sont contents avec le cheminement de l'ACFA, il fait beau dehors, ils ne sentaient pas leur présence comme étant nécessaire pour venir.

On a évoqué un « manque d'appétit », peut-être un manque d'intérêt de la part de la communauté. Est-ce que vous êtes d'accord avec cela ?

Non, je ne suis pas d'accord avec cette perspective-là. Je pense plutôt que les gens sont fatigués, il y a eu plusieurs réunions, il fait beau dehors... Je pourrais même oser dire que c'est une certaine confiance qu'ils donnent à l'administration présente, parce que s'ils sont contents avec ce qui se passe, ils sentent moins la nécessité d'en venir au suffrage universel pour cet automne. S'ils n'avaient pas été satisfaits avec la gouvernance, à ce moment-là, cela aurait été beaucoup plus important de faire des changements par rapport à l'orientation qu'on a. S'ils sont contents, ça va bien, pourquoi se déranger ? S'il n'y a pas de suffrage [universel] cette année, c'est correct. Ça peut même être une façon de dire que les choses vont bien. Je suis désappointé que cela n'ait pas été réglé. Pour moi, j'aurais été beaucoup plus satisfait d'arriver à Rond-Point avec le projet fini, mais je sais qu'on a fait tout ce qu'on a pu. L'exécutif, le bureau a fait tout son possible. On n'a pas de reproche à se faire, ce n'est pas comme une promesse qui n'aurait pas été suivie. Tout le monde reconnaît ce qu'on a pu faire et on continue.

Quelle sorte de bilan tirez-vous jusqu'au prochain Rond-Point ? Comptez-vous vous représenter ?

Oui, je crois que je vais me représenter. C'est sûr, un moment, je me suis posé la question, s'il n'y avait pas quorum... me représenter sur un an, je crois que j'aurais vraiment réfléchi à la question. Mais je trouve que l'Entente [Canada-Communauté] est tellement importante qu'il doit y avoir la continuité (...) Si je suis là pour un an, qu'on finit de rassembler la communauté vers une direction commune, maintenant que l'information est sur place pour préparer les négociations avec le gouvernement pour la prochaine Entente, je quitte ? Puis là, une nouvelle personne arrive pour négocier la part de la francophonie... il y a davantage de possibilités, à ce moment-là, que le gouvernement fédéral nous joue des jeux. Si je commence les négociations et que quelqu'un rentre à mi-chemin, ça ne fait pas sérieux, c'est un manque. Alors je me suis dit en moi-même, je suis peut-être mieux de me retirer tout de suite, laisser une autre personne élue pour un an, suivis de deux ans. Mais selon l'avis du conseil juridique, au début de la rencontre [le prochain Rond-Point], cette question-là peut être traitée assez vite [les amendements aux Statuts et Règlements qui porteraient le mandat du président à deux ans au lieu d'un] et j'ai espérance que ce soit un terme de deux ans, surtout que quand les Statuts et Règlements ont été faits, le budget de l'ACFA était tout petit, maintenant, si on regarde les budgets de la francophonie, les conseils scolaires, la Chambre économique, Santé, Ressources humaines et l'ACFA, c'est rendu un budget énorme et on doit avoir la continuité au point de vue des politiciens pour faire avancer les dossiers et avoir un genre de mandat qui puisse vraiment favoriser les partenariats à développer. Sur un an, ce n'est pas possible. Je commence juste à connaître les politiciens, à faire des amitiés, à bâtir des liens, puis j'arrive à la fin de mon terme ! Il faut faire un suivi, il faut mener ça au bout, je veux voir la communauté s'orienter, je veux la voir fonctionner un peu et me servir de ça comme preuve de comment une communauté peut se rassembler et travailler ensemble pour avancer ensemble vers des buts communs. Et c'est sûr que pendant les négociations [avec le gouvernement fédéral dans le cadre de l'Entente Canada-Communauté], je serai capable de défendre la synergie créée par notre communauté qui travaille ensemble.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Le bureau du journal Le Franco sera fermé du **5 juillet au 1er août** inclusivement pour les vacances annuelles!

Dernière édition avant les vacances :
Le 5 juillet
Date de tombée : 27 juin

Première édition au retour :
Le 9 août
Date de tombée : 2 août

Bonne vacances!

NOUVELLES en bref

Jour du Canada

Le parcours du défilé traditionnel qui aura lieu le jour de la Fête du Canada à Edmonton est arrêté: la parade commencera à midi, sur la 107e rue et l'avenue Whyte, ira jusqu'à la 104e puis procèdera jusqu'à la 79e avenue pour finir sur le stationnement de United Cycle. Jubilé de la Reine Elizabeth oblige, le défilé de cette année se déclinera sur le thème de la royauté et est nommé, en anglais, «A Whyte Royal Parade». À noter que tous les ans, 35 000 personnes assistent au défilé, qui existe depuis 1985. Les organisateurs sont évidemment à la recherche de bénévoles, qui peuvent contacter directement la Fondation Old Strathcona, co-organisatrice de l'événement, au 439-9166.

Nouveau conseiller pédagogique pour le Conseil de l'École Nouvelle

Le Conseil de l'École Nouvelle annonce l'embauche d'un nouveau conseiller pédagogique : M. Marc Dumont, natif de Bonnyville et directeur de l'École des Beaux-Lacs, se joindra à l'équipe du Conseil scolaire francophone Centre Est no 3 dès la rentrée 2002-2003. M. Dumont a une vaste expérience en enseignement. Il a occupé différents postes comme enseignant, responsable des études professionnelles et technologiques et administrateur d'école. Pour de plus amples informations, contacter Mme Lyne Lemieux au (780) 645-3888.

Nouvelle directrice pour l'école Maurice-Lavallée

Les membres du Conseil scolaire du Centre-Nord (CSCN) annoncent que Mme Nicole Bugeaud assumera la direction de l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton à partir d'août 2002. Mme Bugeaud est native de Bonnyville, où elle a enseigné pendant 13 ans avant de prendre la direction de l'école Notre-Dame, à Edmonton, en 1995. Elle a complété ses études universitaires à la Faculté Saint-Jean en enseignement, avec une majeure en orthopédie et en français. Nicole Bugeaud a, tout au long de sa carrière, occupé différents postes à titre d'enseignante, de directrice adjointe au secondaire et directrice à l'élémentaire. Sa vertu, sa vaste expérience, son acharnement et son dévouement lui ont valu plusieurs distinctions, entre autres celle d'être la récipiendaire des Prix provincial et national de la francophonie de l'ACELF. Sur le plan communautaire, elle s'est distinguée comme présidente de l'ACFA régionale de Bonnyville, comme présidente du SPEF de Bonnyville, comme vice-présidente de l'ACFA provinciale, comme directrice de la chorale à la paroisse de l'Immaculée Conception et comme vice-présidente du Centre de développement musical. À noter que Nicole Bugeaud succède à Mme Marilyn Magnan, qui était directrice de l'école depuis 1997. Pour plus de renseignements, contacter M. Henri Lemire, directeur général du CSCN, au (780) 468-6440.

Recyclage des néons et des ordinateurs

Le ministère de l'apprentissage albertain et certains partenaires financiers participent au programme de recyclage des lampes à néon et des ordinateurs. L'objectif est d'atteindre au moins 75 % de recyclage de ces matériaux d'ici 2005. Depuis mars 2001, lorsque le programme a été lancé, 454 000 kilogrammes de déchets provenant d'ordinateurs ont été recyclés, de même que 158 600 mètres de lampes à néon usagées. Ce genre de déchets présente de très grands risques pour l'environnement, puisque les lampes fluorescentes contiennent du mercure et, en moyenne, un vieil ordinateur compte 1,7 kg de plomb. On fait remarquer qu'au train où va la technologie, les déchets informatiques pourraient atteindre un volume de 47 000 tonnes d'ici 2005. C'est pourquoi le gouvernement albertain tente de sensibiliser dès maintenant les pollueurs potentiels, comme les municipalités, les universités, les écoles et les hôpitaux, qui génèrent plus de 35 % des néons et des ordinateurs usagés, de même que le secteur privé, à qui revient 65 % des matières polluantes. En fait, le programme consiste à s'engager, dès qu'un des matériaux susmentionné est hors d'usage, à contacter une personne chargée de leur recyclage particulier. On encourage également les institutions à promouvoir le programme et les particuliers à se rendre à l'Éco-station la plus proche de chez eux. Pour de plus amples renseignements: 1-800-463-6326.

CET ÉTÉ, PARTEZ POUR LA GLOIRE. PROFITEZ DE NOTRE SOLDE DE PLACES POUR L'AMÉRIQUE DU NORD.

Air Canada vous offre des tarifs avantageux pour vos destinations canadiennes et américaines préférées. Accumulez des milles Aéroplan[MC] et bénéficiez de meilleurs horaires en voyageant avec la ligne aérienne élue meilleure société aérienne en Amérique du Nord. Réservez maintenant. Ce solde se termine le 3 juillet 2002.

Edmonton, TARIFS ALLER-RETOUR à partir de:

CANADA : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 30 septembre 2002.

VANCOUVER	MONTRÉAL	TORONTO	OTTAWA	WHITEHORSE
169$	489$	489$	499$	499$
179$	539$	539$	549$	549$

ÉTATS-UNIS : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 30 septembre 2002. Tarifs spéciaux offerts pour d'autres destinations américaines.

SAN FRANCISCO	LOS ANGELES	CHICAGO	HOUSTON	NEW YORK
305$	382$	424$	499$	510$

Calgary, TARIFS ALLER-RETOUR à partir de:

CANADA : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 30 septembre 2002.

WINNIPEG	MONTRÉAL	TORONTO	OTTAWA	WHITEHORSE
219$	489$	489$	499$	499$
229$	539$	539$	549$	549$

ÉTATS-UNIS : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 30 septembre 2002. Tarifs spéciaux offerts pour d'autres destinations américaines.

LOS ANGELES	SAN FRANCISCO	CHICAGO	HOUSTON	NEW YORK
305$	305$	413$	490$	510$

Réservez à **aircanada.ca** ou **destina.ca**
Appelez votre agent de voyages ou appelez-nous au **1 888 247-2262.**
Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071.
Les aînés profitent de 10 % de rabais sur tous les tarifs de vols effectués à destination du Canada et des États-Unis.

Destina.ca
DEVENEZ MILLIONNAIRE...
Courez la chance de gagner un million de milles Aéroplan en réservant avec destina.ca, le nouveau partenaire en ligne d'Air Canada.

AIR CANADA
Air Canada Jazz

OAG Air Canada Meilleure société aérienne établie en Amérique du Nord Meilleur programme pour grands voyageurs Airline of the Year 2002

Ces tarifs ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour lequel doit refléter l'itinéraire complet. Tarifs en vigueur au moment de la publication. Applicables a nouvelles réservations seulement. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicables et les frais d'aéroport ne sont p inclus. Les billets doivent être achetés au plus tard le 3 juillet 2002. Pour les destinations canadiennes : achat sept jours à l'avance. Pour les destinations américaines : achat quatorze jo à l'avance. Tous les voyages doivent prendre fin au plus tard le 30 septembre 2002. Les billets sont non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. D restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon les dates de départ et de retour. Séjour minimal et maximal, d'autres conditions s'applique Sauf avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada ou d'Air Canada Régional inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz). Le rabais pour les aînés e offert aux personnes ayant 60 ans et plus au départ. Le rabais de 10 % pour les aînés ne s'applique pas aux réservations en ligne. Une carte d'identité avec photo et date de naissance se requise lors de l'enregistrement. D'autres conditions s'appliquent. Le concours est ouvert à tous les membres Aéroplan résidant au Canada et âgés de 18 ans et plus. Aucun achat requ Tel qu'il est stipulé dans les modalités et conditions du programme Aéroplan, les milles Aéroplan n'ont aucune valeur monétaire. Les gagnants doivent répondre correctement et sans ai à une question réglementaire d'arithmétique. Visitez le www.destina.ca pour connaître tous les détails du concours. [MC]Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada.

TV5

Semaine du 29 juin 2002

LE GRAND ÉVÉNEMENT 2002 DU FESTIVAL DE JAZZ DE MONTRÉAL : KING CHANGÒ

Le mardi 2 juillet à 19 h 30

Cette année, pour une troisième année consécutive, TV5 diffuse en direct aux quatre coins du Canada le **grand événement General Motors du Festival International de Jazz de Montréal : la Fiesta Nuevo Latino**, présentée par le groupe **King Changó**. Originaire des rues de New York, King Changó (ainsi nommé en l'honneur du dieu afro-cubain des tambours et du tonnerre) est vite monté au sommet international du rock latin avec son chef-d'œuvre éponyme de 1996 et son second disque *Return of El Santo*. Grâce à son mélange de ska, de rythmes latins et de roots reggae, le groupe a su transformer en fidèles les publics ébahis du Venezuela, du Mexique, de la Colombie, de l'Espagne, du Danemark et du Japon, pour ne nommer que ces pays. King Changó vous mène au cœur de l'histoire, de la politique et de la revolución musicale multiculturelle, et sa force de frappe vous gardera sur l'extrémité de votre siège - si vous n'avez pas déjà rejoint les autres sur le plancher de danse. Avec son mélange éclaté porté par des prestations pleines d'énergie, avec sa philosophie joyeuse et sa culture métissée, King Changó a ébloui les publics et les critiques du monde entier. Les bêtes de scène de King Changó vous attendent pour vous convertir !

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

Jazz'Art 2002
Plein les yeux... et les oreilles

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

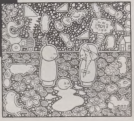
Les couleurs et les sons se répondront encore cette année, dans le cadre du festival The Works, qui accueillera pour une deuxième fois le Centre d'Arts visuels de l'Alberta (CAVA). Les artistes francophones se produiront donc lors du Jazz'Art, qui allie improvisation musicale et création artistique.

Photos: The Works

Gisèle Desjardins, directrice du CAVA, souligne pourtant l'échec relatif de l'année dernière, en raison d'un emplacement peu approprié. Aucune oeuvre n'avait été vendue. L'éclairage en plein jour ne favorisait pas non plus le visionnement sur grand écran de ce qui était en train de se passer sur scène et sur les toiles.

Mais cette année, l'endroit est parfait, continue-t-elle, paré de rideaux noirs, et permettra une production vidéo réussie de Jean Patenaude. Il y aura également des encans ouverts pendant lesquels les oeuvres de l'année passée et celles qui auront été produites sur place par Karen Blanchet, Curtis Johnson, Yvonne Rivard, Elaine Berglund et Nathalie Shewchuk-Paré seront, on l'espère, vendues.

Par ailleurs, le maître de cérémonie sera Michel Charron, qu'on connaît plus en tant qu'animateur sur les ondes de CHFA et qui est très impliqué dans le domaine des arts en général. À noter que la présentation se fera principalement en anglais et que la partie musicale sera assurée par l'ensemble de Pierre-Paul Bugeaud, à la basse, accompagné au saxophone par Brett Miles et à la batterie par Jamie Cooper.



Ainsi, Jazz'Art est à l'image même du destin du Centre d'Arts visuels: les projets sont en évolution constante et assurent le succès des arts francophones. Par exemple, en 2003, le CAVA deviendra un partenaire à temps plein du festival The Works, ce qui «est vraiment un honneur», souligne Mme Desjardins et procurera aux artistes franco-albertains une plus grande visibilité.

Et côté projets, Gisèle Desjardins ne peut dévoiler qu'une partie de la programmation à venir. Jazz'Art, en tant qu'activité de levée de fonds, sera repris en janvier prochain, mais bénéficiera d'une nouvelle formule: les artistes se trouveront au milieu du public, qui lui-même, s'il le veut, pourra créer, puisque tout le matériel nécessaire sera à sa disposition. Et puisque le concept est lui aussi en «constante évolution», on espère pouvoir faire des déplacements en régions, ce qui permettrait d'ailleurs aux régionales qui accueillent l'événement de faire leur propre levée de fonds...

The Works

D'autres artistes francophones seront également au programme, comme le Groupe Molior (Andrée Duchaine, Françoise Lavoie-Pilote, Éveline Le Calvez et Neam Cathod) qui s'oriente sur l'art interdisciplinaire, utilisant la musique, la poésie, le cinéma ou encore la danse contemporaine et le multimedia.

Le festival, qui a pour thème cette année «Eyeful» (qu'on pourrait traduire par «plein les yeux») se déroule du 21 juin au 3 juillet. Les expositions permanentes se déroulent principalement sur vingt-deux sites différents, en centre-ville (Square Sir Winston Churchill, Edmonton City Centre, Place Canada, Hotel Macdonald...). Pour plus d'informations, composer le (780) 426-2122 ou visiter le site www.theworks.ab.ca.

LE FRANCO OFFRE

TROIS PAIRES DE BILLETS POUR LE JAZZ'ART !

Les trois premières personnes qui appelleront le journal (780-465-6581) remporteront chacune une paire de billets pour le spectacle Jazz'Art, qui se déroulera le mardi 2 juillet, à partir de 19h30 au Fly Bar (10314-104e rue à Edmonton).

L'AJFAS (Alliance Jeunesse de l'Alberta Society) organisait, le 14 juin dernier, un souper bénéfice qui, dans une ambiance des plus chaudes, a permis de montrer un certain nombre de talents artistiques et culinaires. Au menu : mets africains, créoles et canadiens, danses traditionnelles congolaises ou rwandaises, chorégraphies contemporaines (break-danse et prestation, sur une chanson de Lorie, de quelques élèves de l'école publique Gabrielle-Roy), le tout, bien sûr, clôturé par une soirée dansante.

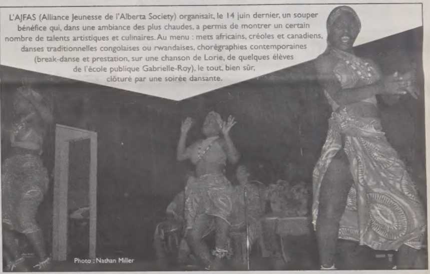


Photo : Nathan Miller

Une artiste au service de la communauté

MIREILLE PRÉVOST

Edson

Les élèves en immersion française de l'Ecole Élémentaire Pine Grove d'Edson se sont livrés récemment à une activité un peu inhabituelle. Ils ont en effet eu le plaisir d'accueillir Nathalie Shewchuk- Paré, «une artiste en résidence», avec qui ils ont exploré l'art du... «totem».

Photo : Mireille Prévost

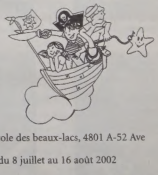
Quelques notions artistiques, historiques et psychologiques ont permis à chacun de réaliser un totem, puis d'en analyser sa création. Trois animaux, trois couleurs, du papier: seuls éléments qui ont servi à l'ins-piration et à la construction des pièces. Cette activité a été présentée à des élèves de la première à la sixième année; Nathalie Paré l'a adaptée habilement aux niveaux divers de son jeune public. Certaines oeuvres ont été affichées aux murs de l'école; mais l'artiste en a retenu quelques-unes qu'elle a emportées chez elle à Whitecourt afin de les présenter à une exposition locale.

Nathalie Shewchuk-Paré est parrainée par la Société francophone du Centre d'arts visuels de l'Alberta en collaboration avec Patrimoine Canadien et *Alberta Foundation for the Arts*. L'objectif du projet «d'artiste en résidence» est de permettre aux jeunes de s'initier aux arts visuels en compagnie d'un(e) artiste. Avec cet(te) artiste, ils réfléchissent, explorent des idées, manipulent du matériel et des outils variés. L'artiste les guide et leur fait apprécier le processus créatif. Les jeunes terminent la séance avec une oeuvre dont ils sont fiers.

À l'Ecole Élémentaire Pine Grove, les élèves ont donc travaillé sous l'égide d'une artiste professionnelle qui a valorisé le savoir-faire de chacun. Cette activité s'est avérée un succès, qui pourra sûrement motiver d'autres écoles à inviter à leur tour un(e) artiste en résidence.

Venez vous joindre à notre camp de jour cet été!

Le Camp des Pirates
est de retour



Où? à l'école des beaux-lacs, 4801 A-52 Ave

Quand? du 8 juillet au 16 août 2002

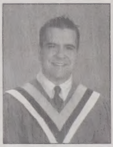
Pour qui? pour des jeunes francophones de 5 à 12 ans

Comment s'inscrire?
remplir la feuille d'inscription
à l'intérieur du pamplet ou appeler :
Marianne à l'ACFA régionale de
Bonniville-Cold Lake au (780-826-5275

Finissants &

Jeremy Amyotte

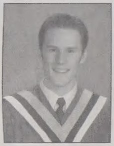
Luc Amyotte


Mathieu Arsenault

April Beaulieu

Aimée Bérubé

Marielle Daigle


Matthieu Damer

Danielle Dentiger

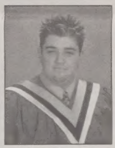
Marie-Josée Dupuis

Manon Fagnan

Avenelle Johnson

David Juliat-Krupa

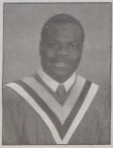
Marc Labelle


Marc Laframboise

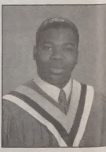
Stéphanie-Anne Lefeb

Nyssa Marchand

Rahma Mohamed


Tony Moke N'Gala

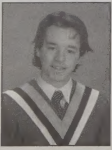
Élise Neeland


Cédric Ngiomboy

Jessica Saumure

Lina Sliwkanich

Daniel Vaillancourt

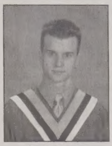

Marc-André Vincent

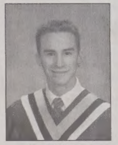
Mélissa Weir

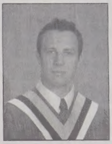
Finissantes 2002

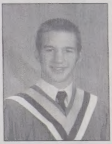
de l'École Maurice-Lavallée

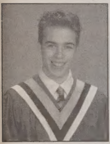
Jason Boucher

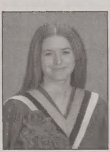

Kevin Brochu


David Caron

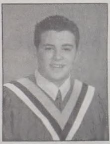

Alexandre Cartier

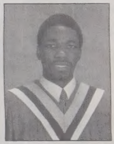

Daniel Chauvet


Jessy Fallu


Marie-Ève Gagné

Danette Goudreau

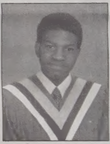

Olivier Goudreau

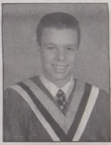

Gerbeau Guefo

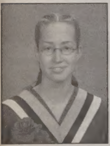
Bernard Lizaire

Ruth Li

Jeremy Loehr


Hervé Luki

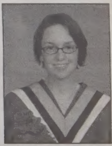

Michael Macdonald


Gabrielle Ouimette

Lianne Pelchat

Catherine Poirier

Michelle Rail


Véronique Russell

Voici une partie du discours d'inauguration de Nelson Mandela. Je trouve que cette citation dit bien les souhaits que toute la grande famille de l'école Maurice-Lavallée vous souhaite :

Notre plus grande crainte n'est pas d'être inadéquat
Notre plus grande crainte est que nous sommes infiniment puissants.
C'est notre lumière et non notre obscurité qui nous effraie le plus.
Nous nous questionnons :
Qui suis-je pour être billant, beau, doué, fabuleux ?
Réellement, qui êtes-vous pour ne pas l'être ?
Vous êtes enfants de Dieu !
Agir avec petitesse ne rend pas service à l'humanité
Il n'y a rien de noble dans le fait de vous vous abaisser
Car les gens autour de vous ne se sentiront pas en sécurité.
Nous sommes nés pour manifester la gloire de Dieu qui est en nous.
Cette destinée n'est pas seulement dans certaines personnes; elle est dans chacun de nous.
Quand nous laissons briller notre propre lumière
Nous donnons inconsciemment aux autres la permission de faire briller la leur.
Quand nous sommes libérés de nos craintes, automatiquement notre présence libère les autres.

Bonne chance et bon succès !

Marilyn Magnan, directrice

École Maurice-Lavallée

AGA de La CÉA

ÉRIC BATALLA

Edmonton

La Chambre économique de l'Alberta (La CÉA) tenait récemment sa 4e assemblée générale annuelle, une assemblée qui a permis de tracer un portrait prometteur quant à l'avenir de l'organisme. Et cet avenir sera largement établi sur les agissements significatifs dont La CÉA a été responsable au cours des derniers mois.

Les gestes posés, tels que décrits par le P.D.G. à la cinquantaine de membres présents, y compris les membres du conseil d'administration, vont bien au-delà du mandat de l'organisme, quoique Frank Saulnier ait débuté son propos avec les éléments d'intervention habituels de l'organisme. Il a donc été question d'aide aux entrepreneurs et à la petite entreprise, de micro-prêts, de fonds-levier, de dîners-causeries, et de lancement d'outils de travail tels *Mentorat et Entrepreneur: Découvre-toi.*

Mais c'est dans le domaine touristique que l'organisme a fait des pas de géant, «en prenant en fait quelques risques» dans les mots de M. Saulnier. Risques calculés, soit, mais risques quand même, en assurant dans un premier temps la publication de 40 000 exemplaires du premier guide touristique albertain entièrement français, et dans un deuxième temps en distribuant le guide en question à une variété d'intervenants oeuvrant dans le domaine du tourisme, et dans le cadre d'une variété d'événements. Y compris lors du Salon national du Grand Air, tenu au Stade olympique de Montréal en mars dernier, où 10 000 copies du guide ont été distribuées.

Pour encadrer ce guide, et pour y ajouter, une pochette touristique et un cahier commercial ont également été produits, ceux-là destinés à un public plus ciblé, nommément les agences de voyages et les grossistes. Ces publications ont été dirigées vers le Québec, et aussi vers l'Europe, pour motiver un tourisme francophone qui dépasserait les frontières du Canada. Au pays en tout cas, l'effort semble porter fruit: un sondage récent mené par la firme Léger Marketing de Montréal pour le compte de la CÉA indique que 18% des répondants québécois interrogés entendent visiter l'Alberta cette année, par opposition à seulement 2% l'an dernier. Le sondage, mené auprès d'un millier de personnes, est particulièrement encourageant dans le cadre des efforts publicitaires entrepris par la Chambre.

Cela étant posé, La CÉA n'entend pas se reposer sur ses lauriers, mais au contraire poursuivre les efforts entamés dans cette lignée, cette fois en insistant sur le marché européen. Ce qui ne sous-entend pas que l'organisme négligera ses services et ses programmes d'aide locaux, quoique le domaine de tourisme restera au coeur des préoccupations; d'où la production de collants «Ici, on parle français» aux entreprises albertaines, collants décorés du logo-tourisme créé cette année. Un collant marqué au logo de La CÉA est également disponible pour les entreprises désireuses d'afficher le fait qu'elles offrent des services bilingues.

Évidemment, toute assemblée générale permet aussi de se pencher sur des considérations administratives. Le rapport du vérificateur a permis d'établir que La CÉA approche allègrement du million de dollars en ce qui a trait à ses revenus, des revenus qu'on entend continuer à faire croître. Et puis, les participants à la réunion ont eu à élire quatre nouveaux membres au conseil d'administration: ainsi, Suzanne Corneau (Edmonton) et Arthur Bussière (Falher) ont été réélus, alors que Stephan Branson (Edmonton) et Sylvie Grégoire (Canmore) ont été désignés comme nouveaux membres. Considérant le retrait de Simon Belzile, le CA de la Chambre compte maintenant 10 membres.

Plamondon et le tourisme

MARIE-CLAUDE PRONOVOST

Plamondon

Le projet de tourisme à Plamondon vient de recevoir un bon coup de pouce de la part de la Chambre économique de l'Alberta (CÉA). Grâce à l'excellent travail de M. Bruno Lavoie, de la Chambre économique d'Edmonton, ainsi que celui de Suzanne Prévost de la succursale de Saint-Paul, une tournée albertaine avait été organisée.

Un groupe de quatre grossistes en voyages et de deux journalistes montréalais était attendu pour venir évaluer les diverses attractions offertes dans la province. Le but de cette visite était de faire découvrir aux Québécois les différentes régions francophones de l'Alberta. Il était grand temps que l'on sorte un peu des sentiers battus et que l'on fasse connaître autre chose que les célèbres Rocheuses.

Depuis déjà quelques mois le comité tourisme de l'ACFA de Plamondon / Lac La Biche et ses partenaires se préparaient à recevoir ces visiteurs d'importance. Le comité tourisme avait prévu une visite des différents sites et services disponibles dans la région de Plamondon.

Arrivés dans la région en provenance d'Edmonton, les Québécois se sont tout d'abord rendus à la Mission du Lac La Biche, où ils ont eu droit à une visite guidée du site et des différents bâtiments. Ils se sont ensuite dirigés vers Plamondon, où la présidente du comité tourisme, Aline L'Heureux-Côté, la coordonnatrice du projet, Eileen Plamondon, ainsi que François Richard, agent de développement de l'ACFA les attendaient.

Après un bref historique du village, tout le groupe s'est embarqué pour faire la tournée officielle. Cette visite les a amenés à découvrir des sites et des entrepreneurs prêts à accueillir les amateurs de chasse, de pêche, les fervents d'histoire, les adeptes de la nature. Des fermes de bison, de wapitis, des sentiers pédestres où l'on peut admirer de rares espèces d'orchidées, ainsi que des paradis pour les ornithologues, Plamondon en a pour tous les goûts et c'est ce que le comité tourisme s'est efforcé de démontrer lors de cette tournée.

Photo: Marie-Claude Pronovost

Des grossistes du Québec lors de leur passage à Plamondon

À la fin de cette journée bien remplie, un souper avait été prévu au terrain de camping White Sands. Les commerçants et partenaires du projet tourisme, soit environ 70 personnes, avaient été invités à se joindre au groupe pour un souper typique de la région, au menu; brochets fraîchement pêchés et hamburgers à la viande de bison. Tout ce beau monde a également eu droit à des tours de calèche sur le site.

Après le souper, un spectacle avait été organisé pour faire connaître aux visiteurs les nombreux talents musicaux des gens de la région. Plusieurs des artistes ayant fait partie du CD communautaire « Du fun au micro » des Micros-fun y sont allés de leur chanson. Jérémie Gauthier, humoriste de Plamondon, a tenu le rôle de maître de cérémonie sous les traits de son personnage d'Eustache Lagrange. Le tout s'est terminé très tard dans la nuit autour d'un feu de camp.

Le groupe de Québécois quittait Plamondon dès le lendemain matin, puisque leur voyage était loin d'être terminé. Ils étaient en effet attendus dans la région de Rivière La Paix, pour ensuite retourner en direction du sud vers Legal et pour terminer... une petite visite éclair des Rocheuses. Une semaine bien remplie qui, espérons-le, donnera le goût à d'autres visiteurs de l'Est de s'aventurer vers les différentes destinations francophones de l'Alberta.

Selon Eileen Plamondon, coordonnatrice du projet, les commentaires étaient plus que positifs de la part des grossistes. De retour au Québec, ils devront évaluer les différentes destinations qu'ils auront visitées et en faire un rapport détaillé. Ce rapport, le comité tourisme de Plamondon en recevra une copie et pourra ainsi continuer d'améliorer ses attractions et peut-être en modifier quelques-unes. Également, selon ces experts ce que les touristes québécois recherchent avant tout, c'est de profiter de leurs vacances pour rencontrer des gens chaleureux et apprécier les plaisirs de la table. Deux critères que ces visiteurs ont pu vivre de belle façon tout au long de leur journée à Plamondon.

Venez fêter à Lac La Biche !

MONETTE GAUTHIER

Lac La Biche

Cette année, à Lac La Biche, il y aura toute une célébration pendant la fin de semaine du 1er juillet. La ville de Lac La Biche, la société agricole et la Mission se préparent activement pour les grandes festivités de la fête du Canada. C'est en fait la troisième année consécutive que ces trois organismes travaillent de concert pour présenter une programmation divertissante avec des thèmes typiques de la région. L'horaire de la fin de semaine est chargé d'activités: spectacles, concours, jeux, et plus encore pour les gens de tous les âges.

Les événements organisés par la société agricole auront lieu les 29 et 30 juin, sur le site de « Art & Anita Cadieux ». Pour bien illustrer le thème sélectionné cette année, « Une célébration du cheval d'attelage », il y aura des épreuves et des compétitions qui démontreront et commémoreront la force physique et le travail que les chevaux faisaient dans le bon vieux temps.

«Il y a beaucoup de familles dans la région qui ont des chevaux. C'est un passe-temps que plusieurs personnes ont en commun, c'est donc la raison pour laquelle nous avons choisi ce thème. On voulait encourager les gens à sortir et à s'impliquer aux festivités, » explique Mme Sandra Simonelis, organisatrice. «Nous avons aussi ajouté des nouveaux concours et démonstrations à notre programmation, tels que des courses de charrette, des compétitions d'hommes forts, des courses de vitesse et des parcours d'obstacles pour n'en nommer que quelques-uns. » Il y aura aussi une variétés d'activités et de jeux pour les enfants, ainsi qu'un spectacle du comédien Jérémie Gauthier, de Plamondon.

Du côté de La Mission, la célébration se déroulera du 30 juin au 1er juillet sur le site historique de la Mission du Lac La Biche. La journée commencera par un déjeuner de crêpes suivi par un jamboree de violons, ainsi que de nombreux spectacles et présentations, incluant, les Blés d'Or de Saint-Paul, la chanteuse Crystal Plamondon, ainsi que des danseurs des différents groupes ethniques de la région. Le tout se terminera avec un excellent souper de poisson.

Une célébration de la fête du Canada ne serait pas réussie sans un spectacle de feux d'artifices... gracieuseté de la ville de Lac La Biche.

Pour plus de renseignements, visitez le site web de *Regional Community Development Corp.* (www.laclabicheregion.ab.ca) ou téléphoner au 1-877-623-9696.

Après presque trois mois d'existence

ÉRIC BATALLA

Edmonton

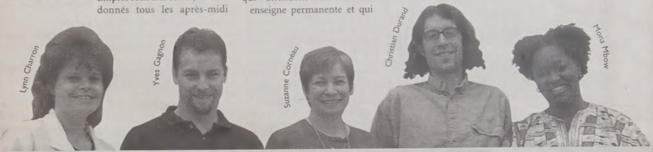
Accès-Emploi se porte bien. L'organisme a maintenant soumis deux rapports aux autorités provinciales responsables, rapports qui indiquent que les choses tournent rondement. Depuis le 1er avril, et jusqu'à la fin de mois de mai, 772 services ont en effet été offerts par les employés d'Accès-Emploi. Ce qui ne veut pas dire qu'un nombre équivalent de personnes ont été servies, puisque certains clients peuvent requérir plusieurs services. Quoiqu'il en soit, une cinquantaine de personnes ont pu ainsi trouver du travail, au plaisir manifeste de la directrice de l'organisme, Suzanne Corneau.

«C'est certainement un début prometteur,» affirme la directrice d'Accès-Emploi. «Et les services offerts semblent satisfaire les clients, particulièrement les immigrants.» Cette question de services aux nouveaux-arrivants est d'importance pour Mme Corneau, qui réalise pleinement le manque de structures d'accueil dans le contexte. Et puis, il est un fait, semble-t-il, que les immigrants constituent une part importante de la clientèle servie, à égalité avec des nouveaux arrivants des Maritimes; c'est ce que les statistiques recueillies démontrent.

En ces termes, les cours d'anglais qu'offre Accès-Emploi sont très suivis; ils sont donnés tous les après-midi de la semaine, et occupent un professeur à part entière. Évidemment, l'organisme fournit aussi les services habituels que sont l'élaboration de lettres de présentation et de curriculum vitae, la traduction de matériel existant, l'accès Internet aux tableaux d'emplois disponibles, et bien d'autres encore. De façon un peu moins habituelle, Accès-Emploi offre aussi des services d'interprétation, destinés à assister dans certaines situations ceux dont l'anglais est approximatif.

Depuis quelques semaines, Accès-Emploi occupe ses nouveaux locaux situés presque au coin de la 82e Avenue et de la 91e Rue, à Edmonton, des locaux qui attendent encore une enseigne permanente et qui se contentent pour le moment d'une affiche temporaire pour s'identifier. Six employés, appuyés par toutes les ressources que le Centre Marie-Anne Gaboury (CMAG) peut mettre à leur disposition, s'activent là à répondre aux espoirs des clients; il s'agit de trois conseillers, d'une adjointe dont personne - semble-t-il - ne pourrait se passer, du professeur d'anglais précédemment mentionné, et bien sûr, de la directrice. Les locaux sont vastes et bien aménagés, particulièrement les salles de classes, y compris une salle d'ordinateurs qui ferait l'envie d'un laboratoire universitaire.

Accès-Emploi tenait une journée «portes ouvertes» en date du 18 juin, pour accueillir tous et chacun, clients potentiels comme représentants gouvernementaux et ceux de la communauté. L'activité devait être suivie, le surlendemain, par la première réunion du comité consultatif (*advisory committee*) établi pour guider l'organisme ici et là, comité qui permet de représenter une variété d'intérêts grâce à la présence de gens tels Frank Saulnier, Inès César, Pierre Boutet, et Danielle Dentinger, entre autres; un représentant de l'ACFA reste à y être désigné.



Sondage IBME
Les jeunes, l'emploi et la communauté

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Quand développement communautaire rime avec entrée des jeunes sur le marché du travail, l'AJFAS (Alliance Jeunesse de l'Alberta Society) est au premier plan. C'est en effet sous son égide qu'un sondage intitulé Identification des besoins en matière d'emploi (IBME) pour les jeunes francophones de la région d'Edmonton a été mené au cours des six derniers mois. Et ses résultats, qui ont été dévoilés récemment, mènent à une solution simple : la communauté doit mettre en place les infrastructures nécessaires à la formation des jeunes francophones de l'Alberta pour qu'ils puissent trouver des emplois qui seront, en retour, des plus utiles pour la communauté... On affirme même que ce genre d'étude pourrait servir de modèle au niveau provincial, voire national.

Le sondage IBME avait pour objectif, entre autres, d'évaluer les barrières auxquelles les jeunes peuvent se heurter quand ils cherchent un emploi et de voir quelles sont les attentes des employeurs, notamment en matière linguistiques - est-ce, par exemple, utile pour un jeune d'être bilingue quand il est à la recherche d'un emploi ?

En tout, 468 jeunes ont répondu à une cinquantaine de question au téléphone. Pour des raisons statistiques, les répondants ont été divisés en trois groupes d'âge (15-19, 19-25 et 25-29 ans) et séparés entre francophones et francophiles. Les chercheurs ont également interrogé, sur un mode similaire, 60 employeurs.

Pour les jeunes, les résultats sont peu alarmants, puisque, dans les grandes lignes, moins de 10 % d'entre eux ont de la difficulté à se trouver un emploi. Du côté des employeurs, les conclusions sont peut-être un peu plus surprenantes : il existe un véritable besoin d'employés bilingues anglais/français.

Pour Luketa M'Pindou, coordinateur de l'AJFAS, il s'agit donc maintenant de reconnaître l'importance du français sur le marché du travail, et ce dans différents domaines, comme l'enseignement, la santé, les services publics et sociaux. Il faut également compter sur une particularité de l'Alberta, province dans laquelle se développent beaucoup de petites et moyennes entreprises.

M. M'Pindou va plus loin en affirmant que c'est la « responsabilité de la communauté d'aller chercher ces jeunes et de les encadrer ». Il en appelle donc à des partenariats, à la création d'un réseau communautaire qui permettrait d'orienter les jeunes dans leur recherche d'emploi, à la promotion des services existant, notamment pour contrer le décrochage scolaire, à la sensibilisation des familles et des jeunes même en ce qui a trait à l'importance des études...

Son credo relève, en fait, d'un triple engagement : politique, communautaire et financier - le premier pourrait être du ressort de l'ACFA provinciale, tandis que le troisième reviendrait au gouvernement. Mais Luketa M'Pindou, comme toute l'équipe qui a travaillé à l'élaboration de cette étude, reconnaît qu'il y a encore beaucoup de travail à faire, notamment à partir des recommandations ou des « pistes d'action » (13 au total) qui concluent le sondage IBME. Celles-ci seront étudiées par un comité de suivi, formé de différents partenaires (AJFAS, ACFA provinciale et régionales d'Edmonton et de Centralta, Accès-Emploi, La Chambre économique de l'Alberta, Francophonie Jeunesse de l'Alberta, Développement des Ressources humaines Canada).

À noter que l'École virtuelle School, du Centre culturel Marie-Anne-Gaboury a créé un site Internet (http://www.virtuelle.ca/ibme/index.html) qui reprend toutes les données du sondage. Y sont notamment présentés le projet, ses objectifs, des procès verbaux, le sondage en tant que tel, qui est téléchargeable en format PDF. Les futurs rapports du comité de suivi seront également disponibles sur le site.

Expressions FRANCOPHONES
Une publication mensuelle de l'Association de la presse francophone
APF

La FCFA attend une politique de développement global des communautés.

Yves Lusignan

L'an dernier, les 16 associations membres de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) avaient profité de la tenue de l'assemblée annuelle de leur fédération pour varloper à tour de rôle le ministère du Patrimoine canadien.

Le ministère de Sheila Copps était coupable à leurs yeux d'avoir imposer en catastrophe de nouvelles règles rigoureuses d'attribution des subventions, sans prendre la peine d'en mesurer les effets et les conséquences sur le fonctionnement quotidien du milieu associatif.

Le climat sera moins tendu cette année lors de l'assemblée annuelle de la FCFA qui aura lieu le 22 juin à Whitehorse, au Yukon. On s'est réconcilié avec «l'ennemi de l'intérieur», qualificatif employé à l'époque par le directeur général de la Fédération Richard Barrette, pour résumer l'état d'esprit des troupes.

«On s'est entendu sur les éléments d'un partenariat pour l'avenir avec Patrimoine Canada. On a réussi à rétablir le partenariat. On peut être optimiste pour l'avenir» assure le président Georges Arès. La création d'un groupe de travail conjointement avec le ministère a permis, semble-t-il, d'aplanir les difficultés. «Ça ne veut pas dire qu'on va avoir tout ce qu'on veut dans les négociations d'ententes, mais au moins ça pourrait mettre en place un climat beaucoup plus favorable pour les discussions et les négociations.»

Est-ce à dire qu'il existe maintenant une relation de confiance entre le ministère du Patrimoine et les associations francophones provin-ciales et nationales? «Disons que la relation de confiance est en train de s'établir de plus en plus» répond prudemment M. Arès. Chose certaine, il n'y aura pas de sortie publique contre le ministère cette année.

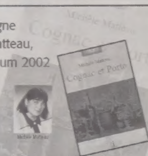
Il faut dire que la Fédération reçoit de la grande visite. Le ministre responsable de la coordination des dossiers touchant les langues officielles, Stéphane Dion, présentera aux délégués les grandes orientations du cadre d'action du gouvernement pour renforcer le programme des langues officielles.

«Nous, on voudrait voir une politique de développement global, qui ferait en sorte que toutes les agences, les institutions et les ministères se préoccupent des intérêts et des besoins des communautés de langue officielle et qu'ils y répondent dans leurs initiatives et leurs programmes» résume M. Arès.

On souhaite que les ministères rendent des comptes à une agence centrale gouvernementale, en ce qui a trait à leurs engagements à l'endroit des minorités linguistiques. «Ça voudrait dire qu'il y a une reconnaissance par ces ministères, agences et institutions qu'ils ont des responsabilités et qu'il y a des mesures d'imputabilité.»

La Loi sur les langues officielles dit à l'article 41 que le gouvernement fédéral «s'engage à favoriser l'épanouissement des minorités francophones et anglophones au Canada et à appuyer leur développement». Le ministère du Patrimoine ne peut que susciter et encourager la mise en œuvre de cet engagement gouvernemental par les ministères.

«Les ministères font à peu près ce qu'ils veulent, à moins qu'on puisse les convaincre de faire quelque chose, comme on l'a fait avec Ressources humaines, Santé Canada et Citoyenneté et Immigration. Nous, ce qu'on veut, c'est que toutes les agences, ministères et institutions reconnaissent qu'ils ont des obligations et des responsabilités» insiste à nouveau Georges Arès. Que cette obligation soit légale ou réglementaire, cela lui importe peu pour l'instant. Tout ce qu'il demande au ministre Dion, c'est qu'il «actualise» l'article 41 de la Loi sur les langues officielles.

Les éditions L'Interligne
félicitent Michèle Matteau,
lauréate du prix Trillium 2002


L'INTERLIGNE
livres@interligne.ca

Commandez votre exemplaire de Cognac et Porto de Michèle Matteau - prix Trillium 2002
et approvisionnez-vous d'autres produits culturels pour agrémenter vos plaisirs d'été.
Le nouveau catalogue Livres, Disques, Etc.

pour l'obtenir gratuitement, composez 1 888 320-8070
http://livres-disques.franco.ca/
LIVRES, DISQUES, ETC.

LES JEUX de la francophonie CANADIENNE

DES JEUX SYNONYMES D'ÉPANOUISSEMENT CULTUREL

Être francophone dans un milieu minoritaire est une chose mais s'affirmer comme francophone en est une autre. Les Jeux de la francophonie canadienne (JFC), qui se dérouleront du 1er au 5 août prochain à Rivière-du-Loup, au Québec, sont un bel exemple d'activités qui permettent aux jeunes d'enrayer cette solitude et de les amener à être les ambassadeurs de demain.

« Le jeune qui vit en milieu minoritaire, qu'il soit de la Nouvelle-Écosse, de l'Alberta, du Nunavut ou d'ailleurs au Canada, se sent souvent isolé des autres francophones de son âge. Il peut même arriver que son identité de francophone soit remis en question. Les Jeux de la francophonie canadienne permettent donc à ces jeunes de se rencontrer, de fraterniser et d'échanger leur réalité respective », mentionne le directeur des Jeux, Jacques Robichaud.

Les JFC sont donc un excellent moyen pour freiner l'assimilation chez les jeunes. « Effectivement car ceux-ci permettent de souligner l'importance de la pratique d'activités sportives et de loisirs en français », lance le directeur des Jeux. « Lorsqu'un jeune francophone retourne chez lui après un tel événement, il devient un véritable ambassadeur de la francophonie. Le jeune, par ce qu'il a vécu, est fier d'être francophone et n'a pas peur de le démontrer », ajoute-t-il.

L'ORGANISATION VA TRÈS BIEN!

Si on se fie aux dires de Jacques Robichaud, l'édition 2002 des Jeux de la francophonie canadienne sera couronnée de succès. « L'organisation va très bien. Le recrutement des jeunes de chaque délégation est presque terminé », affirme-t-il.

Jacques Robichaud est convaincu que ces Jeux seront de très grande qualité. « On sent l'enthousiasme des chefs de mission de partout au Canada. Je suis persuadé que les Jeux resteront une expérience inoubliable autant pour les jeunes francophones y participant mais aussi pour toute l'équipe qui travaille à assurer la réussite de l'événement. »

Le directeur des Jeux confirme que la ville hôtesse est prête. « Le comité organisateur et toute son équipe de bénévoles ont très hâte au mois d'août pour accueillir les quelque 1200 jeunes francophones et francophiles.»

Il est possible d'obtenir plus d'information sur les Jeux de la francophonie canadienne en visitant leur site Internet au: www.fjcf.ca/jfc/index.htm ou encore en contactant l'équipe des JFC au 1-888-570-JEUX.

OPSCOM
La clef des marchés francophones au Canada
OPSCOM est la plus importante agence de représentation commerciale à desservir spécifiquement le marché de la presse écrite de langue française à l'extérieur du Québec. OPSCOM coordonne, pour l'ensemble des journaux qu'elle représente, les placements publicitaires nationaux.
Un seul numéro, trente journaux
1-800-267-7266

ONTARIO :
Toronto — Le Métropolitain
Hamilton, London, Niagara, etc. — Le Régional
Clarence Creek — Agricom
Cochrane — L'Ours Noir
Cornwall — Le Journal de Cornwall
Embrun — Le Reflet de Prescott-Russell
Hawkesbury — Le Carillon
Hearst — Le Nord
Kapuskasing — L'Horizon
Orléans — L'Express d'Orléans
Penetanguishene — Le Goût de Vivre
Sturgeon Falls — La Tribune, Voix du Nippissing
Sudbury — Le Voyageur
Timmins — Les Nouvelles
Windsor — Le Rempart

OUEST & TERRITOIRES :
Manitoba — La Liberté
Saskatchewan — L'Eau vive
Alberta — Le Franco albertain
Calgary, Alberta — Le Chinook
Colombie-Britannique — L'Express du Pacifique
T.N.O. — L'Aquilon
Yukon — L'Aurore Boréale

ATLANTIQUE :
Terre-Neuve — Le Gaboteur
Nouvelle-Écosse — Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
Ile du Prince-Édouard — La Voix Acadienne

NOUVEAU-BRUNSWICK :
Campbellton — L'Aviron
Edmundston — Le Madawaska
Shediac — Le Moniteur Acadien
Moncton — Le Coopérateur/The Cooperator

LES JEUX de la francophonie CANADIENNE
RIVIÈRE-DU-LOUP 1er au 5 août 2002
Bell
Le Groupe Jean Coutu (PJC) inc.
TANGUAY
Fonds Jeunesse Québec
Canada
Radio-Canada Télévision
Québec

Diététique

Jardiner avec votre enfant

KARINE LANDRY

Diététiste-Chroniqueuse

Le jardinage est un passe-temps de plus en plus populaire. Selon les statistiques de l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie, 72 % des Canadiens et des Canadiennes s'y adonnent. Le jardinage est une activité très agréable autant pour les adultes que les tout-petits. En effet, plus tôt vous initierez votre enfant à mettre la main à la terre, plus il respectera la nature, les insectes, etc. Curieux de tout ce qui pousse, il sera facilement attiré par le jardinage.

Pour bien réussir cette expérience, il faut premièrement vous armer de patience ! Car n'oubliez pas que le niveau d'attention d'un enfant n'est pas aussi élevé que celui de l'adulte ! Cela me fait justement penser à mon petit neveu, Maxime, âgé de quatre ans et demi. Un instant, il veut à tout prix m'aider à arroser mes plantes, puis l'instant d'après, il préfère courir et se rouler dans l'herbe. Un vrai petit coup de vent !

Pour stimuler la curiosité et l'intérêt de vos enfants, petits-enfants, neveux ou nièces, faites-les participer à toutes les étapes du jardinage, notamment choisir et semer les graines, désherber, arroser et récolter les produits, etc. Profitez-en pour les emmener à la pépinière (ou la jardinerie) et les laisser choisir quelques plants.

Voici d'autres activités d'initiation au jardinage avec votre enfant :

- Choisissez un coin de jardin où il fera pousser « ses légumes et plantes » préférés. Et pourquoi ne pas peinturer son prénom sur une plaque et la piquer dans sa plate-bande ? Cela lui fera très plaisir !
- Réservez un endroit où il peut creuser la terre, ce qui est souvent son activité préférée au jardin !
- Équipez-le de vrais outils de jardinage (par exemple, une petite pelle, une truelle...) et montrez-lui comment les utiliser prudemment.
- Initiez-le à la semence en choisissant des graines faciles à semer, par exemple les haricots, la courge, le cantaloup, le maïs (blé d'Inde), les concombres, ou encore, les bulbes d'oignons ou les moitiés de pommes de terre.
- Initiez-le à l'alimentation en lui posant des devinettes (« Qu'est-ce que les lapins aiment manger et qui est bon pour la vision ? », « Qu'est ce qui est orange et que l'on décore à l'Halloween ? », « Quels sont les légumes que l'on utilise en salade ? »...).
- Éveillez ses sens en l'invitant à sentir les fleurs, à toucher les feuilles, à admirer les couleurs, à comparer les feuilles d'une plante à l'autre, etc.
- Profitez-en pour lui expliquer le rôle des vers de terre, des oiseaux et des autres insectes bénéfiques pour les plantes.
- Récoltez les légumes en famille. Cela est sans aucun doute le moment le plus attendu des enfants.
- Durant l'hiver, proposez-lui de composter les aliments consommés par la famille. L'été venu, il sera fier d'utiliser son propre compost comme engrais naturel. De plus, profitez-en pour lui expliquer combien il est important de rendre à la nature ce qu'elle nous a donné !

De nature, les enfants sont de petits curieux. Alors imaginez-vous à quel point le jardinage les emballera ! Agenouillés près de vous, ils vous poseront mille et une questions ! Soyez donc prêts à leur expliquer comment les plantes poussent, mangent, respirent, etc. Sentir, contempler, écouter, toucher et goûter sont de véritables plaisirs ! Le jardin est ainsi un espace de découvertes où vos cinq sens, et ceux des membres de votre famille, seront comblés.

50 ANS DE CONSERVATION

NOUS CONSERVONS LES TERRES HUMIDES...

Canards Illimités Canada

LE CONSEIL SCOLAIRE DE L'ÉCOLE NOUVELLE EST À LA RECHERCHE DE

SIX ENSEIGNANT(E)S

POSTES:

- enseignant(e) temps plein:	Primaire premier cycle (1ère et 2ème année)- St-Paul
- enseignant(e) temps plein:	Secondaire : Anglais St-Paul
- enseignant(e) temps plein:	Secondaire : Études sociales et français à St-Paul
- enseignant(e) temps plein :	Sciences: 7e à 12e année Plamondon
-enseignant(e) temps plein :	Primaire premier cycle (1re et 2e année) –Plamondon
-enseignant(e) temps plein :	Secondaire-Éducation physique-Études professionnelles et technologiques-Plamondon

QUALITÉS RECHERCHÉES :

- Détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta ou éligible à l'obtenir.
- Des connaissances applicables à l'enseignement dans une école francophone, langue première en milieu anglo-dominant.
- Une formation et/ou de l'expérience en enseignement à niveaux multiples.
- Une excellente connaissance du français et une bonne connaissance de l'anglais.
- Un dynamisme qui émane d'un amour de l'enseignement.
- Des aptitudes à maintenir des relations interpersonnelles positives.
- Des compétences dans l'intégration des nouvelles technologies en enseignement.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de service avant le 28 juin à :

Monsieur Donald Michaud, Directeur général
Conseil de l'école nouvelle
C.P. 249, Saint-Paul, Alberta T0A 2T0
Téléphone : (780) 645-3888 télécopieur : (780) 645-2045 Courriel: cen3@cen3.ab.ca

Commission canadienne des grains / Canadian Grain Commission

À L'ATTENTION DES DÉTENTEURS DE DOCUMENTS DÉLIVRÉS PAR LES TITULAIRES DE LICENCES EN VERTU DE LA *LOI SUR LES GRAINS DU CANADA*.

À partir du 11 juin 2002, le titulaire mentionné ci-dessous n'est plus agréé par la Commission canadienne des grains.

No de licence	Genre	Titulaire
GD 000769	Négociant en grains	Naber Seed & Grain Co. Ltd.

La Commission canadienne des grains détient présentement la garantie financière fournie par la compagnie susmentionnée, conformément à l'article 45 de la *Loi sur les grains du Canada*, pour couvrir les obligations aux détenteurs de documents autorisés ou prescrits. Les détenteurs de documents qui n'ont pas reçu le paiement de la compagnie susmentionnée sont priés d'aviser la Commission, par écrit et dès que possible, des transactions impayées. La Commission doit recevoir l'avis, accompagné des photocopies de documents à l'appui, (veuillez noter la limite stipulée ci-dessous).

Note: Limite, article 49(3)

(3) Par dérogation au paragraphe (2), la garantie donnée par le titulaire d'une licence d'exploitation d'un silo primaire ou d'un silo de transformation ou d'un commerce de grains ne peut être réalisée ou recouvrée relativement à un accusé de réception, un bon de paiement ou un récépissé que si, à la fois:

a) avant l'expiration de la période réglementaire suivant la livraison au titulaire du grain qui y est visé, celui-ci a manqué à son obligation de paiement ou de livraison envers le producteur ou a refusé de l'exécuter;

b) le producteur en a avisé par écrit le Commission dans les trente jours suivant le manquement ou le refus.

Prière de faire parvenir tout avis au:

Chef de service, Octroi de licences
Commission canadienne des grains
Services à l'organisme
303, rue Main, pièce 601
Winnipeg (Manitoba) R3C 3G8

Les licences délivrées le sont sous réserve d'expiration, d'annulation, de révocation ou de suspension pendant toute la campagne agricole. Vous pouvez vous renseigner sur la situation actuelle des titulaires de licence aux termes de la *Loi sur les grains du Canada* en composant le (204) 983-3309 ou en consultant le site Web de la Commission canadienne des grains au www.grainscanada.gc.ca

Canada

Incendie à l'école francophone de Queen's Park

SUZANNE DE COURVILLE NICOL

Calgary

À quelques semaines de la fin de l'année scolaire 2002, les étudiants de l'école francophone à Queen's Park, leurs parents, le corps professoral et les membres du Conseil scolaire du Sud de l'Alberta avaient de quoi se réjouir: les travaux de rénovation de leur école étaient en effet presque complètement terminés, et tous pouvaient entrevoir avec enthousiasme un retour prochain dans des locaux tout neufs.

Établie en 1997, la première école francophone non confessionnelle et autonome en Alberta accueillait alors 54 élèves de la maternelle à la 5e année. L'établissement était vétuste, et des rénovations s'imposaient; l'édifice original datait de 1948. Les travaux entamés l'année dernière visaient à doter l'école d'un nouveau gymnase, d'une nouvelle salle d'ordinateurs, d'un salon de coiffure, d'un atelier de menuiserie et d'une salle de classe de cuisine, pour un coût total de 6,1 *millions de dollars*. Et pour sa réouverture en septembre prochain, l'école comptait accueillir quelques 240 élèves francophones de la maternelle à la 9e année.

Mais le 9 juin, en un violent revirement nocturne, tout est anéanti: un incendie d'origine criminelle cause quelque 3 millions de dollars de dégâts et vient éteindre les attentes de tous ceux qui sont associés de près ou de loin avec les activités de l'école Queen's Park. «Mon téléphone a sonné à 3h30 du matin,» raconte Mme Nicole Buret. «Oui, ce fut un choc,» confirme la présidente du Conseil scolaire, qui recevait ainsi l'appel d'un policier. «En un dixième de seconde, j'ai cru qu'il y avait un problème avec un de mes enfants en visite chez des amis.»

Photo : Suzanne De Courville Nicol

Les décombres de l'école Queen's Park, quelques heures après l'incendie qui l'a dévastée

Rassurée quant à son enfant, mais le coeur dans la gorge, Mme Buret s'est rendue immédiatement sur le site du crime pour constater, tristement, les ravages de la pyromanie. «Oui, c'est maintenant confirmé, un feu criminel, allumé délibérément, un acte de vandalisme, mais non raciste, aucunement contre les francophones. Les autorités m'ont dit très clairement qu'il n'y avait aucune indication que ce vandalisme soit dirigé contre les francophones,» affirme la présidente du Conseil.

La journée précédant l'incendie, une entrée forcée avait eu lieu via une fenêtre et les vandales avaient laissé leur carte de visite sous forme de dégâts variés et de graffiti à l'intérieur de l'école. «L'enquêteur m'affirme que ce graffiti n'était aucunement dirigé envers les Francophones et que le grand incendie qui a suivi est considéré "construction site opportunity", incident apparemment assez commun, mais pas nécessairement avec de tels résultats,» explique Mme Buret.

Le feu aurait été allumé lors de cette entrée forcée, dans une espace de quelque quatre pieds, directement sous les classes, et aurait ainsi brûlé tranquillement pendant huit heures avant de dévoiler son existence et de prendre sa pleine ampleur. Peu après minuit, c'est un passant qui, voyant l'édifice en flammes, a alerté un camion de pompiers qui retournait à la station No.7, à un coin de rue de la scène. Les sapeurs ont tout fait pour maîtriser l'incendie, mais ont dû sortir de l'école en raison de l'intensité de la chaleur. En fin de compte, 72 pompiers et 11 camions ont combattu le gigantesque incendie.

Une nouvelle école sera donc construite pour remplacer l'édifice dont il ne reste plus que la cheminée. «On ne sait pas encore si le gymnase sera sauvé ou s'il faudra reconstruire cela aussi ... La nouvelle structure sera redessinée d'ici deux semaines par l'architecte. Nous cherchons maintenant une école alternative pour la prochaine année scolaire et en avons une en vue. On espère confirmer et annoncer sous peu où elle se trouvera,» a conclu Nicole Buret. Les élèves de l'école Queen's Park ont occupé cette année des locaux prêtés par l'école Colonel Sanders.

L'association canadienne-française de l'Alberta
Régionale de Plamondon - Lac La Biche

Est à la recherche d'un(e)
Agent(e) de développement

Exigences :
- Une formation et/ou une expérience en développement communautaire
- Une bonne connaissance de la langue française parlée et écrite
- Une bonne connaissance de la réalité franco-albertaine
- Des qualités d'administrateur(trice)
- Une bonne connaissance de la région

Sous la supervision du président, l'employé devra assurer le développement et l'administration de la régionale.
Le salaire sera négocié selon l'expérience et la formation.
- 40 heures par semaine
- Horaire de travail variable

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 30 juin 2002 à l'adresse suivante :

ACFA de Plamondon – Lac la Biche
C.P. 487
Plamondon (Alberta) T0A 2T0
Téléphone : (780) 798-3896
Télécopieur : (780) 798-3909

Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus marcher?

Ou si vous ne pouviez plus parler? Ou si votre vue s'embrouillait? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir où et quand elle frappera et si cela se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment. Vous pouvez nous aider à rétablir le circuit.

1-800-268-7582

Société canadienne de la
Sclérose en Plaques

Le Forum canadien sur la justice civile recherche des demandes d'emploi pour un(e):

Assistant Admnistratif / Assistante Administrative

qui fournira de l'aide en secrétariat et en administration à la directrice exécutive, la directrice des programmes, la coordinatrice de la recherche et l'équipe de recherche. Les postulants devraient avoir complété leur 12ème année scolaire et une combinaison de formation en administration du bureau et plusieures années d'expérience reliée. Une maîtrise du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit est exigée, ainsi que des compétences informatiques dans un environnement Windows, avec l'utilisation d'Office 2000 de Corel, de Microsoft Office, du courier électronique et de l'Internet. L'expérience en comptabilité est un avantage, particulièrement en l'utilisation des logiciels PeopleSoft Financials et QuickBooks Pro. Ce poste est à plein temps avec un salaire initial de 2513$ par mois ainsi qu'un ensemble d'avantages sociaux. La date limite pour présenter une demande d'emploi est le 28 juin, 2002.

Le Forum canadien sur la justice civile
The Canadian Forum on Civil Justice
110 Law Centre, University of Alberta
Edmonton, Alberta T6G 2H5
Téléphone: (780) 492-2470
Télecopieur: (780) 492-6181
Courriel: dlowe@law.ualberta.ca
Internet: http://www.cfcj-fcjc.org

La University of Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

Canadian Forum on Civil JUSTICE
forum canadien sur la justice civile

La Librairie Le Carrefour
est à la recherché d'un (e)

Préposé(e) à la comptabilité

Responsabilités :
Sous la supervision de la directrice, il(elle) sera responsable du système de comptabilité de la librairie : états financiers, comptes à payer et à recevoir, dépôts, etc.

Qualifications :
- Diplôme collégial
- Bilingue (français et anglais)
- Connaissances de l'informatique (ACCPAC Plus)
- Minimum de 2 ans d'expérience en comptabilité

Salaire :
À négocier

Date d'entrée en fonction :
Mi-juillet 2002

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à l'adresse suivante :

La Librairie Le Carrefour
Mme Carole Roy
40, 8627 – 91e Rue
Edmonton (Alberta)
T6C 3N1

Téléphone : (780) 466-1556
Télécopieur : (780) 469-2120
Courriel : c.roy@francalta.ab.ca

Librairie Le Carrefour Bookstore !

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 46581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

Le Franco, #201, 8627- 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Jeune femme francophone garderait enfants à titre d'aide familiale résidente (nanny) à temps plein. Appelez Chantal au (780) 719-7708 (5-7)

Femme d'expérience garderait vos enfants (maximum 2) à votre domicile à temps plein. Appelez Christine au 461-7331 (5-7)

Recherche gardienne (nanny) pour petite fille 2 ans (toute la journée) et garçon de 5 ans (avant et après l'école) deux à trois jours semaine (jours négociables) à compter de septembre, préférablement chez nous (Parkallen). Sheila au 905-1356 (5-7)

La prématernelle Manon est à la recherche d'une éducatrice pour un poste à temps partiel.

Une formation en éducation préscolaire ou une expérience équivalente serait un atout.

Date du début de l'emploi : fin août.

Salaire à négocier.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à
Francine Amyotte, présidente
7433 87 Avenue
Edmonton (AB) T6B 0L8
Tél.: 465-2790

COLLÈGE MATHIEU — SCHOLA DISCERE VITAM

École secondaire
privé catholique
avec pensionnat
Sports, musique, théâtre
École de hockey
École virtuelle à distance
Langue et culture française
Programme préparatoire
à l'université

Collège Mathieu

Intéressé(e)?
1-306-648-3614
Dr Paul Laverdure
C.P. 246, Gravelbourg
Saskatchewan, S0H 1X0
drpaul@sk.sympatico.ca
www.collegemathieu.sk.ca

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.

Donnez.

1 888 HSF-INFO

FONDATION DES MALADIES DU COEUR

AIR FRESH CLEANING AND SANITIZING — FABRI-ZONE

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

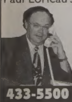
Service (24 heures)
426-6625
Res.: 468-3067
Télec.: 463-2514

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude et la Prière à Mère Téréesa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Albeta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**



«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRAL TA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 10H

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

Bean Villa Flowers & Gifts Ltd.
5019 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E5
Livraison à Beaumont et dans la région
Service de livraison de fleurs national et international
Joceline, prop./artiste-fleuriste
(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien **Tél. : (780) 421-4728** Gynécologue

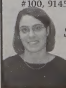
Century 21
A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton (Alberta) T6J 4R7
Bureau : (780) 434-4700
Téléc. : (780) 436-9902
Courriel : c21edm@aol.com

Paulette Maltais, B.Ed., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189
Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660
Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
• *Examen de la vue*
• *Lentilles cornéennes*
• *Grande sélection de montures*
#100, 9145-82e Avenue



Services optométriques en français
Dr Sophie Jobin O.D.
Pour rendez-vous
468-3390

Le Club de Bicolo

Les dauphins

Salut les amis ! Cette semaine, j'aimerais partager avec toi de l'information très intéressante à propos d'un merveilleux animal aquatique : le dauphin.

Agile, souple et beau,
Voici le danseur des mers
Qui file entre deux eaux
Et fait des bonds dans l'air.

Bonne lecture et amuse-toi bien.

Associe les questions aux bonnes réponses.

A. Le dauphin est-il un poisson ?

B. Quand vient-il chercher son air à la surface pour respirer ?

C. Le dauphin peut-il bien voir dans l'eau ?

D. Pourquoi les dauphins vivent-ils en bande ?

E. Comment se défendent les dauphins ?

F. Et le bébé dauphin ?

1. *Il grandit dans le ventre de sa mère. Sa queue sort en premier, ensuite sa tête. Sa maman le pousse vite à la surface pour qu'il puisse respirer.*

2. *S'ils sont attaqués, les dauphins défendent en mordant et en donnant des coups de tête et de queue.*

3. *En groupe de 15 ou 20, ils peuvent ainsi mieux se protéger des requins et des épaulards. Aussi, ils pêchent ensemble et ils aiment s'amuser entre eux.*

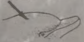
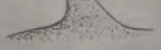
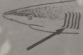
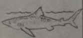
4. *Oui, très bien, mais quand la mer est trop sombre, il utilise les sons. Il envoie un son devant lui. Le son rebondit sur les objets qu'il rencontre et revient au dauphin, qui sait alors ce qu'il y a devant lui.*

5. *Presque toutes les trente secondes. Il pourrait par contre retenir son souffle pendant six minutes.*

6. *Non, c'est un mammifère marin. Il ne respire pas dans l'eau. Il monte à la surface et respire par un trou sur sa tête qu'on nomme l'évent. Aussi, il donne du lait à ses petits.*

RÉPONSES : A-6, B-5, C-4, D-3, E-2, F-1.

La différence entre un dauphin et un requin

Mammifère	Le dauphin possède un évent pour respirer 	Le dauphin n'a qu'une nageoire dorsale 	La queue du dauphin est horizontale	Le dauphin nage en faisant périodiquement surface
Poisson	Le requin a des branchies 	Le requin a une seconde nageoire à la base de la queue.	La queue du requin est verticale	Le requin nage parallèlement à la surface et sa nageoire dorsale fend l'eau en ligne droite. 

Les reproductions de cette page à des fins pédagogiques sont permises à la condition de mentionner la source.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-5603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

Vol. 36 no 26 | **Edmonton, semaine du 28 juin au 4 juillet 2002** | **16 pages** | **60¢**

Journée des enfants à Edmonton

Photos: ACFA régionale d'Edmonton

L'ACFA régionale d'Edmonton tenait le 22 juin dernier sa 3e Journée des enfants, sous un ciel sans nuages et par une chaleur torride. L'événement a attiré près d'une cinquantaine d'enfants - s'il faut en juger par le nombre de ballons distribués - et leurs parents. De nombreux jeux étaient bien sûr au menu - les cerfs-volants ont été très populaires - de même que les séances de maquillages de rigueur à ce genre d'occasion. Les activités étaient dirigées par quelques monitrices bénévoles et égayées par un (une?) clown vivace qui a fait la joie des tout-petits. Et pour les affamés, un BarBQ avait été prévu...

Les grandes lignes du plan d'action de Stéphane Dion

Whitehorse (selon APF) : En avril 2001, Jean Chrétien demandait à Stéphane Dion d'élaborer de nouvelles mesures pour assurer l'épanouissement de la langue française à la fois en milieu minoritaire et au sein de la fonction publique fédérale. Après une année de consultations et de dialogue avec les membres actifs de différentes communautés francophones à travers le pays, un bilan a été dressé. Les grandes lignes de ce bilan ont été présentées la fin de semaine dernière, à Whitehorse, lors de l'AGA de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA).

Les trois grandes lignes du plan d'action - lequel sera dévoilé dans sa forme finale en automne - sont l'éducation, le développement communautaire et la fonction publique fédérale. Suite à une demande générale des communautés francophones, le plan d'action comportera un cadre d'imputabilité qui rappellera de façon constante aux ministres et aux fonctionnaires que la dualité linguistique est une priorité.

Dans le domaine de l'éducation, une des priorités sera d'augmenter la proportion des étudiants des communautés minoritaires inscrits dans les écoles françaises. Cette intention devra tenir compte de différents facteurs tels que la nécessité d'agir avant l'âge scolaire, le besoin de favoriser l'existence d'écoles françaises accessibles à une distance raisonnable, la qualité de l'enseignement dans la langue de la minorité, la rétention des élèves dans un système scolaire francophone à la fin du primaire et finalement, un accès facilité à l'enseignement postsecondaire en français.

Dans le domaine du développement des communautés, plusieurs points devront être pris en considération tels que la santé, la justice, l'immigration et le développement économique. En matière de santé, on devra d'abord améliorer l'accessibilité aux services. De plus, le nombre d'infrastructures et les lieux d'accueil devront être augmentés, le nombre de professionnels de la santé parlant le français devra être pris en considération et les outils technologiques devront être davantage utilisés.

En matière de justice, on devra revoir les coûts et les délais associés à la demande de services juridiques en français. On devra également prendre en considération la difficulté de constituer un jury apte à entendre une cause en français, de même que le nombre insuffisant de juges capables de travailler en français. En ce qui a trait à l'immigration, il sera important de maintenir l'enseignement du français aux immigrants et de maintenir des services en français pour répondre à leurs besoins. Il faudra, de plus, élaborer un plan pour inciter les immigrants à apprendre la langue au sein des communautés francophones en milieu minoritaire. Et finalement, du côté du développement économique, on devra amener la technologie moderne à être fonctionnelle dans les deux langues officielles, et maintenir «l'industrie de la langue» qui a déjà été mise sur pied (les interprètes, les traducteurs, les terminologues, etc.) en assurant une relève qualifiée.

Plan d'action Stéphane Dion
Suite en page 2

CETTE SEMAINE...

Incendie à l'école francophone de Queen's Park (suite)
à lire en page 3

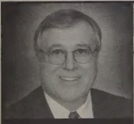
Centre de plein air Lusson
à lire en page 5

St-Jean Baptiste en Alberta
à lire en page 7

Guitariste et citoyen du monde
à lire en page 12

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

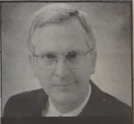
010-004 01369 00000471 XX1697(U)
JULIETTE HENLEY
8772 189 RUE
EDMONTON AB T5T 6C4



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
A V O C A T S E T N O T A I R E S

Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage **420-6850**



Robert Simpson

AGA - ACFA de Grande Prairie

JESSICA LABONTÉ

Collaboration spéciale-Grande Prairie

L'ACFA de Grande Prairie s'est dotée de quatre nouveaux membres à son Conseil d'administration. Evelyne Viens a été élue présidente, pour succéder ainsi à France Côté; elle est accompagnée au Conseil par Isabelle Morin, à titre de secrétaire, de Carole-Anne Patenaude, qui agira comme conseillère, et de René Labbé, lui aussi conseiller.

Photo: Jessica Labonté

Dans l'ordre habituel: Ernest Chauvet, René Labbé, Evelyne Viens, Isabelle Morin, Carole-Anne Patenaude, et Denis Tardif

Pour cette AGA, qui avait lieu le 17 juin dernier au Parc Muskossepi, l'ACFA de Grande Prairie a reçu la visite de M. Denis Tardif, directeur du Secrétariat francophone de l'Alberta, et de M. Ernest Chauvet, président de l'ACFA provinciale. Les deux invités ont prononcé quelques mots d'encouragement aux participants, en reconnaissant que certains événements hors du contrôle de l'Association n'ont pas rendu l'année facile. On sait que la grève du zèle des professeurs a forcé les organisateurs de Grande Prairie d'annuler les Jeux francophones qui devaient y avoir lieu; ces Jeux ont alors pris la route de Legal, pour être tenus en même temps que le Fête francophone.

Les quatre nouveaux venus au CA de l'ACFA de Grande Prairie auront deux collègues dans les semaines à venir, car deux postes restent encore à combler. Il s'agit d'un poste de vice-président et d'un autre de trésorier. Les intéressés sont priés de contacter les bureaux de la Régionale, en composant localement - le numéro 532-6335.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : ____________
ADRESSE : ____________
VILLE : ____________
PROVINCE : ____________
CODE POSTAL : ____________
TÉLÉPHONE : ____________

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

Suite de la page 1

Plan d'action Stéphane Dion

Dans le domaine de la fonction publique, les objectifs du cadre d'imputabilité seront axés sur la sensibilisation des institutions fédérales et des fonctionnaires aux besoins des communautés minoritaires de langue officielle et aux obligations qu'ils ont envers celles-ci; la promotion et l'épanouissement des minorités linguistiques dès les étapes initiales de l'élaboration et de l'application des lois, des politiques et des programmes plutôt que d'attendre la fin du processus. La consultation des communautés minoritaires de langue officielle sur les programmes et les activités du gouvernement fédéral est une composante essentielle dans ce contexte.

«Nous sommes en train de vivre un tournant dans la vision politique du pluralisme culturel. Nous pouvons constater une nouvelle génération de ministres qui prennent à coeur la cause des langues officielles,» a mentionné Stéphane Dion. Le ministre a fait allusion à l'ouverture du premier ministre de l'Alberta, Ralph Klein, pour souligner les changements positifs qui s'étaient effectués au sein de différents gouvernements. «On réalise de plus en plus à travers les différents piliers du gouvernement, à quel point le pluralisme linguistique est une force d'action pour le Canada,» a-t-il commenté.

Selon le ministre Dion, l'humanité entière est à un point crucial en ce qui a trait à la question des langues. Les échanges entre les cultures amènent deux pressions contradictoires. «D'une part, les forces de l'assimilation sont décuplées et plusieurs langues et façons de vivre disparaissent. Mais d'autre part, les humains voient de plus en plus leur intérêt à développer leurs compétences langagières afin de diversifier leurs capacités de communication. C'est ainsi que les pressions assimilatrices s'accentuent alors même que le pluralisme linguistique est plus que jamais valorisé,» peut-on lire dans le discours du ministre.

PRIX DE RECONNAISSANCE SAINT-JEAN

NOMINATIONS 2002

FACULTÉ SAINT-JEAN

La Faculté Saint-Jean est fière de lancer, en l'an 2002, les Prix de reconnaissance Saint-Jean. Elle souligne ainsi tout l'égard qu'elle porte à ses diplômés récents et moins récents.

Nous voulons ainsi célébrer l'accomplissement des finissants qui ont su se démarquer autant dans leur domaine que dans la communauté régionale et internationale. La Faculté Saint-Jean présentera deux catégories de lauréats : **PRIX AVENIR PROMETTEUR SAINT-JEAN** et **PRIX D'HONNEUR SAINT-JEAN.** Vous trouverez, à la réception de la Faculté Saint-Jean ou sur le site web de la Faculté, les critères d'admissibilité et un formulaire afin de soumettre une candidature. La remise des prix se fera lors du Bal de l'Amicale le samedi 5 octobre 2002.

LA DATE FINALE POUR LES NOMINATIONS EST LE MERCREDI 31 JUILLET 2002

Faculté Saint-Jean
8406 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (AB) T6C 4G9
Téléphone: (780) 465-8706
Télécopieur : (780) 465-8760
www.fsj.ualberta.ca

La terre est riche de son monde

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1-888-234-8533
(514) 257-8711
www.devp.org

Citation de la semaine

Si le chef de l'État n'est pas un expert dans l'art de prendre des résolutions, comment peut-il espérer enfreindre avec élégance les promesses de sa campagne électorale ?

W. C. Fields,
extrait de *Votez pour moi !*

Incendie de l'école francophone à Queen's Park
3M$ de dommages, deux adolescents responsables

SUZANNE DE COURVILLE NICOL

Calgary

Dimanche 9 juin 2002, aux petites heures du matin, un incendie se déclare à l'école francophone à Queen's Park. Le site de construction - ou plutôt de rénovation - est presque entièrement dévasté; on estime les dégâts à quelque 3 millions de dollars.

Suite à une enquête approfondie sur l'origine et la cause du feu, enquête menée par le Service de Police de Calgary, il a été déterminé que l'incendie a été déclenché par des vandales qui ont mis le feu à des matériaux combustibles trouvés à l'intérieur du bâtiment, après être entrés illégalement sur le site de construction.

L'enquête a mené à l'arrestation de deux jeunes, âgés de 12 ans et de 14 ans. Les deux jeunes seraient entrés illégalement sur le site le vendredi 7 juin et auraient à ce moment

Photo: Suzanne de Courville Nicol

vidé huit extincteurs à l'intérieur de l'école. Les deux jeunes sont retournés sur le site de construction le lendemain, 8 juin, pour rôder à l'intérieur de l'école. Mais cette fois, ils auraient allumé quelques foyers, dont l'un s'est rapidement propagé. Les jeunes n'ont pas réussi à l'éteindre, étant donné qu'ils avaient vidé tous les extincteurs le soir précédent.

Les jeunes délinquants ont alors pris la fuite et sont rentrés chez eux sans dire un mot à personne. Il n'existe cependant aucune preuve suggérant que les jeunes avaient l'intention de faire brûler l'école entière. Les parents des deux jeunes ont donné tout leur appui à l'enquête et ont encouragé leurs enfants à prendre pleine responsabilité pour leurs actions.

«Nous sommes contents que l'enquête se soit conclue si rapidement... ils [la police de Calgary] ont vraiment fait un travail très efficace... c'est un chapitre fermé,» a déclaré la présidente du Conseil scolaire du Sud de l'Alberta, Mme Nicole Buret. «Nous sommes très tristes que des enfants de si jeune âge en soient les responsables,», a-t-elle rajouté, tout en précisant que «ce ne sont pas des enfants de notre école».

Alors que les évaluations variées de la situation dans son ensemble se poursuivent, Mme Buret peut au moins révéler que le nouveau gymnase est bel et bien sauvé, grâce au système automatique de mur d'eau contre le feu, qui a su le protéger. «Nous pouvons aussi confirmer que nos locaux pour la prochaine année scolaire sont centraux à la ville de Calgary, beaucoup plus grands et très accessibles. Ils sont situés à l'École King Edward, 30e Avenue sud-ouest (Marda Loop). Nous tenons à remercier le Calgary Board of Education qui a agi si rapidement à tout faire pour nous venir en aide,» a-t-elle conclu.

À noter enfin, qu'à la prochaine rentrée scolaire, l'école aura un nouveau directeur, M. Claude Lamoureux, qui remplace ainsi Mme Micheline Mazubert. L'école accepte déjà des inscriptions, qui peuvent être faites en contactant les bureaux du Conseil scolaire du Sud de l'Alberta au (403) 686-6998. Pour de plus amples renseignements, il est également possible de contacter Mme Nicole Buret au (403) 288-2901.

Les kilomètres à pied, ça use...

JUDITH CADORETTE

Legal

Une centaine de personnes, jeunes et moins jeunes, ont récemment eu un avant-goût de la Journée mondiale de la jeunesse, en marchant de Morinville à Legal, plus précisément de l'église St-Jean-Baptiste de Morinville à l'église St-Émile de Legal, soit une distance de 21 kilomètres.

La marche s'est déroulée le 26 mai dernier et a duré de 13h à 17h. Mme Lorainne St-Martin et Mme Debbie Charrois, coordonnatrices et animatrices de la journée, ont ainsi voulu préparer les jeunes pour la marche qu'ils feront à Toronto pendant la semaine JMJ du 17 au 23 juillet prochains.

Une température clémente et une brise parfaite étaient au rendez-vous. Et, munis d'une grosse gourde d'eau, les jeunes ont entrepris leur longue marche. Ils se sont bien vite rendus compte qu'ils devaient posséder de bonnes chaussures et de bons bas, histoire d'éviter les ampoules aux pieds. Pour chaque quatre kilomètres complétés, un arrêt de dix minutes était de mise.

Photo: Marie-Florence Lamaute

L'expérience unique a ouvert les yeux sur les défis psychologiques et physiques que celle-ci peut entraîner. «C'était beaucoup plus fatiguant qu'on l'avait imaginé; je ne croyais pas que j'aurais des ampoules ou que je boiterais,» étaient des commentaires communs tout au long de la marche et à l'arrivée. Tous sans exception ont complété la marche.

Les organisatrices de la journée avaient aussi invité Suzan Humphries St-Martin, championne canadienne de patinage en 1997. Elle était conférencière-invitée pour parler sur les troubles de l'anxiété, la panique et l'anorexie dont elle a souffert et est maintenant rétablie. Finalement, tous sont très anxieux de se retrouver à Toronto pour la Journée Mondiale de la Jeunesse. Pour la région de Morinville et Legal, 33 participants âgés de 16 à 25 ans seront présents à Toronto; tout comme le seront plus de 100 participants du diocèse de St-Paul.

La poésie à l'honneur
à Plamondon

Photo : Marie-Claude Pronovost

Deux représentants de la Légion de Lac La Biche étaient de passage à l'École Beauséjour pour récompenser trois élèves. Cadziana Plamondon, Carleena Plamondon et Leigha Robinson avaient participé, dans le cadre de leur cours d'anglais, au concours annuel du Jour du Souvenir. Leurs poèmes et dissertations ont remporté des prix dans diverses catégories au niveau régional. Les trois récipiendaires se sont vues remettre des certificats et des bourses en argent.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Le bureau du journal Le Franco sera fermé du **5 juillet au 1er août** inclusivement pour les vacances annuelles!

Dernière édition avant les vacances :
Le 5 juillet
Date de tombée : 27 juin

Première édition au retour :
Le 9 août
Date de tombée : 2 août

Bonnes vacances!

EDITORIAL

Les droits de qui?

Intéressantes, ces réunions du G8, G7 il n'y a pas si longtemps. Elles provoquent immanquablement des remous, non pas dans le cadre des discussions des chefs d'états - on peut le supposer en tout cas - mais dans les périphéries, surtout en termes de manifestations, parfois violentes, comme cela a été le cas à Québec durant le Sommet des Amériques. La réunion de Kananaskis ne fait pas exception, à la violence près, du moins pour le moment. Il y a donc bien sûr ronde de manifestations, déjà entamées à Ottawa et à Calgary, et d'autres à venir dans la plupart des grands centres du pays. Pendant que les huiles élues des grandes nations discutent de mondialisation et de sécurité, entre autres.

Parmi les événements périphériques à la réunion, deux sont à noter. D'abord, la tenue d'une réunion parallèle, dite Sommet du Peuple (People's Summit) et mise sur pied par le Groupe des Six Milliards (Group of Six Billion, G6B en anglais, ce qui est assez inventif, il faut l'admettre). Réunion au cours de laquelle les participants ont discuté d'un rapport d'Amnistie Internationale qui traite spécifiquement de ventes d'armes dans les pays du Tiers-Monde. Pays où règne plus souvent qu'autrement le marasme absolu. Or, quels sont les pays qui se livrent à la vente d'armes? Dans une large mesure, ces mêmes pays du G8, dont les économies dépendent à un plus ou moindre degré de ce genre de trafic (le livre d'Anthony Sampson, *The Arms Bazaar*, est particulièrement édifiant dans ce contexte). Seul pays manquant dans ce tableau, la Chine, si l'on fait exception des trafiquants installés en République Tchèque, en Slovaquie, en Belgique et au Liban, entre autres. Mais considérant l'importance de la Chine, on peut se demander à quand les réunions du G9.

Mais la question n'est pas de spéculer sur les participants aux futurs Sommets des pays industrialisés. Il s'agit plutôt d'établir un contraste. Et ce contraste est évident dans le contexte de sécurité, tel que défini par les récents événements violents au sein même des pays du G8, particulièrement les États-Unis, et par ceux qui perdurent de par le monde, surtout au Moyen-Orient, mais aussi en Afrique et en Asie. Car les conflits dont il est question ici ne mettent pas en présence des «terroristes» armés de tire-boulettes et de pistolets à eau, mais plutôt du dernier cri en matière d'armement. Des armements qui rapportent aux pays du G8, chaque année, des milliards de dollars en revenus. Les fabricants d'armes, quoique privés, bénéficient en effet souvent de largesses gouvernementales éhontées, autant en termes de production que de ventes. Certains affirment en fait, entre autres le même Anthony Sampson, que les ambassades de ces pays ne sont dans une large mesure pas autre chose que des comptoirs de vente. Or, ce sont ces mêmes pays qui parlent maintenant, pas de façon entièrement nouvelle, de sécurité. L'ironie est dramatique.

Le deuxième point à relever dans la périphérie de cette réunion du G8, et toujours en matière de sécurité, du moins on le suppose, concerne la décision des autorités municipales de Calgary d'interdire tout rassemblement dans les parcs de la ville. Pour éviter bien sûr les désagréments causés par les manifestations. Surtout les violentes, comme à Québec, où pourtant les actes policiers ont soulevé quelques questions. Manifestations présumées violentes, apparemment, avant même qu'elles soient entamées. Dans leur intention donc. La mesure en serait une de prévention, qui peut même apparaître raisonnable. Mais qui nie aussi des droits acquis. Des droits que nos dirigeants se plaisent à souligner de façon régulière pour chanter les mérites du pays. Où il fait bon vivre. Où l'on a le droit d'exprimer ses d'opinions. Le droit de protester. Le droit de se rassembler. Mais, semble-t-il, pas en présence des hautes huiles internationales. Pas en face de la nouvelle aristocratie du pouvoir, pourtant élue par le peuple. Quand cette aristocratie se réunit, le peuple n'a qu'à bien se tenir. Et pour ce faire, aussi bien interdire tout rassemblement. On ne sait jamais.

Malgré le fait que cette mesure, pour certains, fleure bon l'état policier, d'autres assureront plutôt, histoire peut-être de la justifier, que le Canada est un havre de tranquillité et que des mesures bien plus draconiennes sont régulièrement mises en place dans plusieurs autres pays du monde. L'argument est malheureusement, en toute logique, nul et non avenu, puisque sur ses bases, il est possible de se déclarer les meilleurs tout simplement en démontrant que l'on est les moins pires. Et moins pire ne veut pas dire bon. Ni même ouvert, ni tolérant, ni aussi - oserait-on dire - libéral, dans le contexte dont il est question. Mais, évidemment, que ne fait-on pas au nom de la sécurité?

Éric Batalla

Un grand jour pour les tout-petits de Beauséjour

Photo : Marie-Claude Pronovost

Mercredi 12 juin dernier, les élèves de la maternelle de Mme Mélanie Girard ont célébré leur remise de diplômes. Devant une salle remplie de parents, grands-parents et amis, les tout-petits ont offert un magnifique spectacle sous le thème des pirates avant de recevoir officiellement des mains de leur directeur, M. André Roy, leur diplôme leur permettant de poursuivre leurs études en première année l'an prochain.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF — Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation media affiliée au réseau APF
ODC — Office de la distribution certifiée ODC inc.

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture

Centralta
Judith Cadorette

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Grande Prairie
France Côté

Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Monette Gauthier

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Un homme de terres

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Le CPAL. Le Centre de plein air Lusson. Centre de plein air, on ne peut plus clair. Mais qui est ce Lusson, qui a légué - en quelque sorte - le Centre à l'ACFA régionale d'Edmonton? La réponse à cette question révèle une série de péripéties aux multiples rebondissements, autant dans la vie de l'homme dont il est question que dans l'histoire du Centre.

Le Centre de plein air Lusson est situé non loin de Clyde, à quelques kilomètres au nord de Legal. Un terrain boisé de plusieurs âcres, sur lequel sont maintenant érigées quelques structures, c'était à l'origine le ranch des rêves d'Henri Lusson, qui élevait là des Charolais. L'homme y a passé une trentaine d'années, avec femme et enfants, ce qui n'était ni le début ni la fin de ses aventures.

Originaire d'Anjou, plus précisément de la région d'Angers, aux abords de la Loire, Henri Lusson a, semble-t-il, toujours eu une passion pour la terre. Dans sa recherche de terres vierges, il s'est arrêté sur le Canada, son seul autre choix étant l'Australie, où on ne parlait pas le français. Il s'est fait néanmoins traiter de fou par sa mère, laquelle assurait qu'il faisait bien trop froid au Canada pour se livrer à l'agriculture ou à l'élevage de bêtes.

Insensible à ces avertissements, Henri Lusson est donc monté à bord d'un avion en partance pour le Canada, ce qui, au début des années 50, n'était quand même pas une mince affaire avec des escales en Angleterre et au Groenland. Il se trouvait de plus à être le seul passager francophone à bord. Le voyage s'est toutefois complété sans encombres, et voilà le nouvel arrivé au travail à Vaudreuil, avec l'idée toujours arrêtée de poursuivre son périple vers l'Alberta dont il avait entendu parler dans le cadre d'une rencontre fortuite avec un jeune homme qui faisait le tour du monde. Des années aventureuses que celles de l'après-guerre...

Après un an au Québec donc, Henri Lusson a pris la route vers l'Alberta avec un camarade québécois, avec qui il s'est installé dans la région de Rivière-la-Paix. Mais pas d'agriculture pour le jeune homme; plutôt un travail en forêt, dans le cadre duquel un accident lui coûte la moitié d'une main. Transporté à Edmonton, il s'est remis sur pied, s'est fait quelques amis dans la région de Saint-Albert/Legal, a travaillé quelque temps à l'hôpital Général, puis a acheté une terre pas très loin de Beaumont pour y élever quelques animaux. Et puis, un autre achat de terre, celui-là avec des amis français, pour quelques moutons malheureusement harcelés par des coyotes peu accueillants.

En 1957, peut-être un peu démonté par ces bestioles nord-américaines insensibles aux plaisirs de l'élevage, Henri Lusson est reparti pour la France, pour d'ailleurs s'y marier. La même année, ragaillardi, il est revenu en Alberta, cette fois à Legal, pour travailler comme aide sur quelques terres locales, dont celle des Chauvet. Nouvel achat de terre, sur laquelle il a oeuvré pendant six ans; et puis, un autre encore, au début des années 60, celui-là d'un terrain vierge, site du futur CPAL. Il y sera associé d'une façon ou d'une autre jusqu'à ce jour.

Dans l'intérim cependant, Henri Lusson a vu ses 10 enfants y grandir, tout en s'impliquant dans toutes sortes d'activités locales. Ce sont d'ailleurs les activités de l'organisme des 4H qui ont donné des idées quant à la création d'un camp pour jeunes. Cette idée a fait progressivement son bout de chemin, même dans le courant des activités de l'ACFA régionale locale, dont Henri Lusson a été président à deux reprises. Il y avait en effet à l'époque un camp pour jeunes à Alberta Beach, au centre de la province; mais ce camp situé sur un terrain des Oblats a éventuellement fermé ses portes. D'où la nécessité, en quelque sorte, de combler le vide ainsi créé.

À la fin des années 70, Henri Lusson est donc passé à l'action, en impliquant d'abord son voisin, puis le Club Richelieu et les Chevaliers de Colomb dans l'aventure. Il a nivelé le terrain, établi quelques points de repères, et monté quelques structures. Et en 1981, le Camp Richelieu de la jeunesse ouvrait officiellement pour accueillir presque immédiatement près d'une centaine de jeunes campeurs sous la responsabilité de trois moniteurs.

Photo: Archives

Henri Lusson

Et d'une directrice hors pair, Mme Huguette Hébert.

L'année suivante, le chalet était construit. Une campagne visant les écoles était éventuellement lancée, laquelle portait fruit au début des années 90. Mais l'administration du camp, elle, était vouée aux changements. D'abord, suite au départ d'Huguette Hébert. Pas très loin, puisque la directrice s'installait à Edmonton. Ce qui motivait donc le transfert du terrain et des responsabilités à la Régionale de la capitale. Depuis, l'histoire du CPAL a connu ses hauts (600 enfants en 1995) et ses bas, notamment en 1997, quand Henri Lusson s'est vu obligé de reprendre le terrain. Puis de le redonner.

Rien ne serait bien sûr possible aujourd'hui sans une aide gouvernementale. Sans aussi le dévouement de plusieurs personnes, dont Huguette Hébert, toujours présente et pour laquelle Henri Lusson ne tarit pas d'éloges; d'ailleurs, le chalet du Centre porte le nom de Pavillon Hébert. Cette année, les choses sont un peu difficiles, ce qui semble attribuable aux remous provoqués par la grève du zèle des professeurs. Néanmoins, certaines écoles continuent à honorer une tradition entamée aux débuts du Centre; ainsi, l'École d'Ardrossan, par exemple, en est cette année à sa dixième présence.

Les choses tournent donc rondement, du moins pour le moment. Ce qui donne à Henri Lusson le temps de voyager un peu. Lui qui n'avait pas mis les pieds en France pendant 25 ans, après y être retourné de façon intempestive à la fin des années 50, y va maintenant de façon régulière. De retour chez lui, dans sa petite maison de Legal, il trouve encore le temps de faire un tour sur son terrain et d'y effectuer quelques tâches, en compagnie de ses deux fils, Philippe et Jean-Marc - ses huit autres enfants sont des filles. Maintenant âgé de 81 ans, il laisse cependant l'administration du Centre à d'autres, quoique sa bonne marche continue à lui tenir à coeur, histoire d'offrir ainsi un cadre naturel où le français est à l'honneur.

Les activités du CPAL

Tout au long du mois de juillet et du mois d'août, à l'exception d'une semaine de congé du 5 au 9 août, le Centre de plein air Lusson offre des camps d'activités aux jeunes de 7 à 13 ans. Ces camps d'été pour enfants s'enchaînent dans la foulée des camps pour écoles, qui se tiennent à la fin du mois de juin, en fin d'année scolaire.

Les camps pour enfants sont d'une durée de deux jours (camps d'initiation) ou de cinq jours, et les prix varient ainsi de 70,00$ à 176,00$ (approximativement, et TPS incluse) pour les membres de l'ACFA; les tarifs sont légèrement supérieurs pour les non-membres. Tous les repas sont bien sûr inclus.

Les enfants participants ont alors accès à une variété d'activités, y compris le canotage (sur le lac Wakomao), le tir à l'arc, et bien d'autres encore, avec bien entendu toutes sortes de jeux, histoire de remplir pleinement les journées. Les moniteurs présents sont expérimentés et possèdent tous un certificat de premiers soins. Le Centre garantit d'ailleurs la présence d'un moniteur par 12 enfants.

Le CPAL met à la disposition de tout ce petit monde une cuisine, des cabines dortoir, des toilettes et des douches, en bien sûr, le Pavillon Hébert, lieu de rassemblement. Les campeurs qui désirent passer quelques jours sur le site peuvent aussi utiliser quelques uns de ces services.

Des formulaires d'inscription aux camps d'été sont disponibles aux bureaux de l'ACFA régionale d'Edmonton, de même qu'une brochure explicative bilingue. Des renseignements peuvent également être obtenus par téléphone, aux mêmes bureaux, au (780) 469-4401. Le Centre peut aussi être rejoint en composant le (780) 348-5280. Toutes les modalités d'inscription doivent cependant être complétées à l'ACFA régionale, dont les bureaux sont situés au rez-de-chaussée de la Cité francophone d'Edmonton.

COMMISSION NATIONALE DES LIBÉRATIONS CONDITIONNELLES

Membres à temps plein et à temps partiel
- Région des Prairies - Saskatoon (Saskatchewan) - Edmonton (Alberta)

La Commission nationale des libérations conditionnelles (CNLC) est un tribunal administratif autonome. Elle est chargée de rendre des décisions au sujet de la libération conditionnelle de détenus gardés dans des pénitenciers fédéraux ou dans des établissements provinciaux ou territoriaux où il n'y a pas de commission des libérations conditionnelles provinciale ou territoriale. La CNLC rend aussi des décisions dans l'octroi des réhabilitations à d'anciens contrevenants qui ont réintégré la société avec succès et ont démontré qu'ils sont des citoyens respectueux des lois.

Les candidats retenus doivent avoir un diplôme d'études secondaires; avoir fait des études universitaires ou supérieures et/ou avoir un diplôme serait un atout. Expérience de travail dans un milieu de prise de décision serait aussi un atout; connaissances du système de justice pénale; capacités d'interviewer efficacement et de rendre des décisions; et respect envers les questions multiculturelles et celles ayant trait au sexe et aux Autochtones.

Une connaissance des deux langues officielles est souhaitable. Nous encourageons les Autochtones et les minorités visibles à soumettre leur candidature. Les candidats choisis pour occuper des postes à temps plein doivent être disposés à déménager à Saskatoon ou Edmonton ou à un endroit situé à une distance raisonnable. Les candidats retenus doivent être disposés à voyager à l'extérieur de la région immédiate et à s'absenter du foyer pour la nuit fréquemment ainsi qu'à mener des audiences dans des établissements fédéraux et provinciaux.

Les candidats retenus pour les postes à temps plein seront assujettis au *Code régissant la conduite des titulaires de charge publique en ce qui concerne les conflits d'intérêts et l'après-mandat*. Les titulaires de charge publique nommés à temps partiel doivent se conformer aux principes du Code et à toute autre mesure d'observation que le dirigeant de son organisme peut déterminer.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae et/ou votre lettre de demande d'emploi, au plus tard **le 29 juillet 2002**, à l'adresse suivante : Commission nationale des libérations conditionnelles, Gisele Brunet, Adjointe exécutive auprès du président, Immeuble Leima, 7e étage, 410, avenue Laurier Ouest, Ottawa (Ontario), K1A 0R1, (613) 954-7457 (téléphone), (613) 941-9426 (télécopieur).

Pour plus de renseignements, nous vous prions de communiquer avec Dan Denis, Directeur régional au (306) 975-5046 ou Art Majkut, Vice-président au (306) 975-5606, Commission nationale des libérations conditionnelles, Région des Prairies.

NOUVELLES en bref

Nouvelle directrice à l'école des Beaux-Lacs

Le Conseil de l'École Nouvelle annonce l'embauche de Mme Josée Verreault à titre de directrice de l'école des Beaux-Lacs. Diplômée de la Faculté Saint-Jean, Mme Josée Verreault a enseigné pendant douze ans à Bonnyville avant de se joindre au personnel de l'école des Beaux-Lacs en l'an 2000. La nouvelle directrice entrera en fonction en septembre prochain. Pour plus de renseignements, contacter Mme Lyne Lemieux au (780) 645-3888.

Les médicaments et la publicité ne font pas bon ménage

Le Collège des pharmaciens de l'Alberta n'apporte pas son soutien aux publicités qui vantent directement auprès des consommateurs les mérites de certains médicaments. Cela irait, selon Greg Eberhart, représentant du Collège, à l'encontre de l'intérêt des patients et du système de santé en général, puisque de tels plans de marketing sont incompatibles avec l'objectivité diagnostique dont peuvent faire preuve les pharmaciens. Au contraire, les campagne publicitaires de ce genre ne tiennent pas compte des particularités de chaque individu, comme son âge, son genre, son régime alimentaire ou son mode de vie. En bout de ligne, au-delà des risques évidents pour la santé des consommateurs, la vente systématique de certains médicaments et le matraquage publicitaire présentent un grand risque de déficit pour le système de santé public.

Catalogue en ligne des archives de la ville d'Edmonton

Heritage Community Foundation et la ville d'Edmonton permettent dorénavant aux internautes de profiter d'un nouveau site web bilingue et éducatif qui va sans doute intéresser un grand public : le catalogue en ligne des archives de la ville d'Edmonton. Plus de 10 000 photographies des quatre collections principales ont été numérisées et sont accompagnées de vignettes informatives. Les collections des archives municipales sont présentées de façon à donner un accès plus vaste à du matériel qui auparavant n'était disponible qu'à des chercheurs académiques. Le visiteur peut découvrir la création de la ville, faire des recherches par collection, par photographe, par année, par catégorie ou par thème, par nom de lieu, de personne, etc. Des renseignements concernant l'acquisition et l'utilisation du matériel sont également disponibles. Ces matériaux devraient aider à construire l'identité communautaire, tout en étant aussi un outil avec lequel tous pourront mieux apprécier l'histoire: www.albertasource.ca/edmontonarchives.

Assemblée générale annnuelle de la FNFCF

Une quarantaine de déléguées de la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF) se sont rencontrées à Winnipeg, les 14, 15 et 16 juin derniers. Le thème central de cette Assemblée générale annuelle était le «Leadership au féminin». C'était également l'occasion pour l'organisme d'élire son Conseil national d'administration : nouvellement élues au Bureau de direction sont mesdames Agathe Gaulin (Edmonton) à titre de vice-présidente, Rachelle Diotte (Nouveau-Brunswick) à titre de trésorière et Sylvana Gagnon (Labrador City) à titre de secrétaire. Mme Rose-Aimée Haché, du Nouveau-Brunswick poursuit son mandat de présidente. À titre de représentante régionale de l'Est, Magdalen Samson (Nouvelle-Écosse) a été élue, tandis qu'Élise Arsenault (Île-du-Prince-Édouard) poursuit son mandat. À titre de représentante régionale du Centre, Josette Vermette, (membre du Réseau socioaction des femmes francophones professionnelles) a été élue, tandis que Lili St-Gelais (Est ontarien inc.) poursuit son mandat. À titre de représentante régionale de l'Ouest et du Nord, Marie Dussault a été élue, tandis que Claire Paquin-Murphy (Edmonton) poursuit son mandat. Dans le cadre de cette rencontre, deux prix ont été remis : « Une femme remarquable » est revenu à Ida Gallant, d'Abram-Village, Île-du-Prince-Édouard, tandis que Mme Lynn Gagne, de St-André au Nouveau-Brunswick est la récipiendaire de la Bourse d'études Almanda-Walker-Marchand pour l'année 2002. Pour plus de renseignements, contacter la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises au (613) 241-3500, par courriel (fnfcf@franco.ca) ou visiter le site www.franco.ca/fnfcf.

Une cinquantaine de personnes participent au pique-nique annuel du RARE

Photo: Jean-Claude Giguère

Malgré un temps maussade, une cinquantaine de personnes d'Edmonton et des environs ont pris part au pique-nique annuel du Regroupement des aînés de la région d'Edmonton (RARE), qui a eu lieu au parc Capilano le 18 juin dernier. Les activités du groupe reprendront dès l'automne. En effet, les aînés prendront part à la fête organisée par l'ACFA régionale le 14 septembre prochain pour remercier les bénévoles qui ont oeuvré dans la francophonie de la région de la capitale au cours des vingt-cinq dernières années.

BOURSE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Admissibilité :

La bourse couvre les frais de scolarité. Le (la) candidat.e doit avoir la citoyenneté canadienne, être Albertain.e de langue française et s'inscrire à l'Université Laval. La personne choisie sera recommandée par l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Vous avez jusqu'au 15 juillet 2002 pour déposer votre candidature qui doit comprendre les documents suivants:

- une lettre de présentation
- une copie de votre plus récent relevé de notes
- une description de votre engagement communautaire (bénévolat, activité, etc.)

Veuillez faire parvenir votre demande à :

Mme Olga Rabeson
Association canadienne-française de l'Alberta
Bureau 303, 8627-rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Téléphone : (780) 466-1680 poste 209
Télécopieur : (780) 465-6773
Courriel : o.rabeson@francalta.ab.ca

TV5

Semaine du 8 juillet 2002

LE GRAND RETOUR DE MIREILLE DUMAS : VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Photo : F3 C. Schoubbe

Lundi 8 juillet à 17 h 30
Mardi 9 juillet à 21 h 30

Après BAS LES MASQUES et LA VIE À L'ENDROIT, Mireille Dumas propose une toute nouvelle émission qui s'intéresse aux rapports entre la vie privée et la vie publique. Quand s'arrête l'une et quand commence l'autre ? Sujet fascinant, avec invités tout aussi surprenants !

Cette semaine, Mireille Dumas reçoit sur son plateau de grands noms : Dassault, Picasso, Citroën, Hugo, Goscinny... Leurs noms sont synonymes de succès, d'argent, et de pouvoir. Petit-fils du célèbre avionneur, Olivier Dassault est un des héritiers de la dernière entreprise aéronautique mondiale à porter encore le nom de son patron. Une chance que n'a pas eue Philippe Citroën, descendant du créateur de la fameuse marque automobile. Si son nom rapporte beaucoup d'argent, lui n'en retire aucun bénéfice. Petit-fils du plus grand peintre du siècle, Olivier Picasso gère avec ses oncles les retombées incalculables - et parfois inattendues ! - de ce patrimoine. Même si certains comme sa cousine Marina ne sont pas toujours d'accord sur l'exploitation commerciale du nom. Comme quoi un nom de famille peut parfois être difficile à porter !

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

La St-Jean Baptiste en Alberta

Edmonton

À Edmonton, des festivités ont été tenues au Centre communautaire de Bonnie Doon, rempli à pleine capacité ou presque, jusqu'aux petites heures du matin. Les organisateurs avaient aussi pensé à offrir quelques victuailles aux fêtards, pour ainsi occuper deux chefs aux grilles d'un BarBQ. Et c'est en suant à grosses gouttes dans les chaleurs de la soirée, des fournaux et bien sûr des festivités, que Luc Girard (que l'on aperçoit ici) et Jean-Daniel Tremblay ont tenté de répondre à la demande des affamés.

Fort McMurray

C'est le 21 juin que les membres de l'ACFA de Wood Buffalo fêtaient la Saint-Jean, au Centre Boréal de Fort McMurray. Les quelque 50 personnes présentes, qui étaient surtout venues en familles, ont pu assister à divers spectacles, pour enfants et pour adultes, suivi du traditionnel barbecue.

Bonnyville

À Bonnyville, on fêtait la Saint-Jean en même temps que les 25 ans de l'ACFA régionale de Bonnyville / Cold Lake, le tout avec Roger Dallaire et ses invités, des personnes, aux dires des organisateurs, de partout en province et même de France. Les visiteurs ont pu s'adonner à des activités familiales toute la journée, tandis que la soirée du 22 juin était consacrée à des spectacles, notamment une pièce de théâtre de l'école Voyageur.

Plamondon

Les jeunes comme les moins jeunes s'étaient réunis sous la tente pour célébrer la fête de la Saint-Jean cette année à Plamondon. Le comité culturel avait décidé de déplacer le site de la fête pour redonner à l'événement un nouveau souffle. C'est donc au camping White Sands de Plamondon que tout ce beau groupe s'était donné rendez-vous sous un soleil splendide.

Après un souper barbecue, des équipes de trois personnes ont été formées pour participer à une chasse au trésor. Les groupes avaient une heure pour dénicher différents articles, des plus simples aux plus insolites : nid d'abeille, bouteille de vin fait maison, épinette de 6 à 10 pouces avec racines… Une heure de plaisir pour les participants à « courir » aux quatre coins du village de Plamondon à bord de leur véhicule pour compléter leur liste d'une quinzaine d'articles.

Par la suite, les groupes débutants et avancés des B-bémols ainsi que le groupe des Mad'moizels de l'école Beauséjour se sont chargés de la partie spectacle de la soirée. Les jeunes, sous la direction de leur professeur Karen Levoir, ont donné près de deux heures de spectacle, ce qui a réjoui les 75 personnes présentes…

Seule ombre au tableau, la sécheresse qui sévit présentement dans la région a empêché les organisateurs de faire le traditionnel feu de la Saint-Jean. Mais l'ambiance chaleureuse que l'on retrouvait sur le site compensait bien pour ce léger contretemps. C'est aux petites heures que le tout s'est terminé, tandis que certains avaient même apporté leur équipement de camping pour pouvoir prolonger le plaisir jusqu'au lendemain matin.

Rivière-La-Paix

Le 22 juin dernier, la Société Francophone de Tangent, en collaboration avec l'ACFA de Rivière-la-Paix, accueillait encore une fois la population de la région de Rivière-la-Paix pour sa traditionnelle fête de la Saint-Jean Baptiste au Parc de Tangent. Malgré la chaleur torride, une centaine de personnes ont assisté aux activités qui se déroulaient à partir de 14h00 jusqu'au petites heures du matin. Si les conditions n'ont pas permis de faire le traditionnel feu de la Saint-Jean, Annie Langlois (que l'on voit sur photo) a tout de même réussi à allumer une lueur dans les yeux des gens lors de son spectacle.

St-Paul

Lethbridge

C'est le samedi 22 juin 2002 au Fort Whoop Up que près de 300 spectateurs se sont rassemblés dans le parc Indian Battle à Lethbridge pour le spectacle de la Saint-Jean, organisé par l'ACFA régionale de Lethbridge. Au programme : animation et maquillage pour enfants, tente gonflable pour sauter, randonnée en chariot, encan silencieuse pour une levée de fonds pour le centre communautaire et surtout, en soirée, le Galala, avec de jeunes talents musicaux qui ont pu travailler plus de 6 mois cette année (Patrick Dunn, Wendy Bérubé, Stéphanie Johanson, Jena Ursel, Camille Bolduc, Charlotte Carrier-Belleau, François-Joseph Laroche, Mario Paglierichi, John Dunn, Philippe Laroche).

CALENDRIER CULTUREL

DU 1er AU 31 JUILLET ET DU 1er AU 31 AOÛT 2002

Vous voulez faire connaître vos activités socioculturelles. Faites-nous parvenir vos renseignements pour les activités du 1er au 30 septembre 2002 avant le 15 août 2002 par la poste, par courrier électronique (m.larose@francalta.ab.ca) par télécopieur (780) 465-6773 ou en composant le (780) 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

ACFA Provinciale

L'ACFA provinciale gardera les mêmes heures d'ouverture durant la saison estivale, soit de 8h30 à midi, et de 13h00 à 16h30. Bon été à tous !

RÉGION DE BONNYVILLE et COLD LAKE

Au centre culturel de Bonnyville ce mois-ci :

Notre camp de jour est de retour !

Le camp des pirates :

Quand :	du 8 juillet au 16 août 2002, de 9 h00 à 16h00 (il y a aussi des heures de garderie)
Où :	à l'École des Beaux-Lacs au 4801 A 52 Ave
Pour qui :	pour les enfants francophones ou immersion de 5 à 12 ans
Pourquoi :	pour avoir du plaisir en français durant l'été
Informations :	contacter Marianne ou Thérèse au (780) 826-5275

Le bureau sera fermé durant deux semaines du 20 juillet au 6 août 2002. Durant ce temps, il y aura toujours quelqu'un qui vérifiera notre répondeur, si vous désirez nous laisser un message.

Activités régulières :

Activités de la SPECF à l'École des Beaux-Lacs de Bonnyville. Pour plus d'informations, contactez Lucie au : (780) 826 – 3933 ou Julie au : (780) 826 – 2460

- Prématernelle pour les 4 ans chaque mardi et jeudi matin.
- Prématernelle pour les 3 ans chaque mercredi matin.
- Groupe de jeux chaque vendredi matin.
- Centre de ressources préscolaires ouvert les mercredis et vendredis de 9h00 à midi.

Les francophones aux couches : Des trousses remises aux parents d'enfants de 0 à 5 ans

Tél : Lucie ou Julie 826-3933

Pour réservation de la salle composez le (826) 5275. La salle peut accommoder 150 personnes assises et est l'endroit idéal pour des conférences ou des ateliers. Nous fournissons les tables et les chaises.

- Pour plus d'information contactez Thérèse au (780) 826 – 5275 ou le soir au (780) 812 – 2642.
- Venez nous rencontrer et prendre un café.
- Vente de cartes de souhaits et de produits d'érable.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

Du 5 a 7 juillet 2002.

Au Pavillon canadien-français du North Americn Tournament
A Spruce Meadows
Les activités prévues sont :
Cabane à sucre, coupe de bois
Spectacles de La Girandole, théâtre de marionnettes
Vente de produits de l'érable, histoires des francophones de l'Alberta
Démonstration de gigue, heure de contes
Maquillage pour les enfants

Vous pouvez obtenir des laissez-passer gratuits en appelant à l'ACFA au (403) 571-4000.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

Activités régulières :

C'est meilleur le samedi, tous les lundis à 18 h à CJSW 90.9FM. Information et requête : 220-3991.

Le Centre de Ressources familiales de Calgary réouvert en septembre 2002. Le Centre est situé au 14, 2512 - 4e rue N.O. Information : 217-2181.

La Voix des Rocheuses, Info. : Mme Kim, 242-8610.

La parlotte, tous les mercredis soirs au Newt, 170-10A rue N-O.

Club Inter, Contactez Serge Régimbald au 278-9019

Les copains de jeux, Information : 241-5640.

Club de l'amitié, tous les vendredis de 19 h 30 à 22 h à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille. Info. : 244-2200.

Scouts Info. : Rachel Desroches 282-1630

Les Dames de Sainte-Famille, réunion le 2e jeudi du mois au sous-sol de l'église Sainte-Famille à 19 h.

Lieu historique national Cave and Basin à Banff. Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Info. : 762-1566.

RÉGION CENTRALTA

Journée à West Edmonton Mall

L'ACFA Centralta organise une journée à la piscine de West Edmonton Mall
Date : 28 août 2002.
Âge de jeunes : 12 ans et plus
Les jeunes de 12 ans et moins doivent être accompagnés par un adulte de 18 ans et plus.
Coût 20$ chacun (transport et admission au Waterpark)
Départ de Legal à 8h45 du centre communautaire
Morinville à 9h10
St-Albert à 9h30 (IGA - St-Albert Trail)

Pour réserver votre place et pour info : appelez Lorraine au 961-3665 avant le 23 août.

Programme d'accès internet communautaire
Ouvert au public du lundi au vendredi de 8h 30 à 16 h30
5109 – 46 Rue, Legal.

Tournée Héritage – à Legal

Venez visiter la capitale des peintures murales francophone. Nous offrons différentes options de tournée et aussi venez déguster notre fameuse soupe aux pois et pain frais cuit dans le four à pain. FOUR À PAIN : Le four à pain sera en opération les mardis et jeudis si l'interdiction de feu est levée. Pour informations : 961-3665

À VOIR- Musée à Morinville dans le vieux couvent.

FÊTE FRANCO : 28, 29, 30 juin et 1er juillet à Legal – Venez à la 13ième Fête FrancoAlbertaine : Tout feu ! Tout Flamme ! Pour votre Bon de commande-Passeports, appeler maintenant au 961-3174. David ou Isabelle.

ACTIVITÉES SPORTIVES DE LA FÊTE FRANCO-ALBERTAINE

Pour tout ceux qui aiment les sports

Activités : soccer, la balle lente, le volleyball de plage, le triathlon, le rallye d'automobiles et la compétition de vélo de montagne. Pour vous inscrire, contactez Geneviève au 469-1344. Il y a aussi des formulaires d'inscriptions au bureau de l'ACFA à Legal.

RÉGION CENTRALTA

CAMP FRANCO FUN à St-Albert
Pour les jeunes de 7 à 11 ans
Lieu : École Father Jan – 15 Mission Ave
Heures : 9h 00 16h
Lundi au vendredi
Dates : 8 juillet au 23 août
Inscription, contactez Nina : 961-3665
Membres 85$ par semaine
Non-membres 95$ par semaine
80$ pour deuxième membre de la famille

Centre communautaire Centralta Community Centre

Nouvelles salles à louer pour réception, banquet, sports, réunions ou toutes autres occasions spéciales. Réservez votre place maintenant pour l'été et l'automne 2002.
Appelez Hélène au 961-3665

FÊTE AU VILLAGE à Legal, le 26 et 27 juillet. Défilé pour les jeunes le vendredi soir et grand défilé le samedi matin suivi du baseball, de la course de démolition, d'artistes locaux et d'un BBQ.

JOURNÉE MONDIALE JEUNESSE

17 juillet – départ de 33 jeunes de la région de Morinville et Legal qui participeront à JMJ à Toronto.

RÉGION D'EDMONTON

Centre d'arts visuels de l'Alberta
20, 8627 rue Marie-anne-Gaboury, Edmonton
tél (780) 461-3427

Prochaines expositions

Du 5 au 17 juillet 2002. Réception le premier soir de l'exposition (soit le 5 juillet de 19 h à 20h 30).

Artistes exposants : Paul Labrie, Jane Ash Poitras, Joshua Poitras et Diane Roy, ainsi qu'une invitée de Sooke, C.-B., Thérèse Dubé Muir avec ses œufs décoratifs.

Du 19 juillet au 31juillet 2002. Réception le premier soir de l'exposition.

Artistes exposants : Elaine Berglund, Jerry Berthelette, Shoko César et Déborah Bezeau Lenihan.

Du 2 août au 14 août 2002. Réception le premier soir de l'exposition.

Artistes exposants : Laura Watmough, Yolande Valiquette, une invitée Mary Deeprose, membre du Art Society of Stratcona County et du Edmonton Weaver's Guild et Patrick Jacob.

Du 16 août au 4 septembre 2002. Réception le premier soir de l'exposition.

Artistes invités : Agathe St-Pierre, Jacques Martel, Gail Paharenka.

Le 2 juillet 2002
Concert Jazz / Art
Fly Bar
10314 – 104 Rue

Offert par la Société francophone du Centre d'arts visuels de l'Alberta

L'Alliance Française

Cours de français
Session débutant Mardi le 21 mai et se terminant le 24 juin
Inscription : locaux 103 et 104 à La Cité francophone,
Renseignements : 469-0399 ou visitez notre site à : www.af.ca/edmonton

A / F Rendez-Vous

Conversation :
Rendez-vous comme d'habitude, salle 202 le jeudi de19 h à 21h pour les MEMBRES qui parlent français et souhaitent le pratiquer.

Atelier en français :
Relâche jusqu'au mardi 10 septembre

Déjeuner mensuel :
Déjeuner le troisième samedi du mois, à midi, au Café Amandine, 8711- 82 Ave
Tél : 465-1919

RÉGION D'EDMONTON

L'École de l'Alliance Française d'Edmonton : de beaux projets pour cet été !

- Cours réguliers et cours intensifs pour enfants, jeunes et adultes
- En août, des camps d'été, un week-end d'immersion avant la rentrée des classes
- Et un cours intensif pour les profs de français (Info : 469-0399)

BAL DU 14 JUILLET

On s'amuse et on danse pour la fête nationale de la France !
Où : Au café Amandine, cela devient une tradition ! Amuse-gueules en buffet.
Prix : 12$ pour les membres. 15$ pour les non-membres, Consommations non comprises.

Les billets sont disponibles à l'Alliance Française (469-0399) ou auprès de Michèle (467-3903) ou bien auprès des membres du conseil

Une coupe de champagne sera offerte par l'Alliance Française d'Edmonton
- Musique variée
- Heure : à partir de 19h30

Alliance Jeunesse Famille
Téléphone (780) 440-2621

Mois de juillet

Date : Le lundi 01 juillet 2002.
Lieu : Legal
Activité : Faire du bénévolat à la fête franco-albertaine
Heure : Toute la journée
Contact : Victor ou Rita

Date : Le samedi 6 juillet 2002.
Lieu : Terrain de jeu de l'École Maurice Lavallée
Activité : Activités récréatives familiales (basket, soccer…)
Heure : À partir de 13 h
Contact : Victor

Date : Du vendredi 12 au dimanche 14 juillet 2002.
Lieu : Skeleton lake scout camp
Activités : Extrême aventure pour les jeunes de 12 à 15 ans
Contact : Victor

Date : Le samedi 27 juillet 2002.
Lieu : Jasper National Park
Activité : Excursion familiale
Heure : Toute la journée
Contact : Victor

Mois d'août

Date : Du 1er au 5 août 2002.
Activité : Jeux de la francophonie canadienne. Deux jeunes y participent
Lieu : Rivière du Loup, Québec.

Date : Le samedi 3 août 2002.
Lieu : Fort Edmonton Park
Activité : Pique-nique familial
Heure : Toute la journée
Contact : Victor

Date : Le samedi 17 août 2002.
Lieu : Camp plein air Lusson
Activité : Excursion familiale
Heure : Toute la journée
Contact : Luketa

Date : À déterminer
Lieu : À déterminer
Activité : Elikaya Youth Project. Préparation et réalisation d'un camp d'été pour adolescents (à partir de 15 ans) en partenariat avec Catholic Social Services, Mennonites Center, Edmonton John Howard Society. Cinq de nos jeunes y participent. D'autres sont les bienvenus.
Contact : Paul Millar (477-0810). Tigist Dafla (424-3545)

Date : Le samedi 31 août 2002.
Lieu : Terrain de jeu de l'école Maurice-Lavallée
Activité : Activité récréatives familiales
Heure : À partir de 13 h00

RÉGION D'EDMONTON

Le Centre régional des sœurs grises est une résidence de l'ouest de la ville d'Edmonton , qui abrite des sœurs grises et d'autres communautés religieuses, de même qu'un centre de conférences. Le Centre est présentement à la recherche de bénévoles intéressés à partager leur temps libre avec les sœurs grises retraitées. L'usage de la langue française est un atout.

Les activités pourraient comprendre : des sorties de jour, des jeux, de l'artisanat, de la musique et plus encore.

Si le projet vous intéresse, veuillez communiquer le 484-5611 et demandez Pat. Merci !

Activités régulières :

Cours virtuels en informatique (plusieurs niveaux de Access, Word, Excel, PowerPoint, Outlook, et FrontPage en format CD Rom, interactif), menant à la certification Microsoft. Offerts au Centre Marie-Anne-Gaboury, 12 $ /l'heure avec accès aux ordinateurs, Internet, exercices, tests et un tuteur. Info. :Yves, 468-6983

Centre de ressources de l'Institut Guy-Lacombe de la famille (salle 209, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e), Edmonton (livres pour adultes et enfants, cassettes-vidéos, jeux, logiciels et plus…)

Horaire juin et juillet :

Prenez note que nous serons fermés les mercredi soirs et le dernier samedi du mois à compter du 1er juin 2002 et ce jusqu'au 31 août 2002.

Juin : Mercredi, jeudi, vendredi : 13 h 00 à 16 h 15.
Juillet : Mardi, mercredi et jeudi : 8 h 30 à 12 h 00 et 13 h 00 à 16 h 30;

L'abonnement au centre de ressources est de 25 $ par année.
Personne contact : Marie-Claude 468-4882.

Cours de français et d'anglais langue seconde offerts par Canada College Inc. Info. : 413-7253.

Sons de louanges, émission radiophonique au poste CKER 101.9 FM les dimanches de 8 h 45 à 9 h, présenté par Source d'eau vive. Info. : Stéphane Legault, 481-9691.

La Société généalogique du Nord-Ouest (10008 – 109 rue, pièce 200) est ouverte les lundis et mardis de 10 h à 15 h, sauf les jours fériés. Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19 h 30. Téléphone et télécopieur : 424-2476

Parties de bridge tous les mercredis, au sous-sol de l'église St-Joachim. Info : Églande Mercier, au 489-4417.

Jeu de boules Club des Ainés
Participez au jeu de boules ! Besoin de nouveaux membres ! Pour les aînés francophones de la région d'Edmonton. Endroit : Salle communautaire de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin au 8410-89e rue, Edmonton. Tous les mercredis à 10h.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

Du 2 juillet au 9 août 2002.

Camp de jour francophone pour les 5 à 12 ans
Endroit : École Nouvelle Frontière
10807- 101 Rue, Grande Prairie
Information : (780) 532-6335

1er Juillet : Parade pour la **Fête du Canada**

Activités régulières :

Le **Centre de Ressources** est ouvert du lundi au vendredi de 15h00 à 17h00 et est offert gratuitement aux membres de l'ACFA de Grande Prairie. Nous avons aussi reçu de nouvelles ressources d'Edmonton.

Il nous reste encore des **CD-Roms** «Célébrons la francophonie à Grande Prairie». Ces CD-Roms sont un répertoire très utile de la francophonie de Grande Prairie et de ses alentours.

Programme Francophones aux couches. Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.

Pour plus d'informations ou pour vous inscrire à nos programmes, veuillez contacter **Jessica** à l'ACFA régionale de Grande Prairie au (780) 532-6335.

RÉGION DE LETHBRIDGE

CAMP GIROUETTE

Heure, date et lieu : Débute le 2 juillet et se termine le 16 août au centre communautaire de l'ACFA au 325- 6e Rue Sud , Lethbridge

Prix d'entrée : Prix compétitif
Personne contact : Lise Andrée Bolduc au 328-8506
Description de l'activité : Camp de jour en français. Excursion tous les après-midi à la piscine, au musée, au parc, aux quilles, etc.

BIBLIOTHEQUE COMMUNAUTAIRE

Heure, date et lieu : Du lundi au jeudi et le samedi de 9h à 12 h, au centre culturel de l'ACFA au, 202, 325., 6e rue sud à Lethbridge
Personne contact : Micheline Landry : 394-2681

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

La Fête du Canada à la Mission de Lac la Biche - Les Activités de dérouleront du samedi 29 juin au lundi 1er juillet. Les Blés d'or, les violons d'Ovila St-Jean, la musique de Danita Lyn Androynk, Christal Plamondon, Priscillia Morin, les soupers de poissons sont seulement une portion des activités. Venez vous joindre à nous !

Activités régulières :

Le coin des curieux. Le Centre de ressources pour les enfants est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16 h. Bienvenue à tous !
Info. : Bonita (780) 798-3896.

Le site du Programme d'Accès Communautaire à l'Internet est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 16 h. Accès gratuit à l'internet. Bienvenue à tous !
Info : Bonita : (780) 798-3896.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

CAMP FLIP : L'ACFA de Rivière-la-Paix tiendra des camps d'été de jour pour les jeunes de 6 à 12 ans à Winagami du 15 au 19 juillet, à McLennan du 22 au 26 juillet, à Marie-Reine du 29 juillet au 2 août et à Girouxville du 5 au 9 août et à Peace River du 8 au 12 juillet ou du 12 au 16 août. Les camps auront lieu de 9h30 à 15h 30. Le thème des camps FLIP 2002 sera les arts (photographie, peinture, théâtre, etc.) sauf pour le camp qui se tiendra à Winagami qui traitera des sciences. Les prix par semaine : 60$ pour le premier enfant et 45$ pour le second, pour les membres de l'ACFA, 75$ pour le premier enfant et 60$ pour le second, pour les non-membres. Pour information, contactez Eve-Lyne au 837-2296 ou 1-866-837-2346 (sans frais).

Activités régulières :

Le Centre d'artisanat est ouvert tous les jours du lundi au vendredi de 9h à 16h30. Pour informations, composez le 624-8182 ou le 624-8194.

Les MARDIS à 19 h **BINGO**-RADIO sur CKRP-FM

FALHER - **Site d'accès communautaire** à l'Internet ouvert. Info. : 837-2296.

Centre de ressources en santé : Services gratuits. Ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h.

Programme Francophones aux couches Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé. Informations : 837-3400

SAINT-ISIDORE - **Le Club du Bon Temps** est ouvert tous les jours, spécialement les mercredis après-midi et les samedis soirs. Activités : jeux de cartes, boule sur tapis, curling, billard, musique, télévision, etc. Danse en ligne tous les vendredis soirs de 19 h 30 à 21 h. Info. : 624-8283 ou 624-8182.

La Bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30. Info. : 624-8182 ou 624-8194.

Programme Francophones aux couches Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé. Informations : 624-8421

TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info. : Philippe, au (780) 359-2127.

TANGENT - La **Bibliothèque communautaire de Tangent** est ouverte le vendredi de 13 h à 16 h. Info. : Jeannette, au (780) 359-2182.

DONNELLY - **Centre historique de Donnelly** de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19 h à 22 h Cotisation : 15 $. Info. : Courriel :
Site : http://www.telusplanet.net/public/genealfa/

Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé. INFO. 624-8421

RÉGION SAINT-PAUL

Camp Beau Jour
Du 2 juillet au 23 août 2002.
Pour les 5 à 12 ans
Du Lundi au Vendredi , de 9h à 16h
Au Centre Culturel

Musée historique :
Bienvenue à la saison estivale soulignant «La fin d'une époque CNR-Élévateurs» jusqu'au 30 août de 9h à 16h au centre culturel de l'ACFA régionale de Saint-Paul. Pour plus de renseignements et/ ou réserver pour une visite de groupe ou une visite guidée, veuillez téléphoner au 645-4800

ACFA régionale de Saint-Paul
Le bureau est ouvert du lundi au vendredi de 8h 30 à 16h 30. Vous pouvez y trouver le kiosque de la Librairie le Carrefour ainsi que des cartes de souhaits et des produits d'érable. Pour plus de renseignements, appeler le au (780) 645-4800

Un cours d'**Animation en milieu rural** débutera en début mai.
Pour les personnes intéressées dans le domaine.
Pour informations, contacter Éduk. 1-866-645-6604

Activités régulières

Le Centre de ressources est ouvert de 9h à 12h du lundi au vendredi ou sur rendez-vous. Pour de plus amples renseignements contactez Louise Reidy au 645-5050

Franco-accueil. Francophones aux couches : Une visite de Louise Reidy vous donne gratuitement une belle trousse d'un sac en forme de coccinelle rempli de surprises pour les petits et de l'information pour les parents de ressources en français de notre région. Info. 645-5050.

En partenariat avec le CÉCA, nous travaillons aussi sur ces projets :

Les contes sur roues : Un programme qui apporte des ressources dans les foyers afin de donner le goût du livre et à favoriser, par le jeu, le développement sensori-moteur des petits. Si vous désirez avoir la visite d'une animatrice, composez le 645-5050.

RÉGION SAINT-PAUL

La **SPEF** de Saint-Paul, par l'entremise de Franco-accueil, est toujours à l'écoute des besoins des familles d'enfants d'âge préscolaire.

Cassettes vidéo en français à louer et **cartes de souhaits** à vendre à la boutique de l'ACFA Info. : 645-4800.

Le Mouvement des Femmes chrétiennes se rencontre le deuxième lundi de chaque mois à 19 h 30 au Centre du MFC, 4630 - 50 Avenue. Info. : 645-3697.

RÉGION WOOD BUFFALO

Franco Job est maintenant de retour. Il vous sera possible de consulter notre conseillère, madame Anick Brouillet. Elle sera disponible du lundi au vendredi de 9h à 15h. Fermé de 12h à 13h.

Camp de Jour : **Camp Unisson**
Pour 5 à 11 ans
Du 8 juillet au 16 août 2002.
Du lundi au vendredi, de 8h30 à 16h30
Thématiques : Sports, Découverte du Monde, Théâtre, Plein-air , Artisanat et Sciences.
Information, Maggie : 791-7700.

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Association canadienne-française de l'Alberta

303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél.: (780) 466-1680
Téléc.: (780) 465-6773
Courriel: m.larose@francalta.ab.ca

Changements importants en matière d'immigration

La nouvelle *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés* du Canada

Ce que vous devriez savoir

- **L'importance de l'immigration :** Les immigrants apportent avec eux des compétences et un engagement qui contribuent à améliorer l'économie et la qualité de vie de notre pays.
- **Une nouvelle loi :** Le 28 juin 2002, la nouvelle *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés* entrera en vigueur. Cette loi s'inscrit dans la tradition canadienne d'accueillir les étrangers.
- **Améliorer la sécurité de tous les Canadiens :** La nouvelle loi nous protégera des individus qui profitent de l'ouverture de notre pays. L'un des principaux changements opérés par cette loi, outre une sélection plus rigoureuse des nouveaux candidats, consiste en une carte, plus sécuritaire, plus durable et plus pratique, servant de preuve du statut de résidence. Cette carte en plastique, à l'épreuve de la falsification, remplace le document papier précédent (IMM 1000). Elle s'adresse uniquement aux résidents permanents (les immigrants reçus) qui vivent au Canada.
- **Qui aura besoin d'une carte de résident permanent :** Les « résidents permanents » sont des personnes qui ont fait une demande pour vivre au Canada et qui ont été acceptées. Les résidents permanents voyageant hors du pays auront besoin d'une carte de résident permanent pour revenir au Canada à compter du 31 décembre 2003. Les citoyens canadiens n'ont pas besoin de cette carte.
- **Obtenir la citoyenneté canadienne :** De nombreux résidents permanents sont admissibles à la citoyenneté canadienne. Ces personnes sont encouragées à faire une demande de citoyenneté. Si celle-ci est acceptée, elles n'auront pas besoin de demander la nouvelle carte.
- **Renseignements :** Consultez le site Web du Canada au **http://www.canada.gc.ca** ou composez le **1 800 O-Canada**.

1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
Téléscripteur/ATME : 1 888 576-8502
canada.gc.ca
Centres d'accès Service Canada

Canada

Guitariste et citoyen du monde

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Philippe Bertaud est un virtuose de la guitare contemporaine et classique, mais c'est également un citoyen du monde, dont la joie de vivre, le goût du voyage, des rencontres et de l'oral tranparaissent dans les pièces qu'il interprète, qu'il improvise ou qu'il compose. Le tout transmis à un public conquis d'avance, lors d'un concert intime organisé par l'Alliance française d'Edmonton et la Faculté de musique de l'Université de l'Alberta.

M. Bertaud est originaire de Nice et c'est avec un léger accent du sud de la France qu'il parle au public pour lui présenter chaque morceau, y allant ici et là d'une anecdote, d'une histoire qui lui donne le fou rire sur scène, d'un souvenir de voyage en Amérique du Sud, en Asie ou sur une plage de la Côte d'azur...

On découvre, par exemple, avec lui les techniques et les inspirations d'un des plus grands compositeurs brésiliens du XXe siècle, Heiter Villa-Lobos. On voyage aussi, littéralement, dans l'histoire et les traditions des pays que ce globe-trotter a visités, ou encore, au détour d'un roman de Mishima qu'il vient de lire, on se retrouve dans une maison de thé au Japon.

Mais Philippe Bertaud a plus d'une corde... à sa guitare, puisqu'il peut faire dresser l'oreille des plus récalcitrants à la « musique contemporaine », en interprétant quelques préludes de Léo Brouwer, musicien cubain d'origine qui vit maintenant en Martinique. Il peut également arranger des pièces plus traditionnelles avec toujours beaucoup d'humour (une java sur un air de bossa nova !) ou faire sortir un tango des plus intenses de sa guitare.

Pour découvrir le style « sans frontière » de Philippe Bertaud (de Haendel à Jimy Hendrix !) et ce qu'il intitule «Classic-fusion», on peut visiter le site www.philippebertaud.com ou se rendre au festival de jazz de Montréal, où il achèvera sa tournée du Canada.

Analyste de l'environnement et des droits de surface

Pétrole et gaz des Indiens du Canada est un organisme de réglementation fédéral et non une entreprise d'exploitation du pétrole et du gaz. Nous visons à apporter un haut degré d'excellence professionnelle à la gestion et à l'administration des ressources pétrolières et gazières sur les terres indiennes de tout le Canada. Nos bureaux sont situés près de Calgary, sur la réserve indienne Tsuu T'ina. Nous offrons un ensemble d'advantages sociaux.

Échelle de salaire : de 60 875 $ à 72 537 $

Le ou la titulaire doit administrer la Loi canadienne sur l'evaluation environnementale (LCEE) au nom de la Couronne et, pour ce faire, connaître la LCEE, la Loi canadienne sur la protection de l'environnement et d'autres lois fédérales et provinciales reliées à l'industrie du pétrole et du gaz. Une difficulté majeure du poste consiste à instaurer un équilibre entre, d'une part, les intérêts des Premières nations dans la protection de leur environment et de leur patrimoine culturel, et de l'autre, le désir de l'industrie de se développer, dans le cadre des responsabilités légales du Pétrole.

ETUDES : Diplôme d'études postsecondaires obtenu d'une université reconnue avec spécialisation dans les sciences environnementales, les sciences biologiques, la foresterie, la faune ou l'agriculture, ou une autre spécialisation ou un combinaison acceptable d'études postsecondaires de formation et d'expérience relatives à ce poste.

NOTE : La préférence peut être donnée aux candidats avec un diplôme Universitaire.

LANGUE : Anglais essentiel

EXPERIENCE : Expérience de l'évaluation, de la détermination, de l'atténuation, de la surveillance et de la correction des incidences environnementales entraînées par les activités pétrolières et gazifères.

Il est souhaitable de posséder une expérience de l'acquisition et de l'aliénation de terres en surface, ainsi que de la conformité à la réglementation sur le pétrole et le gaz. Le poste exige des contacts avec des Autochtones; une expérience de travail avec ces personnes est souhaitable.

CONDITION D'EMPLOI : Avoir un permis de conduire valide et être disposé(e) à voyager; vérification approfondie de la fiabilité.

Si vous pouvez démontrer les qualités ci-dessus, veuillez présenter votre curriculum-vitae **à Susan McCurdie, agente des ressources humaines, télécopieur : (403) 292-5618; courriel : mccurdies@inac.gc.ca** Les curriculum-vitae reçus ou affranchis le ou avant le 12 juillet 2002 seront examinés. Nous remercions tous les candidats pour leur intérêt, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues après une sélection préalable.

Pétrole et gaz des Indiens du Canada est un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi et encourage les demandes d'emploi provenant de personnes de descendance autochtone.

This information is available in English from the above-mentioned Human Resources Officer.

Affaires indiennes et du Nord Canada | Indian and Northern Affairs Canada

Canada

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada | Public Works and Government Services Canada

EXPRESSION D'INTÉRÊT
Location de locaux à bureaux
Calgary (Alberta)

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) désire recevoir des lettres d'expression d'intérêt de la part de propriétaires immobiliers intéressés à lui louer des locaux à bureaux répondant aux critères suivants :

a. Posséder une surface d'environ 3 746 mètres carrés, soit trois locaux distincts d'une surface respective de 2 771, de 628 et de 647 mètres carrés. La préférence sera accordée à des immeubles à locaux contigus répartis sur cinq (5) étages contigus ou plus. On a besoin en outre, des locaux à bureaux ayant une surface de 430 mètres carrés qui peuvent être contigus ou situés ailleurs dans le même immeuble et ayant un bon accès au monte-charge et à la plate-forme de chargement.

b. Posséder une aire d'entreposage d'environ 131 mètres carrés qui peut être située ailleurs dans l'immeuble mais qui doit avoir un bon accès à la plate-forme de changement et au monte-charge. Une partie de l'aire d'entreposage doit avoir une surface d'au moins 80 mètres et être située de préférence dans un garage souterrain à proximité d'au moins deux (2) places de stationnement. Bien que l'on préfère que le reste de l'aire d'entreposage soit contiguë, elle pourrait égelement être répartie dans plusieurs locaux d'un immeuble, mais pour ce faire, celles-ci doivent alors posséder une surface respective d'au moins 15 mètres carrés. Outre l'aire d'entreposage au stationnement sourterrain, si aucune aire d'entreposage n'est disponible dans l'immeuble, le locataire doit fournir des locaux contigus aux locaux à bureaux pouvant servir d'aire d'entreposage

c. Un total de 18 places de stationnement de préférence toutes situées sans un stationnement souterrain, ou au moins neuf (9) places situées dans un stationnement souterrain (deux (2) d'entre elles doivent être d'accès facile aux personnes handicapées) et les neuf (9) autres places peuvent être situées dans un stationnement souterrain ou dans un stationnement en surface à proximité de l'immeuble proposé.

d. Les locaux doivent être situés dans la ville de Calgary dans le secteur délimité à l'ouest par la 10e rue sud-ouest, au nord par la rivière Bowm, à l'est par le sentier Macleod et au sud par la 12e avenue sud-est

e. Les locaux doivent être disponibles au plus tard le 1er décembre 2002, sans aucun frais à l'État, afin de pouvoir les préparer pour occupation d'ici le 1er juin 2003, le bail doit être en vigueur au cours d'une période de cinq (5) ans, avec cinq (5) périodes de renouvellement facultatives d'un (1) an.

f. Les locaux et l'immeuble proposés doivent être conformes aux normes de l'État sur les locaux loués à bail, aux normes figurant dans l'édition la plus récente du Code national du bâtiment du Canada, au règlement du Commissaire fédéral des incendies et aux exigences en matière d'aménagement pour pour accès facile.

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec June Lypowy, agent principal des locations immobiliaires, téléphone (780) 497-3706.

Le numéro de projet529476 doit figurer sur chaque lettre d'intérêt. Veuillez présenter une réponse écrite et y joindre tous les renseignements pertinents sur les locaux à bureaux offerts, y compris, un ou des plans d'étage non détaillés. Les lettres d'intérêt doivent préciser si c'est le directeur de l'immeuble, un employé autorisé, un agent ou encore une société de gestion immobilière qui répond à la présente demande de déclaration d'intérêt et elles doivent être accompagnées d'une lettre du propriétaire autorisant celui-ci à agir en son nom.

Pour être prises en considération, les lettres d'intérêt envoyées à l'adresse suivante, ou au numéro de télécopieur (780) 497-3510, doivent être reçues au plus tard le mercredi 10 juillet 2002, avant la fermeture des bureaux

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Services d'adjudication des marchés
Pièce 1000
9700, avenue Jasper
Edmonton (Alberta)
T5J 4E2.

NOTA : On demande aux entrepreneurs de ne proposer aucun prix car il ne s'agit pas d'un appel d'offres.

Le présent avis ne constitue qu'une demande de disponibilité de locaux à louer et l'État se réserve le droit de lancer un appel d'offres pour ce projet ou pour des projets semblables.
A titre d'information, on avise les sociétés que les demandes de déclaration d'intérêt futures seront diffusées sur le site de MERX à l'adresse http://www.merx.cebra.com

Canada

Golf à Bonnyville et à Wood Buffalo

LIONEL RÉMILLARD

Collaboration spéciale - Bonnyville

Le tournoi de golf de Bonnyville a coïncidé cette année avec la Fête des pères. C'est donc le 16 juin dernier qu'un contingent de 44 participants ont envahi le terrain de golf local pour tenter de faire main basse sur les trophées et les différents prix qui les attendaient.

Photo : ACFA Bonnyville

Les gagnants du trophée Radio-Canada, dans l'ordre habituel: Marcel Labrie, Lionel Rémillard qui remet le trophée, Marcel Ducharme, Clermont Roy et Ernest Pombert.

Par une journée ensoleillée, et à la fin d'un après-midi en plein air à pratiquer leur sport d'été favori, ces participants ont pu goûter aux préparations du chef Jean-Pierre Trépanier qui lui, avait oeuvré aux fourneaux entre-temps. Les convives rassemblés étaient alors au nombre de 64, puisque famille et amis avaient rejoint les joueurs.

Les trophées ont alors été distribués. La meilleure équipe, composée de Marcel Ducharme, Marcel Labrie, Clermont Roy et Ernest Pombert, a remporté le prix Radio-Canada. La meilleure joueuse, Pierrette Ducharme, s'est méritée le trophée Vallée. Chez les hommes, Justin Papp faisait main basse sur le trophée Bijouterie Caouette, offert par Jane-Wanda Jeweller, en présentant une carte de normale du parcours - tout comme Pierrette Ducharme d'ailleurs.

Chez les jeunes du secondaire, c'est Marc Bérubé qui a raflé les honneurs avec le trophée Nor-Glass présenté par Léo Vasseur, alors que Justin Vincent prenait le titre chez les jeunes de l'intermédiaire. Tous les organisateurs ont été remerciés chaleureusement pour leur générosité dans l'attribution de prix.

Il faut se rappeler que pendant de nombreuses années, le tournoi officiel - et annuel - de l'ACFA avait lieu à Bonnyville. L'événement a cependant été abandonné il y a quelques années faute d'organisateurs. Depuis 13 ans maintenant, le Tournoi Golf Par Excellence a pris la relève, avec grand succès; ce tournoi s'est déroulé au début du mois de juin.

Note: Mme Fleurette Hamel, membre de l'exécutif de l'ACFA régionale de Bonnyville, a tenu à remercier tous les participants, à féliciter les gagnants, à souligner elle aussi la générosité des commanditaires, et congratuler particulièrement l'organisateur du tournoi de cette année, organisateur qui n'est autre que M. Lionel Rémillard, l'auteur de l'article ci-haut.

Photo : ACFA Wood Buffalo

C'est par une belle journée ensoleillée, le 15 juin dernier, que les golfeurs francophones de la région de Wood Buffalo ont pu également profiter d'un souper barbecue et de nombreux prix de présences. L'équipe gagnante est donc celle d'Éric Larouche, de Luc Tremblay, de Sonia Theriault et de Michael Theriault. Par ailleurs, Jean Rigazio et Sonia Theriault ont remporté le concours du «plus long coup roulé», tandis que celui de «plus proche du trou» a été enlevé par Caroline Boudreault et encore une fois par Jean Rigazio.

Dernière de la saison

Photo : Lina Malo

Dernière P'tite Scène de la saison à la Cité francophone d'Edmonton, la «P'tite Scène du solstice», donc tenue en fin d'après-midi du 21 juin. Les suspects habituels - Erick Sirois, Josée Thibeault, Patrick Henri, entre autres - étaient sur place pour égayer un public imposant qui s'était rassemblé sous des tentes installées sur le parterre de la Cité. Tout ce bon monde a ainsi mis fin à une saison entamée en novembre dernier, une saison dont le succès laisse présager un avenir prometteur pour ces soirées sans-façons, et qui marque peut-être le début d'une tradition. Ce qui siérait tout à fait aux organisateurs de la Régionale d'Edmonton.

Le français, je le parle par coeur

Les Prix d'Excellence de l'ACFA

Le Comité des **PRIX D'EXCELLENCE de L'ACFA** vous invite à lui faire part des nominations de personnes ou de groupes dignes de reconnaissance qui ont œuvré de façon remarquable à l'épanouissement et à l'identification de la communauté francophone en Alberta

BUT

Reconnaître les francophones et francophiles qui ont travaillé à la survie et à la promotion du fait français en Alberta.

Admissibilité

Sont admissibles tous les individus ou groupes francophones ou francophiles qui manifestent ou qui ont manifesté un attachement exceptionnel à la langue et à la culture canadienne-française par leur action et leur travail.

Une personne ou un groupe peut soumettre des candidatures. Une personne ou un organisme ne peut toutefois pas soumettre sa propre candidature.

PRÉSENTATION DES PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA

Sept **PRIX D'EXCELLENCE de l'ACFA** seront décernés cette année au cours du banquet du Rond Point le 19 octobre :

Prix Eugène C. Trottier (Visibilité)	**Prix Guy Lacombe** (Service à la communauté)	**Prix Maurice Lavallée** (Éducation)	**Prix Roger Motut** (Histoire et littérature)
Prix Marguerite Dentinger (Développement culturel et communautaire)	**Prix Ami.e de la francophonie albertaine**		**Prix Santé** (Nouveau prix)

Surveillez Le Franco de la semaine prochaine pour obtenir le formulaire d'inscription.
Vous avez jusqu'au 20 septembre 2002 pour soumettre les candidatures.

LES PRIX D'EXCELLENCE de l'ACFA
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bur 303 , Edmonton (Alberta) T6C 3N1
acfaprov@francalta.ab.ca • Tél. : (780) 466-1680 • Téléc.: (780) 465-6773

L'ÉCOLE DU SOMMET EST À LA RECHERCHE DE DEUX ENSEIGNANT(E)S

POSTES:

- enseignant(e) demi-temps temporaire: Primaire premier cycle (3e et 4e année)- St-Paul
- enseignant(e) temps plein: Secondaire : Anglais - St-Paul

QUALITÉS RECHERCHÉES :

- Détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta ou être éligible à l'obtenir.
- Des connaissances applicables à l'enseignement dans une école francophone, langue première en milieu anglo-dominant.
- Une formation et/ou de l'expérience en enseignement à niveaux multiples.
- Une excellente connaissance du français et une bonne connaissance de l'anglais.
- Un dynamisme qui émane d'un amour de l'enseignement.
- Des aptitudes à maintenir des relations interpersonnelles positives.
- Des compétences dans l'intégration des nouvelles technologies en enseignement.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de services avant le 5 juillet à :

Monsieur Gary Kenler, Directeur
Conseil de l'école nouvelle
4617-50e avenue
Saint-Paul, Alberta T0A 2T0
Téléphone : (780) 645-1949 télécopieur : (780) 645-1939
Courriel: gkenler@cen3.ab.ca

La vie est courte. Prolongez-la...

Vivez plus longtemps en faisant de l'activité physique chaque jour, en mangeant sainement et en suivant les conseils de votre médecin.

PARTICIPaction MD
www.participaction.com

CRTC

APPEL DE DEMANDES

Canada

Le CRTC annonce qu'il a reçu une demande de licence de radiodiffusion en vue d'offrir un service de radio commerciale à Edmonton (Alb.) et invite par la présente la soumission de demandes d'autres parties intéressées à obtenir une licence de radio afin de desservir la région d'Edmonton. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Toute personne intéressée devra déposer sa demande auprès de la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, ou à l'un de nos bureaux régionaux, au plus tard le **4 septembre 2002**. Vous pouvez également soumettre votre demande par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-29.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

OFFRE D'EMPLOI

L'UniThéâtre est à la recherche d'un / d'une adjointe à la direction.

Tâches :

- Préparation des communiqués de presse
- Ventes des spectacles auprès des écoles secondaires
- Coordination des communications entre la compagnie et les médias francophones et anglophones
- Montage de programmes de spectacles
- Vente de spectacle jeune public aux écoles francophones et d'immersions
- Secrétariat

Ce poste exige les expertises suivantes :

- Excellente maîtrise de la langue française
- Très bonne connaissance de la langue anglaise
- Bonne connaissance du logiciel Microsoft Publisher et Word
- Facilité à travailler en équipe

25-35 heures par semaine (à négocier). Rémunération à négocier selon l'expérience.

S.v.p. soumettre votre curriculum vitae avant le 1 août 2002 à :

L'UNI THÉÂTRE

210, 8627, 91e rue, Edmonton, Alberta T6C 3N1
Télécopieur : (780) 440-6970 • l'unitheatre@francalta.ab.ca

Cordiale invitation à une réunion royale !

©Monnaie royale canadienne 2002

Canada

*Venez vous joindre à la **Monnaie royale canadienne** pour un thé en l'honneur du Jubilé d'or de Sa Majesté la reine Elizabeth II. Ensemble, nous célébrerons la mise en circulation de notre nouvelle pièce de 50 cents et l'inauguration de l'exposition **« Money/L'argent »** au Musée provincial de l'Alberta. L'événement se déroulera en présence de l'honorable Lois Hole, Lieutenant-gouverneur de l'Alberta.*

Le dimanche 30 juin, de 13 h à 16 h,

dans les parterres du Musée provincial de l'Alberta 12845 102 Avenue, Edmonton

- Gâteau et crème glacée Laura Secord à la menthe seront servis.
- Échangez vos pièces de monnaie contre une pièce de 50 cents du Jubilé d'or toute neuve.
- Faites apprécier la valeur de vos pièces de monnaie par notre expert.
- Jeux et amusements pour les enfants.
- Concours pour les enfants! Un voyage à Ottawa à remporter avec visite de l'édifice de la Monnaie. Participez au concours « royalement cool » du Jubilé d'or pour les enfants au www.monnaie.ca

Monnaie royale canadienne — Royal Canadian Mint

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 46581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

Le Franco, #201, 8627- 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Jeune femme francophone garderait enfants à titre d'aide familiale résidente (nanny) à temps plein. Appelez Chantal au (780) 719-7708 (5-7)

Femme d'expérience garderait vos enfants (maximum 2) à votre domicile à temps plein. Appelez Christine au 461-7331 (5-7)

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircies tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal. Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce cours dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de la miséricorde, envers moi et les miens.

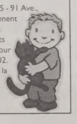
(La personne devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas mettre les initiales de la personne exaucée.)

M.S.

Recherche gardienne (nanny) pour petite fille 2 ans (toute la journée) et garçon de 5 ans (avant et après l'école) deux à trois jours semaine (jours négociables) à compter de septembre, préférablement chez nous (Parkallen). Sheila au 905-1356 (5-7)

Le Prématernelle Bobino Bobinette,

située au 15425 - 91 Ave., accepte maintenent les inscriptions pour les enfants de 3 à 4 ans pour septembre 2002. SVP contactez la prématernelle au 486-0673



La prématernelle Manon est à la recherche d'une éducatrice pour un poste à temps partiel.

Une formation en éducation préscolaire ou une expérience équivalente serait un atout.

Date du début de l'emploi : fin août. Salaire à négocier.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à
Francine Amyotte, présidente
7433 87 Avenue
Edmonton (AB) T6B 0L8
Tél. : 465-2790

CRTC

AUDIENCE DU CRTC

Canada

Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 12 août 2002 à 9 h30, à l'Administration centrale du CRTC, 1, Prom. du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier ce qui suit: 1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **NEXTLEVEL TELEVISION INC.** demande l'autorisation de modifier la structure de propriété de ses 2 licences par un transfert de contrôle (pour Urban Nation) et par un transfert de licence (pour Power Television). Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis d'audience publique. EXAMEN DES DEMANDES: 1260, rue Hornby, Vancouver (C.-B.). 6. CALGARY (Alb.). **STANDARD RADIO INC.** demande l'autorisation de modifier la licence de CJAY-FM en déplaçant son émetteur sur un site situé 3 kilomètres à l'ouest du site actuel. EXAMEN DE LA DEMANDE: 80 Patina Rise S.O., Calgary (Alb.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **18 juillet 2002** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2002-7.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

École Citadelle

Acceptons présentement les incriptions de la pré-maternelle à la neuvième année.

- Transport gratuit
- Maternelle à temps plein

L'École Citadelle sera ouverte partir du 19 août 2002 ou (780) 961-3557. Durant l'été, au (780) 961-2126 /pour obtenir de l'information

École francophone
5111, 46 Rue, Legal AB T0G 1L0 • Tél: (780) 961-3557

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRAL TA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albe rt
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 10H

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CORNE DE L'AFRIQUE
URGENCE
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3
Livraison à Beaumont et dans la région

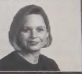
Service de livraison de fleurs national et international
Joceline, prop./artiste-fleuriste
(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste
Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Century 21
A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton (Alberta) T6J 4R7
Bureau : (780) 434-4700
Téléc. : (780) 436-9902
Courriel : c21edm@aol.com
Paulette Maltais, B.Ed., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE

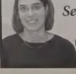


CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
• *Examen de la vue*
• *Lentilles cornéennes*
• *Grande sélection de montures*
#100, 9145-82e Avenue
Services optométriques en français



Dr Sophie Jobin O.D.
Pour rendez-vous 468-3390

EDMONTON *celebrate* CANADA 2002

Fête du Canada, le lundi 1er juillet
ÉVÉNEMENTS À L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE DE L'ALBERTA

Petit déjeuner de crêpes gratuit
Terrain sud • 7 h à 10 h
Organisé par la communauté ismaïlienne musulmane chiite. Députés, députés provinciaux, conseillers municipaux et personnalités des médias prépareront des crêpes et des oeufs brouillés et vous serviront! Prière d'apporter un don pour la Banque d'alimentation.

Course de 15 km et diverticourse de 2,5 km du CN
Terrain sud – Fortway Drive • 7 h 30
Participez à la course et courez la chance de gagner un voyage ou un autre prix tiré au sort, ou venez applaudir tout un nombre des meilleurs coureurs de fond d'Edmonton. Droits d'inscription. Prière d'apporter un don pour la Banque d'alimentation d'Edmonton.
Information : Joan Radford 421-6801

Bureau de la citoyenneté
Band Shell • 10 h 30 à 12 h
Assistez à un événement sentimental et patriotique : des enfants et des aînés du monde entier devie-nnent citoyens du Canada. Le thé sera offert sur le terrain de l'Assemblée législative de 12 h à 13 h.

Démonstrations par le Royal Lawn Bowling Club
Terrain sud • 11 h à 15 h
« Le boulingrin va balayer le pays… tout comme le tennis et le curling il y a 15 ans. » – Stuart McLean, CBC Morningside Radio

Musique, Artillerie royale canadienne
Bâtiment de l'Assemblée législative
11 h 30 à 12 h 30

Portes ouvertes, bâtiment et chambre de l'Assemblée législative
12 h à 17 h
Ce n'est que le jour de la fête du Canada que le public est autorisé à pénétrer dans la chambre de l'Assemblée législative. Visitez le lieu de pouvoir le plus important de notre province et les expositions spéciales.

Legislature Pedway
12 h à 17 h
La boutique de cadeaux et le centre d'interprétation de l'Assemblée législative seront ouverts dans le Pedway. Admirez-y également l'exposition Les fêtes du patrimoine 2002.

Spectacles et activités pour les enfants
Terrain de l'Assemblé législative • 12 h à 17 h
Spectacles de divers groupes musicaux. Plusieurs activités pour les enfants.

Exposition militaire
Au sud de l'Annexe de l'Assemblée • 12 h à 17 h

Carnaval pour les enfants Pathfinder
Terrain nord et Pedway • 12 h à 17 h
Organisé par les Pathfinders

Criterium de la fête du Canada du Edmonton Road and Track Club
Terrain sud • 13 h à 18 h
Un grand nombre des meilleurs cyclistes en Alberta font la course autour du magnifique terrain sud – de l'action à revendre.
Information : Rob Howes 430-3120

CÉLÉBRATIONS DANS TOUTE LA VILLE

Muttart Conservatory
9626 – 96A St. • 9 h à 18 h
Répondez au questionnaire « Le mystère de la feuille d'érable » et courez la chance de gagner des prix formidables. Les 200 premières personnes recevront une épinglette canadienne à porter avec fierté. Invité musical dans le Centre Court de 13 h à 15 h. Droit d'entrée.
Information : 496-8755

Fête traditionnelle du Dominion
Fort Edmonton Park, Whitemud et Fox Dr.
10 h à 18 h
Joignez-vous à nous! Gâteau de la fête du Canada, artisanat, musique, animation historique, courses du bon vieux temps et jeux. Du plaisir pour tous. Droit d'entrée.
Information : 496-8787

Hôtel de ville
1, Sir Winston Churchill Square • 11 h à 16 h
Célébrez le 135e anniversaire du Canada et le Jubilé de la Reine. Dégustez du gâteau, écoutez de la musique, peignez votre visage, faites des courses de petites voitures et plus encore. Admirez une collection de souvenirs royaux et signez un registre de félicitations pour la reine Elizabeth. Visitez l'étang royal et le centre royal de messages pour les enfants ou coloriez les pages géantes du Jubilé de 10 pi x 20 pi à l'extérieur, sur 99 St.
Information : 496-8200

Parade « Silly Summer » dans le vieux Strathcona
Thème 2002 : A Whyte Royal Parade
La parade débute sur Whyte Ave, à l'intersection de 108 St. (vers l'est) • 12 h
La parade Silly Summer est des plus divertissante car les organisations s'efforcent de faire la présentation la plus ridicule et indigne. Artistes et gâteau de la fête du Canada dans le stationnement de United Cycle (10323 – 78 Ave.) après la parade. Présentée par l'Old Strathcona Business Association avec l'aide de l'Old Strathcona Foundation.
Information : 439-9166.

Rutherford House
12 h à 16 h
Pique-nique à l'ancienne de la fête du Dominion. Passez un après-midi épatant rempli de plaisir, de jeux, d'artisanat et de gâteau.
Apportez votre lunch traditionnel!
Information : 427-3995

Festival des arts visuels The Works
Hôtel de ville, 1, Sir Winston Churchill Square
12 h à 16 h
Participez aux ateliers de confection de chapeaux de la fête du Canada. Procession au flambeau; rendez-vous à l'hôtel de ville à 22 h.
Information : 426-2122

Valley Zoo
13315, Buena Vista Rd. • 13 h à 16 h
En vedette : P.J. Perry and Group, musicien de jazz canadien renommé. Écoutez Raylene Campbell jouer de l'accordéon. Apprenez à connaître les espèces canadiennes, regardez des spectacles de marionnettes, fabriquez de l'artisanat avec des symboles canadiens et dégustez un morceau du plus gros gâteau de la fête du Canada au pays. Droit d'entrée.
Information : 496-6911

Musée John Walter
Kinsmen Park, 10633, 93 Ave. (immédiatement au sud-ouest du pont Walterdale) • 13 h à 17 h
« Thé et contes » en l'honneur du Jubilé de la Reine. Écoutez des contes royaux d'époques révolues; apprenez à faire du thé glacé maison, participez à une course au trésor, des jeux et des courses à l'ancienne. Visitez l'exposition dans la maison de 1901 mettant en vedette la monarchie anglaise et son influence sur Edmonton. On servira du gâteau de la fête du Canada.
Information : 496-4852

John Janzen Nature Centre
Intersection de Fox et Whitemud Drive (près de Fort Edmonton Park)
Le 30 juin et le 1er juillet • 13 h à 16 h
Fêtez la faune canadienne avec nous et apprenez comment vous pouvez aider à protéger les plantes et les animaux de notre magnifique pays.
Information : 496-2925

Festivités et feu d'artifice de Mill Woods
Mill Woods Park, 23 Avenue – 66 Street
16 h à 23 h 30
Zoo pour enfants, peinture faciale, clowns, jeux, danses culturelles, musiciens, levée du drapeau, chant de l'hymne national, feu d'artifice. Vente de nourriture et de boissons. Présenté par le Mill Woods Presidents' Council and Partners.
Information : Gordon Zawaski 462-5240 ou Ron Kuban 463-5252.

Gala multiculturel « Un monde de musique et de danse »
Shaw Conference Centre, Jasper Ave. et 97 St.
18 h à 22 h
Peinture faciale, sculptures en ballons et spectacles. Plus de 15 groupes de musique et de danse ethniques représenteront divers pays, notamment l'Équateur, l'Espagne, le Canada (Métis), Sri Lanka, la Serbie, l'Écosse, la Hongrie, le Portugal, l'Inde, le Mexique, l'Italie, l'Ukraine et des pays d'Afrique. Gratuit. Prière d'apporter un don pour la Banque d'alimentation d'Edmonton. Présenté par le Edmonton Folk Arts Council.
Information : 451-5175

Feu d'artifice de clôture de la fête du Canada à Edmonton
Louise McKinney Park • 21 h à 23 h
Divertissements pour toute la famille, musique et activités en attendant le magnifique feu d'artifice au-dessus de la rivière Saskatchewan-Nord à 23 h. Présenté par la Ville d'Edmonton en association avec la Downtown Business Association.
Information : 424-4085.

Chute Great Divide
Pont High Level • 22 h à 23 h 15
Plus haute que les chutes du Niagara, cette chute artificielle a 100 mètres de large. Près de 50 000 litres d'eau déferlent chaque minute sous les feux des projecteurs du haut de la vallée de la rivière Saskatchewan-Nord.

CÉLÉBRATIONS DANS LA RÉGION

Beaumont:
Parade menée par le corps de cornemuses de la GRC, gâteau de la fête du Canada, hot-dogs, artistes de la région et feu d'artifice.
Information : Bill Stock 929-6960

Bruderheim
Petit déjeuner de crêpes, parade, carnaval, pique-nique au wiener et feu d'artifice.
Information : Kevin Glebe 417-7130

Devon
Divertissements, jeux, barbecue et gâteau de la fête du Canada.
Information : Cori Alcorn 987-8331

Parc national Elk Island
Amphithéâtre Astotin • 12 h à 16 h
Venez fêter le 135e anniversaire du Canada! Pour plus de détails, procurez-vous un exemplaire du calendrier des activités d'interprétation et renseignez-vous au Centre d'accueil et à l'entrée du parc.
Information : 992-2960

Fort Saskatchewan
Divers endroits • 8 h à 23 h
Thème : Salve d'honneur pour le 75e anniversaire de la Légion royale canadienne no 27 – filiale de Fort Saskatchewan. Petit déjeuner de crêpes, parade, festival familial, concours de musique et feu d'artifice. Les résidents sont également invités à assister à la cérémonie d'affirmation solennelle de citoyenneté.
Information : 992-6261

Gibbons
Petit déjeuner de crêpes, gâteau de la fête du Canada, tours de poneys, jeux, pique-nique au wiener et parade.
Information : Lore Grant 923-2457

Lamont
Petit déjeuner de crêpes, carnaval, fers à cheval et partie de balle molle pour adultes. Organisé par le Lamont Lion's Club.
Information : Steven Sharun 895-2165

Morinville
Le 29 juin. Parade, jeux rigolos et karaoké pour enfants avant la fête du Canada. Organisé par la filiale 176 de la Légion royale canadienne.
Information : Lucie Roy 939-4370

St. Albert
Lions Park – Sir Winston Churchill et Tache Street
Divertissements
Seven Hills – derrière l'École Father Jan, 15, Mission Avenue Feu d'artifice
Information : John Younie 459-1509

Spruce Grove
Spectacle d'artistes amateurs, parade, festival des artistes ambulants et danse dans la rue à divers endroits. Feu d'artifice au nouveau Trans-Alta Tri-Muni Leisure Centre, 221, Campsite Road à 22 h 30. Événements également le samedi 29 juin et le dimanche 30 juin. **Information : Ken Luck 962-7633 ou David Schaefer 962-7616.**

Stony Plain
Multicultural Centre
Parade de vélos, jeux des pionniers, théâtre et concert.
Information : Churyl Elvin 963-2777

Strathcona County
Petit déjeuner de crêpes, spectacles sur scène et feu d'artifice.
Information : Cindy Hanson 464-8476

Région de la capitale de l'Alberta
Pour obtenir des renseignements sur les festivités de la fête du Canada dans votre collectivité, veuillez communiquer avec le bureau de tourisme de votre région ou
Travel Alberta au 1-800-661-8888.

Coprésidents de la Edmonton Celebrate Canada Society :
Janet Musani 446-6249, jmusani@shaw.ca
Randall Way 1-888-562-2777 (sans frais), rww@planet.eon.net
Les événements peuvent changer, sauf erreurs ou omissions. 06/02.

Edmonton Celebrate Canada commandité par :

Les champions canadiens :
Canadian Heritage / Patrimoine canadien

Les capitaines canadiens :
examiner · MIX · Edmonton Journal · RWW Enterprises

Des fiers Canadiens :
Weyerhaeuser · Advanis · Carol's Sweets · D.R. Sanderson Chartered Accountant

Pour obtenir de l'information à jour, veuillez communiquer avec le bureau du tourisme d'Edmonton au 496-8400 ou, sans frais, au 1-800-463-4667, ou encore avec Travel Alberta au 1-800-661-8888

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

ABONNEZ-VOUS AU FRANCO!

Le Franco VOTRE hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!

(780) 465-6581

Vol. 36 no 27 | Edmonton, semaine du 5 au 11 juillet 2002 | 16 pages | 60¢

Fête du Canada - 135e anniversaire

Comme c'est la coutume depuis quelques années chaque 1er juillet, les rues d'Ottawa et les terrains du Parlement ont été envahis par des fêtards de tout poil et de tout acabit, dans certains cas farfelus, qui ont participé aux festivités ou qui parfois les ont créées eux-mêmes. La journée parée de rouge et blanc s'est terminée bien sûr avec le traditionnel feu d'artifice, un événement toujours très couru.

CETTE SEMAINE...

Sommet du G-8
à lire en page 2

Entrevue avec David Fréchette
à lire en page 5

La Fête franco-albertaine en photos
à voir en pages 8 et 9

Chronique voyages
à lire en page 11

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

XX1697(U)
010-004 01373
JULIETTE HENLEY
8772 189 RUE
EDMONTON AB T5T 6G4

13e Fête franco-albertaine

Une fin de semaine remplie

ÉRIC BATALLA

Legal

C'est avec le sourire aux lèvres que participants et organisateurs se sont quittés à la fin de la 13e Fête franco-albertaine, en se donnant le défi de doubler la participation l'année prochaine, dans un endroit qui reste à être déterminé.

Tout avait commencé presque trois jours auparavant, vendredi 28 juin, avec l'arrivée des premiers fêtards sur le site de la Fête. Largement campeurs, ces premiers arrivés se sont installés sur les terrains de jeux de l'École de Legal pour entamer des festivités que certains ont regrettées dès le lendemain. La journée de samedi débutait en effet avec quelques épreuves physiques qui ont demandé à quelques uns des participants de donner... tout ce qu'ils avaient à donner.

Quoiqu'il en soit, en compétitions de sciage, ce sont les gens d'expérience - eux bien reposés - qui l'ont emporté sur leurs jeunes opposants. Et quoique ces jeunes aient eux aussi passé une nuit tranquille, ils n'ont pu que s'incliner devant Laval Pelchat et Rémi Cyr, respectivement de Saint-Paul et de Legal. En course de «vélo-rickshaw», l'affaire a tourné autrement, avec la victoire d'un groupe de Morinville dont les membres apparaissaient un peu pâles, avant la course comme durant. L'épreuve de portage, elle, a été annulée.

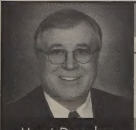
Tout cela donc avant les cérémonies d'ouverture officielle, qui ont été entamées sur le coup de midi en présence de nombreux dignitaires, dont le leader du gouvernement à la Chambre des Communes, Don Boudria. L'ancien ministre responsable de la francophonie - et récemment ministre des travaux publics et des services gouvernementaux - a prononcé un petit discours qui louait les vertus de la dualité linguistique canadienne, et qui soulignait donc l'importance du maintien des traditions et des valeurs francophones partout au pays.

Sur les bonnes paroles de tous et chacun des invités spéciaux, la Fête a donc commencé - et pour certains continué. Malgré le fait que quelques activités physiques étaient encore à l'affiche ici et là, le calendrier était alors largement dominé par des éléments d'ordre artistique. D'abord, à la Boîte à chansons, avec une série de spectacles qui se sont d'ailleurs répétés durant la journée de dimanche. Ensuite, avec la tenue du concert de samedi soir, mettant en vedettes Josée Lajoie et Crystal Plamondon (*voir article en page 7*).

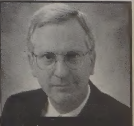
Avant ce grand spectacle, des pluies torrentielles ont menacé quelque temps de refroidir les ardeurs des fêtards. Mais les représentations se sont poursuivies avec bonne humeur, presque sans entracte, à la Boîte à chansons, bien protégée sous une toile de bonne taille qui couvrait scène et tables de pique-nique où s'installaient les spectateurs.

Le lendemain donc, dimanche, les spectacles reprenaient après le déjeuner traditionnel aux crêpes, au jambon et au fèves au lard, déjeuner qui suivait la célébration eucharistique tenue à l'église locale, à deux pas du Centre communautaire où se déroulait d'ailleurs une série d'activités, y compris des présentations d'arts visuels.

Fête franco-albertaine
Suite en page 3


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

Sommet du G-8 à Kananaskis
Activisme pacifique à l'ordre du jour

SUZANNE DE COURVILLE NICOL

Calgary

Lundi, 24 juin : c'est la Saint-Jean, mais à Calgary, c'est le G-8 et rien d'autre qui occupe l'esprit du grand public. Normalement, Calgary serait en fête et toute décorée à la Western en préparation pour le Stampede annuel. En lieu et place, les autorités municipales sont rongées par l'inquiétude, considérant la possibilité d'émeutes par des milliers de manifestants qui pourraient causer des dommages inestimables au coeur de la ville.

Photo : Suzanne de Courville Nicol

Au centre-ville de Calgary, c'est impressionnant. On dirait qu'on se prépare pour une guerre. Le Centre des congrès Telus et ses environs sont clôturés de grilles temporaires et son périmètre est patrouillé par des policiers locaux, des gardes de sécurité et des gendarmes fédéraux, tous armés jusqu'aux dents. Tout accès par voiture est bloqué et certaines rues sont fermées à certains moments de certaines journées.

Tout objet qui pourrait servir de projectile, comme les boites postales, les boites de ventes de journaux, les gros cendriers externes, a été enlevé. Même les grilles d'égouts ont été soudées pour éviter leur usage possible au cours de manifestations. L'arrêt du métro devant le centre Telus est fermé et le restera jusqu'à la fin du Sommet du G-8. Les parcs de stationnement intérieurs de ce même périmètre sont tous fermés et partout au centre ville, aucune voiture ne peut rester stationnée toute la nuit.

Photo : Reuters

Calgary avait mérité une réputation de paix et de sécurité exceptionnelle lors du Congrès Mondial du Pétrole en 2000. Cette réputation, ces derniers jours, n'a fait que se renforcer, car toutes les manisfestations se sont déroulées sans incidents et sans violence tout au long des rencontres du G-8. Pour prendre la photo ci-jointe, il a fallu marcher au milieu des manifestants, lesquels s'excusaient poliment s'il advenait qu'il y ait la moindre bousculade.

Cette manifestation, qui regroupait quelques centaines d'activistes, s'est déroulée le mercredi 26 juin, vers 10 heures du matin. Quelque 800 manifestants avaient quitté le Fort Calgary, près du centre-ville, à 7 heures du matin pour parcourir un trajet qui n'avait pas été établi à l'avance. Et tout s'est déroulé sans incident, y compris sur les voies du métro où la foule s'est assise paisiblement devant un train pour bloquer son passage. Les manifestants sont restés assis pendant une dixaine de minutes.

Munie d'une pancarte portant l'inscription «NO G-8», Jan affirme que «les riches s'enrichissent et les pauvres s'appauvrissent». En provenance de la région de Peterborough, en Ontario, cette jeune fille d'une vingtaine d'années était arrivée seule à Calgary, la journée précédente. C'était sa première expérience d'activisme. Considérant la tranquilité des manifestations locales, il est possible que ce ne soit pas la dernière, pour elle et pour bien d'autres présents à Calgary.

Photo : Reuters

PRIX DE RECONNAISSANCE SAINT-JEAN

FACULTÉ SAINT-JEAN

La Faculté Saint-Jean est fière de lancer, en l'an 2002, les Prix de reconnaissance Saint-Jean. Elle souligne ainsi tout l'égard qu'elle porte à ses diplômés récents et moins récents.

Nous voulons ainsi célébrer l'accomplissement des finissants qui ont su se démarquer autant dans leur domaine que dans la communauté régionale et internationale. La Faculté Saint-Jean présentera deux catégories de lauréats : **PRIX AVENIR PROMETTEUR SAINT-JEAN** et **PRIX D'HONNEUR SAINT-JEAN.** Vous trouverez, à la réception de la Faculté Saint-Jean ou sur le site web de la Faculté, les critères d'admissibilité et un formulaire afin de soumettre une candidature. La remise des prix se fera lors du Bal de l'Amicale le samedi 5 octobre 2002.

LA DATE FINALE POUR LES NOMINATIONS EST LE MERCREDI 31 JUILLET 2002

Faculté Saint-Jean
8406 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (AB) T6C 4G9
Téléphone: (780) 465-8706
Télécopieur : (780) 465-8760
www.fsj.ualberta.ca

NOMINATIONS 2002

Citation de la semaine

On n'a jamais autant besoin de vacances que lorsqu'on en revient.

Ann Landers,
Journaliste américaine

Un dimanche à la Fête, en famille

KARIMA AFCHAR

Legal

Une fois n'est pas coutume, je commencerai par la fin. Elle s'impose. Ce qui m'a en effet marquée, lors de ma visite à Legal, à l'occasion de la 13e Fête franco-albertaine, c'est la gentillesse des Legalois et de tous les bénévoles qui y ont participé.

Dimanche après-midi : nous arrivons à Legal. C'est sans difficultés que nous repérons le terrain de camping où sont garées de nombreuses roulottes. Mais pas un chat... Enfin, une dame, accompagnée de sa fille, sort de son véhicule et je m'empresse alors de lui demander où exactement ont lieu les activités prévues. Très affable, la dame me répond et me désigne les différents bâtiments qui abritent la fête. À l'arrière de ma voiture, deux jeunes enfants piaffent d'impatience: le trajet en voiture les a jusqu'à présent distraits mais maintenant, ils veulent se dégourdir les jambes.

Nous nous dirigeons alors vers le centre communautaire. Dans le centre, des artistes et artisans présentent le fruit de leur travail. De l'autre côté de la salle, la cuisine bourdonne. J'en profite alors pour demander à qui je dois m'adresser pour acheter des billets pour le souper. Personne ne sait. Une dame, une autre, me dit qu'à cela ne tienne, nous allons chercher ensemble. Elle joint le geste à la parole et commence alors à demander à la ronde où se vendent les billets. Peine perdue, personne n'a l'air d'être au courant. Quelque peu découragée, la dame me conseille de revenir à l'heure du souper, m'assurant qu'à ce moment-là, quelqu'un pourra me renseigner.

Nous nous dirigeons donc vers le terrain où semblent avoir lieu quelques activités. On entend des voix et de la musique à l'autre bout de la rue. C'est la troupe La Girandole qui présente quelques morceaux de son répertoire. Mes enfants se réjouissent: la musique, ils aiment! Et puis, il y a d'autres enfants, de tous âges, qui jouent à cache-cache, qui chahutent, qui courent les uns après les autres. Ça sent la fête. De petits kiosques offrent bonbons et jus de fruits, pour les petits, bière et poutine pour les plus grands. Tout le monde a l'air détendu, sauf les bénévoles qui courent et s'affairent, qui pour ramasser les déchets, qui pour aménager la scène du spectacle suivant.

Le spectacle suivant, c'est celui des Bûcherons. Et sur le programme, il est inscrit que les Bûcherons joueront pour les enfants. Après deux morceaux destinés aux adultes, on distribue des cuillères en bois aux enfants. Ils sont une vingtaine, assis bien tranquillement devant la scène, pour ne pas en perdre une miette. Tous les enfants ont leur cuillère et suivent de très près les instructions d'un des membres des Bûcherons qui leur apprend comment s'en servir d'abord, ensuite comment marier la musique à une gestuelle afin de danser et de faire de la musique en même temps. Pendant près de 45 minutes, les Bûcherons amusent ainsi les enfants... et leurs parents.

Après le souper, dans une salle qui affiche complet, c'est le spectacle musical, les *ABC de la chanson* (une création de l'UniThéâtre) qui prend la scène. Un véritable plaisir pour qui aime la bonne chanson française... Mais voilà, les très jeunes enfants n'ont ni la patience ni l'envie de rester assis, en silence, très longtemps. C'est ma fille qui lance le bal: après une chanson, elle se met en tête de faire ses vocalises. Son frère, trouvant l'idée géniale, fait de même. Pour ne pas gêner les autres spectateurs, qui ne manifestent cependant aucune irritation, mon conjoint décide d'emmener les enfants au parc. Je reste, étant férue de Trenet et de Ferland. Peu à peu, et à la queue leu leu, tous les parents qui ont de très jeunes enfants quittent la salle: leur progéniture a aussi décidé soit de courir entre les tables, soit de gesticuler trop ardemment. Mais encore une fois, aucun spectateur ne s'est impatienté ou n'a ronchonné à cause du boucan. Non, tout le monde avait l'air de comprendre l'agitation des tout-petits.

Photo: Sandrine Griffon

Parents et enfants se retrouvent donc au terrain de jeux. Tant pis Charles Aznavour, et bonjour, les balançoires... en attendant le marchand de sable (The Sandman) qui passe finalement... pour mettre fin, pour les enfants du moins, à une journée remplie.

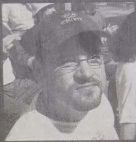
Suite de la page 1

Fête franco-albertaine

Côté Boîte à chansons, l'horaire devenait au fil des présentations de plus en plus informel, appelant même la participation d'un gigueur de 82 ans heureux de démontrer qu'il était encore en mesure de donner des leçons à des gens de la moitié de son âge. Josée Lajoie a fait une présence appréciée, malgré le fait que sa voix avait perdu un peu de volume suite au spectacle de la veille. Le clou de l'après-midi a cependant été le spectacle des Bûcherons, qui plaît toujours aux jeunes et aux moins jeunes. Le groupe fondé par Gilbert Parent donnait aussi un autre spectacle en soirée, soirée dite du bon vieux temps qui faisait suite à la représentation «ABC de la chanson», offerte par l'UniThéâtre.

Lundi était jour de clôture pour cette 13e Fête, mais aussi, puisque 1er juillet, Journée du Canada. Après le déjeuner, les dignitaires invités ont pris leur place sur l'estrade du Centre communautaire, pour tous souligner la bonne humeur des participants et pour remercier les organisateurs, en particulier David Fréchette qui a accepté les kudos avec émotion. Et c'est sur une série de représentations offertes par des groupes de danse - autochtones, francophones, métis et africains - que se sont terminées les cérémonies, mais pas la Fête, qui s'est poursuivie avec le dîner traditionnel de remerciements aux bénévoles, clairement fatigués après une fin de semaine remplie, mais heureux d'être un tant soit peu responsables des sourires qui ont été affichés par tous ceux qui ont fait acte de présence à Legal.

Karine Leclerc et Erika Carrier sont deux jeunes bénévoles de la Fête franco-albertaine. Malgré une nuit de camping plutôt venteuse, elles décrivent ainsi leur expérience : « C'est l'fun, c'est relax, tout le monde a le sourire, c'est les vacances ! »



« Cette année, c'est très bien organisé, même si la pluie a gâché un peu la fête samedi, mais ici, à Legal, c'est très bien », dit Jean-Luc Boulianne, qui vient d'Edmonton et qui a participé à quasiment toutes les Fêtes. Ce qu'il aime le plus lors de cette rencontre annuelle : « le monde ».

Bruno Castonguay et sa fille, Kathleen (une avide lectrice du Franco !) sont venus en famille de Lethbridge et ont campé à Legal « pour s'immerser dans un peu plus de francophonie ». M. Castonguay a trois enfants et il a voulu les « exposer » à la Fête franco-albertaine « pour qu'ils voient qu'il y a d'autres francophones dans la province ».

Laura Noël est venue en famille de Guy, dans la région de Rivière La Paix, où elle avait participé, il y a plusieurs années à la Fête. Cette année, ce sont ses deux filles qui voulaient vraiment y assister, surtout dans le cadre des Jeux francophones de l'Alberta : « ça démontre qu'elles ont attrapé le goût de la francophonie, » explique Mme Noël.

Louise Fortier, des environs de Legal, a participé avec son groupe de danse carrée à la parade de Morinville, mais c'est la première fois qu'elle assiste à la Fête franco-albertaine, qu'elle trouve d'ailleurs très bien organisée. Ce qui l'a le plus impressionnée, comme Henri Lusson, c'est qu'il y avait « beaucoup de monde » à la célébration eucharistique du Dimanche matin.

Photos : Sandrine Griffon

EDITORIAL

Sur le sujet des vacances

Le Franco ferme ses portes pour le mois de juillet. Capuchons sur les encriers et les stylo-billes. En vacances. Pendant un mois. Histoire de recharger les batteries. Mais aussi parce que les mois d'été sont tranquilles sur le front francophone. Ou les mois d'été sont-ils tranquilles tout court? Et voilà tout d'un coup évoqué un monde sans journal quotidien, ni sur papier, ni sur les ondes. Un concept intéressant, qui s'apparente un peu à celui de l'arbre qui tombe dans la forêt, sans qui que ce soit pour entendre le bruit. Ces quelques billevesées sont belles et bonnes - les psychiatres ne conseillent-ils pas à leurs patients dépressifs d'abandonner la lecture des journaux et l'audition ou le «visionnement» des bulletins diffusés en ondes? - mais il y a bien davantage dans la réflexion sur les vacances.

Tenez, par exemple: il n'y a pas si longtemps, on nous promettait une société des loisirs, avec vacances à foison, avec une semaine de travail de trois jours, avec des avantages sociaux centrés sur le bien-être. Disparue, cette idée. Envolée, volatilisée, atomisée, aspirée par la réalité qui nous oblige à nous serrer la ceinture et à faire dans bien des cas le travail de deux personnes, et ce, pour le bien-être de l'Économie. À propos, c'est durant le mois de juillet que nous arrêtons, officiellement, de travailler pour nos gouvernements, et que nous nous mettons à travailler pour notre propre compte. Mais bon, passons.

Autre élément de réflexion: le fait que la plupart des gens normalement constitués piaffent d'impatience en attendant leurs vacances. Même hâte d'ailleurs quant aux fins de semaine. D'où, dans ce dernier cas, l'expression - anglaise - TGIF; et l'autre - française - plus élaborée, à l'effet qu'il vaut mieux travailler pour vivre que vivre pour travailler. Pourtant, en chiffres plus ou moins absolus, sur une semaine de 148 heures, 56 sont consacrées au sommeil (à raison de 8 heures par jour), 52 en activités diverses, et 40 au travail - sans compter les heures supplémentaires. Tout considéré donc, d'où vient cette hargne face au travail? Cette phobie, presque? Les réponses sont multiples. Mais le point le plus intéressant dans le contexte reste le fait que nous nous trouvons à escamoter, en quelque sorte, nos vies, en espérant repos et vacances de façon quasi-continuelle. Le même principe est présent quand on se trouve à travailler en attendant fébrilement la retraite, pour faire, finalement, ce que l'on aime faire. C'est là du moins l'idée générale de ceux qui se livrent à cette pratique, en ayant bien sûr calculé les meilleures façons de maximiser leurs revenus de pensions et d'investissements divers. Planifier de faire ce que l'on a envie de faire dans la soixantaine: une idée brillante, que celle-là.

Lord Acton, cité à l'occasion dans cet espace, a dit que l'on finit par faire ce que l'on fait de moins bien. Une remarque troublante, qui suggère beaucoup de choses dans le contexte du travail. Faire ce qui est nécessaire pour survivre, sans nécessairement être à son meilleur, au sommet de ses capacités. Se contenter d'un quotidien médiocre au bénéfice d'un meilleur chèque de paye - et parfois à un prix élevé, en termes de santé générale. Ne pas aller aux limites de ses moyens, à la recherche de ce que l'on fait de mieux, pour au moins assurer son contentement - et pas nécessairement à la retraite, peut-être.

Tout cela est bien profond, mais revenons à notre énoncé de départ, qui suggère en fait un possible paradoxe. Question: oeuf ou poule? *Le Franco* ferme ses portes parce qu'il n'y a pas d'activités francophones en été, ou il n'y a pas d'activités francophones parce que Le Franco ne peut en rendre compte puisque fermé?

Toutes ces considérations tournent la tête. Vivement les vacances...

Éric Batalla

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : ____________
ADRESSE : ____________
VILLE : ____________
PROVINCE : ____________
CODE POSTAL : ____________
TÉLÉPHONE : ____________

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel :
journal@lefranco.ab.ca

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

Des oeufs aux arts

Photo : Sandrine Griffon

Terri Muir (née Dubé) est native de Legal, mais vit maintenant sur l'Île de Vancouver, en Colombie-Britannique. Sa présence pendant la Fête franco-albertaine était donc une façon de retrouver de vieilles connaissances, mais aussi de présenter ce qui n'était pour elle, au départ, qu'un passe-temps : des oeufs sculptés, de poules, d'oies ou encore d'autruches, qu'elle transforme, avec une précision inouïe et des instruments de dentiste, en boîtes à bijoux, en pièces décoratives ou encore en horloges. Le public, qui connaît plutôt l'art des oeufs peints ukrainiens, est souvent impressionné et aura l'occasion de voir les oeuvres de Mme Muir au Centre d'arts visuels de l'Alberta, à Edmonton, à partir du 5 juillet prochain.

Rallye jeunesse

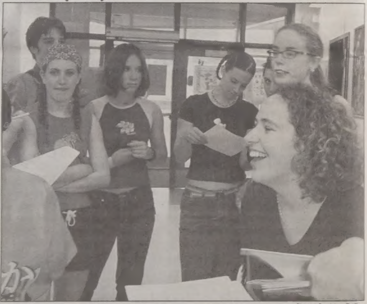


Photo : Sandrine Griffon

L'organisme Francophonie Jeunesse était présent à la Fête, avec un kiosque au Centre communautaire de Legal. Et c'est là que se sont rassemblés les participants au rallye automobile, samedi, rallye qui a eu lieu malgré une pluie battante. C'est l'équipe de Marianne Moquin, elle de Legal, qui l'a emporté.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
Association de la presse francophone
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Centralta
Judith Cadorette

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Grande Prairie
France Côté

Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Monette Gauthier

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Entrevues avec les responsables de la Fête franco-albertaine...

Monsieur Fréchette, faites-nous un bilan de cette 13e Fête franco-albertaine.

La meilleure évaluation, c'est le sourire sur les lèvres des gens qui ont participé, leurs commentaires quand ils quittent; et puis jusqu'à présent, ça n'a été que des commentaires positifs. Les gens ont été très heureux, heureux de leur expérience ici. Même que ce matin, M. Pelchat, de Saint-Paul, me disait: «J'ai même pas de commentaires constructifs à te donner parce que je ne vois pas où on aurait pu améliorer». Donc, de ce côté-là, c'est sûr que tout va bien. Évidemment, j'aurais aimé avoir plus de gens, mais c'est pas mal ce à quoi nous nous attendions d'après la pré-vente. Donc, il n'y a pas de surprise là, mais c'est évident que si la Fête francophone veut survivre, il va falloir ajouter facilement le double, parce que là, ça se chiffre entre les 300 et 350 qui ont participé toute la fin de semaine. Il faudra vraiment monter à 600-700 pour que ce soit quelque chose de viable.

En rétrospective, si vous deviez revoir quelque chose, au niveau de la préparation, qui aurait pu amener plus de monde, de quoi s'agirait-il?

En rétrospective, je dirais que c'est bien important qu'il y ait au moins trois personnes affectées à la Fête: une en publicité/marketing, l'autre dans toute la logistique, et la troisième personne pour tout le côté artistique. Cette année, j'ai pris les trois; j'étais le seul pour le faire. Oui, j'avais des bénévoles, mais pour l'organisation, et en rétrospective, du côté publicité/marketing, on a peut-être manqué, parce que justement, j'étais pris à faire bien d'autres choses. Il faut vraiment se consacrer uniquement à ça pour au moins une période de deux ou trois mois. Alors ça, certainement, ça va être dans mon rapport; il faut faire ça.

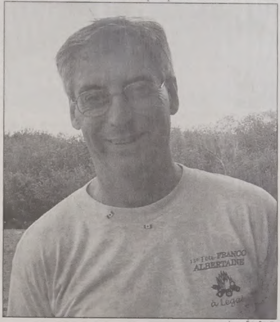


photo : Éric Batalla

Ernest Chauvet a mentionné que l'idéal serait que la Fête reste au même endroit pendant trois ans de façon à assurer une continuité, en termes d'expérience acquise. Est-ce que vous souscrivez à cette opinion?

Oui, mais il y a des difficultés là. L'une, c'est d'avoir assez de bénévoles, qui vont se consacrer trois ans d'affilée. C'est très exigeant pour les bénévoles. Nous en avions 110 en fin de semaine, et ils ont tous travaillé très fort. Les chefs de secteur, si vous voulez, ont travaillé toute la fin de semaine. Et ils ne sont pas prêts à le faire l'année prochaine. Il faut vraiment aller à trois, quatre, cinq ans même, avant que nos bénévoles soient prêts à refaire l'expérience. Non pas qu'ils ont eu une mauvaise expérience, mais c'est beaucoup à consacrer. Donc, de ce côté-là, c'est très difficile... sauf si la Fête devient assez grande. On pourrait se permettre, financièrement, d'embaucher des gens qui feraient d'abord un meilleur encadrement des bénévoles. Alors, si on a un chef par secteur, embauché, ça va rendre la tâche des bénévoles beaucoup plus facile, et on aura besoin de beaucoup moins de bénévoles aussi. Là, à ce moment-là, on pourrait faire trois ans au même endroit. Et évidemment, il faudrait que ce soit un endroit qui a une population assez importante, soit Edmonton ou peut-être Centralta. Mais il faut comprendre que Centralta, c'est trois régions, c'est Saint-Albert, Morinville, Legal, ce qui ne veut pas dire qu'on a des bénévoles des trois régions automatiquement. C'était à Legal cette année, et la majorité des bénévoles étaient de Legal. Si on a en eu de Saint-Albert, c'est parce que Marc Caouette, qui était mon bras droit dès le début, vient de Saint-Albert. Et ces gens-là ont très bien travaillé. Mais il ne faut pas penser qu'on peut avoir automatiquement des bénévoles des trois communautés qui vont travailler ensemble. Le bassin de bénévoles n'est pas assez grand ici à Legal pour le faire tout les trois ans. Impossible.

Où la Fête a-t-elle lieu l'année prochaine? Et un conseil pour les organisateurs...

Un conseil, je peux en donner un, mais où, je l'ignore, parce qu'il n'y a personne encore qui a demandé à être hôte. Mon conseil, ce serait de réunir leur communauté, où que ce soit. Et tout de suite, en partant, cet automne, en septembre, de faire un sondage, de savoir - comme communauté - qu'est-ce qu'elle veut. Et ensuite, et presque en même temps, dans chaque communauté francophone de l'Alberta, avoir une ou deux personnes qui sont les vendeurs reconnus de l'endroit, pour aller sonder leur communauté, pour savoir ce qu'elles veulent. Ramener tout ça ensemble et vers Noël, déjà, avoir une programmation arrêtée qui répond aux besoins d'une grande majorité de gens. On ne peut jamais répondre à tous les besoins, mais au moins, si on voit qu'on commence à avoir... tenez, les fameux feux de camp qu'on a jamais eus... mais si c'est vraiment la volonté des gens, là, on peut s'assurer que quand la publicité va sortir, les gens ont déjà entendu parler et disent, ah, je voulais ça, j'y vais cette année, ils ont répondu à mon attente dans la programmation. Donc, ce serait le conseil que je leur donne pour réussir.

Alors, 13e Fête, et le chiffre 13 n'a pas été malchanceux.

Tiens, c'est vrai, je n'y avais pas pensé. Non, du tout. Évidemment, on aurait bien aimé avoir les feux de camp. L'interdiction de faire des feux nous en a empêché, et même chose pour les feux d'artifice. Mais les gens ne se sont pas plaints du tout de ça, ce qui m'a surpris. Je me suis dit, ils sont venus pour les feux de camp, on leur interdit de faire des feux; le bois est là, il y a quatre cordes de bois, sec. Il y a quelqu'un qui va amener sa hache, ils vont commencer un feu et il va falloir arrêter ça, et là, ça va être la chicane. Mais il ne s'est rien passé à ce niveau-là, et ça m'a surpris. Donc, somme toute, on aurait pu avoir de la malchance à plusieurs égards; mais tout s'est bien passé.

Merci, Monsieur Fréchette.

... et des Jeux francophones.

Madame Jauniaux, qu'est-ce qui vous a menée aux Jeux francophones?

C'est mes enfants; ils ont voulu participer. Ma plus vieille a participé en 98, c'était ses premiers Jeux. Puis, d'année en année, j'ai été impliquée toujours un peu plus. Alors, je suis aujourd'hui sur le CA des Jeux francophones de l'Alberta. C'est l'amour du français, l'amour du sport, l'amour des enfants.

Il ne serait pas incorrect de dire qu'il y a eu quelques difficultés cette année.

Oui, mais je ne suis pas au courant des difficultés. Je suis arrivée dans l'image il y a à peine un mois. Les difficultés qui ont été enregistrées, je ne les connais pas toutes. Mais on s'est donné la main, les personnes qui étaient impliquées à ce moment-là, et on est allés de l'avant.

Alors, le bilan de ces Jeux.

La plupart des personnes ont trouvé que c'était fantastique, que c'était une réussite. Le fait qu'on a fait des équipes au lieu de faire des zones, la majorité des jeunes ont trouvé ça fantastique. De mélanger l'Alberta. De faire la connaissance de d'autres jeunes, de d'autres régions, ça a été vraiment bien. Le seul inconvénient, c'est que les plus vieux avaient tendance à dire: «Y'a pas assez de personnes, on est tout seul, on se sent tout seul». La jeunesse, les adolescents, ils veulent rencontrer d'autres adolescents, ils veulent faire le «party». C'est ça qu'ils ont dit, qu'ils ont trouvé un peu plus difficile. Mais la nourriture était excellente, l'esprit était fantastique. Le premier soir, la première heure, c'était bien tranquille, les genoux serrés, tout le monde se regardait, ils se demandaient. Puis on a fait quelques jeux de brise-glace, et c'était parti ça a été vraiment fantastique. L'amitié, tout le monde se connaît, tout le monde a fait équipe.

L'année prochaine, à Edmonton. Vous avez un conseil à donner à l'équipe qui va s'occuper de ces Jeux-là?

Oui, j'en ai un. Commencez de bonne heure. Commencez de bonne heure dans toutes les préparations. Tout, tout de bonne heure.

Merci, madame Jauniaux.

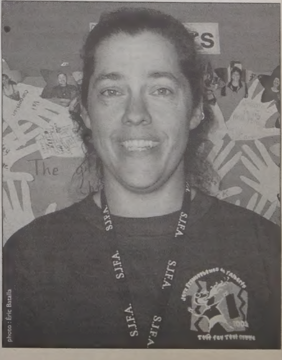


photo : Éric Batalla

NOUVELLES en bref

Nouveau directeur pour l'école Notre-Dame

Les membres du Conseil scolaire du Centre-Nord (CSCN) annoncent la nomination du nouveau directeur de l'école Notre-Dame à Edmonton, Daniel Blais. M. Blais entrera en fonction dès le mois d'août 2002. Reconnu pour son dévouement et son leadership, M. Blais a complété ses études universitaires à la Faculté Saint-Jean en 1992 et a occupé des postes en enseignement et en tutorat. Cette année, il a occupé le poste de directeur adjoint à l'école Frère Antoine d'Edmonton et obtiendra bientôt une Maîtrise en enseignement.

Nouveau directeur général pour le Conseil de l'école nouvelle

Le Conseil scolaire de l'école nouvelle annonce l'embauche de M. Jules Rocque à titre de directeur général. M. Rocque remplacera M. Donald Michaud, qui occupera des fonctions similaires au Conseil scolaire du Sud de l'Alberta, à Calgary. Natif de Saint-Paul, Jules Rocque occupait le poste de directeur général adjoint et de directeur des services pédagogiques au Conseil de l'école nouvelle depuis le mois d'août dernier. Détenteur d'une vaste expérience en tant qu'enseignant, M. Rocque a notamment enseigné en Arctique, en Tanzanie et au Manitoba. Il possède d'ailleurs une Maîtrise en Éducation de l'Université du Manitoba. Il entrera en fonction le 1er septembre 2002. Pour obtenir plus d'informations, communiquer avec Mme Lyne Lemieux au (780) 645-3888.

Rencontre avec le ministre de l'Apprentissage

Les présidences des conseils scolaires francophones rencontreront le ministre de l'Apprentissage, Lyle Oberg, le 12 août prochain, dans le but de discuter de l'engagement du gouvernement provincial envers la pleine mise en oeuvre de l'éducation francophone. Par ailleurs, les cadres des conseils scolaires francophones ont rencontré Mat Hanrahan, le sous-ministre adjoint des Corporate Services, afin de discuter du financement de l'éducation francophone. La province a approuvé 671 000 $ en fonds supplémentaires pour cette année seulement (à noter que le Conseil scolaire du Centre-Nord n'y est pas admissible). Enfin, à l'avenir, le ministère répartira à part égale les fonds fédéraux du programme de langue officielle en éducation (PLOÉ). Cette année, les écoles francophones reçoivent 130$ par élève à l'élémentaire et 245 $ au secondaire, ce qui est beaucoup plus que les écoles d'immersion, mais l'année prochaine, ces allocations seront réduites, ce qui représentera, par exemple, une perte de 54 390 $ pour le CSCN.

Le Conseil scolaire du Centre-Nord conclut une entente avec les enseignants

Le 26 juin dernier, le CSCN a ratifié l'entente avec l' ATA (Alberta Teacher's Association). Plus tôt dans la journée, les enseignants avaient voté à 95 % en faveur de la ratification de l'entente. Celle-ci est d'une durée de deux ans, du 1er septembre 2001 au 30 août 2003, met un terme aux négociations avec le Conseil et les enseignants et évite d'aller en arbitrage. La nouvelle convention collective augmente les salaires de 6,25 % au 1er septembre 2001, de 5 % au 1er juin 2002 et de 1,25 % au 1er février 2003, ce qui place les enseignants en 21e position des conseils scolaires de la province. En outre, à partir de septembre 2002, les débutants seront rémunérés au même niveau que les débutants l'étaient en 2001-2002. En fait, ces derniers gagneront 41 539 $, comparativement à 35 192 $ en septembre 2001. Pour la première fois, les enseignants de Fort McMurray sont inclus dans la convention collective du Centre-Nord. Ils recevront une allocation annuelle de 4 800 $ dès septembre, ainsi que 700 $ par année pour pouvoir participer à la conférence annuelle de l'ATA. Enfin, un comité conjoint des deux parties sera établi pour identifier les éléments de développement professionnel et soumettra ses recommandations d'ici un an.

SAVEZ-VOUS QU'IL Y A DES CENTAINES DE FESTIVALS CULTURELS AU CANADA?

www.attractionscanada.com

Congrès Provincial de FJA
Cible : les jeunes de 18 à 25 ans

AGNES MIEKUS

Lily Lake

Le vendredi avant le début de la Fête Franco-albertaine, plus d'une vingtaine de jeunes franco-albertains se sont réunis au Lily Lake pour le Congrès Provincial de Francophonie Jeunesse de l'Alberta. Organisé annuellement, le Congrès Provincial donne l'occasion aux jeunes de 14 à 25 ans de partager leurs idées et d'évaluer leurs besoins en tant que membres de FJA tout en participant à des ateliers très amusants.

Cette année, pour la première fois, le Congrès Provincial a été conçu afin de rassembler uniquement des jeunes d'âge adulte. En effet, les jeunes de 18 à 25 ans ont des besoins bien différents maintenant qu'ils se retrouvent sur le marché du travail ou aux études post-secondaires. Ainsi, par l'intermédiaire de ce Congrès, les jeunes adultes franco-albertains ont eu l'occasion d'exprimer ces besoins et d'évaluer leur rôle au sein de la communauté.

Les jeunes participants du Congrès ont donc amené, pendant la journée, plusieurs idées qui permetteront à FJA de mieux intégrer les 18 à 25 ans dans ses activités. Ils ont aussi identifié leurs craintes et leurs inquiétudes par rapport à la nouvelle réalité dans laquelle ils se trouvent. De façon générale, ils ont donné à FJA une direction beaucoup plus claire en ce qui concerne leur place dans l'association.

À la fin de la journée, il était bien évident que les jeunes de 18 à 25 ans ont l'intention de demeurer une partie intégrale au sein de FJA. Ils veulent continuer à développer les activités de FJA déjà en place, telles le GOAGA et les stages de leadership, tout en créant de nouvelles possibilités qui répondront mieux à leurs besoins particuliers. Non seulement tout ceci facilitera leur transition du secondaire au post-secondaire et au travail, mais leur permettera de mieux profiter de tout ce que FJA et la communauté franco-albertaine peuvent leur apporter.

Ce Congrès Provincial n'était donc qu'un début, mais il a certainement été un grand succès auprès des jeunes qui y ont participé. Ces derniers sont repartis avec beacoup d'enthousiasme et de motivation pour les années à venir à FJA.

TV5

Semaine du 13 juillet 2002

LES 35 ANS DU FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

Le samedi 13 juillet à 19 h 30
Le dimanche 14 juillet à 23 h 30

La plus vieille capitale francophone d'Amérique du Nord célèbre depuis 35 ans, un festival haut en couleurs. En direct des Plaines d'Abraham, TV5 vous propose cette émission toute spéciale. Le festival réunit quelques-uns des plus grands auteurs-compositeurs et interprètes du Québec tels que Claude Dubois, Diane Dufresne, Robert Charlebois et bien d'autres... Ils témoignent leur attachement envers le Festival d'Été de Québec en interprétant les chansons qui ont marqué leur passage sur une des scènes au cours des dernières 35 années. L'atmosphère de cette grande célébration musicale est tout à fait incomparable.

LE MONDIAL D'IMPRO JUSTE POUR RIRE 2002

Mardi 16 juilet au samedi 27 juillet à 19 h 30

Le Québec gardera-t-il son titre de champion ? Comme à chaque année, les meilleurs joueurs nationaux et internationaux de l'improvisation s'affrontent lors de joutes captivantes. Ils se livreront dans une lutte sans merci pour savoir qui sera le grand champion... de l'humour! Grande nouveauté cette année, l'équipe du Canada sera composée de francophones du Manitoba. LE MONDIAL D'IMPRO JUSTE POUR RIRE est une soirée riche en rebondissements. C'est de l'improvisation à son meilleur, une occasion unique de voyager dans des univers culturellement différents! Telle une maladie contagieuse, les rires fusionnent de part et d'autre, suite aux fabuleuses prouesses des joueurs. Rires garantis ou...argent remis! Pour plus d'infos : http://www.lni.ca

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

Micro-prêt aux entreprises

Jusqu'à 75 000$ sur 60 mois

Le micro-prêt assiste les entreprises:

- Utilisant la langue française pour offrir une valeur ajoutée à leur entreprise.
- Offrant des services sur les marchés francophones ou;
- Étant gérées par des actionnaires majoritaires francophones.
- Employant un nombre significatif de francophones.

Micro-prêts aux entreprises franco-albertaines

La Chambre économique de l'Alberta
8929-82 Ave. Edmonton, AB T6C 0Z2
1-888-414-6123
www.lacea.ab.ca

Canada

Nos partenaires

Beaumont Credit Union Ltd.
Caisse de Beaumont: (780) 929-8561

HORIZON
Caisse Horizon: (780) 323-4600

SERVUS CREDIT UNION
Caisse Servus: (780) 645-3357

CAPITAL CITY SAVINGS
Capital City Savings: (780) 496-2001

LAKELAND CREDIT UNION
Caisse du Lakeland: (780) 826-3377

L'Alberta française en musique

RONALD TREMBLAY

Legal

Boîte à chansons

Plusieurs artistes amateurs et plus connus, se sont relayés sur la scène de la boîte à chansons du samedi. Entre 100 et 150 personnes ont applaudi les efforts des vedettes montantes présentées par l'animateur Léonard Douziech. Le divertissement était varié : on a eu droit à de la danse, de la gigue, de la chanson, du monologue, du chant choral et de la musique traditionnelle.

Parmi les artistes, mentionnons Julien Constantin, Ghislain et Sophie Bergeron. Les Bûcherons, Jean-Claude Lajoie, Guy Tétreault et Viviane Atkins. Plus d'une vingtaine étaient de la partie.

Photo : Sandrine Griffon

Josée Lajoie

Les révélations de l'après-midi du samedi étaient Mireille Moquin, Mathieu Damer et Pierre-Marc Hart. Mireille, originaire d'Edmonton, a même offert au public sa première composition originale; elle a par la suite chanté en duo avec Mathieu Damer et Pierre-Marc Hart. Ce dernier a récemment remporté le prix du public au Gala albertain de la chanson. La prestation de Mathieu Damer a démontré une maturité et un charme qui devraient lui valoir plus d'apparitions sur la scène. Trois talents à surveiller.

Photo : Ronald Tremblay

Pierre-Marc Hart et Mireille Moquin

Le retour de l'enfant prodigue

Il s'agissait de la première fois depuis longtemps qu'on voyait Josée Lajoie sur scène. Après avoir été lauréate au Festival de Granby en 1989, l'histoire de Josée devient sinueuse. Il y a eu les enfants, puis un séjour en Chine qui, dit-elle, l'a beaucoup marquée « pas toujours dans le bon sens ». Le romantisme de l'aventure a vite fait place à « la débandade et la désintégration » alors que ses choix de vie s'entrechoquaient. Quoiqu'il en soit, elle en est ressortie plus forte.

Samedi, c'est donc une Josée ressourcée qui est montée sur la scène de l'Arena de Legal. Accompagnée par le guitariste Marc Beaulac, elle assurait la première partie de Crystal Plamondon. Elle a offert un échantillon de son nouveau répertoire, qu'elle décrit comme étant plus pop que rock. On a également pu entendre des chansons qui datent des débuts. Un énorme talent qui, hélas, semble hésiter à se donner la place qui lui revient.

Photo : Ronald Tremblay

Caroline Magnan et Pierre Sabourin

La « Cajine des neiges »

Crystal Plamondon en était à sa 10e Fête Franco-albertaine en 13 ans. Probablement la mieux connue et la plus active de nos artistes de la chanson, on a pu la voir dans tous les contextes imaginables, ici et ailleurs. Crystal prévoit sortir un album en novembre 2002, son premier en plus de six ans. Les 12 chansons ont été écrites, pour la plupart, au printemps dernier, lors d'un séjour en Louisiane. « C'est la première fois que je supervise la production d'un album à tous les niveaux », affirme-t-elle. Intitulé *Plus de frontières*, il fera l'objet de deux lancements : à Edmonton le 8 novembre et à Calgary le 9.

En spectacle, Crystal continue d'offrir une performance énergique, maîtrisant mieux que jamais un style à saveur cajun et country.

Place à la nouvelle vague

Dimanche en soirée, on présentait la nouvelle vague musicale albertaine avec 2/6 et Maui Wowie, deux groupes issus du programme de formation offert par le Centre de développement musical et l'École Maurice-Lavallée. Au cours des dernières années, ils ont, tour à tour, été couronnés lauréats du concours La Chicane albertaine. Leur public, plus fanatique que les autres, a presque envahi la scène de l'arena, emporté par un rock percutant. Après trois ans de travail, ces groupes offrent un produit crédible et pourraient s'avérer les chefs de file d'un nouveau mouvement.

Photo : Sandrine Griffon

Crystal Plamondon

Au même moment, sur les lieux du souper communautaire, les « générations précédentes » ont eu droit aux *ABC de la chanson*, un hommage aux Grands de la chanson française produit par L'UniThéâtre. La soirée s'est terminée avec un retour dans notre lointain passé avec Les Bûcherons.

Finissante 2002
de l'école Maurice-Lavallée

Francine Faucher

Dans notre édition du 21 au 27 juin dernier, au centre du journal, il y avait les photos des finissants et finissantes de l'école Maurice-Lavallée de 2002. Parmi les photos, celle de Francine Faucher a été oubliée. Nous nous excusons auprès des personnes concernées.

CONNECTING CANADIANS – TISSER DES LIENS ENTRE CANADIENS

LA SÉRIE DE CONFÉRENCES LOUIS DESROCHERS EN ÉTUDES CANADIENNES SAISON 2002-2003

Pour faire suite au succès de la première saison, la Faculté Saint-Jean est heureuse de présenter la série de conférences Louis Desrochers en Études canadiennes 2002-2003. Nous vous prions d'inscrire les dates suivantes à votre calendrier afin de pouvoir assister à ces sessions qui sauront être informatives et stimulantes. Ne manquez pas la saison 2002-2003!

Conférences

LA TRÈS HONORABLE BEVERLY MCLACHLIN – JUGE EN CHEF DU CANADA

Conférence à traduction simultanée

Coût : 10.00$ + frais de services
Date : le mardi 24 septembre 2002, à 19h30
Endroit : Telus Centre, University of Alberta.

MAÎTRE RENÉE DUPUIS – AVOCATE – DROITS DE LA PERSONNE ET DROIT RELATIF AUX AUTOCHTONES, COMMISSAIRE À LA COMMISSION DES REVENDICATIONS DES INDIENS.

Entrée gratuite
Date : le jeudi 30 janvier 2003, à 19h30
Endroit : Auditorium de la Faculté Saint-Jean.

PROFESSEURE SHERRY SIMON – SPÉCIALISÉE DANS LES DOMAINES DE LA THÉORIE DE LA TRADUCTION ET DE LA THÉORIE LITTÉRAIRE AU CANADA FRANÇAIS ET ANGLAIS.

Entrée gratuite
Date : le jeudi le 27 mars 2003, à 19h30
Endroit : Centre Saint-Jean, Faculté Saint-Jean.

Pour plus de renseignements au sujet des billets, prière de communiquer avec Mme Geneviève Daigle, Faculté Saint-Jean, au (780) 465-8706.

FACULTÉ SAINT-JEAN

University of Alberta

13e Fête Franco-A
à Legal

L'équipe des cuisiniers bénévoles

Les Bûcherons à la Boîte à chansons

Don Boudria

Leader gouvernemental en Chambre, invité spécial aux cérémonies d'ouverture de la Fête.

lbertaine

Jean-Claude Lajoie

Photos :
Éric Batalla
Sandrine Griffon
Ronald Tremblay

Le « plaisir de la Fête » selon Laval Pelchat

SANDRINE GRIFFON

Legal

Nul doute que Laval Pelchat est impliqué dans la francophonie, qu'il l'aime et qu'il en est fier. Comme il aime à le rappeler, il parle anglais seulement quand il ne peut faire autrement et a communiqué cette fierté - parce que c'est « contagieux » - à ses 5 enfants et à ses 13 petits-enfants, « tous de bons petits francophones ». Nulle surprise, donc, de le voir participer à la plupart des fêtes franco-albertaines et d'entendre la définition qu'il en donne :

« La Fête-franco, pour moi, c'est la rencontre de tous les francophones de la province. Pour une fois, on se sent majoritaires. On peut avoir du plaisir en français, en groupe, avec des francophones et se sentir fiers d'appartenir à cette grande communauté. »

Photo: Sandrine Griffon

Laval Pelchat, à gauche, en compagnie de son épouse et d'Henri Lusson

C'est aussi l'occasion de rencontrer des amis qui vivent dans d'autres coins de la province, « parce que dans la francophonie, on se connaît pas mal bien, on oeuvre chacun dans notre coin, chacun dans notre régionale, mais dans les rencontres comme Rond-Point ou les Bureaux des Présidents, c'est à peu près toujours les mêmes gens qui sont impliqués, alors on connaît beaucoup de gens à la Fête francophone ».

Et il y a là aussi différentes manières d'être à la Fête, soit en tant que participant (il a d'ailleurs gagné, avec Rémi Cyr, le premier prix du concours de sciage contre des participants beaucoup plus jeunes cette année), soit en tant que bénévole, comme il l'a été quand la fête s'est déroulée à Saint-Paul, bien que son meilleur souvenir ait été « la fête de Plamondon où on était dans la boue jusqu'à mi-jambe, mais l'atmosphère était extraordinaire ». Pour la 13e édition, à Legal, où il est venu camper, il trouve que la rencontre est « très bien organisée, même la pluie du samedi n'a pas dérangé ».

Mais Laval Pelchat, également président de l'ACFA régionale de Saint-Paul, peut aussi se demander, en même temps que son cousin, Paul Pelchat, président de celle d'Edmonton, comment rassembler tous les francophones de la province...

Une réponse unanime : il faut établir des contacts personnels plutôt que de rester enfermés dans des bureaux, amener les gens à s'impliquer, à être dans la communauté, une perspective qui n'est pas loin de celle exprimée par Eugène Trottier...

Nouvelles aubaines en ligne

cool !

À Air Canada Jazz, le voyage simple et économique est notre raison d'être. C'est pourquoi nous lançons de nouveaux tarifs aller simple très alléchants au départ d'Edmonton. Réservez en ligne et bénéficiez de prix très avantageux – en tout temps. **Et pour vous donner des ailes, nous n'appliquerons pas les suppléments pour carburant et assurance sur ces prix.** Ça c'est cool !

Super aubaines aller simple

Partez au prix le plus bas

Achat au moins 10 jours à l'avance. Frais de 50 $ pour changement de vol. Mise en attente le même jour non autorisée. Les places sont limitées. Ces offres sont sujettes à certaines conditions.

64 $ l'aller simple — Calgary

99 $ l'aller simple — Fort McMurray, Grande Prairie

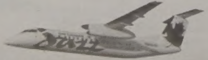
Tarifs Affaires SuperFlex aller simple

Prix très très bas et plus de flexibilité

Achat 5 à 9 jours à l'avance. Aucuns frais de changement. Mise en attente le même jour autorisée. Les places sont limitées. Ces offres sont sujettes à certaines conditions.

à partir de **88 $** l'aller simple — Calgary

à partir de **139 $** l'aller simple — Fort McMurray, Grande Prairie



Ces tarifs ne sont offerts qu'en ligne à voljazz.ca ou à Destina.ca

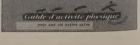
Des tarifs Affaires SuperFlex aller simple avec achat 3 jours et 1 jour à l'avance sont aussi offerts.

Destina.ca

DEVENEZ MILLIONNAIRE

Pour courir la chance de gagner un million de milles Aéroplan, faites vos réservations sur le site de Destina.ca, le partenaire en ligne d'Air Canada Jazz.

Air Canada Régional Inc. est exploitée sous le nom Air Canada Jazz MC. Destina.ca est une marque de commerce de Destina.ca Inc. Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada.



Voyages

Les Européens prennent les places

Saison inhabituelle que cette saison d'été, qui s'achève d'ailleurs, du moins d'un point de vue de réservations de sièges d'avion en direction de l'Europe. Inhabituelle parce que les avions sont au trois quarts pleins. Pleins non pas de Nord-Américains qui partent en direction des «vieux pays», mais d'Européens qui viennent visiter le Canada.

Il semblerait en fait que cette situation soit due à la récente apparition de l'Euro. En prenant prépondérance dans les pays européens, l'Euro prend en effet la place de monnaies dont les tenants doivent maintenant se débarrasser. Or, il semble plus avantageux de dépenser ces liquidités que d'en faire la conversion. Bref, dépenser est à la mode en Europe, et particu-lièrement pour effectuer des voyages.

Résultat: les avions qui font la navette entre les deux continents sont presque pleins, et il ne reste que peu de places pour les Canadiens. Autre résultat: les aubaines ne sont pas légions, loin de là. Les agents de voyage ont donc du mal à satisfaire leurs clients locaux, autant quand vient le temps de leur trouver des places qu'en ce qui a trait à leur offrir des prix intéressants. Il reste bien quelques sièges ici et là, mais ils deviennent de plus en plus rares. Ou alors, ils obligent les intéressés à quelques déviations - les clients d'Edmonton passent par Calgary ou par Toronto, ceux de Calgary par Vancouver ou Montréal, et ainsi de suite. Et les atterrissages ne sont plus avenants, à moins que les clients veuillent bel et bien atterrir à Amsterdam ou Frankfort. Et à des prix, encore une fois, moins qu'alléchants.

Les agents de voyages s'attendaient évidemment à mieux pour cette saison estivale. Du moins l'espéraient-ils, après une saison d'hiver un peu difficile, et surtout une automne catastrophique en regard des événements de septembre. Heureusement pour eux, il reste quand même d'autres destinations: les États-Unis et le Mexique. Il peut sembler inhabituel de considérer le Mexique en été, puisqu'il s'agit là, traditionnellement, d'une destination d'hiver, mais les prix sont intéressants, notamment en termes de croisières.

Les compagnies maritimes offrent en effet des tarifs si réduits que même en ajoutant le voyage en avion vers les ports d'embarquement, le jeu en vaut la chandelle pour les intéressés. Dans une large mesure, ces tarifs permettent une croisière à 100$ par jour par personne, alors que le prix habituel se situe autour de 250 à 300$ par jour. Cette situation touche non seulement les croisières vers les ports mexicains, mais aussi celles qui permettent une tournée des Caraïbes, et même les deux dans certains cas.

Autre possibilité: une croisière vers l'Alaska, une aventure de plus en plus courue. Celles-là ont lieu plus tard en saison, mais pour garder les bateaux occupés - dans les deux sens du terme - les compagnies qui les gèrent offrent des traversées vers Hawaii. Là encore, une destination inhabituelle en été, mais que certains considèrent néanmoins.

Restent quand même les 49 autres États américains. La destination privilégiée, semble-t-il, reste Las Vegas; mais d'autres sont toutes aussi alléchantes en termes de prix et d'intérêts qu'elles peuvent susciter. Il y a alors l'embarras du choix, du désert du Nouveau-Mexique aux plages du Texas, des curiosités de Nouvelle-Orléans aux charmes de Savannah, et bien d'autres lieux encore. Évidemment, le dollars canadien, de par sa faiblesse relative, ne rend pas les choses faciles, mais au moins, les tarifs de déplacement sont relativement abordables.

Tout considéré donc, ceux qui sont friands de voyages vers l'Europe, ou ceux qui l'ont considéré mais en ont abandonné la notion, pourront se dire que cette année, c'est l'Europe qui vient à eux. Ce qui est au moins un avantage pour l'industrie touristique locale. Quant à ceux qui veulent quitter les lieux coûte que coûte, vacances obligeant, ils auront à considérer, dans cette situation inhabituelle, des destinations toute aussi inhabituelles. Mais à des prix au moins plus intéressants que d'habitude.

Pour tous vos besoins de voyage

ascott travel

Hys Center, 11010 - 101 Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9
(403) 423-1040
1-888-ASCOTT4

Albert Tardif (président)

2002

BOURSES aux ÉTUDIANTS qui se dirigent vers une carrière en COMMUNICATION.

Pour une relève dans les médias francophones!

PROGRAMMES CONSIDÉRÉS :

- *Communications*
- *Journalisme*
- *Graphisme*
- *Humanités*
- *Français*
- *Gestion*

DATE LIMITE : le 31 juillet 2002

Communiquez avec
Francis Poulin
au (613) 241-1017
www.apf.ca/fondation

fdf

FONDATION DONATIEN FRÉMONT

BOURSE
DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Admissibilité :

La bourse couvre les frais de scolarité. Le (la) candidat.e doit avoir la citoyenneté canadienne, être Albertain.e de langue française et s'inscrire à l'Université Laval. La personne choisie sera recommandée par l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Vous avez jusqu'au 15 juillet 2002 pour déposer votre candidature qui doit comprendre les documents suivants:

- une lettre de présentation
- une copie de votre plus récent relevé de notes
- une description de votre engagement communautaire (bénévolat, activité, etc.)

Veuillez faire parvenir votre demande à :

Mme Olga Rabeson
Association canadienne-française de l'Alberta
Bureau 303, 8627-rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Téléphone : (780) 466-1680 poste 209
Télécopieur : (780) 465-6773
Courriel : o.rabeson@francalta.ab.ca

L'UniThéâtre présentera le Prix Laurent Godbout

RONALD TREMBLAY

Edmonton

L'UniThéâtre fête 10 ans bien sonnés en 2002. C'est en effet à l'été de 1992 que s'est formalisée la passation à cette nouvelle compagnie des mandats du Théâtre français d'Edmonton et du Théâtre Popicos.

Et à l'occasion de cet anniversaire spécial, l'UniThéâtre a choisi de remettre ses premiers prix visant à souligner le travail des intervenants du théâtre d'expression française en Alberta. Ce faisant, il a été décidé d'honorer un individu qui continue d'être actif dans le monde théâtral et le domaine académique.

C'est ainsi qu'on remettra les premiers prix Laurent Godbout lors d'une soirée gala, le 16 novembre prochain.

Laurent Godbout est natif du village de Lamoureux. Philosophe et professeur, il a aussi été vice-doyen de la Faculté Saint-Jean en 1980-81. Au théâtre, son rôle en aura été un d'arrière-scène en majeure partie. Laurent Godbout est un gars de tranchées, comme le confirment les nombreux rôles qu'il a tenus au théâtre, à savoir : technicien, directeur technique, décorateur, éclairagiste, metteur en scène et comédien.

Son amour pour le théâtre remonte aux Collégiens Comédiens du Collège Saint-Jean (1963-1965). Par après, il a participé au théâtre du Rideau Rouge de France Levasseur-Ouimet (1965-1968), avant de s'associer au Théâtre français d'Edmonton. En 1990, on lui rendait d'ailleurs hommage afin de souligner son travail auprès du Théâtre français d'Edmonton.

D'ici un an, Laurent Godbout fera d'ailleurs paraître un ouvrage relatant l'histoire du théâtre d'expression française en Alberta.

La contribution de Laurent Godbout dans le domaine de l'enseignement a souvent été soulignée. Il a été, entre autres, lauréat du Prix d'excellence dans l'enseignement de la Faculté Saint-Jean en 1986-1987. Il est professeur émérite depuis 1996.

Rejointe à Moncton où elle oeuvre dans le domaine de la production télévisée, la fondatrice du Théâtre Popicos, Suzette Lagacé, se dit heureuse de la fusion des compagnies théâtrales d'Edmonton en 1992. Elle parle aussi de discussions informelles sur une fusion éventuelle de Popicos et du Théâtre français qui ont eu lieu dès 1983.

Photo: Sandrine Griffon

Laurent Godbout

Suzette garde un excellent souvenir de ses années passées à Edmonton, où elle a tout d'abord occupé un poste d'administratrice au Théâtre français avant de fonder Popicos. Puis, jusqu'en 1987, elle était réalisatrice de projets spéciaux à CHFA.

« Ça me rassure qu'on n'ait pas oublié la Boîte à Popicos ni le Théâtre Français d'Edmonton [dans le cadre du 10e anniversaire]», commente-t-elle. «Cependant, lorsqu'on parcourt le site de l'Association des Théâtres, la description de l'UniThéâtre ne fait pas mention de ces deux théâtres qui ont été unis pour le former. L'UniThéâtre a tout intérêt à souligner ses origines, ce qui donnerait un sens à son nom et à son évolution; de plus, il bénéficierait d'une histoire qui remonte aux années 1960. Cette longévité peut parfois être un atout, comme en témoigne le Cercle Molière ».

Mme Lagacé ajoute qu'elle espère bien être en mesure de se rendre à Edmonton pour fêter les dix ans de l'UniThéâtre. Elle se dit par ailleurs ravie qu'on ait entrepris de documenter l'histoire du théâtre franco-albertain.

Le directeur artistique et général de l'UniThéâtre, Daniel Cournoyer, affirme quant à lui que l'UniThéâtre continue d'avoir à coeur les mandats qu'il a hérités de ses prédécesseurs, mais ce n'est que récemment que la compagnie a atteint la vitesse de croisière nécessaire pour être à la hauteur de la tâche.

Le samedi 16 novembre 2002 marquera donc la fin officielle des célébrations du 10e anniversaire de l'UniThéâtre. C'est en effet la date que le conseil d'administration et l'équipe de l'UniThéâtre ont choisi pour présenter une soirée gala très spéciale.

L'événement viendra clôturer un « Mois du théâtre » où les différents médias francophones de l'Alberta souligneront, chacun à leur façon, l'apport du théâtre dans la communauté. « Quoiqu'on fête les dix ans de l'UniThéâtre, il faut en profiter pour célébrer le théâtre partout en province, » commente Daniel Cournoyer.

En effet, si l'UniThéâtre est issu de la fusion des théâtres français et Popicos, ces derniers ont également été précédés par des initiatives d'animation théâtrale dont les origines remontent à l'aube du siècle dernier. Parmi celles-ci, mentionnons les cercles dramatiques de Falher et de Saint-Paul, le Cercle Jeanne-d'Arc et, dans une première incarnation, le Théâtre français d'Edmonton des années 1930.

Les détails de la soirée gala de novembre restent à préciser, mais il est question de joindre le cérémonial à l'artistique, afin de créer un événement digne de l'art qu'il célèbre. Quoiqu'il en soit, ce sera sûrement l'occasion d'un important ralliement pour celles et ceux qui ont oeuvré dans le domaine du théâtre albertain ou qui ont suivi son cheminement de près.

L'art du multimédia

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Fini le temps où l'interactivité, en art, c'était La Joconde qui vous suivait des yeux peu importe d'où vous la regardiez. Depuis quelques années, le spectateur peut participer activement à l'œuvre d'art... par l'intermédiaire du multimédia - sons, images, vidéos, ordinateurs, autant de techniques contemporaines utilisées par des artistes non moins contemporains, comme ceux du Groupe Molior* .

En provenance de l'Université du Québec à Montréal (UQUAM), le Groupe Molior est un collectif qui « organise, diffuse et produit des artistes utilisant les nouvelles technologies comme moyen d'expression, à l'échelle nationale et internationale ». À son actif, en effet, des tournées et des expositions en Europe, au Japon et, tout récemment, une participation au festival d'arts visuels d'Edmonton, *The Works*.

Qu'ils aient des formations artistiques diverses (danse, cirque, musique électronique, communication, production...), les membres du collectif se doivent de créer des œuvres qui « dévoilent un dispositif commun, celui d'impliquer obligatoirement un geste, une action, un mouvement de la part du visiteur ou du spectateur ».

Il convient alors de parler de « nouveaux médias » ou encore de « multimédia interactif ».

Par exemple, pour la pièce intitulée « Zone » (qui est, en fait, le projet de Maîtrise de Françoise Lavoie-Pilote), le spectateur entre dans une petite salle sombre. Il y a là un fauteuil, un écran qui lui fait face et, placée à côté du fauteuil, une souris d'ordinateur. Le fauteuil est lui-même équipé d'un capteur qui fait débuter une série d'images, de vidéos, de textes, sur l'écran. Quelques « clics » et le spectateur explore l'univers de trois générations de femmes, il crée un film qui lui est propre.

Mais quelle est, alors, la différence entre ce genre d'expérience et quelques heures de navigation sur Internet ? Où est vraiment le choix du spectateur ? Où commence l'art et où s'arrête la technologie ? Françoise Lavoie-Pilote souligne la dimension poétique de son projet, tandis qu'une autre artiste du Groupe Molior, Éveline Le Calvez, préfère substituer le terme « communication » à celui de « technologie ».

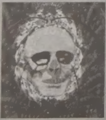
L'œuvre que cette dernière exposait à Edmonton, « Autel », faisait même appel aux sens du public : toujours un écran, mais devant cet écran, une table (l'autel) surmontée d'une vitre, sur cette vitre, du sable, dans lequel le spectateur est appelé à passer les doigts - c'est alors que l'artiste intervient pour donner quelques conseils : sous la vitre, il y a trois capteurs de lumière - le spectateur, avec le mouvement de ses mains sur le sable ou au-dessus des capteurs peut faire varier l'intensité de lumière, ce qui permet d'avoir différentes images sur l'écran et d'obtenir différents sons.

Photo : Sandrine Griffon

Françoise Lavoie-Pilote et Éveline le Calvez

Étant donné la « jeune histoire de l'art multimédia », souligne Éveline Le Calvez, le processus de création est assez complexe, puisqu'il faut tout de même maîtriser l'aspect technique de l'œuvre (notamment les logiciels informatiques) et « penser à l'autre », à ses réactions, aux différents chemins qu'il pourrait prendre dans l'exploration. L'artiste devient donc une intermédiaire entre sa propre subjectivité, les « nouveaux médias » et la subjectivité du public, qui est aux premiers abords, généralement surpris, mais qui « aime être mis à contribution ». À noter que ce sont les enfants qui plongent le plus vite dans cet univers virtuel.

** Malgré une perspective moderne, voire avant-gardiste, le Groupe Molior tire son nom du verbe latin « molior, iri, itus sum », qui signifie « armer, préparer » - les interprétations de ce « retour vers le futur » restent évidemment ouvertes...*



Hallucinotron de Néam Cathod

Néam Cathod (de son vrai nom Jean Décary) conçoit son art comme une « performance », notamment ce qu'il a nommé « Hallucinotron » - qui inclut « des interfaces visuelles et sonores » pendant laquelle des spectateurs revêtent un casque capable de mesurer les impulsions électriques de leur cerveau et le tout est, évidemment, projeté sur écran géant. Le principe : il s'agit d'une « performance audiovisuelle cybernétique qui utilise l'activité cérébrale d'un participant comme moteur de composition musicale. Le concept de base est l'introduction d'un organisme vivant dans un système ordiné pour le contrôle des paramètres de la composition. Pour le moment l'oeuvre est constituée de quatre parties pour former ce que l'on pourrait appeler une suite en quatre mouvements. Chacun de ces mouvements est construit autour d'un cas de figure ou si l'on veut d'un ensemble de règles spécifiques qui utilise l'activité cérébrale comme moteur compositionnel. Pour la première partie par exemple, chaque registre d'ondes (Delta 1 à 4 Hz, Thêta 4 à 8 Hz, Alpha 8 à 14 Hz et Bêta 14 à 50 Hz) asservit une hauteur (5e harmonique de la fréquence médiane du registre) dont l'amplitude est déterminée par l'amplitude moyenne de l'ensemble des ondes pour quatre mesures. Les hauteurs ainsi générées sont aussi transposées en fonction de l'amplitude de chaque registre. Dans cette première partie, seulement l'effet produit par les ondes du participant est entendu. Dans les parties deux et quatre, par contre, quelques éléments rythmiques simples et répétitifs sont pré-composés pour constituer une trame d'ambiance ou un environnement où l'action des ondes cérébrales du participant est mise en valeur. »

Source : http://promo4.sat.qc.ca/english/uqamcathod.htm

Une rencontre émouvante

JUDITH CADORETTE

Legal

Janelle Létourneau Reinhart, de Legal, a complété récemment un voyage tout spécial, un voyage qui l'a amenée face à face avec le Saint Père Jean-Paul II, à Rome, en Italie. Le but de ce voyage était au départ de rencontrer les délégués français et les italiens qui planifient d'amener des groupes de jeunes à Toronto, en juillet 2002, pour les 17e Journées mondiales de la jeunesse.

Le groupe auquel Janelle Létourneau Reinhart appartenait en était un mis sur pied par le groupe organisateur qui a ses bureaux à Toronto. Ce groupe a d'abord passé quatre jours à Paris avant de se diriger vers Rome pour y passer six jours. Et c'est au cours de ce passage dans la Ville Sainte que la jeune albertaine a vécu les moments les plus étonnants de sa jeune vie.

Ce jour a une date: jeudi 21 mars. C'est en soirée de ce jour que le Pape a lancé une invitation à tous les jeunes de la Terre, celle de venir le rejoindre cet été à Toronto, pour le grand rassemblement des Journées mondiale de la jeunesse. Des bannières jaunes, rouges et bleues sur lesquelles était écrit en italien «Vous êtes le sel de la Terre, vous êtes la lumière du monde» garnissaient l'endroit où se déroulaient ces cérémonies et où des centaines de personnes s'étaient rassemblées; des chandelles avaient été distribuées à tout le monde. Toutes ces cérémonies étaient retransmises par satellite au monde entier.

Il y avait là, de plus, l'orchestre symphonique du Vatican, de même que plusieurs artistes italiens. Des témoignages d'expériences passées dans d'autres journées mondiales ont aussi été livrés. Janelle Létourneau Reinhart, quant à elle, a eu le privilège de chanter la chanson thème pour la cérémonie d'ouverture, et ce, en français, anglais et italien. Et c'est au moment où elle débutait le premier refrain de «Vous êtes le sel de la Terre, vous êtes la lumière du monde» que le Pape a fait son entrée, devant elle, la saluant et lui souriant pour ensuite aller prendre place sur son siège. «C'était absolument fabuleux! Mon coeur explosait d'émotions,» raconte Janelle Létourneau Reinhart. Mais le plus émouvant restait à venir.

À la fin de la célébration, environ 40 personnes étaient désignées invités spéciaux, ce qui les autorisait à rencontrer le Pape et à lui serrer la main. Parmi ceux-ci, le président de l'Italie et son épouse, des personnalités du clergé, des artistes qui avaient fait une présentation auparavant, et Janelle Létourneau Reinhart. Celle-ci ne pouvait croire ce qui lui arrivait. Quand son tour est venu, elle s'est agenouillée devant le Pape, lui a embrassé les mains, et s'est mise à pleurer comme un bébé. Le pape a alors pris doucement sa tête entre ses mains et l'a appuyée sur sa poitrine en lui caressant les cheveux. Alors que le Saint Père tenait toujours le visage de la jeune fille entre ses mains, un cardinal a confirmé à la chanteuse que c'est elle qui interprétera la chanson thème des Journées mondiales de la jeunesse, à Toronto.

La jeune albertaine de Legal a alors mis sa main sur le visage du Pape, tandis qu'il faisait de même. Elle était suspendue dans le temps, émerveillée. Il y avait tellement de choses qu'elle aurait aimé lui dire mais elle n'a réussi qu'à prononcer une simple déclaration d'amour. Le pape a alors déposé un baiser sur son front, lui a souri, lui a embrassé la main une dernière fois, puis s'est levé et a quitté les lieux. Cette nuit-là, Janelle Létourneau Reinhart est demeurée longtemps éveillée.

La jeune Legaloise de 22 ans - elle a fêté son 22e anniversaire le 20 mai dernier - fera donc partie de l'équipe qui dirigera les célébrations et les prières durant les dix jours d'activités prévues à Toronto, du 18 au 28 juillet prochain. La plus grande célébration sera celle de la cérémonie de fermeture au cours de laquelle Janelle Létourneau Reinhart chantera la chanson thème devant le Pape et des milliers de spectateurs, et devant les millions d'autres qui regarderont la cérémonie retransmise par satellite.

La paroisse St-Thomas d'Aquin est à la recherche de personnes pour coordonner la pastorale auprès des jeunes

Le candidat ou la candidate aura:

1. un intérêt particulier et une compréhension de la personne, particulièrement des adolescents et de leur culture (patience et compréhension envers les jeunes)
2. une connaissance en théologie et en catéchèse
3. des études, des qualités ou une expérience équivalente dans les domaines suivants:
   - maîtrise de l'anglais et du français
   - travail d'équipe
   - animation sociale
   - animation de prières
   - animation chez les jeunes
   - coordination
4. un horaire flexible

Notez bien que le poste pourrait être comblé par un individu ou une équipe de deux personnes

Les personnes intéressées à postuler doivent le faire
le vendredi 16 août 2002 avant 17 h 00 auprès de:

L'abbé Raymond Sévigny
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 89e rue, Edmonton, Alberta T6C 4N3

Vous pouvez aussi envoyer votre curriculum vitae à l'adresse électronique suivante: paroisse@aquin.ca

Connecting Canadiens

LA SÉRIE DE CONFÉRENCES LOUIS DESROCHERS EN ÉTUDES CANADIENNES SAISON 2002-2003

Pour faire suite au succès de la première saison, la Faculté Saint-Jean est heureuse de présenter la série de conférences Louis Desrochers en Études canadiennes 2002-2003. Nous vous prions d'inscrire les dates suivantes à votre calendrier afin de pouvoir assister à ces sessions qui sauront être informatives et stimulantes. Ne manquez pas la saison 2002-2003!

Conférences

LA TRÈS HONORABLE BEVERLY MCLACHLIN – JUGE EN CHEF DU CANADA

Conférence à traduction simultanée

Coût : 10.00$ + frais de services
Date : le mardi 24 septembre 2002, à 19h30
Endroit : Telus Centre, University of Alberta.

MAÎTRE RENÉE DUPUIS – AVOCATE – DROITS DE LA PERSONNE ET DROIT RELATIF AUX AUTOCHTONES, COMMISSAIRE À LA COMMISSION DES REVENDICATIONS DES INDIENS.

Entrée gratuite
Date : le jeudi 30 janvier 2003, à 19h30
Endroit : Auditorium de la Faculté Saint-Jean.

PROFESSEURE SHERRY SIMON – SPÉCIALISÉE DANS LES DOMAINES DE LA THÉORIE DE LA TRADUCTION ET DE LA THÉORIE LITTÉRAIRE AU CANADA FRANÇAIS ET ANGLAIS.

Entrée gratuite
Date : le jeudi le 27 mars 2003, à 19h30
Endroit : Centre Saint-Jean, Faculté Saint-Jean.

Pour plus de renseignements au sujet des billets, prière de communiquer avec Mme Geneviève Daigle, Faculté Saint-Jean, au (780) 465-8706.

FACULTÉ SAINT-JEAN University of Alberta

Radio-Canada tente de sauver La Soirée du hockey

Ottawa (selon APF) : La Société Radio-Canada (SRC) a entamé une ultime démarche auprès du Réseau des sports (RDS), pour en venir à une entente qui permettrait de diffuser les matches du samedi soir du Canadien de Montréal sur les ondes de la télévision nationale.

Le directeur général des programmes à la Télévision française de Radio-Canada, Daniel Gourd, a indiqué qu'il allait explorer diverses options. «On est prêt à s'asseoir avec tous les ayants droit,» a également assuré la vice-présidente de la Télévision française, Michèle Fortin, lors de sa deuxième comparution devant le comité parlementaire sur les langues officielles. «Nous demeurons toujours très intéressés à diffuser les joutes du samedi soir du Canadien, ce que nous faisons déjà depuis 50 ans.»

M. Gourd a indiqué qu'il se donnait jusqu'au mois d'août pour finaliser une entente avec RDS, le nouveau propriétaire exclusif des droits de diffusion en français du Canadien de Montréal. Le grand patron de RDS, Gerry Frappier, a pourtant fermé la porte à la poursuite des négociations, en déclarant devant le même comité parlementaire qu'il avait fait tout en son pouvoir pour en venir à une entente avec Radio-Canada.

La comparution d'un représentant de la Ligue nationale de hockey, Jon Litner, accompagné du président des Canadiens de Montréal, Pierre Boivin, a aussi permis d'apprendre que RDS était maintenant l'unique propriétaire des droits de diffusion en français de tous les matches de la Ligue nationale présentés le samedi soir, incluant ceux des Canadiens. Inutile de songer à acheter les droits de diffusion en français des autres clubs canadiens, pour sauver La Soirée du hockey. De toute façon les téléspectateurs francophones ne s'intéressent pas aux autres équipes, disent les dirigeants de la SRC.

Selon Jon Litner, la Ligue nationale de hockey et le club Canadiens voulaient renouveler l'entente de diffusion avec les trois diffuseurs habituels que sont TQS, RDS et la SRC. Radio-Canada a toutefois fait savoir qu'elle ne voulait pas diffuser les parties éliminatoires, sauf celles mettant en vedette les Canadiens. «On a passé cinq mois a essayé de passer 82 matchs et 40 parties éliminatoires avec les trois réseaux et c'était impossible. Il n'y avait pas assez de preneurs,» a indiqué Pierre Boivin, qui assure qu'il n'y a pas eu d'entente finale avec Radio-Canada en avril, contrairement aux affirmations du grand patron de Radio-Canada, Robert Rabinovitch. «Il y a peut-être eu un malentendu,» s'est risquée la patronne de la télé française Michèle Fortin.

Le réseau anglais de Radio-Canada hésitait également à diffuser toutes les parties éliminatoires. On s'est finalement entendu pour un nombre de trois parties par semaine durant les séries. La Ligue nationale a «imploré» le réseau français d'accepter la même entente, ce qui a été refusé. On a ensuite proposé à Radio-Canada de ne diffuser que deux parties éliminatoires par semaine. Nouveau refus. On a finalement proposé une diffusion simultanée entre RDS et la SRC pour le samedi soir. Radio-Canada a refusé de transmettre le signal de RDS, mais a offert 2 millions de dollars pour racheter les droits du samedi soir. RDS a refusé à son tour. «On ne veut pas céder 75 heures d'antenne en heure de grande écoute. On pense que La Soirée du hockey est une tradition qui mérite d'être conservée,» a indiqué M. Gourd.

Michèle Fortin a exclu une intervention de la ministre du Patrimoine dans le dossier. «Je ne pense pas que ça prenne une intervention de Mme Copps. Je ne la vois pas comme agente de conciliation.»

RDS
LE SPORT SANS LIMITES

Le Conseil scolaire de l'école Nouvelle
(région Centre-Est no 3) recherche un.e

secrétaire-trésorier (ère)

Le Conseil scolaire de l'école nouvelle recherche un.e candidat.e pour combler le poste de Secrétaire-trésorier(ère). Le Secrétaire-trésorier(ère) travaille étroitement avec le direction générale et le Conseil scolaire dans la réalisation de la mission du Conseil scolaire de l'école nouvelle.

FONCTIONS
En plus des responsabilités inscrites à la loi scolaire de l'Alberta, cette personne sera responsable de l'administration et la gestion financière du Conseil scolaire, de la préparation et la supervision des budgets, du transport des élèves, de l'immeuble, de la construction, des négociations d'ententes collectives et de l'embauche et la supervision du personnel de soutien.

Ce poste sera d'intérêt particulier à la personne dûment brevetée, avec de l'expérience en gestion et en administration dans le secteur privé et/ou public, qui est à la recherche de nouveaux défis et prête à contribuer à la gestion scolaire francophone en Alberta.

SALAIRE ET AVANTAGE SOCIAUX : à négocier

ENTRÉE EN FONCTION : dès que possible (préférablement avant septembre 2002)

DATE LIMITE DU CONCOURS :
le 9 août 2002
Faites parvenir votre offre de service à :
Monsieur Jules Rocque, directeur général adjoint

Adresse:
C.P. 249
Saint-Paul, AB
T0A 3A0

téléphone :
780-645-3888

Télécopieur :
780-645-2045

courriel :
cen3@cen3.ab.ca

INTERVIEWER/EUSE TÉLÉPHONIQUE
STATISTIQUE Canada
No de méthode de sélection :
02-STC-INT-CATI-EDM-005

D'ici le 19 juillet 2002, Statistique Canada acceptera des candidatures pour des postes d'interviewer/euse téléphonique.

- Le(s) candidat(e)s doivent être disponibles pour travailler selon un horaire variable durant la troisième semaine de chaque mois, soit pendant au moins 5 jours /soirs ou les fins de semaine.
- Les candidats doivent posséder des bonnes compétences en communication, et de l'expérience acquise par le travail ou le bénévolat en service à la clientèle.
- Une excellente maîtrise de la langue anglaise est essentielle.
- L'habileté à utiliser un clavier d'ordinateur est requise et la connaissance de l'informatique un atout.
- Le taux de rémunération est de 10.96$ /8 l'heure.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae par télécopieur ou par courrier électronique, en citant le numéro de méthode de sélection.

Télécopieur : (780) 495-4788
Courriel : margarita.chen@statcan.ca

Ceux/celles qui ont déjà postulé pour cet emploi, veuillez ne pas soumettre une nouvelle demande.

Seules les personnes retenues seront contactées.

Santé Canada Health Canada

Infirmière ou infirmier chef

Santé Canada

GOODFISH LAKE (ALBERTA)

Poste offert aux personnes résidant ou travaillant au Canada ainsi qu'aux Canadiennes et Canadiens demeurant à l'étranger.

Goodfish Lake est une collectivité de membres des Premières nations algonquines et cries située à une distance d'une demi-heure d'auto à l'ouest de St. Paul. À l'heure actuelle, Goodfish Lake compte trois infirmières pour une population de 2 000 personnes et plus. À titre d'infirmière ou d'infirmier chef, vous devrez offrir des programmes de santé communautaire en collaboration avec du personnel de la bande et des dirigeants communautaires. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **57 069 $** et **65 522 $**.

Pour relever ce défi, vous devez posséder de l'expérience dans la prestation de soins infirmiers au sein d'un établissement de santé communautaire ou dans un milieu similaire. Outre un cours en santé communautaire/publique approuvé par l'employeur, vous devez détenir SOIT un diplôme en soins infirmiers d'une université canadienne ou d'une institution équivalente reconnue, SOIT un diplôme en soins infirmiers d'un établissement d'enseignement canadien ou d'une institution équivalente reconnue. Il est indispensable de posséder une accréditation courante à titre d'infirmière ou d'infirmier en Alberta, une attestation de compétence courante en RCR/réanimation de base (niveau C) et un permis de conduire valide. La préférence pourrait être accordée aux infirmières et infirmiers avec un diplôme universitaire.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Il vous faut vous soumettre à une vérification de la fiabilité et subir un examen médical avant la nomination. Vous devez également souscrire à l'objectif stratégique de la Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits, qui est de transférer le contrôle des services de santé aux Premières nations et aux Inuits, et être conscient du fait que les fonctions de ce poste peuvent à un moment donné devenir la responsabilité d'une organisation des Première nations ou d'une organisation inuite.

Si ce poste permanent au sein de Santé Canada vous intéresse, veuillez acheminer votre curriculum vitæ/dossier de candidature **d'ici le 23 juillet 2002** en annexant des preuves de scolarité et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **02-NHW-AL-OC FNAZC49**, à **Santé Canada, Ressources humaines, 9700, avenue Jasper, bureau 855, Edmonton (Alberta) T5J 4C3. Télécopieur : (780) 495-4889**. Vous pouvez postuler en ligne à **http://emplois.gc.ca**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Santé Canada souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

emplois.gc.ca Canada

Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus marcher?

Ou si vous ne pouviez plus parler? Ou si votre vue s'embrouillait? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir où et quand elle frappera et si cela se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment. Vous pouvez nous aider à rétablir le circuit.

1-800-268-7582
Société canadienne de la Sclérose en Plaques

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 46581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

Le Franco, #201, 8627- 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Recherche gardienne pour début septembre, 2 à 3 jours semaine (heures flexibles) pour garçon de 19 mois. Info 469-0240 (9-8)

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircies tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal. Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce cours dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de la miséricorde, envers moi et les miens.

(La personne devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas mettre les initiales de la personne exaucée.)

C.P.

Le Prématernelle Bobino Bobinette,

située au 15425 - 91 Ave., accepte maintenent les inscriptions pour les enfants de 3 à 4 ans pour septembre 2002. SVP contactez la prématernelle au 486-0673

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603 - 68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures) 426-6625
Téléc.: 463-2514

(780) 466-8565
PATENAUDE COMMUNICATION
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision
8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

Paul Lorieau's UNIVERSITY OPTICAL

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

École Citadelle

Acceptons présentement les incriptions de la pré-maternelle à la neuvième année.

• Transport gratuit
• Maternelle à temps plein

L'École Citadelle sera ouverte partir du 19 août 2002 ou (780) 961-3557. Durant l'été, au (780) 961-2126 /pour obtenir de l'information

École francophone
5111, 46 Rue, Legal, AB T0G 1L0 • Tel: (780) 961-3557

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRAL TA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albe rt
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 10H

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Nous desservons Edmonton et la région
GUY C. HÉBERT

200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1E4
Rés. : 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5020 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3
Livraison à Beaumont et dans la région
Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste
(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre · 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

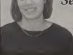
Century 21
A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton (Alberta) T6J 4R7
Bureau : (780) 434-4700
Téléc. : (780) 436-9902
Courriel : c21edm@aol.com
Paulette Maltais, B.Ed., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189
Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 TORONTO DOMINION TOWER
EDMONTON CENTRE NW
EDMONTON (ALBERTA) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660
Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
• *Examen de la vue*
• *Lentilles cornéennes*
• *Grande sélection de montures*
#100, 9145-82e Avenue



Services optométriques en français
Dr Sophie Jobin O.D.
Pour rendez-vous 468-3390

FINISSANTS 2002

ÉCOLE VOYAGEUR - COLD LAKE

Jonathan Laframboise

Gilles Manseau

Sandy Nault

Vincent Nault

Sébastien Plamondon

Mélanie Robinson

Toujours plus haut, toujours plus loin...C'est l'envolée vers notre destin!

ÉCOLE BEAUSÉJOUR-PLAMONDON

Mélanie Ménard, Stéphanie Crocker, Jérémie Chabot, Patti Ilomin et Chantal Turgeon

Non nova, sed nove - Pas seulement de nouvelles choses, mais de nouvelles façons de les accomplir

ÉCOLE DU SOMMET - ST-PAUL

Denise Bussière

Éric Hébert

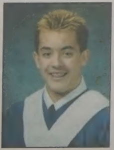
Martine Landry

Lianne Ouellette

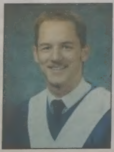
Matthieu Ouellette

Arianne Piquette

Élie Plamondon

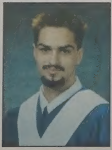


Jami-Lee Poulin



Jonathan Poulin

Nina Poulin



André Van Brabant

Jérico Van Brabant

Des souvenirs, des joies, des peines... du début à la fin, nous irons plus loin!

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

14 SEPTEMBRE
Lancements de saisons!!!!
14 h à 22h
La P'tite scène
avec Josée Thibeault, Guillaume Bois et Erick Sirois
et
Comité Spectacles
25 ans de bénévolats
entrée libre: à La Cité 8627 rue Marie-Anne-Gaboury

Vol. 36 no 28 | Edmonton, semaine du 9 au 15 août 2002 | 12 pages | 60¢

Les jeux francophones à Rivière-du -Loup Un succès sur toute la ligne

Photo: APF

(selon APF) - Le directeur des Jeux de la francophonie canadienne ne cache pas sa grande satisfaction face au déroulement des 2e Jeux de la francophonie canadienne, qu'il qualifie de «succès sur toute la ligne». «On a brisé des records. On a amélioré certains volets, surtout le volet formation où on a utilisé les jeunes pour faire l'animation et cela a paru,» a expliqué Jacques Robichaud, qui n'a eu que des éloges pour le comité organisateur de Rivière-du-Loup. «Il n'y a presque pas eu de pépins. On essaie presque d'en trouver.»

Cette deuxième édition des Jeux de la francophonie canadienne est à l'image de ce que la Fédération de la jeunesse canadienne-française avait souhaité atteindre, lorsqu'elle s'est lancée dans cette aventure en 1999.«On ne voulait pas fixer la barre trop haute mais je crois qu'on l'a montée d'un cran qu'il sera difficile à surmonter, mais qui sera certainement égalé.»

Il faut dire qu'il y avait autant de bénévoles que de participants à Rivière-du-Loup. Les sites des compétitions et l'hébergement étaient centralisés, ce qui favorisaient la création d'un climat propice à des jeux. «C'est l'idéal parce que lorsqu'on élimine le transport d'un site à l'autre, on fait en sorte de créer un atmosphère à un seul endroit. C'est ce qu'on va rechercher (à l'avenir) mais il faut comprendre que les municipalités n'ont pas toujours ces facilités.»

Même si les Jeux de la francophonie canadienne ont pour mission de promouvoir la langue française, il ne faut pas cacher que certains jeunes avaient de la difficulté à laisser au vestiaire la langue anglaise. «Dans un contexte plus social, ils vont oublier et revenir à ce qui se passe chez eux,» a admis Jacques Robichaud. Il prévoit l'instauration d'une formule lors des prochaines jeux, qui récompensera ceux et celles qui utiliseront en tout temps la langue française.

Le Franco espère être en mesure de présenter, dans sa prochaine édition, quelques témoignages de participants albertains à ces Jeux de la francophonie. La délégation albertaine était composée d'une près d'une centaine de personnes, dont 75 athlètes.

CETTE SEMAINE...

Du hockey en septembre à Radio-Canada
à lire en page 2

Mon rêve granola
à lire en page 5

Les journées mondiales de la jeunesse
à lire en page 6

Chroniques Bouquinerie et Nutrition
à lire en pages 8 et 10

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

XX1697(W)
032-003 01683
00000471
JULIETTE HENLEY
8772 189 RUE
EDMONTON AB T5T 6C4

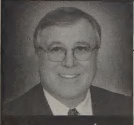
Le Québec l'emporte

(selon APF) - Le Québec a dominé la deuxième édition des Jeux de la francophonie canadienne, en remportant le plus grand nombre de médailles, le Prix de l'amélioration et le Prix du flambeau, décerné à la délégation qui a accumulé le plus grand nombre de points.

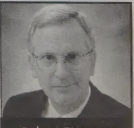
Le Québec a récolté 44 médailles, le Nouveau-Brunswick 22 et le Manitoba 13 médailles. L'Ontario, qui compte une population de 500 000 francophones, n'a remporté que 9 médailles, dont deux en or. L'Alberta (7), la Saskatchewan (6), la délégation des Francophiles (4), sont les autres «provinces» qui ont réussi à s'inscrire au tableau des médailles. La Colombie-Britannique, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, le Nunavut, Terre-Neuve et Labrador, les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon sont repartis les mains vides.

Le Prix de l'amélioration a été chaudement disputé puisque le Québec ne l'a remporté devant les Territoires du Nord-Ouest que par un millième de point. Le Québec a remporté le Prix du flambeau et est reparti avec le drapeau des Jeux après avoir accumulé 44 points, devant le Nouveau-Brunswick qui a recueilli 42 points. Le Manitoba a terminé troisième avec 36 points. Les points étaient attribués pour chaque discipline en fonction des résultats des participants.

Voir «Québec» en page 2


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

Il y aura du hockey en septembre à Radio-Canada Sports

(selon APF) - La traditionnelle Soirée du hockey sur les ondes de Radio-Canada renaît de ses cendres encore chaudes. Le Réseau des sports (RDS), le nouveau détenteur des droits exclusifs de télédiffusion des matchs du club Canadien, a conclu une entente qui permettra à Radio-Canada de diffuser de 20 à 25 parties du samedi soir en saison régulière, de même que les matchs éliminatoires des Canadiens de Montréal. L'entente couvre la durée des trois prochaines saisons des Canadiens, avec une possibilité de renouvellement pour les deux années restantes au contrat qui lie RDS et le club montréalais.

La Soirée du hockey diffusera donc 23 matchs cette saison. Radio-Canada produira l'émission comme d'habitude avec son équipe technique, mais la description du jeu sera livrée par Pierre Houde et Yvon Pedneault de RDS. Des annonceurs de Radio-Canada, on ne sait pas encore lesquels, animeront l'ouverture et les entractes de la Soirée du hockey. La Soirée du hockey sur RDS sera cependant précédée d'une émission d'avant match d'une durée d'une demi-heure, animée par les analystes habituels du Réseau des sports.

La vente publicitaire pour les matches du samedi soir sera la responsabilité du représentant commercial de RDS. Le directeur général des programmes à la télévision de Radio-Canada, Daniel Gourd, refuse de commenter l'aspect financier de l'entente. «Ça ne nous coûte pas plus cher que ce qu'on était disposé à payer», s'est-il contenté de dire. Un indice: RDS avait refusé il y a quelques mois à peine une offre de 2 millions de dollars de Radio-Canada pour les droits de diffusion des matches du samedi soir. Cette formule ne vaut cependant que pour la saison régulière.

Le Réseau des sports a signé il y a quelques mois une entente avec les Canadiens de Montréal et la Ligne nationale de hockey, qui prévoit la diffusion de 124 matches réguliers et éliminatoires, incluant le match des Étoiles. Cette entente mettait ainsi fin à une collaboration vieille de 50 ans entre Radio-Canada et les Canadiens. Malgré des tentatives de rapprochement de part et d'autre, RDS et Radio-Canada avaient été incapables de s'entendre par la suite sur une formule acceptable qui aurait quand même permis de poursuivre la diffusion de la traditionnelle Soirée du hockey. Radio-Canada refusait de retransmettre intégralement l'émission produite par RDS sans participer à sa production. RDS ne voulait pas céder ses droits et le lucratif marché publicitaire du samedi soir.

Le vice-président à la programmation à RDS, François Messier, avoue que les réactions des amateurs à la suite de la disparition de la Soirée du hockey, de même que les pressions politiques, ont joué un rôle dans la reprise des négociations entre les deux diffuseurs. Il y a un mois et demi, les deux parties ne voulaient pas céder un pouce de terrain. Le président de RDS, Gerry Frappier, avait même décrété la fin des négociations.

Le maintien du hockey sur les ondes de Radio-Canada était devenu une affaire politique depuis que le Comité permanent sur les langues officielles et la ministre du Patrimoine Sheila Copps avaient publiquement déploré la disparition de cette tradition. Certains parlementaires en avaient fait une question d'égalité des deux langues officielles, d'autant plus que l'émission Hockey Night in Canada sur le réseau anglais de Radio-Canada était assurée de diffuser les matchs des Maple Leafs de Toronto la saison prochaine.

Les amateurs qui n'ont pas accès à la télévision distribuée par câble ou par satellite, ou qui ne veulent pas payer pour avoir accès au Réseau des sports, ont maintenant l'assurance qu'ils pourront applaudir à nouveau les exploits des porte-couleurs tricolores sur les ondes de la SRC.

RDS LE SPORT SANS LIMITES

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : ____________
ADRESSE : ____________
VILLE : ____________
PROVINCE : ____________
CODE POSTAL : ____________
TÉLÉPHONE : ____________

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

Suite de la une
«Québec»

Le Nouveau-Brunswick a obtenu le meilleur pointage en improvisation et en volley-ball, à égalité cette fois avec le Manitoba. Le Québec a fait de même en athlétisme et en badminton. La Saskatchewan a obtenu le meilleur pointage en arts visuels et les Francophiles ont accumulé le meilleur pointage en éveil musical.

La Saskatchewan a remporté le Prix de la Francophonie, qui est décerné à la délégation qui a fait preuve du plus bel esprit d'équipe. Il s'agit d'un bel honneur d'autant plus qu'il a été attribué par les 1 200 jeunes participants, qui étaient invités à voter pour la meilleure délégation. L'Alberta et le Manitoba ont terminé respectivement deuxième et troisième au total des votes.

La ville de Winnipeg accueillera les prochains jeux en 2005. Le conseiller municipal Daniel Vandal a reçu le drapeau des Jeux des mains du président de la Fédération de la jeunesse canadienne-française, Michel Hammon Liboiron.

MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ
1-888-234-8533
www.devp.org
DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Citation de la semaine

La grenouille en sait plus sur la pluie que l'almanach.

Proverbe créole

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Échange Calgary-Québec : le succès continue

SUZANNE DE COURVILLE NICOL

Calgary

Plus d'une cinquantaine d'années s'est écoulée depuis le premier échange Calgary-Québec. Initié par le Calgary Canoe Club, l'échange s'en tenait, à l'époque, aux compétitions sportives et aux courses de canoës. Depuis ce temps, les villes de Calgary et de Québec sont officiellement jumelées et l'échange a évolué pour comprendre des volets culturel, économique, éducatif et bien sûr, touristique. Chaque ville fait la promotion de sa grande fête annuelle : le Stampede de Calgary et le Carnaval de Québec.

Ainsi, une délégation du maire de la Ville de Calgary participe annuellement, à Québec, au Carnaval et une délégation du maire de la Ville de Québec égaille la ville de Calgary chaque année à l'occasion du Stampede. Bonhomme Carnaval accroche un sourire aux lèvres de tous ceux qui ont la chance de le voir, notamment sur le char allégorique de la Ville de Québec durant la parade du Stampede.

À Calgary, depuis plusieurs années, le maire de la Ville de Québec, M. Jean-Paul L'Allier, tient une réception de grande renommée. Cette année, plus d'une cinquantaine d'invités étaient encore très bien reçus au Holiday Inn du centre-ville. Parmi ces heureux élus, le maire Dave Bronconnier et plusieurs conseillers de la ville de Calgary, les députés provinciaux Jon Lord et Denis Hérard, Mme Joanne Feist du Conseil scolaire catholique anglophone, Mme Michèle Stanners, ancienne présidente de l'AJFA et Mme Jocelyn Wandler de la Voix des Rocheuses qui participait au Carnaval de 2002, étaient de la partie.

Plusieurs participants à l'échange dans les années passées gardent de bons souvenirs de leur expérience. Entre autres, Joan Sumner (1960), Bob et Shirley Walker et Gordon Webster (1968-75), Howard MacMillan et sa femme Terry (Thérèse Tremblay) qui participaient en 1972 et Michael Casey de 1973-82 : « Les Québécois sont des gens tellement chaleureux. Nous en gardons toujours un très bon souvenir.»

Cette année, Messieurs Ralph Mercier et Luc Lafrance, conseillers municipaux, représentaient le maire Jean-Paul L'Allier de la Ville de Québec. M. Mercier, qui a à coeur le dossier du développement économique, en profitait pour inviter le maire de Calgary et tous les présents non seulement à participer au Carnaval de 2003, mais aussi à « rester à Québec pour des semaines ... pour des mois même ! »

Photo : Suzanne de Courville Nicol

De g. à dr. : Sylvie Linteau, professeure en Formation linguistique (SCHL Canada), Jacques Thibault, gérant, Bonhomme et Simon Théberge, président du Carnaval de Québec.

Hay West : une bonne idée, mais bien des problèmes

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Photos: Internet

L'enfer est pavé de bonnes intentions, dit un proverbe. Les députés fédéraux Myron Thompson et Kevin Sorensen peuvent ces jours-ci témoigner du bien-fondé de ce proverbe, en regard du cauchemar logistique qu'est devenue l'initiative Hay West. Ce qui a été entamé il y a quelques semaines dans un esprit de solidarité et de générosité cause maintenant des problèmes de taille, à toutes sortes de niveaux.

Une première livraison de foin est arrivée à Edmonton cette semaine en provenance de Brockville, en Ontario, après bien des délais causés par les nécessités d'une fumigation dont personne n'avait entendu parler auparavant, semble-t-il. Loin du compte nécessaire, ces 500 tonnes, quand on sait qu'elles serviraient à peine à nourrir un troupeau de 167 têtes pendant près de six mois. L'Alberta dénombre six millions de têtes, y compris deux millions de boeuf; 75% du bétail canadien est élevé dans la province.

Les 28 000 éleveurs albertains savent calculer. Plusieurs d'entre eux ont contacté les deux députés pour tenter de mettre la main sur une part des livraisons, car d'autres sont à venir, mais sans grand espoir. Du coup, évidemment, les téléphones dans les bureaux des députés en question produisent un tintamarre constant. Myron Thompson admet être pris de court, et n'offre pas des mots tendres envers Agriculture Canada qui devrait, selon lui, s'impliquer davantage en regard de la sévérité de la sécheresse qui sévit dans les Prairies - un désastre. Néanmoins, une première distribution devrait être effectuée dans la région de Camrose.

Les distributions à venir sont encore plus nébuleuses, car une autre livraison, de 10 000 tonnes celle-là, reste à être finalisée en regard des coûts de transport qu'elle susciterait. Les organisateurs de la campagne *One for the Road* admettent compter sur de sérieuses doses de bonne volonté, puisque les coûts de transport en question s'inscrivent généralement entre 100 et 200 dollars la tonne.

Et là encore, les éleveurs albertains sont loin du compte: les 10 000 tonnes de foin, si ou quand finalement livrées, ne serviraient qu'à près de 3 500 bêtes pendant 150 jours, ou plus justement, qu'à 2 500 bêtes pour 200 jours. Donc, en tout, qu'au besoin de 490 éleveurs.

Pour égayer la situation davantage, les organisateurs de *One for the Road* proposent maintenant de faire payer les éleveurs albertains - du moins ceux qui seraient partie prenante dans la livraison des 10 000 tonnes - pour le foin en provenance de l'est du pays. On parle d'une somme forfaitaire inscrite entre 30 et 50 dollars la tonne qui dédommagerait ainsi les fermiers du Québec et de l'Ontario pour leurs dépenses, y compris celles nécessitées par le transport vers les gares.

Côté gouvernement provincial, pas d'aide en perspective en ce qui a trait à l'achat de foin, a annoncé le ministère de l'agriculture. Le processus est, semble-t-il, particulièrement compliqué en termes légaux, en regard des problèmes potentiels causés par les rats, les maladies de toutes sortes, et bien sûr, le feu. Mais certaines options sont cependant considérées, qui impliqueraient en fait des fonds fédéraux.

Entre-temps, les éleveurs albertains peuvent bien sûr utiliser une partie des paiement qui leur ont été consentis récemment dans le cadre du programme-sécheresse de 334 millions pour acheter du foin, ou, plus radicalement, pour faire transporter leur bétail dans des régions plus avenantes au pâturage.

L'initiative *One for the Road* a été lancée par quelques conseillers municipaux et fermiers de la région d'Ottawa pour tenter de venir en aide aux éleveurs de l'ouest du pays aux prises avec une sécheresse tenace. Plusieurs fermiers de l'ouest du Québec et de l'est de l'Ontario ont répondu à l'appel, la plupart d'entre eux en étant à leur deuxième coupe de foin et même au début d'une troisième.

La compagnie ferroviaire CN Rail a alors accepté de transporter les premières 500 tonnes de foin vers l'Alberta tout à fait gratuitement. Canadian Pacific Railway promet de faire de même pour une nouvelle livraison de 500 tonnes, quoique les problèmes logistiques que cette livraison susciterait, quand viendrait le temps de diriger les wagons aux bons endroits à partir de la ligne principale qui ne couvre que le nord de la province, semblent donner des sueurs froides aux autorités de la compagnie.

EDITORIAL

L'art de rénover

Ah, les vacances! Le repos du guerrier. Et de la guerrière, bien sûr, comme disent nos braves politiciens - et politiciennes, toutes aussi braves. Pas de nouvelles - bonnes nouvelles! Pas de journaux, pas de bulletins radio ou télévisés. On recharge les batteries, on se renouvelle, en quelque sorte. Renouvellement. Renouveau. De là à parler de rénovation - même racine, après tout - il n'y a qu'un pas, qu'un éditorialiste sans beurre et sans brioche peut effectuer allègrement, sans coup férir. D'autant plus que, malgré l'état de fait des vacances, un journaliste qui se respecte persiste contre vents et marées, par nature , à poser des questions. Chassez le naturel, et il revient au galop, c'est bien connu, comme Robinson Crusoe l'a moultes fois constaté avec Vendredi.

Donc, rénovations. Sachez, bonnes gens, et tremblez, que ceux qui ont entamé et qui entameront des rénovations cet été dépenseront, en moyenne, 10 000 dollars dans des centres tels que Home Depot, Revy et autres (publicité gratuite). En moyenne. C'est ce qui est estimé. Par ceux qui connaissent bien le domaine. Or, cet été, les rénovateurs ont été légions. Queues aux centres de rénovations. Queues itou aux magasins spécialisés (tapis, planchers, armoires, portes et fenêtres, etc). Queues enfin chez les vendeurs de meubles et de bibelots. La rage. La fureur. Et éventuellement, l'horreur. L'enfer dans les foyers. Car bois égale sciure, plâtre égale poussière, tuiles égalent ciment et coulis, peinture égale éclaboussures. Désordre total, capharnaüm gigantesque, désastre absolu. Mais quand c'est fini, quand tout il est beau et quand tout il est joli, le guerrier - et la guerrière - peut regarder le tout d'un oeil satisfait - l'autre étant infecté par la poussière - se frotter les mains garnies d'ampoules, et se dire que le jeu en valait la chandelle, ce qui est bien pratique parce que le budget défoncé ne permet plus de payer le compte d'électricité. Mais, bof, c'est l'été, même si en Alberta, il s'agit là d'un concept relatif.

Et hop! De retour au travail, le vrai celui-là, du moins celui qui paye et qui permet donc de payer les comptes - en souffrance, si l'on peut dire, comme à venir. Lieu de travail donc, où entre-temps, d'autres rénovations ont été effectuées. Quelques murs abattus, un peu plus de place ici et là, un peu de désordre, mais bon... Et puis, c'est un genre de rite annuel, dans les bureaux. Les murs de l'an dernier sont démolis pour faire place aux murs de l'année précédente. Et ainsi de suite, avec quelques variations ici et là. Les grandes organisations sont friandes de ce genre d'exercice, particulièrement les gouvernements. Ou du moins certains bureaux de certains gouvernements. Il y a moins de monde dans ces bureaux, puisque vacances, et donc, c'est le moment ou jamais de rafraîchir un brin l'environnement. De renouveler. De rénover. Et si le même 10 000 dollars par tête de pipe s'applique là aussi, imaginez les revenus de ceux qui oeuvrent dans le domaine de la rénovation. Contents, qu'ils sont, ces gens-là. Quoique occupés. Très occupés.

Mais il n'y a pas que les particuliers et les grandes organisations qui rénovent. Les petites et moyennes organisations y vont aussi de bon coeur. Tenez: à la Cité francophone d'Edmonton, le menuisier local, brave homme s'il en est, n'a pas arrêté une minute cet été. Si, quand même. Il a pris une semaine de vacances pour aller à Winnipeg aider son fils à finir ses rénovations. Mais autrement, les choses n'ont pas dérougi: un mur de moins au *Franco*, avec impact sur les panneaux du plafond et bien sûr nécessité d'un coup de peinture; nouveaux locaux du CDM au deuxième, à la place d'un bureau du Conseil scolaire qui a déménagé au premier dans les espaces laissés libre par le Centre d'emploi disparu, ce qui a nécessité à chaque endroit des travaux de rénovations. Ce qui fait que le Conseil scolaire qui avait des bureaux au troisième et au deuxième en a maintenant au troisième toujours et au premier, alors que le CDM, qui n'avait qu'une pièce au premier, se retrouve au deuxième dans des locaux plus vastes.

Dans tout ce beau contexte de la Cité, l'éditorialiste qui se respecte, même si en vacances, ne peut s'empêcher de se poser une question. Peut-être même deux. En regard du fait que l'ACFA provinciale a toujours ses bureaux au troisième, au bout du couloir. N'aurait-elle pas pu rénover, l'ACFA provinciale, elle aussi? S'installer au premier, à la place du Centre d'emploi, avec vue et enseigne et comptoir d'accueil ayant - littéralement - pignon sur rue? Pour être ainsi plus accueillante? Plus présente? Plus... visible? Ce qui aurait permis de plus au Conseil scolaire de consolider ses opérations sur l'entièreté d'un seul étage, nommément le troisième. Mais bon, n'ergotons pas. Ces rénovations-là sont peut-être prévues pour l'année prochaine.

Éric Batalla

Attention, devant!

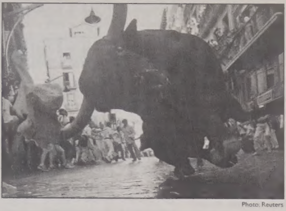


Photo: Reuters

Un taureau glisse au milieu d'une des rues de Pampelune, site du traditionnel festival annuel de Saint-Firmin au cours duquel des centaines de bêtes sont relachées dans les rues de la ville. La photo a fait le tour du monde et a suscité de nombreux commentaires, autant à cause de la présence d'une chemise à la corne de l'animal qu'en regard du sort du photographe qui a pris la photo. En fait, le photographe en question, Desmond Boylan, bien à l'abri derrière une barrière, manoeuvrait la caméra - elle aussi bien protégée - par télécommande.

Une fille et son chien*

Photo: Reuters

Un jeune fille goûte au soleil de la Méditerranée sur une plage italienne en compagnie de son bon toutou. La plage Bau de Maccarese, au nord de Rome, est une des rares plages du pays à accepter la présence de chiens, fournissant même certains services tels que nourriture et douches spéciales, et même des parasols.

* A boy and his dog *est un film-culte peu connu, mettant en vedette un très jeune Don Johnson, qui campe l'action dans un futur apocalyptique dans le cadre duquel un jeune homme et son chien vivent d'étonnantes aventures tout en entretenant une conversation quasi constante.*

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF — Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — Office de la distribution certifiée ODC inc.

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Centralta
Judith Cadorette

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Grande Prairie
France Côté

Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Monette Gauthier

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Le mot de trop

Mon rêve granola

JOSÉE THIBEAULT

Edmonton

J'ai scandalisé une lectrice.

Je revenais de la plage par une belle journée chaude de juin quand j'ai pensé vérifier mon courrier électronique. J'étais en Colombie-Britannique, sur l'île de Hornby, depuis une semaine ; il faisait beau, je m'amusais et je me demandais si des messages m'attendaient. J'ai froncé les sourcils devant l'écran en apprenant que mon article *Pour un nouveau féminisme ?* avait « indigné » et « scandalisé » une dame.

On m'avait transcrit les propos de celle-ci : « L'article de Josée Thibeault, ci-joint, paru dans *Le Franco* me scandalise. Permettez que je vous fasse part de mon indignation. » Et la plaintive avait salué avec respect le rédacteur en chef, sans plus d'explications, sans argumentation, en agrafant tout simplement à sa lettre mon article dont le passage suivant était souligné au crayon violet : «*Pascale a commencé sa carrière de fille libérée sexuellement à l'âge de 12 ans. Elle a couché avec des centaines de garçons et a eu deux relations de plus d'un mois...*».

Je revenais de la plage, j'avais encore du sable incrusté dans mes oreilles, les cheveux endiablés par le vent marin, un goût de sel sur la peau, du soleil plein les yeux. J'arrivais d'une plage où tout le monde se souriait, où les jeunes, les enfants, leurs parents et leurs grands-parents venaient se reposer, se baigner, s'imprégner de vagues et de chaleur, rencontrer des amis et échanger entre humains. J'arrivais d'une petite plage où tout le monde, moi la première, ne ressentait pas le besoin de porter de vêtements pour l'occasion, offrant nos corps au ciel, au soleil, à la mer et au sable par une belle journée d'été.

J'avais passé la journée nue sur la plage, je me sentais bien, épanouie, libre, heureuse, et j'apprenais que la simple mention de l'infâme mot (S.E.X.E.) avait scandalisé une lectrice. Douche froide. Réveil glacial. Juste au moment où l'on veut bien croire que notre société est sortie de sa torpeur conservatrice et vieux jeu, un fait semblable nous ramène brusquement à la réalité.

Que la dame n'ait rien pigé à ce petit portrait féminin face à la vie et à la sexualité, à l'ironie de l'héritage maternel et féministe de Pascale, je ne pouvais rien y faire. Bien des gens n'ont pas l'habileté de lire entre les lignes pour mieux saisir un instant de subtilité. Mais toute l'implication de ses propos résidait dans les trois mots de ma chronique, double-soulignés au stylo bleu : «... à 12 ans...». Et je me suis souvenue que bien des gens vivent ainsi, dans une bulle aseptisée, dans la dénégation des réalités du XXIe siècle. Comme le Pape lui-même, bien des gens préfèrent fermer les yeux et nier.

Nier, donc, que les adolescents perdent en moyenne leur virginité à l'âge de 14 ans. Mais nier aussi que l'homosexualité existe depuis toujours. Nier que les gens divorcent et que c'est souvent pour le mieux et non pour le pire. Nier que 43 % des femmes nord-américaines de moins de 45 ans ont déjà eu recours à l'avortement. Nier que pour une fois dans l'histoire de l'humanité, les femmes ont la liberté de contrôler leur vie et que c'est en grande partie grâce à la contraception. Nier que la masturbation est un acte sain, agréable et utile. Nier que faire l'amour pour le plaisir et non pour la procréation est aussi un acte sain, agréable et utile.

J'avais oublié. J'avais oublié que cette caste de puritains conservateurs existait toujours. Ces gens qui ne veulent pas croire qu'autour d'eux des gens normaux commettent des milliers de « péchés » quotidiens. Ces gens qui ne se doutent pas une seconde que leurs enfants fument de la marijuana sans pour autant être des drogués mésadaptés ; que leur voisin, bon citoyen, bon contribuable, peut-être même bon Chrétien, pratique une sexualité fétichiste et sado-masochiste...

... Ou que leur voisine, femme distinguée, championne du bénévolat dans sa communauté, est une bisexuelle affirmée. Que leur collègue de travail, une femme célibataire d'âge mûr, une bonne vieille fille dévouée, a le sourire au visage en arrivant au bureau tous les matins, non pas parce qu'elle adore son travail mais parce qu'elle passe des nuits torrides avec son nouveau vibrateur et comprend enfin la signification du mot orgasme. Il existe ces gens qui ne croiraient jamais que la jolie pharmacienne qui leur vend leurs pilules toutes les semaines a payé ses études en enlevant ses vêtements toutes les fins de semaines dans un bar de « danseuses exotiques ».

J'avais oublié tout cela, sur ma petite île naturo-hippie du BC. J'avais oublié tous ces gens qui croient que ces phénomènes, ces *freaks*, n'existent qu'à la télé. J'avais oublié tous les tabous qui vivent encore, qui survivent de façon presque étonnante à l'évolution de nos sociétés pourtant plus ouvertes, plus tolérantes. J'avais oublié tout cela, et surtout tous les préjugés, les fausses idées, les inconforts face au corps humain, à ses fonctions, tant biologiques, reproductives, sensuelles que sexuelles. J'ai cru naïvement, dans mon rêve granola, que de plus en plus la race humaine apprenait à être à l'aise avec son corps, en harmonie avec la nature, en contact avec sa spiritualité. Que de plus en plus, on savait retrouver l'union du corps et de l'esprit, qu'on pouvait enfin s'épanouir corps et âme, en écoutant son corps au point de savoir qu'un malaise physique indique un stress émotionnel particulier.

En sachant traiter ce déséquilibre en méditant et en relaxant plutôt qu'en courant chez un médecin qui prescrit des antibiotiques ou n'importe quelles pilules en deux temps trois mouvements. En apprenant par la sagesse de nos ancêtres que les herbes et les plantes peuvent prévenir les maladies et nous garder en santé. En respectant suffisamment son corps pour encourager la culture biologique et se nourrir d'aliments sains. En appréciant les possibilités de passer une journée nu(e) sur une plage, sachant qu'au-delà de l'analyse des vêtements du voisin ou l'acclamation de qui est le plus beau, le plus fin et le plus mince, les vrais contacts humains se créent quand on n'a d'autre choix que de se regarder dans les yeux.

Et je me suis rappelée qu'il y avait encore du chemin à faire. Et à quel point, moi-même, je venais de loin. Moi qui ai porté des vêtements *baggy* toute mon adolescence pour cacher mes formes féminines. Moi qui, à peine sortie de l'école primaire, ai embarqué dans les Croisades de l'anti-pilosité, rasant mes mollets, épilant mes cuisses à la cire, *bleachant* mon duvet facial, dégoûtée de tous ces poils disgracieux, complexée à la moindre repousse. Moi qui ai traumatisé mon corps durant des années de crises semi-anorexo-boulimiques. Moi qui ai repoussé les garçons jusqu'à vingt ans dans une attitude de *prude-bitch* compulsive parce que j'avais coupé les ponts entre mon intelligence émotionnelle et mon pauvre petit corps de fille devenant femme. Ah... les belles années formatives !

Je me suis donc rappelée qu'il y avait encore du chemin à faire. Et qu'après mon parcours personnel, qui ne sera jamais terminé d'ailleurs et que je poursuivrai à jamais dans la recherche de l'absolue pureté de mon corps et de mon âme, je poursuis mon grand rêve granola : que l'on puisse tous vivre en harmonie physiquement et mentalement, que la maxime « esprit sain dans un corps sain » guide l'éducation de nos enfants, que l'on cesse d'associer automatiquement nudité et sexualité, que l'on fasse des procès à tous les dirigeants des compagnies de tabac pour le lent génocide qu'ils commettent depuis plus de 50 ans, que les compagnies *Pepsi*, *Coke*, *McDonalds* et *KFC* disparaissent tout simplement de la planète, qu'on interdise les pitounes toutes nues sur les calendriers de garages, que les produits organiques soient au même prix que ceux à saveur de pesticides, que tout ce qui ne contient pas un minimum de 60% de cacao ne puisse pas porter l'appellation de « chocolat », que les fabriquants de glutamate monosodique soient mis en prison, et, finalement, que l'on crée une journée internationale du clitoris.

Ce serait un bon début, n'est-ce pas ?

Oui, mon rêve est grand. Et l'on pourrait se dire, par où commencer ? Bien des activistes nous diraient : *Think globally, act locally*. Faisons ensemble notre petit bout de chemin. Arrêtons tous de fumer la cigarette, tiens. Boycottons tous ensemble les Arches dorées pour une année ou deux. Rassemblons-nous tous par une belle journée d'été sur une petite plage retirée et faisons-nous bronzer tous nus pour quelques heures. Clamons bien fort aux dames qui sont scandalisées de lire le mot S.E.X.E. dans le journal : « Réveillez-vous, ma p'tite dame, nous sommes en 2002 ! » Et finalement, corps et âme, répandons ensemble la bonne nouvelle : notre corps est un cadeau. Il est le véhicule de l'âme. Il faut apprendre à l'écouter -parce que oui, il nous parle- et comprendre ses messages. Il faut apprendre à le respecter et à l'aimer.

Et peut-être, un jour, mon rêve granola se réalisera.

Scène du dernier film de Marilyn Monroe, *Something's got to Give*

Les Journées mondiales de la jeunesse

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Le 97e voyage du Pape Jean-Paul II, un des plus longs de sa papauté de 23 ans, a été entamé le 23 juillet dernier avec un premier atterrissage à Toronto pour les Journées mondiales de la jeunesse. Et dès son arrivée, le pontife a surpris par son élan et sa vigueur qui démentaient le fait qu'il souffre de plus en plus sévèrement d'arthrite et de la maladie de Parkinson.

Accueilli bien sûr en grandes pompes à l'aéroport international Lester B. Pearson, Jean-Paul II s'est presque immédiatement dirigé par hélicoptère vers une retraite situé sur une île de la Baie Georgienne (l'Île des Fraises), propriété de l'Église. Presque immédiatement parce qu'il a ordonné un détour vers le site des journées mondiale, le parc Downsview, situé quelque peu au nord de Toronto, qu'il a alors survolé à la grande joie de ceux qui y étaient rassemblés.

Photos: Reuters

Le Pape Jean-Paul II a salué la foule avant de célébrer la messe au parc Downsview de Toronto. Plusieurs des 800 000 personnes présentes avaient passé la nuit sur place, bravant la pluie sous des éléments de protection de fortune tels que sacs de plastique, boîtes de carton et drapeaux, de façon à être aux premières loges pour l'arrivée du pontife.

Après deux jours de repos relatifs, puisqu'il a tenu à rencontrer plusieurs visiteurs et à effectuer quelques marches dans les sentiers de l'île, le Pape a fait sa première apparition au Journées mondiales pour une séance de deux heures à laquelle ont participé près de 400 000 jeunes venus des quatre coins du monde, certains d'entre eux étant sur place depuis plus de 12 heures. Il a fallu près de 20 minutes pour que le véhicule pontifical, dit «papemobile», atteigne la plate-forme construite pour la circonstance au Parc de l'Exposition, assailli qu'il était de toutes parts par une foule bigarrée brandissant drapeaux nationaux et banderoles garnies de messages.

Se désignant comme un vieil homme au coeur encore jeune, le pontife a livré un premier message, d'une voix forte, assurant que les plaisirs matériels ne sont rien face au bonheur spirituel. Il a de plus rappelé les événements du 11 septembre dernier, «le tragique visage de la malice humaine», en soulignant qu'ils servent d'avertissement quand «la haine, le péché et la mort prennent le dessus».

Après une autre journée de repos à sa retraite de l'Île des Fraises, le Pape a participé à une vigile samedi, vigile précédée par un dîner auquel une quinzaine de jeunes ont été invités. Mais le clou de la visite restait à venir, avec la messe papale du dimanche. Plus d'un demi-million de jeunes se sont présentés sur le site du parc Downsview dès samedi soir, sous une pluie battante, pour y être rejoints le lendemain matin par un autre contingent de 300 000 enthousiastes. La pluie persistante n'a aucunement découragé tout ce bon monde, et en fait, le ciel s'est dégagé sur l'heure du midi.

Dans son homélie, Jean-Paul II a fait une référence inattendue aux récents scandales qui ont secoué l'Église, le plus récent impliquant en fait deux prélats américains associés de façon présumée à un réseau pédophile de Montréal. Le Pape a recommandé aux jeunes rassemblés devant lui de continuer à soutenir l'Église et à garder leur foi malgré ces scandales. «Le mal fait par certains prêtres nous remplit tous de tristesse et de honte,» a dit le pontife, «mais pensez à la grande majorité de religieux dévoués et généreux dont le seul souhait est de servir et de faire le bien.»

Jean-Paul II a conclu son homélie en annonçant que les prochaines Journées mondiales de la jeunesse auront lieu à Cologne, en Allemagne, en 2005. Plus tard dans la journée, il a quitté la métropole canadienne en direction du Guatemala. Son voyage s'est poursuivi par la suite au Mexique, avant son retour au Vatican, le 2 août.

Agriculture et Agroalimentaire Canada — Agriculture and Agri-Food Canada

Programme de mise en valeur des brise-vent

Plan d'action 2000 sur le changement climatique

Vous pouvez maintenant vous procurer les formulaires de demande pour le Programme de mise en valeur des brise-vent (PMVBV) du gouvernement du Canada.

Géré par l'Administration du rétablissement agricole des Prairies (ARAP) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, le PMVBV vise à augmenter l'aménagement de brise-vent tout en réduisant les coûts de lutte contre les mauvaises herbes des propriétaires fonciers.

Au titre du programme, on fournira aux clients admissibles du Programme de brise-vent de l'ARAP-AAC du paillis de plastique ainsi que de l'équipement spécialisé pour le poser.

Vous avez jusqu'au 30 septembre 2002 pour soumettre votre demande.

Bureaux de l'ARAP d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

Manitoba	
Beausejour	(204) 268-3233
Brandon	(204) 726-7584
Dauphin	(204) 638-6108
Morden	(204) 822-7273
Saskatchewan	
Gravelbourg	(306) 648-2214
Maple Creek	(306) 662-5520
Swift Current	(306) 778-5000
Melville	(306) 728-5790
Moose Jaw	(306) 691-3370
Weyburn	(306) 848-4488
Melfort	(306) 752-4442
North Battleford	(306) 446-4050
Rosetown	(306) 882-4272
Watrous	(306) 946-8720
Alberta et Colombie-Britannique	
Hanna, Alb.	(403) 854-4448
Lethbridge, Alb.	(403) 327-4340
Medicine Hat, Alb.	(403) 526-2429
Red Deer, Alb.	(403) 340-4290
Peace River, Alb.	(780) 624-3386
Vegreville, Alb.	(780) 632-2919
Westlock, Alb.	(780) 349-3963
Dawson Creek, C.-B.	(250) 782-3116

Le PMVBV fait partie du plan du gouvernement fédéral de tirer parti de la réputation de chef de file mondial dont jouit le Canada en matière de production agricole respectueuse de l'environnement et de durabilité de l'environnement.

Pour obtenir un formulaire de demande ou des renseignements sur les critères d'admissibilité, veuillez communiquer avec le Centre de brise-vent de l'ARAP-AAC à Indian Head en Saskatchewan, au (306) 695-2284 ou avec le bureau de district de l'ARAP-AAC le plus proche ou encore visitez le site Web du Centre de brise-vent de l'ARAP-AAC à l'adresse **www.agr.gc.ca/pfra/shbgenf.htm**

Canada

À la bibliothèque de la Faculté

Un projet intitulé *Dem@in l'histoire : French memories in the Prairies* est en cours à la Bibliothèque Saint-Jean. Ce projet, entamé à la mi-mai, consiste à repérer et à ajouter des documents portant sur l'histoire des francophones dans l'Ouest canadien à la *Peel's Prairie Provinces Bibliography*, disponible en ligne à l'adresse http://peel.library.ualberta.ca.

Trois étudiantes-bibliographes, inscrites au programme Jeunesse Canada au Travail dans les deux langues officielles, se sont concentrées sur les documents de la collection de la Bibliothèque Saint-Jean et en particulier sur les Missions des Oblats de Marie Immaculée.

Plus d'un millier de notices ont ainsi été ajoutées à la base. Plusieurs de ces documents seront disponibles en ligne en format plein texte grâce à un travail de numérisation effectué en parallèle.

Deux communications auront lieu le mercredi 21 août prochain pour présenter les résultats du projet. La première, en français, se tiendra à 10h à la Faculté Saint-Jean, salle 370. La seconde, en anglais, aura lieu en après-midi à la Cameron Library, University of Alberta. Pour de plus amples informations, contactez Jacqueline Girouard au (780) 465-8712 ou Hélène Larouche au (780) 465-8710.

Banque de développement du Canada

Cynthia Bertolin

La Banque de développement du Canada (BDC) est heureuse d'annoncer la nomination de Mme Cynthia Bertolin à son conseil d'administration.

Mme Bertolin a à son actif un engagement de longue date auprès de la communauté autochtone et dans les activités de financement au profit des entrepreneurs de cette communauté. Elle a siégé au conseil d'administration de l'Apeetagosan Metis Development Inc. Les activités d'Apeetagosan, société de financement autochtone de l'Alberta, sont multiples: octroi de prêts, gestion de subventions destinées à favoriser le développement de l'entreprise autochtone, apport de micro-crédit aux petites et moyennes entreprises et financement à haut risque, par fonds propres, au profit des entreprises et chefs d'entreprise métis et Indiens non inscrits.

Depuis 1990, Mme Bertolin siège également au conseil de l'*Indigenous Law Advisory Board* de la Faculté de droit de l'Université de l'Alberta, et intervient régulièrement sur la question autochtone dans les universités, collèges et autres tribunes au Canada ainsi qu'à l'étranger à titre de conférencière.

La Banque de développement du Canada (BDC) est une institution financière qui appartient entièrement au gouvernement du Canada. Elle joue un rôle de chef de file en fournissant des services financiers, d'investissement et de consultation aux PME canadiennes, et accorde une attention particulière aux entreprises exportatrices et à celles des secteurs de la technologie.

BDC
Banque de développement du Canada
Business Development Bank of Canada
Canada

Adieu poignées d'amour !

Diminuez les risques de maladies causées par un excès de poids. Vivez mieux, plus longtemps... légèrement.

participaction
www.participaction.com

COLLÈGE MATHIEU
SCHOLA DISCERE VITAM

École secondaire
privé catholique
avec pensionnat
Sports, musique, théâtre
École de hockey
École virtuelle à distance
Langue et culture française
Programme préparatoire
à l'université

Collège Mathieu

Intéressé(e)?
1-306-648-3614
Dr Paul Laverdure
C.P. 246, Gravelbourg
Saskatchewan, S0H 1X0
drpaul@sk.sympatico.ca
www.collegemathieu.sk.ca

Cabane à sucre à Spruce Meadows
Une première à refaire ?

SUZANNE DE COURVILLE NICOL
Calgary

Alors que le Canada fêtait son 135e anniversaire et que Spruce Meadows, centre de compétitions équestres à renommée mondiale, célébrait à la canadienne à l'occasion du « North American 2002 » , les francophones du Sud de la province étaient aussi l'honneur et de la fête.

Sur la scène théâtrale, on pouvait retrouver Sir John A. MacDonald, Louis Riel et Laura Secord, ainsi que La Newfoundland Heritage Society, qui mêle rock et musique folklorique traditionnelle.

Les 5, 6 et 7 juillet, il y a donc eu du français dans l'air, grâce à l'ACFA régionale de Calgary-Banff et son entourage. À la carte : une cabane à sucre, bien sûr. Les quelque 100 000 touristes et les mordus de la compétition équestre professionnelle ont pu, certains pour la première fois, se « sucrer le bec » grâce à la famille Voyer, qui organisait la cabane.

À proximité de celle-ci, les marionnettes colorées de Mme Édith Simard ont su capter l'attention des jeunes et des moins jeunes. Les visiteurs ont également eu l'occasion de scier du bois avec de « vrais » voyageurs, Serge Régimbald et fils, dont les costumes authentiques de coureurs des bois pouvaient être admirés à l'intérieur du pavillon francophone. Sur l'estrade extérieure, la troupe folklorique La Girandole d'Edmonton embarquait, quant à elle, le public, qui pouvait, par la suite acquérir divers produits traditionnels (cuillères rythmiques, marionnettes, ceintures fléchées ou sirop d'érable).

Parmi les nombreux bénévoles francophones, le président de l'ACFA régionale, M. Jean-Claude Jassak s'est dit heureux des résultats de cette première : « Nous ne savions pas trop à quoi nous attendre et pour une prochaine fois, il serait préférable d'être situés à un endroit plus achalandé que celui où nous étions... mais ce fut quand même un bon succès ». On tient également à souligner, à cette occasion, le leadership et l'expertise de Mme Ann Boiteau, directrice de la régionale.

50 ANS DE CONSERVATION
NOUS CONSERVONS LES TERRES HUMIDES...
Canards Illimités Canada

SÉMINAIRE INTERNATIONAL D'ÉTÉ

Du 25 au 30 août 2002
EDMONTON, ALBERTA

Le Centre d'études canadiennes de la Faculté Saint-Jean (University of Alberta), en collaboration avec le Canadian Studies Program (University of Calgary), la Faculty of Arts (University of Alberta), le Parkland Institute (University of Alberta), la School of Native Studies (University of Alberta), et le Conseil international d'études canadiennes, vous invite à assiter à son **Séminaire multidisciplinaire et international d'été**, qui se tiendra au Centre Saint-Jean **du 25 au 30 août 2002**. Des représentants de 14 pays seront présents.

Ces séminaires bilingues annuels se déroulent chaque année dans différentes villes du Canada autour de présentations par des spécialistes de l'étude sur le Canada, ainsi que des visites de sites culturels, historiques ou politiques.

NOMBRE DE PLACES DISPONIBLES : 15
PRIX DES PLACES : 100 $*

*A noter que ce prix inclut :
- l'accès à toutes les conférences pendant toute la semaine;
- le dîner au Fort Edmonton Park;
- le voyage et le dîner à Hobbema;
- la réception organisée par l'Association Multiculturelle Francophone de l'Alberta suivie du lancement du livre «L'Alberta et le multiculturalisme francophone: témoignages et problématique»;
- le lancement d'un ouvrage sur «l'après 11 septembre 2001» à la FAB Gallery de la Faculté des Arts.

Pour plus de renseignements, veuillez contacter Claudine Charlery ou Marie-Claude Levert au **465-8716** à la Faculté Saint-Jean.

Ne manquez pas cette rencontre annuelle enrichissante!

La bouquinerie

L'Ange de goudron/le scénario du film

Denis Chouinard - Lanctôt Éditeur

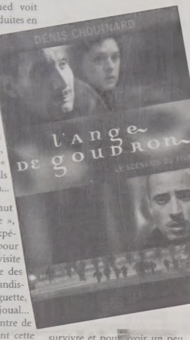
SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Pourquoi lire le scénario d'un film quand on peut aller le voir au cinéma ou le louer et le relouer en vidéocassette ? Peut-être parce que *L'Ange de goudron*, le second long-métrage de Denis Chouinard, qui fait partie de la nouvelle génération des cinéastes québécois, est une œuvre engagée, à caractère social, qu'il s'agit d'analyser comme un livre...

Le jeune cinéaste, qui, pour cette œuvre, a reçu le prix du public au Festival des films du monde à Montréal, exprime un « désir de construire des ponts entre les communautés immigrantes et les habitants de leur terre d'adoption » : ayant fait une croix sur leur Algérie natale, dévastée par les conflits internes et post-coloniaux, Ahmed Kasmi et les siens, sa femme (enceinte) et ses deux enfants, attendent depuis trois ans à Montréal leur citoyenneté canadienne...

Mais, à la veille d'être assermenté et de réaliser son rêve de devenir un citoyen à part entière, Ahmed voit ses belles certitudes réduites en poussière quand Hafid, son fils de 19 ans, se compromet avec un groupe d'activistes, le CRISCO. Loyal envers son enfant, Ahmed part à la recherche d'Hafid, en cavale dans l'hiver montréalais, avec Huguette, la « blonde » de son fils menacé de déportation...



Le scénario se mut alors en « road movie », avec une première expérience en motoneige pour Ahmed, ainsi qu'une visite dans le monde étrange des cegeps, et une amitié grandissante entre lui et Huguette, d'ailleurs adepte du joual... Choc culturel et rencontre de deux mondes ponctuent cette tragédie moderne qui colle à l'actualité : les jeunes activistes sont épris de « justice sociale », tandis que les générations plus âgées se battent pour survivre et pour avoir un peu de dignité dans une société en mutation constante et mondialisée.

« Quand le père part à la recherche de son fils en cavale, explique Chouinard, il doit quitter son quartier montréalais pour se rendre en région. Je trouvais important de confronter un étranger aux grands espaces. Les immigrants ne connaissent en général rien du Québec, à part Montréal » (« Le désir de dénoncer », Marc-André Lussier, *La Presse*).

Et c'est un film/livre qui ne manque pas de poésie, malgré des passages difficiles, presque « glauques », et une fin tragique, bien qu'attendue : le titre lui-même, *L'ange de goudron*, évoque tout un destin, celui de ce père de famille immigrant qui travaille dans la construction (le goudron) afin de construire un « avenir meilleur » pour les siens. Chouinard braque sa caméra (sa plume) sur un anonyme pour mieux dire la réalité du monde moderne, sa laideur, sa beauté et le courage de ceux qui s'expatrient.

Mais, pour revenir à la question initiale : pourquoi lire le scénario d'un film quand on peut aller le voir au cinéma ou le louer et le relouer en vidéocassette ? Quelques éléments de réponse : les amateurs apprécieront la saveur toute particulière de cette oeuvre engagée, qui peut parfois s'inspirer des meilleurs cinéastes britanniques du genre, tels Mike Leigh ou Ken Loach, ses contrastes, sa composition, qui est comme une démonstration, un constat : le monde est injuste et que faisons-nous pour notre voisin ?

Et, pour couronner le tout, et encore pour les amateurs, Denis Chouinard a également eu la chance d'écrire la version finale de son scénario sous l'égide de Costa-Gavras, chez qui il fut invité à séjourner pendant deux mois à Paris...

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compatc
- Logiciels
- Vidéos
- Casettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore Ltd

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Téléc.: 469-2120

Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus marcher?

Ou si vous ne pouviez plus parler? Ou si votre vue s'embrouillait? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir où et quand elle frappera et si cela se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment. Vous pouvez nous aider à rétablir le contact. 1-800-268-7582

Société canadienne de la Sclérose en Plaques

LA SANTÉ DES FEMMES

Parlons-en!

À la recherche d'information sur la ménopause?
Besoin d'en savoir plus long sur l'ostéoporose?

NOTRE SERVICE D'INFORMATION SANS FRAIS EST LÀ POUR VOUS

1-800-977-1778

The Society of Obstetricians and Gynaecologists of Canada — La Société des obstétriciens et gynécologues du Canada

Osteoporosis Society of Canada — La Société de l'Ostéoporose du Canada

Un message de la Société de l'Ostéoporose du Canada et de la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada, partenaires pour la santé des femmes.

Coordonnateur.trice à la petite enfance

Sous l'autorité du directeur général, la personne effectuera les tâches suivantes :
- Alimenter les éducateurs.trices des services préscolaires francophones dans leur travail. (information et formation)
- Assurer le développement de nouvelles initiatives pour les enfants francophones
- Recherche de programmes et de financements auprès de différentes instances pour assurer l'évolution du dossier de la petite enfance
- Favoriser l'implantation de nouveaux services préscolaires
- Assurer l'épanouissement des services préscolaires existants

Exigences:
- Formation en éducation préscolaire ou expérience équivalente à la petite enfance
- Excellente connaissance de la langue française (oral et écrit)
- Bonne connaissance de la langue anglaise (oral et écrit)
- Sens organisationnel et capacité de travailler de façon autonome
- Volonté de contribuer à l'éducation francophone
- Connaissance du milieu éducatif francophone en Alberta (un atout)
- Avoir des connaissances en informatique (Microsoft Word)
- Aimer le travail en équipe
- Avoir une certaine flexibilité au niveau de la disponibilité

Salaire :	à négocier selon l'expérience
Nombre d'heures :	15 à 20 heures par semaine
Lieu de travail :	La Cité francophone à Edmonton, Alberta
Entrée en fonction :	3 septembre 2002

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 24 août 2002 à:

Fédération des parents francophones de l'Alberta
Richard Vaillancourt, directeur général
Bureau 203, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Secrétaire-réceptionniste:
poste à temps partiel

Sous l'autorité du directeur général, la personne effectuera les tâches suivantes :
- Accueil et acheminement des appels et messages
- Soutien administratif
- Classement de documents
- Gestion de la banque de données
- Collaboration à l'organisation fonctionnement de rencontres et réunions
- Responsable des commandes pour l'achat de fournitures de bureau

Exigences:
- Excellente connaissance de la langue française (oral et écrit)
- Bonne connaissance de la langue anglaise (oral et écrit)
- Sens organisationnel et capacité de travailler de façon autonome
- Aimer le travail en équipe
- Avoir une certaine flexibilité au niveau de la disponibilité
- Volonté de contribuer à l'éducation francophone
- Connaissance de la communauté francophone en Alberta (un atout)
- Avoir de bonnes connaissances en informatique :
- Microsoft Word
- FileMaker (un atout)

Salaire :	entre 10$ à 12$ de l'heure selon l'expérience
Nombre d'heures :	20 heures par semaine
Lieu de travail :	La Cité francophone à Edmonton, Alberta
Entrée en fonction :	3 septembre 2002

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 24 août 2002 à:

Fédération des parents francophones de l'Alberta
Richard Vaillancourt, directeur général
Bureau 203, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Analyste des approvisionnements

Office national de l'énergie

CALGARY (ALBERTA)

Poste offert aux personnes résidant ou travaillant à Edmonton, Calgary, Medicine Hat, Lethbridge, Fort McMurray, Red Deer, Wainwright, Lloydminster, Cold Lake, Grande Prairie, Peace River et High Level, en Alberta, de même qu'en périphérie dans un rayon de 100 km.

Sous les directives du chef d'équipe, Unité opérationnelle des produits du gaz, vous devrez réaliser des analyses des approvisionnements de gaz au Canada et aux États-Unis, recenser et analyser les tendances et les enjeux en approvisionnements de gaz, fournir des analyses sur les questions réglementaires et évaluer le coût de fournitures diverses. Il vous faudra également préparer et analyser les données pour les prévisions relatives aux possibilités de livraison du gaz naturel, surveiller les activités dans le secteur en amont et aider le chef d'équipe à promouvoir le travail d'équipe et à développer l'expertise des membres.

Pour accéder à ce poste, vous devez détenir un diplôme en génie, de préférence avec une spécialisation en génie pétrolier. Il vous faut de l'expérience dans CHACUN des domaines suivants : exploitation des ressources de gaz naturel, y compris les évaluations des réserves et les possibilités de livraison; la transmission et le stockage du gaz naturel; l'économique des approvisionnements.

La maîtrise de l'anglais est essentielle pour ce poste.

Nota : Vous devrez vous soumettre à une vérification approfondie de la fiabilité. Les candidats et candidates qui détiennent un diplôme étranger doivent fournir une preuve que leurs études sont reconnues au Canada. Pour de plus amples renseignements à ce sujet, consultez le Centre d'information canadien sur les diplômes internationaux à l'adresse **http://www.cmec.ca/cicic/**

Si ce poste permanent prévu vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou acheminer votre curriculum vitæ et/ou un formulaire de demande d'emploi CFP 3391 (qu'on peut se procurer à la Commission de la fonction publique du Canada) **d'ici le 16 août 2002**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **ENR81240SM13-N**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098. ATME : 1 800 532-9397**. Si vous soumettez votre demande en ligne, n'expédiez pas de duplicata par télécopieur ou par la poste.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Puisque la fonction publique du Canada favorise l'équité en matière d'emploi, nous encourageons les candidats et candidates à préciser volontairement leur groupe d'appartenance : populations autochtones, groupes de minorités visibles ou personnes handicapées.

emplois.gc.ca — Canada

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Représentante ou représentant, Vérification judiciaire et juricomptabilité

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

EDMONTON (ALBERTA)

Poste offert aux personnes résidant ou travaillant au Canada de même qu'aux citoyennes et citoyens canadiens demeurant à l'étranger.

Vous toucherez un salaire annuel variant entre **66 623 $** et **78 420 $**.

Pour être pris en considération, vous devez détenir un diplôme d'une université reconnue avec une spécialisation acceptable en comptabilité, administration des affaires, commerce, finances ou dans une autre discipline pertinente aux fonctions du poste, en plus de posséder un titre professionnel comptable reconnu tel que CA, CMA ou CGA. Il vous faut également des acquis dans les domaines suivants : planification, organisation et réalisation de vérifications judiciaires; réalisation de recherches et d'analyses financières approfondies; prestation de conseils en comptabilité et en finances ainsi que d'une formation en comptabilité. À cela s'ajoute la nécessité d'avoir de solides acquis dans la vérification relative à divers segments industriels ainsi qu'une expérience récente dans les pratiques comptables et commerciales au sein de divers segments industriels dans la région de l'Alberta. La préférence pourrait être accordée aux candidates et aux candidats ayant de l'expérience dans l'un des domaines suivants : convocation par les tribunaux à titre de témoin expert en juricomptabilité; prestation de conseils d'expert et de directives dans la préparation de documents au cours des procédures judiciaires.

La maîtrise de l'anglais est essentielle pour ce poste.

Nota : Une liste d'admissibilité pourrait être établie et servir à combler des postes similaires. Les candidates et candidats provenant de l'extérieur de la fonction publique fédérale devront assumer leurs propres frais de déplacement et de déménagement. Vous devez être disposé à vous soumettre à une vérification de la fiabilité de niveau secret. Le poste comporte certains déplacements. Ceux et celles qui détiennent un diplôme étranger doivent fournir une preuve que leurs études sont reconnues au Canada. Pour de plus amples renseignements à ce sujet, consultez le Centre d'information canadien sur les diplômes internationaux à l'adresse **http://www.cmec.ca/cicic/**

Si ce poste permanent vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou acheminer votre curriculum vitæ et/ou un formulaire de demande d'emploi CFP 3391 (qu'on peut se procurer à la Commission de la fonction publique du Canada) **d'ici le 21 août 2002**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **SVC80836SM13-N**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098. ATME : 1 800 532-9397**. Si vous soumettez votre demande en ligne, n'expédiez pas de duplicata par télécopieur ou par la poste.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Puisque la fonction publique du Canada favorise l'équité en matière d'emploi, nous encourageons les candidats et candidates à préciser volontairement leur groupe d'appartenance : populations autochtones, groupes de minorités visibles ou personnes handicapées.

emplois.gc.ca — Canada

Diététique

Les boissons rafraîchissantes de l'été

KARINE LANDRY

Diététiste Chroniquese

L'alcool coule souvent à flot durant la saison estivale. Bien qu'il soit parfois difficile de contrôler sa consommation d'alcool quand il fait beau et chaud, le simple fait de varier ses choix peut s'avérer la solution idéale ! Car gardez en tête que le but de vos vacances, c'est bien d'avoir du plaisir et non de voir vos festivités estivales tourner en cauchemar !

L'alcool déshydrate

Vous n'avez pas besoin de penser très longtemps pour constater à quel point l'alcool est un agent déshydratant. Une bière de bue... et deux d'urinées me direz-vous! Autre que le thé glacé et les jus de fruits, voici d'autres suggestions de boissons savoureuses et hydratantes pour vous rafraîchir durant l'été. À vous maintenant de décider de les prendre avec ou sans alcool!

Orangeade : 1/3 de jus d'orange, 2/3 de club soda ou d'eau Perrier. Mélanger et garnir d'une tranche d'orange ou de citron.

Citronnade : Jus de 3 citrons, jus de 5 oranges, 1,5 litre (6 T) d'eau froide et des glaçons. Mélanger et garnir d'une tranche d'orange ou de citron. Grenadine et sucre au goût.

Limonade : Jus de 4 limes, jus de 3 citrons, 1,5 litre (6 T) d'eau froide et des glaçons. Mélanger tous les ingrédients et garnir d'une tranche de lime ou de citron. Grenadine et sucre au goût.

Ananade : 1/2 jus d'ananas et 1/2 boisson gazeuse blanche ou d'eau Perrier. Mélanger tous les ingrédients et garnir d'une tranche d'ananas et de cerises rouges. Grenadine au goût.

Punch aux fruits légers : jus d'orange, jus de canneberges léger, eau froide et des glaçons. Mettre les glaçons dans un verre et ajouter le jus d'orange et l'eau. Mélanger. Verser lentement le jus de canneberges léger. Ne pas mélanger pour obtenir un dégradé de couleur. Garnir d'une tranche d'orange, de citron, de cerises ou de fraises.

Petits trucs de décoration

Pour bien agrémenter vos boissons, pourquoi ne pas les servir avec de la glace faite à partir de jus d'orange ou de fruits ? Ou encore mieux, déposer une cerise ou une feuille de menthe dans chacun des cubes à glace. En plus de donner un beau coup d'oeil, la glace qui fond donnera davantage de goût à votre boisson (comparativement à la glace faite avec de l'eau seulement).

Prendre un verre l'estomac plein !

Les heures de repas varient considérablement durant la période estivale, et cela plus encore durant les vacances. Notre estomac éprouve très souvent des difficultés à suivre le rythme qu'on lui impose. À ce sujet, voici quelques conseils :

- Tentez de consommer vos repas ou collations à des heures et intervalles réguliers.
- Évitez de consommer des boissons alcoolisées l'estomac vide. En effet, l'alcool est absorbé beaucoup plus rapidement lorsque l'estomac est vide.
- Pour les hôtes et les hôtesses : offrez à vos convives des amuse-gueule tels que des bretzels, maïs soufflé, mélis-mélos, petits pains, biscottes, etc.

À la bonne vôtre !

La Liberté

Vendeur(euse)

L'objectif visé par la création de ce nouveau poste est d'encourager un plus grand nombre d'entreprises à placer des annonces publicitaires dans le journal en proposant à la communauté d'affaires des cahiers thématiques.

Fonctions:

- conseiller les clients sur les meilleurs moyens de tirer avantage de leurs placements publicitaires dans le journal *La Liberté*;
- planifier l'horaire de parution des cahiers spéciaux;
- rassembler le matériel nécessaire à la préparation des annonces;
- offrir un service après-vente de qualité qui encouragera les annonceurs à poursuivre leur relation d'affaires avec le journal.

Exigences:

- posséder de l'expérience pertinente dans la vente;
- avoir une excellente maîtrise du français, écrit et oral, et une bonne connaissance de l'anglais;
- posséder une voiture.

La personne doit aussi:

- être capable de travailler aisément sous pression et à des heures irrégulières;
- posséder des capacités de leadership (flexibilité, initiative et esprit d'équipe) et d'ouverture;
- respecter les heures de tombée et les directives.

Salaire: à négocier.

Durée de l'emploi: poste à temps plein

Entrée en fonction: septembre 2002.

Faites parvenir votre curriculum vitae, ainsi que les noms de trois répondants pour référence, **au plus tard le 16 août 2002**, au soin de:

Le directeur
Journal *La Liberté*
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Par télécopie: (204) 231-1998

Nous ne communiquerons qu'avec les candidat.e.s retenu.e.s pour une entrevue.

Le journal LE MÉTROPOLITAIN

Poste d'infographiste

Vous êtes une personne fiable, soucieuse de la qualité de votre travail et vous savez bien gérer votre temps. Vos valeurs reflètent l'engagement envers le travail d'équipe et le développement de l'entreprise. Vous aimez les défis et vous avez la capacité de travailler de façon autonome.

Description du poste
•Responsable de la distribution hebdomadaire du journal
•Montage des promotions et annonces publicitaires selons les exigences des clients et de la rédaction
•Montage du journal selon les exigences de la rédaction
•Maintien de la liste d'abonnés à jour
•Autres tâches connexes suivant les besoins

Exigences
•Excellence maîtrise du français parlé et écrit
•Bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit
•Capacité de travailler en équipe tout en faisant preuve d'autonomie et d'initiative
•Permis de conduire valable
•Connaissance de l'environnement informatique IBM et des logiciels de mise en page et de graphisme y compris *Quark*, *PageMaker*, *Photoshop*, et *Microsoft Word*; l'Internet est un atout
•La personne doit pouvoir travailler aisément sous pression et parfois à des heures irrégulières

Lieu de travail : centre-sud de l'Ontario
Salaire : à négocier en fonction de l'expérience
Entrée en fonction : aussitôt que possible

Poste de journaliste

Description du poste
•Participer à la mise en page
•Rédiger des articles
•Prendre des photos

Exigences
•Avoir un intérêt pour le journalisme écrit
•Avoir une maîtrise du français, écrit et parlé ainsi qu'une bonne connaissance de l'anglais
•Détenir un permis de conduire valable
•Pouvoir travailler sous pression et à des heures irrégulières, y compris les soirs et fin de semaine
•Respecter les heures de tombée et directives
•Connaître les logiciels de mise en page un atout
•Être en mesure de travailler en équipe

Salaire : à négocier en fonction des compétences et de l'expérience
Entrée en fonction : le plus tôt possible

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur curriculum vitae le plus tôt possible par télécopieur au **(905) 790-9127** ou par courriel à l'adresse **denis@lemetropolitain.com**.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur ces emplois, composez le **(905) 790-3229**.

Nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

Développement des ressources humaines Canada / Human Resources Development Canada

C'est le temps de fermer ses portes et de remercier tous les employeurs, les étudiants ainsi que les organisations et associations pour leur support continu du programme Embauchez des étudiants.

Dates de fermeture:

le vendredi, 9 août
Grande Prairie
Slave Lake
Edson

le mercredi, 14 août
Yellowknife

le jeudi, 15 août
Lethbridge

le vendredi, 16 août
Edmonton
St - Paul
Cold Lake
Lloydminster
Fort McMurray
Rocky Mountain House
Calgary
Red Deer
Wetaskiwin
Medicine Hat
Camrose
Stettler

Stratégie emploi jeunesse / Youth Employment Strategy

www.ab.hrdc-drhc.gc.ca/has-ede

Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 46581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

Le Franco, #201, 8627- 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Cours de premiers soins et de réanimation cardio-respiratoire adulte offerts en français

Date : 31 août et 1er septembre
Coût : étudiants : 70$ autres : 75$
Lieu : quartier Bonnie Doon (lieu exact à confirmer)

Informations et inscriptions : Laulie @ (780) 720-3295
Date limite pour inscriptions : 14 août 2002
Nombre de places limitées

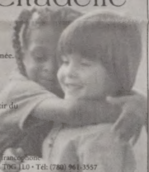
Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

École Citadelle



Acceptons présentement les incriptions de la pré-maternelle à la neuvième année.

• Transport gratuit
• Maternelle à temps plein

L'École Citadelle sera ouverte partir du 19 août 2002 ou (780) 961-3557. Durant l'été, au (780) 961-2126 /pour obtenir de l'information

École francophone
5111, 46 Rue, Legal, AB T0G 1L0 • Tél: (780) 961-3557

TV5

Semaine du 17 août 2002

ISABELLE BOULAY DANS TOUS SES ÉTATS

Samedi 17 août à 19 h 35 et dimanche soir à 0 h 45.

Pendant une heure, la fougueuse Isabelle Boulay nous offre des duos remarquables en compagnie de Serge Lama, Francis Cabrel, Éric Lapointe, Michel Rivard, Zachary Richard et France D'Amour. Les performances seront ponctuées de témoignages inédits au cours desquels la belle à la chevelure de feu évoquera les différents moments magiques de sa carrière dont sa tournée avec Cabrel, son interprétation de Marie-Jeanne dans Starmania et ses premiers spectacles à l'Olympia de Paris.

LE TRIO AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

Dimanche 18 août à 7 h.

TV5 est fière de vous présenter LE TRIO. Enregistré dans le cadre du Festival international de Lanaudière 2000, LE TRIO met en vedette le pianiste Stephan Sylvestre, le violoncelliste Yegor Dyachkov et le clarinettiste David Veilleux. Ces trois jeunes virtuoses interprètent les grands classiques du répertoire tel que le trio pour violoncelle, clarinette et piano, opus 11, de Beethoven. Une excellente thérapie pour l'âme!

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRAL TA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 10H

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
1 888 664-DEVP
DÉVELOPPEMENT ET PAIX

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5019 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E5

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
#100, 9145-82e Avenue

• *Examen de la vue*
• *Lentilles cornéennes*
• *Grande sélection de montures*

Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous 468-3390

Expressions FRANCOPHONES
Une publication mensuelle de l'Association de la presse francophone
APF

Les écoles francophones sont-elles attrayantes pour les jeunes?

Yves Lusignan

Maintenant que toutes les communautés francophones du pays gèrent et contrôlent leurs écoles de langue française, des préoccupations communes commencent à apparaître. Elles sont suffisamment nombreuses pour alimenter les discussions des délégués qui participeront au prochain congrès annuel de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), qui aura lieu du 15 au 17 août à Halifax.

Les écoles françaises, souvent trop petites, ont notamment de la difficulté à retenir les élèves jusqu'en 12e année. Les jeunes ont tendance à quitter le système scolaire francophone au beau milieu de leurs études secondaires, pour les terminer dans une école de langue anglaise, plus grosse et plus attrayante.

Le centre scolaire Étoile de l'Acadie de Sydney en Nouvelle-Écosse est un exemple criant de la difficulté qui existe à convaincre les élèves de terminer leurs études secondaires en français. L'école ne compte présentement que deux élèves en 11e et 12e année! Difficile de former une équipe sportive. Comme le dit le président du 55e congrès de l'ACELF, Ronald Boudreau : «À 15 ans, les raisons pour lesquelles on change d'école sont nombreuses.»

À l'extérieur du Québec, les petites écoles font parfois fuir les élèves qui désirent évoluer dans un environnement où on retrouve beaucoup d'activités sociales. «On perd de la clientèle à cause de la grosse école anglaise», résume M. Boudreau. Il faut donc rendre attrayantes les petites écoles et tourner en avantage ce qui semble être un désavantage.

Vaste programme, dont il sera question lors du congrès de Halifax. «On aimerait lancer la discussion sur les besoins véritables des adolescents», explique le président du congrès. Huit jeunes de 15 à 17 ans contribueront à la réflexion des congressistes, en agissant à titre d'observateurs et de participants.

Ce n'est pas tout. Plus l'école de langue française fait un recrutement intensif, plus les besoins en francisation augmentent puisque les jeunes qui ont le droit à une éducation en langue française sont souvent loin de maîtriser leur langue maternelle. «La francisation, c'est un problème même au Québec avec les immigrants», fait d'ailleurs remarquer M. Boudreau, qui occupe les fonctions de directeur des programmes de français, langue maternelle, au ministère de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse.

La Nouvelle-Écosse est sans doute l'endroit idéal pour échanger sur les grandeurs et petites misères de l'éducation en langue française. «L'assimilation fait des ravages assez importants et ça continue. On a toute la gamme des situations possibles», reconnaît M. Boudreau.

On attend entre 200 et 300 congressistes à ce dernier congrès annuel. L'ACELF a en effet décidé de tenir dorénavant ses congrès à tous les deux ans, en alternance avec celui de l'Alliance canadienne des responsables et des enseignants et enseignantes en français, langue maternelle (ACREF).

La diffusion des idées francophones
www.journaux.apf.ca

OPSCOM
La clef des marchés francophones au Canada
OPSCOM est la plus importante agence de représentation commerciale à desservir spécifiquement le marché de la presse écrite de langue française à l'extérieur du Québec. OPSCOM coordonne, pour l'ensemble des journaux qu'elle représente, les placements publicitaires nationaux.

Un seul numéro, trente journaux
1-800-267-7266

ONTARIO :
Toronto — Le Métropolitain
Hamilton, London, Niagara, etc. — Le Régional
Clarence Creek — Agricom
Cochrane — L'Ours Noir
Cornwall — Le Journal de Cornwall
Embrun — Le Reflet de Prescott-Russell
Hawkesbury — Le Carillon
Hearst — Le Nord
Kapuskasing — L'Horizon
Orléans — L'Express d'Orléans
Penetanguishene — Le Goût de Vivre
Sturgeon Falls — La Tribune, Voix du Nippissing
Sudbury — Le Voyageur
Timmins — Les Nouvelles
Windsor — Le Rempart

OUEST et TERRITOIRES :
Manitoba — La Liberté
Saskatchewan — L'Eau vive
Alberta — Le Franco albertain
Calgary, Alberta — Le Chinook
Colombie-Britannique — L'Express du Pacifique
T.N.O. — L'Aquilon
Yukon — L'Aurore Boréale

ATLANTIQUE :
Terre-Neuve — Le Gaboteur
Nouvelle-Écosse — Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
Ile-du-Prince-Édouard — La Voix Acadienne

NOUVEAU-BRUNSWICK :
Campbellton — L'Aviron
Edmundston — Le Madawaska
Shediac — Le Moniteur Acadien
Moncton — Le Coopérateur/The Cooperator

LES JEUX de la francophonie CANADIENNE

Les Jeux de la francophonie canadienne aimeraient remercier leurs partenaires et commanditaires pour leur collaboration au succès des Jeux de Rivière-du-Loup.

FJCF
Ville de Rivière-du-Loup
Fonds Jeunesse Québec
Radio-Canada Télévision
New Nouveau Brunswick
TANGUAY
ACADIAN LINES
Bell
Le Groupe Jean Coutu (PJC) inc.
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
BANQUE NATIONALE
Québec
Canada

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

14 SEPTEMBRE
14 h à 22h
Activités familiales
clown bricolage
visite historique en calèche
Spectacles
Alex Mahé (spectacle enfants)
Maui Wowie (spectacle ados)
Marie-Josée Ouimet et Co.
entrée libre: à La Cité 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
25 ans de bénévolats

Vol. 36 no 29 | Edmonton, semaine du 16 au 22 août 2002 | 12 pages | 60¢

Folk Fest : une fête de RYTHMES, une fête de CŒUR !

Photo: internet

Long John Baldry et son groupe

Photo: Pierre Lacape

PIERRE LACAPE

Edmonton

Ça y est, le Folk Fest, c'est fini, « c'est dans la boîte » et dans la tête ! Ce fut grand, ce fut bien, ce fut dépaysant et festif. Il a été attendu et a tenu ses promesses !

Ce festival vient de fêter son 23e anniversaire cette année. 23 ans que la musique Folk résonne dans les rues d'Edmonton. Il n'a cessé de prendre de l'ampleur d'année en année, pour devenir aujourd'hui un événement incontournable de la vie culturelle de la ville et de la province. L'écho de celui-ci est même beaucoup plus important que cela. Des artistes venus de biens d'autres pays étaient présents cette année.

L'amphithéâtre naturel du Gallagher Park a encore démontré ses impressionnantes qualités : une vue magnifique sur la rivière, sur le centre-ville, une sonorité répartie tout au long des pentes (de skis ?!). Ce site est une aubaine pour ce festival qui se veut authentique et d'une grande qualité artistique… et qui l'est !

Au delà de la présence des 69 artistes et groupes, la fête n'aurait pas été complète sans la présence des très nombreux bénévoles (1 800 volontaires) qui font littéralement vivre ce festival, de leur accueil chaleureux à leur aide précieuse.

_ Ainsi, tout a été près à temps pour le « show » !

Temps forts :

Tout d'abord, le Folk Festival n'est plus tout à fait réduit à sa plus stricte définition. Bien que cette musique soit la source de beaucoup d'autres et que ses « rois et reines » soient internationalement reconnus, l'influence celtico-celtique de certains groupes, le Bluegrass, la Country Music, le Rock n'Roll, le World Beat, le Roots et le Gospel étaient, pour la plus grande joie des spectateurs, présents aussi.

La présence bienveillante de groupes venus du Mali (la divine Rokia Traoré), du Maroc (les merveilleuses B'Net Marrakech) ou de Madagascar ont donc fait souffler un nouveau vent tropical dans nos cheveux.

Les sept petites scènes, différentes, très humaines, ont accueilli tout au long de la fin de semaine, les artistes (quatre maximum par scène sur une durée moyenne d'une heure et demi) et, ont donné lieu à des sessions acoustiques de toute beauté. Le principe était de mêler les talents et les différents genres musicaux.

Vendredi, scène 5, 7 : 30, Nick Lowe (États-Unis), crooner-rocker quinquagénaire, Lynn Miles (Ontario), diva folk, et Greg Brown (États-Unis), « L'Auteur-Compositeur-Interprète » par excellence ; ils ont tout donné avec une facilité déconcertante ! Il y eut de nouveau Greg Brown, samedi, 12 : 00, scène 2, il a fait chavirer, pleurer, crier, rire, bref, il a séduit … puis est parti avec le sourire : génial !

Samedi, 2 : 00, la grande scène principale accueille Long John Baldry (Colombie Britannique), l'ogre de 6 pieds 7 pouces qui a traversé les océans, les continents et quatre décennies sans prendre une ride. Il livre un spectacle fait de reprises de Leadbelly, de Led Zeppelin et de ses propres compositions. Impressionnant !

L'après-midi de samedi a donné lieu a une scène-spectacle formidable de complémentarité dans un même registre folk dénudé : Janis Ian (États-Unis), Ron Sexsmith (Ontario) et Martyn Joseph (Pays de Galles) ont usé de leur talent pour livrer des petites chansons mélodiques avec des voix prenantes (« Tell me again » de Ron Sexsmith). Ovation de 10 minutes.

La soirée de samedi a permis à Keb'Mo' (États-Unis) et Los Lobos (États-Unis) d'enflammer la scène principale de leur Blues et rock hispanique respectif.

La journée de dimanche a été chargée d'émotion également. Tout d'abord, le concert d'Old Reliable (Alberta), qui a montré qu'ils étaient les « princes dorés » de l'Alberta. Ensuite, un « coup de grâce » avec Lynn Miles, Six Nations Women Singers (Ontario) et Long John Baldry. Un Gospel teinté de Blues, des voix suaves, un son parfait. Hautement inflammable !

L'après-midi s'est fini par deux concerts d'artistes à l'avenir prometteur : Martyn Joseph et Ron Sexsmith, tous les deux ont séduit et montré qu'ils sont les dignes successeurs de Tim Buckley, Bob Dylan et consort….

Voir Folk Fest en page 3

CETTE SEMAINE...

La Bottine Souriante : 25 ans de tradition québécoise
à lire en page 3

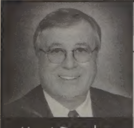
Ronald Tremblay : un brin de paix
à lire en page 5

Bilan des Jeux de la Francophonie
à lire en page 8

Un stage original
à lire en page 9

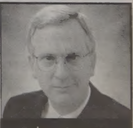
Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

004-001 00555 00000471 XX1697(H)
JULIETTE HENLEY
8772 189 RUE
EDMONTON AB T5T 6C4



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850



Robert Simpson

Départ, mais pas retraite

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

S'il est un nom connu dans la communauté franco-albertaine, dans la francophonie canadienne en général et dans la société civile, c'est celui d'Agathe Gaulin. Cette femme remarquable *, après des années consacrées au développement communautaire, une carrière d'exception, quelques désillusions et quelques revers, a choisi de quitter la province et de s'installer en Colombie-Britannique. Ce déménagement, bien loin d'être une retraite, s'inscrit, en fait, dans un parcours de femme remarquable par sa modestie, son efficacité, son engagement, son goût de l'aventure et des rêves.

Les « années formatrices »

Agathe Gaulin, issue d'une famille de six enfants (trois garçons, trois filles), a grandi sur une ferme à La Corey, à l'Ouest de Cold Lake. C'est sans doute de là, explique-t-elle, que lui vient son amour de la terre, qui se muera ensuite pour un goût prononcé pour l'écologie et le respect de la nature; « l'Alberta était un vrai paradis et quand on voit ce que les politiques en ont fait... », commente-t-elle.

Elle parfait son éducation dans une des dernières petites écoles de campagne, tandis que sa famille est l'une des seules de la région qui ait conservé le français à la maison. Bonne élève, sa fierté d'être francophone s'affirme, parce que, selon elle, les « liens avec le passé font des personnes plus solides ».

Parvenue au Collège universitaire Saint-Jean d'Edmonton, elle voulait être biologiste, mais se découvre, avec de nombreuses heures de bénévolat, notamment à Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA), « un côté animatrice communautaire » et une passion pour le développement communautaire. Ses notes, moins bonnes qu'au secondaire, s'en ressentent et elle décide plutôt de s'orienter vers un baccalauréat en sociologie.

Après l'obtention de son diplôme, Agathe Gaulin devient donc la première coordonnatrice provinciale de FJA. Il s'agissait alors de « redonner la fierté aux jeunes francophones ». Son souvenir le plus marquant est celui du festival de Batoche, en Sakatchewan, le « premier événement pour l'éveil de la jeunesse francophone dans l'Ouest », lors de l'été 79, qui regroupait les quatre provinces de l'Ouest.

Et la jeunesse d'Agathe est, en effet, plutôt active, voire très sportive, puisqu'elle a participé à un voyage de trois mois à travers le Canada (Edmonton-Halifax)... en vélo, puis plus tard à un périple de six mois en Europe, toujours avec le même moyen de locomotion, un sac à dos et tout le matériel de camping nécessaire. Entre quelques gravissements de cols alpins et des visites de circonstances dans la région d'origine de sa famille, elle parvient même à retrouver quelques Gaulin français...

L'engagement communautaire

De retour en sol albertain, elle se promet, dans sa vie professionnelle, d'occuper un emploi environ trois ans puis de prendre des vacances méritées, en moto ou sur un voilier. La suite lui prouvera le contraire et Agathe Gaulin travaillera toujours « à la base », de job en job, de création d'entreprises en projets de développement communautaire.

Après quelques contrats, elle devient agente de développement de l'ACFA d'Edmonton, après en avoir été présidente. À cette époque, se souvient-elle, la régionale était très active, organisait, par exemple, une cabane à sucre au Fort Edmonton, faisait des démarches politiques, commençait à identifier un quartier francophone, travaillant également avec les paroisses de Saint-Albert et de Beaumont, mobilisait beaucoup de bénévoles ou de soutien pour les causes comme la gestion scolaire ou l'affaire Piquette.

Et connaissant bien la « réalité des régions », elle devient ensuite, pendant trois ans, « agente de liaison à l'ACFA provinciale ». L'organisme, se souvient-elle encore, connaissait, à l'époque, une politisation croissante, des changements internes et un début de « désappointement des régions ». Elle-même, lors de ces années difficiles, se sent « un peu désillusionnée, car l'aliénation des régions commençait à se manifester ».

Photo: Sandrine Griffon

Et aujourd'hui, pense-t-elle, « les gens de l'ACFA ne savent pas vraiment quoi faire », surtout pour « rallier et aider les gens en régions », notamment dans le domaine de l'agriculture, traditionnellement francophone dans le Nord de la province. D'ailleurs, elle qui connaît si bien l'Alberta, sait qu'il y a *plusieurs* communautés francophones, puisque la province est essentiellement mobile. La population rurale, quant à elle, vieillit et ne fait plus forcément confiance au « pouvoir central ».

L'ACFA provinciale, à ses yeux, passe présentement par une sorte de passage à vide : « il y a eu beaucoup d'acquis, donc peu d'efforts aujourd'hui pour les maintenir; les années 80-90 ont été très actives et les gens sont peut-être fatigués ou s'impliquent ailleurs », commente-t-elle. Il faut savoir, dans le domaine du développement communautaire, s'adapter aux nouvelles réalités, aux goûts et aux besoins changeants de la population et « toujours bâtir sur quelque chose ».

Côté carrière donc, elle se dirige plutôt vers l'éducation des adultes, en prenant, à la Faculté Saint-Jean, la direction générale du CECA, malheureusement victime de coupures budgétaires, et qui fermera en 1999. Elle est ensuite appelée à la direction de Excel Society, pour le contrat du Centre de Services à l'Emploi, qui, au bout de trois ans, ne sera pas renouvelé, comme on le sait, et passera dans les mains d'André Boudreau pour devenir Accès Emploi. Un peu fatiguée, Agathe Gaulin décide alors de réaliser un rêve qui « mijotait » depuis assez longtemps : déménager en Colombie-Britannique, travailler moins, plus efficacement, et, pourquoi pas, reprendre des activités trop longtemps mises de côté, vivre plus sainement...

« Comprendre et agir »

Si le nom d'Agathe Gaulin est surtout associé à des créations ou des accomplissements comme la coopérative d'habitation francophone, les Entreprises EFE, le Centre de Service à l'Emploi, le Centre de Développement musical, le Comité femmes, le CECA, la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises et bien d'autres, elle aime à s'impliquer dans la société en général, pas seulement dans la communauté francophone, puisqu'à ses yeux, il faut savoir garder un équilibre, collaborer avec les différentes communautés, bref, « comprendre et agir ».

Elle se présente d'ailleurs aux élections provinciales de 1993, sous la bannière du Parti néo-démocrate, dans le comté de Bonnyville, mais découvre, en même temps qu'un manque de moyens, que les gens ne sont pas politisés en Alberta. La politique de laisser-faire de Ralph Klein n'est pas pour améliorer « l'état lamentable de la province », écologiquement ou socialement parlant.

D'ailleurs, de son île, Agathe Gaulin se consacrera encore à des projets qui intéressent l'Alberta et la communauté francophone, principalement l'établissement d'un collège qui répondrait véritablement aux besoins concrets de la communauté en formant des aide-élèves ou des infirmières spécialisées dans les soins prolongés, par exemple. « Qu'est-ce qu'on attend pour faire notre lobbying ? » conclut-elle.

* *Ce titre lui est décerné en 1999 par la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF). La liste des récompenses et des prix qui lui ont été attribués au cours des années, trop longue pour être déclinée ici, peut se retrouver au fil des éditions du* Franco.

La Chambre économique de l'Alberta

8929-82 Avenue
Edmonton, AB T6C 0Z2
Tél.: (780) 414-6125
Sans frais: 888-414-6123
Téléc.: (780) 414-2885
Courriel: cea@lacea.ab.ca

Canada

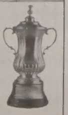
Prix d'excellence

Gagnez le prix d'entreprise de l'année ou encore le prix d'excellence parmi 11 catégories en vous faisant nominer lauréat au "Prix d'excellence" 2002!

Ce concours est ouvert aux entreprises francophones, bilingues ou gérées par des francophones ou francophiles de l'Alberta.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION: **20 septembre 2002**
SOIRÉE DE REMISE DES PRIX: **25 octobre 2002**

Communiquez avec nous ou visitez notre site Internet !



w w w . l a c e a . a b . c a

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

Citation de la semaine

Pour rouler au hasard, il faut être seul.
Dès qu'on est deux, on va toujours quelque part.

Alfred Hitchcock,
cinéaste anglais, dialogue du film Sueurs froides

La Bottine Souriante : 25 ans de tradition québécoise

La Bottine Souriante (La BS) était, pour ceux qui ne le savaient pas encore, de la fête, de la grande folk/Gallagher Park/1 800 bénévoles/hotdogs/beergarden party.

Et toujours pour ceux qui ne le savaient pas, La BS, dans un rythme effréné, « a mis le feu », lors de ses deux apparitions au FolkFest. 25 ans de scène, de tournées à travers les continents et une douzaine d'albums plus tard, les revoilà de plus belle pour des sessions dansantes en compagnie d'Entourloupe et de Buddy MacMaster.

Ils sont les « portes-paroles » du patrimoine musical québécois, ils aiment la musique, la diversité culturelle, la francophonie au Canada, les festivals, leur vie de nomades.

Rencontre sur la route.

Qu'est-ce que La Bottine Souriante ?

La BS, c'est une bande de copains qui se sont rencontrés il y a longtemps. Il y a 30 ans. Depuis 25 ans maintenant que le groupe s'est formé, le désir de faire connaître le patrimoine québécois, sa musique, sa joie de vivre, son identité, est intacte. Nous sommes neuf vaillants garçons, musiciens de cœur. De tournées en tournées, on rencontre des gens de tous les pays qui aiment ce que l'ont fait donc on continue, on aime ça !

Comment décrivez-vous votre musique ?

C'est une musique extrêmement éclatée, une musique joyeuse, de fête. Elle est composée de chants, de danse. Peu importe les nationalités, les âges, tout le monde se retrouve dans cette musique très folklorique, teintée d'accordéon, de guitares, d'instruments traditionnels. Depuis une dizaine d'années, une section de cuivres s'est additionnée car les possibilités sont maintenant plus grandes, que ce soit au niveau de la création, des arrangements qu'au niveau du public et de notre spectacle. La Bottine Souriante est avant tout un spectacle. C'est pour ça qu'elle marche beaucoup, de ville en ville, de pays en pays, pour divertir le plus de monde possible.

Quel impact avez-vous sur et avec le monde musical anglophone ?

Nous voulons tourner le plus possible dans des milieux anglophones, notamment aux États-Unis. Dans un premier temps, notre but est de faire découvrir ce patrimoine riche, qui plait beaucoup car très mélodique et festif à la fois. Puis, il ne faut pas oublier que nos racines sont du Nord de l'Europe, en Irlande, en Écosse

et en France. Cet héritage est en grande partie anglophone, avec une spécificité québécoise évidemment.

Quelle est votre relation avec le Folk Fest ? Avec les communautés francophones hors-Québec ?

Le Folk Fest est une histoire de cœur. Nous avons joué trois fois ici, en 1985, 1988 et 1995. C'est un très bon festival, avec une excellente programmation et organisation. Il fait partie des nombreux festivals au Canada qui s'ouvrent à différentes cultures musicales. Ce festival est folk mais avant tout ouvert. Il y est question d'échanges musicaux. Cette façon particulière de partager la scène avec d'autres artistes. C'est très intéressant. Ça nous plait beaucoup de faire ça avec des artistes comme Entourloupe, Buddy MacMaster. Cela nous donne des idées musicales à développer.

Notre relation avec les différentes communautés est forte, nous la voulons forte, car nous avons besoin d'elle pour affirmer notre francophonie, notre culture, notre patrimoine. C'est très important de se rencontrer à chacune de nos venues. Cela nous donne du courage, ce pays est beau, est riche culturellement. Il faut qu'il conserve cette culture de tout son cœur. C'est important. Quand on voit cette communauté francophone au Folk Fest, cela nous fait du bien. Ne pas avoir peur de parler français, de conserver sa langue, de vouloir la partager. »

Quel est votre programme pour la suite ?

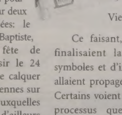
Nous continuons les festivals à travers le Canada jusqu'à fin août, puis nous reprenons en octobre pour quelques dates aux États-Unis, puis une grande tournée en décembre au Québec.

Merci !

Propos recueillis par Pierre Lacape

15 août : Fête des Acadiens

Partout au pays, les Acadiens préparent la Fête. En termes historiques, la Fête remonte au Congrès national de 1881, qui s'est tenu les 20 et 21 juillet à Memramcook. Plus de 5 000 Acadiens ont participé à ce premier congrès qui a d'ailleurs été marqué par quelques débats houleux, quant est venu le moment de choisir une date pour une fête nationale.



Un comité de douze membres, tous des hommes, avait été mis sur pied pour trancher la question. Car deux dates étaient proposées: le 24 juin, la Saint-Jean-Baptiste, et le 15 août, fête de l'Assomption. Choisir le 24 juin aurait permis de calquer les célébrations acadiennes sur celles du Québec, auxquelles les Acadiens avaient d'ailleurs été invités l'année précédente par la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec. Le 15 août, c'était choisir de se détacher en quelque sorte, c'était adopter une individualité.

Trois ans plus tard, lors d'un deuxième congrès national à Miscouche, sur l'Île-du-Prince-Édouard, cette individualité était confirmée par l'adoption de la proposition suivante: « Que le drapeau tricolore soit le drapeau national des Acadiens-français. Comme marque distinctive de la nationalité acadienne, on placera une étoile, figure de Marie, dans la partie bleue, qui est la couleur symbolique des personnes consacrées à la Sainte Vierge».

Ce faisant, les Acadiens finalisaient la création de symboles et d'institutions qui allaient propager leur culture. Certains voient le début de ce processus quelque 30 ans auparavant, avec la publication du poème *Évangeline*. Ce début de la « renaissance » acadienne avait mené à des implications politiques, autant provinciales qu'au Parlement du Canada; le pays n'est toujours pas une fédération.

En 1854, c'est l'ouverture du séminaire Saint-Thomas à Memramcook, dont la mission est de donner un enseignement supérieur aux Acadiens. En 1864, le collège Saint-Joseph est fondé. C'est l'amalgame de ces deux institutions qui mènera à la création de l'Université de Moncton, en 1961. Enfin, en 1867, année de la Confédération canadienne, c'est la création du journal français acadien, *Le Moniteur Acadien.*

La culture acadienne compte 300 ans d'histoire, de peines et de joies. Vibrante, cette culture se traduit par des chants, des romans, des histoires de ses fils et de ses filles. « Réveille », chanté par Édith Butler, rappelle le grand dérangement de 1755; mais « UIC », du groupe 1755, raconte aussi les peines et les misères des Acadiens d'aujourd'hui.

La Fête, c'est tout cela et plus encore, comme les Acadiens albertains auront l'occasion d'en discuter le 15 août, et non pas le 24 juin. D'en discuter en célébrant, bien sûr.

Suite de la une «Folk Fest»

La dernière soirée, sur la grande scène principale, fut faite de surprises, de longueurs et de bons moments, telle l'apparition des Indigo Girls, pour une prestation de toute beauté.

C'est donc fait, il vient de fermer ses portes pour la 23[e] fois, laissant un public ravi, des volontaires bénévolement fatigués et des artistes sur les routes. C'était bien, les petites scènes ont été chaleureuses, la grande scène, impressionnante, et les spectateurs, au milieu de tout ça, aux anges.

En attendant Rond-Point 2002

Eugène Trottier célébrait au début du mois ses 50 ans en Alberta. Quelques jours plus tôt, il fêtait aussi son 80e anniversaire de naissance, en compagnie de ses proches qui s'étaient tous rassemblés pour la circonstance.

Curieusement, il y a 50 ans, son 30e anniversaire n'a pas été célébré sur ses terres d'adoption au Canada, mais sur le bateau qui l'y amenait. « Ce qui ne nous a pas empêché de faire un peu la bringue, comme on l'a fait cette année, » a précisé celui qui sera fêté officiellement au prochain Rond-Point.

Eugène Trottier, que plusieurs désignent comme l'âme de l'ACFA, sinon son maître à penser, est aussi le seul employé retraité de l'organisme provincial, pour lequel il a oeuvré pendant près de 30 ans, par monts et par vaux, en rencontrant face à face la plupart de ses membres.

EDITORIAL

Assurément...

Qui réfléchit aux impacts des événements du 11 septembre dernier pense affrontements en Afghanistan, soubresauts au Moyen-Orient. Pense chasse aux terroristes, Ben Laden et compagnie. Pense aussi aux mesures de sécurité mises en place ici et là. Pense peut-être même aux nouvelles taxes dites de sécurité, imposées par le dernier budget fédéral. Pense enfin au sort des compagnies aériennes, lesquelles ont encaissé le choc en mettant des milliers d'employés - leur plus importante ressource - à la porte. Mais d'autres compagnies ont souffert aussi, de façon moins visible. Et souffrent encore. Pourtant, le sort de ces compagnies ne fait pas la une des journaux, ni la manchette des bulletins radio et télévision. Les compagnies d'assurance, car c'est d'elles qu'il s'agit ici, souffrent en silence.

Illustrons leur situation en prenant l'exemple d'un assuré local, un petit organisme, l'AJFAS (Alliance Jeunesse Famille de l'Alberta Society). Le 15 avril 2001, le petit organisme en question signe une police d'assurance d'un an pour une couverture de 1 000 000 de dollars en responsabilité. La prime: 525$ par an. L'AJFAS, à l'occasion, fait voyager quelques jeunes de ci de là, dans le cadre de programmes d'échanges, entre autres. À la fin de l'été 2001, un programme du genre se présente, impliquant le YMCA de Toronto. Un seul hic: l'organisme torontois exige une couverture de 2 000 000 de dollars. Le 13 septembre, deux jours après les événements que l'on sait, l'AJFAS approche donc son assureur - qui restera ici anonyme - pour une augmentation de sa couverture. L'assureur refuse la requête, et l'AJFAS est forcée d'abandonner le projet YMCA.

Une personne avertie en valant deux, Luketa M'Pindou, directeur du petit organisme albertain, entame dans les mois suivants des démarches pour faire augmenter la couverture. Plusieurs compagnies d'assurance sont approchées, par le biais de différents courtiers. Sans succès. Pas moyen d'augmenter la couverture. Le 3 avril 2002, la compagnie responsable de la police existante envoie une lettre pour annoncer à l'AJFAS que sa police d'assurance ne sera pas renouvelée. Aucune explication n'est offerte. L'Alliance redouble d'efforts pour trouver un nouvel assureur, et encaisse refus après refus, la plupart offerts verbalement. Après des démarches effectuées pourtant en bonne et due forme par l'AJFAS, qui soumet documents après documents, formulaires après formulaires.

Finalement, ce mois-ci, donc après près de quatre mois sans couverture, une compagnie accepte d'assurer l'organisme. Non pas pour 2 000 000, comme le souhaitait le requérant, mais pour un million. L'AJFAS ajoute cependant à la police une couverture pour ses équipements et pour ses directeurs. La prime: 8 170$ par année, à quoi s'ajoute des frais de 326$, pour un paiement total de près de 8 500$. L'assureur - qui restera aussi anonyme - exige un paiement initial de 1 416$ pour finaliser l'arrangement. À couverture égale, sans celles qui concernent les directeurs et les équipements, c'est-à-dire pour l'équivalent de ce que couvrait la police précédente, la prime s'élève à 5 320$ par année.

Les difficultés de l'AJFAS ont été expliquées, jamais par écrit, comme étant liées directement aux événements du 11 septembre. Des difficultés par extension, puisqu'en fait, il faut comprendre, ventre saint-gris, que les vraies difficultés ont été et sont encore enregistrées par les compagnies d'assurance. Après les dédommagements pharamineux qui ont dus être payés à New York, il faut bien que ces compagnies renflouent les coffres, bon sang. Il ne s'agit pas là, diantre, de compagnies qui s'occupent de charité. Et quand vient le temps d'assurer des organismes, grands, moyens et petits, qui s'occupent de faire voyager certaines personnes, dans le cadre d'échanges de ci de là, les couvertures sont difficiles par les temps qui courent, enfin, quoi. Surtout quand il s'agit de jeunes, comme c'est le cas pour l'AJFAS. Immigrants en plus. Qui viennent dans une large mesure d'Afrique centrale. Et d'Afrique du Nord. Des régions où pullulent les terroristes. Hein ?

Dans le contexte des événements du 11 septembre, qui ont révélé des risques précédemment inexistants et maintenant indéniables, le sort des compagnies d'assurance en est un tragique. Les tables d'actuaires ont dû être réévaluées, le barème de primes refondu. Des décisions si difficiles. Dans des circonstances qui le sont tout autant. Voilà les impacts méconnus des agissements terroristes. Sur des compagnies qui souffrent depuis en silence. Quelle discrétion ! Quelle abnégation ! Quel service ! Assurément...

Éric Batalla

COURRIER DES LECTEURS

Mon rêve

Monsieur le directeur,

Puisque votre journal publie les rêves, je vous fais parvenir le mien. Il est bien différent de celui qui a paru dernièrement dans votre journal.

L'histoire de mon rêve débute avec deux arbres dans un paradis. Dieu a voulu donner à sa création le choix de lui obéir. Il leur avait défendu de manger du fruit d'un certain arbre car celui-ci représentait la croyance que les humains pouvaient obtenir tout ce que Dieu avait à leur offrir par leurs propres moyens. Le serpent leur avait dit, « vous serez comme des dieux » et Adam et Eve choisirent le fruit défendu. Les êtres humains pouvaient donc maintenant apprendre, découvrir, bâtir et connaître le bien et le mal sans l'aide de Dieu. Notre créateur ne voulant pas que l'humanité vive éternellement dans ces conditions les chassa de son paradis avant qu'ils mangent aussi du fruit de l'arbre de la vie.

Dieu a continué d'être là à travers les siècles pour ceux qui le cherchaient et puis un jour Il a envoyé son fils Jésus vivre parmi nous pour nous montrer qu'Il nous aime, qu'Il aime toute sa création. Jésus était l'image parfaite de Dieu et nous l'avons crucifié. Il est mort mais Il a ressuscité et Il continue à vivre en nous par son Saint-Esprit qui nous transforme et nous permet d'avoir une relation avec Dieu. Je veux voir tous les humains sans exception vivrent selon les lois de Dieu et arrêter de souffrir les conséquences des mauvais choix qu'ils font. C'est MON RÊVE.

Je connais déjà la fin de l'histoire, je l'ai lu dans l'Apocalypse. Jésus va revenir tel que promis et Dieu établira la fin de son rêve en créant un nouveau ciel et une nouvelle terre. Allez-vous choisir d'être dans son paradis lorsqu'Il vous le demandera ?

Fleurette Demers (Kuberski)
Edmonton

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF – Association de la presse francophone
OPSCOM – OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC – Office de la distribution certifiée ODC inc

Calgary Suzanne de Courville Nicol
Centralta Judith Cadorette
Fort McMurray Valérie Lizotte
Grande Prairie France Côté
Plamondon Marie-Claude Pronovost, Monette Gauthier
Saint-Paul Sophie Charbonneau, Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Un brin de paix

Ronald Tremblay

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Il y a des questions qui ne se posent pas. Par exemple: pourquoi « Poésie pour le poivre »? Ronald Tremblay serait peut-être, ou même sûrement, en mesure de donner une réponse pour expliquer le titre de son disque. Mais le sous-titre suffit; il est largement révélateur. « Le point sur un parcours dûment assaisonné ». Voilà. Point, et parcours.

Le disque, ou plutôt le CD, était une idée. Une idée qui trottait dans la tête de l'auteur depuis longtemps. Peut-être même depuis les moments rebelles de l'adolescence, dans un foyer pourtant tranquille de Montréal. Quand les Beatles offraient à un monde étonné une nouvelle poésie musicale. Quand le Québec définissait une identité par le biais d'une explosion culturelle qui donnait voix à Robert Charlebois, Beau Dommage, Harmonium, et bien d'autres. Quand les poètes qui les avaient précédés étaient redécouverts: les Québécois Felix Leclerc et Gilles Vigneault, mais aussi les Français Georges Brassens et Charles Trenet, et le Belge Jacques Brel.

Ces années du début 70, Ronald Tremblay les a un peu escamotées. En s'engageant dans l'armée. Comme ça. Un genre de coup de tête. En remettant les idées et les rêves à plus tard. L'aventure dure trois ans. Et Ronald Tremblay se retrouve en 1976 au Nouveau-Brunswick, à Caraquet et à Moncton. Amoureux de l'Acadie, entre autres. Pour écrire pour le journal *L'Évangéline*. Pour faire de la radio et de la télévision. Pour gratter de la guitare avec des artistes locaux. Pour faire de la chanson. Pour mériter quelques prix, au Gala provincial de la chanson (Caraquet - 2e prix, 1979)et au Gala SudAcadie (Barachois - 1e prix, 1981). Pour tâter une partie du rêve.

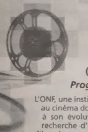
Et puis, Ronald Tremblay quitte l'Acadie. Il part. Zigzague. Papillonne de la Saskatchewan (journaliste à *L'Eau Vive*) à Montréal, pour finalement s'installer à Edmonton et y prendre un poste de réalisateur à la radio de la Société Radio-Canada. Pendant près de 15 ans, il sera affecté principalement à l'émission du matin de CHFA. Un horaire difficile, où la chanson est quand même présente, pas seulement à cause des disques qui tournent, mais par des implications dans la création du Gala albertain de la chanson et dans celle de Chant'Ouest.

Le disque, entre-temps, au fil des années, était constamment remis au lendemain. L'idée ne se matérialisait jamais. Elle était peut-être même en passe de devenir une hantise, qui attendait un élément catalyseur. Un moment de paix. Ou serait-ce que la matérialisation de l'idée avait le potentiel d'amener une certaine paix? Du coeur et de l'âme. Histoire de ne pas avoir de regrets, éventuellement. D'éviter le double choc du « J'aurais pu-j'aurais dû ».

La fin des années 90 donne forme au projet. Le tournant du millénaire le finalise, avec l'entrée en scène du réalisateur Robert Walsh. Et le CD est devenu réalité. Douze pièces - « onze chansons et une fresque sonore ». Déjà lancé en Acadie, à Caraquet, il sera présenté à Edmonton le 6 septembre. Un disque tranquille, qui fait effectivement un genre de point, celui d'un parcours peut-être assaisonné, mais sûrement un brin inusité. Avec moins de réflexions que d'impressions, ne serait-ce qu'avec la photo de couverture, prise à Berlin, le long du Mur. Des impressions personnelles, à l'unité, empreintes d'une certaine tristesse. Sur des rythmes qui ramènent, sans surprise, aux années 70. Et avec au moins un clin d'oeil - en première piste - à l'Idole, Leonard Cohen.

Le disque en mains, Ronald Tremblay parle maintenant de « post-partum », reflet de la fin de la hantise. Le projet perpétuel n'existe plus, il a pris forme. Alors, maintenant, quoi... Non pas que le désoeuvrement soit total: Ronald Tremblay s'est impliqué dans le théâtre, récemment avec la tournée « Dust and Dreams ». Mais l'activité n'est pas rêve. C'est le rêve qui hante, sa réalisation qui amène la paix. Et le nouveau rêve, c'est un livre. D'ici 2005.

Poésie pour le poivre ? C'est le titre de la piste musicale, « la fresque sonore ». Un genre de « jam-montage », reflet de plusieurs styles et cultures, où les instruments s'entrechoquent, avec quelques traits d'union de voix. Une piste « Revolution Nine ». Qui va et vient. Qui zigzague. Qui papillonne. Comme un projet inachevé. Comme un rêve qui ne s'est pas encore matérialisé.



Productrice ou Producteur

(Studio Ontario/Ouest)

Programme français

L'ONF, une institution qui a donné ses lettres de noblesse au cinéma documentaire et qui continue de participer à son évolution et à son renouvellement, est à la recherche d'une productrice ou d'un producteur de films documentaires.

- Vous êtes capable de susciter chez les cinéastes et les équipes de production la créativité, la vision et l'audace qui leur permettront de repousser les limites du documentaire d'auteur;
- Votre expertise vous qualifie pour prendre en charge la production et la mise en marché de deux à quatre films par année tout en poursuivant l'étude et le développement de nombreux autres projets;
- Votre connaissance de la distribution vous rend apte à concilier les impératifs d'un cinéma d'auteur original et les contraintes d'un marché télévisuel et de la distribution en constante évolution;
- Vous possédez au moins cinq années d'expérience pertinente et un diplôme universitaire dans une discipline appropriée aux fonctions;
- Le potentiel des nouvelles technologies associées, entre autres, au Web suscite votre curiosité et votre intérêt;
- Votre sens artistique, votre créativité, votre vision, votre leadership vous rendent crédible auprès des principaux acteurs de l'industrie cinématographique et télévisuelle;
- Vous avez préférablement une connaissance des réalités et problématiques propres aux communautés francophones de l'Ontario et de l'ouest du pays.

Nous offrons pour ce poste d'une durée de trois ans, avec forte possibilité de prolongation, une rémunération se situant entre 34 662 $ et 82 497 $, ainsi qu'une vaste gamme d'avantages sociaux.

Si le profil décrit ci-haut correspond à vos compétences, faites-nous parvenir votre CV, au plus tard le **2 septembre 2002**, en indiquant le numéro de concours **NG-0373-FR**, par télécopieur au **(514) 283-5850**, par courriel à **hum@onf.ca** ou par la poste à la **Direction des ressources humaines (A-12), C. P. 6100, Succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3H5.**

Nous souscrivons au principe d'équité en matière d'emploi. Merci de faire parvenir votre CV. Nous tenons cependant à vous aviser que nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue, au plus tard le 30 septembre 2002.

ONF NFB

OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA
NATIONAL FILM BOARD OF CANADA

"PERFECTION! A WONDROUS EVENING OF ENERGY & RHYTHM THAT'S HARD TO BEAT!"
- The Vancouver Sun

1 WEEK ONLY!

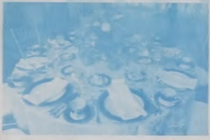
STOMP

SEPTEMBER 3 - 8
The Jubilee Auditorium
(780) 451-8000 | ticketmaster.ca
Groups of 20 or more call 1(800) 322-7953

SEARS CLUB · première · POWER 92 · CLEARCHANNEL
www.stomponline.com

Earn Valuable Sears Club Points

Cet automne, je me mets à la « Table,



Au menu, une brochette d'opportunités pour ajouter ma valeur à la francophonie.

Toutes les personnes francophones et francophiles sont invitées à « se mettre à la table » afin de stimuler le développement global de la communauté francophone. Venez vous joindre à ces rencontres au cours desquelles vous pourrez transformer vos idées de projets en projets possibles.

Un copieux remue-méninges vous attend !

Comme apéritif, des membres de la communauté se sont déjà penchés sur l'élaboration d'une vision : « Le francophone albertain est un citoyen à part entière qui vit dans une société francophone pleinement épanouie. »

Au choix des hors-d'œuvre, nous vous présentons des valeurs également désignées par des membres de la communauté : Égalité et équité – Fierté de l'identité – Générosité et hospitalité – Inclusivité – Leadership visionnaire – Respect mutuel et ouverture – Socialisation et fraternité – Solidarité – Transparence – Compétence.

Pour vous aider à plonger dans le plat de résistance, nous vous invitons à cocher les cham

Art & Culture

- ❑ Animation culturelle
- ❑ Artisanat
- ❑ Arts littéraires
- ❑ Arts médiatiques : télévision, cinéma, journaux, radio
- ❑ Arts visuels
- ❑ Chanson / Chorales
- ❑ Danse
- ❑ Diffuseurs
- ❑ Événements (Festivals, carnavals, cabane à sucre, etc.)
- ❑ Musique
- ❑ Productions artistiques
- ❑ Théâtre
- ❑ Autres : __________________

Communication & Medias

- ❑ Radio
- ❑ Télévision
- ❑ Médias écrits : les journaux / les revues / les bulletins
- ❑ Médias électroniques : Internet
- ❑ Autres : __________________

Sport & loisirs

- ❑ Sports
- ❑ Loisirs
- ❑ Utilisation des ressources
- ❑ Recherche de financement
- ❑ Promotion et communication

Économie

- ❑ Intégration des jeunes à l'économie
- ❑ Développement du sens d'entreprenariat en création à l'emploi
- ❑ Diversification de l'économie rurale
- ❑ Développement de la technologie du savoir en économie
- ❑ Développement et fortification du tourisme
- ❑ Mise en valeur des industries francophones
- ❑ Formation et aide pour les petites et moyennes entreprises (P.M.E)
- ❑ Valorisation des partenariats
- ❑ Autres : __________________

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue),
bureau 303
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. : 780-466-1680
Téléc. : 780-465-6773

de concertation régionale! »

ntervention qui vous intéressent parmi les services ou secteurs de développement suivants :

ducation & formation

- ❑ Petite enfance (0 à 5 ans)
- ❑ Scolaire (5 à 18 ans)
- ❑ Jeunes (10e à la 12e année)
- ❑ Postsecondaire (cours crédités)
- ❑ Alphabétisation
- ❑ Accès (l'équité) à l'éducation et à la formation à travers la province
- ❑ Centres de Ressources, bibliothèques
- ❑ Stages de Leadership
- ❑ Formation continue
- ❑ Développement personnel et professionnel
- ❑ Autres : ________________

nfrastructures

- ❑ Collège communautaire
- ❑ Centre d'accueil pour nouveaux arrivants
- ❑ Centre de plein air
- ❑ Centre de soins de santé
- ❑ Centre d'histoire, d'archives et d'interprétation
- ❑ Centre communautaire / scolaire-communautaire

Immigration

- ❑ Connaissance des lois canadiennes
- ❑ Reconnaissance des nouveaux arrivants
- ❑ Reconnaissance des acquis et des diplômes
- ❑ Développement social
- ❑ Reconnaissance des contributions de la communauté immigrante
- ❑ Accueil des nouveaux arrivants
- ❑ Aide à l'interprétation et à la traduction

Politique & services gouvernementaux

- ❑ Démarches politiques d'une communauté
- ❑ Sensibilisation et formation de la communauté
- ❑ Sensibilisation des divers paliers gouvernementaux
- ❑ Représentativité politique
- ❑ Développement d'alliances stratégiques

Patrimoine & histoire

- ❑ Éducation au patrimoine et à l'histoire
- ❑ Musées
- ❑ Préservation, archives et collections patrimoniales
- ❑ Personnages historiques (bâtisseurs et anciens combattants)
- ❑ Publications
- ❑ Promotion
- ❑ Patrimoine religieux
- ❑ Sites et lieux historiques
- ❑ Généalogie

Santé

- ❑ Recherche et études
- ❑ Réseautage
- ❑ Éducation et formation
- ❑ Services et soins
- ❑ Infrastructure et nouvelle technologie
- ❑ Prévention et promotion

es « Tables régionales » se tiendront

7 **septembre** dans les régions de Bonnyville, Edmonton, Centralta, Plamondon, Grande Prairie et Lethbridge et le **14 septembre** ans les régions de Calgary, Red Deer, Rivière-la-paix, St-Paul et Wood Buffalo.

vous êtes intéressés à vous mettre à la table, veuillez communiquer avec le bureau de l'ACFA de votre région pour connaître les tres informations pertinentes et surtout pour vous y inscrire.

Une communauté en santé bénéficie d'une « bonne table »!

Bon appétit !

Jeux de la Francophonie canadienne 2002
Un excellent bilan pour la délégation albertaine

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

« 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9... Boeuf !... Alberta !... Heeeeeeeeee-Haw ! » : tel était l'un des cris de ralliement de la délégation albertaine lors des Jeux de la Francophonie canadienne, qui se sont déroulé à Rivière-du-Loup, au Québec, du 1er au 5 août derniers. Dynamisme et bonne humeur sur toute la ligne, donc, pour ces rendez-vous de la jeunesse canadienne, qui en étaient à leur deuxième édition et qui, par leur ambiance et leur esprit amical, en ont conquis plus d'un.

Ainsi, si l'Alberta a ramené un total modeste de sept médailles (trois d'or, trois d'argent et une de bronze), les qualificatifs utilisés par les participants parlent d'eux-mêmes : l'expérience a été « exceptionnelle », « enrichissante » ou encore « inoubliable ». En outre, la province, dans la majorité des compétitions, s'est classée dans les cinq premières places.

La délégation albertaine, 16 accompagnateurs et 75 jeunes, était, en fait, placée sous l'égide de FJA (Francophonie Jeunesse de l'Alberta), « responsable du recrutement en province » - les Jeux sont en effet une initiative de la Fédération de la Jeunesse canadienne-française, qui compte une association-membre par province ou territoire (sauf Québec), donc FJA en Alberta, chargée de former une délégation et de recruter des athlètes ou des jeunes dans trois secteurs différents : la formation, les sports et les arts.

Chapeautée par Renée Levesque, « chef de mission », chaque secteur avait son responsable - Mylène Deschênes pour les arts, Patrick Henri pour les sports et Monique Pelchat pour la formation, qui « agissaient un peu comme des personnes ressources », rapporte cette dernière. Chacun avait la charge d'une équipe, plus ou moins nombreuse selon les secteurs, composées d'athlètes, d'artistes ou de jeunes.

C'est tout d'abord l'organisation des jeux qui semble avoir le plus frappé les Albertains : le site étant particulièrement bien agencé et les lieux des compétitions proches les uns des autres, l'esprit d'équipe et la sécurité des jeunes ont primé. Aux dires de certains, toute la ville de Rivière-du-Loup était impliquée; « il y avait toujours quelque chose à faire », toujours quelqu'un pour vous aider parmi les 1200 bénévoles, vous encourager parmi les nombreux spectateurs et les gens chaleureux, raconte Mélanie Robinson, de Bonnyville, qui a participé au volet formation. On a également noté des améliorations par rapport aux Jeux précédents, qui avaient eu lieu au Nouveau-Brunswick en 1999.

C'est ensuite l'ambiance qui a marqué les esprits, l'atmosphère de fête et la « positivité de tous les participants » explique Stacy Brown, qui a remporté la deuxième place lors de l'une des quatre compétitions en arts visuels.

Stacy Brown et Jimmy Laberge

Mylène Deschênes affirme, pour sa part, que les compétitions étaient avant tout « amicales » et que l'important, même si les Albertains ont obtenu de bons résultats, était de participer. L'émoi et les cris de ralliement ont tout de même envahi les tribunes quand l'équipe de relais féminin ratait l'or à trois centièmes de seconde près : la stupeur passée, les franco-albertains félicitaient les vainqueurs, du Québec, sans rancoeur.

« Les jeunes se sont senti vraiment fiers d'être Canadiens », conclut Monique Pelchat. D'ailleurs, Joanne Gagné, qui faisait partie de cette équipe de relais féminin a « surtout aimé rencontrer des jeunes de partout au pays », en plus de « s'entraîner dans un tel cadre ». Pour

Photos: Patrick Henri

d'autres, comme Stacy Brown, les Jeux constituaient une occasion privilégiée de « faire une activité en français ». Certains ont vécu des moments forts : Mélanie Robinson s'est transformée en journaliste radio et a rencontré le maire de la ville, tandis que la porte-drapeau de l'équipe, Zannifer Carter, remportait la médaille d'or du 200 m. et battait du même coup le record des Jeux, pour répéter, un peu plus tard, le même exploit en saut en longueur...

Bref, l'expérience a été marquante à ce point que presque tous les jeunes qui ont participé aux Jeux veulent retourner aux prochains, qui auront lieu dans trois ans à Winnipeg, mais cette fois, limite d'âge oblige, en tant qu'accompagnateurs.

wow*

*nos prix font toujours beaucoup d'effet.

4321zip.com

zip
bon vol

voyagez à compter du 22 septembre pour profiter de ces tarifs de lancement :

CALGARY à WINNIPEG 5 vols en semaine | tarif aller-simple à partir de 99$
EDMONTON à WINNIPEG 2 vols en semaine | tarif aller-simple à partir de 105$
EDMONTON à VANCOUVER 8 vols en semaine | tarif aller-simple à partir de 79$

ÉCONOMISEZ 10$ DE PLUS LORSQUE VOUS RÉSERVEZ UN ALLER-RETOUR EN LIGNE.
RÉSERVEZ D'ICI DE 25 AOÛT POUR LES VOYAGES EFFECTUÉS DU 22 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE.

4321zip.com 1.866.4321zip

Tous les tarifs s'appliquent à des allers simples et aux nouvelles réservations seulement, et sont non remboursables. Les taxes, les redevances de NAV CANADA, les assurances, les droit pour la sécurité des passagers du transport aérien et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Les places sont limitées et sous réserve des disponibilités. Un rabais de 10$ s'applique pour les voyages aller-retour réservés en ligne avant le 25 août 2002. Les vols doivent être effectués entre le 22 septembre et le 26 octobre 2002. Tous les vols sont exploités par ZIP Air Inc. Ces vols vous permettent d'accumuler des milles Aéroplan MC à raison de 50 % des milles réellement parcourus et ne constituent pas des milles-privilèges (admissibles). D'autres conditions peuvent s'appliquer. Pour de plus amples renseignements, consultez le site Web de ZIP à 4321zip.com. Aéroplan MC est une marque déposée de Société en commandite Aéroplan. Le service aérien intérieur de ZIP est sous réserve de l'approbation gouvernementale.

Un stage original

MICHÈLE ROUTIER

Saint-Paul

Shannon-Lyn Robinson est une jeune femme native de Saint-Édouard en Alberta. Cette diplômée de l'École du Sommet n'a pas froid aux yeux. Toujours à la recherche d'une expérience de travail originale, elle furetait, le printemps dernier, sur Internet, à la recherche d'un projet intéressant pour l'été.

Photos : gracieuseté Shannon-Lyn Robinson

Shannon-Lyn Robinson et Tina Robert devant un geyser chilien

Son exploration s'est arrêtée sur un organisme québécois, Horizon cosmopolite, qui proposait un stage d'un mois chez la famille Almanaz, à Pena Flor, une municipalité situé à 45 km de Santiago, la capitale du Chili. Jusqu'ici, rien de bien original, à part l'endroit. L'originalité résidait dans le fait que la famille Almanaz s'occupe de singes abandonnés par les zoos, les cirques ou les propriétaires lassés de leurs petits compagnons. Plus de 90 singes, de sept espèces différentes, ont donc trouvé refuge depuis 1996 chez Carlos et Elba Almanaz, un couple de médecins, parents de quatre enfants.

Shannon et son amie Tina Robert, de Saint-Isidore, se sont laissées tenter par cette aventure. Elles ont déboursé chacune 1 700$ pour défrayer les billets d'avion et leur frais d'hébergement dans la famille Galano, des amis de la famille Almanaz. Le 29 mai dernier, elles ont pris l'avion à Calgary pour un voyage d'une vingtaine d'heures. Dès leur arrivée, elles ont constaté que le « petit village » de Pena Flor comptait en fait 10 000 habitants. Et Marianela Almanaz, 18 ans, faisait découvrir aux deux visiteuses canadiennes le rock chilien et... les centres commerciaux!

Mais revenons aux singes... Chacun des 90 « pensionnaires » a un nom auquel il répond. Elba Almanaz peut d'ailleurs reconnaître chacun d'entre eux à son cri. Ils sont regroupés en différents enclos en fonction de leurs groupes sociaux; tous les singes ne s'entendent pas entre eux. Le plus gros, Esperanzo, pèse 100 livres et le plus petit, Jacobita, à peine quatre. Les singes-araignées comme Jacobita sont très affectueux, et même s'ils « s'oublient » parfois, Shannon en conserve toutefois un bon souvenir.

Tous les singes ne sont pas gentils non plus. « Certains deviennent agressifs à la puberté. Ils peuvent te tendre la main, mais il faut prendre garde à ne pas la leur donner car ils mordent, » dit Shannon. Tina en a d'ailleurs fait l'expérience : après s'être fait mordre, elle a dû se rendre à l'hôpital quelques heures avant de repartir pour le Canada. Shannon, quant à elle, a perdu une poignée de cheveux lors d'une confrontation avec un singe fasciné par sa chevelure brune. « Certains singes se rappellent d'avoir été frappés par des gens; alors si on leur rappelle leur abuseur, ils peuvent avoir peur ou s'en prendre à nous. »

L'idée d'un gîte pour singes a débuté peu après que le Dr Carlos Almanaz ait acheté, d'un vendeur de porte à porte, un petit singe pour son épouse. Beaucoup de gens se livrent à ce commerce pourtant illégal. C'est lorsqu'ils se sont rendus compte de l'illégalité de leur geste que Carlos et Elba se sont demandés comment faire pour garder en toute légalité Cristobal, leur petit protégé, et qu'a alors germé l'idée du centre. Peu à peu, leur existence s'est fait connaître. Les douaniers qui trouvaient des singes dans des valises et l'organisme gouvernemental qui protège les animaux ont commencé à leur confier des bêtes abandonnées par les zoos ou les cirques. Et de fil en aiguille, la vaste cour des Almanaz a changé de vocation.

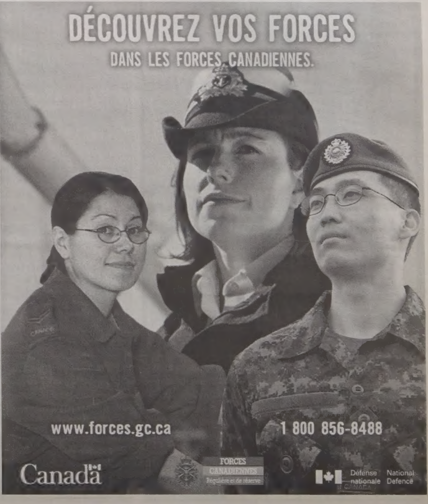
Des amis, les Galano, ont décidé de leur venir en aide. Sergio, ingénieur, et son épouse Silvia fabriquent les enclos et hébergent les stagiaires. À leur arrivée, Shannon et Tina ont été surprises de constater que les Galano ont trois enfants et... 25 chiens - 32 chiens un mois plus tard. «Heureusement, ils n'habitent pas dans la maison. Sergio s'est pris d'affection pour les chiens et fait opérer et soigner ceux qu'il trouve. Si le jour est assez tranquille, la nuit, 25 chiens qui se mettent à aboyer, c'est tout un vacarme», indique Shannon.

Shannon-Lyn Robinson en compagnie d'un singe-araignée

Chaque matin tout le monde se lève à huit heures et se retrouve autour du poêle pour manger des toasts. Il faut dire qu'il fait 2 ou 3 C°; c'est l'hiver là-bas. Le mercure montera jusqu'à 12 ou 13 C° pendant le séjour des deux jeunes franco-albertaines. On marche ensuite pendant vingt minutes pour se rendre chez les Almanaz. Puis, on prépare le petit-déjeuner des singes: concombres, pommes, citrouilles, poires, maïs, laitues, épinards, kiwis, citrouilles font partie de leur menu préféré. «Les singes ne se nourrissent pas exclusivement de bananes. C'est un mythe», affirme Shannon.

«C'est très drôle, dès qu'ils nous voient arriver, ils tendent la main et sont tout excités. Ensuite, on nettoie les cages, on lave les couvertures. Puis, on se rend dans une épicerie qui donne ses épis invendables aux Almanaz.» En fait, une partie des épis sont carrément pourris. Il faut enlever la partie inmangeable et garder ce qui est bon. Shannon et Tina ont donc épluché du maïs... à s'en dégoûter. «Qu'on ne m'invite pas à une épluchette cette année, je ne suis plus capable de voir du blé d'inde», dit-elle en riant.

Une fois par semaine, elles vont faire l'épicerie et reviennent avec sept paniers pleins de fruits et légumes. Cela coûte environ 200$ canadiens, une petite fortune au Chili. La famille Almanaz ne bénéficie d'aucune aide gouvernementale. Elle compte sur les dons des citoyens pour préserver ses singes. « C'est une expérience que je recommande à tout le monde. On se sentait très à l'aise. Quand Elba est venue nous reconduire à l'aéroport, elle a refusé d'entrer parce qu'elle avait trop de chagrin. C'était un peu comme notre famille », de conclure la gorge serrée Shannon, la nouvelle amie des singes de Pena Flor.



Secrétaire-réceptionniste:
poste à temps partiel

Sous l'autorité du directeur général, la personne effectuera les tâches suivantes :
- Accueil et acheminement des appels et messages
- Soutien administratif
- Classement de documents
- Gestion de la banque de données
- Collaboration à l'organisation fonctionnement de rencontres et réunions
- Responsable des commandes pour l'achat de fournitures de bureau

Exigences :
- Excellente connaissance de la langue française (oral et écrit)
- Bonne connaissance de la langue anglaise (oral et écrit)
- Sens organisationnel et capacité de travailler de façon autonome
- Aimer le travail en équipe
- Avoir une certaine flexibilité au niveau de la disponibilité
- Volonté de contribuer à l'éducation francophone
- Connaissance de la communauté francophone en Alberta (un atout)
- Avoir de bonnes connaissances en informatique :
- Microsoft Word
- FileMaker (un atout)

Salaire :	entre 10$ à 12$ de l'heure selon l'expérience
Nombre d'heures :	20 heures par semaine
Lieu de travail :	La Cité francophone à Edmonton, Alberta
Entrée en fonction :	3 septembre 2002

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 24 août 2002 à :

Fédération des parents francophones de l'Alberta
Richard Vaillancourt, directeur général
Bureau 203, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Une carrière ça se cultive

Représentant ou représentante, Service à la clientèle

Financement agricole Canada est à la recherche d'une personne dynamique ayant des compétences exceptionnelles en service à la clientèle et en communication pour combler le poste de représentant, Service à la clientèle, de son bureau de Red Deer.

En plus d'offrir des services à la clientèle, en personne et au téléphone, le titulaire excellera en aidant l'équipe des ventes à administrer les programmes de prêts. Il préparera les demandes de prêts et les approbations minutieusement et saura travailler de façon autonome et en équipe. Se démarquant dans un environnement dont le rythme est rapide, il saura relever avec assurance les défis que présentent ses multiples tâches afin d'atteindre les objectifs des projets et de respecter les délais.

Le titulaire possédera un diplôme collégial en administration et un minimum de deux années d'expérience pertinente. La connaissance de différents systèmes informatiques et logiciels et des exigences de la documentation juridique relative aux prêts est un atout qui s'ajoute à sa connaissance de l'industrie agricole.

Au service de l'agriculture canadienne
Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnait l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 900 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 7,7 milliards de dollars et neuf exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 23 août 2002, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours 134-02/03, par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (Sask.), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca.

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer

fcc Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada

FABRI-ZONE
Les professionnels du nettoyage

Recherche une personne mature pour le nettoyage des tapis et des fauteuils. Exigences : être bilingue, avoir un permis de conduire, bien connaître la ville, être capable de faire affaires avec le public, porter un soin particulier et une attention aux détails, faire un « travail de qualité ».
Salaire initial : 11$ à 13$/heure
Faxez votre curriculum vitae au (780) 463-2514

Coordonnateur.trice à la petite enfance

Sous l'autorité du directeur général, la personne effectuera les tâches suivantes :
- Alimenter les éducateurs.trices des services préscolaires franco. phones dans leur travail. (information et formation)
- Assurer le développement de nouvelles initiatives pour les enfants francophones
- Recherche de programmes et de financements auprès de différentes instances pour assurer l'évolution du dossier de la petite enfance
- Favoriser l'implantation de nouveaux services préscolaires
- Assurer l'épanouissement des services préscolaires existants

Exigences :
- Formation en éducation préscolaire ou expérience équivalente à la petite enfance
- Excellente connaissance de la langue française (oral et écrit)
- Bonne connaissance de la langue anglaise (oral et écrit)
- Sens organisationnel et capacité de travailler de façon autonome
- Volonté de contribuer à l'éducation francophone
- Connaissance du milieu éducatif francophone en Alberta (un atout)
- Avoir des connaissances en informatique (Microsoft Word)
- Aimer le travail en équipe
- Avoir une certaine flexibilité au niveau de la disponibilité

Salaire :	à négocier selon l'expérience
Nombre d'heures :	15 à 20 heures par semaine
Lieu de travail :	La Cité francophone à Edmonton, Alberta
Entrée en fonction :	3 septembre 2002

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 24 août 2002 à :

Fédération des parents francophones de l'Alberta
Richard Vaillancourt, directeur général
Bureau 203, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 3N1

école enfantine

d'Edmonton (prématernelle)
accepte les inscriptions
(enfants de trois et quatre ans)
pour septembre 2002.

Nous sommes à la recherche
d'un.e aide-élève.

École publique Gabrielle-Roy
8610 81 Rue
Pour de plus amples renseignements,
appelez Charlotte au 466-6272

La terre est riche
de son monde

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin	Service (24 heures)
8603-68e A Rue	426-6625
Edmonton (Alberta)	Res.: 468-3067
T6B 1T4	Télec.: 463-2514

SÉMINAIRE INTERNATIONAL D'ÉTÉ
Du 25 au 30 août 2002
EDMONTON, ALBERTA

Le Centre d'études canadiennes de la Faculté Saint-Jean (University of Alberta), en collaboration avec le Canadian Studies Program (University of Calgary), la Faculty of Arts (University of Alberta), le Parkland Institute (University of Alberta), la School of Native Studies (University of Alberta), et le Conseil international d'études canadiennes, vous invite à assiter à son **Séminaire multidisciplinaire et international d'été**, qui se tiendra au Centre Saint-Jean **du 25 au 30 août 2002.** Des représentants de 14 pays seront présents.

Ces séminaires bilingues annuels se déroulent chaque année dans différentes villes du Canada autour de présentations par des spécialistes de l'étude sur le Canada, ainsi que des visites de sites culturels, historiques ou politiques.

NOMBRE DE PLACES DISPONIBLES : 15
PRIX DES PLACES : 100 $*

*A noter que ce prix inclut :
- l'accès à toutes les conférences pendant toute la semaine;
- le dîner au Fort Edmonton Park;
- le voyage et le dîner à Hobbema;
- la réception organisée par l'Association Multiculturelle Francophone de l'Alberta suivie du lancement du livre «L'Alberta et le multiculturalisme francophone: témoignages et problématique»;
- le lancement d'un ouvrage sur «l'après 11 septembre 2001» à la FAB Gallery de la Faculté des Arts.

FACULTÉ SAINT-JEAN

Pour plus de renseignements, veuillez contacter Claudine Charlery ou Marie-Claude Levert au **465-8716** à la Faculté Saint-Jean.

Ne manquez pas cette rencontre annuelle enrichissante !

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 46581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

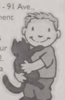
Le Franco, #201, 8627- 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Jeune femme francophone garderait vos enfants à titre d'aide familiale résidente (nanny) à temps plein. Références disponibles. Appelez Jeanne au 632-3392 ou 690-2332. (6-9)

Femme d'expérience garderait enfants (maximum 2) à votre domicile à temps plein. Appelez Christine au 461-7331 (23-8)

Le Prématernelle Bobino Bobinette,

située au 15425 - 91 Ave., accepte maintenant les inscriptions pour les enfants de 3 à 4 ans pour septembre 2002. SVP contactez la prématernelle au 486-0673



C'est le temps d'inscrire vos enfants pour l'année 2002-2003.

La prématernelle Manon,

située dans l'école Ste-Jeanne-D'Arc accepte dès maintenant les inscriptions pour septembre 2002. Nous sommes à la recherche d'une éducatrice pour poste à temps partiel. Une formation en éducation préscolaire ou une expérience équivalente serait un atout.

Faire parvenir votre curriculum vitae à Francine Amyotte, présidente. 7433 87 av. (Edmonton) AB T6B 0L8 Tél. : 465-2790

École Citadelle

Acceptons présentement les incriptions de la pré-maternelle à la neuvième année.

- Transport gratuit
- Maternelle à temps plein

L'École Citadelle sera ouverte partir du 19 août 2002 ou (780) 961-3557. Durant l'été, au (780) 961-2126 /pour obtenir de l'information

École francophone
5111, 46 Rue, Legal, AB T0G 1L0 • Tél: (780) 961-3557

TV5

Semaine du 24 août 2002

ZACHARY RICHARD AU FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

Samedi 24 août à 19 h 30
Dimanche 25 août à 0 h 30

En primeur sur TV5, voyez l'excellent spectacle de Zachary Richard présenté lors du Festival d'été de Québec 2001. Puisant son inspiration de la Louisiane profonde et de l'Acadie, il nous dépeint de façon incomparable les lieux mythiques de son héritage acadien. Fort de son dernier album *Cœur Fidèle*, Zachary Richard interprète les plus belles chansons de son répertoire, des plus récentes *Pagayez* et *Autre baiser*, aux classiques *Marjolaine* et *Travailler c'est trop dur*. Un moment sublime à passer avec un grand artiste.

C'EST SHOW !

Mardi 27 août à 17 h 30
Vendredi 30 août à 21 h 30

Photo : F2 PGuibert

Pour la dernière de l'été, Patrick Sébastien a réuni un plateau exceptionnel d'artistes dont Lenny Kravitz, Sting, Mariah Carey, Alain Souchon, Shakira, Serge Lama, Lara Fabian, Jamiroquai, Julien Clerc, Roch Voisine, Isabelle Boulay, Mc Solaar, Bernard Lavilliers, Geri Halliwell, Laurent Voulzy, Michèle Torr, Dani et Étienne Daho, Liane Foly, Hélène Ségara, Lââm, Dick Rivers, Tonton David et Tina Arena. Il sera aussi entouré de comiques et d'imitateurs dont Anthony Kavanagh, Nicolas Canteloup, Bruno Salomone, Bud, Patrick Robine, Tex, Les Agios, Vincent Rocca, Michel Villano et Didier Bénureau.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur internet.

www.tv5.org

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRAL TA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 10H

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

(780) 466-8565
PATENAUDE COMMUNICATION
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision
8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Nous desservons Edmonton et la région
GUY C. HÉBERT

200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1E4
Rés. : 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste
Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

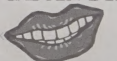
DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5025 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3
Livraison à Beaumont et dans la région
Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste
(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 TORONTO DOMINION TOWER
EDMONTON CENTRE NW
EDMONTON (ALBERTA) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue

Services optométriques en français
Dr Sophie Jobin O.D.
Pour rendez-vous 468-3390

Le Club de Bicolo

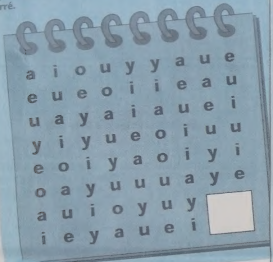
Jeux de mots

Bonjour toi !

Cette semaine je te propose des jeux de mots. J'espère que tu auras beaucoup de plaisir avec tous ces jeux. Tout en t'amusant, ceux-ci te permettront d'apprendre de nouveaux mots et de passer du bon temps.

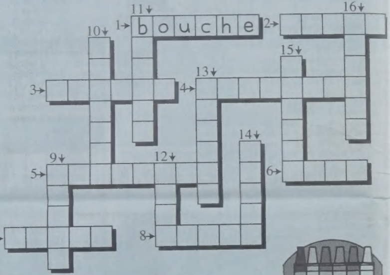
Les voyelles

Bicolo a écrit les voyelles sur son calepin. Trouve la voyelle qu'il a écrite la plus souvent et inscris-la dans le carré.



Mots entrecroisés

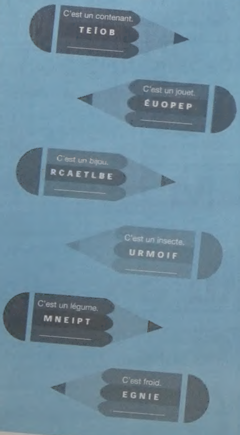
À partir des indices du bas, trouve les mots que l'on cherche et inscris-les dans la grille. Bicolo a fait un exemple pour toi.



1. Grâce à elle, tu peux manger, parler et chanter.
2. Il ne peut pas entendre.
3. Petit objet rond cousu sur les vêtements.
4. Mot qui veut dire le contraire de jamais.
5. Récipient dans lequel on met les ordures.
6. Pluriel du pronom personnel je.
7. Maison faite de blocs de neige.
8. C'est un de tes doigts.
9. C'est la femelle du coq.
10. Synonyme des mots récents et neuf.
11. Ils sont souvent faits d'or ou d'argent.
12. Animal que le Petit Chaperon rouge a rencontré dans les bois.
13. Verbe de la même famille que le mot trou.
14. Nombre d'oeufs dans une douzaine.
15. C'est le fils de ton oncle. C'est ton ______ .
16. Féminin de l'adjectif roux.

Méli-mélo

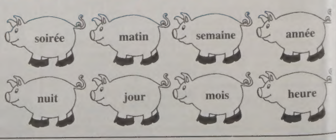
Replace en ordre les lettres qui sont sur les crayons. L'indice pourra t'aider



Féminin ou masculin ?

Colorie en **rose** les porcs qui contiennent un nom **féminin**.

Colorie en **bleu** les porcs qui contiennent un nom **masculin**.



RÉPONSES

LES VOYELLES : U

MOTS ENTRECROISÉS : 1. bouche. 2. sourd. 3. bouton. 4. toujours. 5. poubelle. 6. nous. 7. iglou. 8. pouce. 9. poule. 10. nouveau. 11. bijoux. 12. loup. 13. trouer. 14. douze. 15. cousin. 16. rousse.

MÉLI-MÉLO : boîte; poupée; bracelet; fourmi; piment; neige.

FÉMININ OU MASCULIN ? : une soirée; un matin; une semaine; une année; une nuit; un jour; un mois; une heure.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

14 SEPTEMBRE
14 h à 22h
Célébrons 25ans ensemble
Entrée libre
La Cité 8627 rue Marie-Anne-Gaboury

Vol. 36 no 30 | Edmonton, semaine du 23 au 29 août 2002 | 12 pages | 60¢

Fringe 2002 –Acte 21, scènes multiples

Photos : Sandrine Griffon

Un groupe de danseuses écossaises entame une gigue, tandis que les percussionnistes africains qui partagent un bout de rue avec elles marquent le rythme de la danse sur leurs tambours. Un cercle bientôt se forme. Plus loin, un amuseur de rues déguisé en bouffon tente de retenir les badauds par tous les moyens, « le spectacle va bientôt commencer ! ». Entre les effluves des incontournables « mini-donuts », les sculptures de ballons pour les enfants et les amateurs de spectacles en tous genres, le 21e festival de théâtre d'Edmonton, le Fringe, se déroule aussi dans la rue. Dans les salles pourtant, plus d'une centaine de spectacles de partout au monde, Japon, Australie, Grande-Bretagne, États-Unis, Canada, et, bien sûr, les favoris : les productions albertaines. Sous un thème qui se veut rassembleur de la culture populaire (*See Spot Fringe*, en hommage aux livres de lecture de toute une génération de Canadiens), le festival constitue également l'occasion de rencontrer les acteurs et les troupes qui font cet événement. Ils tendent aux passants les dépliants vantant les mérites de leur spectacle : la concurrence est rude, mais tous partagent le même amour de la route et du théâtre (voir également article p.3, « Pour raconter des histoires »)...

CETTE SEMAINE...

Déterrer le folklore
à lire en page 2

Pour raconter des histoires
à lire en page 3

Le kin-ball albertain
à lire en page 8

Chronique voyages
à lire en page 9

Nos voisins des Territoires à l'honneur

L'Aquilon, le journal francophone des Territoires du Nord-Ouest, a raflé trois prix d'excellence au Gala annuel de l'Association de la presse francophone (APF). Le total a été égalé par le journal *Le Voyageur*, de Sudbury, qui a cependant été primé en méritant le titre de journal de l'année.

Le Gala de l'APF s'inscrit chaque année dans le cadre des assises de l'organisme qui regroupe 24 hebdomadaires francophones répartis partout au pays sauf au Québec. Le réseau comprend six journaux dans les provinces de l'Atlantique, 12 en Ontario et six dans les provinces et territoires de l'Ouest. L'AGA de l'APF sert aussi de cadre à la réunion annuelle de l'agence nationale de vente de publicité, OPSCOM, et celle de la Fondation Donatien-Frémont. Les réunions se sont tenues cette année à Mont-Carmel, à l'Île-du-Prince-Édouard, sous l'égide du journal-hôte, *La Voix acadienne*.

Au cours du Gala du 16 août donc, auquel assistaient plusieurs invités de différents ministères fédéraux et québécois ainsi que le lieutenant-gouverneur de l'Île, *L'Aquilon* a mis la main sur les prix de « Meilleur reportage », « Photographie de l'année » et « Éditorial de l'année ». *Le Voyageur*, de son côté, s'est mérité les prix de « Meilleur site Internet », de « Meilleure qualité de l'éditorial » et, tel que mentionné, de « Journal de l'année ».

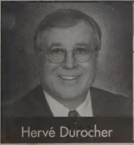
Dans l'Ouest proprement dit, le journal *La Liberté*, de Winnipeg, a été cité, avec les prix de « Meilleure page » et de « Meilleure qualité graphique ». *La Liberté* était également en nomination pour trois autres prix, l'un d'entre eux soufflé par *L'Aquilon*. *Le Franco* était finaliste pour le prix « La Une de l'année » pour son édition annonçant la démission de David Fréchette du CA de l'ACFA provinciale; le prix a été remporté par le journal *L'Aviron*, du Nouveau-Brunswick, pour son édition « Dame Nature se déchaîne ». *L'Eau Vive*, de la Saskatchewan, était en nomination pour le prix de « Meilleure qualité éditoriale ». *L'Express du Pacifique* (Colombie-Britannique) n'a pas été cité.

Somme toute, le grand Nord a fait plus que bonne figure, avec les trois prix d'excellence obtenus par *L'Aquilon*, total majoré de quatre autres nominations, deux encore une fois pour le journal des Territoires et deux autres pour le journal *L'Aurore boréale*, du Yukon. Tout considéré, l'Ouest et les Territoires ont donc amassé cinq prix et neuf nominations, sans compter, bien sûr, celles qui ont mené à l'obtention de récompenses.

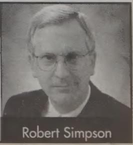
L'APF célébrait, d'ailleurs en même temps que le journal-hôte *La Voix acadienne*, son 25e anniversaire d'existence. Depuis un quart de siècle, l'APF multiplie les rencontres avec les représentants des ministères et agences gouvernementales, dans le but de promouvoir ses activités, ses projets, et ceux de ses membres. Elle entretient des liens privilégiés avec la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) et l'ensemble des organismes francophones au Canada.

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

006-001 01094 XX1697(L)
00000471
JULIETTE HENLEY
8772 189 RUE
EDMONTON AB CAN T5T 6C4


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage 420-6850


Robert Simpson

Des cuillers à l'ethnologie
Déterrer le folklore

MICHÈLE ROUTIER

Saint-Paul

La Société des Blés d'or, la troupe de danse folklorique de la région de Saint-Paul, a reçu une visite un peu particulière cet été : celle d'un ethnologue, M. Marcien Ferland. Ce professeur de l'Université du Manitoba a entrepris des recherches à travers le répertoire d'Héritage franco-albertain, une collection de documents amassés il y a près de 20 ans à Saint-Paul.

« J'ai trouvé ici une matière excessivement riche. Il y a une dizaine de chansons de facture albertaine dont la Chanson thème des Maisonneuve, "Cantate à l'Alberta", etc. Ma recherche porte sur les chansons folkloriques, les croyances, les anecdotes qui nourrissaient le folklore franco-albertain. En se transplantant ici, les chansons ont pris une couleur locale ».

M. Ferland, pour alimenter ses recherches en Alberta, a également rendu visite à la Faculté Saint-Jean, à La Girandole et aux Bûcherons. C'est, en fait, le Comité national d'ethnologie qui l'a chargé de préparer un cours de folklore pour les francophones hors Québec. Ce projet, financé par l'Université de Sudbury, donnera lieu à la publication d'un livre par les Éditions du Blé d'ici deux ans.

Lui-même folkloriste, chanteur et musicien, M. Ferland a redécouvert les archives d'Héritage franco-albertain. Il a choisi de s'intéresser à l'Alberta puisqu'aucun ethnologue représentant cette province ne siège au comité national.

« Ce qui est fascinant dans ce travail, c'est qu'il permet de comprendre la façon dont on pensait autrefois. La majorité de nos ancêtres n'avaient pas eu la chance de s'instruire. Il s'inspiraient donc des croyances transmises par leurs parents. On plantait ses carottes lorsqu'apparaissait le dernier quartier de la Lune. On éloignait les loups-garous en plantant des clous.

Quand on était de bonne humeur, il suffisait de taper du pied et d'utiliser ce que j'appelle des percussions de cuisine (cuillers, etc) pour chanter. Le folklore, ça se faisait sans instruments. Les chants étaient teintés de leçons de morale, de tragédies. Aujourd'hui tout ça a évolué, la morale a beaucoup changé », raconte M. Ferland.

« Les chansons de cette époque disparaissent. On n'a plus cette spontanéité d'antan. Les gens ne dansent pas un set carré sauf lors de festivals, de fêtes spéciales. C'est maintenu en vie de façon artificielle. » Certains groupes apprêtent le folklore à la sauce moderne. M. Ferland est d'ailleurs assez critique de cette pratique : « Quand j'écoute Zachary Richard, j'entends les harmonies de langue anglaise. C'est du folklore abâtardi. »

« L'ère atomique a sonné le glas du folklore dans son sens le plus pur. C'est certain que cette époque était très belle, c'était très naïf. Mais quand on compare les conditions de vie qu'il fallait endurer à cette époque, on ne peut pas regretter cette période. Qui sait, on est peut être en train de constituer notre propre folklore », ajoute-t-il en guise de conclusion.

La musique du peuple d'aujourd'hui fera probablement l'objet d'études ethnologiques dans 50 ans. Et c'est Crystal Plamondon, Marie-Josée Ouimet ou Pierre Sabourin qu'on étudiera dans les collèges et les universités pour découvrir dans quelle société les Franco-Albertains vivaient en ce début de millénaire...

Photo: Michèle Routier

Marcien Ferland au travail

Un site Internet bilingue sur le Traité 8

Il arrive parfois que les instruments modernes de communication servent à conserver une partie du patrimoine d'un pays ou d'un peuple : c'est le cas avec un site Internet assez récent qui explique, de manière fort attractive, l'établissement du Traité 8. Le site, qui a pris dix mois de travail à monter, est même bilingue, ce qui permettra à d'autant plus de visiteurs d'en apprécier le travail de traduction et de recherche d'une historienne franco-albertaine, Mme Juliette Champagne.

Le règlement du Traité no 8 dans le Nord-Ouest canadien, une exposition du Musée virtuel du Canada, commémore en fait un événement historique de grande importance pour les Premières Nations du Nord albertain. Le 21 juin 1899, sur une presqu'île juste au sud de ce qui est aujourd'hui Grouard, en Alberta, six chefs des Premières nations du Petit Lac des Esclaves ont signé un document préparé par le gouvernement, le Traité no 8. Tout ce qui concerne l'utilisation future des terres et le développement dans le nord de l'Alberta découle de cet événement.

Photo : Dulcie Meatheringham/Heritage Community Foundation

Kim Palmer, Chercheur et directrice du projet, et Juliette Champagne, traductrice, lors du lancement officiel du site sur la mise en place du Traité 8 dans le Nord-Ouest du Canada

Le site en lui-même couvre une période allant de 1899 jusqu'au temps présent et, au-delà de son aspect historique, expose les arts et les modes de vie contemporains dans les communautés autochtones concernés par le Traité 8. L'internaute pourra y consulter les sections suivantes :

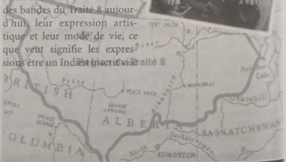
« Le traité » - Dans cette section, il est possible de lire le traité, de voir le document original, ainsi qu'une carte géographique de la région concernée par le Traité no 8. Des discussions et des articles académiques au sujet des clauses du traité sont également présentés.

« Le contexte » - Cette section décrit la situation existante avant la signature du Traité no 8 et le procédé qui a mené au règlement du traité. On y apprend ce que sont les commissions de traité et les certificats aux Métis.

« Les peuples et leur territoire » - Cette section décrit les peuples et les territoires concernés par la signature du Traité no 8, du Petit lac des Esclaves, en passant par les participants au traité et la commission royale.

« En 1899 et après » - Cette section examine les aspects contemporains du Traité 8, la Nation métisse et les membres des bandes du Traité 8 aujourd'hui, leur expression artistique et leur mode de vie, ce que veut signifie les expressions être un Indien inscrit vise par un traité, les retombées du Traité et les résultats de la conférence du Centenaire du Traité no 8.

À noter que le site www.albertasource.ca/treaty8 présente de nombreux extraits sonores de la série *Heritage Trails* de réseau CKUA, ainsi qu'une sélection d'articles de journaux, dont certains ont été traduits en français.



ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : ______
ADRESSE : ______
VILLE : ______
PROVINCE : ______
CODE POSTAL : ______
TÉLÉPHONE : ______

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

Citation de la semaine

N'est-il pas diablement aisé de se prendre pour un grand homme quand on ne soupçonne pas le moins du monde qu'un Rembrandt, un Beethoven, un Dante ou un Napoléon ont jamais existé ?

Stefan Zweig

écrivain autrichien, extrait du Joueur d'échecs

Pour raconter des histoires…

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Rendez-vous on the Road, la pièce que présente Bernard Salva au Fringe cette année, est sans doute représentative du destin de tous les artistes présents lors du festival. Chacun a le goût, comme lui, « de raconter des histoires » et erre de par le monde et dans le monde du théâtre pour ce faire, mû par une passion qu'aucune retraite ne pourrait interrompre.

C'est donc entre une mise en scène, en France, de *Cyrano de Bergerac* et une tournée qui le mènera en Malaisie puis en Australie, que Bernard Salva se présente pour la deuxième fois au festival albertain - en 1998, son spectacle *Sssssssomething* avait été « unanimement reconnu ». Ce sont, en fait, ses « amitiés internationales » qui le ramènent au Fringe : il a déjà, entre autres, donné des ateliers et des cours à la Faculté Saint-Jean et au Grant McEwan College.

Mais *Rendez-vous on the Road*, à tous les points de vue, est une première; il s'agit, écrit M. Salva pour présenter sa pièce, « d'un chemin complètement nouveau et risqué, un théâtre mettant en jeu un solo et la fabrication d'une histoire qui se repose la question du corps et refuse le diktat du seul texte - une création originale entre le conteur, le mimeur et l'acteur ».

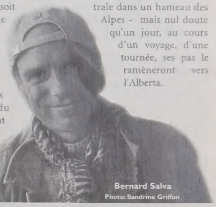
C'est également la première fois que Bernard Salva, metteur en scène, acteur et pédagogue, écrit une pièce. Mais pas n'importe laquelle, puisque celle-ci revêt un caractère autobiographique et retrace, souligne-t-il, « vingt-cinq ans de théâtre sur scène ». Tout se joue « autour de l'errance » - il a d'ailleurs créé la société « Vagabond Productions » : un homme est seul dans un désert, perdu, avec pour seul accessoire/compagnon de voyage, un jerrican.

Et c'est là que le merveilleux du théâtre se produit : le jerrican est un peu comme une lampe d'Aladin, qui fait penser aux contes des *Mille et une Nuits* – et (presque) mille et un personnages en surgissent, du moustique devin à la grand-mère, figure maternelle du monde méditerranéen dans lequel l'auteur/acteur a grandi.

La pièce, évidemment, ne se raconte pas, mais elle constitue un mélange de genres et d'influences, allant du théâtre de l'absurde au surréalisme, en passant par le mime, le théâtre classique ou de rue, ce que Bernard Salva nomme un juste équilibre entre « théâtre de foire » et « théâtre intime ».

Au-delà de l'aventure personnelle, l'artiste aime aussi à explorer le thème de la fraternité, de l'humanité et veut que son théâtre soit vivant. Il tente de répondre, avant tout, à la question : « qu'est-ce qui peut nous réunir ? » Les spectateurs du Fringe tenteront peut-être d'y répondre en allant voir sa pièce et en élargissant la question au théâtre en général : ce qui est présenté sur scène, est-ce le destin du comédien ambulant ou de l'être humain ?

Et Bernard Salva a d'autres projets, dont une pause sur sa route, avec la création d'un centre d'interprétation théâtrale dans un hameau des Alpes - mais nul doute qu'un jour, au cours d'un voyage, d'une tournée, ses pas le ramèneront vers l'Alberta.



Bernard Salva
Photo: Sandrine Griffon

Le gouvernement fédéral s'implique dans la campagne Hay West

Le gouvernement du Canada paiera les frais d'utilisation de 187 wagons supplémentaires et se chargera des coûts associés à l'acheminement des dons de foin aux agriculteurs de l'Alberta et de la Saskatchewan affectés par la sécheresse qui sévit dans ces régions. Le geste s'inscrit dans la cadre de la campagne Hay West, lancée il y a quelques semaines par des fermiers et des conseillers municipaux de la région d'Ottawa.

L'aide fédérale ne s'arrête pas là: le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Lyle Vanclief, a de plus débloqué 2,2 millions de dollars pour appuyer davantage la campagne d'aide aux fermiers de l'ouest. Deux autres ministres sont impliqués dans les procédures de la campagne, en termes de coordination: le ministre des transports, David Collenette, et le ministre d'État et Leader du gouvernement à la Chambre des communes, Don Boudria, qui a mentionné que les wagons supplémentaires fournis par le fédéral doubleront ainsi le nombre de wagons déjà offerts gratuitement par le Canadien Pacifique et le Canadien National.

Par l'entremise de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), les balles de foin recueillies seront toujours soumises à un processus de fumigation pour empêcher la propagation du criocère des céréales. Le gouvernement du Canada défraiera les coûts de fumigation pour tout le foin donné dans le cadre de la campagne. L'aide totale du gouvernement du Canada offerte à la campagne Hay West s'élève donc actuellement à environ trois millions de dollars.

La campagne Hay West est une initiative bénévole qui s'occupe des dons de foin faits par les agriculteurs du centre et de l'est du Canada aux éleveurs des Prairies qui, en raison de la sécheresse, ne peuvent nourrir leur bétail. La campagne est déjà responsable de quelques livraisons qui ont atteint l'Alberta et la Saskatchewan au début du mois.

Vandalisme

Photo : Sophie Charbonneau

Des vandales se sont attaqués récemment à Saint-Paul aux statues qui ornaient la grotte consacrée à l'apparition de la Vierge à Bernadette Soubirous. La statue de la Vierge, pesant plus de 500 livres, a été précipitée hors de son socle alors que celle de Bernadette Soubirous a été fracassée. Située à l'arrière du pensionnat des Soeurs de l'Assomption, la grotte a été l'objet de vandalisme plus tôt cette année. C'est Mgr Luc Bouchard, évêque du diocèse, qui décidera si les statues seront réparées ou remplacées.

Légion d'honneur pour Léon Dumaine ?

Le Franco a été saisi du fait que des démarches sont en cours pour que la Légion d'honneur soit accordée au docteur Léon Dumaine, de l'Alberta. Ces démarches sont effectuées par l'Association nationale France-Canada, comité de Toulouse. Une lettre a en effet été envoyée par l'organisme au ministre français Pierre André Wiltzer, soulignant l'implication du docteur Dumaine au sein de la francophonie. La lettre est signée par Jean de Puybusque, premier président honoraire de la Cour d'Appel de Toulouse. Pierre André Wiltzer est ministre de la coopération et de la francophonie.

Le docteur Léon Dumaine, maintenant à la retraite à Airdrie, est né à Edmonton le 6 août 1926. Après des études à Legal et à Edmonton, M. Dumaine s'est lancé en médecine successivement aux facultés de Genève, de Montréal et de Paris. Son appui pour les causes francophones a été documenté au fil des ans, tout comme son désir de voir des liens culturels et linguistiques établis entre l'Alberta et la France.

La lettre de M. de Puybusque est datée du 20 juillet dernier. On sait que cette année, certains événements sont prévus pour souligner le bicentenaire de la Légion d'honneur, instituée par Napoléon Bonaparte pour récompenser les mérites exceptionnels tant civils que militaires. L'ordre comprend trois grades, chevalier, officier et commandeur, et deux dignités, grand officier et grand-croix. La Légion d'honneur est la plus haute distinction offerte par l'État français.

Acad'Ici

Photo :Yves Gagnon

Le traditionnel souper moules et blé d'Inde a eu lieu au café Amandine le 17 août dernier pour célébrer la Fête des Acadiens. Plus de cent personnes sont venues manger, jaser et se rencontrer lors de cette soirée mouvementée.

EDITORIAL

Les belles histoires d'en haut

Certaines histoires, aussi véridiques soient-elles, suscitent immanquablement l'incrédulité de par leur nature rocambolesque, quand elles sont racontées. Les interlocuteurs secouent la tête, et mentionnent ou au moins pensent que le raconteur a soit une imagination débordante ou des tendances à l'exagération. Pourtant, comme chacun le sait, la réalité dépasse souvent la fiction. Les exemples prouvant cet avance pleuvent, comme il est possible de le vérifier régulièrement en lisant les quotidiens. On trouve là des histoires loufoques toutes aussi incroyables les unes que les autres, et pourtant véridiques, qui vont du ridicule au triste infini.

Cela étant posé, il faut admettre que les meilleures histoires incroyables, drôles celles-ci, sont celles qui ont à voir avec les voyages. Qui, même voyageur occasionnel, n'a pas une histoire bizarre à raconter, quant à tel ou tel service reçu - ou non-reçu - ou quant à telle ou telle aventure à rebondissements ? Dans ce contexte, les histoires impliquant les compagnies aériennes sont souvent particulièrement savoureuses. Et là, celles qui font mention d'Air Canada prennent merveilleusement le pompon. À preuve, la suivante, parmi bien d'autres...

Dimanche 17 août, 16:30, porte 202, Terminal 2, aéroport de Toronto. Près de 200 personnes attendent patiemment l'appel pour l'embarquement sur le vol de 17:00 à destination d'Edmonton. Derrière le comptoir d'accueil, l'affiche électronique indique que le vol est à l'heure. Tout semble normal. À 16:50, une préposée de la compagnie annonce, d'une voix forte et claire, que quelques difficultés techniques forcent un retard, mais que l'embarquement devrait pouvoir être entamé dans les 20 minutes suivantes. À 17:00, l'affiche électronique qui indiquait le départ pour cette heure-là est modifiée; l'envol est annoncé pour 17:20.

À 17:10, la voix tonitruante de la préposée fait vibrer les haut-parleurs. Considérant que normalement, la plupart des annonces dans les aéroports ressemblent étrangement à celles qui émanent des boîtes de commandes de McDonald, l'affaire a du bon; la clarté des communications aide à la compréhension. La préposée annonce que les responsables de l'entretien de l'avion se livrent au redressement du truc-machin-chouette, comme ils sont sensés le faire. Malheureusement, ajoute la préposée, les responsables de l'entretien n'ont pas les outils nécessaires pour compléter la tâche dans les temps normalement alloués considérant le type d'avion dont il s'agit. Ah bon... La compagnie aurait-elle acheté de nouveaux appareils, des Tupolev de l'Aéroflot peut-être ? En fait, précise de plus la préposée, le redressement du truc-machin-chouette est toujours à être effectué à l'arrière de l'avion. Qu'est-ce que le truc-machin-chouette, demandez-vous ? Aucune idée, l'annonce n'ayant été faite qu'en anglais. Quoi qu'il en soit, la préposée annonce que l'embarquement va néanmoins aller de l'avant, mais seulement pour les rangées allant jusqu'à 24. Les passagers de l'arrière de l'avion, où s'effectuent - sans outils adéquats - le redressement du truc-machin-chouette, embarqueront plus tard. Derrière la préposée, le panneau électronique est mis à jour; le départ est prévu pour 17:30.

À 17:30, l'annonce pour l'embarquement des « chanceux » des premières rangées est faite. « Chanceux » entre guillemets parce que, vraiment, l'inquiétude doit les ronger, ces premiers embarqués. Qui voudrait en effet monter dans un avion dont le truc-machin-chouette reste à être redressé à l'arrière de l'appareil ? Et puis, si l'avion n'est pas rempli à l'arrière, sera-t-il équilibré proprement pour le vol ? L'heure de départ est à nouveau modifiée; le panneau affiche 17:40.

À 17:40, nouvelle fournée de passagers, ceux-là des rangées 24 à 30. La nouvelle procession croise sur son chemin une civière sur laquelle est allongée une femme vêtue - semble-t-il - d'un uniforme. Peut-être le redressement du truc-machin-chouette a-t-il réclamé une victime. Le manque d'outils adéquats, c'est bien connu, cause souvent des accidents. Sur le tarmac, parfaitement visibles de la passerelle d'embarquement, plusieurs véhicules de police et de sécurité encadrent l'avion. Un certain nombre de personnes, en uniformes variés, vaquent de ci de là autour de ces mêmes véhicules.

À 17:50, le reste des passagers vient remplir le derrière de l'avion, un Airbus A320; la compagnie en possède 48. La question demeure: le truc-machin-chouette, à l'arrière, a-t-il été correctement redressé, sans les outils nécessaires? Dans la négative, la queue de l'avion pourrait-elle se détacher en vol, et le devant poursuivre sa route sans se rendre compte de la perte de l'arrière ? Oui, d'accord, les sièges peuvent servir de bouées si on tombe à l'eau, mais il n'y a qu'une seule hôtesse à l'arrière, dont la jupe peut servir de parachute. Après tout, l'exercice de redressement du truc-machin-chouette semble en effet avoir nécessité certaines mesures de sécurité, et causé au moins une blessure. C'est du sérieux, tout cela.

À 18:00, le commandant de bord y va d'une annonce à son tour. Il déclare que le passager spécial est arrivé, et que le décollage aura lieu dans les minutes qui suivent. À l'arrière de l'avion, il n'est pas possible de déterminer l'identité de ce passager spécial qu'on a installé à l'avant. Là où le redressement du truc-machin-chouette a probablement été effectué correctement. À moins que le truc-machin-chouette n'existe qu'à l'arrière où son redressement incorrect ne risquerait pas d'affecter les passagers spéciaux. À 18:10, l'avion décolle. Le vol s'effectue sans anicroches ni subséquentes aventures.

Alors, les histoires, tout considéré... qui racontent les meilleures ? Les préposés à l'embarquement ? Les responsables de l'entretien ? Les commandants de bord ? Ou les passagers ? Ou peut-être peut-on se demander pourquoi certains responsables de compagnies aériennes, dans ce cas-ci Air Canada, jugent bon de prendre régulièrement leurs passagers pour des imbéciles ?

Éric Batalla

Love me tender?

Photo : Paul Vreeker/Reuters

Toon Nieuwenhuisen, un fan hollandais d'Elvis Presley, pointe du doigt une « larme miracle » sur son buste du Roi du Rock'n Roll. Le buste en plâtre aurait « pleuré » le 16 août dernier, date du 25e anniversaire du décès d'Elvis Presley.

Elvis est bel et bien toast...

Photo : Reuters

L'artiste néo-zélandais Maurice Bennett pose devant son portrait d'Elvis Presley, portrait entièrement composé de tranches de pain rôties. Bennett, dont les « oeuvres » précédentes - également faites de « toasts » - ont porté sur la Mona Lisa et le joueur de rugby Jonah Lomu, a mis deux mois pour compléter le tableau au moyen de 4 000 tranches de pain.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
Association de la presse francophone
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Centralta
Judith Cadorette

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Grande Prairie
France Côté

Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Monette Gauthier

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

COURRIER DES LECTEURS

En réaction

Cher Directeur,

Depuis plusieurs années, nous recevons ce journal gratuit (j'ai presque 80 ans). Merci ! Jamais je n'ai lu dans ce journal un article si dégradant que « Mon rêve granola » par Josée Thibeault.

C'est surprenant que *Le Franco* accepte cette sale histoire. Je n'ai plus d'enfants, mais des petits-enfants qui seraient très mélangés de lire celle-là. Des idées démones. (...) Si son rêve était réalisé, il n'y aurait plus de scandales, plus de religions, plus d'ordre, loi, Pape... Elle condamne tout. Si elle veut être nue, qu'elle choisisse, mais qu'elle ne condamne pas nos croyances et nous respecte. Je ne comprends pas pourquoi *Le Franco* accepte une telle chose. Je croyais ce journal respectable. Pourquoi publier de telles choses écoeurantes à lire ? Je ne veux plus ce journal si c'est cela...

Oui, je suis scandalisée, Josée, et plusieurs autres aussi. Fais la vie que tu choisis, Josée, mais nous choisissons d'être respectés. Respectez les autres, tu veux changer le monde... Comment connais-tu plus que le Pape et les millions de personnes qui croient en l'ordre (et en Dieu) ? (...)

Est-ce qu'il n'y a pas assez de maladies dans le monde sans encourager à ne pas avoir d'ordre et encourager les enfants de faire jeunes une vie sexuelle. La nudité encourage les abus, les attaques et même les meurtres.

C'est ta vie, Josée, choisis ce que tu veux et laisse-nous choisir pour nos enfants, tout le monde et nos amis respectables.

(L'auteure de cette lettre souhaite rester anonyme)

PS : J'espère que *Le Franco* répondra sur ce sujet et étudiera un peu pour l'amour du « français ».

Monsieur le Rédacteur

Nous voudrions ajouter nos noms à la liste des lecteurs « scandalisés » après la lecture de l'article paru dans le *Franco*, de la semaine du 9 au 15 août, intitulé « Mon rêve granola ». Heureusement qu'au verso, Eric Batalla commentait très favorablement « Les Journées mondiales de la Jeunesse » et même si je ne suis pas jeune du tout, je me rallie aux 800 000 jeunes dont il est question et qui ont passé la nuit à la belle étoile (non pas nus !!!!) mais vêtus pour des conditions climatiques loin d'être favorables pour le sport que pratique votre « Collaboratrice ».

Honnêtement, nous pourrions nous passer de ce genre de « sport » dans notre journal.

Bien vôtres,

Jacques et Lucie Tailleur

À propos du Carrefour

Monsieur le directeur,

L'automne ramenant des effluves d'écoles, de cartable en cuir et autres réminiscences scolaires, je désire souligner à quel point je me sens privilégiée comme franco-albertaine d'avoir accès à une librairie comme Le Carrefour pour me tenir au courant des nouveautés littéraires, musicales et éducatives.

Il est toujours agréable pour moi de recevoir le fruit des commandes au Carrefour comme autant de petites bouffées de fraîcheur francophones dans mon milieu. J'apprécie aussi beaucoup l'initiative des kiosques en région.

Il n'est pas facile de faire vivre une librairie française et je lève mon chapeau à Mme Carole Roy et à son equipe pour leur gentillesse et leur engagement à nous offrir un service courtois et professionnel.

Continuez votre bon travail !

Lyne Lemieux

St-Paul, Alberta

Histoire francophone de l'Alberta

Photo : Liliane Coutu Maisonneuve

Dans le cadre du Historic Edmonton Week Festival, les 29 et 31 juillet, une soixantaine de personnes ont rejoint Mme Liliane Coutu Maisonneuve, chargée du Secteur Patrimoine et Histoire à l'ACFA provinciale, pour la tournée des plaques historiques de la rue Marie-Anne-Gaboury. Les plaques racontent 300 ans d'histoire francophone en Alberta. Les visiteurs ont pu assister, entre autres, à une présentation de l'histoire de la Faculté Saint-Jean, ainsi qu'à une visite guidée de la salle historique par M. Frank McMahon, directeur de l'Institut pour le Patrimoine de la Francophonie de l'ouest canadien.

Erratum

Dans l'édition du *Franco* du 9 au 15 août 2002 - « Échange Calgary-Québec : le succès continue », p. 2 - le titre de M. Jacques Thibault a malencontreusement été écourté. M. Thibault, qui apparait sur la photo en compagnie de Bonhomme Carnaval est gérant de l'Anneau Olympique de Calgary.

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.

Donnez.

1 888 HSF-INFO

FONDATION DES MALADIES DU COEUR

L'UniThéâtre en collaboration avec l'École publique Gabrielle-Roy présente :

La moisson artistique de L'UniThéâtre

souper moules et blé d'inde au profit de l'école publique Gabrielle-Roy

Et lancement du disque de Ronald Tremblay

le 6 septembre 2002
au théâtre de La Cité 8627, 91e rue

AU PROGRAMME

18h Souper moules et blé d'Inde à volonté
19h30 Lancement de la saison de L'UniThéâtre
Lancement du disque de Ronald Tremblay
« Poésie pour le poivre »
21h30 Soirée dansante

Les billets sont en vente au coût de 20$ et comprennent le souper, le lancement de saison, le lancement de disque et la soirée dansante.

Date limite pour achat des billets: 29 août 2002.

Information : L'UniThéâtre 469-8400
Roch Leblanc 469-5159

"PERFECTION! A WONDROUS EVENING OF ENERGY & RHYTHM THAT'S HARD TO BEAT!"
- The Vancouver Sun

1 WEEK ONLY!

STOMP

SEPTEMBER 3 - 8
The Jubilee Auditorium
(780) 451-8000 | ticketmaster.ca
Groups of 20 or more call 1(800) 322-7953

SEARS CLUB premiere POWER 92 CLEARCHANNEL
www.stomponline.com

Earn Valuable Sears Club Points

Cet automne, je me mets à la « Table »

Au menu, une brochette d'opportunités pour ajouter ma valeur à la francophonie.

Toutes les personnes francophones et francophiles sont invitées à « se mettre à la table » afin de stimuler le développement global de la communauté francophone. Venez vous joindre à ces rencontres au cours desquelles vous pourrez transformer vos idées de projets en projets possibles.

Un copieux remue-méninges vous attend !

Comme apéritif, des membres de la communauté se sont déjà penchés sur l'élaboration d'une vision : « Le francophone albertain est un citoyen à part entière qui vit dans une société francophone pleinement épanouie. »

Au choix des hors-d'œuvre, nous vous présentons des valeurs également désignées par des membres de la communauté : Égalité et équité – Fierté de l'identité – Générosité et hospitalité – Inclusivité – Leadership visionnaire – Respect mutuel et ouverture – Socialisation et fraternité – Solidarité – Transparence – Compétence.

Pour vous aider à plonger dans le plat de résistance, nous vous invitons à cocher les champs

Art & Culture

- ❑ Animation culturelle
- ❑ Artisanat
- ❑ Arts littéraires
- ❑ Arts médiatiques : télévision, cinéma, journaux, radio
- ❑ Arts visuels
- ❑ Chanson / Chorales
- ❑ Danse
- ❑ Diffuseurs
- ❑ Événements (Festivals, carnavals, cabane à sucre, etc.)
- ❑ Musique
- ❑ Productions artistiques
- ❑ Théâtre
- ❑ Autres : ____________

Communication & Medias

- ❑ Radio
- ❑ Télévision
- ❑ Médias écrits : les journaux / les revues / les bulletins
- ❑ Médias électroniques : Internet
- ❑ Autres : ____________

Sport & loisirs

- ❑ Sports
- ❑ Loisirs
- ❑ Utilisation des ressources
- ❑ Recherche de financement
- ❑ Promotion et communication

Économie

- ❑ Intégration des jeunes à l'économie
- ❑ Développement du sens d'entreprenariat en création à l'emploi
- ❑ Diversification de l'économie rurale
- ❑ Développement de la technologie du savoir en économie
- ❑ Développement et fortification du tourisme
- ❑ Mise en valeur des industries francophones
- ❑ Formation et aide pour les petites et moyennes entreprises (P.M.E)
- ❑ Valorisation des partenariats
- ❑ Autres : ____________

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue),
bureau 303
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. : 780-466-1680
Téléc. : 780-465-6773

de concertation régionale! »

intervention qui vous intéressent parmi les services ou secteurs de développement suivants :

Éducation & formation

- ❑ Petite enfance (0 à 5 ans)
- ❑ Scolaire (5 à 18 ans)
- ❑ Jeunes (10e à la 12e année)
- ❑ Postsecondaire (cours crédités)
- ❑ Alphabétisation
- ❑ Accès (l'équité) à l'éducation et à la formation à travers la province
- ❑ Centres de Ressources, bibliothèques
- ❑ Stages de Leadership
- ❑ Formation continue
- ❑ Développement personnel et professionnel
- ❑ Autres : ________________

Infrastructures

- ❑ Collège communautaire
- ❑ Centre d'accueil pour nouveaux arrivants
- ❑ Centre de plein air
- ❑ Centre de soins de santé
- ❑ Centre d'histoire, d'archives et d'interprétation
- ❑ Centre communautaire / scolaire-communautaire

Immigration

- ❑ Connaissance des lois canadiennes
- ❑ Reconnaissance des nouveaux arrivants
- ❑ Reconnaissance des acquis et des diplômes
- ❑ Développement social
- ❑ Reconnaissance des contributions de la communauté immigrante
- ❑ Accueil des nouveaux arrivants
- ❑ Aide à l'interprétation et à la traduction

Politique & services gouvernementaux

- ❑ Démarches politiques d'une communauté
- ❑ Sensibilisation et formation de la communauté
- ❑ Sensibilisation des divers paliers gouvernementaux
- ❑ Représentativité politique
- ❑ Développement d'alliances stratégiques

Patrimoine & histoire

- ❑ Éducation au patrimoine et à l'histoire
- ❑ Musées
- ❑ Préservation, archives et collections patrimoniales
- ❑ Personnages historiques (bâtisseurs et anciens combattants)
- ❑ Publications
- ❑ Promotion
- ❑ Patrimoine religieux
- ❑ Sites et lieux historiques
- ❑ Généalogie

Santé

- ❑ Recherche et études
- ❑ Réseautage
- ❑ Éducation et formation
- ❑ Services et soins
- ❑ Infrastructure et nouvelle technologie
- ❑ Prévention et promotion

Les « Tables régionales » se tiendront

le **7 septembre** dans les régions de Bonnyville (780.826.5275), Edmonton (780.469.4401), Centralta (780.961.3665), Plamondon (780.798.3896), Grande Prairie (780.814.7945) et Lethbridge (403.328.8506) et le **14 septembre** dans les régions de Calgary (403.571.4000), Red Deer (403.341.9200), Rivière-la-paix (780.837.2296), St-Paul (780.645.4800) et Wood Buffalo (780.791.7700).

Si vous êtes intéressés à vous mettre à la table, veuillez communiquer avec le bureau de l'ACFA de votre région pour connaître les autres informations pertinentes et surtout pour vous y inscrire.

Une communauté en santé bénéficie d'une « bonne table »!

Bon appétit !

Il était une fois… le kin-ball albertain

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Mission : lancer une fédération de kin-ball en Alberta

Nom : Marie-Claude Brisson, directrice générale de la fédération albertaine de kin-ball

Devise : « Plus tu joues, plus tu aimes ça ! »

Enthousiaste, dynamique et surtout, très organisée, Marie-Claude Brisson a plus d'une corde à son arc et c'est surtout sa passion pour le kin-ball (voir encadré ci-dessous pour en apprendre un peu plus sur ce sport assez récent) qui la mène à la conquête de l'Alberta, où elle s'est donné pour objectif de lancer les bases d'une organisation sportive stable et viable.

Titulaire d'un baccalauréat en enseignement de l'éducation physique de l'Université Laval, c'est à Québec que Marie-Claude découvre pour la première fois le kin-ball, puisque ce sport, pour un professeur d'éducation physique, est « incontournable », explique-t-elle. Diplôme en poche, elle participe à une formation de plusieurs mois avec Simon Demers, pionnier de la discipline (voir aussi *Le Franco*, édition du 27 avril au 30 mai 2001, p. 12) et, forte de cette expérience, d'une passion croissante pour le sport et d'un certain attrait pour l'Ouest canadien, elle obtient le poste de directrice générale de la fédération albertaine de kin-ball.

En se concentrant d'abord sur la région d'Edmonton, elle contacte les écoles francophones, les écoles d'immersion et quelques écoles anglophones. Elle prévoit également que l'activité devrait se propager à Red Deer, Calgary et dans le Nord de la province d'ici quelques mois. La fédération albertaine, une fois les bases jetées, devrait compter cinq « associations régionales », cinq zones géographiques différentes qui pourront d'ailleurs se rencontrer lors de tournois.

La formule qu'elle propose a de quoi séduire les écoles : celles-ci n'ont qu'à mettre un gymnase à la disposition de la fédération qui, de son côté, fournit un entraîneur, toutes les polices d'assurance et le matériel nécessaires, ce que Marie-Claude Brisson nomme une « formule clef en main ». Le kin-ball peut être pratiqué en tant qu'activité parascolaire, « après l'école ou sur l'heure du midi », souligne la directrice générale de l'organisation. Et, après quelques sondages téléphoniques ou quelques rencontres face à face, cette dernière assure que tous ceux qu'elle a approchés lui ont donné une oreille attentive et des réponses plus que positives. D'autant que cette activité développerait chez ceux qui la pratiquent certaines valeurs, comme la coopération, le plaisir du jeu, le respect des autres…

Le programme de lancement de la fédération albertaine de kin-ball s'annonce donc chargé pour la saison 2002-2003 : plusieurs formations seront, par exemple, offertes, notamment pour les éducateurs (rudiments du sport, réglementation, stratégies…), les entraîneurs ou encore les arbitres. Les 21 et 22 septembre prochains, un « stage de niveau 1 » aura lieu à l'École Maurice-Lavallée à l'issue duquel les participants obtiendront un certificat de formateurs. Il y aura également des compétitions, dont un tournoi provincial (les sept et huit décembre prochains) et surtout, pour la première fois en Alberta, la finale canadienne du 30 mai au 2 juin 2003, qui réunira l'Alberta, la Colombie-Britannique, l'Ontario et le Québec, soit environ 150 jeunes. Marie-Claude Brisson a également d'autres projets, comme créer une ligue pour adultes, puisqu'elle-même aimerait continuer à jouer. Elle se dit d'ailleurs confiante, car l'Alberta est une province riche et qui a « beaucoup de potentiel ».

Pour obtenir plus de renseignements sur la fédération albertaine de Kin-Ball, contacter Marie-Claude Brisson au 462-0502 (poste 4), ou consulter le site www.kin-ball.com.

Photo: Sandrine Griffon

Marie-Claude Brisson, *directrice générale de la fédération albertaine de kin-ball*

Qu'est-ce que le kin-ball ?

Le concept même du kin-ball a été établi au Québec en 1987 et s'est depuis propagé sur la scène nationale et internationale. Cette discipline se veut la « science de l'homme en mouvement » et a pour but de détendre et d'amuser ceux qui la pratiquent. La vedette, au fil des ans, reste incontestablement le gros ballon, parfois rose fluorescent, qui mesure quatre pieds de diamètre. Sur le terrain, trois équipes (les noirs, les gris et les roses) de quatre joueurs chacune se dispersent en carré autour du ballon afin de couvrir la totalité de l'espace du gymnase. L'objectif est évidemment d'attraper le ballon avant qu'il ne touche le sol quand son équipe est nommée, et ce avec n'importe quelle partie du corps. L'équipe qui a attrapé le ballon le relance à une autre équipe et le jeu se poursuit tant qu'il n'y a pas de faute commise. Si l'équipe nommée ne parvient pas à attraper le ballon, un point est donné aux deux autres équipes. Une partie de kin-ball consiste en trois périodes de 15 minutes. L'équipe totalisant le plus de points à la fin de la partie est déclarée gagnante.

FSJ
FACULTÉ SAINT-JEAN

La Faculté Saint-Jean vous invite à vous inscrire aux cours du soir suivants : Automne 2002

ADMI 301	Fondements légaux de l'économie canadienne lundi	17h00 – 20h00
ADMI 445	Stratégies concurrentielles en commerce international jeudi	17h00 – 20h00
ANTHE 320	Ethnologie de la religion mercredi	19h00 - 22h00
CU ME 347	Utilisation de l'ordinateur en éducation mardi / jeudi	18h00 – 21h00
CU ME 367	L'enseignement des sciences au niveau secondaire mardi / jeudi	18h00 – 21h00
ETCAN 101	Introduction à l'étude du Canada lundi	17h30 – 20h30
ECLSS 368	L'art helléniste et romain jeudi	19h00 – 22h00
SOCIE 402	Choix de sujets en sociologie lundi	17h30 – 20h30

Courts offerts à distance

LING 200 Introduction à l'étude du language

Cours offerts en fin de semaine

M EDU 500 Langue, culture et éducation

M EDU 541 Enseignement des langues assisté par ordinateur

M EDU 580 Méthodologie de la recherche en éducation I

Pour tout renseignement :

Faculté Saint-Jean (Bureau des admissions)
8406, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton AB T6C 4G9
Téléphone : (780) 465-8703 • 1-800-537-2509
Courriel : fsj@ualberta.ca • www.fsj.ualberta.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA

Voyages

Pour les agences, l'hiver est commencé

ÉRIC BATALLA

Edmonton

L'été est terminé... du moins en ce qui concerne les agents de voyages. Bien sûr, il est toujours possible, soit pour les mordus de « globe-trotting », soit pour les retardataires-vacances, de réserver des billets pour des destinations plus ou moins exotiques, mais dans l'ensemble, les grands distributeurs et les transporteurs présentent déjà leurs carnets-voyages pour les mois d'hiver. Ce faisant, certains tarifs avantageux sont rendus disponibles, mais seulement si les intéressés sont disposés à faire leurs réservations avant le 31 août.

Cela étant posé, le point sur la saison d'été - donc terminée - peut maintenant être fait. Tel qu'il en a été question lors d'une chronique précédente, les voyages vers l'Europe n'ont pas constitué la rage cette année, en regard du fait que les avions étaient largement pleins, réservés qu'ils étaient de l'autre côté de l'Atlantique. La saison d'hiver commencera à la mi-septembre, mais elle est prévue tranquille en regard du fait que les spéciaux ne sont - pour le moment - pas légions. De plus, les récent soubresauts climatiques en Europe peuvent rendre la destination inquiétante pour ceux qui seraient tentés par un périple d'automne.

Bref, tout considéré, l'été a été tranquille, ce qui n'a pas amélioré la situation financière de plusieurs agents en cette année « post-11 septembre ». Sauf peut-être au chapitre des croisières, qui ont commencé et qui continuent à connaître un certain succès. D'autant plus que les prix ont été et sont toujours intéressants dans ce secteur. Pour les transporteurs maritimes, l'opportunité a été belle, et ils en ont profité intelligemment en offrant des occasions auxquelles un large public n'a pas pu résister. Il y a fort à parier que cette percée va se poursuivre, du moins dans l'avenir immédiat.

Ce qui nous amène à parler des Destinations-Soleil prévues pour les mois froids à venir. Il faut rappeler que des vols directs vers Hawaii seront disponibles cet hiver, autant de Calgary que d'Edmonton, ce qui sera nouveau pour la capitale. Ces vols sont offerts par Air Canada, à destination d'Honolulu et de Mauï, mais aussi - vers Mauï seulement - par le transporteur Air Transat, qui remplace ainsi le défunt Canada 3000 sur cette route. Les vols vers le Mexique seront probablement aussi en demande, considérant le fait que la destination a été populaire l'an dernier, particulièrement à destination de la « Riviera mayanne » et de Punta Cana.

Tout cela soulève bien sûr le fait que le secteur du transport aérien reste un peu incertain, sujet à toutes sortes d'ajustements. Si Canada 3000 a disparu, d'autres transporteurs sont apparus, ou vont apparaître, dans l'est du pays comme dans l'ouest. Ainsi, Can Jet, tout près de la banqueroute avant d'être achetée par Canada 3000, a fait une réapparition sur la route Toronto-Ottawa-Montréal-Moncton. Jetsgo, gérée par l'ancien propriétaire de Royal Airlines, dessert maintenant Toronto, Montréal, Halifax, Winnipeg et Vancouver. Et les rumeurs se confirment quant à l'apparition d'une nouvelle compagnie charter appelée Canada West, qui offrirait des vols en partance d'Edmonton cet hiver; les propriétaires et leur situation financière, tout comme les destinations, restent à être connus.

À tout cela, il faut ajouter la présence de Westjet, qui continue à s'étendre, autant vers certaines destinations exotiques que vers l'est du pays, y compris les Maritimes. Et bien sûr, les multiples incarnations d'Air Canada, sous les logos de Tango, Jazz et maintenant Zip, cette dernière en directe concurrence de Westjet. Mais dans ce dernier cas, certains fonctionnements internes de la compagnie restent à être réglés; les dirigeants d'Air Canada souhaiteraient en effet que les employés de Zip soient non-syndiqués, de façon à diminuer le coût des billets, ce qui, tout comme cela a été le cas avec Tango, ne fait pas l'affaire des employés. Les négociations se poursuivent, Zip étant sensée prendre les airs à partir du 22 septembre prochain.

En termes de nouvelles, aussi bien mentionner en terminant qu'Air Canada entend mettre de l'avant un nouveau service « Super Affaires » (Executive First). Le service offert serait amélioré au point de ressembler à celui d'un restaurant, ce qui éliminerait le trafic de « containers » dans les allées; la qualité des repas serait également haussée. L'initiative répondrait non seulement aux souhaits exprimés par les voyageurs qui réservent en cette classe, mais aussi aux réalités du nouvel Airbus A340-800, qui permet en fait le recul total des dossiers des sièges, pour en faire essentiellement des lits. Le programme de formation du personnel de service de bord a été établi en collaboration avec l'Institut d'Hôtellerie et Service du Québec, et l'Hôtel Mandarin de Genève, entre autres.

Pour tous vos besoins de voyage

ascott travel

Hys Center, 11010 - 101 Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9
(403) 423-1040
1-888-ASCOTT4

Albert Tardif (président)

Conseil scolaire Centre-Nord

est à la recherche de

DEUX ENSEIGNANTS(ES) ET DE SUPPLÉANT(E)S

pour l'école francophone de Jasper

Pré-mat./mat.- Temps plein
Anglais – Temps partiel

Prière de soumettre
votre curriculum vitae
avant 16 h le 23 août 2002, à :

H. Lemire,
directeur général
301, 8627 – 91e rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

Conseil de l'école nouvelle

Le Conseil scolaire de l'école nouvelle (région Centre-Est no 3) recherche un.e

SECRÉTAIRE-TRÉSORIER.ÈRE

Le Conseil scolaire de l'école nouvelle recherche un.e candidat.e pour combler le poste de Secrétaire-trésorier(ère). Le Secrétaire-trésorier(ère) travaille étroitement avec la direction générale et le Conseil scolaire dans la réalisation de la mission du Conseil scolaire de l'école nouvelle.

FONCTIONS

En plus des responsabilités inscrites à la loi scolaire de l'Alberta, cette personne sera responsable de l'administration et la gestion financière du Conseil scolaire, de la préparation et la supervision des budgets, du transport des élèves, de l'immeuble, de la construction, des négociations d'ententes collectives et de l'embauche et la supervision du personnel de soutien.

Ce poste sera d'intérêt particulier à la personne dûment brevetée, avec de l'expérience en gestion et en administration dans le secteur privé et/ou public, qui est à la recherche de nouveaux défis et prête à contribuer à la gestion scolaire francophone en Alberta.

SALAIRE ET AVANTAGE SOCIAUX : à négocier

ENTRÉE EN FONCTION : dès que possible (préférablement avant septembre 2002)

DATE LIMITE DU CONCOURS : le 5 septembre 2002

Faites parvenir votre offre de service à :

Monsieur Jules Rocque, directeur général
C.P. 249 , Saint-Paul, AB T0A 3A0
téléphone : 780-645-3888 • télécopieur : 780-645-2045
courriel : jrocque@atrium.ca

PEACE HEALTH REGION
OFFRE D'EMPLOI

SECRÉTAIRE OCCASIONNELLE

LIEU:	CENTRE DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE SACRÉ-COEUR (MCLENNAN)
SALAIRE:	D'APRÈS L'ENTENTE COLLECTIVE AUPE
DATE LIMITE:	Jusqu'à ce qu'un.e candidat.e convenable soit sélectionné.e

COMPÉTITION #: 2207-SC-36

QUALIFICATIONS:
- Minimum d'une 12e ANNÉE
- Certificat en Science du secrétariat/Administration de bureau ou expérience de travail équivalente requise
- Expérience sur Microsoft Word pour Windows, et Excel de préférence
- Connaissance du fonctionnement d'équipement de bureau (télécopieur, photocopieur, plastifieur, etc.)
- Excellente communication et entregent
- Habileté d'organisation et de prise de décisions requise
- Préférence bilingue (ang./fran.)

Le Peace Health Region a besoin d'un.e secrétaire occasionnel.le pour remplir les tâches de secrétariat au Centre de santé communautaire Sacré-Coeur. Les tâches habituelles comprennent répondre au téléphone, prendre des rendez-vous, dactylographier la correspondance, classer, et faire des photocopies.

S.V.P. envoyer C V (en anglais) à: Human Resources
Peace Health Region
Box 6178
Peace River, Alberta T8S 1S2

Tous les nouveaux employés du Peace Health Region doivent fournir une vérification de dossier criminel en accord avec la Loi de la protection des personnes sous garde (Protection for Persons in Care Act)

Nous remercions tous les candidats de l'intérêt porté à cette offre d'emploi, mais seuls les candidats retenus seront contactés.

S.V.P indiquer le # de compétition sur votre mise en candidature.

Citoyenneté et Immigration Canada — Citizenship and Immigration Canada

DEMANDES DE PROPOSITIONS (DDP)

Alberta Learning Citoyenneté et immigration Canada

Programme des services intégrés (PSI)

Alberta Learning et Citoyenneté et Immigration Canada, par l'intermédiaire du Programme des services intégrés (PSI), demandent des propositions de parties intéressées à offrir des services d'établissement à des immigrants récemment installés à Brooks.

Des propositions sont demandées d'organismes à but non lucratif agréés ou d'institutions d'éducation situées à Brooks, ayant l'expérience du travail avec des clients ayant des antécédents culturels et linguistiques, ainsi que des niveaux d'éducation, variés.

Les propositions doivent être préparées selon des modalités précises. On peut se procurer les modalités des propositions d'ici lundi le 29 août au plus tard en contactant :

Citoyenneté et Immigration Canada
#403, 706 – 4th Avenue South C.P. 2050
Lethbridge (Alberta) T1J 4K6
Télécopieur: (403) 382-3163

Les propositions doivent être reçues au plus tard le lundi 19 septembre 2002 à midi.

Alberta LEARNING

Agence des douanes et du revenu du Canada

Des possibilités de carrière uniques

L'Agence des douanes et du revenu du Canada sollicite actuellement des candidatures pour doter le poste suivant :

Agent ou agente des services à la clientèle, PM-01

19,72 $ l'heure (salaire de départ)

Processus de sélection : 2002-0611-PRA-1224-2009:

Ce processus sera utilisé pour doter des postes de dispositions de travail et/ou d'exigences linguistiques diverses : **1)** à temps plein; **2)** à temps partiel ***(divers horaires à temps partiel seront considérés, c'est-à-dire de 9 h à 15 h, du lundi au vendredi, de 8 h à 16 h, les lundi, mardi et mercredi, etc.)***; et 3) nomination bilingue impérative (vous devez parler couramment tant le français que l'anglais).

Poste vacant : 30013829
(Temps plein - L'anglais est essentiel)

Poste vacant : 30013827
(Temps partiel - L'anglais est essentiel)

Poste vacant : 30014046
(Nomination bilingue impérative : BBC/BBC)

Expérience : Expérience récente des rapports avec le public dans un milieu axé sur le service à la clientèle.

Fonctions : Dans un centre d'appels, répondre à des demandes de renseignements touchant l'inscription, les retenues sur la paie, la TPS et l'impôt sur le revenu. Aider les clients et régler des demandes de renseignements touchant les cotisations, obtenir et analyser de l'information ayant trait aux rajustements apportés aux déclarations de revenus. Donner de l'information sur divers programmes sociaux.

Admissibilité : Les personnes qui travaillent ou résident à Calgary, en Alberta, ou dans un rayon de 60 km de cette ville.

Études : Diplôme d'études secondaires ou test d'équivalence approuvé par l'Agence.

Date limite : Le 5 septembre 2002

Autres conditions préalables : Pour obtenir de plus amples renseignements sur ces processus, et pour postuler en ligne, veuillez consulter notre site Web, à l'adresse **www.ccra-adrc.gc.ca/careers/menu-f.html**. Il est préférable de présenter votre demande en ligne.

Vous pouvez aussi faire parvenir aux ressources humaines une lettre de présentation et un curriculum vitæ qui décrit votre expérience et vos études pertinentes, par télécopieur, au (403) 691-7437. Prenez soin de bien indiquer le numéro du processus de sélection et le titre des emplois que vous postulez.

Si vous envoyez une copie papier, vous **DEVEZ** fournir les renseignements suivants :

1. Le nom de jeune fille de votre mère
2. La langue de correspondance (français ou anglais)
3. Votre première langue officielle (français ou anglais)

Veuillez prendre note : Nous vous remercions à l'avance de votre candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

Renseignements : 1-800-571-7150
ATS : 1-800-465-7735

Pour vous servir encore mieux !
More Ways to Serve You!

Agence des douanes et du revenu du Canada — Canada Customs and Revenue Agency

www.adrc.gc.ca Canada

MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ

1-888-234-8533
www.devp.org

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Institut Guy-Lacombe de la famille

L'Institut Guy-Lacombe

de la famille recherche

une adjointe administrative/ un adjoint administratif

L'Institut Guy-Lacombe de la famille est un organisme provincial travaillant directement auprès des familles francophones. Par le biais d'un réseau de centres de ressources, l'Institut met à la disposition de la communauté des ressources, de l'information, des programmes et des services en français.

Principales responsabilités :

- Assister la direction dans les différentes tâches administratives et promotionnelles.
- Effectuer la correspondance et assurer la gestion des dossiers.
- Participer aux réunions et en rédiger les procès-verbaux.
- Aider à la mise en œuvre et aux suivis des projets et programmes d'appui à la famille.
- Former, s'il y a lieu, d'autres employés en ce qui a trait aux méthodes de travail et à l'exploitation de logiciels courants.
- Assurer le service à la clientèle du centre de ressources provincial en l'absence de personnel.

Exigences :

- Formation en technique de bureau ou expérience équivalente.
- Excellente maîtrise du français parlé et écrit.
- Bonne connaissance de l'anglais.
- Bon sens organisationnel.
- Grande habileté à l'ordinateur et maîtrise des logiciels Microsoft et de l'Internet.
- Habiletés en relations interpersonnelles et capacité de travailler en équipe.
- Capacité de travailler de façon autonome et posséder un bon sens d'initiative et de créativité.

Conditions : Salaire à négocier. Possibilité de travail à temps partiel.
Entrée en fonction : Le plus tôt possible.

Toute candidature doit être soumise avec un curriculum vitae avant le 28 août 2002 à :
Mme France Gauvin, directrice générale
Institut Guy-Lacombe de la famille
Pièce 209, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 468-4882 — Téléc. : (780) 469-4799
Courriel : institut@francalta.ab.ca — Site Web : www.francalta.ab.ca./institut

---

Les parcs nationaux et les lieux historiques nationaux du Canada — The national parks and national historic sites of Canada — Canada

AGENT OU AGENTE D'APPLICATION DE LA LOI

Parc national du Canada, Jasper

FONCTIONS : Effectuer du travail d'inspection et d'application de la loi pour faire respecter cerains règlements précis des parcs nationaux et pour porter main-forte au gestionnaire du lotissement urbain et à l'agent d'aménagement. Mener des enquêtes et traiter des plaintes concernant des infractions à la réglementation, assurer le respect des règlements ayant trait en particulier aux permis d'exploitation, à la signalisation, à l'aménagement et à l'utilisation des terres. Interpréter et expliquer des règlements au public et rédiger des rapports et des comptes rendus connexes. Agir de façon indépendante et faire preuve de discernement et de tact dans les limites établies par les politiques et les règlements.

EXIGENCES : Diplôme d'études secondaires conformément aux normes provinciales ou équivalence approuvée. Il se peut que la préférence soit accordée aux personnes qui ont fait des études postsecondaires dans une discipline reliée au poste. La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Expérience vaste et récente dans les domaines suivants : Relations avec le public en tant que représentant d'un employeur de la fonction publique (locale, provinciale ou fédérale); enquêtes sur des plaintes et des infractions; collecte d'éléments de preuve, mises en accusation et fonctions judiciaires; exécution de stratégies préventives d'application de la loi afin de réduire le nombre d'infractions et de plaintes.

CONDITIONS D'EMPLOI : Détenir et conserver un permis de conduire en règle; subir une vérification approfondie de la fiabilité et conserver l'autorisation de sécurité correspondante.

Salaire : 47 161 $ - 50 814 $ (annuel)

Faire parvenir votre demande, au plus tard le 30 août 2002, aux Ressources humaines, parc national Jasper C.P. 10, Jasper (Alberta)
Télécopieur : (780) 852-6122 Courriel : ruth_remple@pch.gc.ca

Pour en savoir plus au sujet de ce poste, veuillez appeler au (780) 852-6102

L'Agence Parcs Canada est résolue à accroître la participation des Autochtones, des personnes handicapées et des membres de minorités visibles, selon le principe du mérite. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens et citoyennes canadiennes.

Parks Canada — Parcs Canada — Canada

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

Technicien(ne), Administration des prêts

Nous sommes à la recherche d'un technicien en administration des prêts pour combler un poste d'une durée d'un an à Edmonton. Vous serez responsable, entre autre, du traitement des ajustements aux paiements et aux prêts, de la préparation des mainlevées d'hypothèque et de l'examen de la documentation relative aux prêts. Vous avez le souci du détail ainsi qu'un penchant pour l'exactitude et le service à la clientèle. Vos connaissances des pratiques comptables se conjuguent à votre savoir en matière d'hypothèques, de systèmes de prêt et de systèmes d'enregistrement des garanties. Vous devez avoir obtenu un diplôme d'un programme de deux ans ou un certificat dans un domaine connexe ou avoir un diplôme d'études secondaires et un an d'études spécialisées dans un domaine connexe et de un à trois ans d'expérience pertinente.

Si les affaires agricoles vous **intéressent**, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 30 août, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours 137-02/03, par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (Sask.), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. www.fac-fcc.ca

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fcc Canada

école enfantine

d'Edmonton (prématernelle)
accepte les inscriptions
(enfants de trois et quatre ans)
pour septembre 2002.

Nous sommes à la recherche
d'un.e aide-élève.

École publique Gabrielle-Roy
8610 81 Rue
Pour de plus amples renseignements, appelez Charlotte au 466-6272

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 46581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

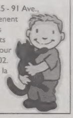
Le Franco, #101, 8627- 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Jeune femme francophone garderait vos enfants à titre d'aide familiale résidente (nanny) à temps plein. Références disponibles. Appelez Jeanne au 632-3392 ou 690-2332. (6-9)

Femme d'expérience garderait enfants (maximum 2) à votre domicile à temps plein. Appelez Christine au 461-7331 (23-8)

Le Prématernelle Bobino Bobinette,

située au 15425 - 91 Ave., accepte maintenant les inscriptions pour les enfants de 3 à 4 ans pour septembre 2002. SVP contactez la prématernelle au 486-0673



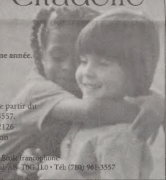
C'est le temps d'inscrire vos enfants pour l'année 2002-2003.

La Prématernelle Manon,

située dans l'école Ste-Jeanne-D'Arc accepte dès maintenant les inscriptions pour septembre 2002. Nous sommes à la recherche d'une éducatrice pour poste à temps partiel. Une formation en éducation préscolaire ou une expérience équivalente serait un atout.

Faire parvenir votre curriculum vitae à Francine Amyotte, présidente, 7433 87 av. (Edmonton) AB T6B 0L8 Tél. : 465-2790

École Citadelle



Acceptons présentement les incriptions de la pré-maternelle à la neuvième année.

- Transport gratuit
- Maternelle à temps plein

L'École Citadelle sera ouverte partir du 19 août 2002 ou (780) 961-3557. Durant l'été, au (780) 961-2126 /pour obtenir de l'information

École francophone
5111, 46 Rue, Legal, AB T0G 1L0 • Tél: (780) 961-3557

TV5

Semaine du 31 août 2002

001 PREMIER FLIC DU MONDE

Mercredi 4 septembre à 10 h 15 et à 23 h

Partout dans le monde, là où se dresse le crime, on trouve Interpol. Un sigle mythique qui réunit sous sa bannière presque toutes les polices du monde. Interpol est le plus grand ordinateur du globe qui traque les trafiquants et les criminels les plus redoutables de la planète.

C'est à Lyon que se trouve le centre opérationnel d'Interpol, avec à sa tête, un homme reconnu pour son efficacité, Raymond Kendall. Après 15 ans d'activité, le premier flic du monde prend sa retraite. Ce documentaire retrace le parcours de cet homme hors du commun.

L'AFFAIRE DREYFUS 1/2

Vendredi 6 septembre à 19 h
Mardi 10 septembre à 10 h 15

TV5 vous propose de suivre L'AFFAIRE DREYFUS, fiction en deux parties inspirée de l'histoire vraie du capitaine Alfred Dreyfus, arrêté pour trahison en 1894 et condamné avant d'être finalement innocenté en 1906.

En 1894, le capitaine Alfred Dreyfus, officier dans l'Armée française, est arrêté pour espionnage. Manquant de preuves pour étayer l'accusation, le Ministre de la Guerre créé de faux documents. Dégradé, humilié et condamné, Alfred Dreyfus est déporté dans la prison de l'Ile du Diable. Lucie Dreyfus, sa femme, et Mathieu, son frère, font leur possible afin de sensibiliser la presse et les politiques sur le cas Dreyfus et tentent par tous les moyens de démontrer l'innocence d'Alfred.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albe rt
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 10H

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.

Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

La Prématernelle Manon

aura une session d'information et d'inscription
Le 29 août 2002 à 19h
L'École Ste.Jeanne d'Arc (8505 68a rue)
Venez en grand nombre !

Paul Lorieau's UNIVERSITY OPTICAL

433-5500

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.

Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

Eye Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT

DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin

B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.

5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 **Rés.: (780) 465-3533**

McCuaig Desrochers

BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 TORONTO DOMINION TOWER
EDMONTON CENTRE NW
EDMONTON (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue

Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous 468-3390

Le Club de Bicolo

Le cirque

Bonjour toi !

Aujourd'hui, je suis au cirque. J'espère que toi aussi tu as profité de cette semaine de congé pour aller visiter le cirque « Shriner »...

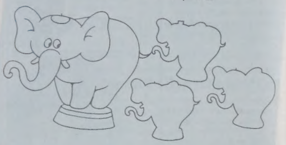
Mots cachés du cirque

Retrouve les cinq noms évoquant le cirque et entoure-les. Ces noms peuvent être inscrits soit horizontalement soit verticalement.

A	S	E	F	T	H	U	K	O
M	L	K	U	N	B	G	F	X
T	F	G	J	R	T	Y	B	V
A	C	R	O	B	A	T	E	W
C	F	G	N	I	L	P	M	O
L	M	A	G	I	C	I	E	N
O	W	D	L	Y	T	F	R	D
W	Z	A	E	R	F	V	G	U
N	O	I	U	D	E	S	Z	A
V	B	T	R	A	P	E	Z	E

En piste !

Cherche la silhouette de Bobo l'éléphant.



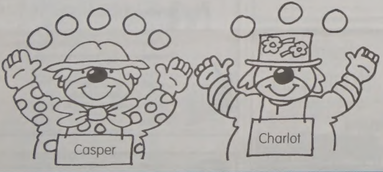
Questions d'observation

Observe attentivement cette illustration. Coche ensuite les cases correspondant aux phrases correctes.

Casper jongle avec plus de boules que Charlot. ❑

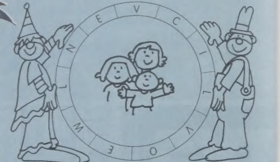
Le chapeau de Casper n'est pas fleuri. ❑

Charlot porte un noeud papillon. ❑



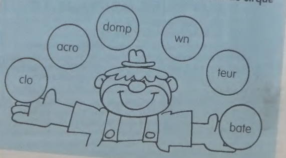
Roue de lettres

En commençant par la lettre V (en haut) et en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre, inscris une lettre sur deux dans les cases situées sous la roue. Complète toutes les cases en effectuant deux tours de roue pour faire apparaître une phrase.



Les mots coupés

Relie par un trait les groupes de lettres qui vont ensemble pour former trois noms d'artistes de cirque



RÉPONSES

MOTS CACHÉS DU CIRQUE :
1. Clown
2. Acrobate
3. Jongleur
4. Magicien
5. Trapèze

QUESTIONS D'OBSERVATION :

Casper jongle avec plus de boules que Charlot.

Le chapeau de Casper n'est pas fleuri.

ROUE DE LETTRES : Vive le clown.

LES MOTS COUPÉS : Clown, acrobate, dompteur.

Les reproductions de cette page à des fins pédagogiques sont permises à la condition de mentionner la source.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

Vol. 36 no 31 | Edmonton, semaine du 30 août au 5 septembre 2002 | 16 pages | 60¢

La rentrée des classes

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Rituel du début septembre immanquablement frisquet pour la circonstance, le retour des élèves sur les bancs d'écoles marque la fin de l'été et le début de 10 mois d'efforts, autant pour les élèves en question que pour leurs parents, leurs professeurs et les autorités scolaires. Pour préparer cette nouvelle année, pour s'assurer que tout soit en place au retour des élèves, les Conseils scolaires francophones - tout comme les entités anglophones bien sûr - n'ont pas chômé pendant l'été. Dans une large mesure, tout semble en place.

Un tour d'horizon nord-sud permet d'abord un coup d'oeil du côté du Conseil scolaire du Nord-Ouest, qui gère trois écoles à Grande-Prairie, Fahler et Rivière-la-Paix. Là, la situation est stable, et les trois écoles maintiennent une population qui avoisine au total 300 élèves sous l'égide de près de 25 professeurs. Les écoles Nouvelle-Frontière et Quatre-Vents restent à vocation élémentaire (M-6), et l'École Héritage de Fahler continue à offrir des cours de la maternelle à la 12e année (M-12). Il y a cependant quelques nouveautés à Fahler, en termes de rénovations à l'école, lesquelles ont permis l'établissement de deux « laboratoires » dans le cadre du lancement d'un programme d'études professionnelles et technologiques. Les détails du programme restent toutefois à être déterminés, en regard de la demande quant aux sujets offerts, en regard aussi des équipements alors disponibles pour répondre à cette demande. Ce tout nouveau programme reste donc à être bâti par l'expérience, mais il s'inscrit dans la volonté des intervenants de la région de mettre sur pied des projets destinés à donner plus d'envergure à leurs institutions scolaires.

Du côté de la région de Saint-Paul, le Conseil scolaire de l'École nouvelle gère quatre écoles, installées à Cold Lake, Bonnyville, Plamondon et bien sûr, Saint-Paul. Là aussi, des projets de rénovations - ou de construction - font et feront quelques différences. À l'École Beauséjour de Plamondon (M-12), par exemple, les élèves pourront profiter d'un nouveau gymnase, de nouveaux laboratoires et d'un tout nouveau terrain de soccer, le premier de l'endroit; une piste d'athlétisme est également prévue pour le printemps. L'École des Beaux-Lacs de Bonnyville (M-9), elle, sera bientôt dotée d'un nouveau terrain de jeu, dont l'installation est prévue pour le 20 septembre. À l'École Voyageur de Cold Lake (M-12), des négociations sont en cours pour la construction d'une nouvelle école, et il n'est pas impossible qu'une cérémonie dite de « pelletée de terre » soit au menu dans le courant de cette année scolaire; les approbations finales pour ce faire doivent encore être obtenues. Enfin, à l'École du Sommet de Saint-Paul (M-12), quelques petites rénovations changent quelque peu le paysage, mais le plus important reste à venir: les autorités évaluent en effet l'espace disponible pour déterminer de la nécessité d'un agrandissement des locaux. Dans l'ensemble, les quatre écoles devraient attirer près de 500 élèves, soit près de 50 de plus que l'année dernière. Le Conseil accueille aussi une dizaine de nouveaux professeurs. Nouveauté pour les tout-petits: la maternelle à plein temps, dont l'implantation devrait être graduelle et bien sûr alignée sur les nécessités des programmes de francisation et de compétences langagières.

Au Conseil scolaire du Centre-Nord, la période estivale n'a pas été entièrement faite de vacances. Là, le constat est largement positif, même en tenant compte des difficultés que suscite la construction d'une nouvelle école à Saint-Albert (*voir encadré page 2*).

« La rentrée des classes » Suite en page 3

CETTE SEMAINE...

Trois fois plus grand, cent fois plus beau
à lire en page 2

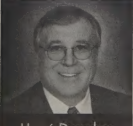
Une première à la Faculté
à lire en page 3

25 ans de l'ACFA régionale d'Edmonton
à lire en page 6

De l'énergie à revendre
à lire en page 13

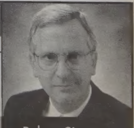
Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

XX1697(L)
007-002 00677 00000471
JULIETTE HENLEY
8772 189 RUE
EDMONTON AB CAN T5T 6C4



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage **420-6850**



Robert Simpson

Trois fois plus grand, cent fois plus beau

Photos : Éric Batalla

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Yolande Moquin, directrice de l'École Ste-Jeanne-d'Arc, est heureuse, même si elle n'a pas vraiment pris des vacances. Même après avoir passé presque tout l'été sous le toit de sa nouvelle école, à finaliser ceci et cela. Une école toute neuve, qui a émergé au fil des quinze derniers mois des murs de l'ancienne école, un peu comme le Taj Mahal est apparu sur les rives du Yamuna. La comparaison, si teintée d'un peu d'exagération, n'est pas foncièrement grossière, en regard de la qualité et du caractère unique de l'architecture du nouvel édifice. Il n'y a pas une école du genre à Edmonton, ni même, que l'on sache, en Alberta et peut-être même au Canada.

Yolande Moquin, directrice de l'École Ste-Jeanne-d'Arc

Faite de murs en briques rouges qui recouvrent maintenant l'ancien bâtiment comme le nouveau, des murs qui laissent ample place à un nombre imposant de baies vitrées, l'école est chapeautée de toits de tuiles vertes, de différentes hauteurs, qui donnent à l'ensemble une allure champêtre, plus manoir qu'école. L'entrée principale, maintenant située du côté ouest, donne sur trois couloirs larges et baignés de lumière; l'atrium est si vaste que c'est là que les livreurs ont déposé les nouveaux pupitres des écoliers, par centaines. Les nouveaux bureaux de l'administration sont là, immédiatement accessibles. Yolande Moquin y a son espace, juste en face du nouveau salon des professeurs. C'est là qu'elle déroule les plans de l'architecte de la firme Workun-Garrick.

Ces plans révèlent l'entièreté du processus de rénovation de l'école, processus entamé en juin 2000 grâce à des fonds gouvernementaux négociés par le Conseil scolaire du Centre-Nord. La somme, 5,6 millions, donne une certaine latitude à la firme d'architecte et au constructeur, Marshall-Lee. Rien n'a donc été épargné pour assurer le confort des résidents. Toutes les classes ont des fenêtres, sauf une; une autre, qui n'en avait pas non plus, a été munie d'un puits de lumière. Les espaces de rangements sont omniprésents, dans les classes comme dans les bureaux comme dans le nouveau gymnase; l'ancien gymnase a été converti en bibliothèque, ses murs défoncés pour installer de vastes fenêtres.

Du coup, la petite école bâtie en 1966, qui a accueilli tour à tour des élèves anglophones, puis des jeunes handicapés sous l'égide de CASA, et finalement, en 1991, des élèves francophones, a triplé sa surface. Et cette petite école francophone, qui abritait des écoliers de la maternelle à la quatrième année, accueillera dorénavant des élèves de la maternelle à la sixième année. L'école offrait dix classes jusqu'à l'an dernier - deux classes par niveau - dans un espace « intime » dans les mots de Yolande Moquin; il y en aura maintenant 14. Et la population avoisinera les 300 élèves, sous la responsabilité de 18 professeurs, y compris la directrice.

Chose étonnante, tous ces travaux ont été effectués sans que l'école ait déménagé. Les activités se sont poursuivies, non pas comme si de rien n'était, mais certainement avec beaucoup de courage et un certain entrain. Pour les élèves en effet, quoi de plus intéressant que gros camions et bétonneuses, marteaux-piqueurs et compresseurs, plâtriers et plombiers et électriciens. Pour les professeurs, c'était une toute autre histoire. Le bruit était en effet souvent infernal, la poussière omniprésente. Et puisqu'il s'agissait d'un chantier, il y avait aussi certains dangers, y compris quand venait le temps de traverser la rue.

Mais le jeu en valait la chandelle, et la patience est maintenant récompensée. Tous les intervenants, c'est-à-dire parents, élèves, corps professoral et autorités scolaires, sont plus qu'heureux des résultats, et envisagent l'avenir avec l'optimisme qu'autorise le neuf. Yolande Moquin avoue que l'aventure n'a pas toujours été facile, mais elle le fait avec le sourire; elle sait que ses locaux n'ont rien à envier à qui que ce soit, au contraire.

La directrice, originaire de Fahler et diplômée de la Faculté Saint-Jean, tient bien sûr à remercier tous et chacun pour leur patience, et à souligner les efforts des comités de parents comme ceux des autorités du Conseil scolaire, des efforts qui se traduisent aujourd'hui en un édifice unique en son genre qui fera le bonheur de centaines d'élèves et de professeurs pour nombre d'années.

Saint-Albert dans la grisaille

Au printemps dernier, l'affaire était dans le sac. Les élèves francophones de Saint-Albert auraient une nouvelle école et quitteraient un an plus tard leurs locaux temporaires situés dans un ancien édifice à bureaux. La décision avait bien provoqué des remous, autant chez les résidents près du site choisi qu'auprès du conseil de ville, mais tout avait été tranché, après une dernière réunion publique houleuse. Il ne restait qu'une formalité: un comité municipal devait apposer son imprimatur.

Surprise : ce comité n'a pas donné son approbation au projet d'une nouvelle école sur le site de Heritage Lakes, citant les inquiétudes des résidents de l'endroit quant à la valeur de leur propriété et l'impact sur les zones de verdure, entre autres. Pour les autorités du Conseil scolaire du Centre-Nord, ces avancés sont dans une large mesure farfelus. Mais surtout, ils vont au-delà de ce que le comité municipal avait à considérer dans ses paramètres de travail.

Considérant que le comité en question a aussi mentionné le fait que le terrain choisi n'était pas assez vaste pour autoriser l'établissement d'une école, les autorités scolaires francophones rétorquent qu'une simple carte de l'endroit est suffisante pour démontrer que le terrain de l'école, sur un hectare, s'inscrit en fait au sein d'une surface verte de près de six hectares. L'argument met en faux les conclusions des membres du comité comme les commentaires des résidents.

Sur décision du comité, le Conseil scolaire du Centre-Nord avait 30 jours pour loger un appel. Cette procédure a été entamée, mais les autorités n'entendent pas en rester là; d'autres mesures vont être préparées pour renverser la décision, quitte à lancer des poursuites à de plus hauts niveaux. D'autant plus que les fonds gouvernementaux pour la construction de la nouvelle école ont été débloqués depuis belle lurette, et que les plans d'architecture ont eux aussi été finalisés il y a plusieurs mois.

En entendant un dénouement à l'affaire, la centaine d'élèves de l'école La Mission continueront à loger dans leurs locaux temporaires, sans gymnase et sans terrain de jeux. D'une façon ou d'une autre, ils en sortiront à la fin de la présente année scolaire, puisque le bail du Conseil scolaire viendra alors à échéance.

La Chambre économique de l'Alberta

8929-82 Avenue
Edmonton, AB T6C 0Z2
Tél.: (780) 414-6125
Sans frais: 888-414-6123
Téléc.: (780) 414-2885
Courriel: cea@lacea.ab.ca

Canada

Prix d'excellence

Gagnez le prix d'entreprise de l'année ou encore le prix d'excellence parmi 11 catégories en vous faisant nominer lauréat au "Prix d'excellence" 2002!

Ce concours est ouvert aux entreprises francophones, bilingues ou gérées par des francophones ou francophiles de l'Alberta.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION: **20 septembre 2002**
SOIRÉE DE REMISE DES PRIX: **25 octobre 2002**

Communiquez avec nous ou visitez notre site Internet !

w w w . l a c e a . a b . c a

Citation de la semaine

Octobre est un mois particulièrement dangereux pour spéculer en bourse. Mais il y en a d'autres : juillet, janvier, septembre, avril, novembre, mai, mars, juin, décembre, août et février.

Mark Twain,
écrivain et humoriste américain

Une première à la Faculté

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

La Faculté Saint-Jean, à quelques jours de la rentrée des classes, anticipe un peu la sienne. Pour la première fois, elle est l'hôte d'un séminaire international d'été en études canadiennes, mais c'est, il est vrai, également la première fois qu'une section dudit séminaire se tient en dehors d'Ottawa. Entre fierté et ravissement, la doyenne, Mme Claudette Tardif, expose de plus en plus le prestige de cette institution franco-albertaine et la hausse, du point de vue de la recherche universitaire, aux niveaux national et international.

Ce séminaire, qui se tient du 25 au 30 août, est avant tout destiné aux spécialistes internationaux en études canadiennes. Au total, quatorze pays sont représentés et 18 participants viennent des quatre coins du monde : Mexique, France, Allemagne, Japon, Pays-Bas, Russie, Taiwan, Inde… À noter également que cinq participants, dont des membres de la Fédération des aînés francophones de l'Alberta (FAFA), sont originaires de la province.

Il s'agira, pour eux, de « comprendre ce que c'est d'être Canadien et, dans une plus large mesure, ce qu'est l'être humain en général », selon les conseils d'une « grande amie de la Faculté », Mme Lois Hole, Lieutenant Gouverneur de l'Alberta. Elle-même, lors de la cérémonie d'ouverture du séminaire, a donné quelques point de départ aux chercheurs, en soulignant l'importance du multiculturalisme au Canada, qui, par l'intermédiaire d'initiatives ou d'événements qui se passent dans des institutions comme la Faculté Saint-Jean ne peut « devenir [que] meilleur et plus tolérant ».

Claudette Tardif a d'ailleurs rappelé l'engagement, depuis 1984, de la Faculté dans le domaine des études canadiennes et l'importance que cette institution « place dans la dissémination de la culture canadienne autour du monde ». Ce qui ne va pas sans rappeler le succès, précise-t-elle, de la série de conférences Louis Desrochers en études canadiennes, qui, l'année passée, a attiré plus de 2000 spectateurs et vu des conférences de personnages d'importance tels Son Excellence John Ralston Saul, Laurent Beaudoin ou encore Gérard Bouchard.

Photo : Sandrine Griffon

L'Honorable Lois Hole, Lieutenant Gouverneur de l'Alberta, Claude Couture, Directeur du Centre d'Études canadiennes, et Claudette Tardif, Doyenne de la Faculté Saint-Jean

Pendant une semaine, les participants du séminaire auront donc la chance de « tisser des liens » et d'aborder dix thèmes spécifiques (Politique albertaine, Politique nationale et intégration, L'Ouest rural, culture et communication, Francophonies, Immigration, Mondialisation/Ressources naturelles et le Nord, Politique et culture canadiennes, Affaires autochtones, Nouvel art d'écrire et traduction, Études culturelles et nouveaux médias) avec des intervenants de partout au Canada.

On notera, en tant que conférenciers, des universitaires de la Faculté Saint-Jean - France Levasseur-Ouimet, Mufuta Bitupu, Edmund Aunger, Claude Denis, Dennis Gignac, Josée Bergeron, Pamela Sing, Louise Ladouceur, Roger Parent-, de l'Université de l'Alberta - Paul Dubé - ou encore de l'Université de Calgary. Les conférences, quant à elles, seront bilingues, partenaires financiers et thème national obligent (le séminaire est une organisation conjointe de la Faculté Saint-Jean, de l'*University of Calgary, de la Faculty of Arts* et la *School of Native Studies* de la *University of Alberta*, du Conseil international d'études canadiennes, avec le soutien financier du Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international).

Le déroulement de la semaine, cependant, devrait joindre l'utile à l'agréable, puisque certains volets touristiques sont prévus pour les participants avec, notamment, une visite du campus principal de l'Université, du Fort Edmonton, d'Hobbema ou encore de l'incontournable West Edmonton Mall.

Dans sa prochaine édition, Le Franco *reviendra sur le déroulement du séminaire, en compagnie de quelques participants et organisateurs.*

La rentrée des classes *(Suite de la une)*

En fait, une nouvelle école est venue s'ajouter à « l'effectif ». Cette nouvelle école, à Jasper (M-6), accueillera ses élèves dans des classes situées dans le « high school » local, en attendant mieux. Le mieux en question, c'est l'École Ste-Jeanne-d'Arc d'Edmonton qui en hérite pour le moment, avec des rénovations massives qui donnent maintenant un tout nouveau visage à l'édifice (*voir article ci-contre*), et qui permettent aussi de rationaliser les groupes d'âges de concert avec l'École Maurice-Lavallée. L'École Ste-Jeanne-d'Arc est en effet maintenant une école dite M-6, tandis que l'Ecole Maurice-Lavallée en est une dite 7-12. Des rénovations ont déjà eu lieu aux écoles Notre-Dame et Père-Lacombe d'Edmonton; d'autres affecteront peut-être l'École Gabrielle-Roy, d'Edmonton aussi, qui occupe maintenant tout le bâtiment Idylwylde, quoique l'idée de construire une nouvelle école est toujours considérée. Somme toute, les écoles du Conseil du Centre-Nord accueilleront près de 1 700 élèves et une vingtaine de nouveaux professeurs. Quatre nouveaux directeurs seront également en poste, à Jasper bien sûr (Marie-Claude Faucher), à l'École Saint-Christophe de Wainwright (David Filion), à l'École Maurice-Lavallée et à l'École Notre-Dame. Dans les deux derniers cas, un brin de chaise musicale a amené Nicole Bugeaud de Notre-Dame à Maurice-Lavallée (où elle sera assistée par Marc Potvin et Josée Dallaire) pour remplacer Marilyn Magnan; Daniel Blais succède à Nicole Bugeaud à Notre-Dame. Par contre, au Conseil, la chaise de la conseillère pédagogique Hélène Landry reste, pour le moment, vide.

Enfin, du côté sud, où oeuvrent deux conseils, l'un catholique et l'autre public, le survol révèle stabilité et incertitude à la fois. Le Conseil scolaire public du Sud de l'Alberta gère toujours quatre écoles, deux à Calgary (l'École de La Rose Sauvage (M-9) anciennement Queen's Park, installée à King Edward suite à l'incendie qui a ravagé ses nouveaux locaux, et l'École de La Source (M-6) anciennement Fred Parker), une autre à Lethbridge (l'École La Vérendrye (M-9), mais avec des programmes allant jusqu'à 12) et une autre enfin à Medicine Hat (M-7). Les populations de ces écoles sont restées relativement stables, totalisant près de 450 élèves. Le Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta, de son côté, voit toujours aux destinées de l'École Ste-Marguerite-Bourgeoys de Calgary (M-12) où sont inscrits près de 500 élèves. La situation est plus incertaine du côté de Canmore, là où les discussions entre les deux Conseils ont divisé les parents intéressés à inscrire leurs enfants à l'École Mont des Merveilles, prévue M-5 puis M-4. L'école en question, établie par le Conseil public, est maintenant, à toutes fins pratiques, gérée par le Conseil catholique et pourrait donc changer de nom en regard de considérations légales. Qu'il suffise de dire, pour le moment, que des discussions se poursuivent dans le contexte.

En conclusion, et en termes généraux, « l'establishment » scolaire francophone atteint de façon notable une certaine maturité, vérifiable par les constantes améliorations apportées aux locaux et aux services. Certains problèmes demeurent, notamment quant à la proportion d'ayant-droits qui se prévalent de la possibilité d'envoyer leurs enfants aux écoles francophones, et aussi en contrecoup aux dernières élections scolaires quant au processus de recensement que d'aucuns jugent inadéquat sinon inconstitutionnel. Quoiqu'il en soit, l'année scolaire s'amorce et ces considérations ne sont probablement pas au premier plan des préoccupations de ceux qui s'assoiront sur les bancs d'écoles.

Note : Des changements sont à noter à la direction de deux conseils scolaires. Au Conseil de l'école nouvelle, un nouveau directeur est en poste; il s'agit de Jules Roque, qui remplace Donald Michaud, lequel a pris la direction du Conseil public du Sud de l'Alberta. Ailleurs, les choses restent inchangées : Denise Bourassa est toujours à la direction du Conseil du Nord-Ouest, Henri Lemire à celle du Conseil du Centre-Nord, et Cécile Bonnar à celle du Conseil catholique et francophone du Sud de l'Alberta.

EDITORIAL

50 ans pour qui ?

Pour quelqu'un qui se définit encore comme un « Radio-Canadien », les annonces et les communiqués qui soulignent le 50e anniversaire de la Société Radio-Canada constituent des rappels aigres-doux de ce qui aurait pu être et de ce qui n'a jamais été. Et aussi de ce qui n'est pas tout à fait exact.

La SRC-CBC, oui, a bel et bien 50 ans. Mais où ? À Toronto et à Montréal, où tout a commencé avec quelques émissions de fortune, diffusées en direct, et réparties sur quelques heures d'antenne. De ces minces débuts, la télévision publique canadienne a pris un essor qui l'a catapultée dans les premiers rangs des diffuseurs du monde, en termes de qualité et de professionnalisme. Mais la diffusion de ses émissions est restée longtemps limitée au centre du pays, autant en français qu'en anglais. Des stations régionales, anglaises, ont petit à petit été établies. Dans ces stations, de nouveaux produits ont été développés, des caractéristiques locales ont été intégrées. En français, l'implantation en régions a été plus difficile et a été marquée par plusieurs années de tergiversations.

Les communautés francophones hors-Québec - puisque c'est ainsi qu'elles étaient définies et qu'elles se définissaient elles-mêmes - ont donc découvert Jacques Fauteux et Bernard Derome, René Lecavalier et Jacques Garneau, et Bobino et Bobinette et Sol et Gobelet, sur le tard. Précision : certaines communautés québécoises ont vécu la même expérience, de par l'implantation tardive d'antennes de transmission. Néanmoins, ces « satellites » - sans jeu de mot - de la maison-mère se mettaient au travail à tour de rôle, et offraient, comme leurs camarades anglophones l'avaient fait auparavant, quelques saveurs locales. Des saveurs beaucoup plus limitées en français qu'elles l'étaient en anglais. Mais il y avait quand même place et latitude.

La Société Radio-Canada a probablement connu alors ses années d'or. Même si la programmation était largement dominée par des émissions en provenance de Toronto et de Montréal, il y avait présence relativement effective en régions. Et il n'y avait surtout que peu de compétiteurs - peu en anglais, aucun en français. Mais dans l'ensemble, aucune autre télévision publique au monde ne pouvait se flatter d'en faire autant sur un territoire aussi vaste que le Canada, de le faire en deux langues et en deux médias (*télévision et radio*), sans s'étendre sur la présence de CBC-North, qui présentait des émissions en cri et en dene, ni sur celle de Radio-Canada International, qui diffusait dans plusieurs langues dans le monde entier. Le tout avec un budget dérisoire, quelques sous par jour par téléspectateur.

Seul problème, qui prenait au fil des ans une place plus importante et suscitait les commentaires les plus âpres : la place au réseau des émissions produites en régions, une place inexistante. Bref, toute la question de la dominance de Montréal et de Toronto dans la programmation. Il faut préciser que qui disait, et dit toujours, dominance des grands centres ne dit pas seulement dominance en termes de nombres d'émissions, mais dit aussi dominance en termes d'attitudes véhiculées et de réalités régionales qui ne sont pas traduites.

Et puis, éventuellement, la catastrophe. L'hécatombe du 5 décembre 1990. Fermetures de postes, au Québec comme en « régions », en anglais comme en français. Ce qui fait qu'aujourd'hui, après d'autres « coupures », il ne reste plus rien ou presque hors des grands centres que sont toujours - et à raison à bien des égards - Montréal et Toronto. Pour les populations anglaises, le problème n'est pas dramatique; des compétiteurs se sont établis, il y a des choix. Pour les populations francophones, hors-Québec pour reprendre la désignation originale, c'est une toute autre affaire. Pour ces communautés, la présence d'une radio-télévision qui les représente de façon distincte est une question de survie. Ce n'est pas pour rien que ces communautés s'étaient dotées de postes de radio, ceux-là même qui ont été achetés par la SRC. Les autorités de Radio-Canada, elles, continuent à prétendre qu'il y a présence en régions avec la présentation d'un bulletin de nouvelles quotidien et d'une émission de variété hebdomadaire ici et là. Lorsque pressées, elles avouent que 90% de leur auditoire est au Québec.

Et voilà. Dans le contexte de la radio-télévision publique française, les communautés francophones hors-Québec ne comptent pour rien, ou pour pas grand chose. Elles ne font pas le poids face à l'auditoire québécois. Télévision nationale ? Allons donc, soyons sérieux. Pire encore, plusieurs communautés québécoises, à Sherbrooke, à Trois-Rivières, et même à Québec, tiennent les mêmes propos que les communautés hors-Québec. Parce que la télévision de Radio-Canada, pour ces communautés du Québec, c'est largement Montréal.

Les 50 ans de Radio-Canada ? Célébrations ? Peut-être pour les autorités de la maison, qui ont trouvé là un moyen de flatter leur bedaine corporative, mais certainement pas pour ceux qui continuent à réclamer une couverture plus attentive des régions et un meilleur reflet des réalités canadiennes.

On peut appuyer l'idéal de la SRC, idéal qui s'est traduit ici et là par de grandes réalisations, mais pas tout à fait la pratique, surtout en régions, où la réalité fait mal au coeur. Du moins pour un Radio-Canadien...

Éric Batalla

COURRIER DES LECTEURS

Des chefs d'oeuvres inconnus

Cher amateur d'arts visuels,

En première page du *Courrier de l'Ouest*, le 3 décembre 1908, nous pouvions lire : « le public d'Edmonton admire ces jours-ci les magnifiques toiles que M. Marc A. Fortin, un de nos jeunes amateurs artistes canadien-français d'Edmonton expose en ce moment. » L'auteur de l'article soulignait que le jeune peintre, auteur de « nombreux vrais petits chefs d'œuvres » faisait « preuve d'habileté et de goût pour les beaux-arts. »

Cet artiste était nul autre que le grand peintre Marc-Aurèle Fortin. Une courte biographie de cet artiste nous apprend que c'est à Edmonton qu'il a véritablement commencé à peindre. D'ailleurs, l'exposition de ses œuvres dans la capitale albertaine en 1908 était sa toute première.

La question que je me pose est à savoir si quelques-unes de ses premières œuvres existeraient encore. Sait-on jamais. Il se peut qu'une peinture achetée en 1908 soit encore accrochée au mur d'un salon... Si vous avez une vieille peinture, regardez bien. Il se pourrait qu'elle soit signée Marc-Aurèle Fortin.

L'article du Courrier de l'Ouest donne la description suivante de l'un des petits chefs d'œuvres que l'on pouvait admirer : « il en est un qui attitre tout particulièrement l'attention des vrais artistes et connaisseurs : nous voulons parler de ce coin de la Saskatchewan avec profil d'Edmonton à l'horizon que notre jeune artiste a si bien su jeter sur sa toile. Cette œuvre, d'un dessin et d'un pittoresque rares, est remplie de soleil, de vie, de lumière enfin, ce qui est bien le point caractéristique de notre belle Alberta.»

Si jamais vous faites une trouvaille ou si avez de l'information sur la famille Fortin à Edmonton, n'hésitez pas à communiquer avec le Centre d'arts visuels de l'Alberta qui sera bien intéressé par vos découvertes. Téléphonez au 461-3427.

Éloi DeGrâce

Particularités de langage

Bonjour,

Lecteur très occasionnel du *Franco*, j'ai été très touché de constater que de nombreux Canadiens non-Québécois étaient toujours adeptes de la langue de Molière.

Je suis d'autant plus admiratif que, comme bon nombre de mes compatriotes, j'ai toutes les peines du monde à apprendre quelques rudiments de langues étrangères (dont l'anglais)...

En France, 10% des élèves entrant en sixième (enfants âgés de 11 ans) ne maîtrisent pas la lecture et l'écriture... Les multiples aménagements ou réformes des programmes de l'enseignement primaires n'ont pu juguler cette situation d'illétrisme, et cela est inquiétant...

Une grande tolérance orthographique ou lexicale ne contribue pas, à mon avis, à simplifier les choses.

On féminise les noms qui jusqu'alors étaient uniquement masculin : Madame la Ministre, La Députée, La Maire.... ou encore la professeuse, la proviseuse du lycée...

Peut-être appellera-t-on la « portière » la personne chargée de l'accueil des clients dans les grands hôtels (si toutefois cette profession actuellement uniquement masculine venait à se féminiser !) Pourra-t-on dire « la portière de l'hôtel a ouvert la portière de la voiture de la Maire » ?

Le français est une langue vivante : une simplification ou une adaptation est inévitable, et même souhaitable, mais cette évolution doit se faire naturellement et non être provoquée (voire imposée).

Les difficultés et les imperfections d'une langue en font le charme : sa complexité peut être source de plaisir... Qu'il n'y ait qu'un « r » dans « chariot », alors qu'on en met deux dans les autres mots de la même famille, qu'il faille deux « r » pour « se nourrir », alors qu'il n'en faut qu'un pour « mourir », que l'on ne mette qu'un « l » dans « imbécile » alors qu'on en met deux dans « imbécillité », tout cela peut titiller notre esprit !

Bernard Brière, un « cousin » français

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.

APF – Association de la presse francophone

OPSCOM – OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

ODC – OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Centralta
Judith Cadorette

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Grande Prairie
France Côté

Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Monette Gauthier

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Cinquante années qui ont passé bien vite

MICHÈLE ROUTIER

Saint-Paul

Le 17 août 1952, un jeune garçon arrive à Saint-Édouard, non loin de Saint-Paul, accompagné de sa famille. Cette famille avait quitté le village de Saint-Isidore-de-Dorchester, dans la région du nord de la Beauce, quatre jours plus tôt. Il s'agissait de la famille de Noël Pelchat, son épouse et six de leurs sept enfants. Ce jeune garçon de douze ans était Laval Pelchat.

Le curé de Saint-Édouard, l'Abbé Alfred Quirion, un ami, avait convaincu la famille Pelchat de venir s'établir dans la région de Saint-Paul. L'Abbé Quirion recrutait des familles d'agriculteurs francophones afin de peupler la paroisse locale. Les terres de l'Ouest étaient riches et ouvertes à la culture. Grâce au travail de recrutement des prêtres, un bon nombre de paroisses albertaines étaient à l'époque essentiellement francophones.

Noël Pelchat était donc venu à Saint-Édouard pour la première fois en juin 1952; ce qu'il avait vu lui avait plu. Il a donc acheté la terre d'Henri Plante et est retourné chercher sa famille à Saint-Isidore. Noël Pelchat a vendu sa terre, mis le bagage de la famille sur le train et acheté une Pontiac 1952. La fille aînée des Pelchat, Laurette, est demeurée à Saint-Isidore où elle s'était mariée. Les parents et leurs six enfants ont donc pris place dans la voiture pour entreprendre le voyage qui allait les mener vers une nouvelle vie. L'autoroute transcanadienne n'existait pas telle qu'on la connaît aujourd'hui; c'est donc par les États-Unis que la famille Pelchat s'est acheminée jusqu'à Saint-Édouard.

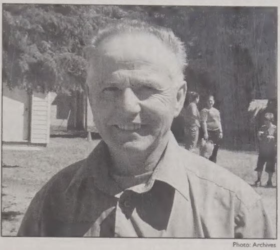


Photo: Archives

Bien qu'il ait dû quitter de la parenté et des amis, Laval Pelchat a participé à ce voyage avec le goût de l'aventure caractéristique d'un enfant de son âge. Très tôt après son arrivée à Saint-Édouard, il a noué de nouvelles amitiés. C'est avec les enfants des familles Lamontagne, Paquin, Roberge, Hamel et Poulin qu'il a entrepris ses études à l'école de la paroisse. À son arrivée à Saint-Édouard, Laval ne parlait pas l'anglais; sa première année à l'école de Saint-Édouard en fut donc une pendant laquelle il s'est fait l'oreille à cette nouvelle langue.

À l'époque, les cours étaient donnés en anglais et dans la cour de récréation, les jeux se déroulaient en français; même les jeunes anglophones s'exprimaient en français. L'année suivante, l'inspecteur des écoles, M. Racette, prenait la décision de former une classe spéciale où dix-sept jeunes francophones devaient se concentrer à l'apprentissage de leur deuxième langue. Au bout de six mois, le jeune Laval pouvait s'exprimer en anglais avec facilité et l'année suivante, il a pu réintégrer les classes régulières.

Au début de ces années 50, les routes de la région n'étaient que des chemins de terre; il n'y avait ni eau courante, ni téléphone, ni électricité. Ces commodités de la vie moderne ne sont venues que plus tard à Saint-Édouard. Laval Pelchat se souvient de cette époque; tout le monde vivait de cette manière dans la région, c'était naturel. En décembre 1953, une coopérative est formée dans le cadre de l'électrification rurale et Saint-Édouard reçoit donc l'électricité à ce moment. En 1960, c'est au tour du service téléphonique d'être établi dans la région. Et finalement, en 1968, Saint-Édouard est approvisionné en eau courante.

Plus tard, d'autres membres de la famille Pelchat, deux neveux de Noël - Marc, fils d'Albert, et Paul, fils d'Edmond - viendront s'établir en Alberta. On retrouve donc maintenant en Alberta trois branches de la famille Pelchat originaires de la région de Saint-Isidore-de-Dorchester.

Bien qu'il retourne visiter ses frères et sœurs qui sont retournés vivre dans l'Est, Laval Pelchat a fait sa vie ici même. En 1959, il a rencontré Angélina Brousseau qu'il a épousé deux ans plus tard. Le couple a d'abord établi ses pénates sous le toit paternel Pelchat, puis s'est installé dans l'ancienne école Labrie, réaménagée en résidence. Laval et Angélina Pelchat ont eu six enfants et ont maintenant neuf petits-enfants.

En 1989, Laval Pelchat vend sa terre à son fils Dominique et construit une maison à Saint-Paul. Il reste un homme actif qui a à cœur le bien-être de sa communauté. Bien qu'il soit semi-retraité, Laval Pelchat est en effet un homme occupé, président de l'ACFA régionale de Saint-Paul; il est aussi engagé dans le cadre des activités du conseil Grandin des Chevaliers de Colomb. Il entretient de plus les terrains du diocèse de Saint-Paul. Il cultive encore un quart de section sur les terrains qu'il occupait jadis.

Laval Pelchat passe bien sûr beaucoup de temps avec sa famille. Son épouse Angélina étant la huitième enfant d'une nombreuse famille, les rencontres familiales sont nombreuses et animées. Laval Pelchat est donc un homme heureux d'avoir fait sa vie dans ce coin de pays qu'est la région de Saint-Paul.

Du côté de chez Lois

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Lois Labelle, née Fisher, a travaillé dix ans, en tant que comptable, à la Librairie Le Carrefour, qu'elle vient de quitter. Cette francophile, qui a le goût de la géographie et une curiosité presque intarissable, ne prend, en fait, qu'une semi-retraite. Petit retour sur son parcours, plus qu'intéressant.

Lois a passé sa jeunesse à Jasper, où son père était arrivé en 1924 avec le chemin de fer. Elle se souvient qu'il s'agissait alors d'un village tranquille et qu'il fallait 12 heures, en empruntant une route en terre, pour aller à Edmonton. Les conditions de vie, à cette époque, étaient différentes, souvent difficiles et elle a surtout été marquée par le courage de sa grand-mère maternelle, restée veuve avec quatre enfants en bas âge. Voilà peut-être pourquoi Lois et son frère ont été « élevés pour être indépendants », raconte-t-elle.

La voici donc, dans les années soixante, qui fait ses études à l'Université de l'Alberta, en « technologie de laboratoire médical », ce qui lui permet, une fois son diplôme obtenu, d'avoir un bon salaire pour l'époque, « surtout pour une fille ». Elle en profite alors pour voyager, à travers le Canada et les États-Unis, puis pour déménager à Vancouver, après un détour ... par l'Est.

Lois entreprend en effet un tour du monde en bateau, au départ de Londres, un périple de trois mois, où elle passe par le Canal de Suez (« qui était encore ouvert »), l'Arabie Saoudite, le Sri Lanka (« qui s'appelait encore Ceylan »), l'Australie, le Japon... Elle travaille trois ans à Vancouver, toujours dans le domaine de la technologie médicale, mais en profite également pour aller rendre visite à des amis... au Chili, puis, grâce à un billet d'avion qui le lui permet, pour faire le tour de l'Amérique du Sud.

Le climat de la Colombie-Britannique lui étant un peu trop « difficile » (elle se souvient de deux mois de pluie continue), elle décide de revenir s'installer en Alberta avec son futur époux, Victor, dont l'accent francophone l'a charmée. Une fois mariée, Lois cesse de travailler pour élever ses quatre enfants (trois garçons et une fille), mais ne s'endort pas sur ses lauriers pour autant, développant le goût de la francophonie.

Parce qu'elle veut que ses enfants soient bilingues « pour pouvoir parler avec leur parenté au Québec », elle apprend le français sur le tas, en écoutant les conversations de son mari et de ses amis francophones ou avec une voisine québécoise « qui aimait jaser ». Cela lui prend 10 ans pour être à l'aise avec sa langue seconde, mais c'est « toujours le français qui est parlé à la maison », raconte-t-elle.

Photo : Sandrine Griffon

Après 17 ans passés à la maison, elle décide de retourner sur le marché du travail, vers une matière qui l'a toujours intéressée, la comptabilité. Elle prend donc un cours avec la Société éducative, puis entre à la Librairie Le Carrefour, située à l'époque sur l'Avenue Whyte. Elle y aura travaillé en tout 10 ans, y aura connu quatre gérants différents, le déménagement à la Cité francophone en 1997, et « toujours quelque chose de nouveau », notamment le maniement des ordinateurs...

Si Lois affirme qu'il a été difficile quitter cet emploi, elle a pourtant quelques projets, notamment lire tous les livres qu'elle a achetés au Carrefour sans avoir eu le temps de les ouvrir et pourquoi pas, dans quelques temps, entreprendre de nouveaux voyages...

25 ans à l'ACFA régionale d'Edmonton

ÉRIC BATALLA

Edmonton

L'ACFA régionale d'Edmonton célébrera prochainement son quart de siècle d'existence officielle. Il faut entendre par là existence légale, à partir d'une date d'incorporation. Une date effective a été établie, soit le 14 septembre prochain, pour marquer l'anniversaire, avec une journée d'activités de tous genres prévues sous le toit de la Cité francophone. En fait, la plupart des activités que chapeaute la Régionale d'Edmonton, sinon toutes, seront marquées cette année au sceau de cet anniversaire.

Qui dit 25 ans dit bien sûr passage du temps, et aussi passage de gens. Au fil des années, plusieurs personnes ont été impliquées dans les activités de la Régionale. Des bénévoles aux employés, des visiteurs aux membres du conseil d'administration, y compris une quinzaine de présidents. Quatre de ces présidents, rejoints pour marquer ce quart de siècle, ont tracé un portrait des grands moments de la Régionale, pour tomber essentiellement d'accord sur les faits saillants.

Des premiers balbutiements de l'organisme à aujourd'hui, il y a certes eu évolution. Physique d'abord, avec des bureaux qui ont déménagé du centre-ville au Centre 82, puis à la Cité, d'ailleurs un des dossiers de la Régionale. Pour Jean-Louis Dentinger, qui rappelle des débuts humbles avec pour seule responsabilité ou presque la mise sur pied de la cabane à sucre annuelle, c'est justement le dossier de la Cité qui constitue le joyau des accomplissements de l'ACFA d'Edmonton. Cette opinion est partagée par Paul Pelchat, Lydia Roy et Christiane Spiers, laquelle ajoute que la période en question en était une vibrante de par son lien avec des considérations en matière d'éducation en français.

Paul Pelchat abonde dans le même sens, en soulignant que toute la question des écoles françaises a permis à la Régionale de faire partie en première ligne d'un moment privilégié dans l'histoire franco-phone albertaine. L'organisme s'est en effet impliqué dans un effort de rassemblement communautaire qui a même mené à du porte-à-porte pour tenter de recueillir des inscriptions à la nouvelle école francophone. Christiane Spiers rappelle d'ailleurs qu'à l'origine, centre communautaire et école était intimement liés.

Ces efforts destinés à rassembler différents intervenants de la communauté francophone ne se limitent pas au domaine de l'éducation. Jean-Louis Dentinger souligne que la Régionale a eu à s'occuper pendant quelques temps de la librairie Le Carrefour. Lydia Roy souligne que la Régionale a vu au développement de différents comités qui sont devenus par la suite des entités indépendantes, comme le Comité des femmes et le Comité des gens d'affaires (devenu Chambre économique).

Tous soulignent les joies de « l'action positive », les « bons moments », notamment dans le cadre des cabanes à sucre qui réunissaient des centaines - et parfois des milliers - de personnes au Fort Edmonton. Paul Pelchat le fait avec une certaine amertume, celle d'avoir dû interrompre la tradition cette année, pour une variété de raisons. Mais la partie n'est pas jouée, et la Cabane pourrait bien renaître, plus avenante que jamais.

Tous témoignent aussi du fait que les choses ont beaucoup changé, une évidence qui permet toutefois de souligner l'impact de la Régionale d'Edmonton dans toutes sortes d'activités. Pour Christiane Spiers, cette multitude d'activités indique bien que l'organisme a atteint un des buts proposés, c'est-à-dire celui « d'avoir pignon sur rue, d'être vu et reconnu comme étant une entité à part entière de la ville d'Edmonton ». Pour Lydia Roy, la Régionale est « précieuse », car elle a atteint une maturité qui la rend incontournable au sein de la famille des organismes francophones albertains.

L'avenir promet donc beaucoup, malgré les écueils qu'il présente. Pour Jean-Louis Dentinger, cet avenir devra tenir compte de deux dossiers d'importance : l'intégration des immigrants et l'économie. Cette évaluation est rejointe par Paul Pelchat, qui ajoute un dossier à la liste, celui de l'éducation. Autant le dossier a vu à une implication de la Régionale, et donc à un certain épanouissement de l'organisme, autant aujourd'hui et dans les années à venir, l'ACFA dans son ensemble ne devrait pas s'impliquer dans le domaine, pour laisser ainsi les Conseils scolaires oeuvrer à ce à quoi ils sont mandatés.

Paul Pelchat ajoute autre chose, d'un peu plus délicat, à propos de la place de l'Église et de la religion au sein des activités des organismes communautaires. Alors que cette place était prépondérante il n'y a pas si longtemps, elle ne l'est plus de nos jours. C'est là, croit-il, un signe de maturité des organismes. Les considérations religieuses sont personnelles, et ne doivent pas dominer les activités communautaires. Mais il veut être bien compris à ce propos : la communauté peut offrir ses respects à l'Église, mais pas la considérer comme meneuse de ses activités.

Les souvenirs ressassés permettent plusieurs rires. La liste des accomplissements est longue, du Camp Soleil au Camp Lusson, du Gala de la Chanson au CDM. Pour tous les intervenants, il y a là une question de fierté, celle d'être francophone et de mettre sur pied des activités et des entités qui permettent de s'afficher sainement. Et dans ce contexte, les faits saillants des 25 dernières années demeurent : l'établissement des écoles françaises d'abord et avant tout, et la construction de la Cité francophone, pignons dont la présence est dans une certaine mesure attribuable au travail de ceux qui se sont impliqués à l'ACFA régionale d'Edmonton.

Lydia Roy

Christiane Spiers

Jean-Louis Dentinger

Paul Pelchat

CONNECTING
TISSER DES LIENS ENTRE
CANADIENS

LA FACULTÉ SAINT-JEAN EST HEUREUSE DE PRÉSENTER
LA SÉRIE DE CONFÉRENCES LOUIS DESROCHERS
EN ÉTUDES CANADIENNES 2002-2003

LA TRÈS HONORABLE JUGE EN CHEF
BEVERLEY MCLACHLIN, P.C.

Conférence à traduction simultanée

Coût : **10.00 $ par personne**

Date : **le mardi 24 septembre 2002, à 19h30**

Endroit : ***Telus Centre, University of Alberta***

Vous pouvez déjà vous procurer vos billets en commuiquant avec Madame Geneviève Daigle au (780) 465-8706 ou par courriel à gdaigle@ualberta.com

FACULTÉ SAINT-JEAN

Camp des Pirates 2002

Photos : gracieuseté ACFA Bonnyville

Le Camp des Pirates de Bonnyville, qui n'avait pas fonctionné depuis huit ans, a repris ses activités cette année, du 8 juillet au 9 août 2002. Ce fut tout un défi de faire revivre le camp après autant d'années d'absence. Malgré le peu de documentation locale, le camp a été reconstruit à l'aide de celles du camp Beaux Jours (Saint-Paul) et du Camp Soleil (Edmonton). Cinquante et un enfants de la région de Bonnyville, de Cold Lake et même de Calgary et d'Edmonton ont donc pu venir s'amuser en français à L'École des Beaux-Lacs, le site du camp. Le groupe y avait notamment accès à une cuisine, à un gymnase équipé d'un mur d'escalade, ainsi qu'à une grande salle d'arts plastiques munie de huit grandes tables et de belles fenêtres. Au programme également : des sorties hebdomadaires, du bricolage, de la cuisine et bien sûr, des chansons...

CALENDRIER CULTUREL

DU 1er AU 31 SEPTEMBRE 2002

Merci de nous faire parvenir les renseignements concernant vos activités socioculturelles du 1er au 31 octobre 2002 avant le 15 septembre 2002 par la poste, par courrier électronique (s.etchenda@francalta.ab.ca) ou par télécopieur (780) 465-6773.
Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

ACFA Provinciale

Les bureau de l'ACFA provinciale sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30.

RÉGION DE BONNYVILLE et COLD LAKE

Tables de concertations régionales

Le : **Samedi 7 septembre 2002**
Lieu : Centre culturel de Bonnyville
Heure : **de 9h à 16h30**
Information : **Thérèse Dallaire au (780) 826-5275**

Activités régulières :

Activités de la SPECF à l'École des Beaux-Lacs de Bonnyville. Pour plus d'informations, contactez Lucie au : (780) 826-3933 ou Julie au : (780) 826-2460
Pré-maternelle pour les 4 ans chaque mardi et jeudi matin.
Pré-maternelle pour les 3 ans chaque mercredi matin.
Groupe de jeux chaque vendredi matin.
Centre de ressources préscolaires est ouvert les mercredis et les vendredis de 9h00 à midi.

Les francophones aux couches : Des trousses remises aux parents d'enfants de 0 à 5 ans

Tél : Lucie ou Julie 826-3933

Pour réservation de la salle composez le (826) 5275. La salle peut accommoder 150 personnes assises et est l'endroit idéal pour des conférences ou des ateliers. Nous fournissons les tables et les chaises.
Pour plus d'information contactez Thérèse au (780) 826 – 5275 ou le soir au (780) 812 – 2642.
Venez nous rencontrer et prendre un café.
Vente de cartes de souhaits et de produits d'érable.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

Tables de concertations régionales

Le : **Samedi 14 septembre 2002**
Lieu : La Cité des Rocheuses de Calgary
Heure : **de 9h à 16h30**
Information : **Ann Boiteau au (403) 571-4000**

Activités régulières :

C'est meilleur le samedi, tous les lundis à 18 h à CJSW 90.9FM. Information et requête : 220-3991.

Le Centre de Ressources familiales de Calgary réouvert en septembre 2002. Le Centre est situé au 14, 2512 - 4e rue N.O. Information : 217-2181.

La Voix des Rocheuses, Info. : Mme Kim, 242-8610.

La parlotte, tous les mercredis soirs au Newt, 170-10A rue N-O.

Club Inter, Contactez Serge Réginbald au 278-9019

Les copains de jeux, Information : 241-5640.

Club de l'amitié, tous les vendredis de 19 h 30 à 22 h à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille. Info. : 244-2200.

Scouts Info. : Rachel Desroches 282-1630

Les Dames de Sainte-Famille, réunion le 2e jeudi du mois au sous-sol de l'église Sainte-Famille à 19 h.

Lieu historique national Cave and Basin à Banff. Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Info. : 762-1566.

RÉGION CENTRALTA

Tables de concertations régionales

Le : **Samedi 7 septembre 2002**
Lieu : Centre Communautaire Centralta
Heure : **de 9h à 16h30**
Information : **Marie-Florence Lamaute au (780) 961-3665**

Réunion du Conseil Exécutif de l'ACFA Centralta

Date : Mardi 9 septembre 2002
Lieu : Centre Communautaire Centralta
Heure : **19h30**

Le RAJE **Rassemblement Jeunesse de l'Alberta à Legal**
Le 20 septembre environ 600 jeunes de l'Alberta se rencontreront à Legal pour participer à des activités coopératives, sportives et éducatives ainsi qu'à des ateliers de plaisir. Les activités se passeront dans les parcs de la ville, au nouveau Centre Communautaire Centralta et au gymnase de Legal School.

Bienvenue aux jeunes francophones de l'Alberta.

Activités régulières :

CENTRE COMMUNAUTAIRE CENTRALTA COMMUNITY CENTRE
Aimeriez-vous venir à Legal pour votre conférence, réunion, anniversaire, noces. Pensez-y ?
Nous avons de belles salles à louer et d'excellents prix !!!
Pour réserver appeler Hélène au 961-3665.

Çours d'art avec l'artiste Karen Blanchet
Excellents ateliers d'une demi-journée avec l'artiste Karen Blanchet.

Endroit : Centre Communautaire Centralta à Legal
Heure : 9:00 à 12:00
Coût : $20.00 par atelier
Minimum : 5 personnes pour offrir le cours.

Samedi le 21 septembre- atelier du paysage en plein-air
Samedi le 26 octobre - atelier de Monoprint
Samedi le 23 novembre - atelier carte de Noël sur papier de riz
Pour s'inscrire appelez Lorraine au 961-3665 avant le vendredi, 13 septembre 2002.

Cours de Français - L'ACFA Centralta est à la recherche d'un(e) enseignant(e) pour offrir des cours de français où d'anglais langue seconde aux adultes pour les mois d'octobre et de novembre. Nous offrons à payer les frais et le déplacement de l'enseignant(e). Cela vous Intéresse??? Appelez au 961-3665 - Lorraine

Tournée des peintures Murales à Legal :
Tournée des Peintures Murales et tournée agricole (dîner inclus) 13.00$/personne
Tournée Guidée des Peintures Murales (dîner inclus) -10,00$ /personne
Tournée Guidée des Peintures Murales- 4,00$ /personne
Tournée Guidée des Peintures Murales et dîner inclus pour élèves - 6,50$/chacun
Tournée guidée des peintures Murales avec pain cuit dans le four à pain - 4,00$/chacun
Pour réserver appelez au 961-3665- Lorraine

Programme d'accès d'Internet Communautaire
Programme disponible pour la communauté du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30 au Centre Communautaire Centralta.

Venez Jaser !
Êtez-vous nouvellement arrivés dans la région de Centralta ?
(St. Albert, Morinville, Legal, Gibbons, Bon-Accord, etc.)
Ceci est une bonne occasion de rencontrer de nouveaux amis et jaser pendantque vos enfants s'amusent dans le gymnase du Centre Communautaire Centralta à Legal. Les rencontre se font une fois par semaine et débutent à la première semaine d'octobre.
La date sera annoncée à la prochaine édition du Franco.
Pour information appelez au 961-3665.- Lorraine.

RÉGION CENTRALTA

Visite touristique à Legal

Pendant cette période estivale 2002 il y eu environ 1000 touristes du Canada et autres pays qui sont venus visiter les peintures murales et tableaux historiques à Legal. Nous avons reçus d'excellents commentaires au niveau des peintures murales, des dîners offerts avec la soupe au pois et des petits pains fraîchement cuits dans notre four à pain traditionnel, l'accueil qu'ils ont reçus ainsi que les tournées agricoles qui font une partie intégrante des tournées offertes . Nous remercions tous les bénévoles, employé(e)s ainsi que les étudiant(e)s d'été, les membres de la communauté de Legal et la région de Centralta pour leurs contributions au succès de ce projet.

Fête Franco 2002 à Legal

Félicitations aux coordonnateurs David et Isabelle Fréchette et les centaines de bénévoles qui se sont donnés gratuitement pour rendre la Fête Franco agréable et mémorable. Un merci tout spécial à Guy et Debbie Charrois et le groupe de JMJ de Legal (Journée Mondiale de la Jeunesse) qui étaient responsables à la propreté des terrains et du Centre Communautaire Centralta. Merci à tous pour votre beau travail.
Le conseil et les employés de l'ACFA Centralta

Vidéocassette bilingue en vente

Vidéocassette en vente au Centre Communautaire Centralta sur les peintures murales de Legal et les tableaux historiques des pionniers de l'Ouest. Excellente opportunité de cadeau souvenir à offrir.
Pour réserver votre copie veuillez appeler Lorraine au 961-3665. Prix : $24.95 chacun (Tps incluse)

Au ciel, au ciel, au ciel

Comédie musicale de France-Lavasseur Ouimet et de Marie-Josée Ouimet encollaboration avec Robert Walsh.
Nous planifions d'avoir un bus pour ceux qui aimeraient voir cette pièce de théâtre qui sera jouée à La Cité. Nous invitons tous les membres de la région de Centralta à embarquer sur ce « voyage éternel ». Réservez votre place appelez aujourd'hui Lorraine au 961-3665.

Date : le jeudi 10 octobre
Coût : (à confirmer)
Départ de Legal : (à confirmer)
Départ du Club Rendez -vous à Morinville : (à confirmer)
Départ de St. Albert (IGA) : (à confirmer)

Congrès du Mouvement des Femmes Chrétiennes
Le congrès du MFC sera à Bonnyville le samedi 21 septembre

Réunion du Mouvement des Femmes Chrétiennes

Date :	Mardi 2 septembre 2002
Lieu :	Centre Communautaire Centralta
Heure :	20h00

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, St. Albert Place. Info. : 459-1528.

Centre de Ressources
Le centre de ressources au sous-sol de l'école Citadelle est ouvert tous les mardis et jeudis de 11 h 00 à midi.

Le Volleyball: Chaque mercredi soir de 20h00 à 21h30. Coût : 2,00$ chacun

RÉGION D'EDMONTON

Tables de concertations régionales

Le :	**Samedi 7 septembre 2002**
Lieu :	La Cité
Heure :	**de 9h à 16h30**

Une journée d'échange sur le développement communautaire de la grande région d'Edmonton.
Information : **Nicole Pageau au (780) 469-4401**

Fête annuelle des bénévoles

Samedi 14 septembre de 13h30 à 23h l'ACFA régionale d'Edmonton vous invite à la fête annuelle des bénévoles dans le cadre de son 25e anniversaire d'incorporation. Sur le terrain de la Cité franco0phone il y aura des activités pour tous les âges et suivis d'un spectacle en soirée.

RÉGION D'EDMONTON

Centre d'Arts visuels de l'Alberta
20, 8627 rue Marie-anne-Gaboury, Edmonton
tél (780) 461-3427

Prochaines expositions
Du 6 au 18 septembre 2002. Réception le premier soir de l'exposition de 19h à 20h30
Artistes exposants : Govro, Jeanine Chalifoux, Jacques Rioux et Louise Desrosiers.

Du 18 septembre au 2 octobre 2002. Réception le premier soir de l'exposition de 19h à 20h30.
Exposition de groupe mettant en vedette différents artistes choisis parmi les 140 qui sont représentés par le Centre d'arts.

Journée des grand-parents
Dimanche 8 septembre 2002. La Fédération des aînés franco-albertains invite tous les aînés francophones ainsi que leurs familles et amis à participer à la marche des grands parents qui aura lieu de 13h à 15h sur le terrain de la législature albertaine. **Cette marche est une initiative de « Alberta Council on Aging » et appuyée de la F.A.F.A.**
Les feuilles de commanditaires (facultatif) sont disponibles au bureau de la Fédération des aînés franco-albertains, aux magasins Safeway et aux divers centres des aînés à Edmonton. Pour plus de renseignements veuillez communiquer avec **Gisèle au (780) 465-8965 ou Thérèse au (780) 455-1623.**

Institut Guy Lacombe de la Famille et la Société éducative de l'Alberta
Salle 209, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e)
Tél : (780) 468-4882

GROUPE D'ENTRAIDE SUR LE DEUIL
Expression par l'art
Vous avez perdu un être cher, vous vivez une séparation ou un divorce ?
Vous vous demandez si ce que vous ressentez est normal?
Vous avez le sentiment d'être seul et aimeriez rencontrer d'autres personnes vivant la même situation?
Venez partager votre vécu et vos difficultés avec d'autres personnes vivant la même situation en participant à un groupe de soutien et d'entraide pour endeuillés, offert par l'**Institut Guy-Lacombe de la famille** et **La Société éducative de l'Alberta**.
Les rencontres se tiendront lors de deux fins de semaine soit les **5 et 6 octobre 2002 de 9h à 16h** et les **19 et 20 octobre 2002 de 9h à 16h**. Coût : 10$.
Pour inscription ou informations supplémentaires, veuillez contacter Marie-Claude Paquin au (780) 468-4882.

Cours de premiers soins et de réanimation cardio-respiratoire adulte offerts en français.
Des **cours de premiers soins vous sont offerts en français** durant le mois de septembre ou d'octobre dans le quartier Bonnie Doon (lieu exact à confirmer). Ces cours sont accessibles à tous et seront dispensés lors d'une fin de semaine (samedi et dimanche inclus) pour la somme de **75$ par personne. Inscrivez-vous vite car les places sont limitées!**
Pour réserver votre place ou avoir de plus amples informations, veuillez contacter **Geneviève au (780) 469-1344**.

Activités régulières :

Cours d'informatique (plusieurs niveaux de Access, Word, Excel, PowerPoint, Outlook, et FrontPage en format CD Rom, interactif), menant à la certification Microsoft. Offerts au Centre Marie-Anne-Gaboury, 12 $ /l'heure avec accès aux ordinateurs, Internet, exercices, tests et un tuteur. Info: Yves, 490-6975

Centre de ressources de l'Institut Guy-Lacombe de la famille (salle 209, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e), Edmonton (livres pour adultes et enfants, cassettes-vidéos, jeux, logiciels et plus...)
L'abonnement au centre de ressources est de 25 $ par année.
Personne contact : Marie-Claude 468-4882.

Cours de français pour débutants, intermédiaires et avancés offerts par l'Alliance française. Une bibliothèque francophone est disponible. Pour les heures d'ouverture et de classe appelez le 469-0399 (Cité francophone - 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue).

Cours de français et d'anglais langue seconde offerts par Canada College Inc. Info. : 413-7253.

RÉGION D'EDMONTON

Sons de louanges, émission radiophonique au poste CKER 101.9 FM les dimanches de 8 h 45 à 9 h, présenté par Source d'eau vive. Info: Stéphane Legault, 481-9691.

La Société généalogique du Nord-Ouest (8939 – 82 avenue) est ouverte les lundis et mardis de 10 h à 15 h, sauf les jours fériés. Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19 h 30. Téléphone et télécopieur : 424-2476

Parties de bridge tous les mercredis, au sous-sol de l'église St-Joachim. Info : Églande Mercier, au 489-4417.

Jeu de boules Club des Aînés
Participez au jeu de boules ! Besoin de nouveaux membres ! Pour les aînés francophones de la région d'Edmonton. Endroit : Salle communautaire de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin au 8410-89e rue, Edmonton. Tous les mercredis à 10h.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

Tables de concertations régionales

Le : **Samedi 14 septembre 2002**
Lieu : (se renseigner auprès de l'ACFA régionale)
Heure : **de 9h à 16h30**
Information : **André Provencher au : (780) 532-6335**

Activités régulières

La Pré maternelle des Bout'Choux recommence à prendre des inscriptions pour l'année scolaire 2002-2003 et il reste encore quelques places. Le service sera offert du lundi au vendredi de 8h45 à 11h30 et de 12h30 à 15h15 à partir du 16 septembre 2002.

La **Garderie Scolaire MiniMousse** offrira à nouveau cette année ses services de garde avant et après les classes (7h00 à 8h30 et de 15h25 à 18h00) et lors des journées pédagogiques (8h00 à 18h00). Les places sont limitées alors inscrivez-vous rapidement.

Les **messes en français** recommenceront à l'automne. Suivez les informations dans le calendrier des activités culturelles pour en savoir davantage.

Le **Centre de Ressources** est ouvert du lundi au vendredi de 15h00 à 17h00 et est offert gratuitement aux membres de l'ACFA de Grande Prairie. Nous avons aussi reçu des nouvelles ressources d'Edmonton.

Il nous reste encore des CD-Roms Célébrons la francophonie à Grande Prairie. Ces CD-Roms sont un répertoire très utile de la francophonie de Grande Prairie et de ces alentours.

Programme Francophones aux couches. Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.

Pour plus d'informations ou pour vous inscrire à nos programmes, veuillez contacter **Jessica** à l'ACFA régionale de Grande Prairie au (780) 532-6335.

RÉGION DE LETHBRIDGE

Tables de concertations régionales

Le : **Samedi 7 septembre 2002**
Lieu : 202, 325 6è rue sud à Lethbridge
Heure : **de 9h à 16h30**

Le dîner sera servi sur place. Lors de cette rencontre, vous aurez la chance de réfléchir et de partager avec d'autres participants sur les besoins d'un secteur d'activité qui vous intéresse. Il vous est donc donné l'opportunité de contribuer à rassembler de façon dynamique, les forces vives de la communauté francophone et de vous donner un plan de développement.

Information : **Mimi au : (403) 328-8506**

Épluchette de blé d'Inde et souper communautaire à la fortune du pot.

L'ACFA régionale de Lethbridge et l'**école La Vérndrye** sont heureuse de vous convier à leur « **Épluchette de blé d'Inde et souper communautaire à la fortune du pot** » le **12 septembre à partir de 17h** à l'école La Vérendrye.

RÉGION DE LETHBRIDGE

Cette activité vise à souhaiter la bienvenue aux nouvelles familles de l'école et aux nouveaux membres de l'ACFA. Il n'y a pas de prix d'entrée. Apporter simplement un plat de nourriture à partager. Pour de plus amples renseignements contacter Nicole Van Osch au 320-2287 ou Mimi au 328-8506.

Activités régulières :

Projet Ado / Cours de guitare en français : pour les adolescents à chaque mardi et mercredi soir et vendredi après-midi. Les intéressés doivent réserver au 381-4299, demandez Stephan. Cette activité est offerte par l'ACFA et le CREFL et c'est gratuit!

Projet d'accès communautaire à l'Internet gratuit : pour la communauté francophone , du lundi au jeudi de 9h à 17h et le samedi de 11h à 13h, au centre communautaire. Info: Mimi au 328-8506.

Franco-Film (Local Zone 1) : Film en français pour les adolescents chaque jeudi de 19h à 21h au 202, 325-6e rue sud. C'est gratuit ! Pour info. : Stéphan 381-4299 (Offert par le CREFL).

Le Club des enfants, Bibliothèque communautaire et P.A.C. : Animation pour enfants, lecture de contes, bricolages, chansons etc. Trois ordinateurs branchés sur Internet pour les publics. Livres, revues, disques compacts et jeux de société disponibles pour les francophones. Tous les samedis de 11 h à 13 h au centre communautaire et c'est gratuit ! Personne contact : Micheline Landry : au 394-2681

Les Bouts de Choux : Animation, contes, jeux etc…, pour enfants de 0 à 4 ans
Les mardis de 9h30 à 11h30 au centre culturel de l'ACFA.
Gratuit.
Informations : Sylvie Bolduc 320-9354

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

Tables de concertations régionales

Le : **Samedi 7 septembre 2002**
Lieu : (se renseigner auprès de l'ACFA régionale)
Heure : **de 9h à 16h30**
Information : **François Richard au : (780) 798-3896**

Activités régulières :

Le coin des curieux. Le Centre de ressources pour les enfants est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16 h. Bienvenue à tous!
Info. : Bonita (780) 798-3896.

Le site du Programme d'Accès Communautaire à l'Internet est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 16 h. Accès gratuit à l'internet. Bienvenue à tous!
Info: Bonita au (780) 798-3896.

RÉGION DE RED DEER

Tables de concertations régionales

Le : **Samedi 14 septembre 2002**
Lieu : (se renseigner auprès du cercle local)
Heure : **de 9h à 16h30**
Information : **Richard Blouin au : (780) 466-1680**

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

Tables de concertations régionales

Le : **Samedi 14 septembre 2002**
Lieu : (se renseigner auprès de l'ACFA régionale)
Heure : **de 9h à 16h30**
Information : **Mona Grenon au : (780) 837-2296**

Le 28 septembre à 14h00 : Première émission de radio du comité des femmes de l'ACFA. La « Chroniqu'elles » sera diffusée en direct sur les ondes de CKRP-FM. Les femmes de la région sont invitées à venir assister à l'émission en studio au Centre Chevalier de Falher.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

Activités régulières :

Danse en ligne les vendredis soirs pendant l'hiver de 9h à 21h. Pour informations, appelez au 624-8283.

Le Bar Bar est ouvert les vendredis soirs de 9h à 1h. Pour information appelez au 624-5636 ou au 624-8182.

Le Centre d'artisanat est ouvert tous les jours du lundi au vendredi de 9h à 16h30. Pour informations, composez le 624-8182 ou le 624-8194.

Les MARDIS à 19 h **badmington et volleyball** au gymnase de l'école Héritage.

Les MARDIS à 19 h **BINGO**-RADIO sur CKRP-FM

FALHER - **Site d'accès communautaire à l'Internet** ouvert. Info. : 837-2296

Prématernelle des Petites coccinelles francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 3 et 4 ans.

Jardinière francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 0 et 5 ans.

Joujouthèque ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h.

Centre de ressources en santé : Services gratuits. Ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h.

Programme Francophones aux couches Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé. Informations : 837-3400

SAINT-ISIDORE - **Le Club du Bon Temps** est ouvert tous les jours, spécialement les mercredis après-midi et les samedis soirs. Activités : jeux de cartes, boule sur tapis, curling, billard, musique, télévision, etc. Danse en ligne tous les vendredis soirs de 19 h 30 à 21 h. Info. : 624-8283 ou 624-8182.

La Bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30.
Info. : 624-8182 ou 624-8194.

Prématernelle des Petits bonheurs francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 3 et 4 ans.

Jardinière francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 0 et 5 ans.

Petit Centre de ressources (jeux éducatifs pour enfants d'âges préscolaires)

TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info. : Philippe, au (780) 359-2127.

TANGENT - La **Bibliothèque communautaire de Tangent** est ouverte le vendredi de 13 h à 16 h. Info. : Jeannette, au (780) 359-2182.

DONNELLY - **Centre historique de Donnelly** de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19 h à 22 h Cotisation : 15 $. Info. : Courriel : Site : http://www.telusplanet.net/public/genealfa/

PEACE RIVER – **Pré maternelle** francophone et de francisation pour **Programme Francophones** aux couches. Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.
INFO. 624-8421

RÉGION SAINT-PAUL

Tables de concertations régionales

Le :	**Samedi 14 septembre 2002**
Lieu :	Salle communautaire (gymnase de l'école du Sommet, 4617 50e Avenue, Saint-Paul).
Heure :	**de 9h à 16h30** Toute la communauté est invitée à y participer. Un dîner sera servi. On vous demande de confirmer votre présence avant le 4 septembre.
Information :	**Michèle Routier au : (780) 645-4800**

Le bureau de **l'ACFA régionale de Saint-Paul** est **ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 (fermé de 12h à 13h)**. Pour plus de renseignements sur les activités de l'ACFA régionale de Saint-Paul, communiquez avec Michèle Routier ou Yvette Noël au 645-4800.

Kiosque de la Librairie le Carrefour: À l'occasion de la rentrée, le thème du kiosque pour le mois de septembre sera les dictionnaires.

30 septembre au 4 octobre: Quatrième **mise à l'essai de Radio Saint-Paul, 92,1 FM.** Écoutez la radio de Saint-Paul, pour les gens de chez-nous, par des gens de chez-nous. Venez faire de la radio. Pour plus de renseignements sur la grille horaire, communiquez avec l'ACFA au 645-4800.

ÉDUK:
8 septembre 2002: Journée internationale pour l'alphabétisation. Pour plus de renseignements sur les activités qui se dérouleront à cette occasion, communiquez avec le 645-6604.

RÉGION SAINT-PAUL

28 septembre 2002 de 9h à 17h: Dans le cadre du projet de radio communautaire en implantation, ÉDUK et l'ACFA régionale de Saint-Paul vous offre en partenariat avec CKRP un atelier de formation pour la radio communautaire.
Pour s'inscrire: (780) 645-6604 ou 645-4800.

FRANCO ACCUEIL:
Dès le 3 septembre, les heures d'ouverture du **centre de ressources familiales seront de 9 h à 16h du lundi au vendredi.** Pour plus de renseignements sur les activités de Franco-accueil, francophones aux couches et du centre de ressources communiquez avec Louise Reidy au 645-5050.

18 septembre, 10 h à midi, groupe de jeux: Les mamans et leur tout-petits d'âge préscolaire sont invités au centre culturel. Les activités ont lieu tous les mercredis dans la salle Lise Holeton. Pour plus de renseignements, communiquez avec Laurette Corbière au 645-1924.

Francophones aux couches: Les trousses sont disponibles en tout temps. Francophones aux couches encourage et appuie les familles à parler ou encourager le français dans leur vie quotidienne. Renseignements: Louise Reidy, 645-5050.

Contes sur roues: Les trousses sont prêtes à échanger et les animatrices sont disponibles pour faire des présentations et répondre à vos questions. Renseignements: 645-5050.

Samedi 14 septembre, 13 h - 15 h: Histoires entr'amis, Venez partager le plaisir d'une histoire de musique avec Pauline et faire un bricolage ainsi que jouer de jeux. Renseignements: 645-5050.

École du Sommet:
19 septembre, 12 h 20: Messe de la rentrée à la Cathédrale de Saint-Paul. En après-midi : Épluchette de blé d'Inde. Renseignements: Sophie Charbonneau au 645-1949.

29 septembre: AGA de la SPEF, Brunch au profit des élèves du cours de théâtre et journée d'information pour les parents ainsi que la rencontre des membres du personnel. Renseignements: Sophie Charbonneau au 645-1949.

Saint-Jean Baptiste communautaire
Le 23 juin à 15h au centre communautaire scolaire
4537- 50ième Avenue, Saint-Paul
Pour renseignements : 645-4800

Musée historique :
Bienvenue à la saison estivale soulignant "La fin d'une époque CNR-Élévateurs" jusqu'au 30 août de 9h à 16 au centre culturel de l'ACFA régionale de Saint-Paul. Pour plus de renseignements et/ ou réserver pour une visite de groupe ou une visite guidée, veuillez téléphoner au 645-4800

Activités régulières

Club du Rosier :
Les membres du Club Rosier se rencontrent tous les mois au Centre culturel de l'ACFA de Saint-Paul. Les rencontres ont lieu sur le thème de « La vie continue… » Programme d'activité physique « De pied ferme ». La chanson thème du club est « Il nous reste une vie ». Les activités sont animées par Louise Lafleur-Joly. .

Le groupe de Jeux Venez partager de l'amitié avec vos petits! Chaque mercredi matin de 10 h 00 à 12 h 00, dans la salle 'Lise Holeton' du Centre culturel de Saint-Paul. Pour plus d'information contactez Laurette Corbière au 645-1924.

Mouvement des Femmes chrétiennes se rencontre le deuxième lundi de chaque mois à 19 h 30 au Centre du MFC, 4630 - 50 Avenue. Info: 645-3697.

RÉGION WOOD BUFFALO

Tables de concertations régionales

Le :	**Samedi 14 septembre 2002**
Lieu :	(se renseigner auprès de l'ACFA régionale)
Heure :	**de 9h à 16h30**
Information :	**France Côté au : (780) 791-7700**

Franco Job est maintenant de retour. Il vous sera possible de consulter notre conseillère, madame Anick Brouillet. Elle sera disponible du Lundi au Vendredi de 9h à 12h. Fermé de 13h à 15h.

L'Association canadienne-française de l'Alberta

303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél.: (780) 466-1680
Téléc.: (780) 465-6773
Courriel: s.etchenda@francalta.ab.ca

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada | Public Works and Government Services Canada

EXPRESSION D'INTÉRÊT

DEMANDE DE DÉCLARATION D'INTÉRÊT
LOCATION D'UN BUREAU, D'UNE AIRE DESTINÉE À LA PRÉPARATION D'ÉCHANTILLONS, D'UNE AIRE D'ENTREPOSAGE ET D'UN STATIONNEMENT
LETHBRIDGE (ALBERTA)

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (l'État) invite les locataires à déclarer leur intérêt à participer à un projet de location de locaux à bureaux, d'une aire destinée à la préparation d'échantillons, d'une aire d'entreposage et d'un stationnement répondant aux critères suivants :

a) Des locaux à bureaux contigus situés au rez-de-chaussée d'un immeuble et ayant une surface d'environ 410 mètres carrés d'espace utilisable, un local contigu destiné à la préparation d'échantillons ayant une surface de 45 mètres carrés d'espace utilisable et une aire d'entreposage sécuritaire contiguë ou située ailleurs dans l'immeuble et ayant une surface de 20 mètres carrés d'espace utilisable ainsi que 18 places de stationnement alimentées en courant situées dans un garage intérieur ou dans un stationnement extérieur éclairé qui seront destinées aux véhicules de l'État. L'aire de stationnement doit être accessible facilement de l'immeuble afin de faciliter le chargement et le déchargement du matériel. Une (1) des places de stationnement doit être conforme aux normes établies relativement à l'accessibilité des personnes handicapées.

b) Un nombre maximum de 22 places de stationnement dans un parc commercial ou un autre type de stationnement sécuritaire destinées à l'usage des employés doivent être situées à tout au plus 500 mètres de marche des locaux loués. Cette aire de stationnement ne doit pas être comprise dans les locaux que l'État se propose de louer et qui sont décrits au paragraphe (a).

c) Les locaux doivent être situés à Lethbridge, hors du centre-ville, dans les zones IB ou IG.

d) Les locaux offerts doivent être disponibles le 20 décembre 2002 sans frais pour l'État. Ils seront occupés à compter du 1er février 2003 et le bail sera d'une durée de cinq (5) ans, avec une première période de renouvellement facultative de trois (3) ans et une deuxième de deux (2) ans.

Les réponses au présent avis doivent toutes contenir les renseignements suivants :

a) le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de la partie intéressée;

b) Propriétaire de l'immeuble – **On doit indiquer clairement dans la déclaration d'intérêt si celle-ci est représentée par un employé autorisé ou par un directeur de l'entreprise. OU encore par un agent ou par une société de gestion immobilière, et une lettre du propriétaire de l'immeuble autorisant la personne déléguée à agir en son nom doit être jointe à la déclaration d'intérêt**;

c) L'adresse municipale et le zonage des locaux proposés;

d) Les dimensions des locaux disponibles ainsi que la date de leur disponibilité.

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec Hugo Ross, agent principal de location, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 9700, avenue Jasper, pièce 1000, Edmonton (Alberta), téléphone (780) 497-3582, télécopieur (780) 497-3794, courriel hugo.ross@pwgsc.gc.ca.

On doit préciser dans les déclarations d'intérêt qu'il s'agit du projet 522503. Veuillez présenter une réponse écrite comportant tous les détails pertinents sur les locaux proposés et y joindre un plan d'étage/plan parcellaire. Pour être prises en considération, les lettres d'intérêt envoyées à l'adresse suivante ou par télécopieur, au numéro 9780) 497-3510, doivent être reçues au plus tard le 13 septembre 2002, à l'heure de fermeture des bureaux.

Adjudication de marchés dans le domaine immobilier
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
9700, avenue Jasper, pièce 1000
Edmonton (Alberta) T5J 4E2

NOTA : On demande aux entrepreneurs de ne proposer aucun prix puisqu'il ne s'agit pas d'un appel d'offres.

Il ne s'agit que d'une demande de renseignement quant à la disponibilité de locaux à louer et l'État n'invitera pas nécessairement les locateurs à présenter une offre ou il ne louera pas nécessairement les locaux proposés. L'État se réserve le droit d'inviter tous les locateurs intéressés, ou tout autre locateur à présenter une offre à la suite de la diffusion d'un appel d'offres pour le besoin dont il est question dans le présent avis ou pour tous besoins de nature semblable.

Canada

cdm Centre de développement musical

8627, rue Marie-Anne-Gaboury #206
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
(780) 462-0502 cdma@telusplanet.net

« LA MUSIQUE, C'EST ÉDUCATIF AUSSI! »

Le Centre de développement musical souhaite une bonne rentrée scolaire à tous les élèves ainsi qu'au personnel des écoles francophones de l'Alberta.

- Nous consacrons de plus en plus de ressources à la formation et à la promotion du jeune talent, à l'échelle de la province, en offrant des ateliers et des événements musicaux visant la mise en valeur de nos jeunes artistes.
- La liste grandissante de nos partenaires comprend le Conseil scolaire Centre-Nord, dont les cours crédités comprennent ceux offerts par le CDM à l'école Maurice-Lavallée.
- Cet automne, nous entreprenons à nouveau une campagne de recrutement de membres partout en province. Soyez-en!
- D'autre part, le CDM est fier d'être un des partenaires du lancement de « Poésie pour le poivre », le premier disque compact de Ronald Tremblay, le 6 septembre 2002. Surveillez les médias pour plus de détails.
- Enfin, venez nous rendre visite dans nos nouveaux locaux, toujours situés à la Cité, à la salle #206.

Bonne rentrée en musique!

Marcelline Forestier
Coordonnatrice
Centre de développement musical (CDM)

wow*

*nos prix font toujours beaucoup d'effet.
4321zip.com

zip bon vol

ÉCONOMISEZ 5$ DE PLUS LORSQUE VOUS RÉSERVEZ UN ALLER-RETOUR EN LIGNE.

CALGARY à WINNIPEG	5 vols en semaine
EDMONTON à WINNIPEG	2 vols en semaine
EDMONTON à VANCOUVER	8 vols en semaine

voyagez à compter du 22 septembre
visitez-nous en ligne pour voir
nos tarifs des plus intéressants

4321zip.com 1.866.4321zip
1.866.432.1947

Un rabais de 5$ s'applique pour les voyages aller-retour réservés en ligne avant. Tous les vols sont exploités par ZIP Air Inc. Ces vols vous permettent d'accumuler des milles AéroplanMD à raison de 50 % des milles réellement parcourus et constituent des milles-privilèges (admissibles). D'autres conditions peuvent s'appliquer. Pour de plus amples renseignements, consultez le site Web de ZIP à 4321zip.com. AéroplanMD est une marque déposée de Société en commandite Aéroplan. Le service aérien intérieur de ZIP est sous réserve de l'approbation gouvernementale.

Blues, blues, blues ...

PIERRE LACAPE

Edmonton

Yeah ! Trois jours de Blues et toute une panoplie de rythmes endiablés au Hawrelak Park. Août 2002 : millésime du Blues à Edmonton. L'amphithéâtre de l'Héritage est pris d'assaut par 3 000 « ladies and gentlemen », comme nous l'a souvent répété Sonny Rhodes, à juste titre. Des mélomanes, des accros, des amateurs, des novices, tous dans le même bain de décibels. La moyenne d'âge dépassait même facilement les 40 ans.

Et une fois encore, cette musique a démontré sa générosité, son authenticité, sa tristesse, parfois, mais également son rythme très festif, dansant... une musique à double tranchant.

Comme toujours, mais il est important de le souligner, tant ce détail est d'importance, les nombreux bénévoles (plus de 200) ont été exceptionnels, de leur enthousiasme à leur efficacité.

Les trois jours (du vendredi 23 au dimanche 25) ont vu évoluer 13 artistes et groupes sur une scène unique, d'une grande capacité phonique, sur une durée moyenne, par spectacle, d'une heure et demi. Ainsi, ayant le temps de s'exprimer au mieux, les artistes ont tous livré de grandes prestations.

Photos: Pierre Lacape

Big Jack Johnson et son groupe

Temps forts :

Vendredi 23, 19h00, Roy Rogers enflamme littéralement la scène avec son jeu de guitare dit « slide » qui a fait sa renommée à travers le monde. Ce Grand Monsieur du Blues, pas plus haut qu'une pomme, a tourné, en autres, avec John Lee Hooker.

On ne pouvait rêver meilleur commencement.

Puis, vers 20h00, le magicien de l'harmonica, Charlie Musselwhite, poids lourd de Memphis-Tennessee, arrive sur scène. À 20h05, la moitié du public a compris que lutter davantage contre le charme de cet artiste était inutile. Son groupe, formé de musiciens d'origine brésilienne, a tout simplement fait vibrer les spectateurs à coup de blues tropical.

Samedi 24, rebelote. De grands artistes, un public qui n'arrête plus de danser, le beau temps est au rendez-vous.

17h30, Big Jack Johnson et son groupe font leur entrée sur scène, et là, un Twist n'Blues d'anthologie résonne. Ce guitariste impressionnant donne de la matière, de la consistance à sa musique, qui devient un délice lorsque Rockabilly, Country et Blues s'entrecroisent.

19h00, c'est au tour du génie de l'accordéon, CJ Chenier, de rentrer en piste. Le fils du légendaire Clifton Chenier est en passe de devenir, lui aussi, une légende. Le *Boston Globe* a dit de lui : « Il met autant d'énergie dans son Boogie-woogie, que James Brown dans sa Soul ». C'est vrai.

20h30, et la « grâce » entre en scène : Marcia Ball chante le Rythme n'Blues comme Jerry Lee Lewis le Rock n'Roll. Avec entrain et un jeu de piano très rythmé. Des belles chansons, un saxophoniste surdoué. La magie opère...

Dimanche 25, le « tout ou rien », journée fatidique, bon dans l'ensemble ou tout simplement immanquable ?

17h30, Kelley Hunt donne le « show » du festival. Enfin, à ce moment, c'est ce que l'on croit. Un mélange de Rythme n'Blues gospelisant jubilatoire, une envie et une force qui coupent le souffle !

19h00, Monsieur Sonny Rhodes et ses costumes loufoques, très rétro (soie bleue ciel, du chapeau aux chaussures). Blues assez classique, mais c'est **LE** blues authentique !

Et puis arrive, vers 20h30, le maître incontesté du Rock n'Roll, du Rythme n'Blues, du Blues, du son brut, Ike Turner. Monsieur Ike, 50 ans de carrière, une vie effrénée au service de la Musique. La performance qu'il a donnée ce soir-là est simplement magique ! Le rythme, l'envie et la classe. Il a 70 ans. Personne d'autre que lui n'aurait pu clôturer ce festival d'une telle manière.

Le Blues Festival est un grand festival. Il a tenu ses promesses et pour une quatrième édition, devient incontournable.

Vous auriez beau chercher, si vous n'y étiez pas, vous n'avez aucune excuse.

Roy Rogers

REPRÉSENTATION FÉDÉRALE 2004

Commission de délimitation des circonscriptions électorales fédérales pour *l'Alberta*

Redécoupage des circonscriptions électorales fédérales de **l'Alberta**

Renseignez-vous. Participez.

La législation fédérale exige que la représentation des provinces à la Chambre des communes soit rajustée après chaque recensement décennal (10 ans) afin de tenir compte de la variation et des mouvements de la population canadienne.

La Commission de délimitation des circonscriptions électorales fédérales pour l'Alberta est responsable du redécoupage des circonscriptions de cette province. Cette commission indépendante composée d'un président, l'honorable E. P. MacCallum, et de deux membres, Donald J. Barry et Ritu Khullar, a proposé de nouvelles limites qui tiennent compte de l'évolution démographique survenue dans la province entre 1991 et 2001.

Ces propositions sont importantes pour vous car elles peuvent modifier votre circonscription. La commission tiendra des audiences publiques pour vous permettre d'exprimer votre point de vue sur les limites et les noms des circonscriptions qu'elle propose.

Pour en savoir plus sur le processus de redécoupage :

- Communiquez avec la Commission de délimitation des circonscriptions électorales fédérales pour l'Alberta au (780) 495-8207 ou sans frais au 1 866 495-8207
- Appelez Élections Canada au numéro sans frais 1 800 463-6868 ou
- ATS 1 800 361-8935
- Cliquez sur l'icône *Représentation fédérale 2004* à :

www.elections.ca

Élections Canada

De l'énergie à revendre

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Isabelle Laurin est la nouvelle directrice artistique du groupe de danse La Girandole. Elle est en poste depuis le début du mois de juillet. Ce qu'il faut savoir cependant dans ce contexte, c'est que trois semaines auparavant, elle vaquait à ses occupations à Montréal sans se douter que sa « vie allait changer en quelques jours ».

La Girandole cherchait en effet une nouvelle personne pour diriger ses destinées. Le groupe a approché quelques candidats, et de bouche à oreille, Isabelle Laurin a été saisie de cette ouverture. Les contacts ont été établis, et bientôt, l'affaire était finalisée; le poste était le sien. Et la voilà en route pour la capitale albertaine, où elle arrive avec armes et bagages pour s'installer dès le premier jour dans un appartement situé près des locaux du groupe, situés au Centre 82 (infos : 780-468-0057). Le lendemain, on lui fait visiter quelque peu la ville, avec la tournée de rigueur du West Edmonton Mall. Et puis, elle rencontre son monde et se met à l'ouvrage.

Ce tourbillon d'activités sied bien à cette native de Repentigny. Éprise de danse dans toutes ses facettes et depuis toujours, Isabelle Laurin décrit ses intentions avec une énergie qui rend compte de sa passion. Elle bondit d'une explication à l'autre, elle virevolte de projet en projet, elle marque les pas de son cheminement à venir. Le travail ne manquera pas : elle entend d'abord « dépoussiérer » le folklore, le nettoyer de préjugés qui fait de ses adeptes des gens vieux jeu, bref, le rajeunir. Elle ne dit rien de négatif; elle mentionne des états de fait. Bien que la troupe compte beaucoup de jeunes, « mais pas beaucoup de garçons », la perception demeure : la danse folklorique est une affaire de gens plus âgés.

Rien n'est plus faux, affirme Isabelle Laurin. Au Québec, depuis maintenant plusieurs années, la danse folklorique connaît un essor remarquable, qui la met au diapason de la chanson folklorique, encore et toujours une des pierres d'assise de l'identité québécoise. Les « veillées de danse » sont ultra-populaires partout dans la belle province, y compris à Montréal, et attirent de plus en plus de jeunes qui trouvent là activité physique et sociale. Il n'y a aucune raison, pour Isabelle Laurin, que le phénomène ne réussisse pas à s'implanter en Alberta.

Pour « dépoussiérer » ce folklore, localement, un battage publicitaire est essentiel, d'abord et avant tout basé sur un bouche-à-oreille positif, puis sur des annonces placées dans les écoles, les collèges, les universités, autant francophones qu'anglophones. La danse n'est affaire de langue que dans son instruction. Isabelle Laurin entend augmenter le nombre de cours, en offrir de nouveaux, y compris du ballet-jazz, établir des liens avec les autres groupes des provinces avoisinantes, mettre sur pied un centre de ressources avec livres, disques, vidéos. Les stages folkloriques avec des instructeurs du Québec seront maintenus, sinon augmentés. Elle prévoit de grands spectacles, qui donneront une stature accrue au groupe.

Cette approche « professionnelle » et éminemment énergique devrait se traduire en une augmentation des inscriptions, espère la nouvelle directrice, mais aussi en une implication de meilleurs professeurs, attirés par le sens de renouveau qui transpirerait des activités. Telle est la vision d'Isabelle Laurin, celle qu'elle entend partager avec ceux qui sont déjà en place comme ceux qui se joindront au groupe. Elle qui cherchait « de nouveaux défis » en a trouvé un en Alberta, avec trois semaines de préavis. Mais la prémisse est la même ici qu'elle l'était à Montréal : préserver la culture, le patrimoine folklorique. Seul le contexte est différent. Et le défi reste de taille.

Photo : Éric Batalla

Isabelle Laurin, directrice artistique du groupe de danse La Girandole

Les Prix d'Excellence de l'ACFA

Le Comité des **PRIX D'EXCELLENCE de L'ACFA** vous invite à lui faire part des nominations de personnes ou de groupes dignes de reconnaissance qui ont œuvré de façon remarquable à l'épanouissement et à l'identification de la communauté francophone en Alberta

BUT

Reconnaître les francophones et francophiles qui ont travaillé à la survie et à la promotion du fait français en Alberta.

Admissibilité

Sont admissibles tous les individus ou groupes francophones ou francophiles qui manifestent ou qui ont manifesté un attachement exceptionnel à la langue et à la culture canadienne-française par leur action et leur travail.

Une personne ou un groupe peut soumettre des candidatures. Une personne ou un organisme ne peut toutefois pas soumettre sa propre candidature.

PRÉSENTATION DES PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA

Sept **PRIX D'EXCELLENCE de l'ACFA** seront décernés cette année au cours du banquet du Rond Point le 19 octobre :

Prix Eugène C. Trottier (Visibilité)

Prix Guy Lacombe (Service à la communauté)

Prix Maurice Lavallée (Éducation)

Prix Roger Motut (Histoire et littérature)

Prix Marguerite Dentinger (Développement culturel et communautaire)

Prix Ami.e de la francophonie albertaine

Prix Santé (Nouveau prix)

Surveillez Le Franco de la semaine prochaine pour obtenir le formulaire d'inscription.
Vous avez jusqu'au 20 septembre 2002 pour soumettre les candidatures.

LES PRIX D'EXCELLENCE de l'ACFA
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bur 303 , Edmonton (Alberta) T6C 3N1
acfaprov@francalta.ab.ca • Tél. : (780) 466-1680 • Téléc.: (780) 465-6773

Le point de vue de la speakerine

KARIMA AFCHAR

Edmonton

J'aime le football, ce qu'on appelle ici le « soccer ».

J'aime la simplicité du jeu : frapper du pied dans un ballon rond pour l'envoyer dans les buts de l'adversaire.

J'en aime la vitesse : 22 joueurs qui courent tout le temps, sans pause, pour obtenir le ballon et le passer à un coéquipier.

J'aime l'aspect dépouillé de ce sport : aucun équipement excessif, un short, de longues chaussettes et une chemise. Rien à voir avec les épaulettes, genouillères, casques et autre attirail qui semblent devoir faire partie des autres sports dits « nord-américains ».

J'aime son aspect paisible : aucun accrochage, aucun croc-en-jambe qui ne soit sanctionné. Alors qu'au hockey par exemple, les corps à corps sont monnaie courante - il semble même parfois que les spectateurs en redemandent. Au soccer, de telles foires d'empoignes sont lourdement pénalisées.

Et puis, j'en aime la sobriété. Dans une partie de soccer, il n'est nullement question d'entendre des annonces publicitaires à chaque coup de sifflet, d'être encouragé à participer à tel ou tel tirage pour obtenir telle ou telle récompense, d'être soumis à des insertions musicales pour meubler les temps morts : les temps morts n'existent pas ou presque. Le soccer n'est pas (pas encore, du moins) affaire de show-business, comme peut l'être le football dit nord-américain ou le hockey. Quand on assiste à un match de soccer, on regarde les joueurs jouer; il n'y a pas de distractions.

Telles sont les réflexions qui me trottent dans la tête alors que j'assiste aux premiers championnats mondiaux de soccer féminin pour les moins de 19 ans, championnats organisés par la FIFA (Fédération Internationale de Football Association). Je suis la voix française de ce tournoi.

Trois villes sont les hôtes de ces matchs de soccer : Victoria, Vancouver et Edmonton. Par contre, la capitale albertaine accueillera les matches de demi-finales et le match de la médaille d'or. En attendant ces matches décisifs, c'est au Commonwealth Stadium que se sont déroulées les huitièmes de finale du groupe A, groupe composé du Canada, du Danemark, du Japon et du Nigeria.

Si les gradins sont quelque peu vides lors du premier match, ils noircissent à vue d'œil en fin d'après-midi... parce que le Canada joue. Les mordus de « foot » locaux, une fois leur travail terminé et leur souper avalé, déferlent dans le stade, arborant tee-shirts, casquettes et drapeau canadiens. Et puis, perdus dans la foule, des sympathisants de l'équipe adverse qui ont bien du mal à se faire entendre.

Coincée dans un studio grand comme un mouchoir, je suis à l'affût des buts et des remplacements de joueuses, parce qu'il faut les annoncer dans les deux langues.

Mais avant le coup de sifflet qui annonce le début du jeu, il y a tout un protocole à respecter: à une heure très précise, à 17h34, pour le premier match, la voix anglaise, suivie de la voix française, accueillent les spectateurs et présentent les deux équipes en compétition. Pourquoi les officiels de la FIFA ont jugé que le coup d'envoi devait se faire à 17h34 et non pas à 17h35 ou 17h32 ? Mystère...

Les drapeaux des pays en lice font ensuite leur entrée dans le stade, suivis trois minutes plus tard du drapeau Fair-Play de la FIFA et de l'hymne de l'association. Les joueuses une fois alignées, mon collègue anglophone et moi devons inviter les spectateurs à se lever pour entendre les hymnes nationaux : moment très solennel et parfois émouvant lorsque les joueuses mettent toute leur âme à fredonner leur chant national, peut-être pour se donner du courage...

Photos : www.canadasoccer.com

Et puis, le match commence : le beau jeu, l'élégance d'une passe, l'endurance des joueuses, quelle que soit l'équipe, me fascinent. Je regarde l'acharnement, la détermination; je sens la volonté de gagner, la ténacité de chaque athlète. Et puis c'est le but ! Nous devons immédiatement l'annoncer officiellement, mais il faut attendre de savoir qui est la joueuse qui a marqué et le numéro de son dossard. Les informations nous sont relayées par les officiels de la FIFA, dont le banc se trouve entre ceux des deux équipes en compétition. Là encore, le protocole est rigide : il faut attendre les directives officielles.

En deuxième mi-temps, commence la valse des remplacements. Tout est minuté : il faut annoncer le remplacement dès que la nouvelle joueuse met un pied sur le terrain. Trop tôt, et c'est un faux-pas; trop tard, c'est peine perdue.

Les quatre équipes en compétition pour les huitièmes de finale à Edmonton ont été très différentes : la délégation canadienne était la plus détendue parce qu'elle jouait à domicile. Telle délégation était pointilleuse sur la prononciation des noms de ses joueuses, telle autre s'est empressée de nous fournir de l'aide pour que nous ne massacrions pas les patronymes des athlètes. Rien, en fait, ne doit donner lieu à des surprises : les surprises, c'est sur le terrain qu'elles peuvent avoir lieu.

Le Canada s'est qualifié pour les demi-finales, en battant l'Angleterre 6 à 2 et tout le monde mise sur sa participation à la finale du 1er septembre. Contre les États-Unis peut-être.

Suite au prochain numéro.

University of Alberta
Edmonton

Bibliothécaire - Adjoint(e) - Acquisitions/Collections/ Référence

La Bibliothèque Saint-Jean est à la recherche d'une personne dynamique, pour travailler à temps plein (35 heures par semaine) au Service des acquisitions, au maintien et à l'appui des collections et au Service de référence. La personne recherchée aura un diplôme universitaire de premier cycle dans un domaine relié à l'emploi, 3 ans d'expérience avec les ordinateurs et les technologies de l'information, dans le milieu des bibliothèques ou de l'industrie du livre. Elle possèdera une bonne aptitude à communiquer verbalement et par écrit en français et en anglais. Une connaissance des outils de recherche en bibliothèque sera un atout. Elle doit être disponible pour travailler en soirée et les fins de semaine; les heures de travail peuvent varier. L'échelle de salaire pour ce poste de niveau 9 est de 2940,82$ à 3729,48$ par mois.

Le poste est bilingue et les entrevues se feront dans les deux langues officielles.

Les personnes intéressées doivent acheminer leur candidature, en indiquant le numéro du concours #205, aux coordonnées suivantes avant le 6 septembre 2002:

Bonnie Martin, Library Personnel
5-02C Cameron Library
University of Alberta
Edmonton, AB T6G 2J8
Télécopieur: (780) 492-8302
E-mail: bonnie.martin@ualberta.ca

La nomination des employés à la University of Alberta est fondée sur le mérite. L'université respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

F AITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) *est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous sommes présentement à la recherche d'une personne qui occupera les fonctions suivantes :*

AGENT DE PROJETS, PARTENARIAT NORDIQUE

Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)

Échelle salariale : 45 942 $ – 57 408 $

Des renseignements supplémentaires sur cette possibilité d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**; vous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le June, 21 2002.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC

AU COEUR DE L'HABITATION

Canada

OFFRE D'EMPLOI

Professeurs de Langue

L'école de langues La Cité Inc. est à la recherche de professeurs de français langue seconde et d'anglais langue seconde pour les sessions d'automne et d'hiver 2002-2003.

Les cours sont donnés aux militaires ainsi qu'aux civils. Il y aura des possibilités d'emploi à temps plein et à temps partiel à Edmonton, à Cold Lake, à Wainwright et à Lethbridge.

Les candidats retenus possèderont un diplôme universitaire en éducation ou un diplôme connexe ainsi que de l'expérience en enseignement de langues secondes.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à Irène Duszara à l'adresse ci-bas, par télécopieur , par courrier électronique ou encore téléphoner au 973-4011 poste 5726.

LTF Building
ASU/Garrison Personnel Development Services
Official Languages Centre
P.O. Box 10500 Stn Forces
Edmonton, Alberta T5J 4J5
(780) 973-8865 (fax)
Duszara.IL@forces.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 46581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

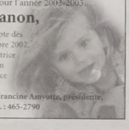
Le Franco, #201, 8627- 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Jeune femme francophone garderait vos enfants à titre d'aide familiale résidente (nanny) à temps plein. Références disponibles. Appelez Jeanne au 632-3392 ou 690-2332. (6-9)

Recherchons gardienne à temps partiel pour deux enfants (1 an et 3 ans) chez nous (Legal) ou chez vous. Appelez Danielle au 921-3667 – laisser message (13-9)

Besoin d'aide pour votre ordinateur, à la maison ou au travail, appelez François, technicien en informatique au 469-2944, www.computer-related.com (13-9)

Maison à louer, 8773 – 90 av., 3 ch. à coucher, garage inclus, grande cour, 1100$/mois incluant les services. Appelez au 468-7283 ou 495-3807 (13-9)



C'est le temps d'inscrire vos enfants pour l'année 2002-2003.

La Prématernelle Manon,

située dans l'école Ste-Jeanne-D'Arc accepte dès maintenant les inscriptions pour septembre 2002. Nous sommes à la recherche d'une éducatrice pour poste à temps partiel. Une formation en éducation préscolaire ou une expérience équivalente serait un atout.

Faire parvenir votre curriculum vitae à Francine Amyotte, présidente, 7433 87 av. (Edmonton) AB T6B 0L8 Tél. : 465-2790

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures) 426-6625
Rés.: 468-3067
Télec.: 463-2514

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude et la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Albeta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

TV5

Semaine du 7 septembre 2002

Photo : Alberto Feio

SALAM IRAN, UNE LETTRE PERSANE

Mercredi 11 septembre à 19 h 30
Vendredi 13 septembre à 9 h 03

Avec son nouveau documentaire SALAM IRAN, UNE LETTRE PERSANE, le cinéaste du réel Jean-Daniel Lafond tente de saisir les contradictions de la Révolution islamique en Iran. Il part à la rencontre d'hommes et de femmes prêts à affronter la vague de la modernité et qui aspirent à un Islam ouvert et généreux. Une confrontation culturelle respective entre le cinéaste et ses sujets qui suscite la réflexion et secoue nos préjugés.

NOMS DE DIEUX

Jeudi 12 septembre à 9 h
Dimanche 14 septembre à 5 h 30

Photo : F2 PGubert

À NOMS DE DIEUX cette semaine, une rare entrevue avec Sa Sainteté le quatorzième Dalaï Lama. Tenzin Gyatso est né le 6 juillet 1935 dans une modeste famille nombreuse du nord du Tibet, deux ans après le décès du XIIIème Dalaï-Lama. Intronisé le 22 février 1940, il monte pour la première fois sur le trône dans le magnifique palais du Potala de Lhassa, la capitale du Tibet. C'est là qu'il devra assumer, plus tard, la direction spirituelle et temporelle de son peuple. Le discours du Dalaï Lama n'a pas changé : il n'est pas question, pour lui, de recourir à la lutte armée. Un pacifisme profondément enraciné dans la tradition du bouddhisme, et qui lui a valu, en 1989, le Prix Nobel de la Paix.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albe rt
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 10H

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

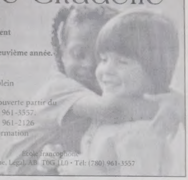
Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

École Citadelle



Acceptons présentement les incriptions de la pré-maternelle à la neuvième année.

- Transport gratuit
- Maternelle à temps plein

L'École Citadelle sera ouverte partir du 19 août 2002 ou (780) 961-3557. Durant l'été, au (780) 961-2126 /pour obtenir de l'information

École francophone
5111, 46 Rue, Legal, AB T0G 1L0 • Tél: (780) 961-3557

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

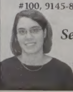
2401 TORONTO DOMINION TOWER
EDMONTON CENTRE NW
EDMONTON (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue



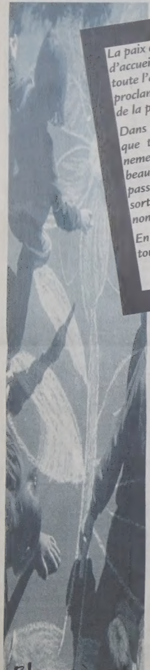
Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous 468-3390

Le Club de Bicolo

La paix en action



La paix en action, voilà le thème de la journée d'accueil cette année et, pourquoi pas, de toute l'année ! Dans les faits, l'an 2000 a été proclamé l'Année internationale de la culture de la paix par les Nations Unies.

Dans ta vie quotienne, existe-t-il des gestes que tu peux poser pour créer un environnement où règne la bonne entente ? Il y a beaucoup à faire et je suis certain que tu vas passer une belle année à imaginer toutes sortes de façons afin de favoriser la paix et la non-violence autour de toi.

En attendant, je te propose des jeux qui tournent autour de ce thème.

Salut toi !

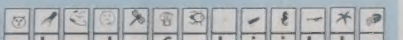
Tu as passé un bel été ? Moi, je me suis promené, j'ai été à la plage et je me suis bien amusé tout l'été.

Aujourd'hui, je suis très content de te revenir avec des jeux et des concours.

Je te souhaite une belle année !

CODE SECRET

Déchiffre le message à l'aide du code secret. Je te donne un indice, c'est le titre d'un poème écrit par Shel Silverstein.

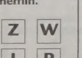


a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m
n	o	p	q	r	s	t	u	v	w	x	y	é

Message

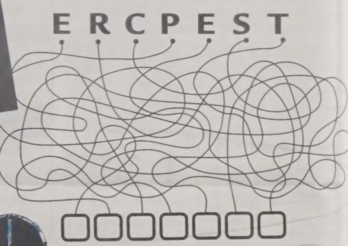
_ ' _ _ _ _ _ _ , _ _ _

_ _ _ _ _ _ _ _ !



LABYRINTHE

Suis les lignes afin de replacer les lettres en ordre pour former un mot.



LA POLITESSE

Encercle ces mots dans la grille. Les lettres restantes compléteront la phrase.

C	O	M	P	L	I	M	E	N	T	E	S	S
I	B	L	V	P	C	O	R	R	E	C	T	N
G	I	R	C	O	O	V	I	T	L	N	S	O
E	E	U	H	L	U	C	R	C	B	A	A	I
N	N	O	I	I	R	S	U	E	A	E	L	T
T	V	J	C	E	T	O	O	P	I	S	U	A
I	E	N	M	U	O	S	S	S	V	N	T	T
L	N	O	P	L	I	A	I	E	R	E	A	I
L	U	B	O	N	S	O	I	R	E	I	T	C
E	E	M	A	N	I	E	R	E	S	B	I	I
S	C	O	N	V	E	N	A	B	L	E	O	L
S	Y	M	P	A	T	H	I	Q	U	E	N	E
E	T	G	A	L	A	N	T	E	R	I	E	F

bienséance
bienvenue
bonjour
bonsoir
chic
compliment
convenable
correct
courtoisie
félicitations
galanterie
gentillesse
manière
merci
poli
respect
salutation
serviable
sourire
sympathique
vous

La formule magique pour obtenir quelque chose est souvent :

_ ' _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

LA CHASSE AUX MOTS

Pour atteindre sa destination, cette colombe ne peut passer que par le mot paix. Montre-lui le chemin.

		P	X	Z	W
		N	A	I	P
		S	S	X	F
Q	M	H	A	P	U
Z	T	X	A	S	P
C	P	J	I	H	K
A	I	X	H	P	J
U	P	I			
D	A	X			

Blagues à part

« Je sais faire quelque chose que personne d'autre ne sait faire. Même pas le professeur. »
« Ah oui ? C'est quoi ? »
« Lire mon écriture. »

Julien remet une note à son père en expliquant : « C'est une note de mon professeur qui prétend que je n'arrête pas de mentir à l'école. Mais ce n'est pas vrai. »

RÉPONSES

Labyrinthe : respect.

Code secret : l'amitié, pas la guerre !

La politesse : s'il vous plaît.

Les reproductions de cette page à des fins pédagogiques sont permises à la condition de mentionner la source.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

14 SEPTEMBRE
14 h à 22h
Activités familiales
clown bricolage
Tour historique en Calèche
Spectacles
Alex Mahé (spectacle enfants) 14h
Maui Wowie et 2/6 (spectacle ados) 16h
Marie-Josée Ouimet 20h
entrée libre: à La Cité 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
25 ans de bénévolats

Vol. 36 no 32 | Edmonton, semaine du 6 au 12 septembre 2002 | 12 pages | 60¢

Quatre saisons en sol albertain

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

La grande sécheresse qui a touché les Prairies dans les années trente fait partie de l'histoire de l'Alberta et est ancrée dans la mémoire collective. La dernière période de sécheresse en date : 1991, année où les récoltes n'avaient pas été bonnes. Les agriculteurs du Sud de la province, eux, sont habitués aux climats plus secs et aux caprices de la nature. Une chose est sûre : l'année 2002 aura été peu propice à une partie des agriculteurs et des éleveurs albertains, qui ont vu leurs revenus baisser et ont parfois dû prendre des mesures drastiques pour tenter de s'en sortir.

Peut-être aurait-on pu voir quelques signes avant-coureurs : peu de neige l'hiver passé, des incendies au printemps, des inondations... Certains évoquent le « réchauffement global », d'autres la toute-puissance de la nature et des cycles climatiques. Une deuxième chose est sûre, pourtant : beaucoup de fermiers albertains auront souffert cet été, malgré la campagne « Hay West » et l'aide financière récemment accordée par le gouvernement provincial et fédéral.

À l'échelle de la province, il semble que ce soit surtout le Nord-Est et le centre de l'Alberta qui aient connu, selon le Ministère de l'agriculture, « les pires conditions de sécheresse depuis plus d'un siècle ». Les régions de Rivière-la-Paix, de Grande Prairie et le Sud de la province, quant à elles, ont été peu affectées par la sécheresse – on se souviendra au contraire, des neiges printannières qui ont frappé Calgary et ses environs jusqu'au mois de juin.

Mais dans la région de Saint-Paul, l'année a plutôt été difficile pour certains fermiers francophones, « parce qu'on voyait nos champs mourir à vue d'œil », affirme Mme Claire Hébert. Le rendement n'a donc pas non plus été au rendez-vous, la famille Hébert ayant récolté environ un tiers de la récolte de l'année précédente. Les revenus ont eux aussi été revus à la baisse, puisqu'on n'a pu vendre de récoltes et qu'on a dû acheter du foin... deux fois plus cher qu'à l'habitude.

Toujours dans la même région, c'est le même constat chez la famille Brousseau : Guy affirme que les « récoltes ne sont pas trop belles », qu'il n'y aura pas assez de foin pour les bêtes cet hiver. Lui-même a été obligé de ressemer de l'orge en juillet, la première semence n'ayant pas assez levé. En bout de ligne, Guy Brousseau a même été obligé de fermer sa porcherie et de la vendre.

Un couple d'éleveurs du côté de Bonnyville, Gabrielle et Louis Tellier, qui ont un troupeau de 500 têtes, ont, eux, été obligés d'acheter de la nourriture pour leurs vaches... à l'Est de Regina, en Saskatchewan - ce qui leur coûte, récolte, transformation et transport de la paille compris, quatre à cinq fois plus cher que les années précédentes.

Une des conséquences premières de la sécheresse en Alberta cette année est donc une baisse de revenus considérable pour les agriculteurs et les éleveurs de la province – la plupart des personnes interrogées par *Le Franco* estimait une perte de la moitié à deux-tiers de leur salaire par rapport à l'année précédente. Léonard Lemay, éleveur à Plamondon affirme par exemple qu'il réussira à passer l'hiver, mais qu'il prévoit un endettement pour le printemps prochain.

Et, si la sécheresse n'a pas touché toute l'Alberta, on peut noter des conséquences indirectes sur tout le milieu agricole, notamment en ce qui concerne la hausse des prix du foin pour nourrir le bétail. Ainsi, dans le Sud de la province, où les « méga-fermes » d'élevage intensif requièrent beaucoup de fourrage, on a noté une hausse des prix à la vente, même si l'on se tourne vers les producteurs des États-Unis, qui ont, eux aussi, connu une mauvaise année.

Le Sud de l'Alberta, est, en fait, une région plus traditionnellement habituée à la sécheresse, notamment les trois dernières années. Beaucoup pensent que la surprise et l'émoi nationaux proviennent du fait que ce soit le Nord qui est, pour la première fois, touché. Ainsi, rapporte Anne-Marie Erdman, qui a un « ranch familial » au nord de Lethbridge, « l'année dernière, c'était le Sahara [la moitié des arbres de sa propriété avaient d'ailleurs succombé] et cette année, c'est vert comme la

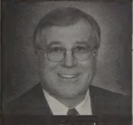
« Quatre saisons » Suite en page 3

CETTE SEMAINE...

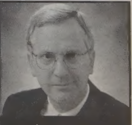
Le mini-Nashville jamboree
à lire en page 2
La rentrée des professeurs
à lire en page 3
Panorama
à lire en page 7
Le dernier des géants
à lire en page 8

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

XX1697(L)
004-003 00560 00000471
JULIETTE HENLEY
8772 189 RUE
EDMONTON AB CAN T5T 6C4


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

Le Mini-Nashville Jamboree

MONETTE GAUTHIER

Plamondon

Ce n'était pas Nashville, mais il y avait sûrement une ambiance semblable qui a transformé la petite communauté de Plamondon pendant la fin de semaine du 30 août au 1er septembre. Il y avait là bottes et chapeaux de cow-boy à profusion, un orchestre de violons, des guitares et même quelques banjos. De la danse, une foule chaleureuse et accueillante, du talent en abondance et sans oublier le plus important, de la musique country-western pour plaire à tous. Malgré l'absence des artistes renommés comme Hank Snow, George Jones, Willie Nelson, Johnny Cash et la belle Dolly Parton, les artistes du Mini-Nashville Jamboree ont interprété leurs grands succès.

C'était la quatrième année consécutive que le Jamboree de Plamondon avait lieu. Le but de cet événement est d'encourager et de promouvoir le talent musical à travers la région. Cette année, il y avait une variété de participants d'un peu partout dans la province (Fort McMurray, Lethbridge, Saint-Paul, Edmonton) et même un musicien d'aussi loin que de l'île de Vancouver. Les spectateurs ont eu droit à des performances d'artistes de tous âges. En effet, ils ont pu découvrir le talent d'une toute petite fille d'à peine 5 ans et apprécier l'expérience d'une grande dame de 84 ans.

Parmi toutes ces étoiles, un jeune homme d'une douzaine d'années a brillé comme une future vedette. Brett Kissel de Saint-Paul caresse le rêve de pouvoir un jour chanter sur la scène du Grand Ole Opry à Nashville. Sa performance de la fin de semaine a démontré qu'il est définitivement sur la bonne voie. On le voit comme le futur Adam Gregory et il est sans aucun doute bien capable de parvenir à cette fin. Brett a passé son été à chanter et à jouer de la guitare sur les célèbres scènes du Big Valley Jamboree à Camrose, aux Klondike Days à Edmonton et dans quelques semaines, il participera à la compétition des finalistes du « Country Vocalist ». Il adore monter sur scène et chanter. Les gens de Plamondon lui ont d'ailleurs accordé deux ovations.

Photo : Monette Gauthier

Brett Kissel, étoile montante du Country

Mis à part la musique country et les découvertes de nouveaux talents, il y avait une autre cause qui entourait les festivités du Jamboree : tous les profits de la fin de semaine ont été recueillis au nom du musée de Plamondon. « Nous avons eu une très bonne participation au niveau des artistes, mais comparativement à l'année passée, il y avait moins de spectateurs », explique une des organisatrices, Mme Bonita Marchand. « Il y avait environ 400 spectateurs pendants les trois jours, ce qui n'est pas mal du tout. On estime avoir fait à peu près quatre milles dollars, ce qui va vraiment aider le musée. »

Il y aurait sans doute une cinquième édition du Mini-Nashville Jamboree l'année prochaine avec de nouvelles surprises et beaucoup de musique country-western.

Quatre saisons en sol albertain *(Suite de la une)*

Mme Erdman trouve néanmoins que les fermiers du Nord se sont bien débrouillés, qu'ils ont bien travaillé ensemble et que cela pourrait être un exemple pour ceux du Sud.

Le gouvernement albertain, devant l'ampleur de la situation, a décidé de créer ou de remodeler des programmes d'aide financière, d'assurances, etc., pour les fermiers en difficulté, qui peuvent, en outre, trouver conseil et services en composant une pléiade de numéros sans frais. Le site Internet du Ministère de l'agriculture offre, lui, une liste de vendeurs de foin ou autres, et ce par régions. Le gouvernement Klein a également fait une contribution de 200 000$ pour la campagne « Hay West ».

Cette dernière initiative est certes appréciée, trouvée « généreuse », mais tous les fermiers n'ont pu en profiter. Ainsi, Louis Tellier pense qu'il s'agit là d'un « beau geste, même s'il en faudrait plus ». Pour d'autres, cette campagne fait chaud au coeur : « C'est dans ce temps-là qu'on voit qu'on est de vrais Canadiens qui s'aident d'un bout à l'autre du pays », souligne Léonard Lemay.

Le gouvernement albertain a établi un plan de remboursement (7,15$ par acre de terrain cultivable – 4$ par acre de terre en jachère – 10$ par acre de cultures destinées à la nourriture des animaux – 4,50$ par ruche – 20 cents du pied carré pour les cultures couvertes et 100$ par acre pour les cultures horticoles pérennales) et les fermiers ont jusqu'au 30 novembre 2002 pour soumettre une demande.

Mais là encore, on se plaint, cette aide ne couvre pas toutes les dépenses. Dorothy de Champlain, qui possède une ferme dans les environs de Legal, explique que l'aide du gouvernement ne va même pas suffire à payer le gaz, dont il faudrait « couper les taxes pour les agriculteurs » et que « beaucoup vont devoir se priver de bien des affaires ».

La situation serait particulièrement ardue pour les jeunes agriculteurs, qui, par rapport aux fermiers expérimentés, ont « beaucoup d'endettement », souligne Mme Hébert en évoquant un de ses neveux. Ces derniers, comme beaucoup de jeunes, doivent payer leurs terres, leur matériel, et « ce sera difficile l'année prochaine »; il faudrait donc, selon elle « que les banques soient plus tolérantes »

Une des solutions se trouve peut-être également du côté de la recherche agronomique. Dans la région de Rivière-la-Paix, par exemple, la SARVA (*Smoky Applied Ressources and Demonstration Association*), organisme à but non-lucratif, entreprend des recherches agricoles, fait le lien entre les producteurs et les spécialistes. M. Jean Beaudoin, agronome à la SARVA, explique que le but d'une telle association est d'essayer de « minimiser les risques pour les producteurs », de prévoir, en cas de sécheresse, les plantes qui pourraient supporter des conditions extrêmes.

Enfin, on attendra sans doute, au fil des saisons, que les réserves d'eau se reconstituent – et cela pourrait prendre au moins trois ans afin que les récoltes redeviennent normales. D'autres auront peut-être tiré de l'expérience une certaine sagesse, tel Guy Brousseau qui a appris que « la nature peut jouer avec nous quand elle le veut » ; il prévoit « garder des réserves » et être plus prudent à l'avenir.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : ____________________
ADRESSE : ____________________
VILLE : ____________________
PROVINCE : ____________________
CODE POSTAL : ____________________
TÉLÉPHONE : ____________________

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

LA SANTÉ DES FEMMES

Parlons-en!

À la recherche d'information sur la ménopause?
Besoin d'en savoir plus long sur l'ostéoporose?

NOTRE SERVICE D'INFORMATION SANS FRAIS EST LÀ POUR VOUS

1-800-977-1778

The Society of Obstetricians and Gynaecologists of Canada — La Société des obstétriciens et gynécologues du Canada — Osteoporosis Society of Canada — La Société de l'Ostéoporose du Canada

Un message de la Société de l'Ostéoporose du Canada et de la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada, partenaires pour la santé des femmes.

Citation de la semaine

Les gens disent « il est intelligent », parce que vous êtes de leur avis.

Jules Vallès,
écrivain et journaliste français - Extrait de Le Bachelier

Sous le signe du multiculturalisme La rentrée des professeurs

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Quelques jours avant les élèves, et comme il est maintenant de coutume, les professeurs et le personnel du Conseil scolaire du Centre-Nord (CSCN) ont eux aussi effectué une rentrée, en date du vendredi 30 août. Cette année, outre une évaluation générale de la qualité de l'enseignement francophone et des défis à relever pour l'année 2002-2003, il s'agissait pour la première fois, selon le directeur général, M. Henri Lemire, de trouver des pistes de solutions pour s'adapter à une « société de plus en plus cosmopolite ».

Photo : Denis Marchand

Marie-Josée Berger (3e en partant de la gauche), conférencière-invitée et doyenne de la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa, entourée de quelques enseignants des écoles du Conseil scolaire du Centre-Nord

La conférencière-invitée, la doyenne de la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa, Mme Marie-Josée Berger, a donc amené les participants à nombre de réflexions lors d'une présentation et d'un atelier déclinant le thème « Vivre à l'heure du multi-culturalisme dans un contexte francophone minoritaire/Le nouveau visage de la francophonie ».

Nulle autre ne semblait d'ailleurs mieux placée que Mme Berger pour aborder le sujet, puisqu'elle-même d'origine haïtienne connaît les possibles difficultés d'intégration auxquelles peuvent avoir à faire face les immigrants. Depuis son arrivée au Canada, elle s'est toujours impliquée dans la francophonie en milieu majoritairement anglophone « pour que ses enfants ne soient plus des objets de curiosité… ».

Mme Berger affirme que les différences de cultures, de manière fort naturelle, engendre des sentiments de peur et que les francophones « pure-laine », se sentant menacés, peuvent oppresser inconsciemment les nouveaux arrivants, qui, à leur tour, deviennent une « minorité dans la minorité ».

D'où l'importance de l'accueil réservé aux immigrants francophones hors Québec et la nécessité d'une structure scolaire adaptée aux mutations de la société moderne. Le corps enseignant, dans ce contexte, aura évidemment sa part à jouer, au jour le jour, en développant, en son sein et chez tous les élèves, la « capacité d'être inclusifs », le respect et la devise suivante : « accepter l'autre et demander à l'autre de vous accepter ».

Coup d'oeil sur l'école de Jasper

Si la rentrée des classes a un air de déjà vu pour la plupart des élèves et enseignants, ce n'est pas tout à fait le cas à Jasper. C'est en effet sous le signe de la nouveauté et de l'inconnu que s'est faite là cette rentrée : la première rentrée pour la première école française de cette petite ville nichée dans les Rocheuses. 26 enfants sont inscrits et se répartissent dans des classes allant de la prématernelle à la sixième année.

Cela faisait bien une dizaine d'années que les parents francophones et ayant-droits de la région se renseignaient, posaient des questions à droite et à gauche, mais sans grand sentiment d'urgence puisque la plupart de ces parents n'avaient pas encore d'enfant ; ils sondaient simplement les perspectives qui s'offraient à eux. Et puis voilà que les enfants naissent, grandissent et sont bientôt prêts à aller à l'école.

Les demandes pour une école française se sont faites plus pressantes ces trois dernières années et seul le Conseil scolaire du Centre-Nord a tendu l'oreille. Le nombre d'enfants a été jugé suffisant, il y a eu création d'école. En juin, ils n'étaient qu'une quinzaine à s'inscrire. Mais le bouche à oreille a fait son travail et ils étaient 26 mardi à commencer leur première journée.

Les locaux de l'école française sont situés à l'intérieur de la

Photo : Courtoisie de l'école de Jasper

Marie-Claude Proteau, Caroline Groleau, Isabelle Pinard, Marie-Claude Faucher, professeurs, et Diane Hayes, secrétaire.

Jasper Junior et High School (301, Pyramid Avenue), dans une aile isolée du reste du bâtiment, avec une entrée qui est propre à l'école française. Les enfants peuvent utiliser les salles de gymnase et de musique ainsi que la bibliothèque mais n'ont pas vraiment à frayer avec les grands de l'école secondaire anglaise.

Bien sûr, parents et enseignants voudraient avoir une école bien à eux : cela fait partie des projets et des buts que l'on s'est fixés. Mais en attendant, Marie-Claude Faucher, la directrice de l'école et son personnel enseignant ont repeint les étagères, ont décoré les murs, ont agencé tables et bureaux, ont préparé les centres d'activités, ont transformé deux salles de classe pour les rendre chaleureuses, accueillantes et vivantes.

Marie-Claude Faucher connaît déjà l'Alberta : elle était enseignante au niveau secondaire à Saint-Paul. Mais à Jasper, elle partage son temps entre la direction d'école et l'enseignement des 4e, 5e et 6e années. Double défi : elle n'a jamais enseigné au niveau élémentaire auparavant et c'est la première fois qu'elle dirige une école. Mais elle dit se sentir comme une élève : enthousiaste et trépignant d'impatience.

La nouvelle directrice voit loin : il ne s'agit pas uniquement ici de la première école française de Jasper mais c'est bien la première fois que la petite communauté francophone se rassemble. Et il faut construire cette vie francophone, ajoute Madame Faucher. L'école sera le cœur de cette communauté francophone en devenir. Une réunion est prévue dans les prochains jours pour décider d'une date à laquelle les parents choisiront la dénomination de leur toute nouvelle école.

Corvée de nettoyage au Sommet

Photo : Sophie Charbonneau

Le 24 août dernier, les élèves de l'école du Sommet et leurs parents étaient conviés à une corvée de nettoyage du terrain de l'école. Plus de 85 personnes se sont réunies pour préparer la cour de l'école pour la rentrée. De la peinture, du ratelage, du nettoyage, de l'arrachage de mauvaises herbes, de l'étendage de sable, il y en avait pour tous les goût ! Grâce aux familles présentes, tous les élèves de l'école pourront donc profiter des derniers jours de beau temps dans une cour de récréation propre et sécuritaire.

Du nord au sud

Photo : Sophie Charbonneau

De g. à dr. : Margo Fauchon, Donald, Charisse et Gabrielle Michaud.

Les membres du personnel du bureau central du Conseil scolaire de l'École nouvelle et ses équipes de direction se sont réunis récemment pour souligner le départ de leur ancien directeur général, M. Donald Michaud. Ils lui ont remis une oeuvre du sculpteur Herman Poulin soulignant sa contribution à l'éducation française dans la région du centre-est de l'Alberta. M. Michaud occupe les fonctions de directeur général du Conseil du sud de l'Alberta depuis le 1er septembre.

EDITORIAL

Un an après

À quelques jours du premier « anniversaire » - quel mot étrange dans le contexte, mot qui sera malgré tout employé à outrance dans la majorité, sinon la totalité des rétrospectives - des événements du 11 septembre 2001, il est sûrement permis quelques moments de réflexion, à la lumière de ce qui a été amené à la surface par cette journée fatidique et celles qui l'ont suivie.

Peut-être pourrait-on parler alors des sentiments d'aliénation et de colère de certaines communautés et de certains pays du Proche et du Moyen-Orient, et même d'Asie et d'Afrique, envers les pays occidentaux en général et les États-Unis en particulier. Peut-être pourrait-on aussi discuter de l'impérialisme de cet Occident, largement «économique» et encore une fois surtout américain, qui n'épargne aucun coin de la planète dans sa poursuite effrénée et parfois éhontée du profit, au bénéfice de quelques multinationales et de quelques chefs d'entreprise et actionnaires qui financent bien l'establishment politique. Peut-être pourrait-on ergoter de plus sur la mentalité américaine, qui trouve le moyen d'être omniprésente de par le monde, non seulement avec la présence de ces multinationales, mais par l'établissement d'une variété de symboles qui vont des « arches dorées » - entre autres - aux dernières trouvailles d'Hollywood, du dernier cri en jeans et en « sneakers » aux cadences du rap - ironie, d'ailleurs, dans ce dernier cas, puisque le rap est fondamentalement noir, et dans ses racines l'expression-reflet d'une communauté brimée par la majorité blanche.

Tous ces « peut-être », et bien d'autres encore, s'estompent cependant face à d'autres considérations, plus terre-à-terre si l'on peut dire, plus humaines. D'abord en termes de courage: le 11 septembre dernier, à New York, des centaines de secouristes, pompiers et policiers, se sont immédiatement précipités sur les lieux du drame, pour y faire leur travail, pour prêter main forte, et plusieurs y ont laissé leur vie. Ensuite en termes de solidarité: dans les heures et les jours qui ont suivi l'effondrement des tours jumelles du World Trade Center, les résidents de la métropole américaine se sont tendus la main, sans conditions, ignorant les états de couleurs et de statuts. D'ailleurs, les « réfugiés » du WTC qui émergeaient du nuage de poussière n'étaient ni blancs ni noirs, mais gris. Ils étaient pris en charge par des centaines de bénévoles qui ont installé des comptoirs où étaient offerts d'abord du soutien, puis de l'eau, des couvertures, des masques, et enfin des pelles et des pioches et des équipements de toutes sortes, pour déblayer d'abord, mais *aussi pour confirmer leur existence commune. Il* était question là de famille humaine, sans délimitations, sans spécificité aucune, une famille dont les membres étaient par définition unis. Un rabbin, à qui l'on demandait d'apporter quelques mesures de spiritualité dans le contexte, a dit alors qu'à son avis, l'Être suprême, contrairement au concept véhiculé selon lequel Il est en chacun de nous, concept égoïste et mesquin d'ailleurs, est en fait entre nous, dans nos rapports les uns avec les autres, dans nos échanges, dans nos partages, un concept beaucoup plus chaleureux et avenant. La corollaire d'un tel énoncé amène toutefois à un possible paradoxe: s'il n'y a pas d'échanges et de rapports entre êtres humains, se pourrait-il que l'Être suprême soit alors nié ?

Évidemment, et par définition, l'être humain est un animal social, qui maintient donc des liens avec le monde qui l'entoure. Mais ces liens d'inclusion sont souvent basés sur des considérations de race, de couleur, de religion, et même d'opinion. Et le concept de solidarité, qui mène à celui de tolérance dans le sens large du terme, est alors écarté par le biais d'un discours d'exclusion qui renvoie les «coupables», de telle couleur, de telle religion, de telle opinion, au banc de l'inacceptable, et donc de l'ostracisme, de la censure, et parfois pire encore. Ce refus de l'échange et du partage ramène à la question posée, en l'occurrence celle qui pourrait nier un Être qui nous dépasse, Lequel est pourtant défini comme rempli d'amour et de compassion, et dont le culte - quel qu'il soit - prône des valeurs universelles de charité et de générosité.

Or, il s'avère que, plus souvent qu'autrement, les discours d'exclusion sont tenus par des gens qui se réclament de cet Être, des gens qui n'hésitent pas à justifier leur raisonnement en citant valeurs ou vertus ou principes, chrétiens, musulmans ou autres. En bout de ligne, ces positions souvent rigides reflètent un certain fondamentalisme qui, même si «vertueux» dans son intention, se pose souvent en juge et jury de ceux qui pensent ou agissent « différemment ». Même dans leurs formes bénignes, ces positions rigides peuvent constituer un carcan, pour l'esprit comme pour le coeur et l'âme, car elles limitent les rapports, en les maintenant à l'intérieur d'un cercle fermé au sein duquel ne sont admis que ceux qui partagent les mêmes croyances et les mêmes opinions. Dans ses formes plus virulentes, ces positions mènent à l'extrémisme, avec tous les dangers que l'on sait.

Voilà ce que le 11 septembre 2001 a mis en présence: l'ouverture du coeur dans des conditions extrêmes d'une part, et l'extrémisme maléfique sans ouverture d'esprit d'autre part. Si cette interprétation - synthétisée et un peu simpliste, il faut l'admettre - est correcte, la leçon paraît alors évidente : l'inclusion mène à plus de progrès réels que l'exclusion pour une humanité qui, du moins pour certains, se veut issue d'un dessein divin. Cette humanité continue à mettre des enfants au monde, des enfants qui ont des choses à dire et qui peuvent être écoutés sans nécessairement être jugés, que leur nom soit Abdul ou Fatima, Ichiro ou Akiko, Pierre ou Josée.

Éric Batalla

Dégringolade en bourse

Photo : Reuters

Courtiers et spécialistes échangent des commentaires, et pas grand chose d'autre, sur le parquet de la Bourse de New York. La chute du Dow Jones, le 3 septembre dernier, est la pire enregistrée depuis le 11 septembre de l'année dernière, date bien sûr des attentats terroristes sur le World Trade Center et le Pentagone.

COURRIER DES LECTEURS

Le Franco déçoit

Monsieur le rédacteur,

Nous avons été très déçus de notre journal *Le Franco* dont nous avons toujours été fiers et avons été heureux de le promouvoir depuis si longtemps ! Mais depuis les derniers écrits de Josée Thibeault, nous sommes perplexes. Le grand idéal de notre journal aurait-il changé ? Nous espérons que non, que ce n'est qu'un « accident de parcours » ! Sinon, il faudrait déconseiller sa lecture et laisser aller son abonnement.

Josée, ce ne sont certainement pas ces idées que tu prônes qui ont fait de notre Canada une démocratie basée sur des principes chrétiens - et le meilleur pays où vivre ! Contraire à toi Josée, je suis née femme et le demeure : épouse, mère, grand-mère et arrière-grand-mère, heureuse, non pas selon « ton rêve ». Je t'en souhaiterais autant ! Peut-être un jour !

Bien vôtre,

Madeleine Gauthier
McLennan, Alberta

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.

APF Association de la presse francophone

OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC

Calgary Suzanne de Courville Nicol

Centralta Judith Cadorette

Fort McMurray Valérie Lizotte

Grande Prairie France Côté

Plamondon Marie-Claude Pronovost, Monette Gauthier

Saint-Paul Sophie Charbonneau, Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Séminaire international d'été

Comme nous l'avons indiqué dans notre édition de la semaine dernière, Edmonton a hérité cette année d'une portion du Séminaire international d'été (Études canadiennes) qui se tient d'habitude à Ottawa. Ce précédent étant établi, les portions Est et Ouest - si on peut les appeler ainsi - continueront à aller de ci de là dans les années à venir; ainsi, l'Université de Calgary est déjà candidate pour tenir le prochain Séminaire-Ouest.

Cette année, sous l'égide de la Faculté Saint-Jean et avec l'aide d'une variété d'intervenants universitaires et gouvernemental, le Séminaire a attiré une vingtaine de participants du monde entier, auxquels s'est jointe une variété de conférenciers invités, et bien sûr, quelques participants intéressés. Pendant les cinq jours qu'a duré l'événement, tous ces participants ont abordé des sujets divers, qui allaient de la politique albertaine aux études culturelles et nouveaux médias, des affaires autochtones aux francophonies.

Sous ce dernier titre, le professeur Paul Dubé a offert une présentation qui plaidait pour une nouvelle synergie au sein des francophonies, une qui fait appel au concept « d'interculturel », qui favorise les échanges dynamiques, par opposition à celui de multiculturel, qui maintient des états statiques voués à la disparition des communautés à plus ou moins brève échéance.

Avec la permission du professeur Dubé, nous reproduisons ici quelques extraits de sa présentation.

Pour une nouvelle symbolique francophone : la construction d'une identité interculturelle

(...) Un tel titre suppose que l'actuelle symbolique, c'est-à-dire celle qui traîne encore dans les discours s'inspirant du passé, ne résiste pas à l'épreuve de la pertinence. Dans l'optique des jeunes qui doit nous interpeller pour des raisons évidentes quand on parle d'avenir, il n'est même pas sûr qu'une symbolique puisse encore exister. Lors d'une visite à l'Université de l'Alberta en mars dernier, l'historien québécois Gérard Bouchard a relaté les résultats d'une expérience faite auprès de ses étudiants universitaires de premier cycle qui lui ont démontré que ces jeunes avaient une identité sans mémoire et sans territoire. (...) Sollicité de préciser s'il voyait des conséquences à cette constatation, Bouchard a répondu que les jeunes ne semblent nullement préoccupés par cet état de fait, ne ressentent aucune fêlure identitaire, semblent très bien adaptés à leur environnement. (...)

Or, la question se pose autrement dans les communautés francophones minoritaires du Canada français. (...) (Une) étude du sociologue Jean Lafontant, par exemple, repère une série de facteurs troublants quant à une identité francophone et à la possibilité de créer une symbolique quelconque. Il note chez (les) jeunes, une ressemblance « à s'y méprendre à leurs pairs de langue anglaise », ce qui suppose qu'il n'y a pas chez eux de véritable altérité qui puisse fonder une différence et qui soit exploitable comme symbolique. (De plus), les jeunes sont plus à l'aise en anglais, « autant dans les situations intimes qu'instrumentales »; ils ne conçoivent pas la langue comme porteuse d'une particularité identitaire significative, ou même nécessaire dans le contexte canadien. (Enfin, ils pensent que) les francophones forment une minorité comme les autres minorités (...)

Si le pluralisme social n'a pas modifié, ou à peine, le discours culturaliste de l'establishment qui continue d'invoquer la mémoire longue et de créer des manifestations folkloriques pour induire l'appartenance et l'identité, elle a rendu ces éléments caducs chez les jeunes. (...) Évidemment, il y en a qui croient que le discours culturaliste garde encore son pouvoir de mobilisation. D'autres refusent de concéder de telles difficultés d'être et de pérennité, évacuent tout simplement du discours public toute référence à ce bilan qu'ils considèrent démobilisateur, comptent résister à l'usure par le geste d'engagement quotidien à l'intérieur des cadres quand même rassurants des réseaux institutionnels. Cependant, les communautés tâtonnent, tergiversent, se cherchent. Une majorité, composée de gens de tous les secteurs du milieu, dérive dans l'indifférence ou une sorte de passivité faute de voir des repères ou des signes qui dénotent une valeur et un avenir à leur francité. (...)

Or, voilà que notre petit univers se peuple de ces nouveaux francophones dits multiculturels. Ils sont ici, immigrants, immigrés munis d'une autre trajectoire qui leur donne avec la langue française un rapport qui n'est pas le nôtre (...) Nous avons ensemble une occasion en or, celle « de nous sauver tous les deux », comme dirait Jean-Baptiste Clamence, c'est-à-dire eux, ces nouveaux Canadiens qui refusent d'être des allophones, des immigrants permanents, des marginaux, des laissés-pour-compte, des nombres à utiliser pour renflouer les nôtres, qui veulent être des citoyens/nes à part entière, c'est-à-dire des gens intégrés dans un milieu avec lequel ils ont « un minimum commun ». Et les autres, c'est-à-dire nous, dont la précarité identitaire et prospective a été postulée ici, qui avons besoin de nouveaux partenaires pour repartir l'identité et rendre un avenir francophone possible. Ce projet doit, à notre avis, passer par l'interculturel comme processus de refondation, et devenir en même temps une sorte de paradigme de l'intergénérationnel. Il est temps, nous semble-t-il, de dynamiser et de dialectiser les différents partenaires pour définir une nouvelle francophonie canadienne dans un projet de repositionnement face à l'avenir.

Entendons-nous d'abord sur le sens des choses. Contrairement au pluri/multiculturel - cet « état de simple coexistence de cultures différentes en un même groupe » où les « rapports sont laissés au hasard et à la conjoncture », on dit interculturel pour signifier qu'on « vise à construire entre (les cultures) une relation convenablement régulée permettant d'accéder à un nouveau plan: celui d'une formation unitaire harmonieuse transcendant leurs différences sans les évacuer ». (...)

On pourrait, nous inspirant de l'article de Manuel Dias au titre révélateur - « Aller vers l'interculturel, c'est changer les mentalités » -, multiplier les recommandations pratiques pour réaliser l'interculturel. Qu'il s'agit d'une démarche de longue haleine, que c'est une agonistique: un espace de conflit, de confrontations, de projets. mais aussi un état d'esprit, d'ouverture, de dialogue, d'échange, de tolérance, de reconnaissance, de communication, de générosité (...) C'est « une transformation progressive du corps social, des mythes, des symboles, des images et des références qui constituent notre société ». (...)

On a compris que l'interculturel se conçoit comme fin et moyen, ou fin dans un processus permanent, c'est-à-dire toujours fin et moyen à la fois, en même temps, parallèlement. La fin réelle d'une telle structuration de l'identité trouve sa meilleure incarnation dans le concept que Glissant et Chamoiseau ont bien défini, celui de « créolisation, avec sa valeur ajoutée d'imprévisibilité, (sa projection) de la question des identités dans un espace souple qui s'éloigne à la fois de l'enracinement et de l'aliénation ». (...)

Il va de soi qu'il faudra désamorcer les oppositions par un discours de nécessité. (...) On pourra puiser chez Bouchard, pour trouver un modèle de construction, les deux grands paradigmes qui ont moulé, selon lui, les cultures des nouveaux mondes, soit la continuité et la rupture (...) Bouchard parle également de « syncrétisme ou d'hybridation » qui donne naissance à une nouvelle culture faite de la « fusion de tous les apports et de tous les héritages, aussi hétéroclites et contradictoires soient-ils ».

Il faudrait aussi donner dans l'utopie - cette « rêverie exubérante », « peu raisonnable », qui « se construit sur un mode très rationnel », qui « cherche à exprimer les expériences les plus naïves » ou « à proposer de grandes destinées triomphantes ». En tant que « contrepartie de la mémoire fondatrice », elle « s'accommode de la distance et de la rupture », elle « remplit une fonction compensatrice autant qu'exploratrice »; elle est « un autre mode d'appropriation symbolique », « une autre manière d'y inscrire une collectivité ».

Fernand Dorais disait il y a quelques années que les francophones minoritaires du Canada vivaient un problème de représentation. Le jeune ne se voit nulle part dans la représentation collective qui lui est proposée (...) Il lui est impossible de souscrire à un programme narratif fondé sur un mythe historique et une identité désincarnée. La construction d'une identité interculturelle en raison des paramètres puisés dans l'ici et le maintenant permet une ré-identification communautaire essentielle à sa survie. « Sans identité, » dit d'Haenens, « le groupe, inévitablement, se défait et se dissout. Pour finir par ne plus exister, par disparaître : soit par extinction, ses membres renonçant à, étant incapables de pourvoir à la survie; soit par absorption par des entités plus cohérentes et davantage conscientes d'elles-mêmes ».

Paul Dubé
Université de l'Alberta

Lancement de livre

Photos : Eric Batalla

La librairie Le Carrefour a vu au lancement du livre *L'Alberta et le multiculturalisme francophone: témoignages et problématiques*, avec une petite réception qui a attiré une cinquantaine de personnes. Pour le livre en question, sur lequel ont travaillé Claude Couture, Josée Bergeron et Claude Denis, professeurs à la Faculté Saint-Jean, il s'agissait en fait d'un deuxième lancement, le premier ayant été effectué dans le cadre du récent colloque national de l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA), tenu en mars dernier (*Le Franco*, Vol. 36, No. 13, p. 1 et 2). Le livre, recueil de textes composés par différents auteurs, textes dont la teneur tend à démontrer le caractère inéluctable d'une intégration des immigrants de langue française au sein des communautés francophones existantes, sinon d'une «alliance» entre les deux « groupes », est bien sûr disponible à la librairie Le Carrefour.

NOUVELLES en bref

Ateliers gratuits pour les cinéphiles

À partir du 16 septembre prochain, la FAVA (*Film and Video Arts Society of Alberta*) organise des ateliers gratuits grâce auxquels les artistes d'Edmonton pourront rencontrer des cinéastes ou des scénaristes locaux et entreprendre de nombreux projets. Les rencontres, nommées « Monday Night Club », se tiennent les lundi soirs, de 19h00 à 22h00 au Ortona Armoury (9722-102e rue). Pour plus de renseignements : (780) 429-1671 ou info@fava.ca.

Visite royale au Canada

La ministre du Patrimoine canadien, Sheilla Copps, vient d'annoncer les détails de la visite au Canada de Sa Majesté la reine Elizabeth II et de Son Altesse royale le Duc d'Edimbourg. Le couple arrivera à Iqaluit, au Nunavut, le 4 octobre en après-midi. Ils visiteront ensuite la Colombie-Britannique, le Manitoba, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick. La visite officielle se terminera le 15 octobre dans la région de la capitale nationale. Un site Internet a été conçu afin d'encourager tous les Canadiens à participer à cette visite, à l'adresse : www.patrimoinecanadien.gc.ca/visiteroyale2002.

Vente annuelle à la bibliothèque municipale

La bibliothèque municipale d'Edmonton a obtenu, lors du festival Fringe, la somme de 16 280$ pour la vente de certains de ses matériels usagés. Mais les amateurs pourront acheter livres, CD et vidéos lors de la vente d'automne de la bibliothèque, qui se tiendra du 14 au 21 septembre, dans le parc de stationnement (niveau P3N) de la biblitohèque du centre-ville (Stanley A. Milner). Les prix varient entre 25 cents et 1 dollar et les stocks seront renouvelés tous les jours que l'événement durera. L'un des objectifs de cette vente, qui se tient quatre fois par an, est de faire de la place pour les nouvelles ressources et les dons des particuliers ou des institutions scolaires. Pour plus de renseignements, composer le (780) 496-1856.

Vancouver-Whistler parmi les finalistes pour les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010

La ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, et le secrétaire d'État (Sport amateur), Paul DeVillers, ont réitéré l'appui du gouvernement du Canada à Vancouver et Whistler à titre de villes d'accueil des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010. Cette déclaration fait suite à l'annonce, par le Comité international olympique, que Vancouver figure parmi les finalistes. À noter que le gouvernement du Canada et le gouvernement de la Colombie-Britannique ont pris des engagements importants en faveur de la candidature du Canada. En 2001, ils ont tous deux versé 9,1 millions de dollars pour soutenir la candidature. En juin 2002, ils se sont engagés à investir 310 millions de dollars dans les installations sportives principales de Vancouver et de Whistler si le Canada obtenait les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010. De plus, en juin 2002, la ministre Copps a nommé deux ambassadeurs spéciaux, Raymond Chan et Jacques Roy, pour soutenir la candidature du Canada. Le Comité international olympique a récemment annoncé ce matin les quatre finalistes pour accueillir les Jeux de 2010 : Vancouver, Salzbourg (Autriche), Pyeongchang (Corée) et Berne (Suisse). Le Comité international olympique choisira la ville d'accueil des Jeux de 2010 lors d'une réunion qui se tiendra le 2 juillet 2003 à Prague, en République tchèque.

La « Fiesta Tomatina » de Bunyol

Photo : Reuters

Le festival annuel de la tomate de Bunyol a encore une fois permis à des dizaines de milliers de participants de se défouler en se bombardant les uns les autres de tonnes de légumes-fruits mûrs. La Fiesta Tomatina, dans le village de l'est de l'Espagne, est l'un des festivals les plus bizarres du pays, et permet de tenir chaque année la plus grosse bagarre aux tomates au monde.

EDMONTON

SERVIR EDMONTON
ET VOTRE COMMUNAUTÉ

Vous pouvez faire une différence dans notre cité!

La Ville d'Edmonton vous invite à siéger au conseil d'administration d'une agence civique durant le terme 2003. Avec plus de vingt agences mentionnées dans cette invitation, vous avez des chances de trouver un poste qui vous convient. La plupart des postes sont remplis par des bénévoles, quoiqu'il y a certains postes qui sont rémunérés.

La Ville d'Edmonton accepte les demandes d'inscription pour les agences suivantes pour combler les postes vacants immédiatement ou à venir selon le besoin.

- ADVISORY BOARD ON SERVICES FOR PERSONS WITH DISABILITIES
- ANIMAL CONTROL ADVISORY BOARD
- ASSESSMENT REVIEW BOARD
- BOXING AND WRESTLING COMMISSION
- CAPITAL REGION HOUSING CORPORATION
- COMMUNITY SERVICES ADVISORY BOARD
- EDMONTON ABORIGINAL URBAN AFFAIRS COMMITTEE
- EDMONTON HISTORICAL BOARD
- EDMONTON HOUSING TRUST FUND
- EDMONTON PUBLIC LIBRARY BOARD
- EDMONTON SPACE AND SCIENCE FOUNDATION
- EDMONTON TAXI CAB COMMISSION
- EDMONTON TRANSIT SYSTEM ADVISORY BOARD
- GREATER EDMONTON FOUNDATION
- KINSMEN PARK ADVISORY COMMITTEE
- LANDLORD AND TENANT ADVISORY BOARD
- NAMES ADVISORY COMMITTEE
- NON-PROFIT HOUSING CORPORATION
- RIVER VALLEY ALLIANCE
- SNOW VALLEY SKI CLUB BOARD OF DIRECTORS
- SUBDIVISION AND DEVELOPMENT APPEAL BOARD

Square, Edmonton, T5J 2R7. Un formulaire comprenant trois lettres de références devra être reçu au Bureau du Commis de la Ville avant le **27 septembre 2002 à 16h30**.

Pour plus d'information ou pour obtenir une trousse de candidature, consultez le site Web au : www.edmonton.ca/recruitment ou communiquez avec le Bureau du Commis de la Ville au 496-8167.

Bourse d'études

Fondation Fernando Girard en économie

Une bourse de 1,000$ sera décernée à des Albertains(es) de langue française inscrits(es) à temps plein à des études post-secondaires dans les domaines suivants: *économie, coopération et commerce.*

Les récipiendaires seront choisis(es) d'après leur travail accompli au niveau académique, leur contribution à la vie communautaire de leur milieu, leur pratique de la langue française et de leur besoin financier.

Tout(e) étudiant(e) n'ayant pas déjà reçu une bourse de la FFG peut appliquer à plus d'une reprise. Les formulaires sont disponibles sur demande au bureau de la Fondation Fernando-Girard en économie. Toute demande doit être envoyée à l'adresse suivante:

COMITÉ DE SÉLECTION
FONDATION FERNANDO-GIRARD
EN ÉCONOMIE

200, 8925 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2

Téléphone: (780) 468-1667 (bureau)
Télécopieur: (780) 468-2565

Date limite: le 30 septembre, 2002

On vous rappelle que le souper-bénéfice aura lieu le 23 novembre, 2002.

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Le **6 septembre**, l'ACFA de Wood Buffalo organise un Bingo, à 18h30, au California Palace Bingo Club, à **Fort McMurray**. Tout le monde est invité. Ce bingo est le premier de l'année : il y en aura un par mois. Tous les profits iront à l'ACFA qui pourra ainsi régler ses factures de téléphone, de télécopie et autres dépenses de bureau.

Le **18 septembre**, il y aura un dîner-causerie, au siège de la Chambre économique de **Calgary** (suite 101, 1000 - 8 Ave S.O), à midi. C'est la première rencontre de l'année et elle a pour but de permettre à tous les francophones qui le désirent de se rencontrer, de discuter de faire connaissance, de discuter d'affaires et autres sujets. Ce sera cette fois-ci l'occasion de rencontrer les deux nouveaux agents de développement économique et de ressources humaines, Claude Vilgrain et Éric Brassard.

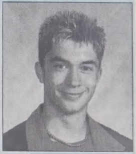
À **Fort McMurray**, Franco-Jobs organise des ateliers de composition de Curriculum Vitae en ligne. Les grands employeurs de la région, comme Suncor ou Albian Sands Energy par exemple ont en effet annoncé qu'ils n'acceptaient plus de CV rédigés sur papier et que les demandes d'emploi devaient dorénavant se faire par courrier électronique. Chaque vendredi, de 13 h à 15 h 30, et cela jusqu'à la fin du mois d'octobre, Annick Brouillet montrera à tous les demandeurs d'emploi comment utiliser les services de messagerie électronique (recevoir et envoyer un courriel, obtenir une adresse électronique, etc...). Ces ateliers sont offerts au local de l'ACFA de Fort McMurray, qui se trouve dans le Centre Boréal, au 312 Abasand Drive. Le service est gratuit. Il s'adresse uniquement aux francophones et à ceux et celles qui sont à la recherche d'un emploi, qui sont sous-employés ou qui risquent de perdre leur emploi. Ce programme a été entamé le **31 août**.

Les francophones de la région de **Rivière-la-Paix** peuvent maintenant compter sur les services d'une infirmière de santé publique bilingue en la

personne de Linda Dionne-Marcoux. Diplômée en sciences infirmières, Mme Dionne-Marcoux a travaillé dans divers départements du Centre de santé communautaire Sacré-Cœur de McLennan depuis 1981 ainsi qu'au Département de santé publique et aux soins à domiciles à High Prairie.

André Provencher est le nouvel agent de développement de l'ACFA régionale de **Grande-Prairie**. Il succède ainsi à Carol Binette, qui a quitté le poste au début de l'été. André Provencher est officiellement entré en poste le **19 août** et s'active depuis à se familiariser avec les dossiers de la Régionale.

Du **30 juin au 26 juillet**, Gilles Bérubé, de **Bonnyville**, a participé à un atelier organisé par Shad International Valley, à **Calgary**. Shad International Valley offre des ateliers dans 8 autres campus canadiens et un campus britannique. Pour participer à ces ateliers, il faut d'abord et avant tout, avoir des notes exceptionnelles en maths et en sciences, lors de la dernière année d'école secondaire. Cette étape fut facile pour Gilles Bérubé qui a obtenu une note de 96 % dans ces deux matières. Deuxième étape : il faut faire une demande officielle. 800 élèves avaient fait la demande ; 50 ont été élus, dont Gilles Bérubé. Le but de l'atelier est d'offrir à des jeunes de nouveaux défis scientifiques. Cette année, l'accent était mis sur l'environnement et les 50 jeunes, divisés en 5 groupes, devaient mettre au point un prototype quelconque écologiquement correct. L'équipe de notre Bonnyvillois a conçu un Eco-crunch, c'est à dire, une mini-poubelle portable. De la taille d'une petite bouteille d'eau, l'Eco-crunch compresse les trognons de pomme, les emballages de sandwichs et même les canettes de boissons gazeuses... invention idéale pour les cyclistes et les campeurs. Mais cet atelier de quatre semaines ne se penchait pas uniquement sur les idées scientifiques ; on y retrouvait un aspect affaires. En effet, une



fois le prototype pensé et réalisé, les groupes devaient établir un plan de marché pour vendre leur produit. Cet atelier a permis à Gilles Bérubé de rencontrer d'autres jeunes comme lui, mordus de sciences, d'apprendre à travailler en équipe et surtout, et de le convaincre qu'il voulait vraiment étudier en ingénierie. Il est d'ailleurs maintenant inscrit à l'Université de l'Alberta.

Du **17 au 30 juillet**, Marie-Florence Lamaute, de **Legal**, a vécu une expérience inoubliable. Elle a participé à ce qu'elle appelle « l'événement du siècle ». Elle a pris part, en tant qu'accompagnatrice, aux 17e Journées mondiales de la jeunesse qui avaient lieu cette année **à Toronto** et elle a assisté à une messe dite par le Saint-Père, le Pape Jean-Paul II. Une centaine de jeunes de **Legal, Morinville, Saint-Albert, Bonnyville, Fort McMurray et Saint-Paul** se sont rendus dans la capitale ontarienne. Ils s'y étaient préparés bien longtemps à l'avance. Ils se sont d'abord entraînés à marcher (au printemps, ils ont marché 4 heures, de Morinville à Legal). Ils se sont ensuite démenés pour trouver l'argent nécessaire au voyage ; ventes de jambons et saucisses, nettoyage de l'autoroute, collecte et vente de bouteilles vides, leur ont permis d'amasser un petit pécule de 30 000 dollars. Partis en train le 17 juillet d'Edmonton, ils sont arrivés en Ontario deux jours plus tard. Les premiers jours ont été consacrés à visiter la région : ils ont visité le musée Hensen, du nom de cet ancien esclave noir qui avait réussi à fuir les États-Unis, ils ont participé à un Pow-wow organisé en leur honneur par les Amérindiens de la région à l'embouchure de la rivière Detroit, ils ont participé à la procession de la messe. Accueillis par l'église Holy Angel d'Etobicoke, les jeunes et leurs accompagnateurs ont assisté à toutes sortes de célébrations. C'est le 25 juillet que le groupe albertain a eu l'occasion de voir de près le Pape. Arrivés à Toronto à 10 heures, les jeunes ont attendu 7 heures sous un soleil écrasant l'arrivée du Saint-Père. Marie-Florence Lamaute raconte qu'elle a été émue par le discours de Jean-Paul II. Le Pape, dit-elle, est un modèle de courage et de force et cela, en dépit de son âge avancé et de sa maladie. La formation albertaine a eu une autre occasion de voir le Pape, le dimanche 28 juillet, lors de la grande messe célébrée au Parc Downsview de Toronto. Les organisateurs des JMJ attendaient 800 000 personnes venues du monde entier. Nos jeunes Albertains s'étaient rendus au parc la veille et avaient décidé de coucher à la belle étoile. Toute la nuit, les jeunes ont chanté et dansé avec des groupes de Polynésie, de Cuba, de Colombie et de Pologne. Le matin de la messe dominicale, le temps était à la pluie et au vent. Mais Marie-Florence Lamaute se souvient que dès que le Pape a commencé à lire son discours, le soleil est apparu. La messe a duré 3 heures qui se sont écoulées bien vite. C'est une Albertaine de Legal, Janelle Létourneau Reinhart, qui a eu l'immense honneur et privilège de chanter la chanson thème des JMJ, lors de la cérémonie de clôture (voir *Le Franco* du 5 juillet). Marie-Florence Lamaute a été émue de voir l'enthousiasme des jeunes qu'elle chaperonnait. Ils ont répondu à l'appel du pape qui leur a dit qu'ils étaient « le sel de la Terre et la lumière du Monde ». Le groupe est resté une journée supplémentaire à Toronto pour visiter le Hockey Hall of Fame, la station de Much Music, le centre commercial Eaton et la Tour du CN. Et c'est le 30 juillet que nos jeunes Albertains ont repris le train pour rentrer chez eux, tout auréolés de la lumière intérieure de leur foi renouvelée.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

Le dernier des Géants

PIERRE LACAPE

Edmonton

Ils ne sont plus nombreux, les Géants du Rock N'Roll, à être encore en piste.

Beaucoup ne sont plus là, certains ne font plus de musique (retraites musicales !?!), les autres essayant de se débattre dans l'environnement hostile qu'ont forgé les maisons de disques. Et, enfin, ceux qui y arrivent, « franchissent » tout cela (les décennies, les modes, les démons et le « bizness ») et font de la musique, à contre-courant, au-delà de toute influence néfaste, pour ce que ça représente, pour l'Amour.

Peu d'artistes peuvent se « vanter » de le faire comme LUI ! Bowie et son personnage à mille têtes, sa musique spatio-temporelle, MacCartney et son attitude mégalo-milliardaire, les Rolling Stones, qui repartent d'ailleurs en tournée mondiale très bientôt, sont présents sans vraiment l'être.

Bob Dylan est l'Homme-Musicien par excellence. Bob Dylan est le vent de révolte de la jeunesse des années 60, l'incarnation de la contestation sous toutes ses formes. Beaucoup disent qu'il est le parolier le plus important de la musique Rock-Pop-Folk. Mais, son génie réside dans le fait, qu'au-delà de ce qu'il fut, de l'influence qu'il eut sur la musique, hier et aujourd'hui, il y aura un avant et un après Bob Dylan.

Après plus de 40 ans de carrière et autant d'albums « officiels », il est maintenant une légende. Sa présence, depuis 1988, au Rock N'Roll Hall of Fame en témoigne. Témoigne aussi d'un parcours exemplaire : premier groupe à 14 ans, arrive à New York à 19 ans, concert au Carnegie Hall (salle mythique de New York) à l'âge de 22 ans. À 24 ans, il sort ses 5e et 6e albums, la chanson « Like a Rolling Stone » est encensée, il engage un groupe de musiciens appelé les Hawks et qui deviendront par la suite le Band (rien de moins !).

La suite est de la même lignée. Il traverse les décennies avec le seul désir de faire avancer la musique, les influences, les choses en général. Beaucoup d'albums, de longues tournées, incessantes, des participations, des projets divers. Certains disent que ses démons intérieurs, les drogues en général, les tournées ont eu un effet néfaste sur sa musique et son engagement. Les albums se suivent, certains excellents (*Highway 61 Revisited, Blonde On Blonde, Blood On The Tracks, Desire, Street Legal, Time Out of Mind, Love and Theft*, ...), d'autres moins (on ne les citera que sous la torture). Reste la reconnaissance.

Nombreuses sont les décorations qui lui sont remises aux quatre coins de la planète (comme celle de Commandeur des Arts et des Lettres, par le président français en 1990).

Bob Dylan était en ville, le Mardi 27 août.

Au SkyReach Center, pour mettre le feu à la glace (qui, heureusement, était au vestiaire) et le temple des Oilers s'est enflammé. Il a cédé sous le déluge de décibels, de charme et les solos de guitares.

Bob Dylan et son groupe étaient présents pour jouer son dernier opus, le « Love And Theft » précédemment cité. Un de ses meilleurs albums donc, très axé folk-country.

Mais ce soir-là, Bob avait envie de faire du Rock. J'en veux pour preuve l'absence de son harmonica fétiche, resté dans sa poche, entre son paquet de Marlboro et un vieux gri-gri porte-bonheur. Avec l'aide de son groupe, excellent, jeune et fougueux, il a chanté bon nombre de ses perles ; « Mr Tambourine Man », « Like a Rolling Stone », « Knocking on Heaven's Door », « Series of Dreams » et de nombreuses chansons de son dernier, revisitées Rock. Sa voix est de plus en plus rauque, rêche, profonde, gorgée de caractère. Son jeu scénique l'est, par contre, beaucoup moins.

Un geste très symbolique a pourtant mis fin à sa prestation : un genou à terre, la tête baissée, face au public qui le « supporte » depuis maintenant 40 ans. Emotionnellement génial !

La seule fausse note de cette fabuleuse soirée fut que le SkyReach n'etait pas plein ce soir-là. Pour une ville qui se veut « culturelle » avec des festivals de musique en nombre (Folk qui plus est). La légende de la musique Folk débarque en ville pour une de ses dernières tournées mondiales. Ne pleurez pas si plus personne ne vient après ça.

Sortez de chez vous, que diable !

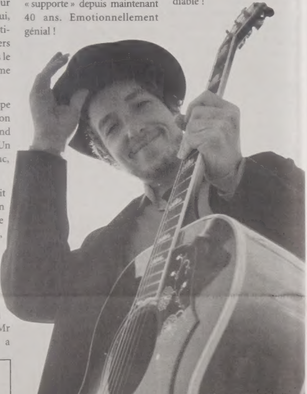


Photo : Elliott Landry

Célébrons 50 ans de télévision à notre antenne

50 ans

Le mardi 10 septembre, de 15h à 20h, venez célébrer avec nous à la gare de Via Rail d'Edmonton (12360 - 12e rue). Montez à bord du train Via Rail du 50e de CBC/Radio-Canada. Visitez le musée du 50e, un studio de télévision, un car de reportage. Participez à diverses activités pour toute la famille, aux présentations interactives. Assistez à la présentation en directe de l'Alberta ce soir. Rencontrez des personnalités de CBC/Radio-Canada ainsi que Yor la populaire vedette de l'émission Clan Destin. Soyez de la fête !

Renseignement au 780.468.7858

VIA Rail Canada

Radio-Canada Télévision Alberta

AVIS PUBLIC

ABANDON DE SERVICES INTÉRIEURS

En ce sixième jour de septembre 2002, avis est donné qu'Air Canada, 7373 Côte-Vertu Ouest, Saint-Laurent (Québec), H4Y 1H4, abandonnera le service intérieur en retirant son code de tous les vols que la licence n° 972089 l'autorise à assurer à High Level (Alberta), à Rainbow Lake (Alberta) et à Peace River (Alberta) à compter du 4 janvier 2003.

PUBLIC NOTICE

DISCONTINUANCE OF DOMESTIC SERVICES

On this 6th day of September 2002, notice is hereby given that Air Canada, 7373 Cote Vertu West, Saint-Laurent, Québec, H4Y 1H4, will discontinue its domestic service by removing its designator code from all flights authorized by License No. 972089 and provided at High Level, Alberta, Rainbow Lake, Alberta and Peace River, Alberta on January 4, 2003.

AIR CANADA

Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus marcher?

Ou si vous ne pouviez plus parler? Ou si votre vue s'embrouillait? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir où et quand elle frappera et si cela se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment.

Vous pouvez nous aider à rétablir le circuit. 1-800-268-7582

Société canadienne de la Sclérose en Plaques

Ce n'est qu'un au revoir...

KARIMA AFCHAR

Edmonton

Les premiers championnats internationaux de football féminin pour les moins de 19 ans ont pris fin à Edmonton, dans une atmosphère de tristesse. Tristesse parce que l'équipe canadienne a perdu face aux États-Unis alors qu'une foule en délire n'attendait que de les acclamer. Tristesse parce qu'une formidable aventure prenait fin : deux semaines de tournoi auquel douze équipes du monde entier ont pris part. Rencontrer des gens venus d'ailleurs, c'est comme une bouffée d'air frais ; ça nous force à nous départir du carcan des habitudes. Et puis tristesse de dire au revoir à des gens avec qui des liens s'étaient tissés, quelle que soit la nature de ces liens.

À titre d'exemple, les agents de sécurité : il y en avait tout une flopée aux abords du centre de presse, ceux qui vous accueillent à l'entrée du centre, ceux qui se tiennent debout devant les bureaux des journalistes, ceux qui entravent le corridor qui mène au salon des VIP, ceux qui sont postés devant ce même salon. Il s'est trouvé que je n'avais pas la bonne accréditation. J'ai eu beau envoyer ma demande une dizaine de jours avant le début du championnat, pour que l'on vérifie bien que je ne faisais partie d'aucune association terroriste, que mon casier judiciaire était vierge, que je n'étais pas recherchée. Cela n'a vraiment servi à rien puisque le jour où je devais me faire inscrire, le bureau de sécurité ne savait pas ce qu'il était advenu de ma demande. Sans autre vérification, j'ai reçu un laissez-passer qui ne correspondait pas à mes fonctions. Et devant la foule d'athlètes et de bénévoles qui se poussaient pour recevoir un laissez-passer du même genre, je n'ai pas rouspété, me disant que cela ne devait pas être bien grave.

L'équipe canadienne

Mal m'en prit parce que c'est au deuxième jour du tournoi que mes ennuis ont commencé. Lors d'une pause, je suis sortie du centre pour me faire dire par l'agent que « techniquement », il n'avait pas le droit de me laisser entrer à nouveau. « Techniquement », lui ai-je répondu, pas d'annonceur, pas de match. Ce qui a eu au moins pour effet de le faire rire. Un autre jour, ce fut au tour de l'agente de sécurité qui barrait le corridor de m'interpeller et de me dire que je n'avais pas le droit de passer. La moutarde m'est légèrement montée au nez. Elle a appelé un autre agent, celui qui était planté devant le salon des VIP, un malabar qui m'a annoncé que je devais être escortée jusqu'au studio. Malgré ces aventures, j'étais triste de leur dire au revoir : se côtoyer pendant douze matches aussi intenses, ça crée forcément des liens.

Et puis, c'est un peu le cœur gros que j'ai salué la délégation de la FIFA. Nous n'avions à faire, mon collègue et moi, qu'aux deux directeurs coordonnateurs qui devaient nous remettre la liste des joueuses, de leurs remplaçantes, des entraîneurs, le texte qui devait être dit avant la partie et ce qui devait être dit pendant le match. Si nous avions des questions ou des hésitations, ils étaient toujours présents et à l'écoute. Quand notre travail était fini, nous avions toujours des commentaires constructifs. Et ils avaient le don de nous faire sentir indispensables, de nous faire croire que si nous n'étions pas là, le tournoi ne se déroulerait pas aussi bien. Talent très rare et toujours apprécié.

Et il a fallu dire au revoir à l'équipe du studio : mon collègue, la voix anglaise qui au début du tournoi n'aimait pas le football mais qui, en regardant l'équipe canadienne se démener sur le terrain, est revenu quelque peu sur ses positions ; le producteur qui au moindre signal des officiels sur le terrain nous relayait les informations pour que nous les communiquions au public le plus vite possible ; les techniciens du son qui sont allés demander à je ne sais plus trop quel membre de la délégation de la FIFA des laissez-passer encore plus officiels pour que les agents de sécurité cessent de nous harceler.

Enfin, il a fallu dire au revoir au foot : six journées de tournoi, deux matches par jour, cela crée vite des habitudes, surtout quand on aime le foot. Le stade s'est de plus en plus rempli au fil des jours pour arriver à recevoir 47 784 personnes le jour de la finale : des spectateurs qui pour la plupart ne comprennent pas les règles du foot mais qui étaient là pour encourager leurs joueuses. Des spectateurs qui attendront maintenant, peut-être, les prochains championnats du genre, prévus en 2006 à Munich.

Affaires indiennes et du Nord Canada — Indian and Northern Affairs Canada

Avis de scrutin à l'intention des membres de la nation Piikani

PRENEZ NOTE qu'en vertu des lignes directrices relatives aux scrutins référendaires, un vote se tiendra les 16, 17 et 18 septembre 2002 afin de déterminer si les membres de la nation Piikani habiles à voter, soit ceux et celles âgé(e)s d'au moins 18 ans le jour du scrutin, donneront leur approbation et leur assentiment à l'entente de règlement proposée, datée du 16 juillet 2002 aux fins de référence, ainsi qu'à l'accord de fiducie proposé pour la nation Piikani.

ET PRENEZ ÉGALEMENT NOTE que des séances d'information portant sur l'entente de règlement proposée et sur l'accord de fiducie proposé auront lieu aux dates et aux endroits suivants :

- Le 4 septembre 2002 de 17 h à 22 h, au Ramada Hotel and Conference Centre à Edmonton.
- Le 5 septembre 2002 de 17 h à 22 h, au Carriage House Inn à Calgary
- Le 10 septembre 2002 de 10 h à 16 h, à la salle communautaire de Brocket

Le scrutin référendaire aura lieu aux dates et aux bureaux de scrutin suivants :

- Le 16 septembre 2002 de 9 h à 20 h, au Friendship Centre à Pincher Creek (un jour seulement);
- Les 17 et 18 septembre 2002 de 9 h à 20 h, à la salle communautaire de Brocket (deux jours);
- Les 17 et 18 septembre 2002 de 9 h à 20 h, au Friendship Centre à Lethbridge (deux jours);
- Les 17 et 18 septembre 2002 de 9 h à 20 h, au Bureau de la Société de développement économique de la région visée par le traité no 7 à Calgary (deux jours); et,
- Les 17 et 18 septembre 2002 de 9 h à 20 h, au ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada à Edmonton (deux jours).

On peut obtenir, à titre gratuit, des exemplaires de l'entente de règlement et de l'accord de fiducie soit auprès du Bureau d'administration de la nation Piikani, à l'adresse C.P. 70, Brocket (Alberta), T0K 0H0, (403) 965-3940 soit auprès de Tamara Kane, agente électorale, ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada, 630 Place du Canada, 9700, avenue Jasper, Edmonton (Alberta), T5J 4G2, (403) 495-2802 (les appels à frais virés seront acceptés).

Canada

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada — Public Works and Government Services Canada

EXPRESSION D'INTÉRÊT

Espace loué
Edmonton, Alberta

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) invite les locateurs intéressés à participer à un projet possible de location d'espace selon les critères suivants, à soumettre des déclarations d'intérêt.

Superficie :
Au moins 565 mètres carrés d'espace de bureau utilisable contigu sur un même étage, et 25 places de stationnement de surface à Edmonton (Alberta).

Le bâtiment doit être situé à l'intérieur du périmètre suivant :
à l'ouest : le côté est de la 50e rue;
au nord : le côté sud de la 98e avenue;
à l'est : les frontières de la ville;
au sud : le côté nord de l'autoroute Sherwood Park.

Date d'occupation :
L'espace doit être disponible au moins 17 semaines avant la date proposée du début du bail pour préparer les lieux à une occupation effective.

Durée et date d'entrée en vigueur du bail :
Le bail doit couvrir une période de cinq ans et trois mois à compter du 1er avril 2003 avec une période de renouvellement facultative de cinq ans.

Renseignements :
Appeler Dennis Ashuk au (780) 497-3683 et indiquer le numéro de projet 522483.

Envoyer les réponses écrites à l'adresse suivante :
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Services des contrats
9700, avenue Jasper, pièce 1000
Edmonton (Alberta) T5J 4E2

Date de clôture :
Pour être prises en considération, les déclarations d'intérêt doivent être reçues au plus tard le 9 septembre 2002.

Les agents soumettant une déclaration d'intérêt doivent fournir à TPSGC une lettre du propriétaire les autorisant à louer le bâtiment.

Il ne s'agit pas d'un appel d'offres, ne pas soumettre de prix.

La présente ne constitue qu'une demande de renseignements concernant la disponibilité d'espace à louer. TPSGC n'est pas tenu d'inviter les locateurs à présenter une offre ni de louer des locaux. TPSGC se réserve le droit d'inviter les locateurs intéressés à présenter une offre pour le projet susmentionné ou pour tout autre projet semblable ou de lancer un appel d'offres.

La présente annonce et les futures expressions d'intérêt seront affichées sur le site Web du MERX à l'adresse suivante http://www.merx.cebra.com

Canada

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

Notre solde d'automne est arrivé. C'est le temps de s'envoler.

Cet automne, Air Canada vous emmène au Canada, aux États-Unis et partout dans le monde à des tarifs avantageux. De plus, accumulez des milles Aéroplan[MD] et bénéficiez de meilleurs horaires en voyageant avec la compagnie aérienne élue meilleure société aérienne établie en Amérique du Nord. **Le solde se termine le 10 septembre 2002. Réservez maintenant !**

Tarif de CHAQUE TRAJET à l'achat d'un voyage aller-retour. CALGARY, à partir de :

CANADA: les voyages doivent prendre fin au plus tard le 16 déce

VANCOUVER	TORONTO	OTTAWA	MONTRÉAL	HALIFAX
69$	165$ (14 oct. – 16 déc. 2002)	179$ (14 oct. – 16 déc. 2002)	219$ (14 oct. – 16 déc. 2002)	279$ (14 oct. – 16 déc. 2002)
	224$ (4 sept. – 13 oct. 2002)	234$ (4 sept. – 13 oct. 2002)	244$ (4 sept. – 13 oct. 2002)	304$ (4 sept. – 13 oct. 2002)

ÉTATS-UNIS: les voyages doivent prendre fin au plus tard le 18 décem

SAN FRANCISCO	PHOENIX	ATLANTA	HOUSTON	HONOLULU MAUI
152$	199$	245$	248$	259$ (4 sept. – 30 sept. 2002)
				341$ (1er oct. – 18 déc. 2002)

INTERNATIONAL: la dernière date de départ est le 12 décembre 20

FRANCFORT[1] MUNICH[1]	BEIJING SHANGHAI	SYDNEY	MADRID	PARIS
404$ (14 oct. – 12 déc. 2002)	669$ (7 sept. – 12 déc. 2002)	912$ (1er oct. – 12 déc. 2002)	429$ (14 oct. – 12 déc. 2002)	449$ (14 oct. – 12 déc. 2002)
			499$ (7 sept. – 13 oct. 2002)	519$ (7 sept. – 13 oct. 2002)

Tarif de CHAQUE TRAJET à l'achat d'un voyage aller-retour. EDMONTON, à partir de :

CANADA: les voyages doivent prendre fin au plus tard le 16 déce

VANCOUVER	TORONTO	OTTAWA	MONTRÉAL	HALIFAX
79$	175$ (14 oct. – 16 déc. 2002)	189$ (14 oct. – 16 déc. 2002)	239$ (14 oct. – 16 déc. 2002)	279$ (14 oct. – 16 déc. 2002)
	239$ (4 sept. – 13 oct. 2002)	264$ (4 sept. – 13 oct. 2002)	264$ (4 sept. – 13 oct. 2002)	304$ (4 sept. – 13 oct. 2002)

ÉTATS-UNIS: les voyages doivent prendre fin au plus tard le 18 décem

LOS ANGELES	CHICAGO	WASHINGTON, D.C.	NEW YORK NEWARK/BOSTON	MIAMI
187$	219$	255$	257$	229$ (4 sept. – 30 sept. 2002)
				235$ (1er oct. – 18 déc. 2002)

INTERNATIONAL: la dernière date de départ est le 12 décembre 20

ROME MILAN[3]	HONG KONG	GRAND CAYMAN	LONDRES HEATHROW MANCHESTER/GLASGOW[4]	BARBADE
449$ (14 oct. – 12 déc. 2002)	649$ (7 sept. – 12 déc. 2002)	379$ (7 sept. – 31 oct. 2002)	399$ (26 sept. – 12 déc. 2002)	424$ (7 sept. – 31 oct. 2002)
		404$ (1er nov. – 12 déc. 2002)	459$ (7 sept. – 25 sept. 2002)	499$ (1er nov. – 12 déc. 2002)

Réservez à **aircanada.ca** ou accumulez des milles Aéroplan de plus en réservant à **Destina.ca**, notre partenaire en ligne.
Appelez votre agent de voyages ou Air Canada au **1 888 247-2262.**

Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071.
Les aînés profitent de 10 % de réduction sur tous nos vols au Canada.

OAG Airline of the Year 2002

AIR CANADA — AIR CANADA Jazz

Grenouille.com

Moi je zoo
http://www.zoogranby.ca/

Caroline, Zira et Mumba, les gorilles du zoo de Granby ainsi que les éléphantes, Sarah et Toutoune, sont en vedette sur le web du zoo.

Disney
http://www.disney.fr/

Des jeux, des BD, des nouvelles histoires, tout en Flash, sur le site de Disney. Attention! Les pages mettent parfois du temps à apparaître.

Fais ta BD
http://www.lescale.net/bdse-main.htm

Participe à la création d'une BD en ligne en envoyant des suggestions de bulles. Il faut cependant faire partie du Club des Moussaillons (inscription gratuite).

Club Spirou
http://www.kidcomics.com/clubspirou/

Embarque sur la navette Club Spirou et retrouve les héros des bandes-dessinées et les trois jeux interactifs du mois. Ton ordinateur doit être équipé du Plug-In Shock Wave (téléchargement gratuit).

Abysses
http://www.pbs.org/wgbh/nova/abyss/

Plonge dans les abysses…
http://www.ifremer.fr/poseng/

Découvre les fonds marins grâce au Nautile, à Cyana et au Victor 6000.

Explore la tombe de Toutankhamon
ttp://www.civilisations.ca/civil/egypt/egqtvr1f.html#vrml

Fais une visite virtuelle de la tombe du roi-enfant. Vois si tu peux trouver l'entrée de la tombe et distinguer la momie de Toutankhamon sous les couches superposées du sarcophage royal.

Égypte éternelle
http://www.egypteeternelle.net

Une visite virtuelle au cœur de l'Égypte des Pharaons.

Égyptologie
http://www.egyptologie.com/

Tout sur l'Égypte!

Commission canadienne des grains — Canadian Grain Commission

Producteurs de grains: Avez-vous envoyé votre échantillon de grain pour l'enquête sur la récolte de la CCG? Tout échantillon compte.

Enquête sur la récolte de 2002 à la Commission canadienne des grains
Voulez-vous y participer en 2003? Contactez-nous.

2002 — 75e année

Canadä

www.grainscanada.gc.ca 1-800-853-6705

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 46581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

Le Franco, #201, 8627- 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Recherchons gardienne à temps partiel pour deux enfants (1 an et 3 ans) chez nous (Legal) ou chez vous. Appelez Danielle au 921-3667 – laisser message (13-9)

Besoin d'aide avec votre ordinateur ?
À la maison ou au travail, appelez François, technicien en informatique au 469-2944, www.computer-related.com (13-9)

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

Maison à louer, 8773 – 90 av., 3 ch. à coucher, garage inclus, grande cour, 1100$/mois incluant les services. Appelez au 468-7283 ou 495-3807 (13-9)

Offre d'emploi

Manoir Saint-Joachim
11020 - 99 Avenue, Edmonton, Alberta T5K 2M2

Personne responsable de l'entretien, opération des systèmes de chauffage.

Pour plus de renseignement, communiquer avec le directeur général, Léo Bosc, au 780.488.7104 (6-13)

COURS DE PIANO

Georgette Hamel
(A.Mus.)

enseignante avec expérience en musique et en pédagogie

Répertoire des cours: musique classique, jazz et pop.

TEL.: 780.462.2348

Paul Lorieau's UNIVERSITY OPTICAL

433-5500

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.

Donnez.

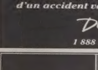
1 888 HSF-INFO

FONDATION DES MALADIES DU COEUR

TV5

Semaine du 14 septembre 2002

UASHTENEMUNAN, M'ENTENDS-TU, KAREN NA' - LA GRANDE PAIX PAIX



Samedi 14 septembre à 19 h 40

Les trois termes (UASHTENEMUNAN, M'ENTENDS-TU, KAREN NA') sont un cri lancé représentant les trois aspects traditionnels de la diplomatie amérindienne, en particulier iroquoise, pendant la période de La Grande Paix. UASHTENEMUNAN, M'ENTENDS-TU, KAREN NA', spectacle de clôture des FrancoFolies 2001, veut raconter les relations entre les Amérindiens et les Français, leurs conflits, les alliés qui collaboraient avec eux et comment la Grande Paix de Montréal du 4 août 1701 fut obtenue. L'émission accueille donc plusieurs artistes amérindiens, des danses et chants amérindiens, ainsi que des artistes québécois qui ont des affinités avec le monde amérindien. Florent Vollant et Richard Séguin feront le lien entre les artistes invités : Marc Déry, Chloé Sainte-Marie, Michel Faubert, Claire Pelletier, Daniel Boucher, Matten, Dominique Pétin, Yves Sioui-Durand et Lucien-Gabriel Jourdain.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 10H

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

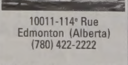
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.

Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Prématernelle Manon

C'est le temps d'inscrire vos enfants pour l'année 2002-2003. La prématernelle Manon, située dans l'école Ste-Jeanne-D'Arc accepte dès maintenant **les inscriptions pour septembre 2002.**

Le développement social, psychologique, spirituel et physi-que de l'enfant sera adressé dans un milieu francophone. L'enfant sera accueilli et encouragé à découvrir son environnement, sa culture française et son esprit chrétien, entouré de nouveaux amis.

Réunion des parents le 3 juin à 19h à l'école Ste-Jeanne-D'Arc. Pour de plus amples renseignements, appelez Julie au 466-6059.

CORNE DE L'AFRIQUE

U·R·G·E·N·C·E

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

1 888 664-DEVP

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.

Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT

DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin

B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

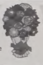
303 Hys Centre · 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien **Tél. : (780) 421-4728** Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.

5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3

Livraison à Beaumont et dans la région

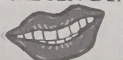


Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers

BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

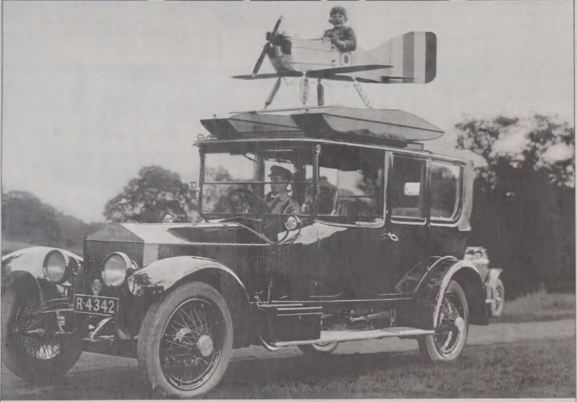
#100, 9145-82e Avenue

Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous
468-3390

C I A O !



Notre solde d'automne est arrivé. C'est le temps de s'envoler.

Cet automne, Air Canada vous emmène au Canada, aux États-Unis et partout dans le monde à des tarifs avantageux. De plus, accumulez des milles Aéroplan[MD] et bénéficiez de meilleurs horaires en voyageant avec la compagnie aérienne élue meilleure société aérienne établie en Amérique du Nord.

Le solde se termine le 10 septembre 2002. Réservez maintenant !

Tarif de CHAQUE TRAJET à l'achat d'un voyage aller-retour. FORT MCMURRAY, à partir de:

CANADA : *les voyages doivent prendre fin au plus tard le 16 décembre 2002 (sauf avis contraire).*

EDMONTON	CALGARY	ABBOTSFORD	VANCOUVER/ KELOWNA	SASKATOON	WINNIPEG	TORONTO	MONTRÉAL/OTTAWA	HALIFAX	ST. JOHN'S
75$	92$	114$	115$	115$	160$	239$ Oct. 14 – Dec. 16, 2002	243$ Oct. 14 – Dec. 16, 2002	314$ Oct. 14 – Dec. 16, 2002	359$ Oct. 14 – Dec. 16, 2002
						264$ Sept. 4 – Oct. 13, 2002	268$ Sept. 4 – Oct. 13, 2002	339$ Sept. 4 – Oct. 13, 2002	384$ Sept. 4 – Oct. 13, 2002

ÉTATS-UNIS : *les voyages doivent prendre fin au plus tard le 18 décembre 2002 (sauf avis contraire).*

SAN FRANCISCO	SEATTLE/ PORTLAND, OR	PHOENIX/ LOS ANGELES	CHICAGO	HONOLULU	DALLAS/ FORT WORTH	MAUI	HOUSTON	NEW YORK	DENVER
202$	203$	256$	269$	281$ Sept. 4 – Sept. 30, 2002	287$	292$ Sept. 4 – Sept. 30, 2002	303$	307$	318$

Réservez à **aircanada.ca** ou à **Destina.ca**, notre partenaire en ligne.

Appelez votre agent de voyages ou Air Canada au **1 888 247-2262.** Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071.

Les aînés profitent de 10 % de réduction sur tous nos vols au Canada.

Air Canada Meilleure société aérienne établie en Amérique du Nord Meilleur programme pour grands voyageurs
OAG Airline of the Year 2002

AIR CANADA

AIR CANADA Jazz

[1]En collaboration avec Central Mountain Air. [2]En collaboration avec Air Georgian d.b.a. Air Alliance. [3]En collaboration avec Air Labrador

Ces tarifs ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour, lequel doit refléter l'itinéraire complet. Tarifs en vigueur au moment de la publication. Applicables aux nouvelles réservations. A moins d'avis contraire les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada ou d'Air Canada Jazzmc. Les taxes, assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA et le supplément des frais de carburant lorsque applicables, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien jusqu'à 24 $ ne sont pas inclus. Les billets doivent être achetés au plus tard le 10 septembre 2002. Achat sept jours à l'avance. Destinations canadiennes: les voyages doivent prendre fin au plus tard le 16 décembre 2002 sauf avis contraire. Destinations américaines: les voyages doivent prendre fin au plus tard le 18 décembre 2002. Les billets sont totalement non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. Le rabais de 10% pour aînés est offert sur les destinations canadiennes pour les personnes ayant 60 ans et plus au départ et ne s'applique pas pour les réservations faites en ligne. Une carte d'identité avec photo et date de naissance sera requise lors de l'enregistrement. Séjour minimal et maximal et d'autres conditions s'appliquent.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

ABONNEZ-VOUS AU FRANCO!

Le Franco VOTRE hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!

(780) 465-6581

Vol. 36 no 33 | Edmonton, semaine du 13 au 19 septembre 2002 | 12 pages | 60¢

Ouille alors!

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Les amateurs de spectacles seront gâtés cette année en Alberta. Pour confirmer les rumeurs qui courraient depuis quelques temps, il a d'abord été annoncé que Sol sera de passage en province à la mi-octobre, à Calgary le 18, et à Edmonton le 19. De plus, des arrangements sont sur le point d'être finalisés pour amener Michel Rivard à Edmonton et à Red Deer, et peut-être même à Calgary et à Bonnyville, dans le cadre du Coup de coeur francophone prévu pour la fin-novembre. Enfin, *Le Franco* a appris que la Régionale d'Edmonton s'est assurée de la présence de Daniel Lemire, pour au moins un spectacle prévu pour le printemps prochain.

D'abord, Sol. Quarante-quatre ans d'existence du célèbre clown obligent. Création de l'acteur Marc Favreau, Sol a en effet vu le jour en 1958, dans le cadre de l'émission *La boîte à surprises* (SRC), avec un compère du nom de Bim. Marc Favreau, lui, avait alors 29 ans. Formé à l'école du Théâtre du Nouveau-Monde, où il méritait d'ailleurs le premier prix de comédie en 1952, l'acteur se lançait sur le planches, puis à la télévision naissante avec - entre autres - un rôle dans le feuilleton *Le Survenant* (SRC). Après un stage de deux ans à Paris, il revenait aux caméras et aux rideaux canadiens pour une série de présences parmi lesquelles il faut noter *Les enquêtes Jobidon* (SRC) et plus tard, *Commedia dell'arte* (une version personnelle à la Nouvelle Compagnie Théâtrale).

Mais au travers tout cela, et bien d'autres rôles encore, Sol, l'éternel enfant rempli de vérités adultes, grandissait en popularité. Auprès des tout-petits d'abord, puis des jeunes, et enfin des moins jeunes, qui se branchaient sur les élucubrations hebdomadaires télévisées de *Sol et Gobelet* (SRC). L'aventure dans l'absurde « minimaliste » - il n'y avait virtuellement aucun décor - durait jusqu'en 1972. Mais Sol refusait de disparaître; les spectacles-monologues se sont multipliés, pour finalement atteindre les quatre coins de la francophonie.

Au centre de ce succès inattendu, du moins pour Marc Favreau lui-même, une maîtrise des mots et du langage comparable peut-être à celle du Belge Raymond Devos. Mais surtout, une vision éclairée du monde, camouflée sous des livraisons naïves, celles du clown qui ne vieillit jamais. En ce sens, Sol est plutôt de la lignée du Suisse Grock (Karl Adrien Wettach, 1880-1959), et peut-être même de celle de Charlie Chaplin et de Buster Keaton, ou même de Red Skelton. Le clown est là comme observateur de ses contemporains et ne leur rend que leur image à peine exagérée, un peu comme le font les miroirs déformants que l'on trouve encore dans les foires foraines.

Sol offrira donc en Alberta son *Retour aux souches*, un spectacle rodé depuis près de quatre ans sur de nombreuses scènes. À Edmonton, son spectacle viendra clôturer - en quelque sorte - le Rond-Point annuel qui se tiendra cette année à Sherwood Park. Sa tournée hors-Québec le mènera successivement de Toronto à Winnipeg, puis, tel que noté, à Calgary avant d'atteindre la capitale albertaine,

Le mois suivant, ce sera au tour de Michel Rivard de faire acte de présence en province. Mais là, la situation reste encore à être éclaircie. Dans le cadre de *Coup de coeur francophone*, des tractations sont en effet toujours en cours en regard d'horaires et de disponibilité d'artistes. Une première ronde de pourparlers avaient virtuellement confirmé la présence de Patrick Norman dans la quasi-totalité de l'ouest canadien. Mais voilà que les dates choisies ne concordaient plus avec celles qui restaient libres à l'agenda du chanteur « country ».

Coup de théâtre, et coup au coeur des responsables de l'ACFA provinciale, voilà que Michel Rivard se déclare disponible. L'occasion était trop bonne pour ne pas sauter dessus, surtout en regard des demandes répétées dont le célèbre homme-orchestre québécois a fait l'objet au cours des années. Et quoiqu'il reste donc plusieurs détails à finaliser, l'affaire semble être dans le sac: Michel Rivard sera bel et bien en Alberta à la fin novembre, à Red Deer le 28 et à Edmonton le 29. Bonnyville reste en lice pour un spectacle le 27, et peut-être même Calgary - grâce à des efforts de la Cité des Rocheuses - à une date qui reste à être confirmée. Le 30 en tout cas est exclu : Michel Rivard sera alors à Vancouver. Rivière-la-Paix, dans le processus, a dû se détacher du peloton, et se rabattre sur Patrick Norman, pour un spectacle en date du 8 novembre. Tout cela n'est pas coulé dans le ciment, à part peut-être l'engagement à Edmonton, et des ajustements aux dates mentionnées ici pourrait encore être annoncés.

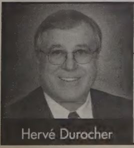
Suite de « Ouille alors ! » en page 3

CETTE SEMAINE...

Rien qu'un toit
à lire en page 2
La famille de l'an 2000
à lire en page 3
Panorama
à lire en page 6
Chronique : Bouquinerie
à lire en page 9

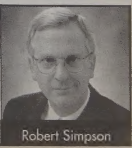
Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

XXT13(L)
012-004 01835
10019842
HELENE LAROUCHE
10 CAVELIER COURT
BEAUMONT AB CAN T4X 1P5



DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850

Hervé Durocher



Robert Simpson

Rien qu'un toit

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Alors que le conseil municipal d'Edmonton tente de redorer le blason du centre-ville à coups de sculptures symboliques et de construction de condominiums ultra-modernes, des organismes de défense des sans-abri et des personnes à revenus minimes (femmes, Autochtones, immigrants, minorités visibles, handicapés physiques ou mentaux…) mettent en garde les pouvoir publics : la hausse chronique des loyers, le faible taux de logements libres à Edmonton, Calgary ou Fort McMurray, l'arrivée du secteur privé sur le marché de la construction de logements sociaux et l'insalubrité croissante de nombreux immeubles d'habitation risquent d'envoyer toute une partie de la population à la rue.

Selon l'*Edmonton Coalition on Housing and Homelessness* (ECOHH - voir également l'article page 10, « Des maisons en carton »), le gouvernement « traite le problème à l'envers » en ne se consacrant pas à la construction de logements à loyers modérés. De plus, les abris d'urgence et les structures d'accueil sont inadéquats aux besoins présents et à venir. ECOHH préconise donc la continuation ou l'amélioration des programmes déjà en place et estime que 5 000 nouveaux logements sociaux devraient être construits le plus vite possible.

Plus grave, disent d'autres, les promesses des gouvernements provincial et fédéral ne sont que des « coups d'éclat ». Dernier en date : une Convention signée fin juin entre John Manley (Vice

Raphael partage une chambre avec 29 autres hommes au Herb Jamieson Men'Shelter.

Premier Ministre du Canada et Ministre des Finances) et Stan Woloshyn (Ministre albertain des Aînés, responsable de la question du logement) qui débloquerait 67 millions de dollars répartis principalement entre Edmonton, Calgary et Fort McMurray.

Cependant, Natasha Laurence, rédactrice en chef du journal *Our Voice* (voir encadré ci-contre) a essayé de se procurer le texte de ladite Convention et les réponses des employés provinciaux ou fédéraux, qu'elle a contactés par téléphone, ont été on ne peut plus floues. « Il n'y a pas de Convention (…) L'argent promis pour cette crise qui n'en finit pas, c'est, du côté fédéral, pas assez, et du côté provincial, non-existant », conclut-elle, à l'appui de certains exemples chiffrés : le Royaume-Uni, qui a deux fois plus d'habitants que le Canada dépense l'équivalent de 3 milliards de dollars par année sur la question des logements sociaux, tandis que le Canada y consacre 680 millions… sur 5 ans.

Le site Web du gouvernement albertain présente, quant à lui, nombre de rapports (téléchargeables en format PDF) et de résolutions sur la question du logement. Une « vision » y est notamment exprimée sur le partage des richesses, ce qui aux yeux de beaucoup, ne pallie malheureusement pas aux besoins immédiats des sans-abri ou des personnes qui, avec un budget serré et parfois plusieurs enfants à charge, cherchent un logement décent.

Et pour certains, les difficultés ne sont pas que financières. Ophelia Kwong, bénévole au Centre Bissel d'Edmonton, rapporte que les propriétaires paraissent peu enclins à louer à des personnes à faibles revenus, sur le bien-être social ou qui sont passées par des refuges. Mme Kwong affirme même que les préjugés peuvent aller plus loin et que les obstacles sont multiples : on demande parfois la somme de 200$ seulement pour remplir formulaire de demande de location (*application fee*). Par ailleurs, les propriétaires peuvent, s'ils le veulent, augmenter le loyer tous les six mois, puisqu'il n'y a pas, en Alberta, de lois qui leur interdisent de le faire.

Autre tendance chez certains : Eilas Hiebert (*Calgary Street Talk*, 5 septembre 2002) rapporte que beaucoup de propriétaires du centre-ville de Calgary reconvertissent leurs blocs-appartements, vieux de 20 à 30 ans et qui abritent des locataires aux revenus modestes, en condos, pour les vendre au prix fort. Résultat : les locataires ont trois mois de préavis pour trouver un autre logement, puisqu'ils ne peuvent se permettre d'acheter lesdits condos, et seuls les ménages ayant des revenus substantiels peuvent se loger décemment en centre-ville.

Le salaire minimum, en Alberta, est de 5,90$ de l'heure. Les experts recommandent que le coût du loyer ne dépasse pas plus de 30% du revenu annuel brut d'un ménage. Les calculs sont donc assez aisés à faire, d'autant plus que certains projets de logements à prix modérés pourraient, en quelques sortes, redorer le blason des centres-villes : on s'inspirerait d'une idée scandinave (l'initiative connaît d'excellents résultats au Danemark depuis les années 60) pour construire des maisons en rangées (*townhouses*), où les locataires partageraient quelques pièces, des tâches d'entretien, auraient un jardin en commun, ce qui, en bout de compte, créerait un sens de la communauté assez rare dans les grands centres urbains…

Wendy et Larry ont trouvé refuge sous un escalier près du centre-ville d'Edmonton.

Photos : Pieter de Vos, Jr.

Michelle et sa famille ont démanagé cinq fois au cours des deux dernières années en raison de logements insalubres.

Il serait donc logique, avancent d'autres, dans une démocratie, de s'en remettre aux mains du gouvernement élu. C'est pourquoi une campagne a été lancée, qui est « destinée à mettre un visage sur des statistiques ». À l'initiative du journal *Our Voice*, des cartes postales (reproduites ci-contre) sont distribuées, signées et envoyées au député albertain, Stan Woloshyn, afin « d'encourager le gouvernement provincial à débloquer des fonds qui serviraient à construire les logements nécessaires le plus vite possible, et à continuer à apporter les fonds nécessaires pour les refuges d'urgence ».

« Le manque de locations à prix modéré pousse de nombreuses personnes qui ont peu de revenus dans la rue. Le taux d'occupation des abris d'urgence a augmenté de plus de 100% depuis 2000. Les gens à faibles revenus qui ont un toit dépensent jusqu'à 80% de leurs revenus en loyer. L'Alberta, en matière de logement, a fait des coupures totalisant plus de 200 millions de dollars depuis 1993 », peut-on lire sur ces cartes, qui peuvent être remplacées par une simple lettre adressée à :

Our Voice
The Spare Change Magazine
10527-96 Street
Edmonton, AB
T5H 2H6

Des voix sur les trottoirs

Vendeurs de journaux dans les rues, un des plus vieux métiers du monde… mais les temps changent, surtout en Amérique du Nord où beaucoup ne peuvent prendre le train de l'Économie. Alors, pour avoir un salaire d'appoint, parce qu'elles ne peuvent rien faire d'autre ou tout simplement pour entammer une « réinsertion sociale », des personnes pauvres, sans-abris ou handicapées se mettent à vendre des « journaux de rue » (*street newspapers*) tout au long de l'année. C'est là un moyen de recouvrer un peu de dignité, en même temps que de présenter au lectorat un angle médiatique différent.

Le principe est simple : le vendeur, qui est accrédité (à Edmonton, par un badge de couleur jaune) achète des copies du journal en question à un prix fixe (généralement 50 ou 60 cents), il les revend dans la rue, faisant ainsi un bénéfice selon ce que les gens lui donnent. La plupart des journaux vendus dans la rue sont des mensuels, publiés par des sociétés à but non-lucratif, qui survivent grâce à la publicité qui paraît dans leurs pages et à quelques subventions.

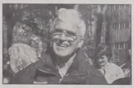
En Alberta, il existe deux publications, une à Calgary (*Calgary Street Talk*, depuis 1997, distribué à 3 500 exemplaires) et une à Edmonton (*Our Voice*, depuis 1994, tiré à 10 000 copies, également distribué à Winnipeg et à Saskatoon). Le travail journalistique et éditorial relève, dans la plupart des cas, du sacerdoce et de l'engagement social : ainsi, seulement deux personnes sont employées à Our Voice à temps plein et reçoivent chacune un salaire équivalent à un demi-temps; les collaborateurs sont essentiellement issus de la rue ou sont des pigistes bénévoles.

À noter enfin que ces journaux albertains font partie de la *North American Street Newspapers Association* (www.speakeasy.org/nasna), qui regroupe 47 villes aux États-Unis et au Canada. Cette association appartient elle-même au *International Network of Street Newspapers* (www.street-papers.com), comptant 22 pays pour un tirage de 26 millions de copies en moyenne par an.

AUGUST 2002

Journée des grands-parents

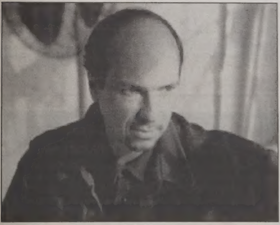
Sous l'égide du *Alberta Council on Aging* (ACA), une marche avait été organisée en date du dimanche 8 septembre, qui a d'ailleurs été déclarée « Journée des grands-parents ». Il s'agissait également d'une campagne de levée de fonds, couplée d'une marche autour du parlement albertain, à laquelle plusieurs générations étaient conviées pour reconnaître le rôle des aînés dans la société contemporaine. L'invitée d'honneur, Lois Hole, Lieutenant Gouverneur de l'Alberta, n'a pas manqué de souligner l'engagement de la province en ce qui concerne des questions touchant de près l'âge d'or, notamment la préservation du système de santé public, auquel de nombreux aînés sont attachés, étant donné, parfois, leurs faibles revenus.



Photos : Sandrine Griffon

Suite de la une « Ouille alors ! »

Pour les férus de musique bien sûr, Michel Rivard est une entité connue, et depuis longtemps. Il y a déjà presque 30 ans en effet que le groupe Beau Dommage, qu'il a lancé avec Pierre Huet et Robert Léger au sortir de l'expérience de La Quenouille bleue, a changé le visage du pop québécois et du même coup pulvérisé tous les records de vente de disques existant à l'époque. Mais l'épopée Beau Dommage a éventuellement pris fin, quoiqu'à répétitions si l'on peut dire, pour permettre à ses différents membres des carrières solo. De loin, dans le contexte, c'est Michel Rivard qui a tenu le haut du pavé.



Après une implication dans la Ligue nationale d'improvisation (LNI), plusieurs participations à la création de trames sonores pour quelques films, et quelques rôles au grand écran, il est retourné à la chanson avec une série de spectacles et des disques qui ont tous reçu la faveur populaire, entre autres *Sauvage*, *Un trou dans les nuages*, *Le goût de l'eau et autres chanson naïves* et *Maudit bonheur*. Dans les intervalles, il est resté actif au sein de la LNI et dans le domaine du cinéma et de la télévision, tout en ajoutant à son agenda des présences à différents festivals, dont celui des FrancoFolies.

Pour les organisateurs locaux de *Coup de coeur francophone*, l'engagement de Michel Rivard est un coup, qui reste encore cependant sous la menace de quelques aléas. Mais le coup de masse restera à venir, soit la présence du comédien Daniel Lemire, telle que préparée, sinon finalisée, par l'ACFA régionale d'Edmonton. Cette présence est prévue pour le printemps prochain, dans la foulée-tradition si l'on peut dire de celle d'Yvon Deschamps en mars dernier.

Depuis plusieurs années, la demande quant à une tournée de Daniel Lemire en Alberta est pressante; l'homme fait l'objet de requêtes répétées. Mais les occasions n'étaient pas légions dans le cadre du calendrier chargé du satiriste. Enfin, voilà qu'une ouverture s'est créée, ouverture sur laquelle ont bondi les responsables des spectacles de la Régionale d'Edmonton. C'est du moins ce que *Le Franco* a appris, quoique la directrice Nicole Pageau n'ait pas voulu confirmer l'engagement - qu'elle n'a pas nié non plus.

Quoiqu'il en soit, et donc sujet à confirmation, Daniel Lemire viendra égayer les dernières semaines d'hiver des Edmontoniens avec son humour sardonique, ou avec celui de ses alter ego, Yvon Travaillé, Ronnie Talbot et Oncle Georges, des personnages qu'il a créé presque à ses tous débuts aux « Lundis des Ha ! Ha ! », puis au Festival Juste pour Rire. Depuis cette époque, soit le début des années 80, Daniel Lemire est devenu une institution de la satire québécoise, avec sept One man shows qui ont battu tous les records d'assistance auparavant enregistrés pour des spectacles du genre.

Maintenant dans la quarantaine, le comédien, loin d'être assagi, continue à jeter un regard mordant sur l'actualité, en prenant un malin plaisir à relever les absurdités de la vie moderne et du monde qui nous entoure. Son succès est sans précédent, le magazine *L'Actualité* assurant même dans une édition datée de 1994, qu'il méritait plus d'un million de dollars par an en cachets avec ses spectacles. Ah oui... Ses idoles ? Yvon Deschamps, et Sol.

Le bien-être de la famille des années 2000

Photo : Sandrine Griffon

Au premier plan, Isabelle Déchène Guay (Société éducative de l'Alberta), France Gauvin (Directrice générale, Institut Guy-Lacombe de la Famille), Fernande Bergeron (Agente de promotion du projet); au second plan, Patricia Rijavek (Présidente, Institut Guy-Lacombe de la Famile) et André Boudreau (Président, Société éducative de l'Alberta)

La Société éducative de l'Alberta et l'Institut Guy-Lacombe de la famille ont procédé au lancement officiel de la programmation « Automne 2002 » dans le cadre de La famille de l'an 2000. Huit intervenants de l'Alberta offriront, de septembre à décembre, des ateliers sur le site http://www.famille2000.ca.

Les thèmes de cette année seront les suivants : La discipline à la maison, Que veut dire au juste « estime et affirmation de soi » ?, Un handicap intellectuel, est-ce une limite sans frontière ?, Bien vivre ses émotions, L'importance d'un budget familial, La famille recomposée, Archives familiales et personnelles, Que veut dire « pour moi » vivre ma spiritualité ? À noter que cet agenda a été composé après analyse des demandes et des besoins des membres de la Famille de l'An 2000. Les conférenciers seront des consultants, des conseillers en emploi, des psychologues familiaux, des psychothérapeutes, des comptables ou des archivistes.

Rappelons que grâce à La famille de l'an 2000, projet-pilote au niveau national, financé par le Bureau des technologies de l'apprentissage, la Société éducative de l'Alberta et l'Institut Guy-Lacombe de la famille offrent, par le biais d'Internet, des conférences interactives sur des sujets d'intérêt familial tels que la santé, la psychologie, l'éducation, les habiletés parentales, etc. En plus de mettre gratuitement à leur disposition des ressources francophones disponibles en ligne, La famille de l'an 2000 constitue un moyen efficace de rapprocher les personnes qui partagent un intérêt commun.

Pour connaître les horaire de la programmation d'automne et pour de plus amples renseignements, contacter Mme Suzanne Corneau au (780) 468-6983 (suzanne@netour.com) ou Mme France Gauvin au (780) 468-4882 (gauvin.institut@francalta.ab.ca).

EDITORIAL

Dont bogart that joint, my friend *

Il doit y avoir des chefs de police qui trépignent de rage dans le cadre des débats occasionnels portant sur la légalisation de la marijuana. Parce qu'immanquablement, comme dans le cas le plus récent, les journaux se plaisent alors à afficher en première page la photo d'un supporter de cette légalisation, allumant un « joint » de la taille d'un cigare cubain, apparemment en toute quiétude, narguant ainsi les autorités. Évidemment, comme chacun le sait, ce ne sont pas tous les policiers qui trépignent de cette façon. Certains sont plus éclairés que d'autres, certains - disent les mauvaises langues - sont même des usagers occasionnels ou réguliers, certains encore - disent d'autres mauvaises langues - ont plein pied dans le trafic, de drogues, pas routier.

Mais il n'est pas question de parler ici des réactions policières, ni de l'ouverture d'esprit - ou manque de - des policiers, ni du fait, semble-t-il, que des montants importants de saisie de drogues disparaissent des hangars de police, particulièrement aux États-Unis. Il pourra par contre être question des montants d'argent ahurissants que génèrent le trafic de drogues, montants qui permettent de soudoyer à peu près n'importe qui, des policiers aux juges des cours supérieures, en passant par toutes les couches de la société, y compris banquiers, avocats, et bien sûr, politiciens. Dans ce simple contexte, la légalisation de la marijuana est question de simple bon sens, quoiqu'elle genère de nombreuses questions qui restent à être débattues et réglées.

Il y a à cette légalisation un antécédent historique, un précédent qui sert de leçon. Ce précédent est bien connu: il a suivi la Prohibition de la période d'entre-guerres. Les lois sur la prohibition, instaurée au début des années 20, interdisait vente et trafic d'alcool partout aux États-Unis. Elles ont été mises de l'avant suite aux pressions de groupes de tempérance, qui voyaient dans l'alcool un poison « sociétal » renversant valeurs et principes et vertus de la grande société américaine. Libre, cette société, mais pas de boire. Du coup, le trafic illégal d'alcool est devenu une industrie majeure, et du jour au lendemain ou presque, des fortunes se sont créées, aux mains de truands tels Al Capone et Bugsy Moran, Frank Costello et Lucky Luciano, Vito Genovese et Meyer Lansky, dont les « familles » contrôlaient des strates complètes de la société. Durant la même période, une dépression économique affectait le commun des mortels, créait un exode important vers les États de l'ouest, forçait plus d'un minus à entreprendre une carrière criminelle - John Dillinger, Alvin Karpis (celui-là était d'ailleurs Canadien), « Baby Face » Nelson, « Machine Gun » Kelly, et bien sûr Clyde Barrow et Bonnie Parker. Tout cela tient du folklore ou presque, tout comme de scénarios de nombreux films. Comme si cela pouvait être « romantisé ».

Mais il n'y avait rien de romantique dans le contexte. Dans l'ensemble, la violence régnait un peu partout, et les riches - largement truands - devenaient plus riches et les pauvres plus pauvres. Pour couronner le tout, après le crash économique, une sécheresse intense a affecté de nombreuses régions, autorisant les banques à des saisies qui débarrassaient nombres d'agriculteurs de leur ferme ancestrale. Posée ainsi, l'époque a une certaine résonance encore de nos jours. Car que voit-on aujourd'hui ? Plus ou moins la même chose, comme quoi il n'y a rien de nécessairement nouveau sous le soleil. Même la sécheresse est de la partie - il n'y a pas là d'allusions particulières, ni à des châtiments ni à des plaies quelconques. Les barons de la drogue, de Colombie, de Jamaïque, du Triangle d'or de l'Orient et maintenant de l'ancienne Union soviétique, ont amassé des fortunes en des temps record. Des fortunes qui permettent d'acheter tous et chacun, bien entendu.

Antécédent toujours: la Prohibition se termine, les lois sont répudiées, et dans la foulée, ce sont les gouvernements qui à leur tour, passent à la caisse. D'abord, en prenant en mains les centres de distribution, puis en taxant allègrement l'usage du « poison des masses » (disent les « tempérants » de manière non-tempérée). La leçon sert itou quant à l'usage du tabac, aussi drogue soit dit en passant, et peut-être plus nocive que la « marie-jeanne » précédemment citée, usage qui est en fait devenu une petite mine d'or pour les gouvernements, et pour les quelques contrebandiers qui s'acharnent à rester en affaires. Tout considéré donc, la conclusion s'impose, particulièrement face au désarroi de certains pays, tels la Russie par exemple, au sein desquels la corruption est devenu un état de fait qui marque toutes les activités ou presque. N'oublions pas que ces pays ont beaucoup emprunté et doivent beaucoup d'argent aux banques internationales.

Là où le bât blesse, c'est quant aux réajustements des lois, en l'occurrence du Code criminel. Là, les question pleuvent, de la possible libération de prisonniers aux renvois pur et simple de procédures en marche, des pénalités en états de possession comme quant à la simple conduite en état de... tiens, faudra-t-il un nouveau mot, pour faire la différence avec ivresse ? Un test, aussi ? Un ballon ? Un test de sang ? Bigre ! Les policiers munis de seringues derrière leur radar ! Faudra penser à une formation préalable, ça s'impose : Tir à la cible 102, Essentiels du Code criminel, Introduction au Matraquage, Prise de sang 101, et voilà pour le premier semestre à l'Académie. Et puis, deuxième blessure du bât, la « mari », c'est bien joli, mais que fait-on avec la cocaïne et l'héroïne, entre autres ? D'autant plus que ce sont les mêmes trafiquants qui s'occupent de tout cela. Qui achète quoi à qui ? Et qui vend quoi ? Allô, Cali ? Ici la Régie des drogues du Canada. C'est pour une commande. Quoi ? Des parachutistes d'une agence anti-drogues vous tombent dessus ? Bien, on rappellera.

À moins bien sûr d'entreprendre une culture domestique. Il parait qu'en Colombie Britannique, ça marche très fort.

Éric Batalla

* *Premier vers de la chanson* Don't bogart that joint *(traduction libre : N'accapare pas ce joint), du groupe* Fraternity of Man, *chanson connue pour son inclusion dont le film* Easy Rider *(1969), mettant en vedettes Peter Fonda (également producteur), Dennis Hopper (également réalisateur), et Jack Nicholson (un de ses premiers rôles). Le film a paru la même année que s'est tenu le concert de Woodstock.*

Ave ! Ceux qui doivent afficher leurs tarifs vous saluent !

Photo : Reuters

Les gladiateurs - en costume d'époque - qui posent pour les touristes en face du Colisée de Rome devront bientôt afficher leurs tarifs pour leurs services. Ainsi en a décidé le conseil municipal de la capitale italienne, pour tenter de freiner l'essor de pratiques frauduleuses dont plusieurs visiteurs, et même des résidents locaux, se sont plaints dans les mois récents. La présence de tels personnages sur le site historique a en effet semblé augmenter suite au succès international qu'a connu le film *Gladiator*, film qui a mérité un Oscar à sa vedette, le Néo-Zélandais Russell Crowe.

Erratum ou le mot manquant...

Dans notre édition de la semaine dernière, une faille de logiciel a mené à une erreur d'impression un peu inusitée. La faille en question a en effet ajouté une ligne non-prévue à l'article de première page intitulé « Quatre saisons en sol albertain », et ce, par le biais de la seule deuxième syllabe du verbe sortir, dans le premier paragraphe.

En conséquence, le reste de l'article a également été repoussé d'une ligne, pour ainsi enlever le dernier mot - sans jeu de mot - de la page. L'article avait une suite en page 3, laquelle suite débutait, tel que prévu, par un paragraphe. Le dernier mot de la page 1 a tout simplement disparu à l'impression.

Pour ceux qui se sont alors interrogés sur le mot manquant de la phrase - « l'année dernière, c'était le Sahara, (...) et cette année, c'est vert comme la... » - la réponse vous est ici offerte, avec nos excuses: « c'est vert comme la Normandie. »

Citation de la semaine

L'histoire n'est pas le lieu de la félicité.
Les périodes de bonheur y sont ses pages blanches.

Friedrich Hegel,
philosophe allemand

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.

APF Association de la presse francophone

OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Centralta
Judith Cadorette

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Grande Prairie
France Côté

Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Monette Gauthier

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

La Série du siècle, il y a 30 ans

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Il est dit, et à raison, que certains événements touchent si profondément qu'il est possible de se rappeler, même plusieurs années plus tard, du cadre exact qui les ont entouré ? Pensez 11 septembre, par exemple. Les plus âgés parleront peut-être, dans ce contexte, des dates clés reliés à la deuxième guerre mondiale et à sa clôture. Cette mention vaut la peine d'être faite, parce que la fin de la guerre a aussi signalé le début d'un nouvel âge, celui des médias dits de masse. La radio existait déjà, bien sûr, mais elle a certainement pris un essor de taille pendant la guerre avec la diffusion des nouvelles d'Angleterre et des fronts en Europe et dans le Pacifique. La télévision restait à venir, et elle allait changer bien des choses.

Premier événement qui marque la mémoire collective de la génération d'après-guerre et de ses parents : l'assassinat du président américain John Kennedy. Les images de Daley Plaza, à Dallas, font le tour du monde, tout comme celles - en direct - de l'assassinat de l'assassin (présumé, disent toujours certains) Lee Harvey Oswald par Jack Ruby, puis celles des obsèques nationales à Washington. Nous sommes en novembre 1963. Lyndon Johnson succède à John Kennedy. La guerre du Vietnam va prendre une ampleur « médiatique » insoupçonnée. La jeunesse du monde entier va tenter de renverser l'ordre établi, particulièrement en France (mai 68). Des cellules terroristes vont voir le jour aux quatre coins de la planète. La guerre froide est à son zénith.

Sur cette toile de fond, un affrontement se prépare, sous le couvert d'un sport, le hockey. À savoir, qui détient la suprématie dans le domaine du sport en question. Sous le couvert, parce qu'il est surtout question de « l'hypocrisie » des autorités internationales du hockey, en général, et des équipes « amateures » soviétiques en particulier, équipes toutes ou presque attachées à l'armée de l'URSS, qui font du sport à plein temps. Il est aussi question d'Ouest vs. Est, bref de liberté démocratique vs. tyrannie communiste, de nous contre eux. Le hockey, c'est l'affaire du Canada et de ses professionnels; les « amateurs » olympiques et des championnats du monde ne sont que des imposteurs qui se complaisent dans la manipulation de la vérité, dans le mensonge. Une dose de réalité s'impose.

Ainsi naît la Série du siècle, sensée trancher une fois pour toutes la question: qui a le haut du pavé en hockey ? Huit matches auront lieu: quatre au Canada, quatre en Union soviétique. En pré-saison de 1972, sous les règlements amateurs. Et personne ne sait vraiment rien des Soviétiques. Et personne ne s'inquiète. La complaisance règne. Bobby Orr blessé ? Et puis après... Bobby Hull rayé de l'équipe parce qu'ayant signé pour la Ligue mondiale ? Bah... Les joueurs canadiens vont tout simplement aplatir l'adversaire, même si quelques uns des meilleurs hockeyeurs du pays ne feront pas partie de l'alignement.

L'équipe soviétique débarque à Montréal, la Mecque du sport, à la fin du mois d'août. L'alignement fait déjà ricaner : dans les buts, un dénommé Vladislav Tretiak, 20 ans. Les enfants, dit-on, on ne les laisse pas jouer avec des allumettes, et on ne les laisse pas entre les poteaux face à des joueurs de hockey professionnels. Seule concession des observateurs de l'époque, qui assistent aux périodes d'entraînement de l'équipe de l'URSS : les joueurs soviétiques sont en forme, contrairement aux joueurs canadiens qui ont gardé leur gras de l'été, en se limitant au golf.

1er match, 2 septembre 1972. Les Canadiens marquent deux buts en moins de 7 minutes. Tel que prévu, l'affaire va tourner au massacre. Et puis, Tretiak ferme la porte, et la machine soviétique, au début un peu décontenancée sous les quolibets des amateurs montréalais, se met en marche. À la fin de la première période, le match est à égalité. En deuxième reprise, l'URSS marque deux autres buts, signés par l'époustouflant Valeri Kharla-mov. En troisième, le Canada revient à un but, mais les Soviétiques clouent le cercueil avec trois autres filets. 7 à 3 URSS. Catastrophe. Désastre national. Jour noir pour le Canada. Ce sont là les titres des journaux de l'époque, qui accompagnent les joueurs canadiens à Toronto, pour le deuxième match.

Là, le 4 septembre, rebondissement canadien avec une victoire de 4 à 1. Le 6 septembre, moins de 24 heures après un attentat terroriste au village olympique de Munich qui fait onze morts au sein de la délégation israélienne, c'est match nul, 4 à 4. Le 8 septembre, les Soviétiques l'emportent à nouveau, à Vancouver, par le compte de 5 à 3. Bilan de la tranche canadienne de la série : l'URSS mène deux victoires à une, avec un match nul. Direction: Moscou. Où plusieurs ne donnent maintenant aucune chance au Canada, en regard de l'étendue de la glace qui donnera aux Soviétiques plus de place pour manoeuvrer et moins de place aux Canadiens pour jouer serré, en regard aussi du fait que l'équipe canadienne semble être tout à fait démoralisée.

Mais, dans l'intérim, marqué par un passage en Suède pour deux matches amicaux qui semblent confirmer l'apathie canadienne, l'équipe à la feuille d'érable se forge. Le 22 septembre, la portion soviétique de la Série s'engage à l'aréna Luzhniki de Moscou, remplie à capacité. Dans un coin, installé sur les gradins du haut, un contingent canadien fait un tapage infernal, brandissant drapeaux (le nouveau drapeau canadien) et banderoles. L'équipe canadienne est méconnaissable; elle prend les devants 3 à 0. Au début de la troisième, l'URSS réplique; mais Bobby Clarke redonne l'avance. Et puis, le toit s'effondre : les Soviétiques marquent quatre buts d'affilée. Compte final : 5 à 4. L'affaire sent maintenant mauvais : l'URSS mène la série 3 victoires à une.

6e match, 24 septembre : Canada 3, URSS 2. But gagnant : Paul Henderson. 7e match, 26 septembre : Canada 4, URSS 3. But gagnant : Paul Henderson. Le renversement est inattendu, la tension est maintenant à couper au couteau, les deux pays sont rivés à la série. Un match, le huitième et dernier, va décider de tout. L'escalade des mots en a décidé ainsi; il est question de fierté nationale, de part et d'autre, rien de moins.

28 septembre, 8e match. Première période : Alexandre Yakushev, un géant pour l'équipe soviétique, marque. Phil Esposito, son pendant canadien, réplique. Lutchenko, Park. 2 à 2. Deuxième période: Shadrin, White. 3 à 3. Yakushev, puis Vasiliev. URSS 5, Canada 3. La troisième période commence sur un but rapide de Phil Esposito, à 2:27. Dix minutes et 29 secondes plus tard, Yvan Cournoyer égalise. Avec sept minutes à faire, le match est noué 5 à 5. Les spectateurs soviétiques sifflent, les supporters canadiens hurlent, les autres, au Canada comme en URSS, sont rivés à leur écran. Il n'y a personne dans les rues. Dans les bureaux, dans les écoles, au sein des entreprises, de part et d'autre de l'Arctique, des téléviseurs ont été installés dans des salles; aucune autre activité n'est en cours, ou presque. Si le match se termine à égalité, la série se termine aussi à égalité, sans vainqueur, sans donc régler quoi que ce soit, même si, somme toute, les deux équipes se valent.

Si les 53 premières minutes du match ont donné lieu à du jeu excitant, les sept dernières révèlent du jamais vu. La lutte est intense. Il n'y a presque pas d'arrêts du jeu. C'est un train d'enfer, qui mène les deux équipes d'un but à l'autre, face à des gardiens qui se surpassent. Une minute à faire, rien n'est décidé, mais la cadence ne ralentit pas. Les joueurs sautent sur la glace à répétition. Quarante secondes: Peter Mahovlich cède sa place à Paul Henderson, qui se dirige vers la zone adverse. Le Canada attaque. Henderson lance. Tretiak fait l'arrêt. Esposito prend le retour, et lance à son tour. Tretiak bloque. Retour Henderson, devant le but. Tretiak stoppe. Nouveau retour, Henderson, il marque. À 34 secondes de la fin.

Au pays comme sur la glace, c'est l'explosion. L'expression consacrée de l'époque ? « Da, da, Canada; nyet, nyet, Soviet. » Canada, quatre victoires; URSS, trois. Total de buts : URSS 32, Canada 31. Meilleur marqueur : Phil Esposito, 7 buts et 6 passes; il est suivi par Alexandre Yakushev, 7 buts et 4 passes - Henderson a aussi marqué 7 buts. Mais au delà des statistiques, la série est une révélation, à plusieurs égards. Le hockey soviétique est de taille, comme le démontreront les séries subséquentes, celle de 74 d'abord, puis les Coupe Canada. Les affrontements Canada-URSS seront toujours au coeur des tournois, générant passions et parfois controverses.

Mais il y a eu davantage en ce mois de septembre 1972. Le Canada s'est ouvert sur un pays auparavant fermé, avec une diplomatie du sport qui sera par la suite imitée. On parlera de la diplomatie ping-pong, littéralement, mettant en présence les États-Unis et la Chine, puis de celle de la boxe, entre les États-Unis encore une fois et Cuba. Une porte a été ouverte en cet automne d'il y a 30 ans. Le public soviétique a alors été témoin, aux premières loges, d'une exubérance qui a sidéré, celle des supporters canadiens qui s'étaient rendus à Moscou. Des supporters qui, en dehors de l'aréna, allaient et venaient de ci de là, couverts de rouge et de blanc, appareils de photo en bandoulière et sourire aux lèvres, comme si de rien n'était au sein d'un état largement policier. Du jamais vu. Une révélation.

La série du siècle 1972, qui a stoppé toute activité au Canada comme en Union soviétique, surtout dans le cadre du huitième et dernier match, a ouvert bien des yeux. A donné bien des coups, non pas seulement sur la glace, où les deux équipes ont d'ailleurs mérité leur respect mutuel. La Série du siècle a donné le premier coup au Mur, celui qui s'est finalement écroulé à Berlin le 9 novembre 1989. D'échanges en échanges, de séries en séries, de défections en défections, ce mur est devenu poreux. Sans coïncidence, la dernière grande manifestation de la passion Canada-URSS remonte à 1987, deux ans avant le démantèlement du Mur. Depuis, les séries internationales de hockey mettent plus souvent qu'autrement en présence le Canada et les États-Unis, à l'exception de l'épisode Nagano. L'URSS démantelée ne fait plus le poids, au grand dam de ceux qui se souviennent.

La Série du siècle. Le match du siècle. Le but de Paul Henderson. Ceux de cette époque se souviennent des circonstances avec exactitude. Ceux qui ont suivi peuvent en considérer les conséquences.

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Grande Prairie

Le **15 septembre**, l'ACFA de Grande Prairie organise son pique-nique familial annuel. Cela se passera au Leisure Centre, sur le terrain de jeux. Les activités sont prévues de midi à 16 heures. Pour les 16 ans et plus, on prévoit d'organiser des jeux de balle. Pour les plus vieux, on planifie une partie de soccer. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Jessica au (780) 532 6335. Le pique-nique sera annulé s'il pleut.

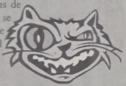
Saint-Paul

Le **13 septembre**, à l'école du Sommet de Saint-Paul, il y aura une épluchette de blé d'Inde. Cette activité permettra de réunir élèves, parents et membres du personnel pour donner un coup d'envoi à la nouvelle année scolaire.

Le **29 septembre**, la Société pour l'éducation française de l'École du Sommet tiendra son assemblée annuelle et il y aura élection du conseil d'école. Il y aura également un brunch dont les profits iront aux élèves qui voudraient se rendre au Festival de théâtre jeunesse à Kananaskis. On attend environ 150 personnes. Les billets sont de 5 $ par personne, 15 $ par famille. Toute la communauté est invitée à ce brunch pour soutenir les comédiens en herbe.

Legal

Le **20 septembre,** à Legal, aura lieu le RAJE, le Rassemblement Jeunesse de l'Alberta. On y attend plus de 600 jeunes francophones. Les activités se dérouleront au Centre communautaire Centralta et au gymnase de Legal School.



Falher

Le **28 septembre**, à Falher, au Centre Chevalier, à 14 heures, aura lieu l'émission de radio «Chroniqu'elles» sur les ondes de CKRP FM. C'est le comité de femmes de l'ACFA qui organise cette première émission. Neuf autres suivront à raison de une par mois. Le comité de femmes, qui connaît un nouveau regain depuis mars 2001, tente de rassembler les femmes de la région, de leur donner une voix, de leur permettre de s'exprimer. Le thème de cette première émission : « Qu'est-ce que le féminisme ? ». Celles qui ne peuvent pas se déplacer pourront participer par téléphone. Des interprètes féminines constitueront la programmation musicale de cette émission de 2 heures.

Autour de Saint-Paul

Le **27 septembre,** une course de vélo tout-terrain réunira tous les élèves des écoles secondaires du Conseil de l'École nouvelle (École du Sommet de Saint-Paul, École Voyageur de Cold Lake, École Beauséjour de Plamondon, École des Beaux-Lacs de Bonnyville). Cette tradition, qui a débuté l'année dernière, est l'une des préférées des élèves qui meurent d'impatience d'être couverts de boue des pieds à la tête.

Bonnyville

Le **20 septembre**, au Centre culturel de Bonnyville, à 19 h 30, aura lieu une représentation de LA VISITE, une pièce de France Levasseur-Ouimet qui en est aussi la metteure en scène. Cette comédie est jouée par les Étoiles argentées, le théâtre du troisième âge d'Edmonton. Cette pièce sera suivie du spectacle de Marie-Josée Ouimet et de son ensemble, composé de Robert Walsh et de Pierre-Paul Bugeaud.

Le **21 septembre**, à Bonnyville, se tiendra le Congrès du Mouvement des Femmes Chrétiennes. Il s'agit ici de la réunion du congrès diocésain de Saint-Paul. Le thème de ce congrès : « Nouvelles visions : Le retour aux sources, nos racines, notre culture ». Plusieurs ateliers sont prévus dont celui présenté par Madame Denise Cyr : « Maintenir ou engendrer ? ». Madame Cyr tentera d'analyser s'il faut maintenir les choses dans leur état actuel ou s'il faut les changer et ce, au cœur de la cellule familiale en pleine mutation. Créé en 1962, le Mouvement des Femmes chrétiennes, qui compte 9 000 membres au Nouveau-Brunswick, au Québec, en Ontario et en Alberta, est un mouvement d'action catholique. Les femmes qui oeuvrent au sein de ce mouvement, s'inspirent de l'Évangile et tiennent à servir la famille, le milieu social et la communauté. Le mouvement des Femmes chrétiennes de Bonnyville et de Legal se réunit une fois par mois. Le thème de la prochaine réunion : « Les coutumes d'autrefois ». On y parlera notamment de l'entraide, de l'hospitalité et des réunions familiales.

Calgary

Le **28 septembre**, la Cité des Rocheuses de Calgary organise une sortie « plein air » à Banff pour les jeunes de 7 à 15 ans. Il est encore temps de s'y inscrire. Les jeunes pourront ainsi découvrir différents sites culturels de la région, créer des liens avec d'autres jeunes et d'abord et avant tout s'exprimer en français. Les jeunes seront accompagnés d'un groupe de moniteurs qui a l'intention de faire de ces sorties une activité mensuelle. On prévoit d'ailleurs d'aller à Kananaskis faire du ski, au Musée Tyrell, au Musée Glenbow. Pour les membres, le billet est de 29 $; pour les non-membres : 35 $.

Medecine Hat

L'École de Medecine Hat participera le **20 septembre** au Great Canadian Shoreline Cleanup, activité parrainée par l'Aquarium de Vancouver. La trentaine d'enfants de l'école iront ainsi nettoyer les rives de la rivière Seven Persons, au parc Kin Coulee. L'activité débutera à 9h30, et toute la communauté est invitée à y participer.

Cold Lake

Le **18 septembre**, à l'école Voyageur de Cold Lake, la Société pour l'éducation française tient son assemblée annuelle et il y aura élection du conseil d'école.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

NOUVELLES en bref

Semaine internationale des apprenants adultes

La première édition de la Semaine internationale des apprenants adultes, qui se déroule du 8 au 14 septembre, a pour but de jeter un nouveau regard sur l'éducation et d'adopter une nouvelle approche de l'apprentissage. Selon la Commission canadienne pour l'UNESCO et les spécialistes du domaine, l'apprentissage à l'âge adulte est la solution à un grand nombre de défis contemporains. Avec cette initiative, le Canada se joint à plus d'une trentaine de pays en faveur de l'apprentissage des apprenants adultes. À noter que cette Semaine internationale se tient de concert avec la Journée internationale de l'alphabétisation, le 8 septembre. Le calendrier des activités peut être consulté à l'adresse suivante : www.apprentissageadulte.unesco.ca.

Nouveau bureau à la Faculté Saint-Jean

La Faculté Saint-Jean d'Edmonton annonce l'ouverture d'un nouveau bureau « Services aux étudiants ». Mme Annie Chartrand a été nommée au poste de coordonatrice. Mme Chartrand est originaire de l'Ontario, où elle a enseigné pendant quatre ans. Ses nouvelles tâches seront de conseiller les étudiants au sujet de la planification de leur programme d'études, de les référer aux ressources appropriées du campus ou de la communauté francophone, d'accueillir et de fournir de l'aide aux étudiants internationaux et hors province, de participer aux activités de recrutement et de formation, de conseiller les étudiants, le personnel et le public en général au sujet des politiques et des procédures de la University of Alberta en ce qui a trait à l'inscription et à la convocation. À noter que cette nouvelle initiative a été mise en place afin de répondre aux besoins identifiés par les étudiants de la Faculté. Pour plus de renseignement, contacter Annie Chartrand au (780) 465-8602.

Retrouvailles

Dans le cadre du 10e anniversaire des Jeux, les membres de la Société des Jeux francophones de l'Alberta invitent la communauté à son assemblée générale annuelle. Il s'agira de souligner des retrouvailles d'anciens athlètes et de bénévoles tout en participant à un encan silencieux. Le tout se déroulera dans la rotonde de la Cité francophone d'Edmonton le samedi 28 septembre, à partir de 11h. L'AGA aura pour but de former un nouveau comité qui gèrera le déroulement des activités de la Societé. Il y aura également des activités pour les enfants (basket-ball, soccer, volley-ball, peinture, dessin, macramé, vidéos, Internet). Pour de plus amples détails ou pour confirmer sa présence, communiquer avec Mélanie Letendre Jauniaux au (780) 469-1367.

Orgue inauguré

Christopher Herrick, musicien international de renom, aura la chance d'inaugurer, lors d'un concert intitulé « Organ Fireworks », le nouvel orgue du Centre Winspear. Cet instrument est l'un des plus grands jamais installé au Canada, il est composé de 6 551 tubes et sa construction, effectuée par les Orgues Létourneau de St-Hyacinthe au Québec, a pris deux ans. Le concert se déroulera au Centre Winspear le 15 septembre, à 15h00. Au programme : Bach, Bartók et Duruflé. Pour plus de renseignements ou pour réserver : (780) 428-1414 ou (780) 420-1757.

Lancement de disque...

Photo : Sandrine Griffon

Après plus de vingt ans, le rêve de Ronald Tremblay a pris forme, sous le titre de *Poésie pour le poivre*, un album qui retrace une vie et différentes influences musicales. Le lancement officiel de l'oeuvre s'est effectué le 6 septembre dernier en compagnie d'amis ou de fans de longue date. Lors d'un discours improvisé quelque peu teinté d'émotion pour le support que lui ont apporté les personnes présentes, Ronald Tremblay a affirmé qu'il comptait bel et bien rester encore un peu en Alberta et qu'il avait, d'ici trois ans, d'autres projets, dont un livre... *Poésie pour le poivre* est disponible à la librairie Le Carrefour d'Edmonton.

... et de saison

Photo : Sandrine Griffon

Comme tous les ans, l'École publique Gabrielle-Roy d'Edmonton effectuait sa principale levée de fonds en organisant un souper « moules et blé d'Inde ». Cette année, cependant, on avait décidé d'un partenariat avec l'UniThéâtre, qui en a profité pour lancer sa saison et annoncer le programmes pour les amateurs de comédies musicales, de comédies tout court, de drames de l'Ouest et de pièce pour enfants. Pour l'occasion, le théâtre de la Cité francophone, bondé, avait été transformé en salle de cabaret-concert, et les participants ont pu assister à un spectacle de Ronald Tremblay. Évidemment, histoire de permettre au public de digérer, la soirée s'est clôturée par une danse.

« Entente Canada-communauté » vous connaissez ?

Il s'agit d'une importante entente-cadre entre le Gouvernement fédéral et la Communauté francophone de l'Alberta visant à poursuivre le développement et l'épanouissement de la dite-communauté. La présente Entente prend fin le 31 mars 2004. C'est donc le moment d'en faire l'évaluation.

L'ACFA, gestionnaire de l'Entente, invite tous les membres de la communauté à répondre à un questionnaire produit par la firme de consultants :

Insight Research & Consulting Corporation
604, First Street SW, Calgary AB T2P 1M7

Si vous n'avez pas eu l'opportunité de recevoir le questionnaire d'évaluation lors des Tables régionales de concertation, veuillez communiquer avec

M. Marc Tremblay
Téléphone : 888-265-8700
Télécopie : 888-265-8701

Association canadienne-française de l'Alberta

Tout bon questionnaire a ses réponses. Soyez-y !

RONDPOINT 2002

Sous le thème

« Comptez-vous parmi nous »
Samedi, 19 octobre 2002

RONDPOINT

Rencontres, échanges, réflexion
Assemblée générale annuelle
Banquet
Divertissements

Hôtel Best Western
2100 Premier Way, Sherwood Park

Orpheus, une invitation à la féerie

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

« Nous avons besoin d'un mythe pour exprimer le fait obscur et inavouable que la passion est liée à la mort. » Denis de Rougemont (extrait de *L'Amour et l'Occident*)

Les faits « obscurs et inavouables » sont fascinants, ils parlent au plus profond de l'être, ce qui explique peut-être la survivance des mythes antiques et leur reprise, au cours des siècles, par des générations d'artistes, peintres, écrivains, musiciens ou même cinéastes... Leur modernité n'est donc pas à remettre en question, mais plutôt à explorer, comme se le propose le Ballet de Colombie-Britannique dans son interprétation d'*Orpheus*.

La troupe, dirigée depuis 10 ans par John Alleyne, est « assez petite », explique une de ses danseuses, Sandrine Cassini, qui joue, de ce fait, plusieurs rôles dans le ballet, notamment celui d'une Furie (*voir encadré ci-contre pour connaître l'histoire d'Orphée et d'Eurydice*). La danseuse d'origine française a étudié au Conservatoire supérieur de Paris, puis travaillé à Monte-Carlo, en Suisse et en Californie, avant d'être engagée par le Ballet de Colombie-Britannique.

Elle porte un regard assez particulier sur *Orpheus*, puisqu'elle a eu l'occasion d'être spectatrice avant d'apprendre, au dernier moment, qu'elle passerait au rôle de danseuse - le ballet a, en effet, déjà été présenté à Vancouver en début d'année, et la troupe a été remodelée avant de partir en tournée. Sandrine Cassini souligne donc qu'il s'agit là d'un spectacle « féerique », qui « fait rêver ». Selon elle, et contrairement à la perception commune du ballet, *Orpheus* est « très facile d'accès », fait pour « un public très diversifié ».

On sent aussi la passion de cette artiste quand elle affirme que « chaque pas [de danse] raconte une histoire », que la « musique [est] magnifique », toute en poésie, en romantisme, et correspond « à cette ambiance de rêve » créée par le mythe. La musique en question, d'Owen Underhill et de Michael Bushnell, est, en fait, une reprise de l'opéra de Christoph Willibald von Gluck (1762), tandis que l'éclairage a été réalisé par Mark Stanley, qui travaille surtout avec le Ballet de New-York. Les costumes créés par Kim Nielsen, quant à eux, sont sensés couper le souffle.

Orpheus est la deuxième création originale du chorégraphe et directeur artistique John Alleyne, qui a étudié, entre autres, à Montréal. S'il axe son ballet sur le personnage de Perséphone plus que sur ceux d'Orphée ou d'Eurydice, le tout reste « simple, précis, très coloré », affirme Sandrine Cassini. Avec peu de décors, John Alleyne joue sur des effets de lumières et de drapés; certains passages seraient des plus extraordinaires au regard, notamment ceux qui se déroulent sous la mer ou aux Enfers, lorsque trois danseurs personnifient Cerbère, le chien à trois têtes...

À noter que le rôle titre, celui d'Orphée, est tenu par Edmond Kilpatrick, originaire de Leduc (Alberta) et que le ballet sera joué les 17 et 18 septembre à Edmonton, au Jubilee Auditorium.

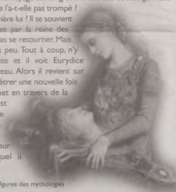
« La danse, mieux qu'aucun autre des arts, peut nous livrer l'essentiel des mythes. » Maurice Béjart (Chorégraphe français)

Photo : David Cooper

Ballet de la Colombie-Britanique : Acacia Schachte, Edmond Kilpatrick – Orpheus

Le mythe d'Orphée et d'Eurydice

Orphée, poète, a épousé la nymphe Eurydice. Un jour, elle se promène sur les bords d'une rivière de Thrace et rencontre Aristée, le berger qui garde les troupeaux des Muses. Aristée tombe immédiatement amoureux d'Eurydice. Il la poursuit de ses assiduités à un tel point qu'elle doit fuir à travers la campagne. Dans son empressement, elle marche sur un serpent qui, en se redressant, la pique au mollet. Eurydice en meurt. Orphée est inconsolable. Il décide d'aller chercher sa femme aux Enfers et chante en s'accompagnant de sa lyre. Par le jeu de sa lyre, il charme les démons. Perséphone elle-même, l'épouse d'Hadès, est touchée et prend en pitié un homme qui manifeste avec tant d'art l'amour qu'il porte à sa femme. Elle lui promet le retour d'Eurydice à la lumière, mais y met ses conditions : qu'Orphée marche devant la captive délivrée et qu'à aucun moment il ne lui parle ni ne se retourne pour la regarder. Orphée accepte et prend le chemin du retour. Suivi d'Eurydice, il est tout joyeux de l'avoir retrouvée et de la ramener à la vie. Mais le voyage est long et bientôt des doutes germent dans son esprit. Perséphone ne l'a-t-elle pas trompé ? Sa bien-aimée est-elle bien derrière lui ? Il se souvient aussi des conditions imposées par la reine des Enfers et fait effort pour ne pas se retourner. Mais son incrédulité grandit peu à peu. Tout à coup, n'y tenant plus, il tourne la tête et il voit Eurydice disparaître et mourir à nouveau. Alors il revient sur ses pas, se précipite, veut pénétrer une nouvelle fois dans les Enfers. Charon se met en travers de la route, il garde la porte et est intraitable. La délivrance ne se renouvellera pas et Orphée doit retourner chez les humains, seul avec sa douleur d'avoir perdu l'amour auquel il tenait tant.



Source : Fernand Comte, Les grandes figures des mythologies

wow*

*nos prix font toujours beaucoup d'effet.

4321zip.com

zip
bon vol

ÉCONOMISEZ 5$ DE PLUS LORSQUE VOUS RÉSERVEZ UN ALLER-RETOUR EN LIGNE.

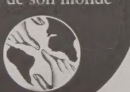
CALGARY à WINNIPEG 5 vols en semaine
EDMONTON à WINNIPEG 2 vols en semaine
EDMONTON à VANCOUVER 8 vols en semaine

voyagez à compter du 22 septembre
visitez-nous en ligne pour voir
nos tarifs des plus intéressants

4321zip.com 1.866.4321zip
1.866.432.1947

Un rabais de 5$ s'applique pour les voyages aller-retour réservés en ligne avant. Tous les vols sont exploités par ZIP Air Inc. Ces vols vous permettent d'accumuler des milles AéroplanMD à raison de 50 % des milles réellement parcourus et constituent des milles-privilèges (admissibles). D'autres conditions peuvent s'appliquer. Pour de plus amples renseignements, consultez le site Web de ZIP à 4321zip.com. AéroplanMD est une marque déposée de Société en commandite Aéroplan. Le service aérien intérieur de ZIP est sous réserve de l'approbation gouvernementale.

La terre est riche de son monde



DÉVELOPPEMENT ET PAIX

1-888-234-8533
(514) 257-8711
www.devp.org

UNE INVITATION À PARTICIPER À LA CONSULTATION PUBLIQUE DE LA SCHL CONCERNANT LE PROGRAMME DE RÉNOVATION DES LOGEMENTS.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) amorce plusieurs phases de consultation sur les programmes fédéraux de rénovation des logements et invite tous les Canadiens à y participer.

Les programmes comprennent le Programme d'aide à la remise en état des logements (PAREL), le Programme de réparation d'urgence (PRU), le programme Logements adaptés : aînés autonomes (LAAA) et le Programme d'amélioration des maisons d'hébergement (PAMH).

Le but de cette consultation est d'obtenir l'opinion des Canadiens sur les questions politiques et sur les options et les priorités futures en ce qui concerne les programmes.

Pour participer à la consultation, visitez le site Web de la SCHL au **www.cmhc schl.gc.ca/fr/praifi/parel/parel_007.cfm** ou communiquez avec David Kelly par téléphone au **(403) 515-3016** ou par courriel à **dkelly@cmhc-schl.gc.ca**.

La date limite pour participer est le 20 septembre 2002.

SCHL CMHC
AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

La Pianiste souffre, nous aussi...

PIERRE LACAPE

Edmonton

Mickael Haneke est un cinéaste, un vrai. Il banalise, exorcise, montre, peint, puis éprouve un malin plaisir à retrancher le spectateur dans ses recoins les plus secrets. Le perturbateur *Funny Game* et le plus consensuel *Code Inconnu* sont les deux premiers examens de conscience d'Haneke.

La Pianiste (rôle principal : Isabelle Huppert) est le croisement de ces deux films psychologiques. C'est un grand écart entre la vie d'une professeure de piano, très académique, et ses démons intérieurs, beaucoup plus complexes et sordides.

L'histoire de ce film est simple, voire simpliste. La vie et les relations d'une pianiste, donnant des cours de piano dans une académie. Ses relations extérieures, faites d'échecs, de doutes l'emmènent vers ses propres abîmes. Ce film dépeint sa relation avec sa mère (Annie Girardot), ultra possessive et dépressive, et un jeune surdoué du piano (Benoît Magimel), magnifiquement arrogant, semblant être la seule personne pouvant sortir la Pianiste de son triste destin.

Le rythme est lent, comme les sonates de Schumann, qui glacent le sang; les couleurs sont fades, glaciales. Haneke mène ainsi le spectateur là où il le désire, dans un monde apparemment sans danger, sans grande douleur. Ainsi, le choc final est d'autant plus grand. Beaucoup plus difficile à accepter. Laisse le spectateur en état de choc.

La façon d'Haneke de dépeindre ses personnages, de nous montrer des scènes décrivant leur mal-être (la scène des toilettes entre Huppert et Magimel, la scène de la robe déchirée entre Huppert et Girardot). Pour ces deux dernières séquences, leurs folies sont tout à fait spéciales. Elles sont complètement démodées, dépassées. Les touches du piano, leurs mélodies, ne font qu'accentuer ce lien avec une période révolue, une Vienne oubliée. Cette image en dit long sur leur liaison, leur longue descente commune.

La sexualité est un point clé de ces relations. Elle est déviée, totalement incontrôlée : sado-masochisme, fétichisme, voyeurisme. La pianiste, semblant dominatrice, n'est en fait qu'une soumise schizophrène. C'est finement observé, intelligemment joué, jamais jugé. Et surtout ça n'est pas à mettre devant tous les regards.

L'actrice fétiche de Claude Chabrol, Isabelle Huppert, joue une variation sadique sur le même thème que *Merci pour le chocolat*.

Le personnage de Benoit Magimel est un jeune aristocrate d'origine allemande, doué, plein de candeur et d'incompréhensivité envers la Pianiste. Malgré un personnage mal introduit dans le film, il irradie et apporte la détermination et la virilité nécessaires pour bousculer Huppert. Ce jeu d'attirance et de rejet sera fatal et sanglant. Quand elle lui ouvre finalement son cœur (et son corps), il la repousse de dégoût car elle le répugne. La destruction mentale et physique est totale.

Âmes prudes s'abstenir. Haneke aurait pu contourner certaines lenteurs, oublier quelques répétitions musicales, certains écueils scénaristiques. Mais il atteint son objectif en réalisant avec justesse un malaise profond qui peut atteindre les esprits les plus durs et les plus intelligents. Il y a de la décadence dans son analyse chirurgicale de notre société.

« The Piano Teacher », film franco-allemand de Mickael Haneke; Grand Prix du Festival de Cannes 2001; Prix d'Interprétation Féminine à Isabelle Huppert; Prix d'Interprétation Masculine à Benoit Magimel; César 2001; Prix du second Rôle Féminin à Annie Girardot.

La bouquinerie

Les nuits de La Joconde - Anne Claire - Éditions TROIS

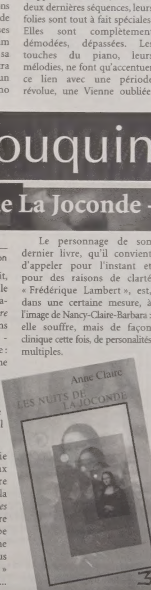
SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Marcel Proust distinguait, il y a déjà presque un siècle, le « moi social » et le « moi créateur » de l'écrivain (*Contre Sainte-Beuve*, disponible dans toutes les bonnes librairies) - deux conséquences à ce principe : un critique, ou un lecteur, ne peut juger le travail d'un auteur d'après la vie personnelle de ce dernier et le romancier se met en état de « moi » multiples lorsqu'il compose une oeuvre...

Au-delà de la théorie littéraire et des nombreux débats qu'elle peut encore susciter, le dernier roman de la Québécoise Anne Claire, *Les nuits de La Joconde*, illustre assez clairement le principe de Proust. D'ailleurs, comme pour nous mettre un peu plus sur la piste, « Anne Claire » n'est qu'un nom de plume... Nancy Vickers, de son vrai nom (peut-être !?!), est l'auteure de contes érotiques et de contes fantastiques pour la jeunesse, récipiendiaire de moults prix; elle signe également certaines de ses oeuvres du patronyme de « Barbara Brèze ». Elle publie généralement aux éditions « TROIS », histoire de boucler la boucle...

Le personnage de son dernier livre, qu'il convient d'appeler pour l'instant et pour des raisons de clarté « Frédérique Lambert », est, dans une certaine mesure, à l'image de Nancy-Claire-Barbara : elle souffre, mais de façon clinique cette fois, de personalités multiples.



Si le sujet en lui-même est intéressant - même pour ceux qui ont déjà lu *Sybil*-le livre de Flora Schreiber ou vu *Sybil*-le film de Daniel Petrie, avec Sally Field dans les rôles principaux, la manière dont l'auteure le décline est des moins subtiles, des plus graphiques et des plus floues de l'histoire des romans qui se disent « thrillers » et dont la jaquette promet une histoire « fascinante ».

Les nuits de La Joconde se résume assez simplement : Frédérique a des trous de mémoire, se retrouve dans des endroits qui lui sont étrangers sans qu'elle en connaisse la cause, mais elle sait qu'elle a des « amies » qui composent ses multiples personalités, qui la protège d'un lourd secret... « Vingt ans plus tôt, au manoir de ses parents, durant une soirée masquée où chaque invité avait un sosie, la jeune Frédérique était initiée au monde des adultes. Que s'est-il passé en ce soir d'horreur où le corps de son père a été incendié et où la belle Philippa, sa mère, a disparu ? »

Le lecteur, s'il n'a pas deviné au bout de trois chapitres ce qui « s'est passé en ce soir d'horreur », peut suivre les aventures de Frédérique, qui se fragmente en « Bijou », « Chanel », « Confession » et « Joconde » à la recherche de son passé, de sa mère, de son moi profond « et enfin unifié ». Les courageux rencontreront alors l'oncle méchant qui n'en veut qu'à l'héritage de la belle et mystérieuse Frédérique-Bijou-Chanel-etc., la tante en fauteuil roulant qui pourrait bien cacher un jeu à double tranchant, ainsi que toute une panoplie de détectives qui se font assassiner toutes les cinquantes pages « parce qu'ils en savaient trop »...

Certains motifs (l'aigle d'or, la lune-mère, le cimetière des poupées...) reviennent comme pour mieux dire l'obsession du personnage, dont il s'agit, finalement d'explorer la folie en se faisant un peu voyeur. Le lecteur explore, s'il veut bien ne pas prêter attention à la minceur de l'intrigue, la folie d'une « femme fragmentée ». Le tout peut se lire aussi comme une variation sur le sourire (ici, maléfique) de La Joconde, une visite en trompe-l'oeil dans un monde d'artistes, d'acteurs, de peintres et de travestis (*NB* : la légende veut en effet que La Joconde soit un jeune homme travesti, voire un autoportrait de Léonard de Vinci lui-même...).

Enfin, les âmes sensibles ou prudes devraient sans doute s'abstenir d'ouvrir *Les nuits de la Joconde*, tant les scènes violentes, pornographiques ou scatologiques y sont fréquentes : le sous-titre du roman aurait certainement pu être « faire payer tous les violeurs de petites filles ». Les amateurs de psychologie y trouveront peut-être leur compte.

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compatc
- Logiciels
- Vidéos
- Casettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore !

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Téléc.: 469-2120

Grandes retrouvailles des dix années de jeux /AGA et encan silencieux

Jeux Francophones de l'Alberta
10e
2002
Tout feu Tout flamme

28 septembre 2002
11h à 15h
Entrée gratuite!

dans la rotonde de La Cité 8627 rue Marie-Anne-Gaboury

Activités pour enfants/Adolescents

- Garderie
- Mini basket-ball, soccer et volley-ball
- Atelier de macramé (hemp)
- Peinture / dessin
- Salle de vidéo
- Ordinateur avec accès l'Internet

Pour ceux et celles qui vivent en région éloignée, de l'aide pourrait vous être disponible pour les frais de transport.

Veuillez confirmer votre présence avant le mercredi 18 septembre 2002

La Societé des Jeux francophones de l'Alberta
sjfa@telusplanet.net
204, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, AB T6C-3N1
Téléphone: (780) 469-1367
Télécopieur: (780) 469-4799

Des maisons en carton

Photo : Sandrine Griffon

« Les gouvernements finiront toujours par être jugés sur la manière dont ils auront traité les pauvres et les moins nantis » : ces propos du ministre albertain de l'environnement, Lorne Taylor, étaient inscrits sur un bout de carton, lui-même accroché à un grillage entourant une cour d'école dans laquelle se passait, à la fin du mois d'août, un festival bien particulier – celui des sans-abris et des personnes à faibles revenus.

Pour l'occasion, l'ECOHH avait organisé un concours de maisons en carton, qui avait pour buts, selon Jim Gurnett, un des organisateurs de l'événement de « pointer du doigt l'inaction du gouvernement provincial sur la question [du logement] » en même temps que de sensibiliser une partie de la population aux problèmes d'une autre.

L'été 2002 a en effet vu une recrudescence des campements de fortune dans les parcs de la ville et notamment le long de la rivière Saskatchewan Nord - selon une employée des parcs de la ville d'Edmonton, ces camps ont augmenté de 100% depuis 1999. Outre les problèmes d'insécurité, de proximité, d'hygiène (casseaux de verre, seringues, déchets…), les sans-abris s'exposent à l'illégalité et à une « expulsion » pure et simple (on parle de « violation de propriété »); il s'agit aussi, pour eux, d'une solution et d'un logement temporaires, l'été étant vite remplacé par l'hiver en Alberta.

PEACE HEALTH REGION
CARING FOR PEOPLE

PEACE HEALTH REGION OFFRE D'EMPLOI

Trois physiothérapeutes II - Temps plein-Permanent

1 au Centre de santé communautaire Sacré-Coeur à McLennan
2 au centre de santé communautaire de Peace River
Compétition # 2207-PHYS-13

Peace Helth Region est à la recherche de trois (3) physiothérapeutes II à temps plein permanent pour offrir des services de réadaptation, centrés sur la communauté et le travail d'équipe, en établissement, pour le Centre de santé communautaire Sacré-Coeur à McLennan et le Centre de santé communautaire de Peace River.

- B.Sc. en physiothérapie ou équivalent
- Enregistrement auprès du *College of Physical Therapists of Alberta*
- Excellentes habiletés interpersennelles et aptitudes à communiquer
- Habiletés à prioriser les dossiers
- Le bilinguisme est un atout, mais pas nécessaire

Cette compétition restera ouverte jusqu'à ce que des candidat.e.s convenables aient été trouvés.

Consultez notre site web à : www.peacehealthregion.com

Prière d'envoyer votre CV (en anglais) à:
Human Resources Department
Peace Health Region
Box 6178
Peace River, Alberta T8S 1S2

Tous les nouveaux employés du *Peace Health Region* doivent fournir une vérification de leur dossier criminel conformément au *Protection for Persons in Care Act*.

Nous remercions tout.e.s les candidat.e.s qui ont démontré de l'intérêt pour cette compétition. Cependant, seules les candidatures retenues pour une entrevue seront contactées.

S.V.P. citer le numéro de compétition lorsque vous faites application.

La prématernelle **École Enfantine** d'Edmonton accepte présentement les inscriptions pour l'année scolaire 2002/2003.

Établis depuis 1985, nous offrons des **programmes préscolaires de qualité** aux enfants de 3 à 5 ans dans un environnement francophone, chaleureux et multiculturel.

école enfantine

8610 81e rue
dans l'École public Garielle-Roy
Pour information, appelez
Sophie Burelle au 485-0764

Lakeland Catholic Board of Education

est à la recherche d'un(e)

enseignant(e) en Immersion Francaise

(Sciences, éducation physique, santé 7e à 9e année)
à Assumption Jr/Sr High School, Cold Lake (Alberta)

Les candidats engagés envers l'éducation catholique sont invités à présenter leur candidature pour le poste ci-dessus. Votre curriculum vitae devrait indiquer vos compétences professionnelles et personnelles, l'expérience pertinente et votre plus récente évaluation professionnelle. Veuillez envoyer votre curriculum vitae, vos références et une référence pastorale à:

Bernadette Provost
Surintendante des Ecoles
4810 - 46 Street, Bonnyville, Alberta T9N 1B5
Télécopieur : (780) 826-7576 • Courrie : bprovost @lcsd150.ab.ca

Nous acceptons les candidatures jusqu'à ce qu'un candidat approprié soit trouvé.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

Le Franco, #201, 8627- 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures) 426-6625
Rés.: 468-3067
Télec.: 463-2514

Besoin d'aide avec votre ordinateur ?

À la maison ou au travail, appelez François, technicien en informatique au 469-2944.
www.computer-related.com (13-9)

Urgent – Recherche aide-élève pour s'occuper d'une petite fille de 5 ans à l'école Gabrielle-Roy. Heures de travail : 8h30 à 13h Appeler au 989-2061 ou au 970-0080 (20-9)

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

Offre d'emploi

Manoir Saint-Joachim
11020 - 99 Avenue, Edmonton, Alberta T5K 2M2

Personne responsable de l'entretien, opération des systèmes de chauffage.

Pour plus de renseignement, communiquer avec le directeur général, Léo Bosc, au 780.488.7104 (6-13)

COURS DE PIANO

Georgette Hamel
(A.Mus.)

enseignante avec expérience en musique et en pédagogie

Répertoire des cours: musique classique, jazz et pop.

TEL: 780.462.2348

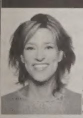
Prématernelle Manon

C'est le temps d'inscrire vos enfants pour l'année 2002-2003. La prématernelle Manon, située dans l'école Ste-Jeanne-D'Arc accepte dès maintenant **les inscriptions pour septembre 2002.**

Le développement social, psychologique, spirituel et physi-que de l'enfant sera adressé dans un milieu francophone. L'enfant sera accueilli et encouragé à découvrir son environnement, sa culture française et son esprit chrétien, entouré de nouveaux amis.

TV5

Semaine du 21 septembre 2002



PASSEPART

Le nouveau magazine culturel de TV5

Dès le vendredi 27 septembre à 16 h
Rediffusion à 22 h 15

Cet automne, retrouvez sur TV5 Québec Canada le tout nouveau magazine culturel hebdomadaire PassepArt. Agenda couvrant la vie artistique canadienne d'expression francophone, PassepArt explore de façon inédite tous les aspects de cette culture francophone. Onze correspondants, présents dans huit provinces canadiennes, témoignent de la richesse et de la diversité d'une communauté artistique qui s'exprime avec autant de visages et d'accents que l'immensité du territoire qu'elle couvre.

Les correspondants en poste à Montréal, Toronto, Halifax, Saint-Boniface, Ottawa, Vancouver, Québec, Whitehorse, Charlottetown, Sudbury et Moncton, de connivence avec l'animatrice Johane Despins proposent sous forme de bulletin de nouvelles un regard inédit sur tout ce qui bouge dans le domaine des arts et de la culture au Canada. Une revue éclatée de l'actualité culturelle qui vous informe des événements exceptionnels et du parcours des artistes francophones du pays, d'un océan à l'autre !

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

(780) 466-8565
PATENAUDE COMMUNICATION
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision
8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board

Nous desservons Edmonton et la région
GUY C. HÉBERT

200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1E4
Rés. : 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien **Tél. : (780) 421-4728** Gynécologue

Bean Villa Flowers & Gifts Ltd.
5829 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E1

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 TORONTO DOMINION TOWER
EDMONTON CENTRE NW
EDMONTON (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue

Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous 468-3390

La Chambre économique de l'Alberta

Prix d'excellence

8929-82 Avenue
Edmonton, AB T6C 0Z2
Tél.: (780) 414-6125
Sans frais: 888-414-6123
Téléc.: (780) 414-2885
Courriel: cea@lacea.ab.ca

Gagnez le prix d'entreprise de l'année ou encore le prix d'excellence parmi 11 catégories en vous faisant nominer lauréat au "Prix d'excellence" 2002!

Ce concours est ouvert aux entreprises francophones, bilingues ou gérées par des francophones ou francophiles de l'Alberta.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION: **20 septembre 2002**
SOIRÉE DE REMISE DES PRIX: **25 octobre 2002**

Communiquez avec nous ou visitez notre site Internet !

Canada

w w w . l a c e a . a b . c a

Vous aimez chanter ?

Joignez-vous à la chorale Mélodie d'amour

(chorale communautaire francophone pour les 50 ans et plus).

L'inscription aura lieu lors de la première pratique - le samedi 14 septembre au théatre de l'École Maurice-Lavallée, de 10h à 12h.

Pour information, appelez Hélène au 780.440.2975 ou Gisèle au 780.465.8965.

Bienvenue à tous !

Tribunal canadien des relations professionnelles artistes-producteurs — Canadian Artists and Producers Professional Relations Tribunal

CANADA

AVIS PUBLIC 2002-1

Demande d'accréditation :

Guild of Canadian Film Composers / *La Guilde des compositeurs canadiens de musique de film*

Dossier du Tribunal nº 1310-02-002

Conformément au paragraphe 25(3) de la *Loi sur le statut de l'artiste*, avis est par les présentes donné que le Tribunal canadien des relations professionnelles artistes-producteurs a reçu une demande d'accréditation de la Guilde des compositeurs canadiens de musique de film (la Guilde). La Guilde demande à être accréditée pour représenter un secteur qui comprend tous les entrepreneurs indépendants professionnels engagés par un producteur assujetti à la *Loi sur le statut de l'artiste* qui créent, écrivent, composent, font l'orchestration, l'arrangement ou le montage d'une musique, de paroles (dans une langue autre que le français) ou de musique et paroles lorsque la musique et/ou les paroles sont destinées au film, à la vidéo, à une production sur support numérique ou sur tout autre support audiovisuel ou processus analogue, ou sur tout autre processus qui existe aujourd'hui ou existera dans le futur qui modifie ou remplace la technologie ou les processus susmentionnés, à l'exception :

> Des artistes visés par l'accréditation accordée à la Société professionnelle des auteurs et des compositeurs du Québec (SPACQ) par le Tribunal canadien des relations professionnelles artistes-producteurs le 17 mai 1996, y compris toute modification que le Tribunal pourrait y apporter.

Et sous réserve de :

a) L'entente conclue entre la Guild of Canadian Film Composers et la Society of Composers, Authors and Music Publishers of Canada (SOCAN) le 6 mai 2002;

b) L'entente conclue entre la Guild of Canadian Film Composers et la Société du droit de reproduction des auteurs, compositeurs et éditeurs au Canada (SODRAC) inc. le 13 mai 2002.

Toute association d'artistes qui désire présenter une demande d'accréditation concurrentielle pour le même secteur, en tout ou en partie, doit présenter sa demande d'accréditation au plus tard le **18 octobre 2002**. Tout individu ou organisme qui désire présenter des observations au Tribunal à l'égard de la demande doit l'informer de son intérêt, par écrit, au plus tard le **18 octobre 2002.**

Les demandes d'accréditation concurrentielles et les déclarations d'intérêt doivent être acheminées, par courrier ou par télécopieur, au Tribunal canadien des relations professionnelles artistes-producteurs, 8e étage ouest, 240, rue Sparks, Ottawa (Ontario) K1A 1A1; numéro de télécopieur : (613) 947-4125.

Canada

Le directeur exécutif
JOSÉE DUBOIS

Bourse d'études

Fondation Fernando Girard *en économie*

Une bourse de 1,000$ sera décernée à des Albertains(es) de langue française inscrits(es) à temps plein à des études post-secondaires dans les domaines suivants: *économie, coopération et commerce.*

Les récipiendaires seront choisis(es) d'après leur travail accompli au niveau académique, leur contribution à la vie communautaire de leur milieu, leur pratique de la langue française et de leur besoin financier.

Tout(e) étudiant(e) n'ayant pas déjà reçu une bourse de la FFG peut appliquer à plus d'une reprise. Les formulaires sont disponibles sur demande au bureau de la Fondation Fernando-Girard en économie. Toute demande doit être envoyée à l'adresse suivante:

COMITÉ DE SÉLECTION
FONDATION FERNANDO-GIRARD EN ÉCONOMIE
200, 8925 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Téléphone: (780) 468-1667 (bureau)
Télécopieur: (780) 468-2565

Date limite: le 30 septembre, 2002

NOTEZ BIEN: Le souper-bénéfice aura lieu le vendredi 15 novembre, 2002.

Défense nationale — National Defence

JE CHERCHE :

UNE CARRIÈRE DONT JE SERAI FIER

Une carrière dans les Forces canadiennes, c'est plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- un vaste choix de carrières dans des domaines professionnels et techniques
- une formation spécialisée
- une aide financière pour vos études

Pour en savoir plus sur les possibilités de carrières à temps partiel ou à temps plein, rendez-vous dans un centre de recrutement des Forces canadiennes près de chez vous.

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada 1 800 856-8488 www.forces.gc.ca

FORCES CANADIENNES — Régulière et de réserve

Tribunal canadien des relations professionnelles artistes-producteurs — Canadian Artists and Producers Professional Relations Tribunal

CANADA

AVIS PUBLIC 2002-2

Demande visant à modifier l'ordonnance d'accréditation de la Société professionnelle des auteurs et des compositeurs du Québec

Dossier du Tribunal nº 1350-02-008

La Société professionnelle des auteurs et des compositeurs du Québec (SPACQ) a été accréditée par le Tribunal canadien des relations professionnelles artistes-producteurs le 17 mai 1996 pour représenter un secteur qui comprend les auteurs, compositeurs et auteurs-compositeurs :

a) d'une chanson en langue française commandée par un producteur visé à la *Loi sur le statut de l'artiste*;

b) d'une musique sans paroles commandée à un artiste domicilié ou résidant au Québec par un radiodiffuseur français visé à la *Loi sur le statut de l'artiste* partout au Canada;

c) d'une musique sans paroles commandée à un artiste domicilié ou résidant au Québec par un producteur au Québec visé à la *Loi sur le statut de l'artiste*.

La SPACQ demande au Tribunal de modifier son ordonnance d'accréditation par suite du dépôt de la demande d'accréditation de la Guild of Canadian Film Composers (dossier du Tribunal nº 1310-02-002) qui fait l'objet de l'avis public 2002-1. Le secteur demandé par la SPACQ est le suivant :

> Les entrepreneurs indépendants engagés dans une production au Québec, par un producteur assujetti à la *Loi sur le statut de l'artiste* à l'exception d'un radiodiffuseur national privé de langue anglaise, pour exercer les fonctions d'auteur, de compositeur, d'auteur-compositeur ou de monteur de musique ou de chansons.

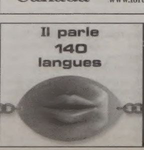
Les artistes, les associations d'artistes et les producteurs qui désirent présenter des observations écrites au Tribunal à l'égard de cette demande doivent le faire au plus tard le **18 octobre 2002.**

Les observations écrites peuvent être transmises au Tribunal par courrier à l'adresse suivante : Tribunal canadien des relations professionnelles artistes-producteurs, 240, rue Sparks, 8e étage ouest, Ottawa (Ontario) K1A 1A1; ou par télécopieur au (613) 947-4125.

Canada

Le directeur exécutif
JOSÉE DUBOIS

Il parle 140 langues



MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca

Pour information
1 800 668-6381

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

ABONNEZ-VOUS AU FRANCO!

Le Franco VOTRE hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!

(780) 465-6581

Vol. 36 no 34 | Edmonton, semaine du 20 au 26 septembre 2002 | 16 pages | 60¢

Santé en français

Les demandes se font plus pressantes

Ottawa (selon APF) : Tous ceux qui sont impliqués dans le dossier de la santé en français s'entendent pour dire que le gouvernement fédéral doit s'engager concrètement dans le développement des services de santé en français, si on souhaite que toutes les provinces emboîtent le pas.

« Nous avons besoin de l'appui du gouvernement fédéral afin de rendre accessibles les soins de santé pour les francophones. Nos gouvernements provinciaux ont besoin de clairement entendre le message à l'effet que le fédéral va donner la priorité à la prestation et au développement des services de santé et services sociaux en français,» dit Suzanne Nicolas, qui occupe le poste de directrice générale du Centre de santé de Saint-Boniface. Mme Nicolas et de nombreux intervenants francophones dans le domaine de la santé ont comparu devant un comité du Sénat qui se penche sur la question des soins de santé en français et qui doit publier un rapport cet automne.

Plusieurs sont d'avis que le gouvernement fédéral devrait mettre sur pied un programme fédéral-provincial pour le financement des soins de santé en français, semblable au programme sur les langues officielles en enseignement qui a permis le développement de l'éducation en français au pays. « S'il existait un programme, les francophones n'arriveraient plus comme des quêteux, » dit le docteur Denis Vincent, médecin d'Edmonton. Le docteur Vincent fait partie du comité consultatif mis sur pied par Santé Canada au printemps 2000; ce comité traite des questions liées à la santé dans les communautés francophones.

Plusieurs gouvernements provinciaux, notamment ceux du Manitoba et de l'Alberta, seraient prêts à passer à l'action et n'attendraient que l'implication financière du fédéral. « Son intervention devra être énergique, substantielle. Les demi-mesures ne suffiront pas, » déclare le directeur de l'Hôpital de Saint-Boniface, Hubert Gauthier. Personne ne réclame la construction d'hôpitaux francophones. « On ne parle pas d'hôpitaux partout. On parle de services de première ligne : des centres de santé communautaire, des équipes multidisciplinaires, des équipes volantes qui peuvent desservir plusieurs communautés, des professionnels qui pratiquent en solo, des lignes téléphoniques info-santé, etc, » énumère Hubert Gauthier, qui est aussi le vice-président du comité consultatif de Santé Canada. « Les soins à domicile, ça pourrait être livré sans bâtir un hôpital, » renchérit le docteur Vincent. « Je sais qu'on n'aura jamais un hôpital. »

Dans le contexte de services en l'absence de nouveaux hôpitaux, les nouvelles technologies peuvent avoir une importance capitale. D'ailleurs, le Manitoba, par exemple, va bientôt expérimenter le concept de télésoins à domicile en français, en partenariat avec le CLSC d'Orléans dans la région de Québec. Selon la directrice du Centre de santé de Saint-Boniface, il s'agit du premier projet de cette envergure au pays. « Il faut créer des lieux où les francophones, en franchissant la porte, qu'elle soit physique ou virtuelle, sentiront que là, c'est en français que ça se passe et qu'ils ne "dérangeront" pas s'ils demandent à être servis dans leur langue, » dit Hubert Gauthier.

Problème connexe: toute la question de formation de personnel capable de fournir des soins en français, des docteurs aux infirmiers, des administrateurs au personnel de soutien.

Suite de « Santé » en page 2

CETTE SEMAINE...

Prévenir plutôt que guérir
à lire en page 2

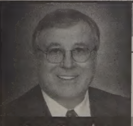
Panorama
à lire en page 7

Chronique : Sur le bout de la langue
à lire en page 10

Lettres de Chine
à lire en page 12

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

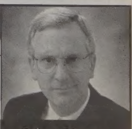
012-004 01833 10019842 XXT13(U)
HELENE LAROUCHE
10 CAVELIER COURT
BEAUMONT AB CAN T4X 1P5



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES

Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage **420-6850**



Robert Simpson

Le programme STEP Prévenir plutôt que guérir

SOPHIE CHARBONNEAU

St-Paul

« Monsieur l'Agent, vous n'avez pas d'autre chose à faire, comme arrêter des criminels par exemple, plutôt que de me donner une contravention ? Je n'ai rien fait de mal ! » Ce commentaire est entendu assez régulièrement lorsqu'un policier intercepte une personne pour une contravention au code de la route.

Voici pourtant quelques statistiques canadiennes qui portent à réfléchir. Au Canada, il y a un meurtre chaque 16 heures, une agression grave chaques 3,4 heures, un crime violent toutes les 107 secondes, un crime toutes les 12,8 secondes. Sur les routes canadiennes, une personne décède dans un accident toutes les 3 heures; une personne se blesse toute les 2,4 minutes, un accident se produit toutes les 68 secondes.

La patrouille routière est-elle trop présente sur les routes albertaines ? Après la lecture de ces statistiques, on ne se pose plus la question ! La prévention du crime et la résolution d'enquêtes criminelles demeurent toujours les grandes priorités des corps policiers du Canada. Mais par le fait même, elle ne peut se permettre d'ignorer que des gens meurent ou sont grièvement blessés sur les routes du pays. La majorité de ces collisions ne sont pas des accidents, elles pouvaient être évitées.

En Alberta, 86 % des personnes tuées sur la route sont mortes dans des collisions survenues en milieu rural. Devant cette triste réalité, les unités de patrouilles routières de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) en Alberta ont entrepris un programme d'application sélective des lois de la route. (*Selective Traffic Enforcement Program*).

Ce programme a trois objectifs principaux : le port de la ceinture de sécurité par les conducteurs et les passagers des véhicules moteurs, le respect des intersections contrôlées par un arrêt et la diminution de la conduite en état d'ébriété.

La prochaine campagne débute le 16 septembre et se terminera le 13 octobre 2002. Les première et troisième semaines seront consacrées à l'éducation et à la sensibilisation. Durant ces deux semaines, il y aura des articles de journaux et des annonces à la radio. Durant les deux autres semaines, il y aura tolérance zéro face au non-port de la ceinture de sécurité, aux arrêts obligatoires ignorés et à la conduite en état d'ébriété. Les patrouilles utiliseront les méthodes traditionnelles d'interception, les barrages routiers et d'autres méthodes peu conventionnelles, afin de détecter les contrevenants et d'émettre les contraventions appropriées.

Porter sa ceinture de sécurité, se conformer à la signalisation routière et ne pas conduire en état d'ébriété, ce n'est pas seulement la loi, cela protège des vies et il s'agit aussi de bon sens...

Suite de la une « Santé »

Des gestes en ce sens ont déjà été posés: six universités et trois collèges francophones du pays se sont en effet récemment unis pour demander une aide financière de 100 millions de dollars au ministère fédéral de la Santé, de façon à augmenter le nombre d'étudiants francophones dans les programmes de santé existants et à développer de nouveaux programmes ainsi que de nouveaux modèles de formation pour rejoindre les étudiants dans les régions éloignées.

L'Université d'Ottawa, l'Université de Moncton, l'Université Laurentienne de Sudbury, l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse, le Collège universitaire de Saint-Boniface, la Faculté Saint-Jean en Alberta, ainsi que la Cité collégiale d'Ottawa, le collège Boréal et le collège communautaire de Campbellton au Nouveau-Brunswick, qui tous dispensent une formation en santé, ont formé un consortium il y a quelques mois avec l'idée de déposer une proposition concrète portant sur la formation des professionnels de la santé francophones.

Le consortium propose essentiellement que chacun des collèges et chacune des universités membres contribuent à la formation des futurs professionnels francophones à même les programmes existants. La demande a été soumise au début de l'été et les discussions se poursuivent entre les parties. Les établissements d'enseignement souhaitent obtenir une réponse dès cet automne, pour permettre aux universités et aux collèges de lancer le programme et d'admettre des étudiants en septembre 2003.

Le recteur de l'Université de Moncton, Yvon Fontaine, qui n'hésite pas à déclarer qu'il faut tripler le nombre de professionnels francophones dans le domaine de la santé, soulève en fait l'hypothèse de la création d'une faculté de médecine qui aurait pour mandat de former des professionnels de la santé en français pour répondre aux besoins dans les communautés francophones du pays. « La possibilité pour une université hors Québec de mettre sur pied une faculté de médecine dépend de la volonté politique des gouvernements, » a indiqué M. Fontaine devant le comité des affaires sociales, sciences et technologie du Sénat.

M. Fontaine a cependant précisé en entrevue que les conditions ne sont pas encore propices, tant au niveau politique que dans les communautés francophones, pour assurer le succès immédiat d'une telle entreprise, notamment parce que la réflexion n'est pas terminée à ce sujet. Mais tout comme cela a été le cas dans le domaine de l'éducation, et moyennant l'établissement des « conditions » précitées, le recteur de l'Université de Moncton pense qu'il est tout à fait possible de bâtir un réseau de la santé en français à l'extérieur du Québec.

50 ans

Ici Radio-Canada

Les jeudis d'ici

À la Télévision de Radio-Canada

Vert ou bleu? Un portrait d'Emily Carr

Le 19 septembre à 21 h · September 19 at 9 pm

Portrait d'Emily Carr, personnage mythique de la côte Ouest.

Uzume Taiko

Le 26 septembre à 21 h · September 26 at 9 pm

Concert / documentaire sur Uzume Taiko, groupe de percussion japonaise.

www.radio-canada.ca/c-b

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : ____________
ADRESSE : ____________
VILLE : ____________
PROVINCE : ____________
CODE POSTAL : ____________
TÉLÉPHONE : ____________

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

Citation de la semaine

Tout journal, de la première ligne à la dernière, n'est qu'un tissu d'horreurs. Guerres, crimes, vols, impudicité, tortures, crimes de prince, crimes des nations, crimes des particuliers, une ivresse d'atrocité universelle.

Charles Baudelaire,
poète français

Un quart de siècle plus tard...

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

28 juillet 1977 : sous la présidence de Gilles Cadrin, l'ACFA régionale d'Edmonton est incorporée, devenant ainsi une entité légale, même si elle existait depuis bien des années.

14 septembre 2002 : 2463 membres et bien des projets plus tard, l'équipe actuelle d'employés et de bénévoles de l'organisme célèbrent leurs 25 ans d'existence légale au cours d'une journée pour tous les âges et presque pour tous les goûts :

Pour les enfants, du bricolage, des ballons, du trampoline et un concert d'Alex Mahé. Pour les aînés, des parties de cartes. Pour les adolescents, des concerts rock des groupes Maui Wowie et 2/6 de l'École Maurice-Lavallée, toujours accompagnés de leur fan-club. Et pour tous, des prix de présence, des tirage d'oeuvres d'art, un concert jazz intime, en soirée, de Marie-Josée Ouimet, accompagnée de deux musiciens, de Stéphane Aubin et de Ronald Tremblay.

Photos : Sandrine Griffon

Visites guidées du quartier francophone d'Edmonton

À noter qu'une des activités les plus appréciées et les plus originales de la journée aura sans aucun doute été le tour historique du quartier francophone en calèche, le tout mené de main de maîtres par deux guides en costume d'époque, Cathia Riopel et Josée Thibeault. Invités à découvrir de façon active l'histoire du quartier francophone d'Edmonton et celle des Franco-Albertains, les participants auront repassé quelques siècles et quelques thèmes d'importance pour le développement de la communauté.

Mais la journée était également l'occasion de lancer quelques activités à venir, comme La P'tite Scène, dont les prochaines éditions auront lieu le 25 octobre et le 22 novembre - occasion aussi, pour certains de ses fondateurs, d'annoncer des projets, comme c'est le cas de Josée Thibeault, qui ajoute à la liste de ses multiples talents l'écriture d'une pièce de théâtre pour enfants...

Puisque les célébrations étaient axées sur le bénévolat, certains anciens présidents de l'ACFA régionale étaient de la fête, tandis que l'actuel, Paul Pelchat, a souligné qu'il était « parfois difficile, mais toujours plaisant d'être bénévole ». Ernest Chauvet, président de l'ACFA provinciale, quant à lui, a loué « l'esprit d'accueil et de leadership » de la régionale.

Enfin, l'actuel conseil d'administration en a profité pour dévoiler la programmation de l'année, dont la marche des femmes (6 octobre), le ciné-club, un atelier portant sur l'archivage (12 octobre), la Dictée des Amériques (16 novembre), le marché de Noël (30 novembre) et bien sûr, les spectacles tant attendus, de Sol (19 octobre), de Michel Rivard (le 22 novembre, lors du Coup de Coeur francophone) et - comme *Le Franco* l'a annoncé - de Daniel Lemire, qui aura lieu le 5 avril au Centre Winspear.

Et, à long terme, les bénévoles pourraient encore être invités à donner de leur temps : l'ACFA, en 2004, a l'intention de participer aux célébrations entourant le centenaire de la ville d'Edmonton...

Alex Mahé en compagnie de ses fans

Le hasard fait bien les choses

Alors que l'ACFA régionale d'Edmonton s'incorporait, une jeune Québécoise faisait, de son côté, ses premiers pas... 25 ans plus tard, elle deviendrait la première agente de communications de l'ACFA d'Edmonton... Dominique Isabelle vient donc compléter une équipe qui, si elle est restreinte en nombre, n'est pas à court d'enthousiasme et de nouveautés.

Originaire du Québec, plus précisément de Saint-Jean-des-Piles, Dominique Isabelle a pris des cours de publicité à Ottawa au niveau collégial, puis s'est engagée dans des études de marketing (HEC de Montréal) avant de parfaire ses armes au département des communications du Conseil du Trésor du Québec.

Mais Dominique avait toujours eu le projet de venir apprendre l'anglais dans l'Ouest. Elle vient donc s'installer à Edmonton, où, après cinq mois de petits boulots, une coïncidence heureuse lui fait obtenir le poste qu'elle occupe maintenant : un après-midi, elle se trouve à Accès-Emploi, quand Nicole Pageau, agente de développement de l'ACFA régionale d'Edmonton, vient y annoncer le poste d'agente de communications pour l'organisme. Dominique se précipite sur l'occasion et est presque immédiatement embauchée. En outre, le programme « training on the job » lui offre une formation sur place.

Cet emploi lui permet d'ailleurs de « toucher à tout », puisqu'elle est, entre autres, chargée de visites guidées, du membership, de la publicité, de la promotion des activités de l'ACFA, en même temps, évidemment, que des relations publiques, notamment auprès des écoles. Ses objectifs sont d'en « apprendre le plus possible au point de vue personnel », tout en faisant ce qui la passionne, c'est-à-dire, « travailler dans l'événementiel » et aller vers les gens.

La Chambre économique de l'Alberta

8929-82 Avenue
Edmonton, AB T6C 0Z2
Tél.: (780) 414-6125
Sans frais: 888-414-6123
Téléc.: (780) 414-2885
Courriel: cea@lacea.ab.ca

Canada

Prix d'excellence

Gagnez le prix d'entreprise de l'année ou encore le prix d'excellence parmi 11 catégories en vous faisant nominer lauréat au "Prix d'excellence" 2002!

Ce concours est ouvert aux entreprises francophones, bilingues ou gérées par des francophones ou francophiles de l'Alberta.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION: **20 septembre 2002**
SOIRÉE DE REMISE DES PRIX: **25 octobre 2002**

Communiquez avec nous ou visitez notre site Internet !

w w w . l a c e a . a b . c a

La chorale Les Chantamis
reprend ses activités hebdomadaires
le mardi 17 septembre à 19h15.
Les répétitions auront lieu à
l'École Maurice Lavallée,
au 8828-95 Rue à Edmonton.

Toute personne ayant une voix juste aimant le chant choral et s'exprimant en français peut devenir membre des Chantamis.

Si l'expérience vous intéresse, communiquer avec le directeur musical, Laurier Bisson au 488-5011.

Bienvenue à tous!

EDITORIAL

Fumée et miroirs

Toujours intéressant, le merveilleux monde de la diplomatie. Dans ses manifestations tortueuses, la diplomatie s'apparente un peu aux échecs - le jeu, pas les insuccès, du moins pas nécessairement. Au fil des déplacements des pièces, les permutations deviennent infinies, et seuls les joueurs de haut calibre en voient les issues possibles. Le commun des mortels, lui, ne s'intéresse bien sûr nullement à ces péripéties, a en fait du mal à comprendre que certains s'adonnent à une telle activité, et même s'il connaît les règles du jeu et joue à l'occasion, il reste néanmoins bouche bée en considérant les combinaisons finales qu'il n'a jamais vues venir. Dans ses formes plus simples cependant, la diplomatie se compare plus ou moins avec la technique dite du « good cop - bad cop », la carotte et le bâton impliquant plusieurs partenaires face à un « ennemi » commun.

Considérons donc dans ce contexte les récents développements ayant trait à une possible intervention américaine en Iraq. Le président des États-Unis, George Bush Jr., semble y tenir mordicus, histoire peut-être de clore le chapitre entamé par son père. Ailleurs en Occident, on semble plus modéré. Et pour cause : les pays européens sont beaucoup plus près des lignes de front que le sont les États-Unis. Et puis la France, par exemple, a entretenu des relations assez suivies avec l'irascible Saddam, tout comme elle en a d'ailleurs entretenu avec Kadhafi et quelques autres personnages qui n'ont pas fait et/ou ne font pas l'unanimité (Duvalier, Bokassa, etc).

Mais voilà que, ô coïncidence, dans la semaine même au cours de laquelle le brave Bush Jr. va prononcer un discours prévu choc aux Nations Unies, histoire de mousser la rhétorique anti-Hussein, notre valeureux premier ministre, ci-devant Jean Chrétien, prend soudainement le contre-pied et, de façon tout à fait non-caractéristique, se pose tout d'un coup en défenseur de la veuve et de l'orphelin, de l'opprimé et de l'honni, allant même jusqu'à *mentionner l'exploitation honteuse à laquelle se livre le monde occidental* comme étant la cause majeure des iniquités sociales et économiques que relèvent les observateurs éclairés pour expliquer le ressentiment des « exploités » et donc, en bout de ligne, dans les manifestations extrêmes de colère, le terrorisme. Branle-bas de combat dans les salles de nouvelles...

Écartons du revers de la main les commentaires « médiatiques » qu'ont suscités les remarques du bon Chrétien, commentaires qui ne sont pour la plupart que mièvreries et billevesées. Car la conclusion est en fait factuelle : une porte diplomatique a en effet été ouverte, et en cela, le Canada joue parfaitement son rôle de voisin privilégié des États-Unis, que ce rôle plaise ou ne plaise pas. Le Canada est maintenant en position pour recevoir certains messages à titre d'entremetteur, et les États-Unis maintiennent l'image du gourdin bien levé et prêt à s'abattre. Good cop, bad cop. Tout cela pourquoi ? Les réponses à cette simple question ne manquent pas; il y en a treize à la douzaine. Et elles ont toutes été mentionnées ou presque. La seule qui reste risible - un rire jaune - est celle qui consiste, pour les Américains, à parler haut et fort de « droits humains », comme si les États-Unis avaient le droit de donner des leçons de morale à qui que ce soit à ce chapitre. Par contre, il y a une autre petite question qui traîne, comme ça, en l'air, peut-être reliée, peut-être pas, à laquelle il n'y a toujours pas de réponse: où est donc passé le fantomatique Oussama Ben Laden ?

Pendant donc que le bon vieux Hussein continue de n'en faire qu'à sa tête, persuadé qu'il est de pouvoir rassembler les pays arabes derrière lui contre le Satan américain, épris qu'il est de l'idée d'être le premier chef d'état du monde arabe à posséder la Bombe, convaincu qu'il est du fait que les Nations Unies et ses inspecteurs ne sont que des tigres de papier, les tractations se poursuivent. Dans l'ensemble, rien n'est simple, bien sûr, et le jeu reste sinistre. Les permutations sont multiples : en Afghanistan, au Pakistan, en Iran, en Arabie Saoudite, en Israël, et même en Russie et dans quelques pays satellites, et ailleurs encore. En matière de positionnement géopolitique, en matière de hautes finances et d'économie, en matière de pétrole et en matière d'armement. Les bourses sont chambranlantes, l'émoi règne sur les planchers. Les élections de mi-mandat approchent aux États-Unis. Après, il faudra planifier la réélection de Junior. Des fonds doivent être rassemblés à cet effet. L'enfant chéri du Texas y travaille déjà assidûment.

Éric Batalla

Les États-Unis et la Russie en désaccord sur une intervention en Iraq

Photos : Reuters

Le Secrétaire d'état américain, Colin Powell (à gauche) et le ministre russe des affaires étrangères, Igor Ivanov (à droite), se sont cantonnés à leur position respective lors d'une conférence de presse tenue le 17 septembre dernier, dans l'édifice des Nations Unies, à New York. Cette conférence de presse, en présence du Secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan (au centre), a donc confirmé l'opinion du gouvernement russe, à l'effet qu'une résolution de l'organisme international n'était plus nécessaire en regard du fait que l'Iraq avait accepté d'accueillir des inspections d'enquêteurs en armements.

Plus tôt, à Baghdad, lors de l'annonce qui ouvrait les portes de son pays aux visites d'inspecteurs des Nations Unies, le vice-premier ministre iraqien, Tariq Aziz, argumentait que le geste de son gouvernement avait en fait deux impacts : non seulement il n'était plus nécessaire que les Nations Unies votent sur une résolution qui permette une intervention en Iraq, mais les États-Unis avaient de plus perdu toute justification pour une attaque contre le pays.

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — Office de la distribution certifiée ODC Inc.

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Centralta
Judith Cadorette

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Grande Prairie
France Côté

Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Monette Gauthier

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Noam Chomsky, la pensée unique et le 11 septembre

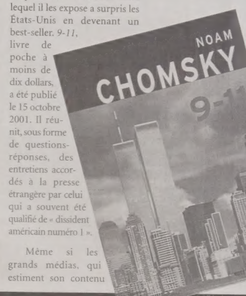
SANDRINE GRIFFON

Edmonton

11 septembre, un an déjà, une date qui marquera les esprits collectifs autant que celle du premier pas de l'homme sur la Lune, de l'assassinat de Kennedy ou de la chute du mur de Berlin. Une date qui est déjà entrée dans l'Histoire, tant les ouvrages qui lui ont été et qui lui seront consacrés,-les albums de photos, les témoignages de survivants, les reportages, les théories ou même les documentaires, les films sont nombreux... tant tout ce matériel, qui est vendeur, populaire de ce fait, ramène le choc de ce mardi matin, les peurs et peut-être, pour certains, les questions.

Peu de voix, depuis ce jour où les expressions mille fois entendues telles « attaques terroristes », « événements tragiques du 11 septembre », « effondrements des tours », « Al-Quaida », « démentèlement des réseaux terroristes », « liberté infinie », ont semblé émerger pour se questionner, pour chercher les causes profondes, historiques de ces assauts, de cette haine envers les États-Unis. Envers, en fait, la politique étrangère menée par les États-Unis, qu'ils soient gouvernés par des Républicains ou des Démocrates. Peu de voix dissidentes émanant des États-Unis eux-mêmes. Sauf celle de Noam Chomsky, « militant de la gauche intellectuelle américaine », modèle parfois controversé de la libre pensée.

Ses thèses sur les origines du 11 septembre sont, en effet, aux antipodes de la pensée officielle (voir l'extrait reproduit ci-dessous). Ce qui est surprenant : le recueil dans lequel il les expose a surpris les États-Unis en devenant un best-seller. *9-11*, livre de poche à moins de dix dollars, a été publié le 15 octobre 2001. Il réunit, sous forme de questions-réponses, des entretiens accordés à la presse étrangère par celui qui a souvent été qualifié de « dissident américain numéro 1 ».



Même si les grands médias, qui estiment son contenu trop extrémiste, n'ont pas fait la promotion de ce livre, il s'est vendu à bon nombre d'exemplaires et a trouvé un auditoire plus large que les habituels cercles universitaires et étudiants habitués aux travaux de Noam Chomsky. En fait, Chomsky distingue « l'homme de la rue » qui désire en savoir plus sur les idées de l'ennemi, à « l'élite intellectuelle », qui s'est rangée, d'après lui, en ordre de bataille derrière le Pentagone.

« Pour l'élite intellectuelle, poser ce genre de question équivaut à un crime. Cela revient à soutenir Oussama ben Laden, dit-il. Les intellectuels préfèrent croire : « Ils nous haïssent parce que nous sommes magnifiques, nous sommes libres et ils ne le sont pas. » C'est idiot et infantile (...) Si vous voulez éviter de nouvelles atrocités de ce genre, vous devez faire attention à leurs causes. Je pense que la plupart des gens en dehors de l'élite intellectuelle comprennent très bien cela. »

Chomsky peut alors soutenir sa propre thèse : les attentats du 11 septembre sont « d'horribles atrocités », mais les Américains devraient comprendre qu'ils ne sont qu'une réaction à des atrocités non moins horribles commises depuis des années par la politique étrangère américaine. « Au cours des siècles, les États-Unis ont annihilé leur population indigène, conquis la moitié du Mexique, sont intervenus violemment dans la région, ont conquis Hawaï et les Philippines et, en particulier au cours des 50 dernières années, usé de la force dans à peu près toutes les parties du monde », écrit Chomsky, qui poursuit plus loin : « Pour la première fois, les fusils ont été tournés dans l'autre sens. »

Et si les thèses de Noam Chomsky ne séduisent pas les masses et qu'il n'est jamais invité sur les grandes chaînes de télévision, ses écrits ont le simple mérite de présenter un angle différent, d'amener, peut-être, ses lecteurs à s'intéresser à d'autres versions de l'Histoire, de penser par eux-mêmes, de tenter d'acquérir, en quelques sortes, ce qu'il y a de plus difficile à atteindre : la liberté.

** Avec l'aide précieuse de Mme Jocelyne L'Ecuyer.*

9/11 : extrait

« Sur les bombardements du 11 septembre 2001 »

Ces attaques terroristes sont des atrocités majeures. Il est possible qu'elles n'aient pas atteint le niveau de beaucoup d'autres, tel le bombardement par Clinton du Soudan, sans aucun prétexte crédible, détruisant la moitié de son industrie pharmaceutique et tuant une quantité inconnue de personnes (inconnue, puisque les États-Unis ont bloqué une enquête de l'ONU et que personne ne veut la poursuivre). Sans parler d'autres drames bien plus graves qui viennent facilement à l'esprit.

Mais aucun doute, ce qui vient de se passer est un crime atroce. Les premières victimes, comme d'habitude, ont été des travailleurs, des travailleuses : portiers, secrétaires, pompiers, etc. Cela annonce sans doute une tempête infernale contre les Palestiniens et d'autres peuples pauvres et opprimés. Et il en résultera aussi probablement des contrôles de sécurité serrés, avec beaucoup de ramifications envisageables pour saper les libertés publiques, y compris au niveau international.

(...) Mais les événements de ce jour vont, selon toute probabilité, être exploités pour augmenter la pression en vue de développer ces systèmes et les mettre en place [le projet de bouclier anti-missiles exposé par le Président Bush au début de son mandat]. Le prétexte de « Défense nationale » est le cache-sexe de plans de militarisation de l'espace, et avec une bonne communication, même les arguments les plus creux auront un certain poids auprès d'un public effrayé.

En bref, ce crime est un cadeau à la droite extrême, ceux qui espèrent préserver leurs possessions par la force. Cela, même en laissant de côté les réactions prévisibles des États-Unis, et ce qu'elles déclencheront : possiblement d'autres attaques similaires à celle-ci, ou pires. Les perspectives sont encore plus sinistres aujourd'hui qu'elles semblaient l'être avant ces dernières atrocités.

Comment réagir ? Nous avons le choix. Nous pouvons exprimer notre horreur, elle est justifiée ; nous pouvons chercher à comprendre ce qui a pu engendrer ces crimes, ce qui implique de faire un effort pour se mettre dans la peau de ceux qui l'ont vraisemblablement commis. Si nous faisons ce dernier choix, nous ne pouvons faire mieux, me semble-t-il, que d'écouter les mots de Robert Fisk, dont la connaissance directe et en profondeur des affaires de la région est inégalée après de nombreuses années de remarquables reportages.

En décrivant « la terrifiante cruauté d'un peuple écrasé et humilié », il écrit : « Ceci n'est pas la guerre de la démocratie contre la terreur, comme le monde sera prié de le croire ces prochains jours. C'est aussi l'histoire de missiles américains explosant dans des maisons palestiniennes, et d'hélicoptères américains lançant des missiles contre une ambulance libanaise en 1996, et d'obus américains s'écrasant sur un village du nom de Qana, et l'histoire de milices libanaises payées et habillées par l'allié de l'Amérique [Israël] frappant et violant et assassinant tout sur leur passage dans des camps de réfugiés ».

Et beaucoup plus encore. Je le répète, nous avons le choix : nous pouvons essayer de comprendre, ou le refuser et contribuer ainsi à rendre vraisemblable le fait que bien pire nous attend.

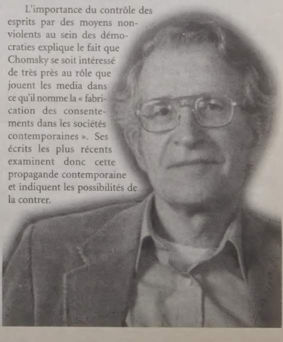
Un intellectuel Américain

Né en 1928, Noam Chomsky est un des plus célèbres intellectuels vivants. Il poursuit, depuis plus de quarante ans, une oeuvre en deux volets: linguistique, d'abord, discipline qu'il a rénovée et instituée scientifiquement ; critique et activisme politiques, ensuite, et sur ce terrain, il s'inscrit dans la tradition anarchiste, qu'il prolonge et rénove également.

Au cours des années soixante, Chomsky se fait d'abord remarquer par son opposition à la Guerre du Vietnam et il poursuit, depuis, avec vigilance et avec virulence, une critique de la politique étrangère américaine. Cette critique a eu des échos et un impact importants et, depuis les années soixante, les interventions de Chomsky se sont multipliées et concernent à présent les principaux aspects de la culture et de l'idéologie.

Son travail critique fait de Chomsky un des observateurs les plus informés du monde contemporain. Des menées impérialistes des États-Unis aux ententes de libre-échange en passant par les corporations transnationales, les organismes comme le FMI (Fonds monétaire international) ou la Banque Mondiale, peu de dimensions de la vie politique et économique des quarante dernières années ont échappé à son regard critique.

L'importance du contrôle des esprits par des moyens non-violents au sein des démocraties explique le fait que Chomsky se soit intéressé de très près au rôle que jouent les media dans ce qu'il nomme la « fabrication des consentements dans les sociétés contemporaines ». Ses écrits les plus récents examinent donc cette propagande contemporaine et indiquent les possibilités de la contrer.



NOUVELLES en bref

Musique des Prairies

Dans le cadre de la *Prairie Music Week*, le chanteur pour enfants Alex Mahé vient d'être nominé dans la catégorie « Outstanding Children's Recording », pour son album en français « Maïs Soufflé ». La cérémonie aura lieu le 29 septembre prochain au Burton Cummings Centre. Pour plus de renseignements : www.prairiemusicweek.com

Récompenses municipales

Dix municipalités, une division scolaire et deux autorités locales sont les dix premières récipiendaires de récompenses décernées pour « l'excellence municipale ». Les prix sont distribués selon trois catégories différentes (partenariat, innovations et accomplissements). À noter que les municipalités de Legal et de Morinville se sont distinguées pour leur participation au *Sunflower Community Resource Program*, qui a vu la création d'un centre de ressources et d'information en commun pour différentes localités du comté de Sturgeon.

La puissance au féminin

La Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF) s'est jointe à l'organisme « Femmes et Pouvoir » (Québec), qui produit pour la deuxième année consécutive un agenda portant le nom de « La puissance au féminin ». L'agenda 2003 met à l'honneur des artistes de la francophonie canadienne, ainsi que le travail accompli par les grandes bâtisseuses des communautés francophones de partout au Canada. L'agenda propose des pensées sur des femmes remarquables de l'histoire et de l'actualité, sur des images féminines mythologiques, sur des plantes qui jouent un rôle important dans la vie des femmes, sur le féminisme, sur l'engagement, sur le pouvoir… La partie artistique de l'agenda présente, quant à elle, des oeuvres créées par des femmes sensibles, qui, chacune à sa manière, révèlent une facette de la vie intime des femmes. Pour représenter l'Alberta, c'est Doris Charest qui a été choisie. On pourra se procurer l'agenda à partir du 20 septembre 2002 auprès des associations et des groupes de femmes francophones des provinces et territoires canadiens. À noter qu'un dollar par agenda sera versé à un groupe de Camerounaises et à un groupe d'Aghanes qui travaillent à l'amélioration de la vie des femmes.

Bourses de recherche

Le Conseil de la vie française en Amérique (CVFA) annonce le lancement de son troisième concours 2002-2003 pour l'octroi de cinq bourses d'une valeur de 1 000 $ chacune, offertes à des étudiants de 2e cycle et portant sur la problématique « vivre en français en Amérique du Nord ». Les projets doivent être soumis au plus tard le 30 novembre 2002, selon les conditions et sur le formulaire disponibles sur le site Internet du CVFA (www.cvfa.ca) ; on peut également en demander une copie, par téléphone au (418) 646-9117. Ces bourses visent à stimuler l'intérêt des étudiants pour la recherche touchant la vitalité des communautés de langue et de culture françaises en Amérique du Nord. Les objectifs sont les suivants : susciter une meilleure compréhension de la problématique de vivre en français en Amérique du Nord ; favoriser les communications entre les différentes communautés; fournir des pistes d'exploration en vue de recherches ultérieures et du développement de ces communautés et collaborer avec le CVFA à l'identification des enjeux majeurs de la francophonie nord-américaine. Les informations complètes sur ce nouveau programme de bourses de même que les conditions, les modalités et autres informations pertinentes sont disponibles sur le site Internet du Conseil et auprès de plusieurs universités nord-américaines.

Quartier francophone?

L'idée d'un quartier francophone à Edmonton continue à faire son petit bout de chemin. Des discussions en ce sens se poursuivent en effet, de façon plus ou moins régulière. La dernière en date, le 12 septembre, a mis en présence - entre autres - le maire Bill Smith, des représentants de l'ACFA régionale d'Edmonton, et la doyenne de la Faculté Saint-Jean, Mme Claudette Tardif. L'idée, énoncée la première fois il y a plusieurs années, n'a donc jamais été abandonnée, et en fait, compte maintenant sur le soutien du maire Smith qui voit au projet les mêmes mérites qu'il attribue aux quartiers italiens, chinois et vietnamiens, c'est-à-dire ceux de donner des identités distinctes à certains quartiers de la capitale. Si quartier francophone il devait y avoir, il inclurait la rue Marie-Anne Gaboury, site de la Faculté et de la Cité, et une partie de l'Avenue Whyte (à l'est de la 91e rue) où des magasins et commerces aux enseignes françaises pourraient alors voir le jour. À suivre…

La CÉA à Top Resa

La Chambre économique de l'Alberta participe ces jours-ci à l'un des plus grands salons touristiques du monde, le Salon Top Resa, qui se tient à Deauville, en France. Cette 24e édition du Salon, dit grand rendez-vous du tourisme et des voyages, réunit 21 000 professionnels pendant trois jours, du 19 au 21 septembre. La CÉA entend poursuivre là ses efforts récents destinés à mousser l'Alberta à titre de destination touristique de choix, une destination qui offre en fait ici et là des services en français. Dans ce contexte, bien sûr, l'Europe est une cible incontournable, et un marché qui reste encore à être défriché. Et d'ailleurs, la grande majorité - près du tiers - des exposants à Top Resa est d'origine européenne. Plus de 13 000 visiteurs et représentants d'agences de voyages sont attendus, auxquels s'ajouteront 2 000 chargés de voyages et responsables d'entreprise, et 400 journalistes accrédités.

INVITATION

BAL DE L'AMICALE ET PRIX DE RECONNAISSANCE SAINT-JEAN LE 5 SAMEDI OCTOBRE 2002

17 h 30

Centre Saint-Jean, Faculté Saint-Jean

La Faculté Saint-Jean est fière de lancer, en l'an 2002, les Prix de reconnaissance Saint-Jean. Nous voulons ainsi célébrer les succès des finissants autant dans leur domaine que dans la communauté régionale et internationale. La Faculté Saint-Jean présentera deux catégories de lauréats : PRIX AVENIR PROMETTEUR SAINT-JEAN et PRIX D'HONNEUR SAINT-JEAN.

Déroulement de la soirée :

- 17 h 30 : Assemblée générale
- 18 h 30 : Cocktail
- 19 h 30 : Repas
- 20 h 30 : Remise des prix de reconnaissance Saint-Jean
- 21 h 30 : Soirée dansante

Les billets sont 30$ par personne, vous pouvez déjà réserver vos places auprès de Madame Geneviève Daigle au (780) 465-8706 ou via courriel : gdaigle@ualberta.ca

Venez célébrer les récipiendaires des prix de reconnaissance Saint-Jean pour la première fois dans les locaux rénovés de l'ancienne résidence de la Faculté Saint-Jean!

FACULTÉ SAINT-JEAN

NOMINATION

M. Richard Murphy, président de La Chambre économique de l'Alberta (La CÉA), a le plaisir d'annoncer la nomination de deux nouveaux agents de développement économique à Calgary:

MM. Claude Vilgrain et Eric Brassard.

M. Claude Vilgrain

M. Vilgrain est à Calgary depuis 7 ans. Son passé dans le sport professionnel offre un réseau étendu de contacts dans le milieu des affaires. Il est également impliqué dans la communauté francophone de Calgary. M. Vilgrain est diplômé en administration des affaires et en vente.

M. Eric Brassard

M. Brassard est également diplômé en administration des affaires. Il a surtout travaillé avec les chambres de commerce, les commissions scolaires et s'est aussi beaucoup impliqué auprès des jeunes.

Le conseil d'administration leur souhaite la bienvenue au sein de son équipe dynamique.

La CÉA a pour mission de promouvoir, faciliter et coordonner le développement d'activités économiques et touristiques de la communauté francophone de l'Alberta.

La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82e Avenue
Edmonton AB T6C 0Z2
Téléphone : **780.414.6125**
Télécopieur : 780.414.2885
Adel.: cea@lacea.ab.ca
Site Internet: **www.lacea.ab.ca**

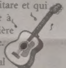
Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Lethbridge

La série FRANCO-FILMS commence le 26 septembre à Lethbridge. La projection de films a lieu au local de AdoZone de l'ACFA de Lethbridge, au 325- 6e rue sud. Tous les jeudis, à 19 heures, les adolescents de 13 à 17 ans sont invités à assister à la projection d'un film. On y présente en général des films d'action en traduction française. Sont prévues notamment, au cours de l'année, les projections de *Monster Inc* et de *Ice Age*. Tous les jeunes qui s'intéressent à la langue française ou qui désirent la pratiquer sont les bienvenus. Il arrive parfois qu'avant la projection, on tienne un conseil de jeunes pour planifier et décider d'activités à venir. Franco-films est une activité gratuite. Pour plus d'informations, veuillez appeler Stéphan Rondeau au 403-328-8506.

Toujours à Lethbridge et pendant tout le mois de septembre, ont lieu les inscriptions pour les cours de guitare. Deux niveaux sont offerts : un cours d'initiation et un cours de perfectionnement. Ceux qui n'ont jamais touché à une guitare et qui veulent apprendre à en jouer doivent se rendre à l'ACFA de Lethbridge pour s'inscrire. La première session débute en octobre et prend fin en décembre.

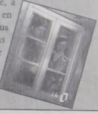


Le 27 septembre, à 19 heures, toujours au local de l'ACFA, aura lieu une soirée d'improvisation musicale pour adultes, la première de la saison. C'est une activité qui est offerte à tous ceux et celles qui aiment la musique, qui en jouent et qui veulent jouer avec d'autres personnes. Stéphan Rondeau, qui a mis sur pied cette activité, précise qu'il n'y aucune structure définie à l'avance. Les musiciens et musiciennes se retrouvent au local de l'ACFA et décident selon leurs envies et leur créativité. Chacun doit amener son instrument. À noter cependant qu'un piano est disponible sur place. Tous les styles de musique, jazz, classique, samba, etc… peuvent être entendus.

Calgary

À partir du 19 septembre et jusqu'au 10 octobre, se tiendra à l'Alliance française de Calgary, une exposition de James Coignard, maître graveur français. L'exposition qui s'intitule «Gravures au Carborundum» est ouverte du lundi au vendredi de 9 h 30 à 13 h et de 14 h à 17 h 30; le samedi de 9 h à 13 h.

Le 20 septembre, à 20 h, le Ciné-club de l'Alliance française présentera *Quai des Brumes*, avec Jean Gabin et Michèle Morgan. Ce film de 1938, signé par Marcel Carné, a obtenu l'Oscar du meilleur film étranger en 1939. Le Ciné-club vous rappelle que vous pouvez sélectionner les films que vous désirez voir; les films les plus en demande seront retenus. Vous pouvez obtenir plus de renseignements en composant le 403-245 5662.



Saint-Paul

À Saint-Paul, la Chambre économique de l'Alberta organise un petit-déjeuner-causerie, le 25 septembre, de 7 h30 à 8 h 30, au sous-sol du restaurant Smitty's. C'est Guy Généreux, de l'école du Sommet, qui est le conférencier invité. Il présentera le concept de l'éducation coopérative à des entrepreneurs de la région. L'éducation coopérative consiste à envoyer les élèves qui le désirent faire des stages dans des entreprises pour acquérir une expérience de travail.

Du 30 septembre au 4 octobre, aura lieu la semaine de la radio communautaire. Les personnes intéressées à faire de la radio bénévolement sont invités à participer à un atelier de formation le 28 septembre. L'atelier est présenté par Michel Fournier, de CKRP, la radio communautaire de Rivière-la-Paix. Il parlera des techniques de mises en ondes, de comment faire ses propres promotions radiophoniques, de bénévolat, etc. Cette semaine de la radio communautaire marquera la quatrième mise à l'essai de la radio de Saint-Paul. Les émissions que l'on pourra écouter sur la longueur d'ondes 92,1 FM, seront produites localement. Mais les organisateurs de ce projet feront également venir des émissions du Réseau francophone d'Amérique, un réseau de radios communautaires. Il y aura des programmes de musique française, de musique jazz, des émissions consacrées à la santé, à l'alphabétisation. La discothèque, qui contient plus de 300 disques compact, a été empruntée à la radio de Rivière-la-Paix (CKRP), qui a aussi prêté la console nécessaire à la mise en ondes. L'Alliance des radios communautaires du Canada a prêté l'antenne et l'émetteur. Si vous êtes intéressé à faire de la radio ou à voir comment cela se passe, vous pouvez contacter l'ACFA de Saint-Paul au : 780-645-4800.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

Commission canadienne des grains Canadian Grain Commission

Producteurs de grains: **Avez-vous envoyé votre échantillon de grain pour l'enquête sur la récolte de la CCG? Tout échantillon compte.**

75e année

Enquête sur la récolte de 2002 à la Commission canadienne des grains
Voulez-vous y participer en 2003? Contactez-nous.

Canada

www.grainscanada.gc.ca 1-800-853-6705

Association Canadienne-Française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 303
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. : 780-466-1680
Téléc. : 780-465-6773

PROCES-VERBAL

REUNION : ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE
DATE : 20 OCTOBRE 2001, 14 h 45
LIEU : Salle A, Hôtel Crowne Plaza - Château Lacombe

PRÉSENCES :

ACFA RÉGIONALE CALGARY-BANFF

Boiteau, Anne
Côté, Valérie
Fillion, Agathe
Jassack, Jean-Claude
Lalonde, Marc
Mercier, Robert

ACFA RÉGIONALE CENTRALTA

Bachand, Frédéric
Bachand, Solange
Beaudry Hart, Denise
Beaupré, Gilbert
Beaupré, Marie
Blais, Marcel
Caouette, Marc
Chauvet, Chantal
Chauvet, Daniel
Chauvet, Ernest
Chauvet, Jean Marc
Chauvet, Jean Paul
Chauvet, Claire
Coulombe, Eugène
Cournoyer, Daniel
Cournoyer, Thérèse
De Champlain, Cora
Forcade, Louis
Forcade, Marie
Fréchette, Carole
Fréchette, Chantal
Fréchette, David
Houle, Lucien
Lajoie, Jean-Claude
Lajoie, Monique
Lamaute, Marie-Florence
Létourneau, Fernande
Létourneau, Françoise
Létourneau, Léandre
Létourneau, Normand
Lusson, Henri
Maisonneuve, Carmen
Maisonneuve, Gérard
Michaud, Claude
Michaud, David
Michaud, Rose
Nault, Germaine
Provencher, Camille
Thibault, Jeannine
Thibault, Rémi
Tremblay, Marie
Tremblay, Raymond
Van De Walle, Fernande
Van de Walle, Walter

ACFA RÉGIONALE EDMONTON

Amyotte, Emile
Amyotte, Jeannine
Amyotte, Louise
Amyotte, René
Arès, Georges
Arnal, Marc
Arsenault, Anna
Aubin Labrie, Diane
Aubin, Ron
Audy, Viateur
Augert, Guy
Augert, Isabelle
Aunger, Ed.
Baril, Jacques
Beauchemin, Lucie
Beaudoin, Thérèse
Bélanger, Léo
Bergeron, Cécile
Bergeron, Fernande
Bergeron, Ghislain
Bergeron, Pierre
Bernard, Adrienne
Blouin, Richard
Bois, Guillaume
Boissonneault, Antoinette
Boudreau, André
Boutet, Pierre
Breton, Laurette
Buissière, Flore
Cadrin, Gilles
Caron, Yves
Champagne, Juliette
Charest, Gertrude
Chiasson, Ernest
Cleiven, Diane
Collette, Pauline
Collette, Denis
Conway, Diane
Conway, Thérèse
Cormier, Rolande
Corneau, Suzanne
Cournoyer, Daniel R.
Crenier, Valère
Dallaire, Claire
Dalley, Phillis
Dalziel, Suzanne
Davis, Meryl
Dechaine, Lucienne
Degrace, Eloi
Dentinger, Jean-Louis
Déry, Dolorèse
Déry, Elise
Déry, Aimé
Deschèsne, Mylène
Desrochers, Marie
Desrochers, Martine
Desrochers, Pierre
Doucet, Myriane
Douziech, Anne Marie
Douziech, Léonard
Durocher, Hervé
Durocher, Judith
Forestier, Marceline
Fortier, Germaine
Fortier, Hilaire
Gaulin, Agathe
Gauvin, France
Giguère, Jean-Claude
Girard, Marie-Claire
Gorman, Mariette
Goudreau, Jeannine
Goudreault, Aimé
Gougeon, Gilberte
Goyette, Guy
Grenier, Lucette
Grenier, Valère
Griffon, Sandrine
Groleau, Jocelyn
Hurtubise, Irène
Inglis, Juliette
Jarvis, Gioia Sallustio
Jarvis, Thomas Gleen
Keiberski, Fleurette
Keroack, Denis
L'Écuyer, Jocelyne
Labelle, Lois
Labelle, Victor
Lambert, Lynne
Lamoureux, Jeanne
Lamy Thibodeau, Suzanne
Lavoie, Léon
Lavoie, Hélène
Lefebvre, Claire
Lefebvre, Ernest
Lemire, Clémence
Lessard, Jacinthe
Létourneau, Adrienne
Létourneau, Jeannette
Lévesque, Josée
Lévesque, Renée
Lord, Denis
M'Buy, Albert
M'Pindou, Luketa
Malo, Lina
McMahon, Frank
Mercier, Bruno
Motut, Roger
Murphy, Paul
Murphy, Richard
Nantel, Danielle
Nantel, Robert
Noël, Denis
Noël, Diane
Noël, Pierre
Oke, Victo Ngala
Pageau, François V.
Pageau, Sylvie
Papp, Juliette
Paradis, Lucienne
Parent, Albert
Parent, Colette
Parent, Marie
Pelchat, Gisèle
Pelchat, Monique
Pelchat, Paul
Potvin, Thérèse
Rabeson, Olga
Rainville, Mariette
Renaud, Murielle
Rijavec, Patricia
Roy, Carole
Ruest, Martine
Saulnier, Frank
Savard, Laulie
Sirois, Erick
St-Pierre, Agathe
St-Pierre, Léger
Tardif, Claudette
Tardif, Denis
Tardif, Hervé
Tardif, Sylvain
Tardif, Zacharie
Tellier, Mathias
Tellier, Yvette
Tétreau, Angélina
Therrien, Hector
Thibodeau, Jean-Guy
Tremblay, Germaine
Tremblay, Ronald
Trottier, Alice
Trottier, Eugène
Tshiluba, Rita
Vaillancourt, Richard
Mistrzak, Antoinette
Vienne, Lisette
Vincent, Georges
Vincent, Huguettte
Van de Walle, Ben

ACFA RÉGIONALE GRANDE PRAIRIE

Barré, Lorraine
Binette, Carol
Côté, France

ACFA RÉGIONALE LETH-BRIDGE

Loranger, Corey

ACFA RÉGIONALE PLAMON-DON

Girard, Luc
Lavoie, Joël
Lemay, Annette
Lemay, Léonard
Pronovost, Marie-Claude
Roy, André

ACFA RÉGIONALE ST-PAUL

Arsenault, Raymonde
Beaubien, Yvan
Brousseau, Albina
Brousseau, Richard
Charbonneau, Sophie
Cousin, Fabienne
Hébert, Claire
Joly, Julie
Joly, Maurice
Lamoureux, Joanne
Lemieux, Lyne
Ouellette, Colleen
Ouellette, Vital
Pelchat, Angéline
Pelchat, Laval
Van Brabant, Adèle
Van Brabant, Jules
Van Brabant, Sylvie

ACFA RÉGIONALE WOOD BUFFALO

Carrière, Louis
Plamondon, Vanessa

ACFA RÉGIONALE RIVIÈRE-LA-PAIX

Henri, Patrick
Kropielnicki, Brigitte
Lynch, Larry
Ouellet, Lucien
Ouellette, Philippe
Schaeffer, Katika
Tremblay, André
Tremblay, Yvonne
Vincent, Denis

OBSERVATEURS :

Buissière Adrien, Edmonton
Dewyntle, Elisabeth, Edmonton
Dubois, Julie, Edmonton
Fontaine, René, Radio-Canada
Forcier, Eve Marie, Edmonton
Lorieau, Deni, Edmonton
McDonald, Nicole, Edmonton
Martel, Josée, Bureau du Québec à Vancouver
Préville, Marcel, Edmonton
Roy, Estelle, Edmonton
Tshinyembe, Kayembe
Zanari, Stéphane, Edmonton

1. Élection à la présidence de l'assemblée

Léonard Douziech propose que Frank McMahon soit président de l'assemblée. Appuyée par Jules Van Brabant. M. McMahon accepte la présidence.

Tous en faveur. Adoptée à l'unanimité.

2. Adoption de l'ordre du jour

Aucune modification n'est apportée. Denis Lord propose l'adoption de l'ordre du jour. Claire Hébert appuie.

Tous en faveur. Adoptée à l'unanimité.

3. Adoption du procès-verbal de l'Assemblée générale annuelle du 21 octobre 2000

Denis Lord propose l'adoption du procès-verbal de l'Assemblée générale annuelle du 21 octobre 2000. Claire Hébert appuie.

Adoptée à la majorité.

4. Suivi au procès-verbal de la dernière assemblée

Aucun suivi n'est soulevé.

5. Rapport annuel

Mme Suzanne Dalziel souligne la nomination du directeur général, Adrien Bussière, et félicite Mme Claudette Tardif

pour son courage, sa vision, pour avoir assuré une visibilité pendant les Mondiaux tout en menant à bien le Comité aviseur politique.

Elle passe en revue les points saillants du rapport annuel qui a été distribué à tous les membres présents :

- Un partenariat au niveau du Plan d'action national pour les enfants (PANE) qui a fait avancer ce dossier
- Un Secrétariat provincial au complet et sur la bonne route
- Le secteur Patrimoine et histoire organisé pour favoriser la connaissance de l'histoire franco-albertaine
- Sur le site d'EPCOR, trois des quatre bâtiments ont été déclarés « bâtiments historiques »
- Une année difficile malgré tout

Suzanne Dalziel, appuyée par Adrienne Bernard, propose de recevoir le rapport annuel.

Le rapport est reçu, mais de nombreuses questions d'éclaircissement et des commentaires d'insatisfaction sont apportées par les membres.

6. Rapport du vérificateur

Maurice Joly de la firme Joly, McCarthy & Dion présente son rapport.

Yvan Beaubien, appuyé par Léonard Douziech, propose de recevoir le rapport du vérificateur. Rapport reçu. De nombreuses questions sont adressées au vérificateur. M. Joly indique que, s'il y a lieu, les états financiers corrigés seront disponibles à l'ACFA cette semaine.

7. Nomination d'un vérificateur

Jules Van Brabant propose la nomination de la firme Joly, McCarthy & Dion pour être vérificateur. Mme Suzanne Thibodeau appuie.

Tous en faveur. Adoptée à l'unanimité.

8. Amendements aux statuts et règlements de l'ACFA

Le conseiller juridique, M. Denis Noël, précise que si les membres veulent que les statuts et règlements soient changés, il faudra faire une AGA avant le 30 novembre. Dans un atelier, il a été discuté et conclu avec grand consensus que les changements doivent être faits pour l'année prochaine. Vital Ouellette propose qu'il y ait une réunion avant le 30 novembre 2001. Ben Van de Walle appuie.

Discussion. Vote.

En faveur : 75. Contre : 57.

9. Rapport des ateliers

Atelier : « L'ACFA et les jeunes »

Il est souligné :

- d'accroître et de multiplier les occasions de rencontre entre les jeunes et l'ACFA afin de renforcer l'appartenance et l'engagement des jeunes
- de promouvoir davantage auprès des jeunes les programmes, les services et les activités existant au niveau local, régional, national et international
- d'initier des partenariats, des mentorats qui fournissent aux jeunes des expériences réelles et significatives dans les divers milieux de la vie francophone

Atelier : « ACFA, société d'accueil »

Il est souligné :

- de créer un groupe de travail chargé de réfléchir sur l'accueil vécu dans une communauté francophone pluraliste et multiculturelle

Atelier : « Structures et fonctionnement de l'ACFA »

Il est souligné :

- concernant le suffrage universel, que le nouvel Exécutif de l'ACFA se doit de formuler une recommandation de solutions au Bureau des président.es afin que les changements nécessaires aux statuts et règlements soient en place pour le Rond Point 2002
- que la première priorité pour l'ACFA au courant de la prochaine année soit la formation de personnes clés qui, à tous les niveaux (Exécutif provincial, Bureau des président.e.s, élus régionaux et agents de développement), pourront ajuster ou clarifier les distinctions entre les pouvoirs de l'Exécutif et ceux du Bureau des président.e.s afin d'éviter les abus de pouvoir et les duplications d'efforts

10. Rapport de la Fondation de l'ACFA

Denis Tardif lit le rapport de la Fondation. Il indique que les états financiers de la Fondation inclus dans la trousse remise aux membres ne sont habituellement pas divulgués à l'Assemblée générale annuelle de l'ACFA.

Jean-Claude Lajoie propose de recevoir le rapport de la Fondation de l'ACFA. Michel Lehodey appuie.

Tous en faveur. Adoptée à l'unanimité.

11. Élections au Comité exécutif de l'ACFA provinciale

a) Nomination d'un président d'élection.

Liliane Maisonneuve propose que Jean Claude Lajoie soit président d'élection. Alain Nogue appuie.

b) Rapport du comité de candidatures

Denis Lord présente les candidatures qui se sont présentées à la présidence, soit celles de M. Ernest Chauvet et M. Vital Ouellette.

c) Élections

Il y a des élections pour poste de présidence.

Les deux candidats présentent leur discours puis on passe au vote secret.

M. Ernest Chauvet est élu à la présidence de l'ACFA.

Les candidatures pour la vice présidence sont : Lyne Lemieux, Ernest Lefebvre, Marc Lalonde, Luketa M'Pindou et David Fréchette.

Il y a des élections pour trois postes à la vice-présidence.

Discours des candidats, puis le vote secret.

Sont élus :
Marc Lalonde (deux ans)
Lyne Lemieux (deux ans)
Ernest Lefebvre (un an)

Suzanne Thibodeau, appuyée par Claire Paquin-Murphy propose la destruction des bulletins de vote.

Mme Dalziel remercie et présente un cadeau d'appréciation à messieurs Vital Ouellette et Ben Van de Walle ainsi qu'à Mme Claire Hébert pour souligner leur participation au Comité exécutif de l'ACFA.

12. Ajournement de l'assemblée

Frank McMahon, au nom de l'ACFA, félicite les membres d'être venus si nombreux à leur assemblée générale annuelle. Il remercie également le Comité exécutif et les employés.

David Fréchette propose que cette réunion soit ajournée.

Reprise de l'assemblée générale annuelle

Le 24 novembre 2001 à 14 h 00 dans la Rotonde de la Cité francophone à Edmonton.

Présences :
Blouin Richard
Bois Guillaume
Boutet Pierre
Brisson Danie
Carrière Louis
Chauvet Ernest
Collette Denis
Conway Thérèse
Conway Diane
Coté France
Dallaire Thérèse
Dentinger Jean-Louis
Desrochers Martine
Douziech Léonard
Durocher Hervé
Gaulin Agathe
Giguère Jean-Claude
Goyette Guy
Griffon Sandrine
Hébert Huguette
Hébert Claire
Johnson Jean
Labbé Yolande
Lalonde Marc
Larose Marjolaine
Lavallée Joanne
Lefebvre Ernest
Lemieux Lyne
Létourneau Jeannette
Lévesque Josée
Luketa Jacques M'Pindou
Lussier-Cox Denis
Malo Lina
Nantel Robert
Nantel Danielle
Noël Denis
Pageau Nicole
Pelchat Paul
Rabeson Olga
Rioux Sylvain
Savard Laulie
Sirois Erick
Tardif Denis
Tellier Mathias
Therrien Hector
Thibaudeau Jean-Guy
Thibaudeau Suzanne
Thibeault Josée
Tremblay Ronald
Trottier Eugène
Vienne Lisette

1. Ouverture et mot de bienvenue

Ernest Chauvet souhaite la bienvenue.

2. Élection du président de l'assemblée

Denis Collette propose que Hervé Durocher soit président de l'assemblée. Il est appuyé par Mme Suzanne Thibodeau. Adoptée.

M. Durocher explique que le but de cette assemblée est d'apporter des changements aux Statuts et règlements de l'ACFA provinciale. Les amendements devraient être adoptés par les deux-tiers des membres présents.

3. Changements aux Statuts et règlements

Ernest Chauvet propose l'adoption de l'amendement à l'article 103. Guy Goyette appuie. La proposition ne recevant pas l'appui du deux-tiers des membres présents est défaite.

Mathias Tellier propose l'adoption de l'amendement à l'article 57. Denis Collette appuie. Adoptée.

L'article 32 est retiré étant donné que l'article 103 a été défait.

Ernest Chauvet propose l'adoption de l'amendement à l'article 35. Jean-Claude Giguère appuie. Adoptée.

Louis Carrière propose l'adoption de l'amendement à l'article 109. Paul Pelchat appuie. Adoptée.

À ce point de la réunion Jean-Louis Dentinger soulève le fait qu'il ne semble plus y avoir quorum dans la salle. Après avoir pris les présences des membres présents l'assemblée est interrompue étant donné qu'il ne reste que 44 personnes dans la salle.

4. Levée de l'assemblée

Louis Carrière propose la levée de l'assemblée. Proposition approuvée par Denis Collette. Tous en faveur.

Association Canadienne-Française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 303
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. : 780-466-1680
Téléc. : 780-465-6773

Un nouvel outil pour les familles exogames - *I'm with you !*

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Exogamie. Terme utilisé pour la première fois en 1874, en anthropologie : « coutume selon laquelle les mariages se font entre les membres de clans différents » - mais dans le contexte canadien, et albertain, il s'agit d'une « union de deux personnes qui ne partagent pas la même langue maternelle ni la même culture ».

La Fédération des Parents francophones de l'Alberta (FPFA), dans le souci de s'adapter aux nouvelles réalités, se penche donc sur cette question : selon Satistiques Canada, le taux d'exogamie est en effet très élevé, surtout en milieu francophone minoritaire. Divers organismes se sont aperçus d'un besoin, exprimé par les parents à travers tout le pays : d'où la création d'un manuel à l'intention des couples exogames, et plus particulièrement du conjoint anglophone qui désire s'impliquer activement dans l'éducation francophone de son enfant.

Le manuel en question, composé de huit sections et rédigé en anglais, a été conçu « pour rejoindre l'individu et entrer dans les foyers », indique M. Richard Vaillancourt, coordinateur du projet. Le format très pratique de cet outil favorise une consultation quotidienne. Les illustrations qui le ponctuent, des plus humoristiques, viennent alléger le contenu et résumer tous les conseils pratiques, les informations, les renseignements et les témoignages de parents.

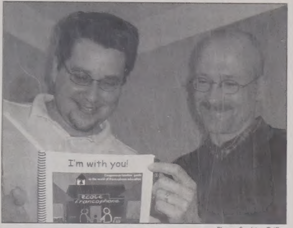


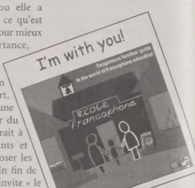
Photo : Sandrine Griffon

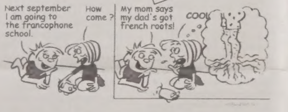
Richard Vaillancourt, coordinateur du projet, et Glen Taylor, auteur de *I'm with you ! Exogamous families'guide to the world of francophone education*

L'outil a pris environ un an à élaborer, le temps d'envoyer des questionnaires dans les écoles, à des parents, d'atteindre une représentativité urbaine et rurale, de faire quelques consultations histoire de savoir si on était toujours sur la bonne voie. Des chercheurs sur la question de l'exogamie, de partout au Canada, ont même été consultés.

Le choix de l'auteur, Glen Taylor, parait tout naturel : celui-ci a un « vécu très pertinent », puisqu'il est lui-même dans une situation d'exogamie, a appris le français à l'âge adulte et s'est impliqué dans l'éducation de ses enfants dans une école francophone de Calgary. Pour M. Taylor, « il s'agissait de démystifier l'éducation francophone » auprès des parents anglophones, qui peuvent ressentir une certaine peur, avoir de nombreuses questions, voire des préjugés. S'il s'agit d'assurer la préservation du caractère unique de l'éducation francophone, M. Vaillancourt et Taylor se veulent rassurants : « il y a une place pour leurs enfants et pour eux [les parents anglophones] ».

Il s'agissait aussi, pour l'équipe, de « montrer que l'éducation francophone, c'est un atout » et qu'un enfant né d'un couple exogame peut y développer son plein potentiel. Pour un organisme comme la FPFA, en effet, il ne faut pas seulement recruter les élèves, mais aussi les retenir. C'est pourquoi chaque parent doit comprendre le « rôle d'accompagnement » qu'il ou elle a à jouer, comprendre ce qu'est l'école francophone pour mieux en mesurer l'importance, aux points de vue culturel et historique. *I'm with you !*, selon Richard Vaillan-court, favorise également une réflexion à l'intérieur du couple en ce qui a trait à l'éducation des enfants et lui permet de « se poser les bonnes questions ». En fin de compte, Glen Taylor invite « le parent anglophone à parler français de façon ludique », toujours en favorisant les deux langues.





Le lancement officiel et national du guide *I'm with you !* se déroulera le 18 octobre 2002 à Vancouver, lors de l'Assemblée générale annuelle de la Comission nationale des parents francophones (CNPF). Les personnes intéressées peuvent néanmoins se le procurer dès maintenant aux bureaux de la FPFA (780-468-6934 ou www.francalta.ab.ca/fpfa).

Sur le bout de la langue

Citations et réflexions

ANNIE BOURRET

APF

Notre identité linguistique se définit tant par contraste que par analogie, en rapport avec l' « autre ». Le fait d'être née au Québec et d'avoir vécu douze ans en Ontario et en Colombie-Britannique m'a valu de vivre certaines expériences de nature linguistique que résument bien les citations ci-après, accompagnées de réflexions partielles et subjectives.

Gabrielle Roy (*La Détresse et l'enchantement*) - « Au lieu de quoi je fus cette curiosité, une petite Franco-Manitobaine qui parle encore le français, bravo pour elle ! Ou parfois, « la petite cousine de l'Ouest ». J'avais beau expliquer : mes parents, tous deux sont nés au Québec; je reviens au pays. Pour personne, je n'étais l'enfant retrouvée. Je restais tout de même quelque peu une étrangère. « Sympathique, parlant comme nous autres, mais pas tout à fait de la famille. » [...] J'ai beaucoup souffert de cette distance que les Québécois mettaient alors et mettent encore entre eux et leurs frères du Canada français. »

À peine un an après mon déménagement en Ontario, ma cousine montréalaise me disait que je « sonnais drôle ». On m'avait cependant déjà fait le coup : j'avais aussi un « accent » à mon arrivée à Chibougamau (1972) et à Québec (1978). De 1990 à 1996, j'ai fini par arrêter de compter le nombre de Québécois m'ayant fait des compliments « sur mon beau français », lorsqu'ils apprenaient que j'habitais l'Ontario et, plus tard, la Colombie-Britannique, convaincus que je ne pouvais être vraiment francophone - ou alors que j'étais contaminée, puisque j'habitais le Canada anglais. Dernièrement encore, alors que j'étais de passage dans un conseil scolaire francophone hors Québec, j'ai entendu deux jeunes enseignantes québécoises qualifiant leurs élèves de « pure laine » et d'« ayants droit », selon leur niveau linguistique. On est toujours le minoritaire de quelqu'un d'autre.

Roger Bernard (*Comportements linguistiques et conscience culturelle des jeunes Canadiens-Français*) - « Une image réapparaît, pénétrante, celle d'une répondante francophone, en salle de classe (de français), qui, en remplissant le questionnaire en français (sur la langue et la culture françaises), demande à son amie francophone : « When we're together, we speak French, don't we? » »

Cet extrait me rappelle certains francophones hors Québec qui se mettaient littéralement au garde-à-vous linguistique lorsqu'ils me rencontraient. Certains s'excusaient de m'infliger leur « mauvais français », d'autres insistaient pour me parler anglais ! Le sentiment de l'insécurité linguistique par rapport à sa langue maternelle est fréquent chez les minoritaires, en proportion directe avec le degré d'aisance dans ladite langue. Dans certains cas, le recours à l'anglais relève d'une habitude qui découle de la fréquence d'emploi, laquelle a des répercussions sur la disponibilité linguistique des neurones. L'entourage immédiat peut également influer sur le choix de parler anglais. Cette citation évoque un cas individuel assez exceptionnel.

Marina Yaguello (*Catalogue des idées reçues sur la langue*) - « Plus un locuteur est jeune, plus la langue seconde se substitue à la première, processus favorisé par le désir d'assimilation. Plus il est âgé, plus la langue première résiste et plus la langue seconde se refuse à lui. Le bilinguisme vrai - l'égalité totale entre les deux langues - est assez rarement observé. »

Voilà qui décrit bien les facteurs déterminants du bilinguisme précoce et du bilinguisme tardif. En 1986, j'expliquais à des amis anglophones habitant Québec pourquoi leurs enfants s'obstinaient à leur répondre en français : tout simplement parce que leur univers (garderie, jeux avec les voisins, épicerie, etc.) gravitait autour de la langue française. Pour ces parents, la maison représentait un lieu où ils pouvaient s'exprimer dans leur langue première, acquise en milieu majoritaire anglophone. Bien des parents de milieux francophones minoritaires canadiens vivent aussi cette situation s'ils sont originaires de sociétés au sein desquelles le français était une langue dominante. Plus les gens sont minoritaires, plus la langue dominante s'infiltre dans leur vie. Le fait que les enfants parlent anglais dans les corridors d'une école française le reflète bien. Rébellion contre l'autorité ou désir de s'intégrer à leur milieu, ces enfants peuvent cependant devenir bilingues, voire reconquérir leur langue première à l'âge adulte.

De bonnes nouvelles pour CKRP

Le budget de la radio communautaire de Rivière-la-Paix (CKRP) a pris un coup de mieux avec l'annonce récente de l'obtention, par l'Alliance des radio communautaires (ARC), d'un contrat fédéral d'un demi-million de dollars. La part de CKRP est évaluée aux environs de 16 000 dollars - plus que moins - par le directeur de la station, Michel Fournier.

Radio Rivière-la-Paix
95,7 Falher
102,9 Nampa
90,3 Peace River
CKRP-FM

L'ARC travaillait à l'obtention de ce contrat depuis plusieurs mois, et les efforts ont finalement porté fruit. En termes précis, il s'agit d'un contrat qui permettra aux 19 radios communautaires du pays de passer des annonces du gouvernement fédéral, annonces qui leur seront fournies par Communications Canada. L'affaire étant neuve, il reste encore à déterminer plusieurs modalités logistiques, y compris la date d'entrée en ondes des annonces en question.

De plus, Michel Fournier a confirmé l'obtention d'un contrat supplémentaire, celui-là portant sur des annonces en matière de santé, contrat qui ajoutera un autre 5 000 dollars aux coffres de CKRP. « Nous ne sommes toujours pas riches, » a déclaré M. Fournier, « mais nous sommes de plus en plus fonctionnels ». Et puis, a ajouté le directeur, «les gens prennent de plus en plus "l'habitude" d'écouter » la radio locale, comme l'a confirmé le succès du plus récent Radiothon annuel, qui a enregistré le meilleur résultat de son histoire.

L'optimisme est donc de rigueur dans les studios de la radio de Rivière-la-Paix, tout nouvellement installés dans de nouveaux locaux situés sous le toit du Centre Chevalier de Fahler. C'est le 6 septembre que CKRP a finalisé son déménagement du sein de l'École Héritage, pour intégrer avec tour et émetteur un édifice plus vaste et plus avenant. L'ACFA régionale était également de la partie dans ce déménagement, tout comme l'étaient le bureau régional de Développement des ressources humaines Canada (DRHC) et Emploi Alberta (Labour Market Information Centre - LMIC).

ROND POINT 2002

PROGRAMME PRÉLIMINAIRE

Best Western

Sherwood Hotel and Conference Centre, 2100 Premier Way, Sherwood Park

Samedi le 19 octobre

Pour reservations : 1 800 528 1234

Journée

8 h à 9 h	Inscription
9 h à 11 h 45	Présentations à thèmes et travail de groupes
11 h 45 à 13 h	Dîner
13 h à 17h30	Assemblée générale annuelle de l'ACFA
18h00 à 20h30	Banquet et remise des Prix d'excellence

Soirée

21 h à 22 h 30	Spectacle de Sol présenté par l'ACFA régionale d'Edmonton

Pour les enfants et les membres de la famille de tout âge, le centre de congrès est rattaché à Millenium Place, un centre récréatif offrant une grande diversité d'activités (patinage, piscine à vagues et jeux, course intérieure, amusements, terrain de jeux intérieur pour les petits, badminton, ballon volant, mur d'alpinisme, équipement d'exercice physique, etc.)

COUPON RÉPONSE : RÉSERVER VOS REPAS

Nom : ______________________

Adresse : ______________________

Téléphone : ____________ Télécopie : ____________

☐ Dîner : 15 $
☐ Banquet : 30 $
☐ Passeport (inclus dîner et banquet) : 40 $

*Deux cents billets de 15 $ pour le spectacle Sol seront disponibles aux membres de l'ACFA qui assistent au banquet. Ces billets sont vendus au Secrétariat de l'ACFA provinciale sur la base de premier arrivé / premier servi jusqu'au 11 octobre. Après cette date les billets pour le spectacle de Sol seront disponibles à l'ACFA régionale d'Edmonton au prix régulier.

Faire parvenir votre chèque à l'ACFA provinciale, #303, 8627-91e rue, Edmonton, Alberta T6C 3N1

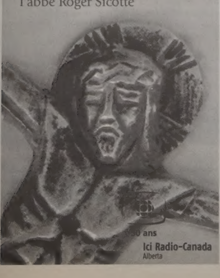
Le Jour du Seigneur

En provenance de la cathédrale de Saint-Paul

le dimanche
22 septembre à 10 h

CÉLÉBRANT
Monseigneur Luc Bouchard, évêque du diocèse de Saint-Paul

CO-CÉLÉBRANT
l'abbé Roger Sicotte



50 ans
Ici Radio-Canada
Alberta

MISE EN CANDIDATURES

Le Secrétariat provincial de l'Association canadienne-française de l'Alberta a mis sur pied un comité chargé de recueillir les candidatures aux postes bientôt vacants au Conseil exécutif. Ce comité est composé de Madame Lyne Lemieux et de Monsieur Denis Lord.

Le président, M. Ernest Chauvet termine son premier mandat d'un an.

Le vice-président, M. Denis Lord, termine un mandat de deux ans.

Le vice-président, M. Ernest Lefebvre, termine un mandat d'un an.

Conformément aux status et règlements de l'ACFA, les personnes intéressées à poser leur candidature à la présidence doivent remplir un formulaire au plus tard le 4 octobre prochain à 16h30.

Les candidatures à la vice-présidence peuvent être déposées en tout temps y compris jusqu'à l'assemblée gégérale annuelle.

Pour obtenir un formulaire, veuillez communiquer avec :

- Gina Nolet au (780) 466-1680
- par télécopieur au (780) 4665-6773
- ou par courrier électronique à g.nolet@francalta.ab.ca

Lettres de Chine

NICOLE KUNZLE

Collaboration spéciale

(N.Éd.: Mme Kunzle, de retour d'un voyage récent en Chine, a bien voulu partager ses impressions avec les lecteurs du Franco, *impressions qui ont fait l'objet de deux lettres envoyées par couriel. Nous les publions ci-dessous d'un seul jet, donc sans démarcation entre les deux, en prenant à notre compte les derniers mots de l'auteure: ce n'est pas tous les jours que l'on va en Chine.)*

Notre vol direct de Vancouver à Shanghai s'est effectué sans problème (en ce qui nous concerne, mais pas en ce qui concerne les bagages). Arrivés le soir dans un bel hôtel au centre-ville, nous en avons admiré les multiples feux, le flot d'humains et de voitures, et aussi de bicyclettes. Fort heureusement, les piétons peuvent traverser les grands carrefours par des ponts encerclant les points névralgiques de la circulation. Ils peuvent aussi, en passant, admirer le panorama de la ville qui fait concurrence, par ses illuminations, à NewYork.

Première tournée le lendemain: le Yu Garden, avec le temple du Bouddha de Jade, d'énormes statues souriantes ou grimaçantes, de considérables travaux de sculpture sur bois, revêtus de brillantes couleurs, ou de jade. Les fidèles viennent y brûler de l'encens et prier.

Le surlendemain, ce fut la magnifique croisière sur la Rivière Li. Ce fut un émerveillement de voir, au naturel, ces curieuses séries de montagnes, en formes de bosses de chameaux, inconnues ailleurs, mais que l'on voit souvent dans les peintures chinoises. Comme il y avait de la brume sur la rivière, cela donnait à ces formes encore plus de mystère, découvert à mesure que le bateau avançait. Et puis, ce fut une visite dans des cavernes souterraines, encore vivantes, c'est-à-dire continuant à construire stalactites et stalagmites.

Nous nous rendîmes ensuite à Xian. Là, ce fut la visite de la 8e Merveille du monde : la grande armée de 6 000 guerriers (et probablement davantage) de l'empereur Qin (prononcez Tchine). Chaque guerrier est de grandeur nature, avec un visage individuel (a-t-il voulu immortaliser ses soldats?) : visages, expressions, postures, habits différents, selon leur rang et leur fonction, et tenant diverses armes (qui ont été pillées, bien entendu). Ils se tiennent en rangs, prêts à servir leur empereur. Ils furent découverts par un paysan qui voulait creuser un puits. En remerciement, il est employé, à longueur d'année, au musée bâti sur les tranchées où se trouve cette armée. Il passe son temps à signer des autographes sur les livres des touristes (il a dû apprendre à écrire) et à serrer la main aux chefs d'états étrangers venus voir cette splendide découverte qui n'a pas encore dit son dernier mot. Ce paysan à 65 ans.

Le jour suivant, ce fut la visite du très beau Musée historique de Xian. Mes préférences vont aux statuettes et figurines dont j'admire l'expression calme et souriante, les postures gracieuses, jamais raides, et la diversité des vêtements aux longs plis. J'admire aussi l'immensité du travail raffiné sur des matériaux très durs comme le jade.

Il faut mentionner l'exquise politesse chinoise, et le personnel et les bénévoles toujours discrets mais attentifs aux besoins des visiteurs. Presque tout le monde semble assez jeune (18 a 30 ans). L'une des serveuses de restaurant, d'une grande beauté sereine, avait un visage de poupée de porcelaine. Pendant l'un des repas, nous avons pu assister à une pièce de théâtre d'ombres chinoises (bataille de dragons et de paysans).

La Chine m'a semblé bien modernisée et, en tout cas, en bonne voie d'achever sa modernisation : démolition des vieux quartiers, constructions de grands boulevards. Il y a cependant, à Shanghai en particulier, des quartiers misérables et malpropres. Les campagnes sont minutieusement cultivées. Dans la ville, les affiches sont simples et décentes: pas d'exploitation du corps féminin pour vendre n'importe quel produit. Les caractères chinois font toute la beauté des affiches, s'il y en a.

Remise d'un rhume « à la chinoise » qui m'a terrassée pendant plusieurs jours et qui s'est abattu sur tout le monde ou presque (fièvre, tremblements...), j'ai pu voir Pékin, la Cité Interdite, qui était la résidence de l'empereur, des milliers d'eunuques et des concubines. Tout montre l'extrême richesse des bâtiments, des oeuvres d'art et aussi comme il a fait peu de cas des terribles travaux que cela suppose et a coûté la vie à tant de ses sujets.

La Grande Muraille de Chine, qui encercle l'empire, est remarquable. Elle a été construite au prix de bien des souffrances : certaines parties contiennent les os des ouvriers morts à la tâche. Cette muraille passe par toutes les montagnes. Les courageux, bien sûr, sont allés au plus haut point. Moi, plus modestement, jusqu'au tiers de la tranche de muraille visitée.

La veille c'était... l'Opéra de Pékin. Les acteurs, somptueusement vêtus, effectuaient toutes sortes d'acrobaties et chantaient avec des voix qui ressemblaient à des cris de chats. L'accompagnement musical était strident (bien trop aigu pour mes oreilles).

Les pandas du zoo sont de gros nounours qui passent leur temps à manger des bambous, sans se soucier du public qui reste en extase, même quand ils « vont aux toilettes ». Cette espèce veut s'éteindre : les mâles ne se soucient pas des femelles, et celles-ci, lorsqu'elles mettent au monde artificiellement un nouveau-né, gros comme une souris, sont apeurées et capables de le lancer en l'air. On doit donc surveiller les accouchements pour prendre soin des rejetons.

Pékin est une grande et belle ville avec de grandes avenues et la plupart des bâtiments modernes ont 20 étages, pour contenir l'immense population (12 millions). Il y a huit millions de bicyclettes et deux millions de voitures. Les autocars sont des virtuoses de la circulation: les véhicules se frôlent, à en avoir le frisson...

Photos : Nicole Kunzle

Il faut aussi mentionner la Rue de la Soie, espèce de souk où l'on peut acheter (et negocier) toutes sortes de souvenirs. Elle est située dans le quartier européen. Certaines boutiques sont pleines de merveilles : statuettes, soieries, éventails, tissus damassés, jeux d'échecs où figurent empereur et impératrice de Chine, etc. J'ai beaucoup aimé les boutiques tibétaines qui offrent des broderies multicolores faites à la main.

Devenue un peu folle, j'ai rapporté, entre autres, beaucoup de poupées chinoises, des grandes dames et des danseuses. Elles sont si gracieuses ! Ce n'est pas tous les jours qu'on va en Chine !

Parce que vos affaires diffèrent

À la BDC, nous savons que la situation de chacun de nos clients de l'Alberta est unique et leurs besoins, particuliers. Voilà pourquoi nous vous offrons des solutions d'affaires taillées sur mesure. Appuyées par des décisions prises dans votre région, une vision de partenariat à long terme et une approche proactive. À la BDC, la croissance de votre entreprise nous tient à cœur... parce que vos affaires diffèrent.

La Banque de développement du Canada

EN ALBERTA. EXCLUSIVEMENT AU SERVICE DES PME.

Canada

www.bdc.ca

BDC

Il parle 140 langues

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!
Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.
LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

L'ACFA régionale Rivière-la-Paix

est à la recherche

d'un animateur culturel et agent de développement

Ceci est un poste à plein-temps sous la supervision et la collaboration étroite du Directeur ayant la description de tâches suivante :

Animation culturelle (15 heures semaine)

La coordination et la collaboration aux activités suivantes :

- L'Épluchette de Blé d'Inde, les brunchs, les films pour enfants, les ateliers et cours, les spectacles, la Semaine nationale de la francophonie, la St-Jean-Baptiste, les Salons du livre et le Salon du logiciel

Agent de développement (20 heures semaine)

la coordination des activités et le travail de dossiers suivants :

- Les bourses, la coordination des camps d'été régionaux, la base de Plein air, le Comité santé, le Comité des femmes (à confirmer), le BAF (bulletin d'informations de l'ACFA), Secrétaire aux assemblées du Conseil d'administration (à confirmer), collaboration au dossier tourisme, la promotion régionale de la Fête franco-albertaine, collaboration aux tables sectorielles régionales et provinciales et participation à la demande de subvention (programmation de base)

Les intéressés pourront poser leur candidature :

Par écrit à :
M. Michel Fournier, Directeur
A/s ACFA régionale Rivière-la-Paix
C.P. 718, FALHER (ALBERTA) T0H 1M0
ou Par télécopieur au (780) 837-2092

Date limite : le mercredi 2 octobre 2002 avant 16h30

Association canadienne-française de l'Alberta

Assemblée générale annuelle

Le samedi 19 octobre 2002, 13h00

Ordre du jour

1. Bienvenue et moment de recueil
2. Élection d'un président ou d'une présidente d'assemblée
3. Adoption de l'ordre du jour
4. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle 2001
5. Suivi au procès-verbal de l'assemblée générale annuelle 2001
6. Rapport de l'Assemblée générale extraordinaire tenue le 15 juin
7. Rapport du président
8. Rapport du vérificateur de la firme Joly, McCarthy & Dion
9. Nomination d'un vérificateur ou une vérificatrice
10. Rapport de la Fondation de l'A.C.F.A.
11. Amendements aux Statuts et règlements de l'A.C.F.A.
12. Élections au Comité exécutif de l'A.C.F.A. provinciale
    a. Nomination d'un président ou d'une présidente d'élection
    b. Rapport du comité de candidatures
    c. Élections
13. Politique générale et orientation des activités de l'Association
    a. Ratification de vision, valeurs et mission de l'ACFA
    b. Le repositionnement de l'ACFA
    c. Rapport d'évaluation de l'entente Canada communauté
14. Ratification de l'incorporation de la Régionale de Grande Prairie
15. Varia
16. Levée de l'assemblée

Un message important pour les résidents permanents

La carte de résident permanent du Canada

Ce que vous devriez savoir

Une nouvelle carte de résident permanent : L'une des caractéristiques de la nouvelle *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés* du Canada consiste en une carte, plus sécuritaire et plus durable, servant de preuve du statut de résidence aux résidents permanents (les immigrants reçus) qui vivent au Canada. Cette carte à l'épreuve de la falsification remplace le document papier IMM 1000 à des fins de voyage.

Qui aura besoin d'une carte de résident permanent : Les « résidents permanents » sont des personnes qui ont fait une demande pour vivre au Canada et qui ont été acceptées. Si vous projetez de voyager à l'extérieur du Canada, vous aurez besoin d'une carte de résident permanent pour revenir au Canada à compter du 31 décembre 2003. Les citoyens canadiens ne peuvent demander une carte de résident permanent.

Obtenir la citoyenneté canadienne : Les résidents permanents admissibles à la citoyenneté canadienne sont encouragés à faire une demande de citoyenneté.

Quand demander votre carte de résident permanent : Les formulaires de demande sont maintenant disponibles. Votre demande sera traitée en fonction de l'année où vous êtes devenu un résident permanent du Canada. Consultez le tableau ci-après pour déterminer le mois au cours duquel vous devrez faire votre demande. Par exemple, si vous êtes devenu un résident permanent en 1998, vous devez présenter votre demande en mai 2003. Il n'est pas nécessaire de présenter votre demande avant la date prévue.

Année d'obtention du droit d'établissement	Quand soumettre votre demande
2002	Du 15 octobre au 30 novembre 2002
2001	De décembre 2002 à février 2003
2000	Mars et avril 2003
De 1996 à 1999	Mai 2003
De 1992 à 1995	Juin 2003
De 1988 à 1991	Juillet 2003
De 1980 à 1987	Août 2003
De 1973 à 1979	Septembre 2003
Avant 1973	EN TOUT TEMPS après octobre 2002

Information et trousses de demande :
1 800 255-4541
Téléscripteur/ATME : 1 888 576-8502
www.cic.gc.ca

Canada

Destination Gravelbourg!

JOSÉ DESCHÈNES

L'Eau vive

De plus en plus, les écoles canadiennes, privées ou publiques, constituent une option intéressante pour les familles désirant offrir à leur(s) enfant(s) la possibilité d'étudier à l'étranger. Pourquoi le Canada ? Les deux langues officielles, la qualité de l'enseignement, l'ouverture face aux étrangers, les infrastructures, la *vie en général, bref, les raisons* sont très nombreuses. Le Collège Mathieu de Gravelbourg mise justement sur cette nouvelle tendance: il accueillera cette année une quinzaine d'élèves en provenance du Mexique. Et même si quelques uns d'entre eux se débrouillent à peine en français, ils savent que c'est une chance unique que leur offrent leurs parents et comptent bien en profiter au maximum.

Gerardo Cisneros est un de ces jeunes nouvellement arrivés. Il n'en est pas à son premier voyage. Il y a deux ans, Gerardo partait en Espagne où il a appris... le français. En fait, la famille où il habitait était d'origine française. Il a fait d'une pierre deux coups. Âgé de 16 ans, Gerardo affirme que la décision de venir étudier en Saskatchewan n'a pas été difficile à prendre. « J'aime voyager, » dit-il sans hésiter. « J'aime aussi la solitude. Je ne sais pas pour les autres, mais pour moi tout devrait bien aller. Je connais la neige et je sais qu'il va faire froid, mais cela ne me fait pas peur du tout. »

Jusqu'à présent, ses premières expériences en sol saskatchewanais se sont avérées charmantes. « J'ai eu la chance de visiter un peu la province », explique-t-il. « Le Collège Mathieu semble très bien. Les installations sont parfaites. Je crois pouvoir perfectionner mon français et pratiquer aussi mon anglais. En plus, je me suis déjà fait quelques nouveaux amis canadiens. Je ne crois pas que je vais m'ennuyer. »

Afin que ces nouveaux arrivants puissent s'adapter en douceur à leur nouvel environnement, la majorité d'entre eux ont débarqué au pays deux semaines avant le début des classes. Selon Patrick Rollin, responsable du recrutement au Collège Mathieu, ces deux semaines permettent à ces jeunes de souffler avant le début des cours. « Nous leur offrons deux semaines d'immersion en français, le temps qu'il s'y mettent un peu avant la rentrée officielle, » déclare M. Rollin. « Cela leur permettra de s'adapter tranquillement au Collège Mathieu, à la ville, bref à leur nouvel environnement. »

Gerardo l'avoue : il ne veut rien manquer. « Je suis au Canada seulement pour une année, alors je m'intéresse à tout, » confie-t-il. « Je sais très bien que je suis très chanceux et que peu de jeunes de mon pays ont l'opportunité de vivre cela. J'ai très hâte que les cours débutent. » Combien d'élèves d'ici peuvent en dire autant ?

Photo : Stéphanie Dufour Jerrett

Le Collège Mathieu de Gravelbourg accueillera cette année une quinzaine d'élèves en provenance du Mexique.

Promotion 2014-2015

Photo : Sophie Charbonneau

Tous les élèves fréquentant les classes de maternelle des écoles francophones du Conseil scolaire de l'école nouvelle ont eu une belle surprise à la rentrée! Pour souligner la mise en place du programme de maternelle à temps plein, on leur a remis un sac à dos brodé aux couleurs du Conseil dans lequel on retrouvait un crayon, un petit livre et un mot de bienvenue pour les parents et l'enfant. Sur cette photo, on reconnaît de gauche à droite, Camille Kenler, Alexia Ducharme, Roderic MacDougall, Alain et Matthieu Gratton.

AVIS AU PUBLIC

CHAMPS DE TIR DE SUFFIELD

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Suffield.

La base des Forces canadiennes de Suffield compend la propriété administrée par le MDN et sise entre les rangs 3 & 9, comtés 15 à 20, à l'ouest du quatrième méridien, dans la povince de l'Alberta. Les limites de la propriété sont constituées à l'ouest par le chemin Jenner, au nord-ouest par le chemin Kangaroo-Rat, au nord par Kangaroo-Rat Road en sens est-ouest, à l'est par la rivière South Saskatchewan et au sud par le chemin South Boundary. Une partie de la propriété s'étend également au sud de la rivière South Saskatchewan à l'ouest de Bull Springs Coulee.

MUNITIONS ÉGARÉES ET OBJETS EXPLOSIFS

Les bombes, les grenades, les obus et autres objets explosifs de même nature constituent un danger. Ne ramassez pas et ne gardez pas de tels objets comme souvenirs. Si vous trouvez ou avez en votre possession un objet que vous croyez explosif, avertissez le service de police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est strictement interdit d'entrer dans cette zone sans autorisation. L'accès par les embarcations à la rivière South Saskatchewan, dans les limites de la BFC Suffield, sera interdit aux dates et heures suivantes : du 1 au 10 et du 13 au 22 septembre.

Les personnes désirant utiliser cette partie de la South Saskatchewan sont priées de communiquer avec le bureau du Contrôleur des champs de tir de la BFC Suffield au (403) 544-4310 afin d'obtenir les dates d'accès non restreint.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Tribunal canadien des relations professionnelles artistes-producteurs

Canadian Artists and Producers Professional Relations Tribunal

CANADA

AVIS PUBLIC 2002-3

Demande d'accréditation :

Directors Guild of Canada / *La Guilde canadienne des réalisateurs*

Dossier du Tribunal nº 1310-02-003

Conformément au paragraphe 25(3) de la *Loi sur le statut de l'artiste*, avis est par les présentes donné que le Tribunal canadien des relations professionnelles artistes-producteurs a reçu une demande d'accréditation de la Guilde canadienne des réalisateurs (GCR). La GCR demande à être accréditée pour représenter un secteur qui comprend tous les entrepreneurs indépendants professionnels engagés dans toutes les productions par un producteur assujetti à la *Loi sur le statut de l'artiste* à titre de réalisateur, premier assistant-réalisateur, deuxième assistant-réalisateur et troisième assistant-réalisateur à l'exception :

a) des artistes visés par l'accréditation accordée à l'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec (ARRQ) par le Tribunal canadien des relations professionnelles artistes-producteurs le 30 décembre 1997;

b) des assistants-réalisateurs au Québec visés par la demande d'accréditation en instance devant le Tribunal canadien des relations professionnelles artistes-producteurs (APVQ-STCVQ, dossier nº 1310-96-0026A).

Toute association d'artistes qui désire présenter une demande d'accréditation concurrentielle pour le même secteur, en tout ou en partie, doit présenter sa demande d'accréditation au plus tard le **28 octobre 2002**. Tout individu ou organisme qui désire présenter des observations au Tribunal à l'égard de la demande doit l'informer de son intérêt, par écrit, au plus tard le **28 octobre 2002**.

Les demandes d'accréditation concurrentielles et les déclarations d'intérêt doivent être acheminées, par courrier ou par télécopieur, au Tribunal canadien des relations professionnelles artistes-producteurs, 8e étage ouest, 240, rue Sparks, Ottawa (Ontario) K1A 1A1; numéro de télécopieur : (613) 947-4125.

Canada

Le directeur exécutif
JOSÉE DUBOIS

Défense nationale / National Defence

LA RÉSERVE DE L'ARMÉE DE TERRE DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES
À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve de l'Armée de terre. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :

- au service des Canadiens, autant au pays qu'à l'étranger
- appelés à relever des défis passionnants
- engagés à développer nos compétences en leadership

Une carrière au sein de la Réserve de l'Armée de terre, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Pensez-y à une carrière comme officier dans la Réserve de l'armée de terre. 41e Brigade en Alberta
Appelez le **310-ARMY** ou visitez **www.joinreserves.com**

La Réserve de l'Armée de terre
PENSEZ-Y
DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

1 800 856-8488
www.forces.gc.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

Le Franco, #201, 8627- 91ᵉ rue, Edmonton (Alberta) T6C 3NI

Faveurs obtenues – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois « Je vous salue Marie » par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

C.P.

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

COURS DE PIANO

Georgette Hamel
(A.Mus.)

enseignante avec expérience en musique et en pédagogie

Répertoire des cours: musique classique, jazz et pop.

TEL.: 780.462.2348

La prématernelle **École Enfantine** d'Edmonton accepte présentement les inscriptions pour l'année scolaire 2002/2003.

Établis depuis 1985, nous offrons des **programmes préscolaires de qualité** aux enfants de 3 à 5 ans dans un environnement francophone, chaleureux et multiculturel.

école enfantine

8610 81e rue
dans l'École publique Gabrielle-Roy
Pour information, appelez
Sophie Burelle au 485-0764

Prématernelle Manon

C'est le temps d'inscrire vos enfants pour l'année 2002-2003. La prématernelle Manon, située dans l'école Ste-Jeanne-D'Arc accepte dès maintenant **les inscriptions pour septembre 2002.**

Le développement social, psychologique, spirituel et physique de l'enfant sera adressé dans un milieu francophone. L'enfant sera accueilli et encouragé à découvrir son environnement, sa culture française et son esprit chrétien, entouré de nouveaux amis.

TV5

Semaine du 28 septembre 2002

NOUVEAUTÉ : DOUCE FRANCE

Samedi 28 septembre à 17 h 30
Lundi 30 septembre à 11 h 50
Vendredi 4 octobre à 20 h 30

Ni franchouillard, ni chauvin, DOUCE FRANCE porte un regard curieux, authentique et sincère sur les régions françaises, leurs secrets, leur manière d'accommoder les événements nationaux, leurs particularités... Toutes ces différences qui font le charme et le plaisir de vivre en France. Autour de Christine Bravo, des rubriqueurs représentant l'ensemble des régions, des reportages, un invité en plateau qui défendra son morceau de France : DOUCE FRANCE va rapidement devenir le magazine de chacun et le miroir de tous !

NOUVEAUTÉ : GUMB-OH ! LÀ ! LA !

Dimanche 29 septembre à 16 h
Mercredi 2 octobre à 21 h 30

Cette série documentaire nous invite à explorer le «gumbo» culturel de la Louisiane : les Cadiens, descendant des Acadiens du Grand Dérangement - les Créoles, issus des esclaves noirs - les Amérindiens, premiers habitants du delta du Mississippi. Ces trois peuples ont un style de vie, une cuisine et une musique qui leur est propre mais une langue commune, le français. Animée par Marie-Jo Thério, cette série se propose de donner la parole à des Louisianais francophones et nous invite à découvrir cette contrée unique.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

433-5500

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

Canards Illimités Canada
NOUS CONSERVONS LES TERRES HUMIDES...

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

Eye Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien **Tél. : (780) 421-4728** Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

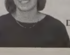
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue



Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous
468-3390

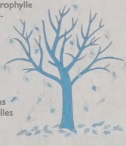
Le Club de Bicolo

L'automne

Sais-tu pourquoi à l'automne les feuilles changent de couleurs et tombent des arbres ?

Les feuilles contiennent du rouge, du jaune et beaucoup de vert appelé CHLOROPHYLLE. En été, la lumière du soleil conserve la coloration verte des feuilles. Peu à peu, à l'automne, le jaune et le rouge prennent la place du vert car la lumière est moins intense.

C'est aussi grâce à la chlorophylle que l'arbre peut se nourrir. La chlorophylle absorbe le gaz carbonique contenu dans l'air, ce qui pemet à la plante de fabriquer sa nourriture et de grandir. Donc, à l'automne, sans chlorophylle et sans nourriture, les feuilles se dessèchent et tombent.



Bonjour toi!

J'ai beaucoup à te dire au sujet de l'automne, alors lis attentivement.

J'ai découvert au cours des ans que l'automne est une saison intermédiaire avec des températures variables. Cette saison débute le 21 septembre et se manifeste par des gelées la nuit et des journées plus fraîches.

Il est un peu triste de voir la verdure se dessécher et les fleurs se faner. Mais que de magnifiques paysages apparaissent! Prends le temps de regarder toutes les couleurs que prennent les feuilles avant qu'elles tombent.

LA GIROUETTE

Déplace-toi dans la grille à partir de la case DÉPART. Chaque case t'indique le nombre de bonds à faire et la direction à suivre. Encercle le premier dessin que tu rencontreras, c'est la réponse du jeu.

NORD — SUD — OUEST — EST

DÉPART 6 EST	4 SUD	1 OUEST	6 SUD	4 OUEST	2 SUD	5 SUD	4 EST
4 EST	5 SUD	1 NORD	3 NORD	3 SUD	2 EST	7 EST	3 SUD
4 SUD	3 EST	1 SUD	1 EST	3 NORD	3 OUEST	1 SUD	7 OUEST
5 NORD	3 EST	5 EST	1 NORD	2 SUD	4 OUEST	2 NORD	2 NORD
3 NORD	5 EST	1 SUD	3 SUD	2 OUEST	3 SUD	6 OUEST	2 OUEST
5 EST	2 SUD	1 OUEST	4 EST	2 SUD	2 NORD	3 OUEST	3 NORD
2 EST	4 EST	5 NORD	2 EST	1 EST	5 NORD	4 NORD	1 SUD
5 EST	1	2	3	4	5	6	1 NORD

LES ARBRES

Encercle tous les mots de la liste dans la grille.

C	H	E	N	E	B	Y	U	M	O	S	T	I	P
E	E	V	A	N	O	I	S	E	T	I	E	R	E
R	T	E	C	K	U	O	Y	R	S	T	E	A	U
S	R	F	I	X	L	Y	S	I	B	C	A	D	P
S	E	N	O	C	E	R	I	S	I	E	R	U	L
E	G	L	O	U	A	F	E	I	R	D	G	H	I
I	N	G	V	F	U	T	E	E	S	R	U	C	E
R	O	M	I	K	U	T	M	R	A	E	L	P	R
A	C	A	C	I	A	L	O	A	C	A	J	O	U
C	H	A	T	A	I	G	N	I	E	R	Y	M	E
C	E	R	T	I	V	E	S	P	O	U	A	M	W
M	A	R	R	O	N	N	I	E	R	U	T	I	F
W	E	S	P	I	R	E	N	S	M	Y	O	E	A
E	S	E	U	S	A	U	L	E	E	I	C	R	A

Cherche les 16 arbres

ACACIA
ACAJOU
BOULEAU
CEDRE
CERISIER
CHATAIGNIER
CHENE
HETRE
IF
MARRONNIER
MERISIER
NOISETIER
ORME
PEUPLIER
POMMIER
SAULE

Blagues à part

Pourquoi les oies suivent-elles toujours le même guide quand elles partent pour l'hiver?
Parce que c'est lui qui a la carte.

Un bûcheron se présente dans une scierie.
« Vous avez des références? » demande le patron.
« Oui, j'ai travaillé au Sahara. »
« Mais il n'y a pas d'arbre au Sahara!»
«Pardon! Il n'y en a plus!»

CARTE D'AUTOMNE

1. **Avec une règle et un crayon, trace un rectangle de 15,5 x 22 cm sur du papier recyclé. Découpe-le aux ciseaux et plie-le en deux pour faire une carte.**

2. **Ramasse des feuilles d'arbre. Avec le pinceau, applique de la peinture rouge sur une feuille d'arbre. Appuie-la sur une carte pour former une empreinte. Crée ainsi plusieurs empreintes de la même couleur avec d'autres feuilles. Laisse bien sécher la peinture.**

3. **Applique de la peinture verte sur des feuilles. Forme des empreintes pour décorer les cartes.**

4. **Laisse bien sécher la peinture. Forme d'autres empreintes blanches.**

5. **Pour compléter la carte, décore des enveloppes en appliquant des empreintes de feuilles plus petites.**

Réponse
La girouette : 1.

Les reproductions de cette page à des fins pédagogiques sont permises à la condition de mentionner la source.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

Vol. 36 no 35 | Edmonton, semaine du 27 septembre au 3 octobre 2002 | 24 pages | 60¢

RaJe 2002
Du vent dans les voiles

Photo : Valérie Carrière

Martin Latulippe, invité spécial du RaJe 2002, lors de la cérémonie d'ouverture

SANDRINE GRIFFON

Legal

Tempête sur Legal, le 20 septembre dernier : outre les raffales de vent automnales, un raz-de-marée d'autobus scolaires menant 675 jeunes et leurs accompagnateurs à la quatrième édition du RaJe... Il s'agit là d'un record de participation pour ce rendez-vous annuel, qui prend progressivement son rythme de croisière.

Le Rassemblement Jeunesse organisé par Francophonie Jeunesse de l'Alberta constitue « l'activité la plus importante de la programmation de FJA au regard du nombre de participants ». L'organisme tente en effet de rassembler toutes les écoles secondaires francophones de l'Alberta afin que « les jeunes francophones aient l'occasion de passer une journée avec d'autres jeunes qui vivent une même réalité ».

Venaient grossir les effectifs cette année, les élèves de l'École publique Gabrielle-Roy d'Edmonton, qui participait pour la première fois, ceux du Conseil scolaire francophone du Sud de l'Alberta (public) et de presque toutes les écoles de la province. C'est évidemment l'École Maurice-Lavallée d'Edmonton qui amenait le plus gros contingent, tandis que celui, plus modeste, de l'École Saint-Christophe de Wainwright remportait la coupe J'EnRaJe, attribué sur un certain nombre de critères, dont le fait de parler français tout au long de la journée.

Plusieurs activités étaient bien sûr prévues pour divertir les jeunes pendant la journée : des jeux brise-glace, des remises de prix, des concerts et une tournée d'ateliers-kiosques allant du plus original au plus conventionnel - le but de ces derniers étant que les jeunes prennent connaissance des associations francophones de l'Alberta ou fassent des activités en français. Cette première, note Renée Levesque, directrice générale de FJA, a semblé appréciée.

Autre première : la présence d'une quarantaine de membres de la Fédération de la Jeunesse canadienne-française (FJCF), des représentants de partout au Canada reconvertis en bénévoles pendant la journée. Leur présence, cependant, n'était pas innocente, si l'on peut dire : la FJCF avait décidé, l'an passé, de tenir son Assemblée générale annuelle pendant une des activités d'un de ses membres et c'est le RaJe 2002 qui a été choisi comme « exemple d'organisation d'un grand événement », souligne Renée Levesque.

Pression d'autant plus grande sur la petite équipe d'employées de FJA et des organisateurs du RaJe (cinq personnes au total), avec qui, en fin de compte, les représentants de la FJCF ont partagé des idées et des informations en ce qui a trait à ce genre d'événement. Lors de l'AGA de l'organisme national, on a donc pu évoquer plusieurs points, telle la question de l'identité culturelle : un événement tel que le RaJe aide-t-il le jeune francophone qui vit dans une situation minoritaire à s'identifier à sa culture ?

Des éléments de réponse pourrait sans doute être apportés par les principaux intéressés, c'est-à-dire les jeunes francophones et leurs éducateurs (l'équipe de FJA aura bientôt pour tâche de compiler les évaluations de la journée). D'ailleurs, les professeurs qui participent au RaJe en tant qu'accompagnateurs/bénévoles, ont directement été sollicités : pour la première fois cette année, deux employées de FJA se sont déplacées dans toutes les écoles de la province qui participeraient au RaJe, et ce pour rencontrer le « chef d'équipe » de chaque établissement et expliquer les rôles et les responsabilités de chaque accompagnateur/professeur.

Une initiative qui a porté ses fruits, puisque cette année, au moins la moitié des professeurs/accompagnateurs ont joué activement leur rôle de bénévoles tout au long de la journée : nettoyage des sites, surveillance, encadrement des jeunes... Il semblerait que la majorité de ces derniers, bien que souvent pris dans les turpitudes de l'adolescence et ses vagues plus ou moins intenses de rejet global, aient trouvé la journée « cool », « le fun » et « amusante ».

Dernière première, enfin : la production d'un « Cahier-Souvenir » du RaJe 2002 (*pages 11 à 14 de cette édition*) retraçant l'entièreté de cette journée et qui tire, sans aucun doute, le meilleur bilan de l'événement (*voir également en page 2, une entrevue de deux membres du Conseil d'administration de FJA par deux élèves de Maurice-Lavallée*).

CETTE SEMAINE...

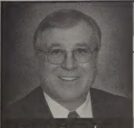
Le français à la traîne
à lire en page 3

Panorama
à lire en page 7

RaJe 2002 : Cahier souvenir
à lire en pages 11 à 14

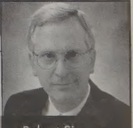
L'amour de l'opéra
à lire en page 21

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage **420-6850**



Robert Simpson

Petit bilan du Raje

VALÉRIE CARRIÈRE & KEVIN GARNEAU

Legal

Lors du Raje 2002, nous avons rencontré deux membres du conseil d'administration de FJA (Francophonie Jeunesse de l'Alberta), l'organisme qui a organisé cette journée : Caroline Voyer, conseillère, et Corey Loranger, président. Nous leur avons posé quelques questions au sujet du RaJe et nous avons recueilli leurs commentaires sur le déroulement de la journée.

Qu'est-ce que ça représente, pour vous, le RaJe ?

Caroline : Je crois que c'est un regroupement qui permet de rencontrer d'autres jeunes francophones de la province.

Qu'est-ce que vous pensez du RaJe cette année ?

Corey : On a vu aujourd'hui que c'était une journée exceptionnelle avec 675 jeunes. Évidemment, c'est une participation incroyable. Toute les écoles secondaires franco-albertaines étaient présentes. Aussi, c'était la première fois que l'école Gabrielle-Roy était présente.

Avez-vous noté des points négatifs aujourd'hui ?

Corey : Il fait froid, et il fait TOUJOURS froid au RaJe. C'est probablement dû à la pollution ou au positionnement terrestre par rapport à la lune.

Et à propos des points forts de la journée ?

Corey : Aujourd'hui, nous avons eu une excellent participation. Les jeunes ne cessent jamais de m'impressionner. Ce qui est vraiment plaisant cette fin de semaine, c'est la présence de la Fédération Jeunesse Canadienne Française (FJCF). C'est la première année que les participants ne proviennent pas tous de l'Alberta.

Cette année, grâce au congrès de la FJCF, il y avait des jeunes de partout à travers le Canada. Qu'avez-vous pensé de ce regroupement ? Trouvez-vous cela différent des autres années ?

Caroline : C'est intéressant de voir la diversité francophone à travers le Canada. J'ai trouvé que c'était une bonne occasion de rencontrer de nouvelles personnes.

Avez-vous entendu assez de français aujourd'hui ? Ou trouvez-vous que l'anglais était toujours trop présent ?

Caroline : J'ai personnellement entendu beaucoup d'anglais mais j'ai aussi vu que les jeunes faisaient beaucoup d'efforts pour parler français. C'est très difficile de forcer les gens à parler français.

Corey : J'ai entendu beaucoup de français aujourd'hui. Les Franco-Albertains se font souvent reconnaître pour leur usage de la langue. Prenez, par exemple, les Jeux de la Francophonie canadienne, cet été, l'Alberta a été reconnue comme une province très fière de sa francophonie. Je suis toujours impressionné d'entendre autant de français entre les jeunes.

Croyez-vous que venir au RaJe aujourd'hui va avoir changé quelque chose pour les jeunes ?

Caroline : Ça devrait leur apporter quelque chose. S'ils ont une bonne attitude en venant ici, ça leur permet de rencontrer plusieurs personnes de partout en Alberta, des Franco-Albertains. Moi, en tout cas, ça m'a apporté quelque chose les dernières années que je suis venue.

Est-ce que vous aviez des espérances qui ne se sont pas réalisées au RaJe, cette année ?

Caroline : Bien, la seule chose qui m'a déçue, c'est la température. Ça aurait été bien qu'il fasse beau pour une fois. Malgré tout, ça s'est bien passé, on a pu faire les activités à l'intérieur.

Avez-vous trouvé les activités intéressantes ? Ou auriez-vous aimé qu'il y ait de choses à faire ?

Caroline : Non, j'ai pensé que c'était vraiment bien et que les activités ont beaucoup plu. Il y avait une grande variété d'activités pour tous les goûts, pour les sportifs autant que pour les intellectuels.

Selon vous, est-ce que c'est plus intéressant quand il y a plus de gens ou lorsque c'est plus « intime » ? Cette année, nous sommes en tout 675 jeunes.

Caroline : C'est une expérience de voir autant de jeunes francophones rassemblés à un seul endroit. C'est vraiment captivant lorsqu'on est nombreux.

Qu'est-ce qui devrait être amélioré pour la 5e édition du RaJe, en 2003 ?

Caroline : Je pense que cette année en était une excellente. Les années auparavant, nous étions obligés de faire les activités à l'extérieur, mais cette année, nous pouvions rester à l'intérieur, au chaud. C'était très bien organisé, et nous espérons que ce soit pareil l'an prochain.

Kevin Garneau en entrevue avec Corey Loranger

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : ____________________
ADRESSE : ____________________
VILLE : ____________________
PROVINCE : ____________________
CODE POSTAL : ____________________
TÉLÉPHONE : ____________________

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

Citation de la semaine

Nous vivons sous une dictature de pensée qui s'impose par le terrorisme intellectuel. Le citoyen n'a plus son mot à dire si ce n'est de suivre les consignes des élites qui ne proposent plus de débat politique réel. Le but de cette dictature tente de réduire chaque individu au rang de consommateur dans un monde ultra-libéral dont les nouveaux détenteurs de pouvoir sont les élites bien pensantes au service des méga-entreprises.

(www.penseeunique.com)

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Le français à la traîne

Ottawa (selon APF) : Une étude commandée par le Conseil du trésor et portant sur l'utilisation des langues officielles dans la fonction publique fédérale indique que le français est sous-utilisé comme langue de travail, même dans les régions bilingues. Réalisée auprès de 5 014 fonctionnaires et 30 hauts fonctionnaires, l'étude révèle entre autre que 62 pour cent de la documentation de travail circule en anglais seulement dans la fonction publique; 11 pour cent des documents sont uniquement en français et 27 pour cent sont bilingues. Même à Montréal, 22 pour cent de la documentation est uniquement en anglais. L'inverse n'est pas vrai puisqu'on ne compte pratiquement aucun document unilingue français (1 pour cent) dans les régions unilingues anglophones.

L'étude révèle aussi que les anglophones bilingues qui travaillent dans un contexte bilingue utilisent le français 14 pour cent du temps, alors que, placés dans la même situation, les francophones bilingues utilisent l'anglais 43 pour cent du temps. La plupart des fonctionnaires francophones disent pouvoir comprendre et utiliser l'anglais, alors qu'un fonctionnaire anglophone sur trois peut en dire autant pour le français. Somme toute, 85 pour cent des fonctionnaires francophones se disent bilingues, comparativement à 32 pour cent des anglophones.

L'étude indique de plus que les fonctionnaires comprennent très mal les exigences de la Loi sur les langues officielles. Ainsi, 82 pour cent des fonctionnaires bilingues pensent que c'est au client qu'il incombe d'exiger le service dans la langue de son choix. Dans les faits, c'est le contraire : les bureaux fédéraux bilingues sont tenus d'offrir leurs services dans les deux langues officielles, sans attendre que le client l'exige.

Autres exemples : la plupart des fonctionnaires (77 pour cent) pensent que les services bilingues doivent être offerts dans tous les bureaux du pays, alors que l'obligation ne vise que les bureaux désignés bilingues; de nombreux fonctionnaires, 29 pour cent chez les anglophones et 40 pour cent chez les francophones, pensent toujours que la politique linguistique vise à rendre la majorité des postes bilingues, ce qui est faux.

Il n'est donc pas étonnant d'apprendre que seulement 28 pour cent des fonctionnaires anglophones et 55 pour cent des francophones disent avoir une bonne connaissance des politiques linguistiques. L'étude révèle d'ailleurs que « certains croient que la politique a été, dans les faits, conçue et rédigée à Ottawa pour imposer le français aux extrémités géographiques du Canada. D'autres croient que la politique n'est pertinente que là où il existe des minorités francophones suffisamment importantes ». En Colombie-Britannique par exemple, certains fonctionnaires pensent que la fonction publique fédérale ferait mieux de retenir le cantonnais comme deuxième langue « que le programme politique d'Ottawa ».

La perception des fonctionnaires fédéraux à l'endroit des communautés minoritaires en dit long sur le travail qui reste à accomplir. Si 92 pour cent des fonctionnaires disent qu'il est important de servir le public dans les deux langues officielles, seulement 49 pour cent des fonctionnaires pensent que le fédéral devrait en faire plus pour encourager le développement de leur communauté minoritaire dans leur province et à peine 30 pour cent estiment que l'avenir de la langue minoritaire est menacée dans leur province.

Il y a tout de même quelques éléments positifs dans cette étude. Ainsi, la fonction publique fédérale compterait 42 pour cent de fonctionnaires bilingues, alors que 37 pour cent des postes sont bilingues. De plus, la plupart des fonctionnaires (86 pour cent) se disent prêts à faire davantage d'efforts pour encourager le bilinguisme dans leur milieu de travail. Enfin, ils sont 79 pour cent à considérer que la promotion du bilinguisme dans la fonction publique n'est pas un gaspillage de temps et d'argent.

Un stage inoubliable...

MARIE-CLAUDE PRONOVOST

Plamondon

Le mois de septembre veut dire pour tous les jeunes, le retour en classe, les retrouvailles entre amis et le récit des histoires de vacances. Ginette Labonté, une étudiante de l'école Beauséjour, avait sûrement hâte de partager ses histoires de vacances avec ses amis cet automne. En effet, Ginette a eu la chance d'obtenir une bourse pour séjourner six semaines à l'école française d'été de Jonquière, au Québec.

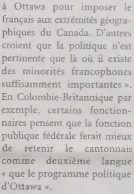
Ce genre de programme, qui a fait ses preuves, est offert dans quatre différentes villes de l'Est du Canada soit Ottawa, Trois-Rivières, Jonquière et Moncton. Lors de son inscription, Ginette devait indiquer deux choix de ville. C'est donc à Jonquière que Ginette Labonté a vécu une expérience des plus enrichissantes.

Le collège de Jonquière offre ce genre de cours depuis plusieurs années. Ce programme accueille des jeunes âgés de 15 ans et plus. Ils viennent de partout à travers le Canada et même à l'occasion d'autres pays pour apprendre ou perfectionner leur français. Cette année, certains participants venaient d'aussi loin que des États-Unis, ainsi que de l'Ile Maurice. Deux programmes sont offerts à l'école française d'été, soit un réservé aux francophones et un autre pour la clientèle anglophone.

Malheureusement, cette année, le programme francophone a connu une baisse drastique, puisque seulement 19 étudiants y étaient inscrits. Selon la responsable du programme, Mme Têtu, environ 200 jeunes sont habituellement inscrits chaque année. Dans les écoles, le programme français semble moins connu que son homologue anglophone, ce qui expliquerait peut-être le manque de clientèle. Du côté du programme pour anglophones, les chiffres se maintenaient comme à chaque saison à près de 200 inscriptions.

L'école française d'été, forte de ses nombreuses années d'expérience, offre aux participants un encadrement de choix ainsi qu'une programmation des plus intéressantes. Les jeunes sont logés soit en résidence au collège ou dans des familles d'accueil. Ginette a eu la chance d'être hébergée chez la famille Gagnon avec trois autres participantes. L'ambiance familiale a grandement contribué au sentiment de confiance qu'ont éprouvé les parents de Ginette qui, pour la première fois, voyaient leur fille de 16 ans partir aussi loin et pour aussi longtemps.

L'horaire des étudiants est d'ailleurs très chargé, pas une minute pour s'ennuyer. Des cours de conversation française en avant-midi de 8h30 à 14h30. Les après-midi et soirées remplies d'activités sociales et sportives entièrement en français. Le but de ce genre de stage est naturellement de plonger les jeunes dans un milieu totalement francophone et ainsi de leur permettre d'améliorer leur français de façon considérable pendant ces six semaines. Ginette a d'ailleurs apprécié de pouvoir vivre pleinement sa francophonie sans les regards réprobateurs de ses pairs. Elle trouvait agréable d'être comme tout le monde en parlant français. Un sentiment qui n'est pas commun dans les milieux où l'anglais prédomine.


Ginette Labonté

Pendant leur séjour, les jeunes avaient la chance de faire de nombreuses visites touristiques, question de bien se tremper dans la culture francophone. Certaines visites et excursions étaient gratuites, d'autres étaient vendues sous forme de forfait. Ginette a eu, entre autres, la chance de voir la pièce de théâtre en plein air « La Fabuleuse », de visiter le village de Val-Jalbert, le zoo de St-Félicien, la ville de Québec, de faire du rafting, du karting, une croisière aux baleines et naturellement de faire du magasinage... en français !

De cette expérience, Ginette retire une nouvelle fierté et une nouvelle motivation de s'affirmer en tant que francophone. Certaines personnes qu'elle a rencontrées ne pouvaient croire que ses racines francophones étaient profondément ancrées en Alberta depuis de nombreuses générations. On essayait même, mais en vain, de lui trouver des racines québécoises ! Mais à l'occasion, son accent était perçu, par certains, comme celui d'une anglophone, ce qu'elle trouvait un peu choquant.

Un été donc bien rempli pour Ginette Labonté qui entame sa onzième année à l'école Beauséjour de Plamondon. En espérant qu'elle puisse inspirer d'autres jeunes francophones de son milieu à vivre ce genre d'ex-

EDITORIAL

Késako Kyoto ?

Le Désaccord de Kyoto fait la manchette. Depuis quelques temps déjà. L'affaire n'est en effet pas nouvelle, mais elle a pris récemment plus d'ampleur avec un combat de chiffres de plus en plus tonitruant. Gouvernements, entreprises et groupes environnementaux y vont donc à qui mieux mieux à savoir qui produira l'argument-massue qui recevra la faveur populaire. L'opinion publique, apparemment, compte.

Mais qu'est-ce que c'est, exactement, que ce Désaccord de Kyoto ? En termes télégraphiques, il s'agit essentiellement d'une entente internationale - qui a rapidement tourné à la mésentente - destinée à contrôler les effets de la pollution industrielle en limitant les « émissions » de certains produits dans l'atmosphère. Dans ce simple énoncé, il n'y a rien de terriblement fracassant, au contraire. Tout le monde ou presque a entendu parler des méfaits de la pollution en général, des pluies acides en particulier, des trous dans la couche d'ozone, et ainsi de suite. Bref, établir des limites à ce que dégorgent certaines usines par leurs différents orifices apparaît à vue de nez - c'est le cas de le dire - tout à fait valable, sensé, nécessaire. Il y va en bout de ligne de notre survie et de celle de la planète.

Là où le bât blesse, c'est dans les taux établis pour ces limites. Les taux de Kyoto. Pour les groupes environnementaux, à peine suffisants, ces taux; à l'extrême, certains trouvent là qu'il s'agit en fait déjà d'un compromis, et qu'il faudrait viser une élimination totale des émanations polluantes. Pour d'autres, plus favorables au compromis, les choses ne se font pas du jour au lendemain; l'élimination ne peut donc être faite que de façon graduelle. Mais pour certaines entreprises, c'est déjà trop pourtant; car les coûts engendrés par la mise en place de mesures d'élimination, aux taux prescrits, rendent l'entièreté des opérations de ces entreprises non-viables. C'est la bonne vieille analogie des *sables bitumineux: il en coûte un baril pour produire un baril.* Un argument tout à fait correct dans une pensée et une approche dite d'affaires, même si myope au sens planétaire. Ces entreprises diront de plus qu'elles emploient tant et tant de personnes, leurs plus importantes ressources bien sûr, des gens qui se trouvent à être des rouages essentiels dans le bon fonctionnement du grand moteur de la société industrielle. Des payeurs de taxes que ces entreprises n'hésiteront cependant pas à renvoyer par milliers à la moindre fluctuation budgétaire, confirmée ou redoutée. *Bottom line* oblige. Ce qui nous amène aux gouvernements.

Pris entre plusieurs feux, ces gouvernements. Ni les groupes environnementaux ni les « capitaines de l'industrie » ne démordent de leur position. Et manque de pot - d'échappement ? - l'opinion publique a déjà penché contre la pollution, quoique de façon purement rhétorique; en termes pratiques, c'est une toute autre affaire, surtout quant il s'agit en bout de ligne du gagne-pain. Mais ce ne sont pas les citoyens qui financent largement les campagnes électorales et qui réservent des places aux politiciens sur les conseils d'administration et les bureaux de direction des entreprises. Dilemme dans les cabinets ministériels. Mais si certains s'assoient sur la clôture, d'autres passent à l'action. Avec des « campagnes de sensibilisation », comme celle - pro-entreprise - lancée par le gouvernement de l'Alberta, à un coût prévu de 1,5 million de dollars (50 cents par Albertains, précisent les communiqués émis). Et les chiffres fusent, plus affolants les uns que les autres. Le gouvernement Klein - Ralph le Débonnaire a été ministre de l'environnement, soit dit en passant - parle maintenant d'un impact de 8 milliards de dollars sur l'industrie locale; il y a quelques mois, il était question de 5 milliards. La rhétorique est « inflationnaire ».

Dans ce débat où tous les intervenants peuvent en fait avoir raison, une conclusion est incontournable, même si trempée dans ce que d'aucuns jugeront un tant soit peu cynique. En fin de parcours, peu importe le taux d'élimination des émanations sur lequel on s'entendra, il y aura une note à payer. Est-il besoin de préciser par qui ?

Une dernière note: parlant de taux, l'Alberta détient le haut du pavé canadien en termes de nombres de personnes qui souffrent de maladies pulmonaires, particulièrement d'asthme.

Éric Batalla

Sans légendes

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.

APF — Association de la presse francophone

OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation media affiliée au réseau APF

ODC — Office de la distribution certifiée ODC inc.

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Centralta
Judith Cadorette

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Grande Prairie
France Côté

Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Monette Gauthier

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

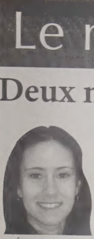
Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Le mot de trop

Deux mariages et quelques... futilités ?



JOSÉE THIBEAULT

Edmonton

L'automne est déjà arrivé que j'en suis encore à essayer de décrocher de mon été. J'ai toujours dans la peau les heures de promenade au soleil, dans le ventre le rythme doux d'une réelle liberté et dans le cœur les milles et une rencontres et retrouvailles de mes voyages. Grandes retrouvailles, grandes célébrations. Septembre achève et je n'en finis plus de trier et de commenter les centaines de photos que j'ai prises lors des deux grands événements de mon été : le mariage de mon frère aîné et le mariage de mon amie d'enfance. Deux célébrations de l'amour, deux grands « partys » chic et fleuris pour lesquels on m'avait d'ailleurs demandé de déclamer devant la foule une petite pensée sur les nouveaux mariés, sur le couple, ou sur l'amour en général.

Assez paradoxal que l'on me demande - à moi - de parler d'amour et surtout d'honorer de mes commentaires l'institution du mariage. Moi qui, depuis les dernières années, ai complètement perdu mes illusions romantiques, ma petite bouillie sentimentale. Le sablier se vide et on finit par éliminer tous les détritus accumulés lors de son évolution féminine, on se guérit de l'héritage télévisuel ou cinématographique des comédies romantiques d'Hollywood ou des sitcoms à l'eau de rose (nourrissez l'imaginaire d'une enfant avec le *Love Boat*, *Les oiseaux se cachent pour mourir* et *Le Lagon bleu* et vous ne serez pas surpris qu'elle développe une sentimentalité névrotique). Ma nouvelle philosophie de l'amour démystifie les papillons intestinaux, les coups de foudre électriques, les âmes soeurs ressuscitées des vies antérieures, les destins incrustés au fond d'une main, les princes charmants en pick-up blanc, les *YOU complete ME* et les *As soon as I saw him, I knew*.

Finis les contes de fée. Cupidon se paie bien notre tête dans sa petite couche en ouate nuageuse; ce sont souvent nos poussées hormonales de bêtes en rut qui nous font perdre la boule et tomber si rapidement dans ce qu'on appelle l'amour. Il faut parfois laisser un peu de côté le cœur et ses élans romanesques pour trouver la compatibilité amoureuse. Au nom de l'amour, nous oublions trop souvent que l'humain est d'abord un animal rationnel. Rationalisons l'amour, car tout est choix, car rien n'est parfait. Guidés par une grande connaissance de soi, nous devons, selon notre bon jugement, élire le partenaire qui s'approche le plus possible de notre idéal... et vivre avec. Fondamentalement, nous sommes tous téléguidés par la peur d'être tout seul. On en a marre d'être tout seul avant même de sortir de l'utérus et on butine toute sa vie pour mettre fin à cet état solitaire. Personne n'aime passer son samedi soir seul devant une reprise de *Tootsie*, personne n'aime cuisiner des portions uniques, tout le monde veut quelqu'un à embrasser le soir du Jour du l'An.

Et le mariage dans tout ça ? Un papier, un contrat, pour se faire croire que l'autre ne partira pas ? Et les noces, elles ? Avant tout un gros party de dix milles piastres, une belle robe blanche qu'on ne remettra jamais, des filles d'honneur qui détestent toujours leurs tuniques assorties et en font don au *Value Village* le lundi suivant la noce, des centaines d'arbres gaspillés en faire-part et cartes de voeux, l'hypocrisie de se payer une cérémonie dans une jolie église même si les mariés ne se présentent pas à la messe plus d'une fois par année (et pour Noël en plus, où le but est bien plus d'écouter les *Jingles Bells* de la chorale que d'honorer la naissance du ti-Jésus), une cérémonie pour la plupart du temps ennuyante marmonnée par un prêtre ennuyant (redites-moi encore que la femme doit obéir à son devoir d'épouse et que le mari doit subvenir aux besoins de sa future famille et j'implose), les limousines, les carrioles, les lunes de miel à Niagara Falls, pompa padom, pompa padom...

Depuis des mois donc, je savais que j'aurais à écrire ces deux textes. Et que j'aurais à les lire devant ma famille, devant mes amis d'enfance. Et ces mots, je les voulais touchants et véridiques car je voulais avant tout rendre justice à l'amour véritable de ces deux couples que j'admire et dont le futur ensemble ne fait aucun doute. Mais je pensais à tous ces sous dépensés, à tous ces efforts déployés pour faire un serment qui devrait être implicite à la vie d'un couple, à toutes ces attentes envers cette petite journée si éphémère qui doit, à n'importe quel prix, être la plus belle d'une vie entière... Je pensais donc à tout ça, sans pouvoir en oublier toute la futilité.

Ne vous méprenez pas, je n'ai rien contre le mariage (et je verse même ma petite larme quand je tombe sur un *Wedding Story* du *Real Life Network*) et il a été prouvé qu'il réussit à bien des gens. Mes parents sont mariés depuis 35 ans et tous les couples d'oncles et de tantes de ma famille ont évité le divorce. Bilan assez impressionnant parce que rarissime. C'est plutôt l'aspect matérialiste, souvent superficiel, et les vieilles traditions du rituel qui me repoussent. Alors, à la dernière minute, prise d'une panique intense, j'ai pondu les deux textes qu'on m'avait demandé. Je m'en suis plutôt bien sortie, glorifiant avant tout mon amour pour mon frère et sa future épouse, célébrant surtout avec mon amie d'enfance une amitié d'un quart de siècle.

Mais une fois embarquée dans l'aventure de ces deux journées spéciales, j'ai dû capituler. J'ai été charmée par la magie des épousailles. Sans suivre les banalités habituelles, mon frère et son amoureuse ont créé de toutes pièces leur cérémonie nuptiale. Ils se sont partagés devant nous des promesses d'amour et de respect qu'ils avaient composées eux-mêmes, sans se fier aux mots remâchés par tant d'époux avant eux. Après avoir offert à mon frère une lettre d'amour dont l'honnêteté fit pleurer toute la salle, ma belle-sœur a reçu en échange les vœux de son époux en musique, un serment tendre chanté à la guitare.

Et mon amie d'enfance est entrée dans l'église au bras de son père. Sa fillette de 4 ans ouvrait le chemin, guidant sa maman jusqu'à l'avant où se trouvait déjà son papa. Celui-ci les attendait devant l'autel, avec leur fils de 13 mois dans les bras. Mon amie célébrait avec son amoureux une décennie d'amour et de vie commune, une petite famille grandissante et un futur bien ancré dans une union déjà éprouvée.

Comment ne pas sourire, comment ne pas redevenir sentimentalement emballée par de si belles journées ? Voir les feux d'artifices dans les yeux de ceux qui s'aiment. Sentir la fierté enivrer mes parents quand ils voient leur aîné enfin casé. Porter un toast, deux toasts, trois toasts à ceux grâce à qui les mariés se sont rencontrés. Faire tinter les couteaux sur les verres pour voir tous les couples s'embrasser. Bien boire, bien manger, bien boire encore. Raconter sa vie avec un cousin que je ne vois plus qu'à tous les deux ou trois ans. Lancer ses talons hauts au bout de la pièce et danser pieds nus sur *Dancing Queen* avec sa gang de filles. Profiter de l'occasion pour prendre des photos de famille, pour une fois que tout le monde est présent et bien « checkés » par-dessus le marché. Se faire payer un verre par son parrain. Se faire payer un verre par son voisin. Se dire entre amis, se dire entre famille, comment on s'aime, comment on se téléphone don' pas assez, comment on devrait don' plus souvent se visiter. Se dire qu'on devrait don' faire ça plus souvent, se marier, faire des bébés puis se les présenter, se rassembler, comme ça, pour célébrer, l'amour, la famille, la vie, le présent, le futur, le passé.

J'étais convertie. Et après le dessert, je courais déjà à travers la salle pour rapatrier toutes les femmes célibataires, les implorant d'attraper le bouquet pour qu'on nous invite le plus tôt possible à une prochaine noce (j'étais cependant cachée sous une table pendant le lancer du projectile pour ne pas risquer de le recevoir fatalement dans les bras). Je rêvais déjà au prochain mariage où je pourrais encore une fois entendre mon père chanter *New York New York* ou voir mon amie Anne renverser par trois fois son verre de vin sur sa belle robe *designer* et en rire à gorge déployée.

Durant ces deux merveilleuses soirées, je me suis remplie à nouveau de l'amour et de ses beautés. Sans nécessairement contempler l'idée de me voir moi-même en robe blanche remonter une allée, j'ai fait la paix avec ce rituel que je trouvais démodé et j'ai compris pourquoi les gens rêvaient, priaient, obsédaient, stressaient et s'endettaient pour se marier. J'ai tellement été charmée qu'il m'est même venu l'idée d'aller décrocher ma licence de célébrant nuptial. Jojo, prêtresse, ministre, barde, druide, metteure en scène et directrice artistique de votre futur mariage païen. Avis aux intéressés. Et j'aimerais préciser que, bien que « théâtralement inclinée », je ne porterai pas la couche ouatée, l'afro blondinet et l'arc à fléchettes. Car aucun mariage ne mérite de telles futilités.

100 ans, ça se soulige !

Madame Marie-Anne Gervais, deuxième à partir de la gauche, et ses soeurs Rose, Régina, Laura.

Photo : Laval Pelchat

MICHÈLE ROUTIER

Saint-Paul

Une francophone de Mallaig vient de célébrer son centième anniversaire de naissance.

Malgré le fait que l'anniversaire en question était dû pour le 7, c'est le 1er septembre que près de 300 parents et amis se sont rassemblés pour rendre hommage à Marie-Anne Gervais (née Brousseau).

Les célébrations ont débuté par une messe à l'église catholique de Mallaig. La cérémonie religieuse était présidée par le Père Michael. Un petit-fils de Madame Gervais et sa famille ont joué une pièce instrumentale intitulée « Children of the World » au moment où les invités prenaient place dans l'église.

Chacun des cinq enfants de Madame Gervais et leurs conjoints lui ont remis une rose rouge. Ensuite, tous les petits-enfants, arrière-petits-enfants et arrière-arrière-petits-enfants ainsi que leurs conjoints ont offert un œillet à leur aïeule. Une arrière-petite-fille de Madame Gervais, Rhéa Gervais, a interprété les chants durant la cérémonie.

La fête s'est poursuivie lors du banquet qui a eu lieu au centre d'Unité de Mallaig. Pendant le repas, parents et amis sont venus à tour de rôle chanter les louanges de Madame Gervais. Les invités présents l'ont décrite comme étant une personne attachante qui possède un grand sens de l'humour. Malgré ses cent ans, elle possède toujours une grande vivacité d'esprit; elle se souvient aisément des prénoms et des anniversaires de naissance de ses vingt-sept petits-enfants, soixante-dix huit arrières-petits-enfants et neuf arrière-arrière petits enfants.

Marie-Anne Gervais, en un siècle, en a vu d'autres. Elle se souvient de nombre d'événements qui ont marqué les années 1900 : les guerres, les épidémies, le naufrage du Titanic et plus encore. Un de ses souhaits : que l'on puisse connaître la paix à travers le monde et l'amour fraternel.

OFFRE D'EMPLOI

Adjoint.e administratif.ve - profil comptabilit.é

L'Association de la presse francophone est à la recherche d'un.e adjointe à l'administration responsable de la comptabilité :

Responsabilités :
- collaborer avec la direction et le conseil d'administration sur la budgétisation et le contrôle financier,
- gérer les comptes fournisseurs et recevables,
- la paie, les déductions à la source et la remise au receveur général,
- production des T-4 des employés, T4-A, relevés d'emplois et autres formulaire relatifs à la paie,
- préparer les états financiers mensuels,
- préparer et monter les dossiers de vérification.
- préparation des documents gouvernementaux (D¿S, TPS, TVP, impôtsÒ) pour les trois entités
- voir aux achats des fournitures de bureau,
- voir au classement et à l'archivage des dossiers de comptabilité,
- toutes autres tâches connexes à l'administration selon la demande et la direction,

Compétences recherchées :
- un diplôme ou baccalauréat en comptabilité,
- au moins deux ans d'expérience dans le domaine,
- une personne autonome soucieuse de la qualité de son travail,
- de bonnes aptitudes interpersonnelles,
- bilingue (français et anglais).

Entrée en fonction : dès que possible
Lieu de travail : Ottawa
Salaire : à négocier selon les compétences

Faites parvenir votre curriculum vitae avec une lettre de motivation au plus tard le lundi 30 septembre 2002 au :

Directeur général
OPSCOM
267, rue Dalhousie, Ottawa (ON) K1N 7E3
Télé. : (613) 241-5700 • Téléc. : (613) 241-6313
Courriel : dg@apf.ca

Au ciel, au ciel, au ciel!

Une comédie musicale de France Levasseur-Ouimet
avec la participation de Marie-Josée Ouimet et Robert Walsh

Mise en scène : France Levasseur-Ouimet • Scénographie : Anne Gurney • Assistant à la production : Charles Chenard • Direction musicale : Robert Walsh • Direction vocale : Marie-Josée Ouimet • Chorégraphe : Chantalle Aubin

Du 3 au 6 et du 10 au 13 octobre 2002
à 20h, matinées les 6 et 13 octobre 2002 à 14h.

Théâtre de la Cité francophone
(8627, 91e Rue)
Billets : 17$ en vente à
La Librairie Le Carrefour
et à L'UniThéâtre
(réservations : 469-8400)

Musiciens : Pierre-Paul Bugeaud, Sandro Dominelli, Dominique Roy, Robert Walsh

Comédiens : Chantalle Aubin, Geneviève Aubin, René Aubin, Stéphane Aubin, Sydnie Belland, Jo-Anne Bérubé, Claire Cadrin, Julie Cadrin, Renèle Cadrin, Denis Collette, Daniel Cournoyer, Aimé Déry, Élise Chartrand-Déry, Louise Dubé, Manon Fagnan, Pierre Fagnan, Renelle Fagnan, Ève Marie Forcier, Normand Fortin, Catherine Kubash, Jean-Claude Lajoie, Monique Lajoie, Suzanne Lamy-Thibaudeau, Luc Lanthier, Denis Magnan, Christy McColl, Frank McMahon, Léanne Mercier, Denise Moulun-Pasek, Marie-Josée Ouimet, Tristan Pasek, Mireille Rijavec, Claudette Roy, Matthew Stevenson, Zacharie Tardif, Jean Guy Thibaudeau.

bailleurs de fonds : Patrimoine Canadien, Le Conseil des Arts du Canada, Edmonton Arts Council, the City of Edmonton, CHFA/SRC, the Alberta Foundation for the Arts

L'UNITHÉÂTRE

SOCIÉTÉ DU GALA ALBERTAIN DE LA CHANSON (SGAC)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Toutes les personnes intéressées au développement de la chanson d'expression française sont conviées à l'assemblée générale annuelle de la SGAC

Date: Vendredi le 18 octobre 2002 à partir de 17h30 (un gouter sera servi)

Lieu: Hôtel Best Western ; 2100 Premier Way, Sherwood Park ; Salle Nelson

Ordre du jour

1. Mot de bienvenue
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA du 19 octobre 2001
4. Suivis au PV de l'AGA du 19 octobre 2001
5. Rapport du président
6. Présentation des états financiers par Ghislain Bergeron
7. Rapport du producteur
8. Élections au Conseil d'administration
   - rapport du comité de nomination
   - élections au conseil d'administration
9. Varia
10. Levée de l'assemblée

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Bonnyville

Le **27 septembre**, le centre de ressources de Bonnyville rouvre ses portes. Le centre qui est une « succursale » de l'Institut Guy Lacombe de la famille d'Edmonton, est ouvert à tout le monde, petits et grands. On peut y trouver une sélection de livres, vidéos, cassettes, casse-têtes. Tous ceux et celles qui désirent renouveler leur carte de membre peuvent le faire ce jour-là et ainsi économiser quelques dollars. La carte coûtera le **27 septembre**, seulement 10 dollars pour l'année. Il y aura aussi des prix à gagner. Le centre est situé à l'école des Beaux-Lacs.

Dans la salle adjacente au centre de ressources, dans le local de la prématernelle, se réuniront toutes les mamans francophones ainsi que leurs enfants, pour se rencontrer, bavarder. Le groupe de jeux reprendra ses activités le **27 septembre** et se réunira par la suite, tous les vendredi de 10 à 12 h. Chansons et lectures sont prévues pour amuser les enfants. Quant à leurs parents, on songe à inviter de temps à autre des personnes-ressources de la région pour faire connaître les services disponibles en français, utiles pour les jeunes familles.

Portrait . McLennan

Dans l'édition du *Franco* du 5 septembre, nous vous annoncions que Linda Dionne-Marcoux était la nouvelle infirmière de santé publique bilingue, dans la région de Rivière-la-Paix. Nous lui avons demandé de nous parler plus en détail de son travail :

Cela fait plus de 20 ans que madame Dionne-Marcoux habite la région de Rivière-la-Paix. Venue du Québec pour chercher un emploi, elle rencontre celui qui est depuis son mari et c'est ainsi qu'elle s'installe.

Elle travaille au centre de santé communautaire Sacré-Cœur de McLennan mais cela ne l'empêche pas de voyager et de se rendre à Jean-Côté, Girouxville, Tangent, Manning, Grimshaw.

Madame Dionne-Marcoux a du pain sur la planche : outre les tâches habituelles qui incombent à toutes les infirmières en santé publique, comme les campagnes d'immunisation, les visites aux mamans nouvellement accouchées, elle aborde pour la première fois un aspect neuf de son travail : les visites dans les écoles. Ainsi, elle compte se rendre dans les écoles bilingues de Donnelly et Falher, l'école Héritage de Falher et l'école anglaise de McLennan. Elle a déjà d'ailleurs commencé à préparer les brochures et les dépliants qu'elle compte remettre aux élèves. Les sujets qui sont propres à l'adolescence et la pré-adolescence seront de mise : moyens de contraception, maladies transmises sexuellement, changements qui s'opèrent à la puberté et bien d'autres sujets encore. Loin d'elle l'idée de présenter un cours; elle se rendra dans les classes pour aider les enseignants et répondre aux questions et aux inquiétudes des jeunes. Ce qui ne l'empêchera pas de vacciner les élèves de 5e, 10e et 12e année.

Linda Dionne-Marcoux est sensible au fait que les gens qui sont malades aiment mieux avoir affaire à un personnel médical qui les comprenne. Et elle se tient prête à répondre à toutes les questions que lui poseront les francophones de la région, à fournir des informations en français à qui en fera la demande, à vous vacciner si vous en avez besoin. D'ailleurs, dans la région de McLennan, le mois d'**octobre** marque le mois de la campagne de vaccins contre la grippe.

Calgary

Du **1er au 6 octobre**, l'Alliance française de Calgary propose, à l'occasion du *Calgary International Film Festival*, une série de longs métrages, de courts métrages et de documentaires, en collaboration avec le Festival du film de Montpellier. Le thème de ce festival : le film transméditerranéen. Deux réalisateurs seront invités à donner une conférence. Un vin et fromage suivra dans les locaux de l'Alliance française. Pour plus de renseignements, vous pouvez composer le (403) 245-5662.

Du **16 octobre au 6 novembre**, l'Alliance française présentera, en collaboration avec l'Ambassade de Lituanie, une exposition de photographies inédites : Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir. Le vernissage aura lieu le **19 octobre** à 19 h 30.

Saint-Paul

Les **11, 12 et 13 octobre**, aura lieu à Saint-Paul le Colloque sur l'implantation d'une radio communautaire en milieu anglophone majoritaire. Le comité de la radio communautaire de Saint-Paul a obtenu des fonds du Bureau du Québec à Vancouver pour ce projet qui a pour but, notamment, d'offrir une formation sur l'implantation d'une radio. Lucie Gagnon, secrétaire générale de l'Association des radios-diffuseurs communautaires du Québec donnera un atelier sur la gestion financière d'une telle radio. Elle parlera entre autres moyens de financement, de campagnes de levées de fonds. Mais le comité de la radio de Saint-Paul espère aussi que ce colloque permettra de sensibiliser la population francophone au concept de radio communautaire, sans que cela signifie la disparition des radios déjà existantes. Le colloque commence dans la soirée du 11 octobre, au centre culturel de l'ACFA de Saint-Paul. Le 12, en soirée et après les ateliers, les participants au colloque ainsi que les ressortissants de la communauté de Saint-Paul sont invités à une soirée karaoké en français, toujours au centre culturel. Le comité a invité de nombreuses radios de l'ouest canadien, radios qui diffusent déjà ou qui sont en implantation : ainsi, un représentant de la radio communautaire de Gravelbourg - qui devrait entre en ondes d'une semaine à l'autre - devrait assister au colloque; mais on y attend aussi des représentants des radios de Victoria, de Regina, de Zénon Park, de Prince Albert, de North Battleford, de Saskatoon. Les jeunes de l'école du Sommet qui s'occupent de la radio étudiante de leur école devraient également participer.

Ce colloque suit de très près la quatrième mise à l'essai de la radio communautaire de Saint-Paul qui aura lieu du **30 septembre au 4 octobre**.

Grande Prairie

Le **4 octobre,** aura lieu la première soirée francophone pour adultes à Grande Prairie. La soirée aura lieu au Parc Evergreen, dans le Old Timer's Cabin. Il y aura un disc-jockey et un karaoké en français. La soirée commence à 19 heures et se poursuivra pour ceux qui le désirent jusqu'à 2 heures du matin. Les billets sont de 5 dollars par personne.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

Les enfants, en voiture !

SOPHIE CHARBONNEAU

Saint-Paul

Chaque année, environ 10 000 enfants de 12 ans et moins sont blessés dans des collisions automobiles au Canada. Dans plusieurs de ces cas, les blessures sont mortelles et auraient pu être évitées. Des études démontrent qu'au moins un tiers des enfants canadiens ne sont pas attachés lorsqu'ils voyagent dans un véhicule ou encore qu'ils n'utilisent pas les ceintures de sécurité selon les directives du fabriquant.

La loi, en Alberta, stipule que lorsque vous conduisez un véhicule et qu'un enfant de moins de 6 ans pesant moins de 18 kilogrammes (40 livres) se trouve à bord, l'enfant doit occuper un siège approuvé pour bébé (de la naissance à 9 kg) ou un siège pour enfant (9 à 18kg). Le siège doit être installé de façon adéquate et l'enfant doit être attaché dans son siège. Il faut aussi mentionner que les garderies, les classes de prématernelle et de maternelle doivent aussi se conformer à cette loi.

Si un enfant pèse plus de 18 kilogrammes (40 livres) et ce jusqu'à l'âge de 16 ans, il doit porter la ceinture de sécurité « au complet ». Cela veut dire que si cette ceinture est équipée d'une courroie pour l'épaule, l'enfant devra porter cette courroie en travers de la clavicule. Si l'enfant est trop petit, il devra utiliser un siège d'appoint.

L'endroit le plus sécuritaire pour les enfants demeure toujours le siège arrière d'une automobile. N'oubliez pas qu'un enfant âgé de moins de 12 ans ne devrait jamais occuper un siège avant si le véhicule est équipé de coussins gonflables.

Prenez le temps d'aider vos enfants à attacher leur ceinture de sécurité lorsque vous sortez en voiture, on ne sais jamais quelle surprise peut vous attendre au prochain carrefour. Saviez-vous que dans une collision à 100km/h, un enfant qui pèse normalement 18 kilogrammes en pèsera 425 (935 livres) lors de l'impact ? Pensez-y bien !

Comment doivent être installés les sièges d'auto et les sièges d'appoints?

Les sièges des nouveaux-nés doivent être orientés vers l'arrière pour ainsi mieux protéger un bébé lors d'une collision en répartissant la force sur toute la surface du dos de celui-ci. Assurez-vous que le bébé est bien attaché dans le siège et que le siège est fixé solidement à l'aide de la ceinture de sécurité.

Entre un an et 4 ans et demi, le siège d'auto du bambin doit être orienté vers l'avant. Pourquoi ? À cette étape-ci, les bébés ont grandi et les muscles de leur dos et de leur cou sont plus forts. Les mêmes principes s'appliquent ici qu'au siège de bébé. L'enfant doit être bien attaché au siège et le siège fixé solidement à l'aide de la ceinture de sécurité et de la courroie d'ancrage.

Les enfants qui atteignent le poids et la taille maximum généralement vers quatre ans et demi, sont prêts à ne plus utiliser le siège pour enfant orienté vers l'avant pour maintenant utiliser un siège d'appoint qui permet à la ceinture de sécurité de votre véhicule de s'ajuster directement sur le corps de votre enfant.

Enfin, lorsque les enfants atteignent l'âge de 6 ans ou le poids de 27 kilogrammes, il sont prêts à utiliser les banquettes et les ceintures de sécurité de votre automobile.

Photo : Sophie Charbonneau

Camille Kenler bien attachée dans son siège d'auto

Madame Mariette Mahé, assistante en santé communautaire du Centre de santé communautaire de Saint-Paul rappelle aux parents de toujours envoyer la carte de garantie des sièges d'auto. Ainsi, dans le cas d'un rappel par Transports Canada vous recevrez un avis que votre siège d'auto est défectueux. Si vous avez un siège d'auto et que vous voulez être certain de son efficacité, vous pouvez faire appel aux Centre de santé communautaire de votre région pour une inspection de celui-ci. Pour plus d'informations en français, vous pouvez joindre Louise Reidy au centre de ressources de Saint-Paul au 645-5050 ou naviguer sur l'internet au www.transportscanada.ca.

Porter sa ceinture de sécurité et utiliser les sièges d'auto correctement ce n'est pas seulement la loi, c'est aussi le gros bon sens. Le meilleur moyen d'inculquer de bonnes habitudes aux enfants c'est de leur donner l'exemple et de boucler notre ceinture avant de prendre la route peu importe la durée de notre randonnée.

La terre est riche de son monde

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1-888-234-8533
(514) 257-8711
www.devp.org

MISE EN CANDIDATURES

Le Secrétariat provincial de l'Association canadienne-française de l'Alberta a mis sur pied un comité chargé de recueillir les candidatures aux postes bientôt vacants au Conseil exécutif. Ce comité est composé de Madame Lyne Lemieux et de Monsieur Denis Lord.

Le président, M. Ernest Chauvet termine son premier mandat d'un an.

Le vice-président, M. Denis Lord, termine un mandat de deux ans.

Le vice-président, M. Ernest Lefebvre, termine un mandat d'un an.

Conformément aux status et règlements de l'ACFA, les personnes intéressées à poser leur candidature à la présidence doivent remplir un formulaire au plus tard le 4 octobre prochain à 16h30.

Les candidatures à la vice-présidence peuvent être déposées en tout temps y compris jusqu'à l'assemblée gégérale annuelle.

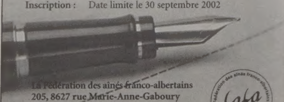
Pour obtenir un formulaire, veuillez communiquer avec :

- Gina Nolet au (780) 466-1680
- par télécopieur au (780) 4665-6773
- ou par courrier électronique à g.nolet@francalta.ab.ca

ATELIERS: JE ME RACONTE

POUR LES 50 ANS ET PLUS

Animateur :	**Éloi De Grâce, archiviste**
But :	**Apprendre à écrire vos mémoires**
Dates :	les samedis 5 octobre et 2 novembre 2002
Heures :	10h00 à 15h00
Le 5 octobre :	Enregistrement à 09h30
Endroit :	La salle de la Paroisse Saint-Thomas d'Aquin 8410-89e rue, Edmonton
Coût :	25,00$ pour les deux sessions **Inscriptions limitées à 15 personnes** *un léger repas sera servi
Inscription :	Date limite le 30 septembre 2002



La Fédération des aînés franco-albertains
205, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél : 465-8965 • Téléc. : 468-6535
Courriel fafa@francalta.ab.ca

Science

Rats alcooliques

LUCIE BEAUPRÉ

Agence Science-Presse

Les rats n'ont pas de passé alcoolique et pourtant, ils pourraient permettre de démystifier l'origine de l'alcoolisme. Une équipe de chercheurs a découvert que ces animaux pouvaient à la fois apprendre à boire de l'alcool... et résoudre un labyrinthe complexe.

C'est ce qu'explique Lana Pratt, chercheuse au département de psychologie de l'Université Concordia. « Les rats sont plus intelligents qu'on ne le pense. Ils savent se contrôler face à leur consommation d'alcool. La plupart d'entre eux arrêtent de boire de façon naturelle, comme la plupart des humains. »

Mais ils seraient également capables de se souvenir du sentiment de bien-être que leur procure l'alcool; ils feraient une association entre cet effet positif et la boisson consommée... ce qui les pousse à recommencer à boire.

« C'est ce " lien " ou cette " association mentale " qui a permis à ces rats de résoudre plus rapidement que leur compère moins buveur, un labyrinthe complexe », soutient la chercheuse.

Lors de cette expérience, les rats avaient le choix de boire de l'eau ou de l'eau à laquelle une petite portion d'alcool avait été ajoutée. Sur 60 rats, 16 ont été considérés comme de gros buveurs, comparables à un humain qui aurait bu de 4 à 5 verres d'alcool lors d'une soirée. À l'inverse, 44 rats furent considérés comme de petits buveurs.

Or, lors de ses expériences, la chercheuse a constaté que les rats qui avaient le mieux réussi un parcours de labyrinthe fort complexe étaient justement ceux qui avaient un goût plus prononcé pour l'alcool !

Le but ultime de cette recherche ? Mme Pratt espère déceler les comportements caractéristiques des personnes alcooliques, étant entendu que l'alcoolisme ne serait pas uniquement une affaire génétique.

Offrez-vous tout un monde à bas prix !

En ce moment, Air Canada vous offre des tarifs avantageux pour voyager au Canada, aux États-Unis et ailleurs dans le monde ! Voyagez cet automne et cet hiver avec la compagnie aérienne élue meilleure société aérienne établie en Amérique du Nord. Faites vite, le solde se termine le 30 septembre 2002. **Réservez maintenant !**

Les tarifs correspondent à un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR. FORT McMURRAY, à partir de :

CANADA : *les voyages doivent prendre fin au plus tard le 26 février 2003.* (Des périodes de restrictions s'appliquent.)

CALGARY	EDMONTON	ABBOTSFORD	SASKATOON	KELOWNA	WINNIPEG	TORONTO	MONTRÉAL/ OTTAWA	HALIFAX	ST. JOHN'S
74$	75$	112$	115$	115$	160$	239$	243$	314$	359$

ÉTATS-UNIS : *les voyages doivent prendre fin au plus tard le 28 février 2003, sauf avis contraire.* (Des périodes de restrictions s'appliquent.)

SAN FRANCISCO[1]	SEATTLE[1]/ PORTLAND, OR[1]	LOS ANGELES[1]	PHOENIX[1]	CHICAGO[1]	DALLAS[1]/ FORT WORTH[1]	HOUSTON[1]	NEW YORK[1]	DENVER[1]	HONOLULU[1]
202$	203$	256$	256$	269$	287$	303$	307$	318$	367$ Déc. 18, 2002

RECEVEZ DES MILLES-BONIS AÉROPLAN^MD ! Aéroplan

Adhérez dès aujourd'hui au programme Aéroplan et obtenez **2 500 milles-bonis Aéroplan**. De plus, effectuez huit, douze ou vingt segments de vol et accumulez jusqu'à **60 000 milles-bonis**, assez pour voyager gratuitement* entre le Canada et l'Europe ! Pour en savoir plus, visitez **aeroplan.com**

Réservez à **aircanada.ca** ou à **Destina.ca**, notre partenaire en ligne.

Appelez votre agent de voyages ou Air Canada au **1 888 247-2262.**

Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071.

Les aînés profitent de 10 % de réduction sur tous nos vols au Canada.

AIR CANADA

AIR CANADA jazz

[1] En collaboration avec Central Mountain Air. [2] En collaboration avec Air Georgian faisant affaires sous le nom d'Air Alliance. [3] En collaboration avec Air Labrador.

* Les taxes, d'autres frais et suppléments, de même que les droits d'atterrissage et de départ peuvent s'appliquer aux primes-voyages Aéroplan.

Ces tarifs ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour, lequel doit refléter l'itinéraire complet. Tarifs en vigueur au moment de la publication. Applicables aux nouvelles réservations. À moins d'avis contraire les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada ou d'Air Canada Jazz^MC. Les taxes, assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA et le supplément des frais de carburant lorsque applicables, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien jusqu'à 24 $ ne sont pas inclus. Les billets doivent être achetés au plus tard le 30 septembre 2002. Achat sept jours à l'avance. Destinations canadiennes : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 28 février, 2003. Des périodes de restrictions applicables du 19 au 23 décembre 2002 et du 2 au 5 janvier, 2003 inclusivement. Destinations américaines : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 28 février 2003, sauf avis contraire. Des périodes de restrictions applicables du 19 au 23 décembre 2002 et du 2 au 5 janvier, 2003 inclusivement. Les billets sont totalement non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. La réduction de 10% pour aînés est offerte sur les destinations canadiennes pour les personnes ayant 60 ans et plus au départ et ne s'applique pas pour les réservations faites en ligne. Une carte d'identité avec photo et date de naissance sera requise lors de l'enregistrement. Séjour minimal et maximal et d'autres conditions s'appliquent.

Découvrez... la Bibliothèque Saint-Jean (BSJ)

http://www.library.ualberta.ca/francais/

La Bibliothèque Saint-Jean est partie intégrante du Réseau des bibliothèques de l'université de l'Alberta. C'est une mine d'or de ressources d'intérêt pour les Francophones et Francophiles de l'Alberta. Et n'oubliez pas que vous pouvez utiliser la carte TAL (*The Alberta Library*), disponible dans toutes les bibliothèques de la province.

Soif d'Actualité ? La Bibliothèque Saint-Jean est abonnée aux journaux suivants que vous pouvez consulter sur place : *La Presse, Le Devoir, Le Franco* et les journaux francophones de l'Ouest tel que L'Express (anciennement Le Soleil) de la Colombie-Britannique, *La Liberté* du Manitoba, *L'Eau vive* de la Saskatchewan, *L'Aquilon* des Territoires du Nord-Ouest.

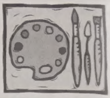
La base de données en ligne Biblio-Branchée est un index qui comprend les journaux suivants : *La Presse, Le Devoir, Le Soleil, Le Droit, Le Monde* et *Le Point* que vous pouvez aussi consulter sur place.

Vous pouvez rejoindre le personnel de la Bibliothèque au 465-8711 ou visitez le site web pour connaître tout changement à l'horaire et les congés fériés. Plus de 200 000 documents (livres, périodiques, disques, vidéocassettes, disques numériques, cartes géographiques et autres) vous attendent! À vous de les découvrir!

Des changements à la Société francophone du CAVA

Un nouveau conseil d'administration est en place à la Société francophone du Centre d'arts visuels de l'Alberta. Rita Hébert est la nouvelle présidente, succédant ainsi à Mariette Rainville; elle sera encadrée, comme l'était sa prédécesseure, par la vice-présidente Diane Wallin et le trésorier Claude Thériault. S'ajoutent à cette liste, aussi nouveaux au conseil que l'est la présidente, Maryse Fillion, Murielle Renaud et Louise DesRosiers. Précisons de plus que cette dernière et Mme Wallin représentent les artisans, que M. Thériault et Mme Fillion représentent les artistes, que Mme Trottier représente la communauté et que Mme Renaud représente la Cité francophone d'Edmonton.

Le Franco rencontrera la nouvelle présidente prochainement pour discuter des grandes lignes d'intentions de l'organisme pour la saison à venir.



Q : Pourquoi la poule a-t-elle traversé la route ?

R : Pour vivre plus longtemps.

En traversant la route, la poule renforce son coeur, améliore sa capacité pulmonaire et son comportement...

Défi santé : notre responsabilité à tous MC avec PARTICIPACTION MD

Offrez-vous tout un monde à bas prix!

En ce moment, Air Canada vous offre des tarifs avantageux pour voyager au Canada, aux États-Unis et ailleurs dans le monde! Voyagez cet automne et cet hiver avec la compagnie aérienne élue meilleure société aérienne établie en Amérique du Nord. Faites vite, le solde se termine le 30 septembre 2002. **Réservez maintenant!**

Les tarifs correspondent à un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR. CALGARY, à partir de :

CANADA : *les voyages doivent prendre fin au plus tard le 28 février 2003. (Des périodes de restrictions s'appliquent.)*

VANCOUVER	TORONTO	OTTAWA	MONTRÉAL	HALIFAX
69$	165$	179$	219$	279$

ÉTATS-UNIS : *les voyages doivent prendre fin au plus tard le 28 février 2003, sauf avis contraire. (Des périodes de restrictions s'appliquent.)*

SAN FRANCISCO	PHOENIX	ATLANTA	HOUSTON	HONOLULU MAUI
152$	199$	245$	248$	339$

INTERNATIONAL : *la dernière date de départ est le 12 décembre 2002 (sauf avis contraire).*

MADRID	FRANCFORT[1] MUNICH[1]	PARIS	BEIJING SHANGHAI	SYDNEY
399$	404$	449$	669$	925$

Les tarifs correspondent à un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR. EDMONTON, à partir de :

CANADA : *les voyages doivent prendre fin au plus tard le 28 février 2003. (Des périodes de restrictions s'appliquent.)*

VICTORIA	TORONTO	OTTAWA	MONTRÉAL	HALIFAX
89$	175$	189$	239$	279$

ÉTATS-UNIS : *les voyages doivent prendre fin au plus tard le 28 février 2003, sauf avis contraire. (Des périodes de restrictions s'appliquent.)*

LOS ANGELES	CHICAGO	MIAMI TAMPA	WASHINGTON, D.C.	NEW YORK/NEWARK BOSTON
187$	219$	229$	255$	257$

INTERNATIONAL : *la dernière date de départ est le 12 décembre 2002 (sauf avis contraire).*

GRAND CAYMAN	LONDRES MANCHESTER/GLASGOW	BARBADE	ROME MILAN[3]	HONG KONG
379$	394$	424$	449$	649$

RECEVEZ DES MILLES-BONIS AÉROPLAN MD ! Aéroplan

Adhérez dès aujourd'hui au programme Aéroplan et obtenez **2 500 milles-bonis Aéroplan**. De plus, effectuez huit, douze ou vingt segments de vol et accumulez jusqu'à **60 000 milles-bonis**, assez pour voyager gratuitement* entre le Canada et l'Europe! Pour en savoir plus, visitez **aeroplan.com**

Réservez à **aircanada.ca** ou à **Destina.ca**, notre partenaire en ligne.

Appelez votre agent de voyages ou Air Canada au **1 888 247-2262**. Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071. Les aînés profitent de 10 % de réduction sur tous nos vols au Canada.

AIR CANADA — AIR CANADA Jazz

La terre est riche de son monde

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1-888-234-8533
(514) 257-8711 • www.devp.org

À l'année prochaine !

18:07

UN GRAND MERCI À TOUTE L'ÉQUIPE DE FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA QUI A PASSÉ BIEN DES HEURES À ORGANISER CETTE JOURNÉE.

MERCI AUSSI À TOUS LES BÉNÉVOLES.

MERCI ENCORE À FJA SANS QUI CE CAHIER SOUVENIR N'AURAIT PAS VU LE JOUR !

NOUS REMERCIONS AUSSI LA PERSONNE QUI A PERDU SON SOULIER POUR NOUS AVOIR FAIT RIRE ET POUR AVOIR AIDÉ, MALGRÉ ELLE, AVEC LE DESIGN DE LA DERNIÈRE PAGE.

MERCI AUX COMMANDITAIRES DU RAJE :

Productions LezArts
Librairie Le Carrefour
Association canadienne-française de l'Alberta
Chambre économique de l'Alberta
Centre de Développement musical
Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society
Nait
Gala Albertain de la Chanson
CHFA
Bergeron & Co.
Fédération des parents francophones de l'Alberta

MERCI AUX PARTENAIRES DU RAJE :

Conseil scolaire du Centre-Nord
Conseil de l'École Nouvelle
Conseil scolaire francophone public du Sud de l'Alberta
Fédération de la jeunesse canadienne-française

rédactrice en chef : alexandra mickus
coordination : sandrine griffon
graphiste : annie lalonde
collaborateurs : valérie carrière, kevin garneau, lisa slutsken, mélanie st-onge, zacharie tardif
pour nous rejoindre : fja@francalta.ab.ca

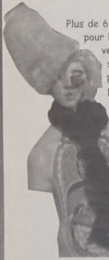
Le RaJe 2002

20 septembre 2002

une activité organisée par FJA

Une matinée énergique

10:30

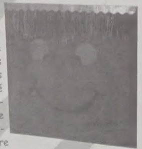


Plus de 670 jeunes se sont réunis à Legal pour la quatrième édition du RaJe. Ils venaient principalement des écoles secondaires francophones de la province, mais également de partout à travers le Canada.

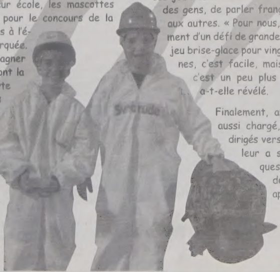
La cérémonie d'ouverture officielle, à 10h30, s'est déroulée, dans l'aréna municipale, avec beaucoup d'enthousiasme et d'énergie. Les jeunes, âgés de 13 à 17 ans, ont démontré leur fierté francophone et leurs couleurs... surtout celles de leurs écoles. Chaque école devait concevoir une mascotte à son image et venir la présenter devant un public surexcité. On nous a présenté Armande de Maurice-Lavallée, la jeune femme aux organes bien disposés, Monsieur Électricité de Saint-Christophe, une boîte au sourire sympathique et énergique, le Chasseur de l'École Voyageur, un bateau jaune qui se gonfle à l'énergie des présentateurs... et plusieurs autres.

En plus de représenter leur école, les mascottes sont un point d'évaluation pour le concours de la coupe J'en RaJe, prix remis à l'école qui s'est la plus démarquée. Les autres critères pour gagner le trophée très convoité sont la représentation visuelle offerte par chaque kiosque des écoles, le pourcentage d'élèves présents par école, ainsi que l'usage courant du français tout au long de la journée.

Après ces belles présentations, la foule a eu l'honneur de rencontrer l'ancien capitaine de l'équipe nationale de hockey sur glace, Martin Latulippe. Il s'est empressé de réchauffer la foule en leur faisant taper des mains et en analysant leurs personnalités à travers leurs pouces. « J'aime donner de l'énergie aux jeunes francophones. J'ai trouvé qu'il y avait déjà une très belle vitalité dans la salle », nous a-t-il expliqué. « Même si ça fait cliché, le RaJe représente pour moi l'espoir et l'avenir des jeunes francophones », a affirmé M. François Boileau, juge de la coupe J'en RaJe. Il a également souligné qu'il avait trouvé que les mascottes étaient très originales et qu'elles avaient été présentées avec beaucoup d'humour.



Après la cérémonie d'ouverture, les élèves de 12e année ont eu droit à une activité spéciale et très mystérieuse. Les autres étudiants ont participé aux jeux brise-glace organisés par une soixantaine de bénévoles particulièrement ravis de leur permettre d'initialiser le contact. Les jeux brise-glace sont des activités qui permettent aux étudiants d'interagir entre eux. Pour Renée Lévesque, présidente de FJA, ces jeux constituent un moyen de rencontrer des gens, de parler français et de se mêler aux autres. « Pour nous, il s'agit principalement d'un défi de grande taille. Organiser un jeu brise-glace pour vingt ou trente personnes, c'est facile, mais pour 675 jeunes, c'est un peu plus compliqué ! » nous a-t-elle révélé.



Finalement, après un avant-midi aussi chargé, les jeunes se sont dirigés vers un chapiteau où on leur a servi un bon dîner, question de reprendre des forces pour un après-midi bien rempli !

Valérie Carrière et Kevin Garneau

Place au défoulement collectif

16:15

La tradition de faire place à un nouveau style musical lors du dernier spectacle se poursuit. Après le Ska de Yelo Molo, le délicat techno-dance de Swing, cette année nous avons eu droit à un spectacle de Rock alternatif avec le groupe Groovy Aardvark.

Le public ayant été déjà bien réchauffé par la formation Maui-Wawie, qui a assuré la première partie du spectacle, et n'a pas été déçu. Un rythme très rapide basé sur des distos assez lourdes, une basse qui part dans un mélange de notes très sèches ou très lourdes, des solos de guitares plus ou moins courts, mais très présents, tout y était pour assurer un bon spectacle de rock alternatif.

Mais ces pionniers et légendes de la scène alternative québécoise, s'intéressent également au folklore, à la musique traditionnelle et au punk et en intègrent des éléments dans leurs compositions. Ainsi, le rock complexe de Groovy Aardvark est enrichi par le psychédélisme encore plus souvent par le folklore et par des chansons à répondre-trash. Le groupe arrive donc à conserver sa force mélodique en variant les intensités, alternant moments pesants avec plages plus calmes. C'est sûrement là que repose leur originalité.

Mis à part la musique, les gars de Groovy Arrdvark se défoncent sur scène, en fait ce sont de véritables bêtes de scène. Et une telle énergie ne peut être que très contagieuse. En effet, les jeunes ont été entraînés par les musiciens dans une espèce de défoulement collectif et même quelques profs se sont laissé aller jusqu'au sautillement sans toutefois se rapprocher du mosh pit.

Un Défoulement collectif auquel a certes le plus contribué, le frontman, chanteur et bassiste du groupe, Vincent Peake. C'est avec une douce folie, un brin d'extase et beaucoup de désinvolture qu'il présentait ses chansons, faisant en sorte que le spectateur soit en transe avant même d'entendre la musique.

Le point culminant du spectacle c'était certainement le « jam » qu'ont exécuté les musiciens. Munis de bâtons de tambour, ils ont joué sur tout ce qui leur était accessible, micros, trépieds, scène, haut parleurs tout en maintenant un rythme « à la salsa ».

On peut par contre attribuer un handicap au spectacle : celui de jouer un répertoire méconnu du public, à l'exception peut-être de la chanson « dérangeant » que quelques-uns ont réclamée, ce qui fait que plusieurs ont vite perdus intérêt. Malgré cela, le tout a été, disons-le, plutôt Groovy...

Zacharie Tardif et Alexandra Mickus

P'tite incursion dans le monde de Maui-Wowie

15:45

À 15 h 45 pile, ou presque, la moitié des membres de Maui-Wowie montent sur scène. Le bassiste Nic Fish se pointe le nez quelques secondes plus tard, torse-nu avec une serviette autour des reins. Les hurlements des six cent soixante quinze jeunes rassemblés dans l'arène de Legal atteignent finalement leur apogée lorsque Mathieu Lepage et Jean-Daniel Fréchette traînent sur scène un Pierre-Marc Hart enveloppé de papier journal. Original.

C'est ce qui impressionne lorsque l'on assiste à un concert de Maui-Wowie. Le groupe, complété par Daniel Godbout à la batterie et Mireille Moquin, choriste, ne fait pas que jouer ses chansons. Les membres communiquent avec le public de façon aisée et fluide, de sorte qu'ils ont déjà des fans dévoués connaissant toutes les paroles de leurs six chansons.

Jugeant de l'intensité des applaudissements, ces fans ont apprécié le spectacle qui a bien commencé et qui s'est encore mieux terminé. Mathieu Arsenault du groupe 2/6 et un membre de Groovy Aardvark ont rejoint Maui pour la dernière chanson du set, « Ma vie ». Et, malgré la température frigorifiante, un vrai transfert d'énergie s'est fait entre musiciens et public.

Interview avec Maui-Wowie et Cie

Parmi l'équipement technique et les rallonges électriques, des mégots de cigarettes jonchent le sol. Nous sommes dans l'arène de Legal, à côté de l'estrade où se produira Maui-Wowie dans une trentaine de minutes. On en a profité pour poser quelques questions aux personnes présentes.

Mélanie St.Onge : Pourquoi aimez-vous Maui-Wowie ?

Stéphanie Belland et Josée Ouellette : Parce qu'ils nous ont payées pour dire qu'ils sont bons.

M.St.O. : Alors, qui est le garçon le plus beau du groupe?

SB : Ils sont tous beaux. (rires)

M.St.O.(s'adressant à un Nic Fish en train de tirer furieusement sur un morceau d'équipement non-identifié) : Es-tu frustré ? Tu as l'air frustré.

Nic Fish (frustré) : Si je suis frustré ? Oui, je suis frustré parce que comme d'habitude, on est encore à la dernière minute. J.-D. n'est pas encore apparu pis on sait pas où il est. Et il manque du matériel pour faire notre show. C'est pas mal frustrant.

M.St.O.: Crois-tu que les batteurs sont assez représentés ou que, parce qu'ils sont à l'arrière, personne ne les remarque ?

N.F. (moins frustré) : T'écoutes le band, pis là tu peux pas manquer le drum. Dan, il capte l'attention. C'est un vraiment bon musicien, pis il laisse pas sa place.

M.St.O. (à un Daniel Godbout évidemment ému) : Qu'est-ce que ça te fait d'entendre quelqu'un dire ça sur toi ?

D.G. : (reniflements) Pas de commentaire.

M.St.O. : Que penses-tu du retard de Jean-Daniel ?

Mathieu Lepage : Il est toujours en retard, toujours le dernier arrivé à chaque concert.

M.St.O. (à Jean-Daniel Fréchette qui vient d'arriver) : Tu étais en retard. As-tu un commentaire là-dessus ?

J.-D.F. (sur la défensive) : J'étais pas en retard ! Personne m'a donné de temps précis à venir alors je suis pas en retard !

M.St.O. : Écoutes-tu les Osbourne à la télé ?

J.-D.F. : Non.

M.St.O. : Mathieu, écoutes-tu les Osbourne ?

Mathieu Arsenault (hostile) : L'entrevue est finie !

Mélanie St-Onge

Passeport pour le monde Franco-Albertain !

13:15

Dans le gymnase de l'école de Legal, on trouve les douzaines de kiosques et d'ateliers divers qui nous attendent. Des organisations qui veulent se présenter aux jeunes franco-albertains sont là pour le RaJe. L'énergie est palpable dans le gymnase où les jeunes circulent, en décidant quels kiosques visiter.

Chaque participant a recu un livret-passeport pour les ateliers. À chaque atelier, les jeunes font une activité et ils reçoivent un signature. Pour chaque deux signatures, ils peuvent avoir un billet pour gagner des prix.

À 13h, avec deux heures pour les ateliers, la course aux signatures commence !

Il y a tellement de choix, qu'on ne sait pas vraiment quoi faire en premier. On peut commencer par visiter deux kiosques tres importants, celui du Franco et celui des Jeux de la Francophonie canadienne.

On continue notre voyage et visite les kiosques des écoles francophones d'Alberta. À l'École La Prairie, on peut inventer une histoire d'Halloween. L'École Héritage a une exposition sur le miel et pour l'École de La Vérendrye et l'École du Sommet, on doit répondre à des questions variées pour gagner des prix. Une expérience virevoltante nous attend à l'école Saint-Christophe et son exposition sur l'electricité statique. Au niveau postsecondaire, il y a des représentants de la Faculté Saint-Jean et on peut participer à un tirage.

On peut ensuite passer aux arts, faire un beau paquet-cadeau en recyclant une boîte de céréales. On peut aussi peindre sur du verre ou sur des bandanas. Apprendre à jouer des cuillers avec La Girandole a été très populaire, tout comme le maquillage et l'art du tatouage au henné. La musique est aussi représentée, aux kiosques du Centre de Développement Musical et de CKRP, la radio de Rivière-la-Paix.

On peut aussi ramasser plusieurs renseignements, comme ceux présentés par Santé Canada, la GRC, Contact Avenir et Accès Emploi. Santé Canada donne des renseignements sur l'alimentation et les méfaits du tabac. Un officier de la GRC apprend aux jeunes la mauvaise influence des drogues. Contact Avenir et Accès Emploi présentent aux jeunes des possibilités de carrières et d'avenir.

À l'extérieur du gymnase, on peut devenir un artiste de graffiti ou jouer à divers sports. Les filles sont plutôt intéressées à apprendre la danse du ventre, tandis que les garçons aiment bien le Sumo. On peut aussi apprendre comment jouer au Kin-Ball.

Mais, comme toutes choses amusantes, l'après-midi se termine, avec plein de signatures sur les passeports des jeunes et une tournée complète du monde Franco-Albertain.

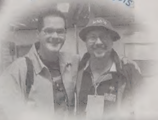
Lisa Slutskon

Le RaJe 2002 en photos

Nicole et Manon, bénévoles

Professeurs au travail

Atelier graffiti


Martin et François

Kiosque : Maurice -Lavallée

Kiosque : Le Franco

En attendant les concerts

Michel, Président de la FJCF

Jimmy, le jongleur

Spectacles amateurs

LE BUREAU DES PRÉSIDENTS DE L'ACFA RECOMMANDE QUE

LES STATUTS ET RÈGLEMENTS

SOIENT AMENDÉS TEL QUE SUIT:

A. Que l'article 27 (4. Structure de l'organisation) soit modifiée afin qu'il se lise comme suit:

Aucun membre élu ne pourra être rémunéré pour sa participation en tant qu'élu aux programmes d'activités de l'Association. Un honoraire compensatoire facultatif pour la présidence devrait être ratifiés lors de l'adoption du budget de l'A.C.F.A. provinciale par le Bureau des présidents.

B. Que l'Article 44 (5. Assemblée générale) soit remplacé par l'Article suivant:

Article 44.

Sujet aux Articles 66.1, 66.2 et 66.3, le/la président-e de l'A.C.F.A. est élu-e pour un terme de deux (2) ans. Il/elle ne peut être réélu-e qu'une seule fois consécutivement.

(voir ancien 44; changement majeur)

C. Que l'Article 49 soit remplacé par l'Article suivant:

Article 49.

Le Comité exécutif doit nommer un Comité de candidatures. Si le poste de président-e devient vacant à l'assemblée générale annuelle qui suit, le Comité, au moins deux mois avant la tenue de cette assemblée générale annuelle, annoncera par les moyens qu'il juge bons que le poste de président-e est vacant et que les membres actifs ou à vie intéressés à poser leur candidature doivent remplir un formulaire qu'ils obtiendront du Secrétariat. Toute mise en candidature pour le poste de président-e général-e devra être contresignée par trois (3) membres actifs ayant droit de vote ou à vie de l'A.C.F.A.

(voir ancien 49; changement mineur)

D. Que les Articles 66.1, 66.2 et 66.3 (6. Bureau des présidents-e-s) soient ajoutés:

6.10 RENVOI DE LA PRÉSIDENCE

66.1 Le Bureau des Président-e-s peut remettre le/la président-e de la présidence par une résolution adoptée à cet effet à une réunion du Bureau des Président-e-s. L'avis de convocation de telle réunion devra mentionner que telle proposition sera proposée à telle réunion.

66.2 Nonobstant l'Article 64, telle proposition devra recevoir l'appui d'au moins soixante-dix pour cent (70%) des votes des membres du Bureau des Président-e-s présents à telle réunion pour être acceptée.

66.3 Si telle proposition est acceptée, le/la premier-ère vice-président-e devient le/la président-e jusqu'à la prochaine assemblée générale annuelle.

(nouveau: changement majeur)

E. Que:

(1) les Articles 42 à 56 soient remplacées par les Articles suivants et par l'Annexe 6 qui est ajoutée aux Statuts et Règlements; et

(2) les changements aux Statuts et Règlements indiqués à ce paragraphe D:

a. demeurent en vigueur jusqu'à la première élection de la présidence ayant au moins deux candidat-e-s et donc une élection qui se déroule par suffrage;

b. demeurent en vigueur d'une façon permanente (sauf pour toute modification acceptée par une assemblée générale subséquente) si le Bureau des Président-e-s, après évaluation du processus, juge le processus réussi et adopte une résolution avant le premier (1er) juillet qui suit la date de telle élection que cette méthode d'élection de la présidence doit se continuer;

c. sont automatiquement rayés de ces Statuts et Règlements si telle résolution n'est pas acceptée par le Bureau des Président-e-s par le premier (1er) juillet qui suit telle élection; dans ce cas, les Articles 42 à 56 des présents Statuts et Règlements, tel que modifiés aux paragraphes A et B ci-dessus, reviendront en vigueur et s'appliqueront aux élections qui suivent.

5.7 ÉLECTIONS

5.7.1 Règlements généraux (présidence et vice-présidences)

Article 42.

Seules les membres actifs et à vie, résidant en Alberta, et âgés de 16 ans et plus, ont le droit de voter aux élections de la présidence et des vice-présidences.

(voir 22 (f); aucun changement majeur).

Article 43.

Pour se porter candidat-e à la présidence et aux vice-présidences, le/la candidat-e doit être un membre ayant droit de vote au moment de la date limite pour s'inscrire comme candidat-e et au moment de l'élection. Tel membre peut se présenter comme candidat-e même si il/elle occupe un autre poste élu de l'A.C.F.A. ou d'une régionale ou d'un cercle local, mais si le/la candidat-e est élu-e, le/la candidat-e doit démissionner de tel autre poste.

(ancien 52, avec modification)

Article 44.

Le comité exécutif doit nommer un Comité des candidatures au moins par le 10e mercredi avant la tenue de l'assemblée générale annuelle.

(voir ancien 49; changement mineur)

Article 45.

Les mandats des candidat-e-s élu-e-s débutent à la clôture de l'assemblée générale annuelle.

(nouveau)

Article 46.

Si le siège du/de la président-e devient vacant, le/la premier-ière vice-président-e exécutif-ve remplit ses fonctions jusqu'à la prochaine assemblée générale annuelle.

(voir ancien 55; aucun changement)

Article 47.

Si un ou plus d'un siège de vice-président-e devient vacant au cours du mandat de deux ans, il appartient au/à la président-e de remplacer ce ou ces personnes en faisant ratifier son choix par le Bureau des Président-e-s. Ces remplaçant-e-s agiront par intérim jusqu'à la prochaine assemblée générale annuelle.

(voir ancien 56; aucun changement)

« Que la francophonie soit appréciée par tous les Canadiens et Canadiennes. »
Ernest Chauvet, président.

Association Canadienne-Française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 303
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. : 780-466-1680
Téléc. : 780-465-6773

5.7.2 Élection de la présidence

Article 48.

Le/la président-e général-e est élu-e dans une élection générale tenue selon les modalités et procédures de ces Articles et de l'Annexe 6.

(nouveau)

Article 49.

Le/la président-e de l'A.C.F.A. est élu-e pour un terme de deux (2) ans seulement. Il/elle ne peut être réélu-e qu'une seule fois consécutivement.

(ancien 44, tel que modifié ci-dessus)

Article 50.

Si le poste de Président-e devient vacant à l'assemblée générale annuelle, le Comité des candidatures, au moins par le neuvième mercredi avant la date de l'assemblée générale annuelle, annoncera par les moyens qu'il juge bons que le poste de président-e est vacant et que les membres actifs ou à vie intéressés à poser leur candidature doivent remplir un formulaire qu'ils obtiendront du Secrétariat. Toute mise en candidature pour le poste de président-e général-e devra être contresignée par trois (3) membres ayant droit de vote.

(voir ancien 49; changement mineur)

Article 51.

La date limite pour des mises en candidature à la présidence est à 16h00 du sixième (6^e) vendredi qui précède la date de l'assemblée générale annuelle.

(voir ancien 42; changement majeur)

Article 52.

S'il n'y a qu'un-e seule candidat-e au poste de président-e, ce/cette candidat-e sera déclarée élu-e à la présidence. Si aucune candidature n'est reçue, le Comité des candidatures devra proposer un-e candidat-e à la présidence et cette personne sera déclarée élu-e à la présidence.

(voir ancien 42 et 51)

Article 53.

Si deux ou plus de candidatures à la présidence sont reçues, le/la président-e sera élu-e par suffrage universel, par bulletin secret, selon les modalités prévues à ces Statuts et Règlements, y inclus l'Annexe 6.

(nouveau)

Article 54.

(a) S'il n'y a que deux (2) candidat-e-s à la présidence, le/la candidat-e ayant le plus de votes lors du scrutin sera élu-e le/la président-e générale.

(b) S'il y a plus de deux candidat-e-s à la présidence, un bulletin du style éliminatoire sera adopté pour l'élection de la présidence, avec les membres indiquant leur choix préférentiel pour le/la président-e par ordre numérique (1, 2, 3, etc.), et on éliminera le/la candidat-e ayant le moins de votes en comptant le prochain choix des électeurs de ce/cette candidat-e éliminé-e comme votes pour le/la candidat-e qui demeure. Ceci se fera successivement jusqu'à ce qu'un-e des candidat-e-s obtienne la majorité, c'est à dire la moitié plus un, des votes en règle.

(c) En cas de parité de voix (soit dans le comptage du/de la candidat-e à éliminer, ou dans le comptage s'il ne reste que deux candidat-e-s), le/la directeur/trice de l'élection vote pour éliminer l'égalité, ou si le/la directeur/trice préfère, choisi entre les deux candidat-e-s ayant égalité par tirage au sort.

(nouveau)

Article 55.

L'élection sera également tenue selon les règlements stipulés à l'Annexe 6.

(nouveau)

5.7.3 Élection des vice-présidences

Article 56.1.

Les quatre vice-président-e-s du Comité exécutif sont élu-e-s par l'assemblée générale annuelle.

(ancien 42; changements mineurs)

Article 56.2

La durée des mandats des vice-président-e-s sera de deux ans. Sujet à l'Article 56.3, à chaque élection, les deux candidat-e-s ayant obtenu le plus de voix au scutin seront élu-e-s pour un terme de deux ans. Sujet à l'Article 56.3, si plus de deux vice-président-e-s doivent être élu-e-s à l'élection, le-s prochain-e-s candidat-e-s ayant le plus de voix au scrutin seront élu-e-s pour un terme d'une année selon le nombre de postes à combler.

(ancien 45; changements mineurs)

Article 56.3.

Dans la mesure du possible et selon la disponibilité des bénévoles, on verra à ce que les vice-président-e-s proviennent de régionales ou cercles locaux différents. Le maximum de vice-président-e-s qui proviennent d'une régionale ou d'un cercle local sera de deux (2). L'élection sera organisée de façon à assurer tel résultat.

(ancien 46; changements mineurs)

Article 56.4.

Sujet à l'Article 56.3, au cas où plus de deux candidat-e-s se présentent pour combler un des postes à la vice-présidence, et qu'aucun-e d'entre eux/elles n'obtienne la majorité des voix au premier scrutin, on reprendra l'élection jusqu'à ce qu'un-e des candidat-e-s obtienne la majorité, c'est-à-dire la moitié plus un des votes en éliminant le/la candidat-e avec le moins de votes.

(voir ancien 47; changements mineurs)

Article 56.5

= Article 50 (aucun changement)

Article 56.6

= Article 51 (aucun changement)

Article 56.7

= Article 52 (aucun changement)

Article 56.8.

= Article 53 (aucun changement)

Article 56.9.

= Article 54 (aucun changement)

ANNEXE 6: RÈGLEMENTS POUR L'ÉLECTION DE LA PRÉSIDENCE

6.1 Au moins par le sixième (6^{e}) vendredi avant la date de l'assemblée générale annuelle, les membres du Bureau des Président-e-s nomment:

a. un-e directeur-trice général-e de l'élection (ci-après appelé-e le/la directeur-trice); et

b. au moins cinq (5) personnes pour agir en tant que scrutateurs-trices lors du comptage des bulletins de vote.

Ces nominations peuvent se faire par truchement d'une résolution des membres du Bureau des Président-e-s confirmée par téléphone, télécopieur ou courriel.

6.2 Le/la directeur-trice doit être membre actif ayant droit de vote ou à vie de l'A.C.F.A et être âgé de plus de dix-huit (18) ans. Cette personne ne vote pas à l'élection sauf dans les cas prévus aux Statuts et Règlements.

6.3 L'élection se tient entre le quatrième (4^{e}) vendredi et le premier (1^{er}) lundi qui précède la date de l'assemblée générale annuelle.

6.4 Les bulletins de vote doivent être expédiés par la poste aux membres ayant droit de vote dès le quatrième (4^{e}) vendredi qui précède la date de l'assemblée générale annuelle.

6.5 Le/la directeur-trice inclut avec l'envoi de ces bulletins de vote un profil de chaque candidat-e et une déclaration écrite de chaque candidat-e ne dépassant pas deux (2) pages par candidat-e. Ce profil et cette déclaration doivent être imprimés dans un format approuvé par le/la directeur-trice et doivent être reçus par le/la directeur-trice par 16h du 5^{e} vendredi qui précède la date de l'assemblée générale annuelle. Si le profil ou la déclaration du/de la candidat-e inclut quelque chose de scandaleux ou diffamatoire, le/la directeur-trice peut insister que ces choses soient rayées du profil ou de la déclaration.

6.6 Un bulletin de vote rempli par un membre ayant droit de vote doit être reçu par 20h du premier (1^{er}) lundi qui précède la date de l'assemblée générale annuelle. Si tel bulletin n'est pas reçu par telle date et heure, le bulletin ne doit pas être compté.

6.7 Le/la directeur-trice:

a. s'assure qu'une liste électorale est à jour contenant les noms et les adresses des membres ayant droit de vote;

b. fait imprimer des bulletins de vote contenant les noms des candidat-e-s par ordre alphabétique;

c. envoie par la poste à chaque membre ayant droit de vote un bulletin de vote, avec enveloppe adressée au bureau central du/de la directeur-trice, afin de permettre à chaque membre ayant droit de vote de voter et de retourner son vote par la poste; et

d. s'assure, par un système d'enveloppes et de contrôle exercé par le/la directeur-trice:

i. qu'un membre ne vote qu'une fois;

ii. que, dans la mesure du possible, tout bulletin envoyé ou déposé par un membre ait été véritablement rempli par ce membre ou reflète véritablement l'intention de ce membre; et

iii. que le vote de chaque membre demeure secret.

6.8 Tout en respectant les principes déclarés à 6.3 à 6.7, le/la directeur-trice peut:

a. remettre un bulletin de vote à un membre ayant droit de vote par méthode autre que la poste;

b. envoyer à deux ou plus de membres ayant droit de vote qui résident à la même adresse des bulletins de vote pour chaque membre dans une enveloppe commune adressée à un ou plusieurs de ces membres;

c. recevoir par méthode autre que la poste des bulletins de vote de membres ayant droit de vote;

d. recevoir par enveloppe commune les bulletins de vote de plusieurs membres ayant droit de vote; et

e. exiger qu'un membre qui vote signe une déclaration, si jugée nécessaire, pour confirmer son droit de vote (exemples: âge du membre, la résidence du membre, l'identité du membre, le fait que le membre a lui ou elle même voté).

6.9 Le/la directeur-trice peut nommer des personnes pour l'aider à organiser l'élection, et a le droit (en collaboration avec le directeur général de l'A.C.F.A.) de recevoir l'appui et le support requis du bureau central de l'A.C.F.A. pour assurer la bonne tenue de l'élection.

6.10 Le/la directeur-trice s'assure, soit par directives inscrites aux bulletins de vote ou par explications qui sont envoyées avec les bulletins de vote, comment le vote doit se faire, y inclus des explications au sujet d'un vote préférentiel s'il existe plus de deux candidat-e-s.

6.11 Le/la directeur-trice s'assure du contrôle des bulletins de vote reçus par le/la directeur-trice par dépôt des bulletins de vote dans une ou plusieurs boîte-s de scrutin scellée-s et par un contrôle de cette-ces boîte-s.

6.12 Dès le mardi qui précède la date de l'assemblée générale annuelle, et pendant les jours qui suivent si nécessaire, le/la directeur-trice:

a. compte les bulletins de vote;

b. fait l'addition de tous les votes;

c. si un-e candidat-e n'obtient pas une majorité plus un des votes, prend les mesures nécessaires pour un recomptage des votes en éliminant le nom du/de la candidat-e qui a le moins de votes et en re-comptant les votes des électeurs de ce/cette candidat-e éliminée comme votes pour le prochain choix qui demeure toujours en liste tel qu'indiqué par ces électeurs;

d. s'assure de la présence d'au moins 2 des 5 scrutateurs-trices nommé-e-s par le Bureau des Président-e-s pour l'observation de tout comptage des votes;

e. remet les bulletins de vote, une fois comptés, dans la/les boîte-s de scrutin, ou dans une ou plusieurs enveloppe-s scellée-s, et prend les mesures requises pour s'assurer de la préservation des bulletins de vote et de la liste électorale énumérant qui a voté; et

f. prépare un certificat écrit certifiant à l'assemblée générale annuelle le résultat de l'élection.

6.13 Le/la directeur-trice, sujet à 6.19, décide de l'acceptation ou du rejet de tout bulletin de vote tout en respectant les principes des Statuts et Règlements et de ces règlements. Le/la directeur-trice doit compter tout bulletin de vote si l'intention du membre qui a voté est évidente.

6.14 Le certificat du/de la directeur-trice à l'assemblée générale annuelle doit certifier ou noter:

a. le nombre total de bulletins de vote reçus;

b. le nombre de bulletins rejetés pour toute raison jugée valable par le/la directeur-trice;

c. le nombre de votes pour chaque candidat-e (et si à cause d'un comptage éliminatoire, un recomptage des votes s'est fait, les détails de ce recomptage);

d. le/la candidat-e qui a obtenu la majorité des votes, c'est-à-dire 50% plus un des votes qui sont en règle, et donc qui devient le/la président-e de l'A.C.F.A.; et

e. toute question et souci au sujet de l'élection, y inclus incertitude quand au rejet juste ou nom de tout bulletin de vote si ce rejet pouvait affecter le résultat de l'élection.

6.15 Le certificat du/de la directeur-trice, et donc le résultat de l'élection, demeure secret et ne sera pas dévoilé avant l'assemblée générale annuelle. Le résultat sera dévoilé publiquement lorsque le rapport du/de la directeur-trice est reçu par l'assemblée générale annuelle. Le directeur-trice et les scrutateurs-trices doivent respecter ces principes.

6.16 Le/la directeur-trice:

a. peut consulter le directeur général de l'A.C.F.A. sur toute question administrative;

b. peut consulter le conseiller juridique de l'A.C.F.A. afin de recevoir des avis juridiques sur toute question qui se soulève de temps en temps; et

c. sujet à 6.19, décide de toute question qui se soulève, et sa décision est finale et sans appel.

6.17 Le/la directeur-trice doit être présent-e à l'assemblée générale annuelle afin de présenter son rapport certifiant les résultats de l'élection et afin de répondre à toute question à ce sujet.

6.18 L'omission accidentelle d'envoyer un bulletin de vote à un membre, ou toute autre infraction faite de bonne foi à ces règlements ou aux Statuts et Règlements, n'invalide pas l'élection. Toute question à ce sujet sera décidée par le/la directeur-trice sujet à 6.19.

6.19 Le/la directeur-trice peut faire rapport de toute question ou souci qu'il/elle a au sujet de l'élection à l'assemblée générale annuelle, ou au Bureau des Président-e-s, y inclus toute question que le/la directeur-trice générale ne peut pas résoudre on préfère ne pas résoudre. Également, tout membre ayant droit de vote peut porter en appel à l'assemblée générale annuelle toute question ou souci au sujet de toute décision du/de la directeur-trice. Dans chacun de ces cas, l'assemblée générale annuelle doit résoudre la question (y inclus, si nécessaire, qui a été élu-e), et la décision de l'assemblée générale annuelle est finale et sans appel.

6.20 Sauf directive contraire de l'assemblée générale annuelle, le/la directeur-trice détruit les bulletins de vote à l'intérieur des trois (3) jours qui suivent la date de l'assemblée générale annuelle.

Association Canadienne-Française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 303, Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. : 780-466-1680 • Téléc. : 780-465-6773

DIRECTION GÉNÉRALE

Fédération nationale des conseillères et conseillers scolaires francophones (FNCSF)

La FNCSF représente les élus responsables de la gestion scolaire de langue française en milieu minoritaire, d'un bout à l'autre du pays. La FNCSF est à la recherche d'un ou une leader pour combler le **POSTE DE DIRECTION GÉNÉRALE**. Le ou la titulaire est responsable du fonctionnement général de la FNCSF.

Responsabilités :

- superviser tous les programmes et tous les projets de la Fédération en plus d'analyser les dossiers et faire des recommandations au Conseil d'administration;
- superviser tous les aspects financiers de la Fédération et assurer la bonne gestion des biens de la Fédération;
- solliciter diverses sources de revenus.

Compétences requises :

- une maîtrise en éducation (ou l'équivalent) est souhaitable;
- un minimum de cinq années d'expérience dans le domaine de l'éducation.

Veuillez visiter le site Web de la FNCSF pour consulter l'annonce en son entier.
www.fncsf.ca

Date d'entrée en vigueur : Date convenable aux deux parties
Lieu de travail : Ottawa
Rémunération : À négocier
Date limite : Les demandes doivent être reçues au plus tard le 4 octobre 2002 à 14 h (heure de l'Est).

Pour de plus amples renseignements concernant les compétences requises, la description de travail, etc., veuillez communiquer avec : Monsieur André Carbonneau, président
Téléphone : (204) 433-7987

Pour soumettre votre candidature, veuillez faire parvenir votre dossier à :

PERSONNEL ET CONFIDENTIEL :
Comité de sélection de la direction générale
Services administratifs de la FNCSF
4, place Courtwood
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3J7

« Comptez-vous parmi nous ! »

Assemblée générale annuelle

Le samedi 19 octobre 2002, 13h00

Ordre du jour

1. Bienvenue et moment de recueil
2. Élection d'un président ou d'une présidente d'assemblée
3. Adoption de l'ordre du jour
4. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle 2001
5. Suivi au procès-verbal de l'assemblée générale annuelle 2001
6. Rapport de l'Assemblée générale extraordinaire tenue le 15 juin
7. Rapport du président
8. Rapport du vérificateur de la firme Joly, McCarthy & Dion
9. Nomination d'un vérificateur ou une vérificatrice
10. Rapport de la Fondation de l'A.C.F.A.
11. Amendements aux Statuts et règlements de l'A.C.F.A.
12. Élections au Comité exécutif de l'A.C.F.A. provinciale
    a. Nomination d'un président ou d'une présidente d'élection
    b. Rapport du comité de candidatures
    c. Élections
13. Politique générale et orientation des activités de l'Association
    a. Ratification de vision, valeurs et mission de l'ACFA
    b. Le repositionnement de l'ACFA
    c. Rapport d'évaluation de l'entente Canada communauté
14. Ratification de l'incorporation de la Régionale de Grande Prairie
15. Varia
16. Levée de l'assemblée

3e saison du Ciné-club d'Edmonton

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Si l'aventure du Ciné-club d'Edmonton a débuté avec une certaine quantité de doigts croisés, la saison qui s'est terminée au printemps dernier a semblé justifier les espoirs de l'année précédente. Et donc, à sa troisième année d'existence qui débutera le 7 octobre prochain, l'optimisme est de rigueur pour celle qui s'occupe du projet depuis les tout débuts.

Bien sûr, Louise Lavallée n'est pas seule pour assurer la bonne marche du Ciné-club. Encadrée par Nicole Pageau (de la Régionale d'Edmonton), Denise Stocco (anciennement de Alberta Language Services) et Sandrine Griffon (du *Franco*), Louise Lavallée a mis sur pied pour cette année une programmation diversifiée, qui permettra un regard plus étendu à ce que la francophonie au sens large - c'est-à-dire celle du monde - a à offrir en termes de cinéma.

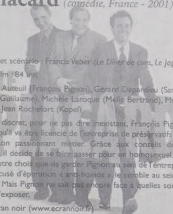
Point saillant de la saison en effet, un film tunisien, *Les silences du palais*, premier long métrage de la réalisatrice Moufida Tlatli (1994), qui sera présenté le 3 février. S'il n'en tient qu'aux membres du comité du Ciné-club, cette « première », dans le contexte d'incorporer à la programmation des films provenant de plusieurs pays francophones, deviendra « régulière » dans les saisons à venir. Tant et aussi longtemps, bien sûr, que l'approche sera appréciée par les amateurs qui se présenteront à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean. De plus en plus nombreux, espère Louise Lavallée.

Quoiqu'il en soit, la programmation en question reste, et restera bien sûr, largement ancrée sur des productions françaises et québécoises. Cette année, tout commencera avec le film français *Le placard* (voir encadré ci-contre). Le 4 novembre (toujours le premier lundi du mois, à l'exception du mois de septembre et du mois de décembre), le film - un classique - *Le salaire de la peur* (France-Italie 1952) sera alors à l'affiche. En janvier, on présentera *La bouteille* (Québec 2000), suivi en février par *Les silences du palais*. En mars, histoire peut-être de souligner l'arrivée incessante du printemps avec un brin de fièvre loufoque, ce seront *Astérix et Obélix* qui prendront la vedette (France 2001) avec *Mission Cléopâtre*. En avril, ce sera *Les bons débarras* (Canada 1980), et en mai, dernière de la saison, on espère présenter *Huit femmes* (France 2001).

Et donc, la comédie, même si « dramatique » ou « policière », a et aura toujours sa place dans le cadre de la programmation du Ciné-club. Pour Louise Lavallée, ces comédies sont absolument nécessaires, ne serait-ce que pour contrecarrer les mauvaises humeurs attribuables au long hiver albertain. Et puis, « on ne rit peut-être pas assez, en français, » ajoute-t-elle, en précisant que l'« internationalisation » éventuelle de la programmation visera certainement les comédies, histoire de goûter à l'humour particulier à d'autres pays francophones.

Bref, une troisième saison qui s'entame, une saison-charnière, qui devrait normalement confirmer le succès croissant du Ciné-club, « un succès que réclame une ville de la taille d'Edmonton », conclut Louise Lavallée. Tous les détails quant aux prix des billets, à l'unité ou de saison, et toutes autres informations, sont disponibles aux bureaux de l'ACFA régionale d'Edmonton (780.469.4401).

Le placard *(comédie, France - 2001)*



Réalisation et scénario : Francis Veber (*Le Dîner de cons, Le Jaguar*)

Durée du film : 84 mn

avec Daniel Auteuil (François Pignon), Gérard Depardieu (Santini), Thierry Lhermitte (Guillaume), Michele Laroque (Melle Bertrand), Michel Aumont (Belone) et Jean Rochefort (Kopel)

Comptable discret, pour ne pas dire inexistant, François Pignon apprend par hasard qu'il va être licencié de l'entreprise de préservatifs dans laquelle il exerce son passionnant métier. Grâce aux conseils de son voisin d'immeuble, il décide de se faire passer pour un homosexuel. Le directeur n'a plus d'autre choix que de garder Pignon au sein de l'entreprise pour ne pas être accusé d'épuration « anti-homos », le comble au sein d'une usine de capotes. Mais Pignon ne sait pas encore face à quelles sortes de situations il va s'exposer.

source : Écran noir (www.ecrannoir.fr)

Agence canadienne d'évaluation environnementale — Canadian Environmental Assessment Agency

Consultation Publique

Loi canandienne sur l'évaluation environnementale
Étude approfondie
PROJET DE PROLONGEMENT DU GAZODUC GRIZZLY
ET EMBRANCHEMENT DU GAZODUC WEEJAY

Westcoast Energy Inc. propose de construire un gazoduc d'environ 108,5 km qui prolongerait le réseau de transport de gaz brut Grizzly d'un point situé au sud-est de Tumbler Ridge, dans e nord-est de la Colombie-Britannique, jusqu'à un point de réception proposé en Alberta, au sud-ouest de Grande Prairie. Westcoast propose également de construire un gazoduc d'environ 6,3 km de longueur, désigné le latéral Weejay, qui s'étendrait d'un site de puits en Colombie-Britannique à un point de raccordement avec le pipeline de prolongement Grizzly proposé. Les installations proposées permettraient à Westcoast de connecter des réserves de gaz additionnelles du secteur Ojay/Weejay en Colombie-Britannique et du secteur Narraway en Alberta.

Conformément à la Loi canadienne sur l'évaluation environnementale, l'Office national de l'énergie et Pêches et Océans Canada, les autorités responsables pour ce projet, ont effectué une étude approfondie du projet et remis un exemplaire de leur rapport au ministre de l'Environnement et à l'Agence canadienne d'évaluation environnementale (l'Agence).

En vertu du paragraphe 22 (1) de la Loi, l'Agence invite le public à commenter les conclusions, les recommandations et tout autre aspect du rapport d'étude approfondie.

Veuillez faire parvenir vos observations, dans la langue officielle de votre choix, avant le 27 octobre, 2002 à :

Debra Myles
Gestionnaire de projet
Agence canadienne d'évaluation environnementale
200, boulevard Sacré-Coeur, 13e étage
Hull (Québec) K1A 0H3
Tél. : (819) 994-5225 Fax: (819) 997-4931
Courriel : debra.myles@ceaa.gc.ca

NOTE : Toutes les observations reçues par l'Agence seront versées au registre public pour le projet et seront considérées comme étant publiques.

Le rapport est disponible sur le site Web de l'Agence à : www.ceaa-cee.gc.ca/0009/0003/0053/index_f.htm

Des exemplaires du rapport et des documents connexes sont accessibles pour consultation publique aux endroits suivants :

Bibliothèque publique de Fort St. John
10015, 100e avenue
Fort St. John (Colombie-Britannique)
Tél. : (250) 785-3731

Bibliothèque publique de Tumbler Ridge
340, rue Front
Tumbler Ridge (Colombie-Britannique)
Tél. : (250) 242-4246

Bibliothèque publique de Dawson Creek
1001, avenue McKellar
Dawson Creek (Colombie-Britannique)
Tél. : (250) 782-4661

Bibliothèque publique de Grande Prairie
9910, 99e avenue
Grande Prairie (Alberta)
Tél. : (780) 532-3580

Bibliothèque publique de Chetwynd
5012, 46e rue
Chetwynd (Colombie-Britannique)
Tél. : (250) 788-2559

Agence canadienne d'évaluation environnementale
757, rue West Hastings, bureau 320
Centre Sinclair
Vancouver (Colombie-Britannique)
Tél. : (604) 666-2431

Office national de l'énergie
Centre de référence, Rez-de-chaussée
444 Seventh avenue Calgary (Alberta)
Tél. : (403) 299-3562

Pour plus de renseignements sur le projet, veuillez communiquer avec :
Scott Gedak
Office national de l'énergie
Tél. : (403) 299-3674
Courriel : sgedak@neb-one.gc.ca

Canadä

Une carrière ça se cultive

Représentant(e), Service à la clientèle

Financement agricole Canada cherche une personne dynamique pour occuper le poste de Représentant(e), Service à la clientèle, dans son bureau de Camrose.

En plus de fournir un service à la clientèle, en personne ou au téléphone, vous excellerez à fournir de l'aide en administration des programmes de prêt à l'équipe de vente. Vos aptitudes en communication et le souci du détail sont vos principaux atouts pour préparer des demandes d'emprunt et exécuter le processus d'approbation de prêt. Que l'on vous confie des tâches autonomes ou que vous soyiez appelé à travailler au sein d'une équipe, vous saurez travailler dans un milieu où les choses bougent vite. Vous avez confiance en vos moyens et savez relever les défis pour mener de front de multiples projets et respecter des échéanciers serrés.

Vous possédez un diplôme collégial en administration de bureau et deux années d'expérience pertinente. Votre connaissance de divers systèmes informatiques, logiciels d'application et exigences juridiques en matière de prêts agricoles se double d'une solide connaissance de l'agriculture. Tout agencement équivalent de formation et d'expérience sera pris en considération. Numéro de concours (# 155-02/03).

Agent(e), Sécurité et risque informatiques

À l'aide d'une approche axée sur le service à la clientèle, vous évaluerez et gérerez, de façon continue, les risques de sécurité en informatique et fournirez des conseils sur des sujets liés à la sécurité informatique. De solides habiletés de recherche ainsi que des connaissances de la législation applicable (telle que la *Loi sur la protection des renseignements personnels*), des meilleures pratiques et des tendances actuelles en sécurité vous aideront à établir un cadre de travail en sécurité informatique. Vous porterez conseil à la direction sur des politiques, des procédures et des pratiques de sécurité liées à la fois à des questions courantes et à des points à venir.

Vous avez un diplôme de premier cycle en informatique complété par quatre à six ans d'expérience dans le domaine et au moins deux ans d'expérience liée au travail de gestion des risques et de la sécurité informatiques. Votre expertise comprend aussi une compréhension solide des pratiques en matière de gestion des risques et de la sécurité informatiques. Une combinaison d'éducation et d'expérience sera considérée. Le candidat doit maîtriser l'anglais parlé et écrit. Le poste est situé à Regina (SK). Numéro de concours (# 98-02/03).

Au service de l'agriculture canadienne

Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 900 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 7,7 milliards de dollars et neuf exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des oeuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 4 octobre, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours, par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (Sask.), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. www.fac-fcc.ca

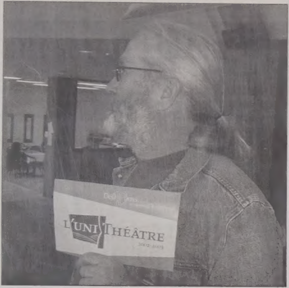
Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fcc Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

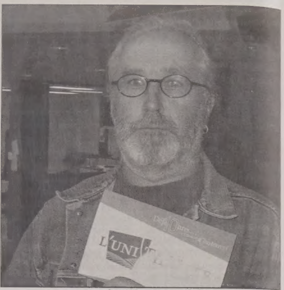
Canadä

L'UniThéâtre accueille un nouveau président

La récente Assemblée générale de L'UniThéâtre a été marquée par des changements au conseil d'administration. Rénald Lavoie a ainsi été élu président, pour succéder à Lisette Vienne qui occupait le poste depuis 1998. Les autres membres du conseil d'administration 2002-2003 de l'UniThéâtre sont Pierre Boutet, Ronald Tremblay et Lisette Vienne, la présidente sortante. D'autres membres seront nommés dans les semaines à venir.



Rénald Lavoie



Rénald Lavoie aussi

Photos : Sandrine Griffon

En plus du désir de poursuivre le travail du conseil précédent, le nouveau président compte accorder une attention accrue à l'efficacité du personnel et du conseil d'administration. M. Lavoie possède une expérience importante en gestion de bénévoles, ayant été responsable de la coordination des bénévoles au Festival Fringe d'Edmonton de 1996 à 1998. Il fait partie du conseil d'administration de la *Edmonton Folk Music Society* depuis 1995. Depuis quelques années, Rénald Lavoie a eu l'occasion de travailler avec l'UniThéâtre comme technicien, entre autres.

Originaire de la province de Québec, Rénald Lavoie a servi dans les Forces armées canadiennes de 1974 à 1996. Au moment de sa retraite, il était adjudant et instructeur en médecine aéronautique. Il est établi en Alberta depuis 1982.

Il y a quelques années, Rénald Lavoie a suivi un cours diplômé en gérance des bénévoles au Collège Grant McEwan d'Edmonton. Membre du conseil d'administration de l'UniThéâtre depuis janvier 2002, il avait d'ores et déjà entrepris d'organiser une session de formation des bénévoles de la compagnie par le biais de la *Wild Rose Foundation*. « C'est une formation offerte gratuitement par le gouvernement albertain aux personnes qui oeuvrent dans les associations à but non-lucratif, » a précisé Rénald Lavoie. Il ajoute que ce programme aide à instaurer ou à préserver un sens de structure chez les personnes participantes.

« Je crois fermement au théâtre d'expression française, » a affirmé le nouveau président de l'UniThéâtre, ajoutant qu'il est convaincu qu'il s'agit d'une activité importante non seulement pour les spectateurs, mais aussi pour les comédiens eux-mêmes, même ceux qui n'aspirent pas à un métier dans le domaine : « Le théâtre ouvre l'esprit et donne confiance en soi. Ces deux aspects d'un individu peuvent lui servir toute sa vie. Particulièrement chez les jeunes, où ça contribue à former des êtres plus complets, prêts à affronter les défis de la vie, et prêts à accepter plus facilement la critique, » conclut Renald Lavoie.

L'UniThéâtre fête cette année ses 10 ans d'existence. La radio et la télévision de Radio-Canada, ainsi que *Le Franco*, marqueront l'occasion par une série de capsules, de vignettes et d'articles, respectivement. Une soirée gala aura lieu le samedi 16 novembre à la Cité francophone. C'est à cette occasion que seront remis les premiers prix Laurent Godbout. Les lauréats 2002 seront annoncés sous peu.

Un message important pour les résidents permanents

La carte de résident permanent du Canada

Ce que vous devriez savoir

Une nouvelle carte de résident permanent : L'une des caractéristiques de la nouvelle *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés* du Canada consiste en une carte, plus sécuritaire et plus durable, servant de preuve du statut de résidence aux résidents permanents (les immigrants reçus) qui vivent au Canada. Cette carte à l'épreuve de la falsification remplace le document papier IMM 1000 à des fins de voyage.

Qui aura besoin d'une carte de résident permanent : Les « résidents permanents » sont des personnes qui ont fait une demande pour vivre au Canada et qui ont été acceptées. Si vous projetez de voyager à l'extérieur du Canada, vous aurez besoin d'une carte de résident permanent pour revenir au Canada à compter du 31 décembre 2003. Les citoyens canadiens ne peuvent demander une carte de résident permanent.

Obtenir la citoyenneté canadienne : Les résidents permanents admissibles à la citoyenneté canadienne sont encouragés à faire une demande de citoyenneté.

Quand demander votre carte de résident permanent : Les formulaires de demande sont maintenant disponibles. Votre demande sera traitée en fonction de l'année où vous êtes devenu un résident permanent du Canada. Consultez le tableau ci-après pour déterminer le mois au cours duquel vous devrez faire votre demande. Par exemple, si vous êtes devenu un résident permanent en 1998, vous devez présenter votre demande en mai 2003. Il n'est pas nécessaire de présenter votre demande avant la date prévue.

Année d'obtention du droit d'établissement	Quand soumettre votre demande
2002	Du 15 octobre au 30 novembre 2002
2001	De décembre 2002 à février 2003
2000	Mars et avril 2003
De 1996 à 1999	Mai 2003
De 1992 à 1995	Juin 2003
De 1988 à 1991	Juillet 2003
De 1980 à 1987	Août 2003
De 1973 à 1979	Septembre 2003
Avant 1973	EN TOUT TEMPS après octobre 2002

Information et trousses de demande :
1 800 255-4541
Téléscripteur/ATME : 1 888 576-8502
www.cic.gc.ca

Canada

L'amour de l'opéra

KARIMA AFCHAR

Edmonton

Si vous n'aimez pas l'opéra, si cela vous ennuie ou vous donne envie de bailler, vous devriez passer un quart d'heure avec Brian Deedrick, le nouveau directeur artistique de l'opéra d'Edmonton : cet homme est habité, passionné. L'opéra, la forme artistique la plus complète, dit-il, lui colle à la peau. On y retrouve toutes les émotions de la nature humaine, ajoute-t-il : l'amour, qu'il soit romantique ou sensuel, les rires, les larmes, les blessures de l'âme, la mort, la souffrance, l'amour encore et toujours.

Brian Deedrick, directeur artistique de l'opéra d'Edmonton

Brian Deedrick a pris des chemins de traverse pour arriver à l'opéra. Né à Lacombe, il a fait des études en mise en scène théâtrale à l'Université de l'Alberta, il a mis en scène de nombreuses pièces de théâtre au Canada et aux États-Unis pour un jour en arriver à la conclusion qu'il « voulait jouer dans un plus grand terrain de jeux ». Il se confie alors à celui qu'il appelle son mentor, Irving Guttman, qui a longtemps été directeur artistique de l'opéra d'Edmonton, et qui lui suggère de voyager et de proposer ses services dans les divers opéras de la planète.

Mais avant de parcourir le monde, Brian Deedrick qui ne fait jamais les choses à moitié, prend la direction de l'Italie pour y apprendre l'italien, l'une des trois langues de l'opéra. Une fois l'italien appris et maîtrisé, il se rend en Allemagne où il se met en tête d'apprendre la langue de Mozart et Wagner. Quant au français qu'il parle aisément, il l'a glané ici et là, sur les bancs d'écoles et d'universités.

Ensuite commence l'errance : chaque fois qu'il entend parler d'un opéra qui se prépare, à Toronto, en Arizona ou en Chine, Brian Deedrick propose ses services pour venir en aide au metteur en scène : *Julius Cesar, Don Giovanni, Aida, Il Trovatore, La Bohême, Norma* pour n'en nommer que quelques-uns. Pendant près de huit ans, dit-il, il a vécu dans deux valises. C'est en janvier qu'il a été nommé à la direction artistique de l'opéra d'Edmonton, mais la saison qui débute le 5 octobre marque ses vrais débuts. Il fait d'ailleurs partie de ceux qui ont choisi le répertoire de la saison 2002-2003; il a choisi les chanteurs et, aidé d'une équipe artistique, il a arrêté décors et costumes.

Il est bien conscient que l'opéra effraie ou ennuie. Quand on aborde cet aspect, Brian Deedrick s'anime encore plus : il ne faut pas avoir peur de l'opéra, répète-t-il. L'opéra, c'est comme un film : cela peut être un film d'action, un film d'amour ou un film policier. C'est ce qu'il explique quand il fait la tournée des écoles pour parler aux jeunes et les sensibiliser à l'opéra. L'opéra n'est pas un genre élitiste : tout le monde peut comprendre. Si on ne comprend pas la langue, il y a des surtitres. Si on ne comprend pas l'intrigue, Brian Deedrick promet de procurer le livret et de l'expliquer. À ce moment-là de l'entretien, Brian Deedrick est survolté : « Je vous ferai rire, je vous ferai pleurer, donnez-moi une chance... » demande-t-il.

À peine nommé qu'un coup dur s'est abattu sur lui et sur l'opéra d'Edmonton. Le quatrième opéra de la saison qui devait avoir lieu en mars et qu'il devait mettre en scène, *Turandot* de Puccini, a été annulé faute de moyens. Mais il se promet de le remettre au répertoire de la prochaine saison. Les 5, 8 et 10 octobre, ce seront deux opéras en un acte qui seront présentés au Jubilee Auditorium d'Edmonton : *Cavalleria Rusticana* de Pietro Mascagni, une histoire d'amour, de trahison et de vengeance et *I Pagliacci* de Ruggiero Leoncavallo, une pièce dans une pièce.

À l'affiche

Christiane Riel

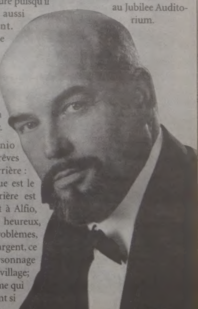
I Pagliacci, opéra en deux actes de Ruggiero Leoncavallo, c'est l'histoire d'une pièce dans une pièce. Le prologue chanté par Gaétan Laperrière, alias Tonio, prévient le spectateur que ce qu'il va voir, ce n'est rien d'autre qu'une pièce de théâtre jouée par une troupe ambulante et que les joies et les chagrins des personnages sont les mêmes que ceux des gens ordinaires. Le premier acte montre la vie des comédiens; le second acte présente la pièce de théâtre mais bien vite, la réalité (celle du premier acte) dépasse la fiction.

Nedda, chanté par la soprano Christiane Riel est mariée à Canio, le chef de la troupe de théâtre, lequel est un homme violent et jaloux. Et Nedda est amoureuse de Silvio. Tonio, le bouffon, lui-même amoureux de Nedda, la dénonce à son mari. Christiane Riel aime son personnage : elle est, dit-elle, partagée entre le devoir et l'amour et elle le paiera de sa vie. Personnage aux multiples facettes, Nedda n'est pas qu'une victime, ajoute la soprano. Elle essaie de se rebeller, elle essaie de dépasser sa condition.

Christiane Riel sait de quoi elle parle, elle qui très longtemps a caché sa grande timidité et qui n'osait avouer à ses parents, tous deux musiciens, qu'elle rêvait de chanter. Jusqu'au jour où n'en pouvant plus, elle décide de dépasser sa timidité et son manque de confiance en elle. Le reste, c'est le conservatoire et des tournées un peu partout au Canada et aux États-Unis. Le rôle qui l'a rendue célèbre ? Madame Butterfly de Puccini qu'elle a déjà chanté à Edmonton. Christiane Riel aime beaucoup chanter à Edmonton; l'accueil y est très chaleureux, dit-elle.

C'est aussi l'avis de Gaétan Laperrière qui joue Tonio dans *I Pagliacci* mais qui interprète aussi Alfio dans *Cavalleria Rusticana*, l'autre opéra présenté par l'Opéra d'Edmonton. Public très chaleureux et très traditionnel, ajoute-t-il. Le personnage de Tonio, dit-il, est un personnage torturé : physiquement torturé puisqu'il est bossu mais aussi émotionnellement. C'est un homme qui souffre, les gens et surtout les femmes rient de lui, de sa bosse. Il aime Nedda qui le rejette et il va chercher à se venger.

Chanter Tonio faisait partie des rêves de Gaétan Laperrière : chanter le prologue est le signe qu'une carrière est bien assise. Quant à Alfio, c'est un homme heureux, qui n' a pas de problèmes, qui a beaucoup d'argent, ce qui en fait un personnage très puissant du village; mais c'est un homme qui peut devenir violent si la colère s'empare de lui. Il est marié à Lola qui bien sûr aime quelqu'un d'autre. Et tout cela finira mal.


Gaétan Laperrière

Gaétan Lapperrière est catalogué baryton verdien, c'est à dire, qu'il chante souvent des personnages plus sombres, plus noirs. Il rêve d'ailleurs de chanter Iago dans *Otello* de Verdi. La piqûre dę l'opéra, il l'a toujours eue : ses parents étaient musiciens et son oncle, le célèbre baryton Robert Savoie lui donnait des leçons de chant particulières.

Mais c'est quand il se rend à l'Atelier des jeunes chanteurs de Toronto, où il passera deux ans, qu'il comprend que c'est vraiment sa vocation. Avec la troupe, il monte *Cosi fan tutte* de Mozart. Il y travaille pendant plus de six mois. Le jour de la représentation, il se présente sur scène et il s'aperçoit qu'il vit véritablement le personnage, qu'il s'est littéralement approprié le rôle. Depuis, il vit intensément ses personnages. C'est la première fois qu'il interprète les personnages de Alfio et de Tonio. *Cavalleria Rusticana* et *I Pagliacci* seront présentés les 5, 8 et 10 octobre au Jubilee Auditorium.

Défense nationale / National Defence

LA RÉSERVE DE L'ARMÉE DE TERRE DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve de l'Armée de terre. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :
- au service des Canadiens, autant au pays qu'à l'étranger
- appelés à relever des défis passionnants
- engagés à développer nos compétences en leadership

Une carrière au sein de la Réserve de l'Armée de terre, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :
- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Pensez-y à une carrière comme officier dans la Réserve de l'armée de terre. 41e Brigade en Alberta
Appelez le **310-ARMY** ou visitez **www.joinreserves.com**

La Réserve de l'Armée de terre
PENSEZ-Y
DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada 1 800 856-8488 www.forces.gc.ca

ROND POINT 2002

« Comptez-vous parmi nous ! »

PROGRAMME PRÉLIMINAIRE

Best Western Sherwood Hotel and Conference Centre, 2100 Premier Way, Sherwood Park

Samedi le 19 octobre

Pour réservations : 1 800 528 1234

Matinée

8 h à 9 h	Inscription
9 h à 11 h 45	Présentations à thèmes et travail de groupes

Après-midi

11 h 45 à 13 h	Diner
13 h à 17h30	Assemblée générale annuelle de l'ACFA
18h00 à 20h30	Banquet et remise des Prix d'excellence

Soirée

21 h à 22 h 30	Spectacle de Sol présenté par l'ACFA régionale d'Edmonton

Pour les enfants et les membres de la famille de tout âge, le centre de congrès est rattaché à Millenium Place, un centre récréatif offrant une grande diversité d'activités (patinage, piscine à vagues et jeux, course intérieure, amusements, terrain de jeux intérieur pour les petits, badminton, ballon volant, mur d'alpinisme, équipement d'exercice physique, etc.)

COUPON RÉPONSE : RÉSERVER VOS REPAS

Nom :___________________________

Adresse : ___________________________

Téléphone : _______________ Télécopie : _______________

☐ Diner : 15 $ ☐ Banquet : 30 $ ☐ Passeport (inclus dîner et banquet) : 40 $

*Deux cents billets de 15 $ pour le spectacle Sol seront disponibles aux membres de l'ACFA qui assistent au banquet. Ces billets sont vendus au Secrétariat de l'ACFA provinciale sur la base de premier arrivé / premier servi jusqu'au 11 octobre. Après cette date les billets pour le spectacle de Sol seront disponibles à l'ACFA régionale d'Edmonton au prix régulier.

Faire parvenir votre chèque à l'ACFA provinciale,
#303, 8627-91e rue, Edmonton, Alberta T6C 3N1

FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

***La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL)** est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous sommes présentement à la recherche d'une personne qui occupera les fonctions suivantes :*

ANALYSTE FINANCIER PRINCIPAL

Calgary (Alberta)
Échelle salariale : 51 194 $ – 63 986 $

CONSEILLER AUX PARTENARIATS

Calgary (Alberta)
Échelle salariale : 57 356 $ – 71 682 $

Des renseignements supplémentaires sur ces possibilités d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**; vous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le 4 octobre 2002.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC

AU COEUR DE L'HABITATION

Canada

Affaires indiennes et du Nord Canada | Indian and Northern Affairs Canada

Avis de projet de marché - 09-02-6000

Services de recherche et d'analyse et de soutien en recherche

Le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (MAINC) a constamment besoin de services de recherche historique et de soutien en recherche pour sa direction générale de la Gestion et du Règlement des litiges. Ces services visent à aider l'État pour les besoins des litiges concernant les événements historiques et contemporains, les activités pétrolières et gazières et les programmes et politiques du gouvernement relatifs aux Premières Nations. Une vérification approfondie de la fiabilité est une condition préalable au marché.

Le MAINC souhaite conclure des conventions d'offres à commandes (COC) en vue de la prestation de services de recherche et de soutien en recherche. Tous les soumissionnaires doivent avoir de l'expérience dans l'exécution de projets de recherche et dans la préparation de rapports historiques détaillés basés sur des sources de première main. La préférence sera donnée aux soumissionnaires ayant une expérience confirmée dans les recherches historiques à des fins juridiques. Le travail sera principalement effectué à deux endroits : Calgary (Alberta) et secondairement Vancouver (Colombie-Britannique).

Les soumissionnaires seront évalués en fonction de leur expérience, de leur rendement dans un travail précédent, de leurs qualifications, ainsi que de la qualité et du coût de leur proposition.

La période de l'offre à commandes s'étendra de la date d'adjudication du marché jusqu'au 31 octobre 2004, avec possibilité d'une prorogation d'un an à la seule discrétion de l'État.

Ceci n'est pas un appel d'offres de services de recherche juridique ou de services juridiques.

Cet approvisionnement est assujettit à l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA)

Canada

Parce que vos affaires diffèrent

À la BDC, nous savons que la situation de chacun de nos clients de l'Alberta est unique et leurs besoins, particuliers. Voilà pourquoi nous vous offrons des solutions d'affaires taillées sur mesure. Appuyées par des décisions prises dans votre région, une vision de partenariat à long terme et une approche proactive. À la BDC, la croissance de votre entreprise nous tient à cœur... parce que vos affaires diffèrent.

Canada

www.bdc.ca

La Banque de développement du Canada

EN ALBERTA. EXCLUSIVEMENT AU SERVICE DES PME.

BDC

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

Le Franco, #201, 8627- 91ᵉ rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures) 426-6625
Rés.: 468-3067
Télec.: 463-2514

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Judeet la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91ᵉ Rue
Edmonton (Albeta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

La prématernelle **École Enfantine** d'Edmonton accepte présentement les inscriptions pour l'année scolaire 2002/2003.

Établis depuis 1985, nous offrons des **programmes préscolaires de qualité** aux enfants de 3 à 5 ans dans un environnement francophone, chaleureux et multiculturel.

école enfantine

8610 81ᵉ rue
dans l'École publique Gabrielle-Roy
Pour information, appelez
Sophie Burelle au 485-0764

Il parle 140 langues

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

TV5

Semaine du 5 octobre 2002

Photo : F2 ©Sarell

CULTURE ET DÉPENDANCE: faut-il être anti-américain ?

Dimanche 6 ocotbre à 18 h 30
Mardi 8 octobre à 10 h 15
Mercredi 9 octobre à 22 h 15

Franz-Olivier Giesbert, Nicolas Rey et Elisabeth Lévy reçoivent leurs invités autour des thèmes qui agitent la société d'aujourd'hui. Discussions, argumentations, contradictions ou polémiques: la langue de bois est définitivement bannie du plateau. Cette semaine, Dominique de Villepin, Jean-François Revel, Emmanuel Todd, Claude Allègre, Jean-Marie Rouart et Jean Ziegler confrontent leurs points de vue sur l'anti-américanisme. *Faut-il être anti-américain ?* debat qui ouvre une saison dynamique et impertinente de *Culture et dépendances*.

DES RACINES ET DES AILES : l'illettrisme

Lundi 7 octobre à 17 h 30
Jeudi 10 octobre à 22 h 15

Il y a 25 ans, l'association ATD quart monde lance un cri d'alrme: plusieurs millons de Français sont illettrés. Il y a 4 ans, à travers le vote d'une loi sur le sujet, la lutte contre l'illettrisme devient un enjeu national. Et pourtant: aujourd'hui, la mauvaise maîtrise du français est encore un facteur d'exclusion pour 10% des adultes et 15% des jeunes. Une équipe DES RACINES ET DES AILES raconte l'histoire de certains d'entre eux, qui ont décidé de surmonter ce handicap et de retourner sur les bancs de l'école.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5ᵉ Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albe rt
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89ᵉ Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
11H00

Ste-Anne
9810-165ᵉ Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110ᵉ Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1ᵉʳ, 3ᵉ & 5ᵉ samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114ᵉ Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Shafik (Sam) Kassam

Service Bilingue

Devonian Hyundai — Subaru City

Tél.: 780.484.3311
1-800-586-1467

Voitures neuves et d'occasion de qualité supérieure

10120 - 178 Rue
Edmonton, AB T5S 1P5
www.devonianhyundai.com
shafikk@devonianhyundai.com

Canards Illimités Canada

NOUS CONSERVONS LES TERRES HUMIDES...

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes,
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105ᵉ Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 10ᵉ Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5929 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E5

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82ᵉ Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189
Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

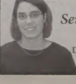
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660
Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek
Optometry Centre

• *Examen de la vue*
• *Lentilles cornéennes*
• *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82ᵉ Avenue



Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous
468-3390

Le Club de Bicolo

Jeu de la migration

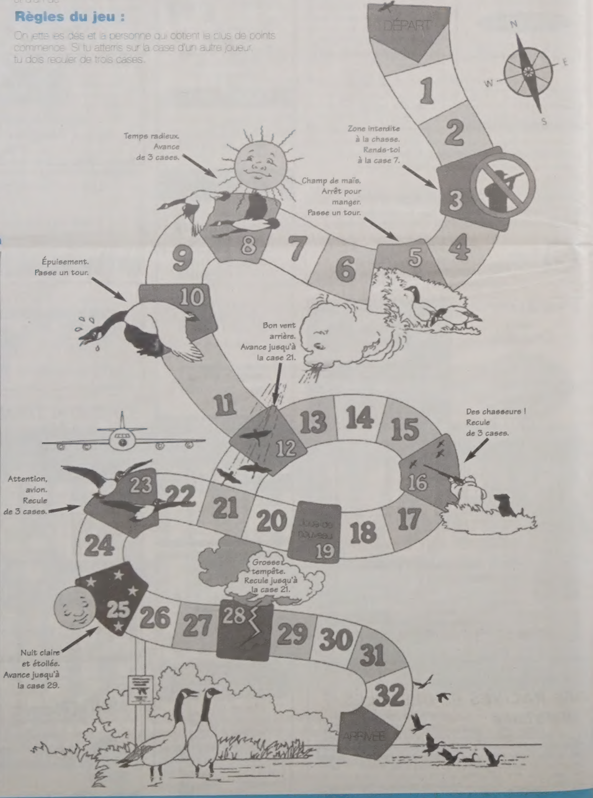
Aujourd'hui, je vais te parler des oiseaux migrateurs. Les oiseaux sont les plus grands voyageurs du monde. La migration est liée aux changements de saison. Mais tous les oiseaux ne partent pas vers les pays chauds. Certaines espèces passent tout l'hiver ici, peut-être les reconnaîtras-tu sur les images.

Lorsque le temps se refroidit, de nombreux oiseaux s'envolent vers des régions plus chaudes. Ce déplacement d'un endroit à un autre est appelé « migration ». Les oiseaux émigrent surtout parce que la nourriture devient très difficile à trouver dans la neige et le froid.

Joue à ce jeu avec les bernaches du Canada lorsqu'elles s'envolent vers le sud pour l'hiver. Pour jouer, tu n'as besoin que de boutons ou de pièces de monnaies qui serviront de jetons et d'un dé.

Règles du jeu :

On jette les dés et la personne qui obtient le plus de points commence. Si tu atterris sur la case d'un autre joueur, tu dois reculer de trois cases.



Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

ABONNEZ-VOUS AU FRANCO!

Le Franco VOTRE hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!

(780) 465-6581

Vol. 36 no 36 | Edmonton, semaine du 4 au 10 octobre 2002 | 20 pages | 60¢

Décès du sénateur Ronald Duhamel

MYLÈNE CRÊTE

La Liberté, Winnipeg

Le sénateur Ronald Duhamel a été emporté par le cancer, le 30 septembre, à son domicile, entouré de sa famille et de ses amis intimes. Il était âgé de 64 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Carolyn, ses trois filles Kathie, Natalie et Karine ainsi que de nombreux frères et sœurs.

Ronald Duhamel a fait sa marque dans la politique fédérale en tant que secrétaire d'État à la Diversification de l'économie de l'Ouest et de ministre des Anciens combattants. Il a fait son entrée au Parlement en 1988 après avoir mené une carrière dans la fonction publique du Manitoba, surtout du côté de l'éducation.

« Il s'est aussitôt distingué par sa vive intelligence et par sa prodigieuse énergie », a souligné le premier ministre du Canada, Jean Chrétien par voie de communiqué. « J'ai toujours été impressionné par son attachement profond à ses racines franco-manitobaines. Ronald était une bonne personne. Il avait la répartie facile, une compassion sans faille et un entregent remarquable. »

Né à Saint-Boniface le 2 mars 1938, Ronald Duhamel était le huitième des douze enfants de Jean-Baptiste Duhamel et le fils aîné de Hortense Lemieux. Il fut le seul de toute la famille à pouvoir fréquenter l'école secondaire, car sa petite taille ne le destinait pas aux travaux de la ferme. À cette époque, il habitait Pinewood, une petite agglomération de la région de Rainy River dans le Nord-Ouest de l'Ontario où il poursuivra sa scolarité.

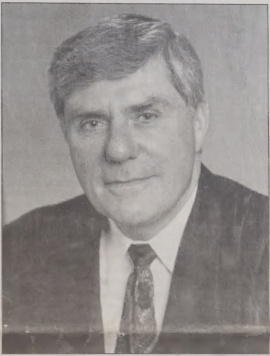


Photo: Archives La Liberté

À l'âge de 16 ans, son diplôme d'études secondaires en main, il est embauché comme enseignant dans une école située au nord de Dryden. Les quatre années suivantes lui permettent de faire l'expérience de divers métiers qui lui confirment sa vocation pour l'enseignement. Il y apprend entre autres à écouter les opinions de tous et à les concilier pour produire un travail de qualité. De là lui viendra également son souci de l'inclusion.

Ronald Duhamel entreprend ensuite des études supérieures. Il termine l'école normale, entame un baccalauréat à temps partiel à l'Université de Lakehead. Aussitôt cette première étape achevée, il se lance dans une maîtrise en administration scolaire à l'Université de Toronto, puis complète un doctorat en administration portant sur les écoles d'immersion en un laps de temps record de deux ans.

Tout au long de ses études, Ronald Duhamel continue à œuvrer au sein du système scolaire ontarien. Il devient tour à tour directeur général d'une commission scolaire à Peterborough et directeur général d'une commission scolaire de la région de Kapuskasing. Il sera d'ailleurs la plus jeune personne dans l'histoire de l'Ontario à occuper ce poste.

Après le décès de son père, Ronald Duhamel retourne vivre dans sa province natale. Sa mère habite toujours le nord-ouest de l'Ontario et il souhaite se rapprocher d'elle. Il accepte donc le poste de sous-ministre adjoint responsable de l'éducation française dans le gouvernement manitobain, puis deux ans plus tard celui de sous-ministre à l'Éducation. Il sera encore une fois pionnier dans son domaine puisque ce poste n'avait jamais été accordé à un francophone au pays mis à part au Québec. En 1987, il reçoit une médaille du lieutenant-gouverneur pour son travail en administration publique.

Les gens de son entourage lui suggèrent de plus en plus de se lancer en politique. Il avait tout d'abord été recruté par le Parti conservateur du Manitoba, en 1979, avant d'accepter d'occuper la fonction de sous-ministre sous l'égide des néodémocrates. Presque dix ans plus tard, il joint les libéraux et remporte les élections fédérales dans la circonscription de Saint-Boniface avec plus de 50 % des voix. Il gagnera également les élections de 1993 et de 1997.

Il aurait aimé devenir ministre plus rapidement, car « le temps passe vite ». Sa patience a toutefois été récompensée en 2000, lorsqu'il a été nommé ministre des Anciens combattants, en conservant les titres de secrétaire d'État de Sciences, Recherche et Développement et de la Diversification de l'économie de l'Ouest canadien.

Ses fonctions au sein du cabinet Chrétien ont pris fin en janvier 2001, lorsque le premier ministre l'a nommé au Sénat. Ronald Duhamel avait appris qu'il souffrait d'un cancer du rein en 1999, une maladie qu'il avait combattu grâce à des traitements de radiothérapie. Deux ans plus tard, la maladie le rattrape et ne lui laissera qu'une année pour terminer sa carrière politique.

CETTE SEMAINE...

Discours du Trône — à lire en page 3

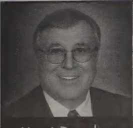
Panorama — à lire en page 7

Ciel, mes femmes ! — à lire en pages 10 et 11

Chronique nutrition — à lire en page 17

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

004-006 00555 00000471 XX1697(U)
JULIETTE HENLEY
8772 189 RUE
EDMONTON AB CAN T5T 6C4



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON

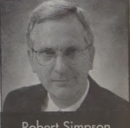
AVOCATS ET NOTAIRES

Connaissez vos Droits

ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS

Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite

Frais au pourcentage **420-6850**



Robert Simpson

Question d'équilibre

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Dame Justice est dépeinte comme étant aveugle et tenant en mains une balance et une épée, pour trancher. Trancher comme le roi Salomon était prêt à le faire, littéralement, ou du moins à en donner l'impression, histoire de faire surgir la vérité. Le symbole de la balance fait état de la part des choses, de la cause de l'un versus la cause de l'autre, comme quoi rien n'est absolument vrai ou faux, noir ou blanc. Il reste donc le fait indubitable que la justice est aveugle, que la loi est la loi.

Voilà essentiellement ce qui est véhiculé par la statue de la Justice. Ce qui est loin de traduire dans son entièreté le symbole de la balance. Et c'est - justement - ce point que la juge en chef de la Cour suprême du Canada, la Très honorable Beverly McLachlin, a tenu à élucider lors de la première conférence de la saison de la Série Louis Desrochers. Devant près de 200 personnes réunies au Centre Telus de l'Université de l'Alberta, la juge en chef a donc exploré la question d'équilibre dans le travail des juges et dans les jugements que ces derniers doivent porter.

Pour illustrer son propos, Beverly McLachlin a choisi deux thèmes: les droits linguistiques et la lutte contre le terrorisme. Postulat de départ : tout jugement, même si assujetti à une loi spécifique, doit tenir compte de réalités sociales présentes, de tendances à venir, et même de traditions passées. De plus, il y a maintenant 20 ans, le Canada s'est doté d'une Charte des droits et des libertés et d'une Constitution qui ont changé bien des choses.

Premier état d'équilibre donc : celui qui doit nécessairement être développé entre les lois existantes et la Charte. D'où un certain nombre de causes célèbres au fil des ans. Deuxième état d'équilibre : celui qui doit tenir compte des besoins minoritaires quels qu'ils soient, à l'encontre en quelque sorte des lois qui gouvernent la majorité. En ce sens, toute la question des droits linguistiques, et surtout celle du droit à l'éducation en français en régions « où les nombres le justifient » amène de l'eau au moulin de la juge en chef. Car l'équilibre s'est en fait établi sur ce simple ajout : « là où les nombres le justifient ».

La question est plus grise quand on en vient à traiter du célèbre Bill 101, la loi québécoise qui a fait couler beaucoup d'encre et de salive, et qui continue d'ailleurs à soulever chez certains une certaine aigreur. La juge McLachlin a attaqué la question sans ambages, son propos visant à démontrer qu'en bout de ligne, les ajustements apportés à la loi par le gouvernement du Québec, après quelques avatars juridiques, ont rendu la loi plus équilibrée.

Si la juge en chef s'est un peu enlisé avec ses propos sur le Bill 101, son raisonnement sur la question de la lutte contre le terrorisme, par contre, coulait de source. Ce raisonnement n'est pas nécessairement neuf; il est avancé par plusieurs autorités et observateurs, et a été maintenant maintes fois entendu. Il fait état d'un dilemme : celui qui consiste à maintenir les droits et libertés de tous, tout en donnant aux autorités anti-terroristes le droit de se livrer à des pratiques qui pourraient limiter la pleine jouissance de ces mêmes droits. Encore une fois donc, équilibre.

Photo : Eric Batalla

La Très honorable Beverly McLachlin et Madame Claudette Tardif, Doyenne de la Faculté St-Jean

Ce combat éternel entre les droits de la personne - même individuelle par définition - et les « valeurs collectives » d'une part, surtout en regard de l'existence d'une Charte des droits, et la mise en place et l'application de lois parfois intransigeantes d'autre part, est donc à la base du travail de tout juge, assure la juge McLachlin. Ce qui donne aux cours, et particulièrement à la Cour suprême du Canada, instance ultime, une autorité qu'elles n'avaient peut-être pas avant le rapatriement de la Constitution (17 avril 1982). Beverly McLachlin, dans son allocution, a même parlé d'une « hégémonie de la cour », ce que certains n'hésitent pas à décrier en disant préférer une hégémonie de l'État.

Mais là aussi, il y a équilibre. En fait, les pouvoirs législatifs, c'est-à-dire les différents parlements, ont le droit de se retirer tout simplement de ce qu'ils jugeraient comme étant inadéquats dans leurs réalités, grâce à la clause de retrait facultatif. C'est l'épée de Damoclès prête à être dégainée devant celle de la Justice. La juge en chef n'a pas mentionné cet état de fait, hors propos dans son exposé, quoique tout à fait à propos dans le contexte de « l'hégémonie de la cour ».

La juge en chef n'a pas mentionné non plus que les juges des hautes cours canadiennes, et donc ceux de la Cour suprême, sont nommés par le Conseil privé du Canada, soit par le premier ministre lui-même. Ainsi, sur les neuf juges qui siègent actuellement au plus haut tribunal du pays, Jean Chrétien en a nommé cinq. L'année prochaine, à la retraite du juge Charles Doherty Gonthier, il y en aura un sixième. Si le premier ministre reste en poste jusqu'en 2005, il y en aura un septième, pour remplacer le juge Louis LeBel. Ces juges sont nommés à vie ou jusqu'à la retraite, à 75 ans.

Le concept « d'hégémonie des cours » se teinte dans ce contexte d'une certaine dose de gris, n'hésitent pas à dirent certains en assurant que le processus de nomination devrait être révisé. Personne, sauf peut-être les plus aigres, n'argumente l'impartialité de ces juges qui, au fil des ans, ont tranché sur des questions aussi diverses et explosives que les droits des personnes homosexuelles, le droit des femmes à l'avortement, et les droits territoriaux autochtones.

Personne n'argumente non plus les qualifications de Beverly McLachlin qui l'ont élevée au poste de juge en chef. Originaire de Pincher Creek, en Alberta (7 septembre 1943), diplômée de l'Université de l'Alberta (1968), avocate tour à tour à Edmonton, Fort St. John et Vancouver, professeur de droit à l'Université de Colombie-Britannique (1974-1981), Mme McLachlin a été nommée juge à la Cour de Vancouver, puis à la Cour d'appel de la Colombie-Britannique, et enfin à la Cour suprême de cette province avant d'accéder à la cour suprême du Canada le 30 mars 1989. Elle était désignée juge en chef le 7 janvier 2000. Dans sa présentation dithyrambique, et extrêmement amusante, de la conférencière, l'avocat Hervé Durocher, ancien camarade de classe, n'a pas manqué de noter « que l'on s'efforçait toujours de trouver à la juge en chef un travail qui soit à la mesure de ses capacités ».

Et personne n'a argumenté enfin le succès des Conférences Louis Desrochers en études canadiennes, conférences qui, l'année dernière, ont accueilli près de 2 000 personnes sous le titre de « Tisser des liens entre Canadiens ». La série de cette année, toujours sous l'égide la Faculté Saint-Jean bien sûr, se poursuivra en janvier prochain avec une conférence de Maître Renée Dupuis, spécialiste des droits de la personne et du droit relatif aux Autochtones.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : ____________________
ADRESSE : ____________________
VILLE : ____________________
PROVINCE : ____________________
CODE POSTAL : ____________________
TÉLÉPHONE : ____________________

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

Citation de la semaine

Qui prête à rire n'est jamais sûr d'être remboursé.

Raymond Devos, *humoriste belge*

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Discours du Trône : langues officielles et santé

Ottawa (selon APF) : Sans surprise, le gouvernement Chrétien a confirmé qu'il appliquera un plan d'action sur les langues officielles qui mettra notamment l'accent sur l'enseignement dans la langue de la minorité et l'enseignement de la langue seconde. L'objectif avoué est de doubler d'ici dix ans le nombre de diplômés des écoles secondaires ayant une connaissance fonctionnelle du français et de l'anglais.

Le plan « appuiera le développement des communautés minoritaires d'expression française et anglaise et rendra plus accessibles les services dans leur langue dans les domaines tels que la santé », peut-on lire dans le discours du Trône présenté par la gouverneure générale Adrienne Clarkson le 30 septembre dernier. Le plan d'action « renforcera » enfin l'utilisation des deux langues officielles dans la fonction publique fédérale, autant au travail que dans les communications avec les citoyens.

Le ministre responsable des langues officielles, Stéphane Dion, avait déjà dévoilé les grandes orientations du plan d'action le 22 juin à Whitehorse, lors de l'assemblée annuelle de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA). L'annonce d'un plan d'action sur les langues officielles dans le discours du Trône fait elle-même suite à la promesse contenue dans le discours du Trône du 30 janvier 2001, dans lequel Ottawa avait annoncé son intention de renouveler son engagement à l'égard des communautés minoritaires de langue officielle. Le premier ministre Chrétien avait par la suite annoncé, le 25 avril 2001, la nomination du ministre Stéphane Dion à titre de responsable des dossiers touchant les langues officielles. Le plan d'action du ministre Dion doit être dévoilé d'ici cet automne, au plus tard au début de 2003.

Cela étant posé, c'est néanmoins la santé qui reste et qui sera l'une des priorités du gouvernement fédéral au cours des prochains mois. Le premier ministre Jean Chrétien convoquera en fait une rencontre des premiers ministres des provinces « pour jeter les bases d'un plan de réforme complet » dans le domaine de la santé, qui contiendra une projection des investissements fédéraux à long terme. Ces investissements, lit-on dans le discours du Trône, seront inclus dans le prochain budget du gouvernement.

Ottawa a aussi annoncé son intention d'aller de l'avant avec un plan d'action dans les secteurs de la santé qui relèvent de sa responsabilité. La législation fédérale en matière de protection de la santé sera révisée, la sécurité du système alimentaire sera renforcée et une nouvelle loi sur les pesticides visant à protéger la santé des Canadiens, « surtout celle des enfants », sera déposée. Le gouvernement a aussi l'intention de modifier les programmes existants pour permettre aux Canadiens de s'occuper d'un enfant, d'un parent ou d'un conjoint gravement malade ou mourant, sans mettre en péril leurs emplois ou leurs revenus.

Le gouvernement fédéral entend de plus prendre des mesures additionnelles pour réduire l'écart entre l'état de santé des Autochtones et celui des non-Autochtones. Pour se faire, il mettra en place une stratégie de promotion de la santé et de prévention des maladies chez les Premières Nations. Le gouvernement a aussi l'intention d'améliorer la prestation des services de santé dans les réserves.

Un plan de lutte contre la pauvreté sera également établi grâce à un programme d'investissements à long terme destiné à libérer les familles pauvres de leur dépendance envers l'aide sociale. Le gouvernement a en fait annoncé une augmentation importante de la prestation nationale pour enfants qui est versée aux familles pauvres. L'accès à des services de garde pour les familles pauvres et monoparentales sera, de plus, accru.

Les Autochtones ont droit encore là aux attentions du gouvernement libéral, qui annonce un investissement dans des programmes de développement de la petite enfance pour les Premières Nations. Plus précisément, le gouvernement veut étendre l'actuel programme d'aide préscolaire pour les Premières Nations et augmenter l'aide aux parents et aux communautés dans la lutte contre le syndrome d'alcoolisme fœtal.

Le discours du Trône annonce aussi un sommet national sur l'innovation et l'apprentissage en novembre, un autre sommet sur l'activité physique et le sport en 2003, la ratification du Protocole de Kyoto sur les changements climatiques, la création de dix nouveaux parcs nationaux et de cinq nouvelles aires marines nationales de conservation au cours des cinq prochaines années et, encore une fois, un projet de loi sur la protection des espèces en péril. Le dernier effort en la matière est mort au feuilleton cet été.

Il y aura aussi une réforme attendue de la fonction publique, qui devrait comporter des aspects touchant les langues officielles. D'ailleurs, le gouvernement entend de plus mettre en place des mesures pour aider les enfants des nouveaux immigrants à apprendre le français et l'anglais. Toutes ces promesses et annonces, assure-t-on, se réaliseront dans le cadre d'un budget équilibré et du contrôle des dépenses.

Marche des femmes 2002
« Poser un geste en apprenant »

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Photo : ACFA régionale d'Edmonton

Les membres du Comité femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton, qui organise depuis trois ans une marche de sensibilisation, prennent, cette année, une nouvelle orientation pour cette activité en particulier : il a été décidé de mettre l'accent sur le fait que la marche est une activité ouverte à tout le monde, pas seulement aux femmes, puique « la pauvreté et la violence familiale sont des fléaux qui touchent toute la société ».

Cette volonté d'ouverture, l'angle différent qui est pris cette année, est un essai qui a sans doute pour origine l'échec relatif de la marche organisée en 2001. La première année, en effet, la rencontre avait attiré une cinquantaine de participantes, mais l'année dernière, la participation avait été décevante, ce qui avait pu, en grande partie, être vu comme une des conséquences directes du 11 septembre : les gens n'avaient pas envie de sortir de chez eux et plusieurs manifestations publiques, à travers le pays, avaient été annulées.

Pour le Comité femmes, « montrer sa solidarité » consiste à « poser des gestes concrets ». Il est donc demandé aux marcheurs d'apporter du pain ou des denrées non-périssables, qui seront remises au Lurana Shelter, un refuge qui accueille les femmes violentées. À noter que les 3, 4 et 5 octobre, les personnes qui le désirent pouvaient apporter leurs dons dans une boîte déposée à cet effet dans la Rotonde de la Cité francophone et que l'ACFA régionale d'Edmonton accepte évidemment les dons après ces dates.

Autre nouveauté pour « poser un geste en apprenant », et une initiative qui pourrait peut-être attirer plus de gens que l'année passée : la marche suivra un parcours dans le centre-ville d'Edmonton, où on en profitera pour en apprendre un peu plus sur l'histoire des francophones en Alberta en passant en revue des lieux comme la Législature albertaine, l'église Saint-Joachim, Le Marchand Mansion ou la maison Gariépi. Il s'agira donc d'une visite guidée, avec des commentaires du Dr Nathalie Kermoal, en même temps qu'un parcours de santé qui devrait prendre deux à trois heures, d'autant qu'une pause-café est prévue.

La marche se déroulera le 6 octobre, à 14h, à partir de l'entrée principale de l'Assemblée législative de l'Alberta.

Le Comité femmes est composé des personnes suivantes : Lise Bélanger, Isabelle Déchène Guay, Dominique Isabelle, Nathalie Kermoal, Suzanne Lamy-Thibaudault, Nicole Pageau, Claire Paquin-Murphy et Rita Tshiluba.

Des retrouvailles et des défis pour la Société des Jeux

Encan silencieux

Photo : Sandrine Griffon

Histoire de retracer dix ans de vie, la Société des Jeux francophones de l'Alberta avait décidé, samedi 28 septembre dernier, de tenir son Assemblée générale annuelle en même temps que des retrouvailles d'anciens bénévoles ou d'anciens athlètes. Environ 25 personnes ont donc pu assister à une journée d'activités variées : pièce de théâtre retraçant l'histoire de l'organisme, jeux, présentations et encan silencieux (qui a rapporté plus de 300$). L'AGA, quant à elle, a vu un questionnement sur les problèmes du passé, notamment, la baisse des inscriptions lors des derniers jeux. Par ailleurs, seulement deux personnes se sont portées volontaires pour siéger au Conseil d'Administration : Mme Marianne Jauniaux (Présidente) et M. Luc Letendre (Directeur) - la Société a donc entrepris des démarches pour trouver un vice-président, un secrétaire-trésorier et deux autres directeurs. Il s'agira pour ce nouveau comité d'établir un plan d'action pour redonner un second souffle à la Société des Jeux francophones de l'Alberta. On espère, entre autres, axer ce plan sur la communication pour la tenue des prochains jeux, qui auront lieu à Edmonton, du 16 au 19 mai 2003.

EDITORIAL

Docteur, docteur !

Le discours du Trône marquant le début de la première session du 37e Parlement du Canada a été lu, synthétisé, analysé, disséqué, peut-être même digéré. Promesses, intentions, programmes, plans, termes habituels à ce genre de document y sont présents, dans la même mesure que pompes et célébrations habillent sa livraison. Thèmes centraux de ce discours, comme bien d'autres avant et bien d'autres à venir: santé et langues officielles, éducation aussi. Mais pas grand chose sur la santé en français, du moins en termes concrets.

Cause ou effet, certains, peut-être même plusieurs dans les milieux francophones, ne croient pas que la question de l'obtention de services de santé en français puisse constituer un point de ralliement pour les communautés. La santé en français, disent ceux-là, ne concernent que les unilingues francophones, lesquels sont extrêmement rares en régions minoritaires. Puisque la majorité peut s'exprimer en anglais, le fait de revendiquer pour des services en français dans le domaine de la santé serait donc d'une importance discutable. Non pas négligeable quand même, mais certainement pas d'une importance capitale. Et puis, assurent en plus ceux qui voient là un intérêt relatif, les jeunes, qu'il faut à tout prix rallier au fait français et aux causes francophones, seraient loin de saisir la santé comme étant un thème central dans l'expression d'une identité, un cheval de bataille pour de nouvelles revendications. L'éducation en français, il y a 20 ans, valait la peine de combattre; mais la santé en français, aujourd'hui... Et pourtant...

Pourtant, la plupart des professionnels qui oeuvrent dans le domaine de la santé reconnaissent volontiers que le fait d'offrir des services en utilisant la langue maternelle de ceux qui se présentent aux différents comptoirs a une importance notable à toutes sortes d'égards, ne serait-ce qu'en permettant l'établissement d'un rapport primaire qui peut conduire à la création d'un climat de confiance. De plus, le fait de pouvoir expliquer de quoi l'on souffre de façon aussi claire que possible a son importance en tant que telle, et ce n'est pas pour rien que plusieurs autorités régionales offrent des services d'interprète à leurs patients chinois, japonais, ukrainiens. Tout cela n'a pas à être argumenté, puisque rempli de bon sens.

Pourtant encore, il y a une dimension supplémentaire à toute la question de la santé en français, une dimension dont pas grand monde ne parle : celle qui fait le lien avec l'éducation. Car si l'on veut oeuvrer dans le domaine de la santé, que ce soit à titre de médecin, d'infirmier ou de technicien en laboratoire, ou en bien d'autres spécialités encore, il faut étudier. En anglais. Ou alors «s'expatrier» au Québec ou à Ottawa, peut-être même plus loin, pour revenir par la suite dans son coin de pays et y travailler en anglais - si l'on y revient, dans son coin de pays. Alors, quels genres de débouchés offre-t-on vraiment à ces jeunes qui ne s'intéressent pas, dit-on, à la santé en français ? Une éducation secondaire en français et puis c'est tout ? Et une éducation post-secondaire qui les amène largement soit à la fonction publique fédérale soit au domaine de l'éducation ? Un genre de vase clos, ou peut-être de vase communiquant. Dans ce contexte, et tant et aussi longtemps que d'autres avenues de formation ne seront pas créées pour ces jeunes dont on parle si souvent, l'éducation en français, malgré tous les mérites dûs, malgré tous les gains obtenus, malgré tous les progrès enregistrés, ne sera à la limite qu'un effort de folklore. Oui, la langue française sera présente puisqu'enseignée, mais les lendemains en milieu de travail seront dans une large mesure anglophones. Réalité des choses, que les professeurs vérifient en fait quotidiennement dans les cours d'école, où les élèves parlent anglais.

En toute justice, il faut mentionner que plusieurs institutions voient cette situation clairement. En fait, comme nous l'avons rapporté dans une édition récente, un consortium d'universités et de collèges francophones - qui inclut la Faculté Saint-Jean - a été mis sur pied pour forcer la question. Pour amener des fonds gouvernementaux à la création de programmes d'enseignement dans le domaine de la santé. De façon à offrir des avenues aux jeunes intéressés à des carrières dans le secteur.

Santé, langue, éducation. Les trois éléments se tiennent, comme pourraient se tenir droit, langue et éducation. Et bien d'autres triumvirats du même genre. Là où les nombres le justifient. Là où la demande le justifie. Pour créer cette demande, il faut d'abord être convaincu, puis convaincre ceux qui doutent, ensuite rallier les jeunes que l'on dit vouloir amener au bercail francophone, et enfin faire des demandes concrètes et présenter des plans de développement précis. Il faut croire, argumenter, revendiquer, combattre. Avec pour résultat des mentions d'intentions dans les discours du trône. Qui que soit le premier ministre, au fédéral comme au provincial.

Éric Batalla

Une manifestation... explosive!

Photo : Reuters

Une manifestation monstre a récemment été tenue à Madrid pour protester contre une intervention possible des États-Unis en Iraq. Dans la foule rassemblée au coeur de la capitale espagnole, le 29 septembre dernier, deux manifestantes se sont fait particulièrement remarquer par les photographes rassemblés pour la circonstances. « Déguisées » quelque peu en commandos-suicide, moins les habits de combattantes si l'on peut dire, elles brandissaient une pancarte qui clamait « Non à la guerre ». Quant aux inspecteurs des Nations Unies qui seront admis en Iraq après quatre ans d'absence, ils devaient se rencontrer le même jour pour préparer leurs discussions à venir face aux autorités de Baghdad.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'encart *La clé des champs*, Magazine de voyage au Canada, inséré dans l'édition du *Franco* du 13 septembre dernier (Vol. 36, no. 33).

La promotion du concours Escapade canadienne de Days Inn - Canada qui se trouve en page 5 de cet encart stipule que l'on peut poster le bulletin de participation « avant le 26 octobre 2003 », alors qu'il faudrait lire « avant le 26 octobre 2002 ».

La Commission canadienne du tourisme tient à s'excuser de tout inconvénient que cette erreur aura pu occasionner aux lecteurs de l'encart et du *Franco*.

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.

Association de la presse francophone

OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Centralta
Judith Cadorette

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Grande Prairie
France Côté

Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Monette Gauthier

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

40 ans de « petite » histoire

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Au printemps dernier, un petit édifice situé au coin nord-est du terrain de la Faculté Saint-Jean s'écroulait sous les coups d'une pelle mécanique. Il n'a pas fallu grand chose pour abattre le vieil édifice désaffecté; il tenait à peine debout, et était constamment soumis au vandalisme. Mais ce faisant, et sans avoir de choix, les auto-rités de l'Université de l'Alberta mettait ainsi fin à 40 ans de « petite » histoire francophone. Car l'édifice en question était à l'origine, du moins à partir de 1962, l'église Saint Thomas d'Aquin, siège de la paroisse du même nom, qui était née par lettre officielle de Mgr Jordan, deux ans auparavant.

Cette « petite » histoire a en fait deux volets : celui qui a à voir avec les efforts de certains laïques pour créer une paroisse francophone dans le sud de la ville d'Edmonton, efforts appuyés par plusieurs prélats, et celui qui rend compte des différentes incarnations de l'édifice lui-même, à l'origine une chapelle sur la base militaire de Claresholm. Il faut savoir qu'avant l'établissement de l'église, en mars 1962, les activités « paroissiales » se déroulaient sous le toit du Collège Saint-Jean; les pères Oblats, de façon bienveillante, permettaient en effet l'utilisation de la chapelle locale et du gymnase pour ces activités.

Et ce sont en fait ces mêmes pères Oblats, le Père Arthur Lacerte en particulier, qui ont appuyé les efforts de quelques convaincus quant à la création d'une paroisse. D'une vraie paroisse, cataloguée, homologuée, et même « canonisée ». Ces convaincus, c'était des gens tels René Blais, François Baillargeon, Germain Desaulniers, puis Paul Magnan et Arthur de Rocquigny et Albert Tessier, et enfin René Chalifoux et Lucien Durand et Armand Labossière. La paroisse naissait ainsi, avec une lettre de Mgr Jordan, le 5 août 1960; et l'érection canonique était approuvée le 2 décembre suivant par Mgr MacDonald, ce qui mettait la nouvelle entité sous le patronage de Saint Thomas d'Aquin. Ce qui était tout à fait à propos, puisque la création de la paroisse était en fait liée à l'établissement de classes bilingues au sein de l'école du quartier, l'École Saint Thomas Aquinas (sur le site de laquelle est maintenant située la Cité francophone).

Mais l'aventure ne faisait que commencer. Car qui disait paroisse disait église, et qui disait église disait terrain. L'abbé Denis Hébert, premier curé résidant, de concert avec les syndics précédemment nommés, a donc approché le président de la Commission scolaire catholique d'Edmonton, le docteur Joseph Moreau, pour faire l'acquisition d'un terrain, ce qui était fait de concert avec la ville d'Edmonton; ce terrain a d'ailleurs aussi sa « petite » histoire, qui est en fait une autre histoire. Quoiqu'il en soit, les efforts se tournaient alors du côté des pères Oblats du Collège Saint-Jean, pour louer une partie de terrain située au coin nord-est de la propriété. Et le 13 juillet 1961, le Provincial des Oblats de Marie Immaculée, le père Guy Michaud, consentait à la demande, à certaines conditions de location.

Entre-temps, le député fédéral Marcel Lambert, secrétaire pour le Ministère du Revenu national, avait été approché dans le cadre de démarches effectuées pour obtenir une chapelle bâtie sur la base militaire de Claresholm, chapelle dont les autorités de l'aviation canadienne désiraient se débarrasser. Une offre de 4 125$ avait donc été faite à la Corporation de distribution des biens de la Couronne le 30 juin 1961. L'offre était acceptée le 25 juillet suivant. Tout tombait donc en place.

Encore fallait-il déménager la chapelle en question. Les travaux commençaient bien sûr à la base militaire, avec la démolition de l'édifice en septembre 1961, sous la responsabilité du contremaître Jean-Paul Forest, qui s'occupait aussi du transport des « pièces » vers Edmonton. Là, c'est un nouveau contremaître qui prenait le relais; Arthur Demers était responsable de la reconstruction de l'église et de la construction du presbytère adjacent. À la fin de la même année, l'abbé Hébert emménageait dans l'édifice des Filles de Jésus, quittant ainsi le presbytère de la paroisse L'Assomption et en attendant que son nouveau presbytère soit complété.

Le travail de reconstruction de l'église était alors entamé, avec l'aide de nombreux bénévoles qui aidaient à tous les travaux. Des fonds étaient recueillis grâce à des bazars, des bingos, des ventes de pâtisserie. Cet engagement absolu des nouveaux paroissiens permettait l'ouverture officielle de l'église le 4 mars 1962, à peine sept mois après le début des travaux à Claresholm. Sept mois d'hiver. Coûts estimés des travaux : 43 000$.

En ce dimanche d'il y a 40 ans, Mgr Jordan prononçait la bénédiction solennelle, peut-être avec un certain pincement, lui qui avait écrit le 28 juillet de l'année précédente à l'abbé Hébert: « Quand Mgr MacDonald et moi avons su que vous et les marguilliers voulaient avoir la permission d'acheter la dite Chapelle, c'était mon opinion que la permission ne devrait pas être accordée. Je n'ai pas changé d'idée et pour votre information, je crois mon devoir de vous dire que s'il dépendait de moi seul, je n'approuverais pas cette transaction » (sic). C'est le même Mgr Jordan qui avait donné au Père Lacerte le feu vert pour la création de la paroisse un an plus tôt, sans être apparemment convaincu du succès de l'entreprise.

Au cours des quelque 20 années d'existence de l'église-chapelle Saint Thomas d'Aquin, la paroisse a vibré d'activités pour ainsi rendre en quelque sorte les propos de Mgr Jordan nuls et non avenus. L'abbé Hébert a cédé sa place à l'abbé Raymond Sévigny, qui a été remplacé par l'abbé Francis Villeneuve, puis par l'abbé Raymond Guimond. Et c'est sous l'égide de ce dernier que l'église Saint Thomas d'Aquin a emménagé dans ses nouveaux locaux, à l'est de l'édifice « original », dans tous les sens du terme. Un édifice que les quelques 250 familles de la paroisse avaient appris à chérir. L'abbé Clément Gauthier prenait alors la relève, pour être succédé par un « ancien », l'abbé Sévigny, de retour à titre de « pasteur » (le terme qu'il préfère).

Photos : Archives

Et puis, l'Université de l'Alberta reprenait possession du terrain, elle qui avait pris la nouvelle Faculté Saint-Jean sous son aile, pour toutefois laisser l'usage de l'édifice à la communauté. L'ancienne chapelle militaire devenait alors théâtre, le Théâtre Popicos, cher au coeur de nombreux amateurs, puis quartier général de la Ligue d'improvisation d'Edmonton qui remplissait à craquer le petit édifice tous les vendredis soirs. Le presbytère, à l'arrière, abritait quelques bureaux, avec plus ou moins de continuité. Et puis plus rien, à part quelques activités ici et là. Et petit à petit, les deux édifices étaient abandonnés. Désaffectés, ils étaient la proie facile de vandales, ou d'autres qui y cherchaient un abri en hiver. Certains disent que des feux ont été évités par miracle.

Au printemps 2002, une pelle mécanique est apparue. Quelques heures plus tard, il ne restait qu'une pile de planches et de briques qui a vite été ramassée. La « petite » histoire de la petite église Saint Thomas d'Aquin était terminée.

Note: Le Franco *tient à remercier Soeur Alice Trottier pour son concours précieux dans le cadre de l'élaboration de cet article, un article qui, nous l'espérons, rendra justice à ses efforts de recherche. Il faut souligner d'ailleurs que Soeur Trottier a entamé cette recherche de façon à compléter un livre sur l'histoire - la « grande » cette fois - de la paroisse Saint Thomas d'Aquin.*

Le Canada, modèle d'état multiculturel pour le monde ?

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Les gouvernements fédéral et provincial semblent se rendre compte, depuis quelques mois, de l'importance du multiculturalisme, directement lié à celle de l'immigration pour un pays comme le Canada. D'où, peut-être, l'organisation, sous l'égide la Gouverneure générale du Canada et de son Altesse l'Aga Khan (chef spirituel de la communauté islamique ismaélienne), d'une conférence nationale et internationale portant le titre « Le Canada, modèle d'état multiculturel pour le monde/Canada, Global Model for a Multicultural State ».

Photo : Sandrine Griffon

Après de nombreuses coupures budgétaires touchant directement les organismes à but non-lucratif qui travaillent sur le terrain avec les immigrants et les communautés multiculturelles, l'organisation d'un tel colloque paraissait avoir pour but d'exposer les problèmes liés au multiculturalisme et les solutions pour créer un « état multiculturel » harmonieux. Nombre de délégués canadiens et internationaux ont donc pu se pencher sur la question lors de conférences, de séances plénières et d'ateliers. Un volet « jeunesse » avait même été prévu. À noter que plusieurs ateliers et conférences ont été donnés par des professeurs de la Faculté Saint-Jean.

Pourtant, une des critiques qui a été portée au sein même du colloque, portait sur le fait du peu de représentativité du français. Les organisateurs, parmis lesquels on comptait pourtant Mme Claudette Tardif, doyenne de la Faculté Saint-Jean, auraient dû, aux dires de certains, faire plus de publicité pour attirer plus de francophones. La communauté francophone de l'Alberta sera en effet, dans les dix ans à venir, au coeur de la question, et y est même déjà : on attend, dans cette période donnée, de plus en plus d'immigrants francophones, d'origines culturelles diverses, pour lesquels les structures d'accueil ne sont pas vraiment en place.

Autre critique : le titre même de la conférence n'a pas été l'objet d'un débat, alors qu'il est clairement ressorti des discussions que le Canada n'est *pas* un « modèle d'état multiculturel pour le monde ». Au contraire, les participants ont établi le fait que le pays avait besoin des chiffres de l'immigration, mais qu'il ne voulait pas des immigrants, et que le racisme est bel et bien une réalité quotidienne. On assiste, selon certains, à un « arpatheid économique », voire à une certaine hypocrisie de la part des autorités, qui se refusent toujours à reconnaitre les diplômes et les qualifications des immigrants, ce qui crée, en bout de ligne, de nombreux problèmes sociaux.

Quelques recommandations ont cependant été faites au bout de ces quatre jours, notamment que l'étude du multiculturalisme devrait se faire à tous les niveaux scolaires, même universitaires. Peu de solutions concrètes semblent avoir été trouvées, mais les organisateurs du colloque, dont la Fondation canadienne d'éducation multiculturelle, ont pris l'engagement de faire pression sur certains ministères et de continuer, dans la mesure du possible, le dialogue.

Pour marquer une retraite

Malgré le fait que sa retraite de *Language Services Alberta* ait été effective plus tôt cet été, ce n'est qu'à la mi-septembre que les collègues de Gérard Bissonette (à droite) ont pu souligner son départ avec une petite fête et bien sûr quelques cadeaux de circonstances, dont celui-ci, présenté par Pierre Desrochers (à gauche), président du Conseil scolaire du Centre-Nord. Gérard Bissonette a quitté le gouvernement après 16 ans de carrière, des années précédées de maintes autres dans le domaine de l'enseignement.

Les gagnants de la coupe J'EnRaJe 2002

Avery Stephen, Catherine Scott, Marc André Filion, Tyler Stephen, Melody Engel, Marcel Chesterman, Kristi LaHaye et Ronnie Stephens, ont remporté le trophée J'EnRaJe lors du RaJe, qui s'est déroulé à Legal le 20 septembre dernier (Voir *Le Franco* du 27 septembre 2002, pages 1 et 11 à 14)

Parce que vos affaires diffèrent

À la BDC, nous savons que la situation de chacun de nos clients de l'Alberta est unique et leurs besoins, particuliers. Voilà pourquoi nous vous offrons des solutions d'affaires taillées sur mesure. Appuyées par des décisions prises dans votre région, une vision de partenariat à long terme et une approche proactive. À la BDC, la croissance de votre entreprise nous tient à cœur... parce que vos affaires diffèrent.

Canada
www.bdc.ca
La Banque de développement du Canada
EN ALBERTA. EXCLUSIVEMENT AU SERVICE DES PME.
BDC

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Lethbridge

Le **17 octobre**, au Centre culturel de l'ACFA de Lethbridge, à 19 h, Erik Vandist animera une conférence sur la gymnastique cérébrale ou *Brain Gym*. Cet ancien ingénieur devenu interprète - il parle 5 langues - a découvert cette méthode qui permet d'améliorer les capacités du cerveau lors d'une conférence à laquelle il assistait. *Le Brain Gym*, c'est une série de 26 exercices physiques, simples et ludiques, que tout le monde peut faire, les jeunes comme les personnes plus âgées. On peut faire les exercices tout seul ou, si l'on éprouve des difficultés de motricité, avec l'aide de quelqu'un qui dirige les mouvements. C'est Paul Dennison, ancien directeur d'une école pour enfants en difficultés d'apprentissage en Californie, qui a mis au point les techniques de cette gymnastique. Le cerveau comporte deux hémisphères, le droit et le gauche, centre de la latéralité. Il y a un haut et un bas, au cœur du centrage; et un avant et un arrière, centre de la focalisation. À cause de l'éducation reçue ou de mauvaises habitudes, la communication ne se fait plus entre l'hémisphère gauche et l'hémisphère droit, pour ne prendre que cet exemple. Le *Brain gym* rétablit cette communication en travaillant dans la ligne médiane du cerveau, en y créant des changements physiques. Les deux pôles, droit/gauche, haut/bas ou avant/arrière se rencontrent et travaillent alors ensemble plutôt que séparément. Il n'y a donc plus d'un côté le traitement rationnel des informations et de l'autre, leur traitement émotionnel : avec le *Brain gym*, les deux types d'informations s'entrecroisent, s'imbriquent l'un dans l'autre et permettent une meilleure vue d'ensemble. Erik Vandist, qui fait de l'interprétariat par téléphone, était souvent nerveux avant de commencer son travail et depuis qu'il fait les exercices, remarque que sa concentration intellectuelle est meilleure, qu'il est plus à l'aise et beaucoup moins nerveux. Cette gymnastique du cerveau est recommandée aux enfants qui éprouvent des difficultés à lire et à se concentrer. Erik Vandist enseigne les exercices à Lethbridge mais se dit prêt à voyager dans la province si des associations ou des écoles expriment un intérêt. On peut le contacter au (403) 320-7082 ou si on veut plus d'informations, on peut visiter les sites Internet suivants :

www.braingym.org (en anglais)
www.edu-k.org (en français)
www.askinesio.com/brain.htm (en français)

Calgary

Lecteurs et écrivains, préparez-vous : le *WordFest*, le Festival International de Banff-Calgary des écrivains sera présenté pour la troisième année consécutive en Alberta, du **16 au 20 octobre**. On y attend notamment la présence de Guillaume Vigneault, le fils de Gilles Vigneault, qui viendra présenter son dernier roman, *Chercher le vent*.

Jasper

Le **10 octobre**, deux conseillers scolaires du conseil du centre-nord, Claude Duret et Paul Dubé, se rendront à la toute nouvelle école francophone de Jasper pour rencontrer les parents et parler de la dénomination confessionnelle de l'école. Claude Duret expliquera le mandat d'une école catholique et Paul Dubé parlera de celui d'une école publique. Tous les parents sont invités à se rendre à la réunion d'information. Ceux qui ne pourront y aller recevront un bulletin de vote par courrier. Tous les formulaires devront être reçus à l'école avant le 18 octobre. Et c'est le 21 octobre que l'orientation confessionnelle de l'école sera connue.

Falher

La Chambre économique de l'Alberta de Falher offre des cours d'introduction à Internet aux entrepreneurs de la région. Les cours commenceront le **mardi 8 octobre** et prendront fin le **26 novembre**. Les 8 cours coûtent 50 dollars. La session est donnée au Centre des Chevaliers de Colomb de Falher; les cours commencent à 19 h et se terminent à 21 h. On demande de s'inscrire avant le 4 octobre. Pour plus d'informations, contactez Diane Chiasson au (780) 837-3700.

Saint-Paul

Le Conseil scolaire de l'École nouvelle a un nouveau secrétaire-trésorier : il s'agit de Claude Lampron. Il remplacera Yvan Beaubien qui travaille maintenant pour le conseil scolaire du sud de l'Alberta. Claude Lampron est diplômé de l'Université d'Ottawa (enseignement) et de l'Université Laval (agro-économie). Pour plus d'informations, vous pouvez téléphoner au (780) 645-3888.

Rivière-la-Paix

Du **15 au 18 septembre**, s'est tenue à Montréal la première conférence internationale francophone sur le contrôle du tabac. Madame Patricia Bacon, infirmière au Centre de santé Sacré-Cœur de McLennan y a assisté; Madame Nicole Breault d'Edmonton y a également participé. L'organisation mondiale de la Santé reconnaît que 4 millions de décès par an, soit 11 mille personnes par jour,dans le monde, meurent à cause des méfaits du tabac. Les participants à la conférence francophone n'ont pas hésité à parler d'épidémie. Patricia Bacon fait partie d'un groupe de travail dont les membres se répartissent entre les quatre hôpitaux de la région (McLennan, Manning, Peace River et Grimshaw), groupe qui se penche sur les problèmes causés par le tabac et qui tente d'y remédier. Elle reconnaît que le Canada est en avance par rapport à d'autres pays, comme par exemple le Mali, dans sa lutte contre le tabac. Au Mali, 50 % des jeunes fument, il n'y a pas de lois qui interdisent la publicité pour des produits du tabac, les cigarettes peuvent se vendre à l'unité, et un-tiers du marché des cigarettes provient de la contrebande. Si la situation est quelque peu différente au Canada, il reste encore beaucoup à faire. Madame Patricia Bacon partagera avec ses collègues de la région de Peace River les informations récoltées lors de cette conférence, à la suite de quoi, un plan d'action sera mis au point pour essayer de contrer cette épidémie dans la région. Un suivi est donc prévu.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

« Comptez-vous parmi nous ! »

Best Western
Sherwood Hotel & Conference Centre
2100 Premier Way, Sherwood Park
Téléphone: (780) 464-4900
Appel sans frais: 1-800-WESTERN (937-8376)
Vision de la communauté francophone de l'Alberta

« Le francophone albertain est un citoyen à part entière qui vit dans une société francophone pleinement épanouie »

ROND POINT 2002

Samedi 19 octobre 2002

Matinée

8 h à 9 h — Inscription
9 h à 11 h 45 — Mot de bienvenue
Présentation et travail de groupe ayant pour objet l'intégration de la vision de la communauté francophone :
- Les défis à relever
- Les solutions d'avenir
- Un appel à l'engagement

*La pause est incluse.

Après-midi

11 h 45 à 13 h — Dîner
13 h à 17 h 30 — Assemblée générale annuelle
18 h à 20 h 30 — Banquet et remise des Prix d'excellence de l'ACFA

Soirée

21 h à 22 h 30 — Spectacle de Sol présenté par l'ACFA régionale d'Edmonton

COUPON RÉPONSE : RÉSERVER VOS REPAS

Nom : ____________________
Adresse : ____________________
Téléphone : ____________________

☐ Dîner : 15 $
☐ Banquet : 30 $
☐ Passeport (inclus dîner et banquet) : 40 $

INSCRIPTIONS
Nombre de billet(s) pour le dîner : ____________________
Nombre de billet(s) pour le banquet : ____________________
Nombre de billet(s) pour le dîner et le banquet : ____________________
Nombre de billet(s) pour le spectacle de Sol* (avant le 11octobre) __________

*Deux cents billets de 15 $ pour le spectacle de Sol sont mis à la disposition des membres de l'ACFA qui assistent au banquet. Ces billets sont vendus au Secrétariat de l'ACFA provinciale jusqu'au 11 octobre, sur la base de premier arrivé / premier servi. Après cette date les billets pour le spectacle de Sol seront disponibles à l'ACFA régionale d'Edmonton au prix régulier.

Moyens de paiement :

☐ Chèque
☐ Comptant
☐ Mandat

Faites parvenir votre règlement à :

ACFA Provinciale
8627, rue Marie-Anne Gaboury, Bureau 303
Tél.: (780) 466-1680 • Téléc. : (780) 465-6773

Pour les enfants et pour toute la famille, le Centre de conférences est rattaché au Millenieum Place ; un centre récréatif offrant une grande diversité d'activités (patinage, piscine à vagues, terrain de course intérieur, terrain intérieur de jeux pour les petits, badminton, mur d'alpinisme, équipement pour les exercices physiques, etc…)

Hébergement : Des chambres ont été retenues à l'hôtel Best Western, Sherwood Hotel & Conference Centre, 2100 Permier Way à Sherwood Park. Le prix de ces chambres est de 99 $ l'unité (+tps) pour les participants du Rond Point (stationnement inclus). Vous devez faire vos propres réservations en appelant l'hôtel au : 1-800-937-8376 en indiquant que vous êtes avec l'ACFA.

25 ans déjà !

Cette année, célébrons ensemble les 25 printemps des régionales de Bonnyville, Centralta, Edmonton, Lethbridge et Rivière-la-Paix.

À vous toutes, Joyeux anniversaire !

Rond-Point 2002

Il est temps de passer à l'action

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Après un an au poste de président de l'ACFA provinciale, Ernest Chauvet tire ce qu'il nomme un « bon bilan » : « tout est sur pied pour passer à l'action ». Une année pendant laquelle il a pris le temps « d'écouter les gens », d'établir une « vision » et de voir où l'organisme peut aller dans les années à venir. Un lent processus, qui semble en effet avoir négligé les actes concrets, mais qui devrait voir une sanction définitive lors du prochain Rond-Point, le 19 octobre prochain.

Pour M. Raymond Lamoureux, directeur général de l'ACFA provinciale, et pour M. Chauvet, le Rond-Point est l'occasion de « permettre aux membres de se rencontrer », de « prendre connaissance de ce qui s'est passé dans l'année qui vient de s'écouler », de « prendre des décisions » et de « donner des orientations nouvelles à l'organisme ».

M. Raymond Lamoureux, s'appuyant sur des estimations des années précédentes, s'attend à ce que 150 personnes environ participent aux discussions du matin, à ce qu'environ 250 assistent au banquet et à la remise des Prix d'Excellence (une nouveauté cette année : un prix spécial pour la santé) et au moins 500 au spectacle de Sol, organisé par l'ACFA régionale d'Edmonton.

Certes, les chiffres des présences estimées sont modestes, surtout si on les compare au nombre total des membres de l'ACFA (environ 6000), mais M. Lamoureux n'est pas pessimiste pour autant : d'une part, argue-t-il, s'il y avait de la controverse cette année lors de l'Assemblée générale annuelle (AGA), les gens viendraient sans doute en plus grand nombre; d'autre part, l'ACFA « cherche des moyens pour regrouper plus de gens », notamment par l'intermédiaire des tables de concertation, qui déboucheront peut-être sur « plus d'activités » et de « nouveautés ».

Pour Ernest Chauvet, par contre, ces nombres ne sont pas surprenants : il aimerait bien sûr que plus de membres se joignent à la rencontre, cela permettrait de faire passer le message d'autant plus efficacement, mais il s'agit là, souligne-il d'une « réalité de toutes les organisations bénévoles ». D'ailleurs, poursuit-il, « ce n'est pas parce que les gens ne viennent pas qu'ils ne s'engagent pas ». Selon lui, les gens n'aiment pas les réunions, mais plutôt l'action concrète. Ce seront sans doute les « leaders de la communauté » qui participeront aux activités du matin.

Celles-ci devraient donc constituer la dernière étape du processus de concertation, et les participants auront à s'interroger sur le thème choisi cette année, « Comptez-vous parmi nous », qui exprime, selon M. Lamoureux, un « désir de participation accrue » et qui, selon M. Chauvet porte un « message d'inclusivité ». Les participants seront divisés en groupes qui travailleront à « intégrer ce qu'est la vision de l'ACFA » (« Le francophone albertain est un citoyen à part entière qui vit dans une société francophone pleinement épanouie »).

Il s'agira d'identifier des défis, de trouver des solutions et de prendre des engagements formels. C'est donc là, après une année de discussion, de tables de concertation, d'élaboration de vision, que devrait s'effectuer un passage à l'action, puisque les participants entameront dès lors un « changement de comportement ». « C'est une participation qui t'engage, » indique Ernest Chauvet, qui a pour objectif de rallier même les francophones qui ont « décroché de la francophonie », qui ne s'impliquent plus et que les nouveaux dossiers gérés par l'ACFA pourraient peut-être intéresser.

L'après-midi, l'AGA s'orientera principalement sur deux points : la question du suffrage universel et le terme de la présidence. Si les Statuts et Règlements de l'ACFA sont modifiés, les membres des régionales qui ne peuvent pas se déplacer au Rond-Point pourront élire le président par la poste. Étant donné que ce mode de suffrage engendrerait des coûts supplémentaires pour l'association, le président serait élu pour deux ans, son mandat étant renouvelable une fois. Autre avantage, aux yeux du directeur général, d'une présidence de deux ans : le suivi des nombreux dossiers gérés par l'ACFA ne peut se faire en un an, un président qui serait en poste deux ans, voire quatre, assurerait une homogénéité et un suivi des projets, des dossiers et des subventions dont s'occupe le Secrétariat provincial.

Enfin, il est vrai que Rond-Point 2002 semble avoir moins d'ampleur que les années précédentes; on s'y est pris un peu plus tard que d'habitude pour organiser l'événement, dont les détails sont loin d'être tous peaufinés. Contre-temps expliqué par M. Lamoureux par le fait que tout le personnel du Secrétariat provincial « travaille d'arrache-pied » à renouveler l'Entente Canada-Communautés avec le gouvernement fédéral.

À noter que la veille du Rond-Point, le 18 octobre, se tiendra, au même endroit une « rencontre interministérielle », qui consistera, pour les organismes franco-albertains, en une séance d'information auprès de différents ministères, fédéraux et provinciaux. Cette rencontre devrait permettre aux différents intervenants de connaître la programmation et les objectifs de chacun, surtout en matière de financement et de subventions.

Agir contre les changements climatiques

Ensemble, on peut y arriver.

Les Canadiens ont relevé d'autres défis environnementaux :

Essence avec plomb
Nous avons retiré le plomb de l'essence dans l'intérêt de la santé publique.

Protection de la couche d'ozone
L'utilisation inutile de CFC était pratiquement réduite à zéro en 1996.

Recyclage
Réduire. Réutiliser. Recycler. Les Canadiens se sont tournés vers le recyclage afin de réduire l'impact des déchets sur l'environnement.

Quand il est question de changements climatiques, il faut passer à l'action. C'est notre responsabilité à tous. Les Canadiens ont su relever d'autres défis environnementaux tout en maintenant une économie forte. En travaillant tous ensemble — c'est-à-dire les gouvernements, les entreprises et les individus — nous pouvons aussi relever celui-ci. Pour en savoir davantage sur les actions prises par le gouvernement du Canada et ce que vous pouvez faire, composez le **1 800 O-Canada** ou visitez le site **www.canada.gc.ca.**

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

Ciel, mes femmes !

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Scène : coulisses de *Au ciel, au ciel, au ciel !*, la nouvelle comédie musicale de France Levasseur-Ouimet, en collaboration avec Marie-Josée Ouimet et Robert Walsh, regroupant plus d'une cinquantaine de comédiens, de musiciens et de techniciens.

Intrigue : Au Bureau des Prières et des Miracles, division du département des admissions au Paradis, rien ne va plus. On a perdu un certain Victor Vaillant. L'Archange Michel, chef de l'administration céleste, a aussi des raisons de s'inquiéter : Saint-Pierre lui en veut de ne plus être le gardien des portes du Ciel et un ange arriviste, espion du Diable, tente de prendre l'administration en mains pour son Maître. Quand Victor trouve enfin son chemin, une question se pose : il a eu sept épouses, avec laquelle doit-il passer l'éternité ?

France Levasseur-Ouimet, metteure en scène

Photos : Sandrine Griffon

- Acte 1 -

Jeudi 26 septembre 2002. Cela fait déjà plusieurs mois que tout se met tranquillement en place pour le spectacle, qui a lieu dans moins d'une semaine. Il a fallu recruter les acteurs, les techniciens, concevoir les décors, les costumes et les lumières, mettre les dernières touches aux arrangements musicaux, au texte, trouver les derniers détails de mise en scène.

Théâtre de la Cité francophone, milieu de l'après-midi : Inger, la costumière, a été recrutée pour la peinture du décor, côté Paradis : un mur de pierres ocres, style Renaissance, au milieu duquel trône une porte tournante (l'entrée du Paradis). Rénald et Paul, au milieu de piles d'outils et d'objets hétéroclites, prennent une pause, en discutant de détails techniques.

La peinture des décors

Parfois, un bénévole vient donner un coup de main, pour finir, de l'autre côté de la scène, l'entrée de l'Enfer. Matériel : du papier, des carrés de tissus bleus, quelques masques, quelques crânes, de la colle et de la peinture. Agrafé au-dessus de ce qui sera bientôt l'antre sulfureux de Lucifer, un croquis de ce à quoi le tout devrait ressembler...

- Acte 2 -

Samedi 28 septembre 2002. Théâtre de la Cité francophone. 13h30, répétition en costumes, avec chœur. Le décor est presque complété - on attend encore

Les salons du livre
du Carrefour

Cette semaine

Centre culturel de Bonnyville
5 octobre de 10h00 à 18h00
6 octobre de 10h00 à 17h00

Info: ACFA de Bonnyville/Cold Lake
au 4904B - 50e rue
Tel: 826-5275

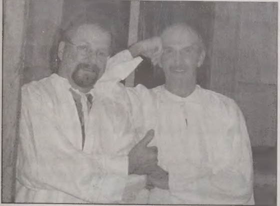
Salons à venir - automne 2002

2 et 3 novembre : Grande Prairie
11 et 12 novembre : Centralta
23 et 24 novembre : Plamondon
30 et 1 décembre : Rivière-La-Paix

Livres, disques compacts, cassettes vidéos, etc.

LE café SHOW — RADIO Première Chaîne Radio-Canada — Le Franco — Librairie Le Carrefour

la dorure pour peindre les anges sur la porte du Paradis; quelques accessoires sont disposés sur la scène. Les acteurs sont presque tous là, d'autres, qui jouent un peu plus tard dans la pièce ou seulement dans le deuxième acte, sont attendus bientôt. Dans les coulisses, un retardataire enfile à la hâte son costume, tandis que ceux qui sont déjà prêts se retrouvent en petits groupes, sur le devant de la scène, pour discuter ou mettre au point quelques mouvements. La répétition peut commencer.



Deux « anges » en coulisses

Tout le monde s'assoit en face de France Levasseur-Ouimet, qui met en scène et qui tient à la main quelques feuillets : remarques sur la dernière répétition, détails techniques, derniers changements sur l'Acte 1, conseils à certains acteurs. Inger entre en scène à son tour: tout le monde est responsable de son propre costume, rien ne doit traîner par terre en coulisses, les hommes trouveront leurs costumes sur les cintres de droite, les femmes à gauche - pour le chœur des anges, la tunique est en lin, cela se froisse, mais il y aura une planche à repasser à l'arrière-scène pour toutes les représentations.

Encore quelques détails et le spectacle peut commencer. Le régisseur court, traverse la scène, monte et descend les escaliers. Quelques donuts et du café circulent. Sur scène, les acteurs doivent faire preuve d'imagination : tous les accessoires ne sont pas encore là, les lumières non plus, on sera accompagné par un seul musicien aujourd'hui.

La pièce commence. On saute quelques chansons : Marie-Josée est enrouée. Il y a quelques fous rires : une perruque vient de tomber au milieu d'une réplique, quelqu'un accroche sur un mot, Mireille a des problèmes avec son auréole et s'en débarrasse pour aller diriger le chœur qui entonne un gospel...

France s'agite sur sa chaise, tape la mesure à chaque chanson, murmure chaque réplique du texte qu'elle connaît par cœur et qui la fait pourtant rire. Encourage l'un, dirige l'autre avec de grands moulinets de bras - Saint-Pierre tourne encore le dos au public, oublie son texte, les enfants ne chantent pas assez fort !

Passage des costumes

-Acte 3-

Pause. Remarques de la metteure en scène, qui donne des conseils pour le deuxième acte et l'emploi du temps des répétitions à venir. Pendant qu'on met une table et des chaises sur la scène (ce sera le jugement de Victor Vaillant), un petit diable joue avec l'épée de l'Archange Michel, qui lui explique le danger de la chose... Des mamans en profitent pour aller voir si leur progéniture se tient tranquille à l'autre bout de la salle, même s'il y a toujours quelque baby-sitter improvisé pour les occuper pendant la répétition. Il faut dire que le tout est plutôt familial, plusieurs membres de plusieurs familles jouent dans la pièce. Le deuxième acte peut commencer.

-Acte 4-

Tous les comédiens sont sur scène. Il y a encore quelques détails à régler pour éviter de se marcher sur les pieds. Un grand moment : c'est la première fois qu'on utilise de la fumée pour l'entrée du Diable - le pauvre est malheureusement enroué et ne peut répéter son duel avec l'Archange. Une dernière réplique, celle de Dieu; c'est presque fini, mais encore faut-il régler la sortie de toute la troupe, la façon dont on saluera le public.

-Acte 5 -

Samedi 28 septembre. 16h30. Il ne reste plus que deux répétitions, de nombreux détails à régler, qui chacun auront leur importance. Les acteurs repasseront leur texte pour le lundi suivant, pour que tout le travail et le temps passés en répétitions, en costumes, en détails aboutissent enfin à un produit fini et devant un public.

Note : Les spectacles ont lieu au théâtre de la Cité francophone d'Edmonton du 3 au 6 octobre et du 10 au 13 à 20h. Il y aura des matinées, à 14h, les dimanches 6 et 13.

How is your English?
Cours d'anglais pour les francophones

Lundi et Jeudi soirs de 18h00 à 21h00
Du 17 octobre au 12 décembre 2002
Prix: 250,00$

Pour plus de renseignements:
Tél. : (780) 468-6983
kim.baxter@virtuelle.ca

accès æ emploi

accès•emploi, le centre d'emploi francophone à Edmonton

8944, 82e Avenue à Edmonton
Tél. : (780) 490-6975
Téléc. : (780) 490-6905
Courriel : ae@accesemploi.net
Site Web : www.accesemploi.net

Merci à

POSTES CANADA / CANADA POST
TV5
Conseil de la langue française Québec
Textuel plus
LIVRES, DISQUES, ETC.
tfo la télé bien pensée!
Prince Edward Island CANADA

tous nos commanditaires

L'Association de la presse francophone (APF) et ses 24 journaux membres tiennent à remercier tous leurs commanditaires. Grâce à leur généreuse contribution, l'édition 2002 du Gala des Prix d'Excellence a été des plus réussies!

APF Association de la presse francophone

CALENDRIER CULTUREL

DU 2 au 31 octobre 2002

Merci de nous faire parvenir les renseignements concernant vos activités socioculturelles du 1er au 31 octobre 2002 avant le 15 octobre 2002 par la poste, par courrier électronique (s.etchenda@francalta.ab.ca) ou par télécopieur (780) 465-6773.
Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

ACFA Provinciale

Samedi 19 octobre : ROND POINT
De : 8h00 à 20h30
Lieu : **Hôtel Best Western**, 2100 Premier Way à Sherwood Park.
Pour tous renseignements contacter le **Secrétariat Provincial** au : (780) 466-1680

RÉGION DE BONNYVILLE et COLD LAKE

ACFA Régionale de Bonnyville

5 et 6 octobre :
Salon du livre du Carrefour au centre culturel de Bonnyville
5 octobre de 10h00 à 18h00
6 octobre de 10h00 à 16h00

Le kiosque de la librarie le Carrefour pour octobre est : Cahiers d'exercices (pour enfants de tous âges et pour les adultes.)
Cahiers d'activités (pour les enfants)
Halloween.

Activités régulières :

Activités de la SPECF à l'École des Beaux-Lacs de Bonnyville. Pour plus d'informations, contactez-nous au : (780) 826 – 3933 ou Julie au : (780) 826-2460

La prématernelle 4 ans débutera le mardi 1er octobre et nous l'offrons les mardi et jeudi matin, ainsi que le mercredi après-midi.

La **prématernelle pour les 3 ans** débutera mercredi le **2 octobre** et aura lieu chaque mercredi matin.

Les dates pour le groupe de jeux d'octobre sont les suivantes: les 4, 18 et 25 octobre.

Le Centre de ressources sera ouvert cette année du mardi au vendredi de 9h à midi.

Prématernelle pour les 4 ans chaque mardi et jeudi matin.

Groupe de jeux chaque vendredi matin.

Le Centre de ressources préscolaires est ouvert les mercredis et les vendredis de 9h00 à midi.

Les francophones aux couches : Des trousses sont remises aux parents d'enfants de 0 à 5 ans.

Tél : Mireille Lavoie-Beaupré ou Lise Gratton au 826-1890.

Pour la réservation de la salle composez le (826) 5275. La salle peut accommoder 150 personnes assises et est l'endroit idéal pour des conférences ou des ateliers. Nous fournissons les tables et les chaises.

Pour plus d'information contactez Thérèse au (780) 826-5275 ou le soir au (780) 812-2642.

Venez nous rencontrer et prendre un café.

Vente de cartes de souhaits et de produits d'érable.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

ACFA Régionale de Calgary

L'ACFA présente **Sol... Retour aux souches** le **18 octobre** prochain au **Bow Valley College.**

Activités régulières :

C'est meilleur le samedi, tous les lundis à 18 h à CJSW 90.9FM.
Information et requête : 220-3991.

Le Centre de Ressources familiales de Calgary réouvert en septembre 2002.
Le Centre est situé au 14, 2512 - 4e rue N.O. Information : 217-2181.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

La Voix des Rocheuses, Info. : Mme Kim, 242-8610.

La parlotte, tous les mercredis soirs au Newt, 170-10A rue N-O.

Club Inter, contactez Serge Réginbald au 278-9019

Les copains de jeux, Information : 241-5640.

Club de l'amitié, tous les vendredis de 19 h 30 à 22 h à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille. Info. : 244-2200.

Scouts Info. : Rachel Desroches 282-1630

Les Dames de Sainte-Famille, réunion le 2e jeudi du mois au sous-sol de l'église Sainte-Famille à 19 h.

Lieu historique national Cave and Basin à Banff. Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Info. : 762-1566.

RÉGION CENTRALTA

ACFA Régionale de Centralta

VENEZ JASER : Vous êtes nouvellement arrivés ou vous faites partie de la région de Centralta qui comprend Legal, Morinville, Bon Accord, Gibbons et St.Albert C'est une bonne occasion de rencontrer de nouveaux amis et jaser pendant que vos enfants s'amusent dans le gymnase du Centre Communautaire Centralta à Legal.
Date : les mardis du 1 octobre au 3 décembre
Heure : 10h30 à 11h30
Coût : $20 pour 10 visites

Au ciel, au ciel, au ciel

Comédie musicale de France-Lavasseur Ouimet et de Marie- Josée Ouimet en collaboration avec Robert Walsh qui jouera à La Cité.
Réservez votre billet avant le 8 octobre en appelant Lorraine au 961-3665
Date : le jeudi 10 octobre
Coût : $25,00 par personne (transport inclus)
Départ de Legal : à 19h00 du centre communautaire Centralta

Cours d'art avec l'artiste Karen Blanchet

Excellents ateliers d'une demi-journée avec l'artiste Karen Blanchet.
Endroit : Centre Communautaire Centralta à Legal
Heure : 9:00 à 12:00
Coût : $20.00 par atelier
Minimum : 5 personnes pour offrir le cours.
Samedi le 26 octobre - atelier de Monoprint
Samedi le 23 novembre - atelier carte de Noël sur papier de riz
Pour s'inscrire appelez Lorraine au 961-3665.

Volleyball

Date : Tous les mercredis du 2 octobre au 4 décembre
Heure : 20h00 à 21h30
Coût: 20,00$ pour 10 semaines
Vous devez vous inscrire au bureau de l'ACFA en appellant Lorraine au 961-3665

Gymnastiques Douce : (exercices pour adultes)

Date : les mercredis du **9 octobre au 27 novembre** (8 semaines)
Heure : 10h00 - 10h30
Coût : $20.00
Instructrice : Charlene Cyr
Appelez pour vous inscrire au 961-3665.
Nous avons besoin de 10 personnes pour avoir la classe.

RÉGION CENTRALTA

Cours développement Personnel

Date : **17 octobre au 21 novembre** (6 sessions)
Heure : 9h30 - 11h30
Coût : 40$par personne
Lieu : Centre Communautaire Centralta à Legal
Animatrice : Lorraine St.Martin/Fernande Bergeron

Devenez membre de l'ACFA Centralta

· 25$/ famille par année (renouvelable chaque année)
· 15$/ individu

Qu'est ce que ça me donne?

· Un rabais sur tous les ateliers et cours offerts
· Un rabais sur les excursions de groupe
· Un vote à l'assemblée annuel

Activités régulières :

CENTRE COMMUNAUTAIRE CENTRALTA COMMUNITY CENTRE
Aimeriez-vous venir à Legal pour votre conférence, réunion, anniversaire, noces. Pensez-y?
Nous avons de belles salles à louer à d'excellents prix !!!
Pour réserver appeler Hélène au 961-3665.

Cours de Français - L'ACFA Centralta est à la recherche d'un(e) enseignant(e) pour offrir des cours de français où d'anglais langue seconde aux adultes pour les mois d'octobre et de novembre. Nous payons les frais et le déplacement de l'enseignant(e). Cela vous Intéresse? Appelez Lorraine au 961-3665

Tournée des peintures Murales à Legal :

Tournée des Peintures Murales et tournée agricole (dîner inclus) 13.00$/personne
Tournée Guidée des Peintures Murales (dîner inclus) -10,00$ /personne
Tournée Guidée des Peintures Murales- 4,00$ /personne
Tournée Guidée des Peintures Murales et dîner inclus pour élèves - 6,50$/chacun
Tournée guidée des peintures Murales avec pain cuit dans le four à pain - 4,00$/chacun
Pour réserver appelez au 961-3665- Lorraine.

Vidéocassette bilingue en vente - En vente au bureau de l'ACFA Centralta la nouvelle cassette-vidéo des peintures murales et peintures historiques. Coût : $ 24.95 chacune (tps incluse) version français et anglais comprise. Appelez au 961- 3665. Ceci fait un très beau cadeau souvenir à donner.

Programme d'accès d'Internet Communautaire
Programme disponible pour la communauté du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30 au Centre Communautaire Centralta.

Visite touristique à Legal
Pendant cette période estivale 2002 il y eu environ 1000 touristes du Canada et autres pays qui sont venus visiter les peintures murales et tableaux historiques à Legal. Nous avons reçu d'excellents commentaires sur les peintures murales, les dîners offerts avec la soupe aux pois et les petits pains fraîchement cuits dans notre four à pain traditionnel, l'accueil qu'ils ont reçu ainsi que les tournées agricoles qui font partie intégrante des tournées offertes . Nous remercions tous les bénévoles, employé(e)s ainsi que les étudiant(e)s d'été, les membres de la communauté de Legal et la région de Centralta pour leurs contributions au succès de ce projet.

Fête Franco 2002 à Legal
Félicitations aux coordonnateurs David et Isabelle Fréchette et les centaines de bénévoles qui se sont donnés gratuitement pour rendre la Fête Franco agréable et mémorable. Un merci tout spécial à Guy et Debbie Charrois et le groupe de JMJ de Legal (Journée Mondiale de la Jeunesse) qui étaient responsables à la propreté des terrains et du Centre Communautaire Centralta. Merci à tous pour votre beau travail.
Le conseil et les employés de l'ACFA Centralta.

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, St. Albert Place. Info. : 459-1528.

Centre de Ressources
Le centre de ressources au sous-sol de l'école Citadelle est ouvert tous les mardis et jeudis de 11 h 00 à midi.

RÉGION CENTRALTA

Introduction to French!
Le Français ! It's practical and it's fun! Learn French using a refreshing and interactive approach in a relaxed atmosphere. Great for the parent and child in French Immersion of those who just want to learn more about this fascinating language. To register call Pamela at 459-3237
16 hours (8 classes). Date: Wednesdays , Sept. 18- November 6, 7:00 p.m. - 9:00p.m.
Location: Ecole Marguerite D'youville in St. Albert
Fee: $89.00

English as Second Language
This course is designed for individuals who want to improve their English language skills. Basic speaking, reading and writing will be covered. You will expand you skills and build confidence communicating in English.
12 hours (8 classes)
Date:Saturdays, Sept 21 - November 16, 12:00 noon - 1:30 pm
Location: Ecole St. Marguerite D'youville in St. Albert
Fee: $69.00

Gardienne
Nous cherchons une gardienne à temps partiel pour 2 enfants (3 and et 1 ans) chez nous ou chez vous . Appelez Danielle au 961-3667. Laissez un message.

RÉGION D'EDMONTON

ACFA Régionale d'Edmonton

Dimanche 6 octobre

La marche des femmes : Les membres du Comité Femmes de l'ACFA régionales ont décidé de mettre l'accent sur le fait que la marche est une activité ouverte à tout le monde, car la violence familiale et la pauvreté ça concerne les hommes et les femmes.
Nathalie Kermoal sera le guide de cette marche et racontera l'histoire des francophones tout en visitant des lieux clés du patrimoine. Départ prévu à 14h, le point de rassemblement est l'assemblée législative.
Pour information : 469-4401. Nous encourageons les participants à apporter des pains ou des denrées non périssables que nous remettrons à un refuge pour femmes et enfants violentés. Venez marcher avec nous!

Lundi 7 octobre
Ciné-Club : Premier film de la saison 2002-2003 : « Le Placard », un film de Francis Veber avec Daniel Auteuil, Gérard Depardieu, Thierry Lhermitte.
Carte de membres : adultes 25$, étudiants : 15$. Entrée pour la soirée : adulte : 5$, étudiants : 3$.
À l'auditorium de la Faculté Saint-Jean à compter de 19h… Bienvenue à Tous.

Samedi 12 octobre
Atelier des Archives : L'ACFA régionale invite les organismes francophones à participer à un atelier sur le Gestion des documents qui se tiendra à la Cité le samedi 12 octobre 2002. La rencontre débutera à 9h, l'atelier sera animé par deux archivistes, Claude Roberto des Archives Provinciales et Éloi DeGrâce des Archives Les sœurs de la Providence à Edmonton. L'inscription ne coûte que 20$ par organisme (2 personnes) et comprend la pause-santé et la documentation nécessaire pour suivre l'atelier. Pour les inscriptions, veuillez communiquer avec Lina à l'ACFA régionale d'Edmonton au 469-4401.

Samedi 19 octobre
Ouille Alors ! **Retour aux Souches. Sol nous arrive avec ses grands classiques…** À 21h après le banquet du Rond Point, Royal ballroom/ Best Western/ 2100 Premier Way/ Sherwood Park. Billets en vente à 35$ à l'ACFA régionale, payable en argent comptant, du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Vous avez la possibilité de réserver par téléphone pour les groupes de 12 personnes et plus au coût de 30$.
Pour ceux qui en veulent d'avantage, 50 billets VIP sont disponibles pour la somme de 100$.
De plus les personnes qui participent au banquet du Rond Point pourront bénéficier d'un rabais de 20$ sur le prix régulier indiqué… Places limitées.

RÉGION D'EDMONTON

Pour plus de renseignements contactez-nous au 469-4401.

L'Alliance française

8627, rue Marie-Anne Gaboury, bureau 202
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tel : (780) 469-0399. Télécopie : (780)462-7072

« Vaincre le stress grâce à la réalisation de soi »

Jeudi 17 octobre à 19h30 à la Cité Francophone, salle 304 (à confirmer).
L'Alliance française est heureuse d'accueillir Monsieur Jean-Louis Barbier, administrateur au Conservatoire de musique de l'Alberta College, Grant Mc Ewan College, chef d'orchestre.
Natif de France, habitant au Canada depuis quelques années, grand voyageur, Jean-Louis Barbier se passionne pour tout ce qui touche l'épanouissement de la personne. Les techniques du développement personnel associées à la Réalisation de Soi ont permis à notre conférencier de se débarrasser très vite du trac de l'artiste en scène. Sa « Conférence Expérience » promet de nous intéresser en grand nombre.
- Un « vin et fromage » suivra la conférence.
- Gratuit pour les membres (sur la présentation de leur carte à jour)
- 3$ pour les non membres.

Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA)

8627, rue Marie-Anne Gaboury, bureau 205
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tel : (780) 469-1344. Télécopie : (780)469-4799

Du 4 au 6 octobre 2002. Formation des conseils étudiants et congrès provincial.
Une session de formation pour tous les jeunes qui font partie d'un conseil étudiant d'une école secondaire francophone de la province.
Les jeunes se familiarisent aux différentes facettes de la vie étudiante. L'activité amène les élèves du secondaire engagés dans l'organisation des activités de vie scolaire à mieux comprendre le sens de leurs actions et à acquérir une certaine habileté dans le domaine du travail d'équipe et de la communication.

Centre d'Arts visuels de l'Alberta

20, 8627 rue Marie-anne-Gaboury, Edmonton
Tél : (780) 461-3427

Prochaines expositions

Le 4 octobre 2002. Réception le premier soir de l'exposition de 19h à 20h30 Artistes exposants : Tom Morin, Louise Piquette, Gisèle Lavoie et Gaston Charest.

Le 1er novembre 2002. Réception le premier soir de l'exposition de 19h à 20h30. Artistes exposants : Doris Darbasie, Barbara Fortin, Carmen Racine et Gilbert Parent.

Institut Guy Lacombe de la Famille et la Société éducative de l'Alberta

Salle 209, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e)
Tél : (780) 468-4882

GROUPE D'ENTRAIDE SUR LE DEUIL
Expression par l'art

Vous avez perdu un être cher, vous vivez une séparation ou un divorce ?
Vous vous demandez si ce que vous ressentez est normal?
Vous avez le sentiment d'être seul et aimeriez rencontrer d'autres personnes vivant la même situation?
Venez partager votre vécu et vos difficultés avec d'autres personnes vivant la même situation en participant à un groupe de soutien et d'entraide pour endeuillés, offert par l'Institut Guy-Lacombe de la famille et La Société éducative de l'Alberta.
Les rencontres se tiendront lors de deux fins de semaine soit les 5 et 6 octobre 2002 de 9h à 16h et les 19 et 20 octobre 2002 de 9h à 16h. Coût : 10$.
Pour inscription ou informations supplémentaires, veuillez contacter Marie-Claude Paquin au (780) 468-4882

Cours de premiers soins et de réanimation cardio-respiratoire adulte offerts en français.

Des **cours de premiers soins vous sont offerts en français** durant le mois d'octobre dans le quartier Bonnie Doon (lieu exact à confirmer).Ces cours sont accessibles à tous et seront dispensés lors d'une fin de semaine (samedi et dimanche inclus) pour la somme de **75$ par personne**.

RÉGION D'EDMONTON

Inscrivez-vous vite car les places sont limitées!
Pour réserver votre place ou avoir de plus amples informations, veuillez contacter Geneviève au (780) 469-1344.

Activités régulières :

Cours virtuels en informatique (plusieurs niveaux de Access, Word, Excel, PowerPoint, Outlook, et FrontPage en format CD Rom, interactif), menant à la certification Microsoft. Offerts au Centre Marie-Anne-Gaboury, 12 $ /l'heure avec accès aux ordinateurs, Internet, exercices, tests et un tuteur. Info: Yves, 468-6983

Centre de ressources de l'Institut Guy-Lacombe de la famille (salle 209, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e), Edmonton (livres pour adultes et enfants, cassettes-vidéos, jeux, logiciels et plus…)
L'abonnement au centre de ressources est de 25 $ par année.
Personne contact : Marie-Claude 468-4882.

Cours de français pour débutants, intermédiaires et avancés offerts par l'Alliance française. Une bibliothèque francophone est disponible. Pour les heures d'ouverture et de classe appelez le 469-0399 (Cité francophone - 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue).

Cours de français et d'anglais langue seconde offerts par Canada College Inc. Info. : 413-7253.

Sons de louanges, émission radiophonique au poste CKER 101.9 FM les dimanches de 8 h 45 à 9 h, présenté par Source d'eau vive. Info: Stéphane Legault, 481-9691.

La Société généalogique du Nord-Ouest (8939 – 82 avenue) est ouverte les lundis et mardis de 10 h à 15 h, sauf les jours fériés. Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19 h 30. Téléphone et télécopieur : 424-2476.

Parties de bridge tous les mercredis, au sous-sol de l'église St-Joachim. Info : Églande Mercier, au 489-4417.

Jeu de boules Club des Aînés
Participez au jeu de boules ! Besoin de nouveaux membres ! Pour les aînés francophones de la région d'Edmonton. Endroit : Salle communautaire de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin au 8410-89e rue, Edmonton. Tous les mercredis à 10h.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

ACFA Régionale de Grande-Prairie

L'ACFA a besoin de vous pour le Bingo du **6 octobre 2002** de 11 h 30 jusqu'à 16 h 30. Si vous êtes disponibles, vous pouvez contacter Jessica au 532-6335. Nous avons toujours besoin de vous.
Joignez-vous à l'ACFA régionale de Grande Prairie pour la fête de l'**Halloween** qui aura lieu le **dimanche 27 octobre** de 13 h 00 à 16 h 00 dans le gymnase de l'École Nouvelle Frontière (10807 101 rue).
Tous les enfants doivent être accompagnés par un adulte. Venez costumés !

Activités régulières

La **Pré maternelle des Bout'Choux** recommence à prendre des inscriptions pour l'année scolaire 2002-2003 et il reste encore quelques places. Le service sera offert du lundi au vendredi de 8h45 à 11h30 et de 12h30 à 15h15 à partir du 16 septembre 2002.

La **Garderie Scolaire MiniMousse** offrira à nouveau cette année ses services de garde avant et après les classes (7h00 à 8h30 et de 15h25 à 18h00) et lors des journées pédagogiques (8h00 à 18h00). Les places sont limitées alors inscrivez-vous rapidement.

Les messes en français recommenceront à l'automne. Suivez les informations dans le calendrier des activités culturelles pour en savoir davantage.

Le **Centre de Ressources** est ouvert du lundi au vendredi de 15h00 à 17h00 et est offert gratuitement aux membres de l'ACFA de Grande Prairie. Nous avons aussi reçu des nouvelles ressources d'Edmonton.

Il nous reste encore des CD-Roms Célébrons la francophonie à Grande Prairie. Ces CD-Roms sont un répertoire très utile de la francophonie de Grande Prairie et de ces alentours.

Programme Francophones aux couches. Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.

Pour plus d'informations ou pour vous inscrire à nos programmes, veuillez contacter Jessica à l'ACFA régionale de Grande Prairie au (780) 532-6335.

RÉGION DE LETHBRIDGE

ACFA Régionale de Lethbridge

Souper des moissons

Le 5 octobre à 18 h au centre culturel de l'ACFA. Ce Souper des Moissons vise à accueillir les nouveaux membres et nouvelles familles de Lethbridge. Célébrons ensemble le temps des moissons qui est fini et apprécions les membres qui renouvellent leur adhésion à l'ACFA à chaque année.

Prix d'entrée : 5 $ pour les membres, 10 $ pour les non-membres, 15 $ par famille, 3 $ pour les 6 à 12 ans, et gratuit pour les moins de 5 ans.

Personne contact : Mimi au 328-8506

Marche en montagne

Le **dimanche 13 octobre**. On se rencontre à 9 h le matin au stationnement de Beaver Mines dans la vallée du Crows Nest. Quelques heures de marche dans les Rocheuses avant la montagne de Castle.

Gratuit pour toute la famille. Apportez votre nourriture et beaucoup d'eau.

Personne contact : Mimi au 328-8506.

Bibliothèque communautaire

ACFA Régionale de Lethbridge / CREFL. Centre de ressources, disques compact, vidéos, livres et revues.

Heures d'ouverture : Du lundi au jeudi de 9 h à 17 h et les samedis de 11 h 00 à 13 h 00 au centre culturel de l'ACFA au 202, 325 6e rue sud à Lethbridge.

Gratuit.

Personne contact : Micheline Landry au 394-2681.

Le Touche à Tout

Prématernelle pour les 3 à 5 ans. Inscription pour le Touche à Tout, prématernelle à l'École La Vérendrye.

Pour plus d'informations contacter l'École La Vérendrye au 320-2284 ou Micheline au 320-2287.

Présentation de l'atelier « Gymnase cérébrale »

Le jeudi 17 octobre, à 19 h au centre culturel de l'ACFA. M. Vandist nous renseigne sur le sujet du gymnase cérébral. Gratuit pour la présentation. Il faut s'inscrire pour l'atelier qui aura lieu le 25 et 26 octobre.

Personne contact : Erik Vandist au 320-7082.

Cours de conversation française

Les **mercredis soirs de 19 à 21 heures au centre culture pour 10 semaines à partir du 2 octobre**. 2 niveaux offerts, débutant et intermédiaire. 75 $ pour le cours et l'adhésion et 60 $ pour les membres.

Personne contact : Mimi au 328-8506

Franco film pour adolescents

ACFA / CRELF / Comité de parents ÉLV. Les **jeudis soir de 19 à 21 heures au centre culture**. Visionnement de disque compact sur grand écran pour les adolescents de plus de 13 ans. Gratuit.

Personne contact : Stéphan au 328-8506

Cours d'initiation et de perfectionnement à la guitare

ACFA / CRELF / Comité de parents ÉLV. Les mardis et mercredis soirs de 19 à 20 h au centre culturel. Ces cours s'adressent aux jeunes âgés de 13 à 17 ans qui s'expriment en français et qui possèdent leur propre instrument ou qui pourront en emprunter un.

Inscription de 15 $ pour les membres des organismes organisationnels ou 25 $ pour les non-membres.

Pour tous renseignements adressez vous à Stéphan au 328-8506.

Activités régulières :

Projet d'accès communautaire à l'Internet gratuit : pour la communauté francophone , du lundi au jeudi de 9h à 17h et le samedi de 11h à 13h, au centre communautaire. Info: Mimi au 328-8506.

Franco-Film (Local Zone 1) : Film en français pour les adolescents chaque jeudi de 19h à 21h au 202, 325-6e rue sud. C'est gratuit ! Pour info. : Stéphan 381-4299 (Offert par le CREFL).

Le Club des enfants, Bibliothèque communautaire et P.A.C. : Animation pour enfants, lecture de contes, bricolages, chansons etc. Trois ordinateurs branchés sur Internet pour les publics. Livres, revues, disques compacts et jeux de société disponibles pour les francophones. Tous les samedis de 11 h à 13 h au centre communautaire et c'est gratuit ! Personne contact : Micheline Landry : au 394-2681

Les Bouts de Choux : Animation, contes, jeux etc…, pour enfants de 0 à 4 ans Les mardis de 9h30 à 11h30 au centre culturel de l'ACFA.

Gratuit.

Informations : Sylvie Bolduc 320-9354

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

ACFA Régionale de Plamondon- Lac La Biche

L'ACFA régionale de Plamondon-Lac La Biche en collaboration avec la Société Éduk offre 8 sessions « d'Aquaforme » à la piscine Partage les lundis soir de 20h30 à 21h30 à compter du **7 octobre.** Coût : 28$. Occasionnel : 5$. Pour les inscriptions, merci de contacter Bonita au 798-3896.

L'épluchette de Blé d'Inde aura lieu le vendredi 27 octobre dès 16h30 au Centre culturel Philip Ménard. Vous êtes invités à venir participer à une soirée pour accueillir nos nouveaux arrivants ainsi qu'au souper BBQ suivi des jeux de société. 15$ par famille, 5$ par personne. Bienvenue à tous.

Activités régulières :

Le coin des curieux. Le Centre de ressources pour les enfants est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16 h. Bienvenue à tous ! Info. : Bonita (780) 798-3896.

Le site du Programme d'Accès Communautaire à l'Internet est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 16 h. Accès gratuit à l'internet. Bienvenue à tous! Info: Bonita au (780) 798-3896.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

Activités régulières :

Danse en ligne les vendredis soirs pendant l'hiver de 9h à 21h. Pour informations, appelez au 624-8283.

Le Bar Bar est ouvert les vendredis soirs de 9h à 1h. Pour information appelez au 624-5636 ou au 624-8182.

Le Centre d'artisanat est ouvert tous les jours du lundi au vendredi de 9h à 16h30. Pour informations, composez le 624-8182 ou le 624-8194.

Les MARDIS à 19 h **badmington et volleyball** au gymnase de l'école Héritage.

Les MARDIS à 19 h **BINGO**-RADIO sur CKRP-FM

FALHER - **Site d'accès communautaire à l'Internet** ouvert. Info. : 837-2296.

Prématernelle des Petites coccinelles francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 3 et 4 ans.

Jardinière francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 0 et 5 ans.

Joujouthèque ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h.

Centre de ressources en santé : Services gratuits. Ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h.

Programme Francophones aux couches Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé. Informations : 837-3400

SAINT-ISIDORE - **Le Club du Bon Temps** est ouvert tous les jours, spécialement les mercredis après-midi et les samedis soirs. Activités : jeux de cartes, boule sur tapis, curling, billard, musique, télévision, etc. **Danse en ligne** tous les vendredis soirs de 19 h 30 à 21 h. Info. : 624-8283 ou 624-8182.

La Bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30. Info. : 624-8182 ou 624-8194.

Prématernelle des « Petits bonheurs » francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 3 et 4 ans.

Jardinière francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 0 et 5 ans.

Petit Centre de ressources (jeux éducatifs pour enfants d'âges préscolaires)

TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info. : Philippe, au (780) 359-2127.

TANGENT - La **Bibliothèque communautaire de Tangent** est ouverte le vendredi de 13 h à 16 h. Info. : Jeannette, au (780) 359-2182.

DONNELLY - **Centre historique de Donnelly** de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19 h à 22 h Cotisation : 15 $. Info. : Courriel : Site : http://www.telusplanet.net/public/genealfa/

PEACE RIVER – **Pré maternelle** francophone et de francisation pour **Programme Francophones aux couches.** Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.

INFO. 624-8421

RÉGION SAINT-PAUL

ACFA Régionale de Saint-Paul

Du **30 septembre au 6 octobre** : **Mise à l'essai de Radio Saint-Paul 92,1 fm.**

Du **11 au 13 octobre Colloque sur l'implantation de radios communautaires.**

Pour plus de renseignements et pour s'inscrire, communiquez avec Michèle Routier au 645-4800.

Soirée Karaoké en français le **12 octobre** à 20 h au centre culturel de l'ACFA de Saint-Paul.

Le bureau de l'**ACFA régionale de Saint-Paul** est **ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 (fermé de 12h à 13h)**. Pour plus de renseignements sur les activités de l'ACFA régionale de Saint-Paul, communiquez avec Michèle Routier ou Yvette Noël au 645-4800.

Kiosque de la Librairie le Carrefour: À l'occasion de la rentrée, le thème du kiosque pour le mois de septembre sera les dictionnaires.

30 septembre au 4 octobre: Quatrième **mise à l'essai de Radio Saint-Paul**, 92,1 FM. Écoutez la radio de Saint-Paul, pour les gens de chez-nous, par des gens de chez-nous. Venez faire de la radio. Pour plus de renseignements sur la grille horaire, communiquez avec l'ACFA au 645-4800.

École du Sommet

1er octobre Première **réunion du nouveau Conseil d'école/SPEF**.

15 octobre Célébration de l'**action de Grâce** à 11h20 au gymnase

25 octobre Danse d'**halloween** à l'école du Sommet

30 octobre Croque-tout (Repas chaud)

FRANCO ACCUEIL:

Les heures d'ouverture du **centre de ressources à Saint-Paul sont de 9 h à 16h du lundi au vendredi**. Pour plus de renseignements sur les activités de Franco-accueil, francophones aux couches et du centre de ressources communiquez avec Louise Reidy au 645-5050.

Heures d'ouverture du **site satellite à Mallaig** : 8h30 à 16h30 le lundi, mardi, jeudi et vendredi; appelez l'École de Mallaig au 635 - 3858

Samedi le 19 octobre Une histoire entre amis

Le groupe de jeux "**Le petits pantoufles**" se rencontre **chaque mercredi dans la Salle Lise Holeton** (au sous-sol du Centre Culturel) de 10h00 à *12h00.*

RÉGION SAINT-PAUL

Ateliers de "**Grandir avec les livres**" le **9 et le 23 octobre 2002** dans le cadre du groupe de jeux de 10h30 à 11h30 à la Salle Holeton

Francophones aux couches : Les trousses sont disponibles en tout temps. Francophones aux couches encourage et appuie les familles à parler ou encourager le français dans leur vie quotidienne. Renseignements: Louise Reidy, 645-5050.

Activités régulières

Club du Rosier :
Les membres du Club Rosier se rencontrent tous les mois au Centre culturel de l'ACFA de Saint-Paul. Les rencontres ont lieu sur le thème de « La vie continue… » Programme d'activité physique « De pied ferme ». La chanson thème du club est « Il nous reste une vie ». Les activités sont animées par Louise Lafleur-Joly.

Le groupe de Jeux :
Venez partager de l'amitié avec vos petits! Chaque mercredi matin de 10 h 00 à 12 h 00, dans la salle 'Lise Holeton' du Centre culturel de Saint-Paul. Pour plus d'information contactez Laurette Corbière au 645-1924.

Mouvement des Femmes chrétiennes se rencontre le deuxième lundi de chaque mois à 19 h 30 au Centre du MFC, 4630 - 50 Avenue. Info: 645-3697.

RÉGION WOOD BUFFALO

Franco Job est maintenant de retour. Il vous sera possible de consulter notre conseillère, madame Anick Brouillet. Elle sera disponible du Lundi au Vendredi de 9h à 12h. Fermé de 13h à 15h.

L'Association canadienne-française de l'Alberta

303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél.: (780) 466-1680
Téléc.: (780) 465-6773
Courriel: s.etchenda@francalta.ab.ca

« Comptez-vous parmi nous ! »

Assemblée générale annuelle

Le samedi 19 octobre 2002, 13h00

Ordre du jour

1. Bienvenue et moment de recueil
2. Élection d'un président ou d'une présidente d'assemblée
3. Adoption de l'ordre du jour
4. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle 2001
5. Suivi au procès-verbal de l'assemblée générale annuelle 2001
6. Rapport de l'Assemblée générale extraordinaire tenue le 15 juin
7. Rapport du président
8. Rapport du vérificateur de la firme Joly, McCarthy & Dion
9. Nomination d'un vérificateur ou une vérificatrice
10. Rapport de la Fondation de l'A.C.F.A.
11. Amendements aux Statuts et règlements de l'A.C.F.A.
12. Élections au Comité exécutif de l'A.C.F.A. provinciale
    a. Nomination d'un président ou d'une présidente d'élection
    b. Rapport du comité de candidatures
    c. Élections
13. Politique générale et orientation des activités de l'Association
    a. Ratification de vision, valeurs et mission de l'ACFA
    b. Le repositionnement de l'ACFA
    c. Rapport d'évaluation de l'entente Canada communauté
14. Ratification de l'incorporation de la Régionale de Grande Prairie
15. Varia
16. Levée de l'assemblée

CAPITAL CITY SAVINGS

AIDE FINANCIÈRE

Capital City Savings offre de l'aide financière aux groupes et aux organismes francophones sans but lucratif d'Edmonton qui planifient un projet communautaire directement ou indirectement relié à la promotion du fait français à Edmonton.

Les demandes d'aide financière pour les projets réalisés avant le 31 octobre 2002 seront étudiées par le comité consultatif francophone de la Capital City Savings à sa réunion de décembre 2002.

Les représentants de groupes ou d'organismes désireux d'obtenir de l'aide financière de la Capital City Savings sont priés de se procurer un formulaire en s'adressant au :

Comité consultatif francophone
a/s Grod Sarafinchan
Tél.: 496-2121
Capital City Savings and Credit Union Ltd.
8723 - 82e Avenue
Edmonton, (Alberta)
T6C 0Y9

Date limite : 16h00 le 8 novembre 2002

Diététique

Le monde fascinant des champignons

KARINE LANDRY

Diététiste-Chroniqueuse

Les champignons sont connus depuis la nuit des temps. On les aperçoit sur les pelouses, l'écorce des arbres, le bois pourri, dans les champs, le fumier, en forêt, etc. Bien qu'ils fassent le délice des grandes bouches, il est important de reconnaître que certains champignons peuvent causer bien des problèmes tels que des maux de ventre, de la diarrhée, des vomissements et même, oui, la mort.

Qu'est-ce qu'un champignon ?

Dépourvus de racines, de feuilles, de fleurs et de chlorophylle, les champignons croissent en tirant la substance des matières organiques (ce qui explique pourquoi on les trouve sur les arbres, dans le fumier, etc.). Les principaux champignons cultivés sont le bolet, la chanterelle, la morille, le shiitake, la truffe et le champêtre (psalliote des prés). Voici quelques informations intéressantes :

Bolet

Également connu sous le nom de « cèpe », il peut être mangé cru, surtout le cèpe de Bordeaux, mais il est meilleur cuit.

Chanterelle

Également connue sous le nom de « girolle », elle est un accompagnement idéal aux viandes, omelettes, sauces, etc.

Morille

La morille est recherchée pour son goût particulièrement savoureux. Elle accompagne la viande, la volaille et le gibier. On peut aussi la cuisiner avec le riz et les oeufs. On doit la cuire longtemps à feu doux.

Shiitake

Ce champignon est très populaire au Japon, un peu comme le champêtre ici. Il absorbe la saveur des mets auxquels on l'ajoute et est délicieux dans les mets cuits à l'orientale.

Truffe

Ce champignon comestible est difficile à trouver puisqu'il est souterrain, ce qui par conséquent explique son coût assez élevé. On utilise la truffe crue, cuite, sous forme de jus, etc. Elle entre dans la préparation de plusieurs plats, notamment la volaille, les pâtés, les terrines et les foies gras.

Champêtre

Ce champignon est le plus cultivé et le plus consommé (aussi nommé « champignon de couche »). On l'utilise principalement dans les hors-d'oeuvre, les salades, les omelettes, les trempettes, les farces, etc.

Comestibles ou vénéneux?

Notez que tout ce qui pousse ne se mange pas nécessairement. Certains champignons sont digestes chez les animaux sauvages mais peuvent empoisonner les humains. Voilà pourquoi vous devez redoubler de prudence si vous décidez de les cueillir en forêt. À ce sujet, voici quelques conseils généraux :

• Si vous n'êtes pas certain au sujet d'un champignon, mieux vaut le laisser en terre. Dans un tel cas, consultez une personne compétente en matière d'identification de champignons.

• Ne vous fiez surtout pas à l'odeur ou au goût puisque certains champignons vénéneux sont délicieux, alors que d'autres à l'odeur désagréable sont propres à la consommation.

• Les champignons comestibles peuvent devenir toxiques s'ils poussent à des endroits pollués comme les bords de route ou les pelouses traitées aux pesticides.

• De façon générale, on recommande de ne consommer que des espèces dont la comestibilité est bien établie, de choisir des spécimens jeunes et de toujours les faire cuire.

Les champignons constituent une ressource alimentaire non négligeable. Bien que certains soient plus nutritifs que d'autres, bon nombre sont riches en éléments minéraux, fibres et vitamines. Chaque espèce possède sa saveur particulière. À vous de les découvrir...

ACFAGP HOCKEY POOL 2002-2003

Nom / Name: ______________________

Adresse: ______________________

____

Tél: ______________ Fax: ______________

Email ______________________

(Raffle Licence # : R737903)

Paiement :

❑ Chèques (payable à l'ACFA)
❑ Mandat-poste / Money Order
❑ Cash (au bureau seulement / at the office only)

Coût : 10,00$ par entrée (pas de limite d'achats)

Limite de 999 entrées

Vous avez jusqu'au Vendredi le 11 octobre 2002, minuit pour nous faire parvenir vos entrées.

Deadline : Friday October, 11 2002, at midnight. Our office will be open until midnight on October 11th.

Envoyez le tout à: ACFAGP HOCKEY POOL
10807 101 rue, Grande Prairie, Ab T8V 2R6

*Une feuille avec les règlements complets du concours vous serons envoyés sous peu.

1er prix $1500
2e prix $1000
3e prix $500
4e prix $300
5e prix $200

Choisissez 22 joueurs, les 20 meilleurs formeront votre équipe:

Buts = 1 point Assistes = 1 point ( ) = Points de la dernière saison

Anaheim Mighty Ducks
❑ Adam Oates (78)
❑ Paul Kariya (57)
❑ Petr Sykora (48)
❑ Oleg Tverdovsky (32)
❑ Steve Rucchi (23)

Atlanta Thrashers
❑ Dany Heatley (67)
❑ Ilya Kovalchuk (51)
❑ Shawn McEachern (46)
❑ Patrik Stefan (23)

Boston Bruins
❑ Glen Murray (71)
❑ Sergei Samsonv (70
❑ Joe Thornton (68)
❑ Brian Rolston (62)
❑ Josef Stumpel (58)
❑ Martin Lapointe (40)

Buffalo Sabres
❑ Miroslav Satan (73)
❑ Stu Barnes (48)
❑ Tim Connolly (45)
❑ Jochen Hecht (40)
❑ Chris Gratton (39)

Carolina Hurricanes
❑ Ron Francis (77)
❑ Sami Kapanen (69)
❑ Jeff O'Neill (64)
❑ Rob Brind'Amour (55)
❑ Bates Battaglia (46)
❑ Erik Cole (40)

Columbus Blue Jackets
❑ Ray Whitney (61)
❑ Andrew Cassels (50)
❑ Espen Knutsen (42)

Calgary Flames
❑ Jarome Iginla (96)
❑ Craig Conroy (75)
❑ Dean McAmmond (51)
❑ Marc Savard (33)
❑ Martin Gelinas (29)

Chicago Blackhawks
❑ Eric Daze (70)
❑ Alexei Zhamnov (67)
❑ Theoren Fleury (63)
❑ Michael Nylander (61)
❑ Steve Sullivan (60)
❑ Kyle Calder (53)

Colorado Avalanche
❑ Joe Sakic (79)
❑ Rob Blake (56)
❑ Alex Tanguay (48)
❑ Chris Drury (46)
❑ Steven Reinprecht (46)
❑ Milan Hejduk (44)
❑ Peter Forsberg

Dallas Stars
❑ Mike Modano (77)
❑ Bill Guerin (66)
❑ Jere Lehtinen (49)
❑ Jason Arnott (45)
❑ Scott Young (41)
❑ Brenden Morrow (35)
❑ Pierre Turgeon (47)

Detroit Red Wings
❑ Brendan Shanahan (75)
❑ Sergei Federov (68)
❑ Brett Hull (63)
❑ Nicklas Lidstrom (59)
❑ Luc Robitaille (50)
❑ Steve Yzerman (48)

Edmonton Oilers
❑ Mike York (61)
❑ Anson Carter (60)
❑ Mike Comrie (60)
❑ Ryan Smyth (50)
❑ Jiri Popita (27)

Florida Panthers
❑ Sandis Ozolinsh (52)
❑ Kristian Huselius (45)
❑ Valeri Bure (18)

Los Angeles Kings
❑ Jason Allison (74)
❑ Adam Deadmarsh (62)
❑ Zigmund Palffy (59)
❑ Jaroslav Modry (42)

Minnesota Wild
❑ Andrew Brunette (69)
❑ Marian Gaborik (67)
❑ Cliff Ronning (54)

Montreal Canadiens
❑ Yanic Perreault (56)
❑ Richard Zednik (44)
❑ Doug Gilmour (41)
❑ Marius Czerkawski (51)
❑ Donald Audette (18)
❑ Saku Koivu (2)

New Jersey Devils
❑ Patrik Elias (61)
❑ Joe Nieuwendyk (58)
❑ Scott Gomez (48)
❑ Brian Rafalski (48)
❑ Sergei Brylin (44)
❑ Jeff Friesen (43)
❑ Jamie Langenbrunner(32)

Nashville Predators
❑ Kimmo Timonen (42)
❑ Denis Arkhipov (42)
❑ Scott Hartnell (41)
❑ David Legwand (30)
❑ Scott Walker (9)

New York Islanders
❑ Alexei Yashin (75)
❑ Michael Peca (60)
❑ Mark Parrish (52)
❑ Shawn Bates (52)
❑ Brad Isbister (38)

New York Rangers
❑ Eric Lindros (73)
❑ Pavel Bure (69)
❑ Brian Leetch (55)
❑ Bobby Holik (54)
❑ Petr Nedved (46)

Ottawa Senators
❑ Daniel Alfredsson (71)
❑ Rodek Bonk (70)
❑ Marian Hossa (66)
❑ Todd White (50)
❑ Martin Havlat (50)

Philadelphia Flyers
❑ Jeremy Roenick (67)
❑ Simon Gagne (66)
❑ Mark Recchi (64)
❑ John Leclair (51)
❑ Keith Primeau (48)
❑ Michal Handzus (45)
❑ Justin Williams (40)

Phoenix Coyotes
❑ Daymond Langkow (62)
❑ Daniel Briere (60)
❑ Shane Doan (49)
❑ Teppo Numminen (48)
❑ Ladislav Nagy (42)
❑ Brian Savage (41)

Pittsburgh Penguins
❑ Alexei Kovalev (76)
❑ Jan Hrdina (57)
❑ Alexei Morozov (49)
❑ Mario Lemieux (31)
❑ Martin Straka (9)

San Jose Sharks
❑ Owen Nolan (66)
❑ Vincent Damphousse(58)
❑ Teemu Selanne (54)
❑ Mike Ricci (53)
❑ Patrick Marleau (44)
❑ Marco Sturm (41)
❑ Niklas Sundstrom (39)

St Louis Blues
❑ Pavol Demitra (78)
❑ Keith Tkachuk (75)
❑ Doug Weight (49)
❑ Chris Pronger (47)
❑ Cory Stillman (45)
❑ Scott Mellanby (41)

Tempa Bay Lightning
❑ Brad Richards (62)
❑ Vincent Lecavalier (37)
❑ Martin St.Louis (35)
❑ Fredrik Modin (31)

Toronto Maple Leafs
❑ Mats Sundin (80)
❑ Darcy Tucker (59)
❑ Alexander Mogilny (57)
❑ Mikael Renberg (52)
❑ Gary Roberts (48)
❑ Jonas Hoglund (47)
❑ Shayne Corson (33)

Vancouver Canucks
❑ Markus Naslund (90)
❑ Todd Bertuzzi (85)
❑ Brendan Morrison (67)
❑ Ed Jovanovski (48)

Washington Capitals
❑ Jaromir Jarg (79)
❑ Peter Bondra (70)
❑ Seigei Gonchar (59)
❑ Robert Lang (50)
❑ Dainius Zubrus (43)

Association canadienne-française de l'Alberta

CBC Radio-Canada

Qualification préalable d'entrepreneur en construction

La Société Radio-Canada planifie de relocaliser ses deux installations, radio et télévision, dans un endroit, situé dans le centre commercial nouvellement revivifié, le Edmonton City Centre. Le projet comprend approximativement 40,000 pieds carrés d'améliorations locatives.

Les entrepreneurs en construction intéressés doivent avoir terminé un travail similaire dans les cinq dernières années.

Les entrepreneurs devront fournir des cautions de main d'œuvre, de matériel et d'exécution, chacune d'un montant de 50 p. cent du prix du contrat.

La trousse de qualification préalable sera disponible le lundi 7 octobre 2002, aux bureaux de Renaissance Engineering Ltd., pièce 204, 11748 Kingsway Avenue, Edmonton, Alberta.

Les contracteurs soumettront leur trousse complétée aux bureaux de Renaissance Engineering Ltd. au plus tard le jeudi 10 octobre 2002 à 14 h.

University of Alberta
Edmonton

Doyen ou doyenne, Faculté Saint-Jean

La University of Alberta sollicite des candidatures et des propositions de candidatures pour le poste de doyen ou doyenne de la Faculté Saint-Jean.

La University of Alberta a une vision bien définie, et partagée par la Faculté Saint-Jean : d'être indiscutablement reconnue comme l'une des meilleures du Canada, voire du monde, pour son enseignement, sa recherche et ses services à la communauté. La Faculté Saint-Jean de la University of Alberta offre la seule programmation universitaire de langue française à l'ouest du Manitoba. *La raison d'être de la Faculté Saint-Jean est de dispenser, par le biais de l'enseignement et de la recherche, une éducation universitaire de qualité en langue française.*

La Faculté Saint-Jean offre des programmes de Baccalauréat ès arts, de Baccalauréat en éducation, de Baccalauréat ès sciences, de Baccalauréat en administration des affaires (conjointement avec la School of Business de la University of Alberta), de Maîtrise en sciences de l'éducation et de Maîtrise en arts en études canadiennes. De plus, les étudiants peuvent poursuivre la première année du diplôme du Baccalauréat ès sciences en génie de la University of Alberta dans l'environnement francophone de la Faculté. Au cours de l'année universitaire 2002-2003, la Faculté compte environ 550 étudiants aux 1er et 2e cycles dans l'ensemble de ses programmes. Ces étudiants sont de cultures diverses, provenant en général de l'Ouest canadien, mais de plus en plus de la francophonie internationale.

Le doyen est le membre principal à la direction de la Faculté ainsi qu'un administrateur de la University of Alberta. Il apporte un leadership à la Faculté même et un soutien aux autres membres responsables dans d'autres domaines de gestion à la Faculté. Ce poste requiert la création, le développement et le maintien d'un environnement dans lequel la mission et la vision de l'Université sont secondées au niveau de la Faculté. Le doyen doit aussi promouvoir la vision et le mandat de la Faculté auprès de la communauté universitaire et externe. De plus, à titre de membre principal de l'université, il doit s'attendre à travailler pour les intérêts généraux de l'université.

Le doyen se rapporte au prévôt et vice-président aux affaires académiques de la University of Alberta. Il est responsable de la supervision et de l'administration du programme académique, du budget et de toutes les activités de la Faculté. Les candidats doivent démontrer un leadership universitaire, des qualités académiques prononcées, des preuves d'habiletés administratives et doivent êtres engagés à l'excellence de l'enseignement et de la recherche. Le doyen doit aussi pouvoir développer des relations amicales avec les anciens de la Faculté et la communauté. Il doit posséder des habiletés de relations publiques et de communication dans les deux langues – le français et l'anglais – en plus d'habiletés dans le développement de fonds.

La nomination prendra effet le 1er juillet 2003 ou dès que possible après cette date. Les propositions de candidatures ou les candidatures, ces dernières accompagnées d'un résumé de qualifications et d'expérience et le nom de trois répondants, doivent être soumises au plus tard le 1er décembre 2002 à :

Dr. Doug Owram, Provost and Vice-President (Academic)
2-10 University Hall, University of Alberta
Edmonton AB Canada T6G 2J9
Ou par courriel à: provost@ualberta.ca

La University of Alberta encourage les candidatures de toute personne qualifiée; cependant, la priorité est accordée aux citoyen.ne.s canadien.ne.s et aux résident.e.s permanent.e.s. En l'absence de candidat.e.s citoyen.ne.s canadien.ne.s ou résident.e.s permanent.e.s répondant aux exigences du poste, nous considérerons d'autres personnes.

La University of Alberta respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

Science

Le plaisir de bien manger

Les experts savent depuis longtemps que le fait de bien manger déclenche dans notre cerveau la production de dopamine, une substance chimique qui est à l'origine du plaisir que nous ressentons. Mais voici une surprise : le simple fait de regarder un mets qui nous fait envie, déclenche la production de cette même substance! C'est d'ailleurs ce qui explique que nous ayons tant de mal à résister à la tentation d'une belle tarte aux sucres... Selon le psychiatre américain Nora Volkow, du Laboratoire national Brookhaven, plus la personne désire un mets, plus la production de dopamine est élevée. Une bonne excuse à donner, la prochaine fois que vous n'aurez pas respecté votre régime !

On veut la Lune

Pendant qu'on parle de l'exploration de Mars, d'autres recommencent à reluquer la Lune. Au début de l'année 2003, l'Europe enverra une sonde automatique vers notre satellite, pendant qu'un groupe de scientifiques américain fait pression sur la Nasa pour qu'elle ajoute la Lune à sa liste d'épicerie. Trente ans après le dernier vol habité là-bas, ces quatre chercheurs, qui lancent un appel dans la revue d'astronomie *Icarus*, aimeraient bien, en effet, voir d'autres humains débarquer sur la Lune.

Ils ont même trouvé un prétexte scientifique : la collision entre la Terre et de gigantesques météorites, il y a 3 ou 4 milliards d'années, aurait pu catapulter dans l'espace des rocs terriens, et certains de ces cailloux auraient pu tomber sur la Lune -à l'image de la petite poignée de météorites martiennes qui, au fil des âges, sont tombées chez nous. Or, qui sait si, dans certains de ces cailloux terriens, des micro-organismes, témoins de l'aube de notre histoire, ne pourraient pas être retrouvés ?

Au-delà de ce prétexte, il y a peut-être aussi des raisons bêtement politiques qui justifient un regain d'intérêt. On sait que la Chine est sur le point de lancer son premier vol spatial habité. Or, selon des rapports non confirmés, la Chine aurait, parmi ses projets spatiaux, celui d'une mission habitée vers la Lune. Et même d'une base lunaire, vers l'an 2015. Vantardise pour épater la galerie, ou réalité ?

Défense nationale / National Defence
LA RÉSERVE DE L'ARMÉE DE TERRE DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES
À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve de l'Armée de terre. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :
- au service des Canadiens, autant au pays qu'à l'étranger
- appelés à relever des défis passionnants
- engagés à développer nos compétences en leadership

Une carrière au sein de la Réserve de l'Armée de terre, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :
- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Pensez-y à une carrière comme officier dans la Réserve de l'armée de terre. 41ᵉ Brigade en Alberta
Appelez le **310-ARMY** ou visitez **www.joinreserves.com**

La Réserve de l'Armée de terre
PENSEZ-Y
DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada
1 800 856-8488
www.forces.gc.ca
FORCES CANADIENNES

Défense nationale / National Defence

JE CHERCHE :

UNE CARRIÈRE DONT JE SERAI FIER

Une carrière dans les Forces canadiennes, c'est plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

• un vaste choix de carrières dans des domaines professionnels et techniques
• une formation spécialisée
• une aide financière pour vos études

Pour en savoir plus sur les possibilités de carrières à temps partiel ou à temps plein, rendez-vous dans un centre de recrutement des Forces canadiennes près de chez vous.

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada
1 800 856-8488
www.forces.gc.ca
FORCES CANADIENNES Régulière et de Réserve

Réalisez des rêves!

Certains enfants ne peuvent que rêver de choses que nous tenons pour acquises, tels passer une semaine sans traitements douloureux, élaborer un plan d'avenir et s'amuser avec d'autres enfants.
Rayons de Soleil pour enfants a besoin de votre aide.

Rayons de Soleil pour enfants

Adieu poignées d'amour !

Diminuez les risques de maladies causées par un excès de poids. Vivez mieux, plus longtemps… légèrement.

ParticipACTION
www.participaction.com

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

Le Franco, #201, 8627- 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

TV5

Semaine du 12 octobre 2002

Photo: F2 POuibert

RETOUR : DOUBLE JE

Dimanche 13 ocotbre à 18 h 30
Mardi 15 octobre à 10 h 15
Mercredi 16 octobre à 22 h 15

Bernard Pivot poursuit ses fascinants portraits d'étrangers qui s'exprime à travers la langue et la culture française. Aujourd'hui il reçoit Youssou N'Dour, chanteur, auteur, compositeur sénégalais; Eva Joly, juge d'inscription retournée dans son pays d'origine, la Norvège, filmée et interviewée dans son chalet de montagne; Danis Tanovic, réalisateur bosniaque de *No Man's Land*, oscar du meilleur film étranger en 2002.

SI J'OSE ÉCRIRE : Éric-Emmanuel Schmitt

Dimanche 13 octobre à 11 h 00
Jeudi 17 octobre à 20 h 30

Dolores Oscari reçoit Éric-Emmanuel Schmitt, philosophe, traducteur, essayiste, dramaturge et romancier, à l'occasion de la sortie de son dernier roman intitulé *Lorsque j'étais une œuvre d'art*, aux éditions Albin Michel ; Sur ce même plateau, Laurent Busine, directeur du Musée des Arts contemporains du Grand-Hornu, nous parlera de l'exposition d'ouverture du musée *L'Herbier et le Nuage*.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

Votre avenir débute maintenant!

Faites un pas dans la bonne direction avec l'Agence des douanes et du revenu du Canada (ADRC) - **www.ccra-adrc.gc.ca.**

Employeur d'avant-garde au sein de la fonction publique, l'ADRC est à la recherche de personnes qui souhaitent se joindre à sa Division des services à la clientèle. Nous cherchons actuellement à doter des postes à temps partiel d'agent ou agente des services à la clientèle (niveau d'entrée) à notre centre d'appels d'Edmonton. Le salaire initial est de 19,57 $ l'heure.

Si vous êtes anglophone ou bilingue et que vous travaillez ou résidez à Edmonton ou dans un rayon de 150 km de cette ville, vous ferez un pas dans la bonne direction si vous détenez :

- au moins un diplôme d'études secondaires ou une équivalence approuvée par l'Agence des douanes et du revenu du Canada;
- l'expérience du travail dans un centre d'appels **ou** l'expérience des rapports avec le public, dans un cadre axé sur le service à la clientèle.

Pour en savoir davantage sur cette occasion d'emploi, rendez-vous sur notre site Web, à l'adresse http://www.ccra-adrc.gc.ca/careers/menu-f.html. La date limite pour la réception des demandes est **le 17 octobre 2002.**

Numéro du processus de sélection : 2002-0892-CCRA-PRA-OC-0053.

L'ADRC souscrit au principe d'équité en matière d'emploi.

Pour vous servir encore mieux !
More Ways to Serve You!

Agence des douanes et du revenu du Canada — Canada Customs and Revenue Agency

www.adrc.gc.ca Canada

NOUS CONSERVONS LES TERRES HUMIDES...
Canards Illimités Canada

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albe rt
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.

Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive St-Albert (780) 458-2222	4820, rue Meridian *(Sherwood Park / Millwoods Branch)* Edmonton (780) 468-4222

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude et la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Le Société francophone du
Centre d'arts visuels de l'Alberta

est à la recherche d'artisans francophones vivant en régions dansle but d'offrir une variété pour la nouvelle boutique d'artisanat.

Frais d'adhésion : 25$ par an.

Pour plus d'information :
Gisèle (780) 461-3427

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

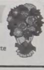
Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3

Livraison à Beaumont et dans la région



Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 **Rés.: (780) 465-3533**

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

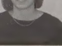
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue



Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous 468-3390

LES ENQUÊTES DE A À Z

À Statistique Canada, vos besoins en information sont notre préoccupation principale, et nous savons que nos enquêtes ne vous donnent parfois pas toutes les réponses que vous cherchez. Apprenez comment mener vos propres enquêtes à l'aide de nos cours portant sur la conception d'enquêtes, et vous pourrez poser les questions qui s'appliquent vraiment à vos besoins.

Les enquêtes de A à Z est un cours de trois jours qui fait le survol des compétences de base nécessaires à la conception et à la conduite d'une enquête. Voici les sujets qui seront abordés:

- **La planification d'enquêtes**
- **Les méthodes d'échantillonnage**
- **La conception de questionnaires**
- **Le traitement et l'analyse**

Ces compétences peuvent vous aider à mesurer les opinions de vos employés et les niveaux de satisfaction de vos clients, ou à effectuer des recherches. De l'information pertinente qui répond à vos besoins peut améliorer votre façon de faire les choses!

Dates et lieux du cours:

Calgary— 8 h 30 à 17 h, du 28 au 30 octobre 2002 (Best Western Hospitality Inn— salles Nakiska 1&2)

Edmonton—8 h 30 à 17 h, du 20 au 22 novembre 2002 (Pacific Plaza—centre de conférences du 5e étage)

Ces séances seront offerts uniquement en anglais, mais s'il y a assez d'intérêt, nous pourrions avoir une séance en français. Les frais du cours sont de 750$ (TPS en sus) et ce montant comprend le matériel, le petit-déjeuner, le déjeuner et les rafraîchissements. Inscrivez-vous au moins deux semaines avant la date du cours et bénéficiez d'une réduction de 10% (coût réduit: $675, TPS en sus). Appelez-nous dès aujourd'hui pour obtenir plus de renseignements ou pour vous inscrire.

Appelez sans frais au **1 800-263-1136** ou envoyez un courriel à prairies.info@statcan.ca.

Canada

Grenouille.com

Comment ça fonctionne ?

http://www.howstuffworks.com/

Comment fonctionne notre cœur ? Comment soigne-t-on le diabète ? Comment fait-on le chocolat ? Comment fonctionne une pompe à essence ? Voici un site incontournable pour connaître comment fonctionnent les objets autour de nous. Des graphiques, des animations... Super interactifs ! (site en anglais)

Les rongeurs

http://www.rongeurs.net/

Avec plus de 1700 espèces, ils ont envahi le monde entier. Ils sont là, partout, même dans nos maisons ! Mais à force de cohabiter avec nous, ils ont fini par conquérir notre cœur ! Voici le site tout indiqué pour tout savoir sur nos amis les rongeurs.

Site de la Fondation Schlumberger

http://www.slb.com/seed/fr/index.htm

Ce site éducatif à vocation scientifique est rempli d'expériences, de projets à réaliser à la maison ou en classe et de photos superbes qui t'aideront à mieux comprendre le monde mystérieux des sciences.

Transience

http://www.transience.com.au/

Voici un site Hyper Flash qui contient une foule d'animations, de jeux, de sons. Ils sont fous ces Australiens !

Aventures en espace

http://africaninspace.com

Revis l'aventure du jeune Mark Shuttleworth dans l'espace. Combien a coûté son billet pour être à bord du vaisseau russe Soyouz ? Trente millions de dollars !

Le grand zoo

http://thebigzoo.com/animals/bactrian_camel.asp

Pour en savoir plus sur le chameau et une foule d'autres animaux ! Des photos superbes, des liens tous azimuts, etc. À visiter!

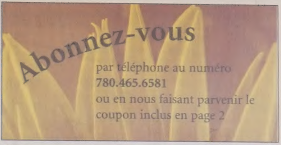
Un air stupide

http://www.nature.ca/notebooks/francais/mon3.htm

Voilà comment certains zoologistes décrivaient autrefois le chameau. Hum...pas très exact ! Pour en savoir plus, lis les carnets d'histoire naturelle du Musée canadien de la nature en direct. Tu y trouveras une foule d'infos sur 246 espèces d'animaux.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco



Vol. 36 no 37 | Edmonton, semaine du 11 au 17 octobre 2002 | 16 pages | 60¢

Dans le feu de l'action

« J'étais dans les steppes de Mongolie, à 200 kilomètres au nord de Ulaanbaatar. Un arat (cowboy de l'endroit) s'activait à capturer des juments dont le lait est très prisé dans la région. L'action ne manquait pas alors que le cavalier manoeuvrait au sein du troupeau, à la poursuite d'une femelle en particulier. Il est finalement parvenu à la saisir, en utilisant un genre de lasso qu'il a dû alors tenir de toutes ses forces. Cela s'est passé juste devant moi, ce que j'ai été en mesure de croquer sans - heureusement - me faire piétiner. »

David Edwards, l'auteur du commentaire ci-dessus, nous a gracieusement autorisés à reproduire cette photo primée au récent Concours de photographie du Centre Banff. Le photographe de Flagstaff, en Arizona, est un diplômé de l'Université de la Caroline du Nord et de la London Film School. Il a travaillé comme guide-photographe au Népal, en Chine, en Afrique et en Russie. En Mongolie, il s'est penché sur les célèbres cavaliers des steppes et sur les « chasseurs d'aigles » de l'endroit. L'article « The Kazakh Eagle Hunters » a paru dans le *National Geographic Magazine* en septembre 1999.

Photo : David Edwards (www.daveedwards.com)

CETTE SEMAINE...

Radio Saint-Paul
à lire en page 3

Panorama
à lire en page 7

Les nouveaux visages de Bonnyville
à lire en page 8

Chroniques: Cinéma, Bouquinerie et Voyages
à lire en pages 5, 11 et 13

En matière d'immigration
La patience a ses limites

ÉRIC BATALLA

Edmonton

« Les organismes provinciaux doivent s'ouvrir à l'immigration, autant au niveau gouvernemental qu'au niveau communautaire. » Voilà l'essence du message que lance Luketa M'Pindou, de retour d'une séance plénière en matière d'immigration qui a récemment eu lieu à Ottawa.

En fait, le directeur de l'Alliance jeunesse-famille de l'Alberta Society (AJFAS) presse davantage la question dans ses propos, ce qui trahit une certaine impatience face à la lenteur de ce qu'il est convenu d'appeler « l'intégration » des immigrants francophones aux communautés existantes. Cherchant ses mots pour rester aussi diplomate que possible, il parle de la nécessité d'une « sensibilisation » des communautés au phénomène de l'immigration, tout en notant que cette sensibilisation aurait déjà dû être entamée.

En fait, selon M. Luketa M'Pindou, les autorités provinciales, particulièrement celles qui représentent les communautés francophones, devraient entamer dans les plus brefs délais un processus de remaniement de leurs fonctionnements pour tenir compte de la présence des immigrants francophones. Il note dans ce contexte le fait que certains groupes sont plus avancés que d'autres, louant particulièrement les efforts de la Société franco-manitobaine (SFM) qui tiendra en fait un colloque sur l'immigration à partir du 15 octobre prochain. Ce colloque, sous le thème « Agrandir notre espace francophone : Passons à l'action pour l'immigration », réunira de nombreux intervenants régionaux et nationaux, y compris le ministre fédéral responsable de l'immigration, Denis Coderre. Luketa M'Pindou lui-même y fera une présentation.

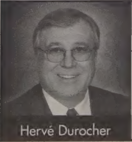
L'impatience à peine déguisée du directeur de l'AJFAS a à voir avec le fait que beaucoup parlent, depuis maintenant de nombreux mois, mais que peu bougent, de façon concrète. S'il loue les actions entreprises par la SFM et certains efforts similaires entrepris par d'autres organismes, y compris des groupes de femmes au niveau national, il note en contrepartie que rien n'a encore été fait en Alberta, particulièrement quant à l'intégration des jeunes. Il reconnaît toutefois que les choses semblent vouloir bouger; la question de l'immigration a en effet été mise à l'agenda ici et là, notamment au prochain Rond Point, le 19 octobre prochain. D'ailleurs, et peut-être pour avancer son propos, Luketa M'Pindou entend se représenter pour un poste au Conseil d'administration de l'ACFA; il en sera alors à sa deuxième tentative, celle du dernier Rond Point ayant échoué.

En attendant - fébrilement - ces prochains développements, ce porte-étendard de l'intégration reste pleinement impliqué au niveau national. La plénière d'Ottawa a donné un regain d'énergie à ses convictions profondes quant aux nécessités d'agir en matière d'immigration. La plénière en question a permis aux participants de rassembler les résultats des concertations régionales récemment complétées dans toutes les provinces canadiennes. Ces résultats se sont avérés d'ailleurs assez similaires dans les quatre grandes régions regroupées dans le processus, soient la Colombie-Britannique, les Prairies, l'Ontario et les Maritimes. Mais là encore, Luketa M'Pindou note que certaines provinces sont plus impliquées que d'autres; des représentants des gouvernements du Manitoba et de l'Ontario étaient en effet présents à la plénière.

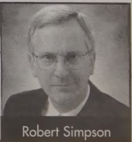
Suite en page 2

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

010-004* 01372 00000471 X8(1697(U)
JULIETTE HENLEY
8772 189 RUE
EDMONTON AB CAN T5T 6C4


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

Le gouvernement fédéral est encore trop lent

Ottawa (selon APF) : La Commissaire aux langues officielles invite le gouvernement fédéral a « accélérer la cadence » et à livrer la marchandise dans le domaine des langues officielles. Dans son rapport annuel rendu public récemment, Dyane Adam, qui avait dénoncé vigoureusement l'inertie fédérale il y a deux ans, constate certains progrès cette année en matière de dualité linguistique, mais note encore une fois la lenteur gouvernementale dans la mise en place de quelques mesures pourtant jugées importantes.

Si « le train des langues officielles » a finalement quitté lentement la gare, Mme Adam attend toujours de connaître sa vitesse de croisière. « Trop souvent le décorticage des difficultés et l'analyse des solutions de rechange sont devenus un exercice en soi. On finit parfois par oublier que les clients attendent avec une impatience grandissante les améliorations qui s'imposent », écrit-elle dans son rapport au sujet des services linguistiques offerts à la clientèle par les institutions fédérales. Elle en profite d'ailleurs pour écorcher quelque peu les gestionnaires fédéraux. « Peut-on se targuer d'être un leader si on néglige un élément essentiel des services qu'on offre aux contribuables ? »

Si la Commissaire insiste tant sur l'urgence d'agir au plus vite, si elle manifeste de plus en plus des signes d'impatience, c'est que le programme des langues officielles n'est pas un programme gouvernemental comme les autres. C'est, écrit-elle, « une entreprise collective essentielle au cœur même des valeurs canadiennes ». Cette vision n'est manifestement pas partagée par le gouvernement canadien. Selon Dyane Adam, « les langues officielles sont encore souvent greffées artificiellement au fonctionnement de l'État ». Elle trouve par ailleurs « paradoxal » que le gouvernement exige le bilinguisme pour ses cadres, un objectif qui n'est toujours pas atteint, mais pas pour les sous-ministres et les sous-ministres délégués qui sont à la tête de l'administration fédérale. Elle ne comprend pas davantage pourquoi le gouvernement n'informe pas les nouveaux sous-ministres ou autres chefs d'agences de leurs responsabilités et des exigences en vertu de la Loi sur les langues officielles.

La Commissaire n'est pas davantage satisfaite de la situation en ce qui concerne la langue de travail des fonctionnaires fédéraux. « La fonction publique fédérale est toujours loin de constituer une organisation véritablement bilingue », écrit-elle dans son troisième rapport annuel depuis sa nomination en 1999. Elle rappelle que plus de 30 pour cent des gestionnaires fédéraux qui travaillent dans des régions bilingues ne remplissent toujours pas les critères linguistiques de leur poste.

Mme Adam voit quand même « les signes d'un grand branle-bas » au sein du gouvernement, notamment avec le dévoilement prochain du plan du ministre Stéphane Dion, qui doit relancer la dualité linguistique au pays. Elle salue au passage le travail des parlementaires qui siègent au sein du comité mixte sur les langues officielles, qui ont « pris fermement position dans plusieurs dossiers », notamment celui portant sur les services au public voyageur chez Air Canada. Mais elle a manifestement hâte que l'administration fédérale « se mette pleinement

au diapason des citoyens » et que le gouvernement « livre la marchandise ».

Au niveau municipal enfin, elle reproche au gouvernement ontarien d'avoir « esquivé » le débat sur le bilinguisme officiel à Ottawa, alors que le conseil municipal a adopté une politique de bilinguisme. Seul le gouvernement ontarien a le pouvoir de déclarer une ville officiellement bilingue et Mme Adam reproche au gouvernement d'avoir raté cette occasion lors de l'adoption de la loi créant la nouvelle ville d'Ottawa. « Il est grand temps que la dualité linguistique canadienne consacrée par la Constitution soit reflétée officiellement au palier municipal. »

Mme Adam a reçu 1 222 plaintes provenant de citoyens en 2001-2002 et la majorité des 935 plaintes instruites concernaient les services au public offerts par les institutions fédérales (77 pour cent). Les autres plaintes portaient sur la langue de travail (12 pour cent) et les exigences linguistiques des postes (4 pour cent). Ce sont évidemment les institutions fédérales ou nationales qui ont des rapports suivis avec le public qui font principalement l'objet de plaintes. Air Canada arrive à nouveau en tête du palmarès avec 143 plaintes. Développement des ressources humaines, la Société canadienne des postes, l'Agence des douanes et du revenu et Statistique Canada suivent dans l'ordre. Les plaintes portant sur la langue de travail proviennent surtout de francophones et plus de la moitié traitent d'incidents survenus dans la capitale nationale. Les plaintes portent sur l'unilinguisme des outils informatiques, de la formation, d'outils de travail et de certains superviseurs.

La marche des femmes

Photo : Gracieuseté de l'ACFA Régionale d'Edmonton

Malgré le temps maussade, frisquet et pluvieux, une vingtaine de personnes se sont présentées pour la Marche annuelle des femmes, lancée aux abords du Palais législatif albertain. Initiative du Comité femmes de la Régionale d'Edmonton, la Marche en était en ce 6 octobre à sa troisième année d'existence et a cette fois-ci vu à la participation de quelques hommes. D'une durée de près de trois heures, la marche s'est étendue de l'édifice législatif au Manoir Le Marchand, en passant par quelques sites d'un intérêt relié à l'histoire francophone de la capitale albertaine.

Suite de la une
« La patience a ses limites »

Si ce processus de consultation est allé bon train, processus qui devrait éventuellement voir à l'élaboration de nouvelles politiques en matière d'immigration, celui du « travail dans les tranchées » reste encore à être établi. Ce travail vise maintenant la mise en place de projets-pilote en régions, projets qui en appelleraient à un certain financement fédéral pour aller de l'avant, après approbation bien sûr. Quatre pistes de travail ont été mentionnées à cet égard au cours de la plénière d'Ottawa : Accueil, Intégration économique, Intégration sociale, et Promotion. Il faut aussi noter que les projets-pilotes ayant une large composante de partenariat avec des organismes existants seront favorisés.

Pour Luketa M'Pindou, toute la question est là : ces partenariats sont essentiels pour assurer le succès du processus d'intégration. « Il nous faut travailler ensemble, » dit-il, « pour non seulement assurer une intégration harmonieuse des immigrants déjà sur place, mais aussi pour attirer de nouveaux arrivants aux communautés, nouveaux arrivants qui pourront s'intégrer à part entière». Message inhérent à ce propos : le temps presse.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : ____________________
ADRESSE : ____________________
VILLE : ____________________
PROVINCE : ____________________
CODE POSTAL : ____________________
TÉLÉPHONE : ____________________

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

POUR QUE LE MONDE TOURNE
PLUS JUSTE

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
(514) 257-8711
5633, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1N 1A3

Citation de la semaine

Comme une grande musique qu'on peut réécouter sans fin, les grands romans eux aussi sont faits pour des lectures répétées.

Milan Kundera,
écrivain tchèque, extrait de Les testaments trahis.

Quatrième mise à l'essai de Radio Saint-Paul

MICHÈLE ROUTIER

Saint-Paul

Semaine remplie d'activités fébriles que cette quatrième mise à l'essai de Radio Saint-Paul, un projet d'implantation de radio communautaire sous l'égide de l'ACFA régionale de Saint-Paul. Du 30 septembre au 6 octobre dernier, une petite armée de bénévoles de la radio s'est en effet présentée dans le petit « studio » prévu pour la circonstance afin d'animer une variété d'émissions.

Avant l'entrée en ondes toutefois, pendant la fin de semaine qui l'a précédée, une formation organisée par Éduk, en partenariat avec l'ACFA régionale de Saint-Paul, a permis aux participants - surtout des participants de la radio étudiante de l'école du Sommet - de parfaire leurs connaissances en technique de mise en ondes, et en technique d'animation et d'entrevue. Les formateurs étaient Michel Fournier, le directeur de CKRP-FM, et Ronald Tremblay, anciennement réalisateur à CHFA. Lundi, d'ailleurs, ce dernier a profité de la première émission du matin pour procéder au lancement Saint-Paulien de son CD « Poésie pour le poivre ».

Il faut noter ici la généreuse participation des élèves de la radio étudiante de l'école du Sommet, « Radio Compact ». Sous la direction de Guy Généreux et de Sophie Charbonneau, l'équipe de la radio a animé près de six heures d'émission au cours de la semaine. Les membres de la radio étudiante de l'école du Sommet sont : Gabriel Généreux, Sean et Brian Reidy, Danielle Janveaux, Collette Brousseau, Mathieu Hébert et Louis Routier. Ces deux derniers sont revenus à la charge en animant une émission de deux heures pendant la fin de semaine.

Photo : Michèle Routier

Louis Routier, animateur et bénévole de Radio Saint-Paul

« Radio Compact » est aussi à recruter de nouveaux membres et deux jeunes filles de la classe de 5e et 6e années - Stéphanie Bouchard et Françoise Routier - ont aussi animé une émission.

En début de soirée, Lyne Lemieux était à la barre en animant du lundi au vendredi une émission consacrée à la chanson française qui s'intitulait « C'est dans les chansons ». Mercredi midi, les élèves de troisième année de l'école élémentaire et leur enseignante Tara-Lee Gratton ont animé une émission où l'on retrouvait poèmes, chansons et comptines. Louise Reidy, coordonatrice de Franco-accueil, était de retour avec son émission « Histoires avant le dodo » en compagnie de sa sœur, Laurette Corbière.

En après-midi du jeudi, Joey Gagnon, enseignant à l'école du Sommet, a animé avec l'appui de Louis Routier une émission musicale. En soirée du jeudi, Pierre Lamoureux a animé une émission à consonance humoristique qui portait sur les diverses facettes du plein-air : ornithologie, chasse et pêche, sports extrêmes, ski de fond; son émission a suscité de nombreuses réactions chez les auditeurs, qui en ont profité pour téléphoner et donner leurs commentaires. D'ailleurs, au chapitre des commentaires, de nombreux auditeurs ont exprimé le besoin, tout au long de la semaine, d'avoir une radio communautaire sur une base permanente.

Finalement, une émission conçue à la toute dernière minute a clôturé les activités de la semaine de la radio. Cette émission avait pour titre « Sevrage d'une semaine de la radio » et était animée par Lyne Lemieux, Joanne Lamoureux, Françoise Routier et l'auteure de cet article. Il faut préciser bien sûr que l'émission en question n'a fait que clôturer les activités de la semaine, et non pas les activités de la radio, laquelle sera d'ailleurs de retour en ondes du 21 avril au 4 mai prochains pour une cinquième mise à l'essai sûrement toute aussi réussie que l'a été la quatrième qui vient de se terminer. Et bien sûr encore, le comité de la radio tiendra tous et chacun au courant au cours des prochains mois des nombreux développements dans le dossier. Les membres du comité de la radio sont Lyne Lemieux, Joanne Lamoureux, Guy Généreux et, encore une fois, l'auteure.

Plamondon accueille sa nouvelle agente de développement

MARIE-CLAUDE PRONOVOST

Plamondon

La Régionale de Plamondon / Lac La Biche s'est enfin trouvé une nouvelle agente. Depuis le départ de Joël Lavoie à l'été 2001, deux personnes s'étaient succédées au poste, mais seulement pour de courtes périodes de trois mois chacune. Sans agent stable depuis plus d'un an, la Régionale avait grandement besoin de se trouver une personne prête à s'impliquer à fond. Plamondon étant reconnue comme une région où les projets d'envergure sont nombreux, l'urgence de trouver un agent se faisait sentir.

C'est donc depuis la fin septembre que la communauté de Plamondon / Lac La Biche peut compter sur les services d'une des leurs en tant qu'agente. Michele Dallaire, une jeune femme de 27 ans, est un visage bien connu à Plamondon puisqu'elle y est née et y a grandi. Malgré son jeune âge, Michele est impliquée dans sa communauté et à l'ACFA depuis plusieurs années. Mère d'une fillette de 6 ans, elle est présidente de la Société des Parents pour l'Éducation Française de Plamondon / Lac La Biche (SPEF) depuis maintenant deux ans. Elle a également occupé le poste d'animatrice culturelle de 1997 à 2000, ainsi que celui d'agente de projet en 1999.

Photo : Marie-Claude Pronovost

C'est pendant cette période qu'elle a travaillé avec Joël Lavoie, agent de développement de l'époque, à la mise sur pied de différents projets, tel le PAC (programme d'accès communautaire à Internet), ainsi que celui de la construction du manoir Renaissance (maison pour les aînés). Elle a également vu les tout débuts du projet tourisme, le projet principal de la Régionale présentement.

Malgré son attachement au développement de la communauté francophone, Michele a pris au cours des deux dernières années un peu de recul, pour entreprendre des études en naturopathie. Le domaine de la santé naturelle l'intéresse au plus haut point et le désir d'aider les gens est une des grandes qualités de Michele. Son intérêt et sa persévérance à offrir des services en français dans son domaine ont également démontré l'importance qu'elle accorde à ses racines francophones. Lorsque l'opportunité d'entreprendre une nouvelle carrière en tant qu'agente de développement s'est présentée, Michele a vu une autre occasion d'aider : aider les membres de sa communauté à cheminer et à grandir pleinement dans leur francophonie à travers les nombreux projets que l'ACFA leur offre.

C'est forte de toutes ces expériences que Michele Dallaire arrive en poste. Dès ses premiers jours de travail à l'ACFA, Michele n'a pas tardé à prendre les choses en main. Des problèmes de plomberie et des dégâts d'eau majeurs ne lui ont guère laissé le temps de se tourner les pouces ! Déjà, elle a commencé à éplucher les divers programmes de subventions disponibles dans le but d'aller chercher le plus d'argent possible pour la Régionale. Michele sait fort bien que Plamondon est une région pleine de potentiel avec des gens qui, comme elle, ne craignent pas de s'impliquer. Qui de mieux qu'une petite fille de la place pour aider les siens à atteindre leurs objectifs et démontrer leur identité francophone.

Élu!

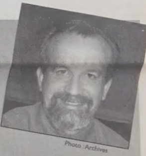


Photo : Archives

C'est officiel : Ernest Chauvet demeure président de l'ACFA, élu par acclamation de par l'absence de tout autre candidat à la date limite du 4 octobre. Rejoint à Kananaskis, où il participait au colloque *French Immersion in Alberta*, le Legalois est resté philosophe en termes de réactions, se limitant à réitérer, comme il l'a fait récemment en offrant au *Franco* son bilan de l'année (voir notre édition de la semaine dernière), qu'il était temps de « passer à l'action maintenant que le processus de consultation a été complété ».

Le président réélu a toutefois noté qu'il reste encore à combler deux postes de vice-président au Conseil, postes laissés vacants par les retraits d'Ernest Lefebvre et de Denis Lord. Une nouvelle dynamique de travail, si de nouveaux intervenants sont élus, devra alors être établie avant d'entamer « le travail » qu'Ernest Chauvet voudrait centré sur les questions de santé, d'immigration et d'éducation. Tout cela rentre d'ailleurs parfaitement dans les cordes du président, qui dit préférer de loin l'action aux consultations, aussi essentielles soient-elles.

Quant à sa présence à Kananaskis, Ernest Chauvet en a profité pour converser un brin avec le ministre fédéral Stéphane Dion, qui prononçait là le discours d'ouverture au colloque, discours qui reprenait essentiellement les thèmes déjà abordés à l'assemblée générale annuelle de la FCFA, en juin dernier, à Whitehorse (*Le Franco*, Vol. 36, no. 26, p. 1-2). Ces thèmes donnent en fait un avant-goût du plan d'action en matière de langues officielles que le ministre promet depuis quelques mois déjà et qu'il doit présenter sous peu.

Ernest Chauvet a toutefois noté que le ministre semblait plus à l'aise dans la livraison de ces thèmes, même si un peu grippé après un crochet sur Terre-Neuve. Le message a semblé plus clair et plus mordant, peut-être même plus convaincu, au président de l'ACFA qui en est arrivé à la conclusion que le ministre avait, lui aussi, « hâte de passer à l'action ».

EDITORIAL

Hockey Days in Canada

Mauvais « timing » que cette récente affaire Ron MacLean qui a défrayé la manchette. À quelques heures près, les péripéties en question auraient très bien pu faire l'objet de l'éditorial de la semaine dernière, avec son dénouement inévitable annoncé à l'avance. Au moins les conclusions que l'on peut tirer de cette histoire un tant soit peu loufoque, et à certains égards d'une tristesse infinie, sont-elles tout aussi valables cette semaine qu'elles l'auraient été la semaine dernière.

D'abord au chapitre du chantage public - il n'y a pas vraiment d'autre mot - auquel s'est livré le brave MacLean, un des enfants chéris de Red Deer, l'autre étant peut-être Stockwell Day. Avouez qu'il faut le faire, pour un employé, de négocier un salaire au vu et au su de tous, sur la place publique. Ce n'est pas Tartarin Tartampion qui pourrait se livrer à une telle pratique, sans payer automatiquement le prix d'un ridicule absolu. Mais loin de se couvrir de ridicule, qui ne tue plus depuis longtemps d'ailleurs - et c'est heureux, car les sols de la planète seraient jonchés de cadavres - le bon MacLean s'est au contraire mérité une augmentation salariale que d'aucuns ont évaluée aux environs de 10%. Quand des syndicats qui représentent des milliers d'employés font des demandes d'un tel ordre, et se livrent eux-aussi à une forme de chantage public, le bon peuple et les médias crient au meurtre alors que les gouvernements, s'il s'agit d'infirmières ou de professeurs, parlent plus sobrement de pillage des fonds publics. Le brave annonceur de *Mother Corp*, lui, peut semble-t-il aller de l'avant en toute quiétude, en déclarant devant microphones et caméras que les négociations quant à son nouveau contrat ont achoppé et qu'il quittait l'institution nationale qu'est *Hockey Night in Canada*.

Et, deuxième constatation, loin de crier au meurtre, le public se range derrière l'annonceur-vedete. Et c'est en fait l'employeur qui passe à la casserole. Bombardé de toutes parts, qu'il est, l'employeur en question. Mère Corporation se fait assaillir de lettres, de courriels, d'appels tous plus furibonds les uns que les autres. Comment ose-t-on cautionner le départ d'une icône nationale pour une simple considération monétaire ? Là est la question centrale posée aux autorités patronales. Et plus rien d'autre ne semble exister. Afghanistan, Iraq ? C'est fatigant, tout ça ; on en parle depuis des mois. Et puis, c'est où, dites. Scandales gouvernementaux et pitreries de ministres et de *premiers ministres ? Y'a pas là de quoi pavoiser, on en a vu d'autres.* Augmentations de taxes à gauche et à droite, inflation, hausse du coût de la vie, système de santé chambranlant ? Pas de quoi fouetter un chat. Mais l'annonceur bien-aimé de *HNIC* quitte son poste, victime de quelques grippe-sous corporatifs, alors là, on ne plaisante plus. Ça va chauffer, et vilain.

Et donc, troisième constatation qui nous plonge cette fois-ci dans le plein renversant, suite aux pressions publiques, de nouvelles négociations sont entamées entre le patronat et l'agent de l'annonceur-vedette, lequel agent est d'ailleurs bien connu des amateurs de sports pour représenter aussi les intérêts de bon nombre de joueurs de la Ligue Nationale de Hockey. Et en quelques heures, tout est réglé, un nouveau contrat est négocié pour le débonnaire MacLean, la paix est rétablie à la grande joie de tous et chacun. Soupirs de soulagement, gloussements d'aise de part et d'autre. Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil. Merci monsieur, merci madame, merci public qu'il ne faut manifestement pas prendre à la légère. Et merci aussi aux commanditaires, à qui appartiennent d'ailleurs les heures d'antenne de *HNIC*. Le suave Ron MacLean sera en ondes au début de la saison de hockey pour ses quinze minutes de travail devant les caméras, et ses dix minutes supplémentaires à titre de « straight man » pour l'ineffable Don Cherry, à un salaire estimé aux environs d'un demi-million de dollars par année; l'ineffable, lui, ajoute à la note un autre 700 000 dollars annuels. Remarquez que, comme le dit si bien l'humoriste Raymond Devos, « ne rien faire, ça n'a l'air de rien, mais faut le faire ».

Tous comptes faits, qu'un annonceur, aussi vedette soit-il, juge bon de se livrer à du chantage public pour arriver à ses fins, c'est son affaire. Que la stratégie réussisse et que le salaire du « protestataire » soit alors augmenté à un niveau auquel le commun des mortels ne peut que rêver, tant mieux pour le principal intéressé. Que le public voit dans toute l'affaire matière à ruer dans les brancards et à monter aux barricades, même s'il s'agit probablement du même public qui a hurlé aux budgets « démentiels » - prélevés à même les fonds publics - de la même Bonne Vieille Société, alors que des considérations sensément plus importantes laissent ce public dans une indifférence glaciale, on peut se dire qu'il s'agit là d'un autre constat sur la nature humaine, largement incompréhensible. Mais qu'un patronat se laisse manoeuvrer et plie l'échine en deux temps trois mouvements pour répondre aux exigences d'un employé qui se livre à des pratiques que l'on refuserait à un enfant de la maternelle, alors là, on croit rêver. Le même patronat en l'occurrence, est-il besoin de le rappeler, qui chante régulièrement le « blues des budgets » et qui n'a pas hésité à mettre au fil des années des milliers d'employés à la porte pour « assainir » sa situation financière. Évidemment, ces employés renvoyés avaient moins de statut que l'exquis MacLean, et moins d'impact sur la place publique, deux considérations qui autorisaient alors l'usage d'une épine dorsale, manifestement absente quand la soupe est chaude.

Éric Batalla

Incendie dans le Golfe d'Aden

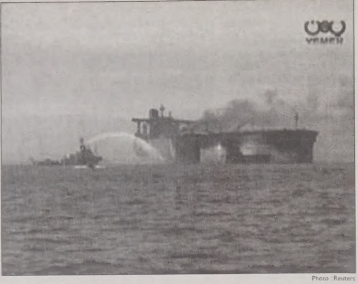


Photo : Reuters

Le superpétrolier Limburg, battant pavillon français, continue de brûler dans le Golfe d'Aden, alors que des experts du Yemen et de France se penchent déjà sur les causes de l'incendie. Plusieurs parlent en fait d'une attaque terroriste, mais les autorités du Yemen affirment qu'un premier feu aurait causé une explosion, laquelle aurait lancé le deuxième incendie. Le Yemen tente depuis quelque temps de se débarrasser de son image de refuge pour toutes sortes de groupes terroristes. C'est en effet dans le port d'Aden que le destroyer américain USS Cole a été soumis à une attaque-suicide en octobre 2000.

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!

N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom

Prénom

Appartement | No et rue

ou casier postal | Ville

Province | Code postal

Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement | No et rue

ou casier postal | Ville

Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :

LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.

OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Centralta
Judith Cadorette

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Grande Prairie
France Côté

Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Monette Gauthier

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Cinéma

Huit grandes dames, une petite merveille

ALEXANDRA MIEKUS

Edmonton

Une fois de plus le cinéaste François Ozon livre une petite merveille. Avec le surréaliste *Sitcom*, le stylisé *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes* et le plus limpide et émouvant *Sous le sable*, il avait déjà prouvé son grand talent de réalisateur. Son dernier long métrage, *8 femmes*, ne fait pas exception, et, au contraire, révèle un jeune cinéaste français au sommet de son art.

Pourtant, tous les éléments y étaient pour assurer rien de moins qu'une catastrophe cinématographique. Une idée de base beaucoup trop exploitée dans le cinéma et dans la littérature : l'homme de la maison a été poignardé dans son lit, qui peut être le coupable ? Un casting composé de Danielle Darrieux, de Catherine Deneuve, d'Isabelle Huppert, d'Emmanuelle Béart, de Fanny Ardant, de Virginie Ledoyen, de Ludivine Sagnier et de Firmine Richard, huit grandes actrices françaises aux egos plus grands les uns que les autres. En plus, un métissage entre le film noir, le mélodrame et la comédie musicale et une interposition de sujets tels que l'inceste, l'homosexualité et le sadomasochisme…

Étonnamment, François Ozon réussit à fusionner tous ces éléments, de façon à les garder en parfait équilibre les uns contre les autres.

Le film commence comme un mélodrame : Suzon, une jeune étudiante, revient dans la maison familiale pour le congé de Noël. Viennent l'acceuillir, une après l'autre et chacune à sa manière, les six femmes qui occupent la maison, dont sa mère, sa sœur, sa grand-mère, sa tante, la bonne et la femme de chambre. Peu après l'arrivée de Suzon, Marcel, l'homme de la maison, est poignardé dans le dos. Grand drame !

Le film se poursuit avec un suspense à l'Agatha Christie. L'interrogatoire commence, les soupçons apparaissent, les accusations brutales et cruelles sont proférées, aucune des femmes n'y échappe. Petit à petit, chacune épanche son affliction et ce qu'il y a de plus obscur à l'intérieur d'elle est mis à nu. La vérité se trouverait-elle ailleurs ?

Momentanément, l'énigme perd de l'importance au profit du dévoilement de l'état psychique des personnages. Un élément dont la portée est superbement accentuée par les images de la maison, dont l'extérieur est visiblement artificiel et dont l'intérieur est riche en couleurs.

Ce sont donc des portraits de femmes qui se succèdent à l'écran, chacune définie d'abord par une fleur et se révélant ensuite grâce à un monologue chanté et dansé. Ainsi sont

représentées la femme enfant, la femme-classe, la femme sournoise, la femme névrosée, la femme fatale, la femme angélique, la femme gâteuse et la femme fidèle. *8 femmes* n'est donc pas un simple polar, c'est également un film qui explore la féminité.

Et l'exploration de ce thème est réussie pour plusieurs raisons. D'abord et avant tout grâce à ces stars-icônes du cinéma français, qui s'abandonnent à ce jeu de rôles avec audace et délectation. Elles s'exaltent, s'enflamment et donnent l'impression de s'amuser réellement et sans aucune retenue. Et même si Huppert, Deneuve et Ardant envahissent l'écran plus que les autres, chacune imprime sa marque.

La mise en scène, bien à l'écart de toute vraisemblance, anti-naturaliste, entre kitsch et grisaille, y contribue aussi beaucoup. Surtout parce que celle-ci s'harmonise parfaitement avec les dialogues percutants et l'humour noir qui imprègnent le film.

D'autre part, François Ozon, fidèle à son habitude, remplit son film de références au Septième Art. Les couleurs appuyées par le Technicolor, l'élégance des costumes et la spécificité des coiffures renvoient au cinéma américain, à l'époque de Marilyn Monroe et de Rita Hayworth. Il rend également hommage à François Truffaut en introduisant une réplique de ses films dans le scénario, ainsi qu'à Alfred Hitchcock en incorporant l'escalier de *Soupçons* dans le décor.

Tous ces éléments en parfaite concordance donnent un film étrange, drôle et troublant à la fois, et font de *8 femmes* une oeuvre particulièrement imposante, très ingénieuse et séduisante.

* 8 femmes *a remporté un Ours d'argent au Festival international du film de Berlin*

* 8 femmes *sera présenté au Princess Theatre à Edmonton et au Cinéma Globe à Calgary dès le 11 octobre.*

Paroisse Ste-Anne

1952 - 2002

Invitation

Paroissiens, paroissiennes (anciens et actuels) et amis de la paroisse Sta-Anne d'Edmonton sont invités aux célébrations de **50e anniversaire de fondation** de la paroisse.

Le dimanche 3 novembre 2002

Messe à 15h30
Chapelle du Centre régional de Soeurs Grises
9810 , 165e rue, Edmonton

Réception et banquet à 17h15
Hôtel Best Western Westwood Inn.
18035, Stony Plain Road
Billets : adultes-16$ et enfants-8$

Renseignements et achats de billets :
Chantale : 489-2028
Paroisse : 489-4062

À la Faculté

Lancement de livre

C'est avec fierté que Jocelyne Verret-Chiasson a posé avec sa création, le livre *Saint-Jean se métamorphose*, lancé le 5 octobre à la Faculté Saint-Jean. Le livre est en fait un hommage aux différents donateurs et donatrices qui ont au fil des ans contribué à la croissance de l'institution, laquelle a maintenant une place de choix dans le paysage universitaire canadien.

Mais Jocelyne Verret-Chiasson partage le crédit. Elle attribue le démarrage du projet et une bonne partie du travail à Nathalie Lachance, qui était agente de développement à la Faculté. L'auteure n'a fait que prendre le relais en décembre dernier, mais le travail restait de taille, et l'échéancier intransigeant. D'ailleurs, une autre partie du crédit est à attribuer à la compagnie *Printing Impressions*, qui a offert un travail graphique hors pair sous la direction de Georges Magnan.

Et puis, et peut-être surtout, l'auteure est redevable de la participation des différents donateurs et donatrices qui ont fourni textes et notes pour compléter les différentes présentations incluses dans le livre. Pour Jocelyne Verret-Chiasson, l'exercice s'est avéré une révélation à plusieurs niveaux: d'abord en termes d'apprendre toutes sortes de choses sur l'histoire de la Faculté, ensuite en ce qui a trait à l'occasion qui lui a été fournie de faire connaissance avec un certain nombre d'anciens, enfin en lui permettant de constater l'attachement que prêtent à la Faculté tous ces personnages.

Le livre, « l'histoire d'une douce amitié tissée au fil des ans entre Saint-Jean et la communauté franco-albertaine » est bien sûr disponible à la Faculté. Il a été produit, il faut le souligner, sans aucun financement particulier.

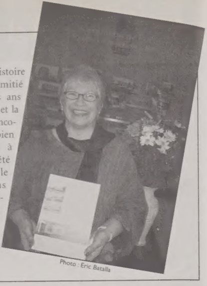


Photo : Eric Batalla

Bal de l'Amicale et Prix de reconnaissance

Photo : Jocelyne Verret-Chiasson

Toujours le 5 octobre, mais en soirée, se tenaient le Bal de l'Amicale Saint-Jean et la remise des premiers Prix de reconnaissance Saint-Jean. Avec ces Prix, la Faculté souligne les accomplissements de ses anciens diplômés, récents et moins récents. Cette année, trois Prix d'honneur et un Prix d'avenir prometteur ont été décernés. Les personnes dont les accomplissements à long terme ont été reconnus sont : Me Louis Desrochers (retraité), Père Thomas (Tom) Bilodeau, o.m.i. (retraité) et Me Mary Moreau, juge de la Cour du Banc de la Reine de l'Alberta et juge députée de la Cour suprême du Territoire du Yukon. Karen Unland, journaliste de l'*Edmonton Journal* et finissante de Saint-Jean (1994) en études canadiennes, a été la récipiendaire du Prix d'avenir prometteur.

Quant à l'Amicale, elle profitait de l'occasion pour tenir son Assemblée générale annuelle, pour se doter ainsi d'un nouveau bureau de direction, dont les membres sont (de gauche à droite): Ernest Lefebvre, Robert Bisson, Cindie LeBlanc, Fred Kreiner, Claude Roberto, Colleen Ouellette, Frank McMahon et Ken Shields.

Lauréats de prix et bourses

Photo : Jocelyne Verret-Chiasson

Deux jours auparavant, le 3 octobre, c'était les lauréats et lauréates de prix et de bourses de la Faculté qui étaient à l'honneur. Cette année, 150 prix et bourses ont été distribués et il faut noter qu'une finissante de l'École Voyageur de Cold Lake (Classe 2002), Mélanie Robinson, en a mérité cinq à elle seule.

Atelier d'interprétation scénique

Voulez-vous être à l'aise sur la scène ?

Voulez-vous bien transmettre le message de vos chansons à votre auditoire ?

Voulez-vous découvrir vos forces et vos défis en gestuelle scénique ?

Inscrivez-vous dès aujourd'hui !

Date : Dimanche 20 octobre de 9h00 à 16h00

Lieu : École Maurice-Lavallée à Edmonton

Coût : 20$ pour les membres du Centre de développement musical (CDM)

30$ pour les non-membres

Pour obtenir plus de renseignements et pour vous inscrire, communiquez avec Marcelline Forestier au CDM (780) 462-0502.

Cette formation est offerte par la Société du Gala albertain de la chanson, le Centre de développement musical, le Réseau national des galas de la chanson et la Société Radio-Canada.

Gala albertain de la chanson · cdm Centre de développement musical · Réseau National des Galas de la Chanson · CHFA Alberta première chaîne Radio-Canada

Association canadienne-française de l'Alberta

« Comptez-vous parmi nous ! »

Assemblée générale annuelle

Le samedi 19 octobre 2002, 13h00

Ordre du jour

1. Bienvenue et moment de recueil
2. Élection d'un président ou d'une présidente d'assemblée
3. Adoption de l'ordre du jour
4. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle 2001
5. Suivi au procès-verbal de l'assemblée générale annuelle 2001
6. Rapport de l'Assemblée générale extraordinaire tenue le 15 juin
7. Rapport du président
8. Rapport du vérificateur de la firme Joly, McCarthy & Dion
9. Nomination d'un vérificateur ou une vérificatrice
10. Rapport de la Fondation de l'A.C.F.A.
11. Amendements aux Statuts et règlements de l'A.C.F.A.
12. Élections au Comité exécutif de l'A.C.F.A. provinciale
    a. Nomination d'un président ou d'une présidente d'élection
    b. Rapport du comité de candidatures
    c. Élections
13. Politique générale et orientation des activités de l'Association
    a. Ratification de vision, valeurs et mission de l'ACFA
    b. Le repositionnement de l'ACFA
    c. Rapport d'évaluation de l'entente Canada communauté
14. Ratification de l'incorporation de la Régionale de Grande Prairie
15. Varia
16. Levée de l'assemblée

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Red Deer

L'école La Prairie de Red Deer aura à compter du **19 octobre** un tout nouveau terrain de jeux. Les parents de l'école en avaient fait la demande plus tôt cette année auprès de la municipalité qui avait statué que tous les terrains de jeux qui dataient de 50 ans ou plus devaient être rénovés. Le comité de parents s'était donc attelé à remplir divers formulaires pour obtenir une aide financière. Le nouveau terrain de jeux, dont le coût est estimé à environ 45 000 dollars, a été financé à 50 % par le *Community and Facility Enhancement Program* (programme de *Alberta Gaming*), à 20 % par le Conseil scolaire Centre-Nord dont relève l'école La Prairie, et le reste par la ville de Red Deer qui a fait un don d'équipement et qui a prêté son personnel. Sans oublier le temps fourni par les bénévoles, que l'on estime à 3 500 dollars en valeur d'heures travaillées. Les enfants de l'école ont choisi eux-mêmes les glissoires et autres balançoires. Les 15 et 16 octobre, le vieil équipement sera enlevé et le nouvel équipement sera installé les 18 et 19 octobre. Le comité de parents a besoin de bénévoles. Si vous avez envie d'aller donner un coup de main, vous pouvez téléphoner à Denis Flageol, au 403-343-8980.

Calgary

Le **18 octobre**, au Centre français de l'Université de Calgary, à 15 heures, aura lieu la projection du film *Tatie Danielle*, d'Étienne Chatilliez. Le **29 octobre**, à 8 h 30, le film *Les Visiteurs*, avec Christian Clavier et Jean Reno, sera présenté. Ces projections auront lieu au Centre français même, au Craigie Hall C 301. Pour plus d'informations, vous pouvez téléphoner au 403-220-6708 ou au 403-220-7226.

Du **16 au 20 octobre**, se tiendra le 7e Wordfest, le Festival International des écrivains de Banff-Calgary, le troisième en importance en Amérique du nord. On attend cette année 50 écrivains, dont 5 écrivains francophones : Laurent Chabin, Raymond Plante, Guillaume Vigneault, Michèle Marineau et Paulette Dubé. Les rencontres auront lieu à Calgary, Canmore et Banff.

Le **vendredi 18 octobre**, au théâtre du Musée Glenbow, dans le cadre du Festival des Mots, le public qui sera essentiellement composé d'élèves de la 4ème à la 6ème année, pourra rencontrer Laurent Chabin et Raymond Plante, de 10 à 11 h.

De 12 h à 13 h, Laurent Chabin et Michèle Marineau rencontreront les jeunes de 12 à 14 ans.

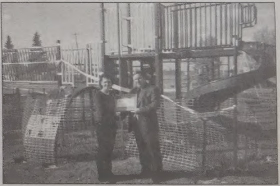
Le **samedi 19 octobre**, de 15 h à 16 h 30, Raymond Plante et Guillaume Vigneault parleront de leurs romans et de la façon dont on écrit un livre. (Entrée libre)

Pour avoir plus de détails, vous pouvez téléphoner au 403-294 7462 ou vous rendre sur le site Internet du Wordfest à : www.wordfest.com.

Wainwright

Il est aussi question de terrain de jeux à Wainwright ou plutôt de parc. Le parc/terrain de jeux est situé derrière l'école Saint-Christophe. Le Conseil scolaire Centre-Nord vient d'accepter de financer la construction des trottoirs et de la clôture, clôture qui sera installée le **18 octobre**. Le Conseil scolaire financera également le terrain de basket-ball. Il s'agit là de la première phase d'élaboration de ce parc. Le Conseil de parents de l'école estime qu'il en coûtera près de 30 000 dollars pour construire ce parc qui devrait être inauguré à l'automne 2003. Les parents se proposent d'organiser des bingos et de demander des subventions auprès de *Community Initiatives Program* (*Alberta Gaming*). Le comité a besoin de main d'œuvre bénévole. Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter l'école Saint-Christophe au (780) 842-2827, ou Steve Januszewski, du comité de parents, au (780) 842-6814.

Bonnyville



Terrain de jeux encore... Les élèves de l'École des Beaux-Lacs de Bonnyville ainsi que leurs parents se sont déplacés en grand nombre, le **20 septembre**, pour construire le nouveau terrain de jeux de leur école. Le député de la région, Denis Ducharme, qui est aussi le président du Secrétariat francophone, était présent. On a en profité pour le remercier puisque son bureau a offert 20 000 dollars au comité de parents.

Grande Prairie

Il y a un tout nouveau groupe de Jeux à Grande Prairie. Tous les lundi, dès le **7 octobre**, de 9 h à 11 h 30, parents et enfants peuvent se rencontrer dans la classe de prématernelle de l'école Nouvelle Frontière. Ce groupe accueille les enfants de 0 à 5 ans; les enfants doivent être accompagnés d'un parent. Les enfants jouent et participent à des activités de bricolage pendant que les parents soufflent un peu et discutent entre eux. Si le lundi est un jour férié, une rencontre à l'extérieur de l'école est prévue le mardi matin suivant. Il faut mentionner que le groupe de jeux se cherche toujours un nom. Vous pouvez contacter Rachel Doucette-Hayden au (780) 539-3334 pour les détails relatifs aux paiements requis et/ou pour obtenir toute information supplémentaire.

Plamondon

Le **27 octobre**, à 16 h 30, au Centre culturel Philip-Ménard de Plamondon, il y aura une épluchette de blé d'Inde qui sera suivie d'un souper en l'honneur des nouveaux arrivants dans la région. Coût : 15 dollars par famille, 5 $ par personne.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

Les nouveaux visages de Bonnyville

SANDRINE GRIFFON

Bonnyville

Il y a eu, au début du siècle, les francophones qui ont fondé le village, recrutés au Québec ou aux États-Unis pour défricher la terre, établir leur « homestead », trouver un meilleur avenir dans l'Ouest. Après la guerre, sont venus les Ukrainiens, puis d'autres, qui ont peu à peu, peuplé Bonyville et ses alentours.

Le Lac Jesse à son plus bas niveau depuis longtemps

Et aujourd'hui, suivant de près l'économie de la province, dont la principale richesse provient de l'exploitation des ressources naturelles (le pétrole et le gaz), le village s'agrandit un peu plus encore, change au rythme des allées et venues des compagnies pétrolières, nationales ou étrangères.

Cette communauté qui, au départ était essentiellement agricole, semble dorénavant s'orienter vers de nouveaux secteurs : l'exploitation des dites ressources naturelles et le développement touristique, ces deux entités n'étant d'ailleurs pas étrangères l'une à l'autre.

Bien sûr, il y a encore des fermiers, des cow-boys qui regardent leurs vaches paître du haut de leur « pick-up », mais, sur le bord des sentiers et sur les clôtures, s'alignent des panneaux qui annoncent, en lettres rouges, tout un réseau souterrain d'oléoducs (« Danger/ High Pressure/Oil Pipelines »). Il faut dire que la région contient de grandes réserves de sables bitumineux et de gaz naturel, prolongement de la couche exploitée à Fort McMurray, et que les compagnies pétrolières ont donné un nouveau visage à l'économie de Bonnyville et de ses alentours.

La région connaît en effet un véritable « boom économique » depuis plusieurs années. Les bons salaires offerts par les compagnies pétrolières attirent une main d'œuvre qui, à son tour, fait vivre la ville : les restaurants sont débordés, les petites annonces pullulent dans le journal local, à la recherche de nouvelle main d'œuvre, les hôtels de la ville affichent complet et louent leur chambre à l'année longue à des travailleurs de l'industrie du pétrole.

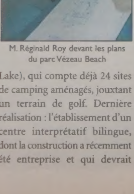
Les habitants de Bonnyville ne sont pas non plus en reste. Nombre de fermiers louent leurs terres aux compagnies pétrolières qui y installent des pompes et des réservoirs. Le tout apporte des revenus supplémentaires aux fermiers, ce « qui est bien apprécié, surtout avec la sécheresse des dernières années », souligne M. Lionel Rémillard, un résident de Bonnyville depuis plus de 20 ans. D'autres ont même lancé leur propre entreprise de sous-traitance, tel M. Réal Girard, qui a acheté deux camions-citernes et qui transporte le pétrole vers une usine de traitement, où cette matière première est affinée avant d'être acheminée, par oléoducs, vers le Sud de la province et parfois vers les États-Unis.

Devant certaines nuisances provoquées par l'extraction et le transport du pétrole qui se fait 24 h sur 24, 7 jours sur 7, on parvient parfois à des compromis. Certains riverains du sud-est de Bonnyville, ont, par exemple, obtenu de la compagnie Canadian Natural Ressources (CNR) que les camions ne passent plus à certaines heures de la nuit. Autour du Lac Beartrap, les transporteurs ont l'interdiction formelle de passer.

Toutefois, les compagnies pétrolières cherchent également à asseoir leur présence en contribuant financièrement à des projets touristiques locaux. L'exemple du parc de Vézeau Beach parle de lui-même : Imperial Oil a versé la somme de 150 000 $, il y a cinq ans pour l'achat d'un terrain occupé, auparavant, par un terrain de camping provincial, Alberta Energy, quant à elle, a contribué de 50 000 $.

Une des nombreuses exploitations pétrolières de la région de Bonnyville

C'est la Lakeland Sports and Recreation Association (LSRA), association à but non-lucratif, qui est chargée de développer le parc sur les rives du Lac de l'Orignal (Moose Lake), qui compte déjà 24 sites de camping aménagés, jouxtant un terrain de golf. Dernière réalisation : l'établissement d'un centre interprétatif bilingue, dont la construction a récemment été entreprise et qui devrait ouvrir ses portes « vers le printemps 2003 », affirme M. Réginald Roy, gérant de la compagnie de construction qui est chargée du projet et secrétaire-trésorier de la LSRA.



M. Réginald Roy devant les plans du parc Vézeau Beach

De nombreux partenaires sont associés au projet, notamment 25 entreprises de Bonnyville, qui chacune ont donné 6 000$, Diversification de l'Économie de l'Ouest ou encore la Chambre économique de l'Alberta, dont le bureau de Saint-Paul devrait se charger de trouver du personnel bilingue. Il y a, en effet, une présence francophone dans le parc, ne serait-ce que par le nom qui lui a été donné, « pour honorer les gens qui ont colonisé la place », explique Jean-Claude Mongeau, président de l'ACFA de Bonnyville / Cold Lake. L'organisme, étant donné que le parc est une entreprise « plus commerciale que culturelle », n'a pas participé financièrement à l'opération, mais s'est engagé à faire la traduction de divers panneaux, afin de s'assurer que le tout soit bilingue.

« Tout le monde est emballé par l'économie, » conclut M. Rémillard, même si le paysage naturel de Bonnyville change et que les conséquences, à long terme, ne sont pas encore mesurables. Il pourrait se poser des problèmes environnementaux, des pénuries de logements, des dévaluations ou des inflations immobilières, voire des problèmes sociaux. N'y a-t-il pas souvent des problèmes de vandalisme à Bonnyville ? Les jeunes, qui ont, eux, peu de sources de divertissement, resteront-ils ou seront-ils attirés vers d'autres horizons ?

Un auteur qui amuse… et s'amuse

KARIMA AFCHAR

Edmonton

Photo : Eric Bacalla

Malourène, la reine des fées. Louis Ferdine, l'écrivain de romans policiers. Sylvie et Ludovic, qui détestent les brocolis. Tous ces personnages sortent tout droit de l'imagination de Laurent Chabin, écrivain rêveur, qui a fait cette semaine la tournée des écoles françaises d'Edmonton. Il était invité par le Conseil scolaire Centre-Nord à l'occasion de la semaine de la lecture prévue du 7 au 10 octobre. Laurent Chabin participera également au 7e *WordFest* de Calgary-Banff, du 16 au 20 octobre (*voir Panorama pour plus de détails*).

Quand il se rend dans les écoles et qu'il rencontre des enfants, Laurent Chabin, qui n'est pourtant pas très bavard, parle de ses livres, des intrigues que l'on y retrouve, de la façon dont il écrit. Ce n'est pas tant l'intrigue qui est difficile à trouver, dit-il, que le processus d'agencer personnages et actions et de noircir la page blanche, ou plutôt l'écran vide de l'ordinateur. Il explique aux élèves qu'une fois l'histoire écrite et envoyée à l'éditeur, la valse des corrections et des réécritures commence, et que le résultat final - le livre emprunté à la bibliothèque ou acheté en librairie - n'a en général pas grand-chose à voir avec le livre mûri par son auteur.

Ses livres, les contes de fées tout comme les romans policiers, sont courts, ce qui autorise une rapidité d'action et ce qui permet surtout de soutenir l'intérêt des enfants. Laurent Chabin tient à ce que les chapitres d'un roman soient de la même longueur pour donner un rythme au récit, pour que l'histoire n'ait pas l'air artificiel, ajoute-t-il.

L'écrivain s'impose aussi des limites : les personnages de ses romans policiers sont également les narrateurs, ce qui limite l'étendue du point de vue - le narrateur n'est plus omniprésent ni omniscient. Dans le roman sur lequel il travaille, la narratrice est une menteuse; mais « les mensonges, si tout le monde y croit, ne sont évidemment plus des mensonges » (extrait de *La conspiration du siècle*, 2002). Laurent Chabin écrit aussi pour les adultes, des romans noirs et tristes, pas très accessibles aux jeunes, dit-il (*La trilogie de l'âge d'or, Misère de chien*).

Cet auteur de plus de 50 ouvrages habite depuis 9 ans à Calgary. Le Canada, il en rêvait depuis quelques années. Le choix de Calgary relève du hasard; pour l'instant, dit-il, on y respire encore bien. De la fenêtre de sa chambre, il peut voir la silhouette bleue des montagnes Rocheuses, mais comme il le dit, à travers son narrateur Louis Ferdine, « les montagnes, je les trouve très jolies sur les cartes postales, mais je n'y mets jamais les pieds » (*Sang d'encre, 1998*).

Calgary, les Rocheuses, la Transcanadienne, les Plaines, on retrouve tous ces noms et ces paysages du sud de l'Alberta dans les romans-jeunesse de Laurent Chabin, où humour et malice se côtoient, et que l'auteur s'amuse manifestement à écrire. Et on s'amuse avec lui… en les lisant.

Le plaisir de lire

Dans le cadre de la Semaine de lecture parrainée par le Conseil scolaire Centre-Nord, deux écrivains ont fait la tournée des écoles du 7 au 11 octobre. Laurent Chabin s'est rendu dans les écoles d'Edmonton (voir article ci-dessus) et Brigitte Beaudoin, elle, s'est rendue le 7 à Fort McMurray à l'école Boréal, le 8 à Saint-Albert à l'école La Mission, le 9 à Legal à l'école Citadelle et le 10 à Red Deer à l'école La Prairie.

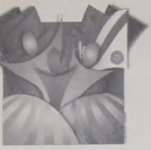
Ce n'est pas vraiment en tant qu'écrivain que Brigitte Beaudoin est venue en Alberta - elle reviendra en fait en novembre parler de son premier roman, *Mon cheval de papier*. Brigitte Beaudoin est d'abord une animatrice en littérature jeunesse, c'est-à-dire qu'elle se rend dans les écoles, s'installe dans une classe ou une bibliothèque et lit. Mais attention, elle ne lit pas, d'un ton monocorde et les yeux enfouis dans un livre. Pas du tout. Elle lit, elle mime, elle change de voix, elle interprète, elle joue, elle saute, elle danse, elle chante. Les mots écrits par des auteurs qu'elle affectionne prennent vie et s'envolent, poussés par l'enthousiasme de la jeune femme.

Elle présente plusieurs ateliers selon l'âge des élèves. Pour les plus jeunes, elle raconte une histoire avec décors à l'appui comme dans le cas de la *Princesse dans un sac* -qu'elle n'a pas présenté en Alberta à cause des décors bien trop encombrants. Pour les 8-11 ans, elle fait des « piqûres-lectures », c'est-à-dire qu'elle raconte une histoire et qu'arrivée au cœur de l'intrigue, là où le lecteur meurt d'envie d'en savoir plus, elle s'arrête pour permettre à l'enfant d'aller chercher le livre à la bibliothèque et de le dévorer.

Brigitte Beaudoin essaie aussi de venir en aide aux enfants qui disent ne pas aimer lire. Elle leur propose des trucs.

D'abord, choisir un livre dont l'épaisseur convient à l'enfant : à quoi bon se lancer dans un pavé de 300 pages quand on pense ne pas aimer la lecture.

Suite « Plaisir de lire » en page 14



ROND POINT 2002

« Comptez-vous parmi nous ! »

Best Western
Sherwood Hotel & Conference Centre
2100 Premier Way, Sherwood Park
Téléphone: (780) 464-4900
Appel sans frais: 1-800-WESTERN (937-8376)
Vision de la communauté francophone de l'Alberta

« Le francophone albertain est un citoyen à part entière qui vit dans une société francophone pleinement épanouie »

Samedi 19 octobre 2002

Matinée

8 h à 9 h Inscription
9 h à 11 h 45 Mot de bienvenue
Présentation et travail de groupe ayant pour objet l'intégration de la vision de la communauté francophone :
- Les défis à relever
- Les solutions d'avenir
- Un appel à l'engagement

*La pause est incluse.

Après-midi

11 h 45 à 13 h Dîner
13 h à 17 h 30 Assemblée générale annuelle
18 h à 20 h 30 Banquet et remise des Prix d'excellence de l'ACFA

Soirée

21 h à 22 h 30 Spectacle de Sol présenté par l'ACFA régionale d'Edmonton

COUPON RÉPONSE : RÉSERVER VOS REPAS

Nom : ______________________
Adresse : ______________________
Téléphone : ______________________

☐ Dîner : 15 $
☐ Banquet : 30 $
☐ Passeport (inclus dîner et banquet) : 40 $

INSCRIPTIONS
Nombre de billet(s) pour le dîner : ______________
Nombre de billet(s) pour le banquet : ______________
Nombre de billet(s) pour le dîner et le banquet : ______________
Nombre de billet(s) pour le spectacle de Sol* (avant le 11octobre) ________

*Deux cents billets de 15 $ pour le spectacle de Sol sont mis à la disposition des membres de l'ACFA qui assistent au banquet. Ces billets sont vendus au Secrétariat de l'ACFA provinciale jusqu'au 11 octobre, sur la base de premier arrivé / premier servi. Après cette date les billets pour le spectacle de Sol seront disponibles à l'ACFA régionale d'Edmonton au prix régulier.

Moyens de paiement :

☐ Chèque
☐ Comptant
☐ Mandat

Faites parvenir votre règlement à :

ACFA Provinciale
8627, rue Marie-Anne Gaboury, Bureau 303
Tél.: (780) 466-1680 • Téléc. : (780) 465-6773

Pour les enfants et pour toute la famille, le Centre de conférences est rattaché au Millenieum Place ; un centre récréatif offrant une grande diversité d'activités (patinage, piscine à vagues, terrain de course intérieur, terrain intérieur de jeux pour les petits, badminton, mur d'alpinisme, équipement pour les exercices physiques, etc…)

Hébergement : Des chambres ont été retenues à l'hôtel Best Western, Sherwood Hotel & Conference Centre, 2100 Permier Way à Sherwood Park. Le prix de ces chambres est de 99 $ l'unité (+tps) pour les participants du Rond Point (stationnement inclus). Vous devez faire vos propres réservations en appelant l'hôtel au : 1-800-937-8376 en indiquant que vous êtes avec l'ACFA.

25 ans déjà !

Cette année, célébrons ensemble les 25 printemps des régionales de Bonnyville, Centralta, Edmonton, Lethbridge et Rivière-la-Paix.

À vous toutes, Joyeux anniversaire !

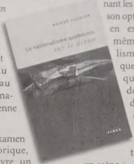
La bouquinerie

Le nationalisme québécois sur le divan - André Lussier - Editions Fides

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

André Lussier n'est pas écrivain de formation – il est, à l'origine, psychanalyste – mais a parfaitement saisi l'importance d'un titre : *Le nationalisme québécois sur le divan* résume exactement ce dont son livre le plus récent traite, le sentiment souverainiste au Québec passé au peigne fin de l'analyse la plus freudienne qui soit.



Au-delà de l'examen clinique et historique, André Lussier livre un texte d'opinion, dans lequel il analyse différentes phénomènes de l'histoire contemporaine québécoise (Trudeau, Dumont, le FLQ, Radio-Canada), en même temps qu'il s'analyse lui-même pour tenter de « trouver sa direction » et « de prendre position ». Après de nombreux débats intérieurs, des périodes de doutes et d'intenses réflexions, sa conclusion semble se trouver dans une des citations qu'il utilise dès le premier chapitre : « Le Québec est ma patrie et le Canada est mon pays. »

Ainsi, André Lussier n'est pas souverainiste et en explique les raisons en réexaminant les « fondements de son option fédéraliste », en explorant l'idée même de nationalisme, les conséquences extrêmes qui peuvent en découler si ce dernier est exacerbé. C'est alors que les théories psychanalytiques entrent en scène :

« Freud y a vu clair dans cette plaie qui peut facilement affecter toute collectivité qu'on aura convaincue d'oppression ou encore toute collectivité dont les chefs se complaisent à rouvrir d'anciennes blessures : c'est alors en effet qu'on voit s'effectuer l'identification massive des individus à un leader en mal de prestige à même un besoin de puissance vengeresse. Terrain psychologique par excellence pour le déclenchement de la violence, car il y a promesse de gloire et de bonheur (...) au sein du nationalisme ainsi éveillé, les forces du narcissisme sont à l'oeuvre, elles ont été sollicitées par les chefs. On sait que le narcissisme, dans sa nature primitive, archaïque, situe l'homme et les nations au-delà de la morale. C'est ainsi que la nation, de par les chefs qui l'entraînent, peut devenir si facilement et si horriblement criminelle et perverse. »

Ainsi, *Le nationalisme québécois sur le divan* est un texte à mi-chemin entre le récit personnel, l'histoire et la psychanalyse. Il comporte nombre de notes et de références à des articles ou à des ouvrages de sociologues, d'historiens, de penseurs en tous genres qui ont écrit, avant lui, sur la question. Si l'ouvrage est parfois assez hermétique, puisque les références données par l'auteur sont, si l'on peut dire, québécoquébécoises, et que le tout n'est pas dénué d'un certain jargon, d'un style un peu obtus et parfois peu digeste, il faut reconnaître à son auteur le mérite de se demander pourquoi il est « contre », et en bout de compte, qui il est.

La conclusion du livre peut même constituer une sorte de philosophie universelle : « si je désire me débarrasser du roi, je dois commencer à renoncer tout autant à mon désir d'être roi (souverain). Une seule souveraineté gagne mon adhésion, celle qui repose sur une première assise faite d'ouverture à l'autre et de mise en partage. Les autres font violence ou bien à ce que je crois être ou bien à ce que je voudrais être, souverainement. C'est fondamentalement une question de motivation première, de morale personnelle. »

Du même auteur : *Les visages de l'intolérance au Québec* (Édition Septentrion, 1997).

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

• Livres
• Jeux
• Revues
• Journaux
• Disques compatc
• Logiciels
• Vidéos
• Casettes
• Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Téléc.: 469-2120

entrons dans la solidarité

Congrès des écoles catholiques francophones de l'Ouest

Du 6 au 8 novembre 2002
École Maurice-Lavallée, Edmonton (Alberta)

Programme

Mercredi 6 novembre

18h30 à 19h30 Inscription
19h30 à 20h00 Mot de bienvenue
20h00 à 20h45 Conférencier: L'abbé Rémi Lessard de Hearst (Ontario)
20h45 à 22h00 Retrouvailes: vin et fromage

Jeudi 7 novembre

9h00 Prière du matin
9h15 à 10h00 Conférencier : Mgr Bouchard, Diocèse de Saint-Paul
10h30 à 12h00 Ateliers
12h00 Dîner
13h30 à 15h00 Ateliers
15h30 à 17h00 Réunion des coordonnateurs de l'OCFO
17h00 à 19h00 Visite des exposants
19h00 à 20h30 Atelier de pastorales et pour parents sur la préparation aux sacrements

Vendredi 8 novembre

9h00 à 10h00 Atelier
10h30 à 11h30 Célébration eucharistique, Mgr Guimond
11h30 Remerciements et clôture

Frais d'inscription

Enseignants : 175$
Public et parents : 75$
Dîner et collations inclus
Tarif réduit : 15$
(Ateliers du mercredi et jeudi soir seulement)

Logement

Hôtel Coast Edmonton Plaza,
10155 105e rue, Edmonton
Tel: 1-800-663-1144
79,95$/Chambre

Pour plus d'information, n'hésitez pas à communiquer avec nous en composant le (780) 487-3200

Conseil scolaire Centre-Nord

Le Carrefour Librairie Bookstore

La Dictée des Amériques

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Le compte à rebours en est à ses derniers cliquetis avant la tenue des volets régionaux de la Dictée des Amériques, événement annuel qui regroupe les férus d'orthographe française. Encore une fois cette année, c'est la Régionale d'Edmonton qui chapeaute l'événement dans la capitale, alors que la situation reste incertaine à Calgary suite au retrait de l'Alliance française de l'endroit.

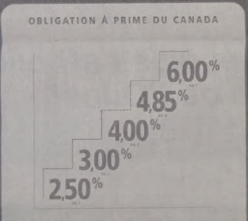
L'aventure de la Dictée des Amériques a débuté en Alberta il y a quelques années, d'abord sous l'égide du Centre éducatif communautaire de l'Alberta. Quelques autres partenaires ont bien tâté à l'exercice ici et là, mais avec la disparition du CECA, c'est la Régionale d'Edmonton qui a éventuellement pris en charge la tenue de l'événement; à Calgary, c'est l'Alliance française qui entrait en piste. À Edmonton, le dossier atterrissait dans les mains de Nicole Künzle, amoureuse de la langue française, qui avait en fait offert des cours d'orthographe au CECA pendant quelques temps. Et puis, le Secrétariat francophone de l'Alberta était amené à bord pour offrir l'un des deux prix (le prix senior), l'autre (le prix junior) étant offert par l'Alliance française de Calgary. Avec le retrait de l'organisme calgaréen, c'est le Conseil scolaire Centre-Nord qui prend le relais pour offrir le prix junior.

Bien sûr, il n'est question ici que du volet albertain de la Dictée des Amériques, lequel se tiendra le 16 novembre prochain (date limite d'inscription : le 8 novembre). La vraie, la grande Dictée, une fois les volets provinciaux et territoriaux complétés, se tient à Québec au printemps et rassemble des participants du monde entier. Sur place, ces participants sont traités aux petits oignons, hôtel et repas payés, en attendant de se présenter en finale traditionnellement retransmise à l'antenne de Radio-Canada et à celles d'autres stations impliquées dans le concours. Encore faut-il se rendre à Québec, d'où la nécessité de billets d'avion offerts par certains commanditaires.

Au niveau régional, du moins en Alberta, la Dictée des Amériques reste d'une envergure assez humble, bénéficiant surtout d'une publicité de bouche à oreille auprès des amateurs d'orthographe française, quoique cette année, des efforts sont faits en termes d'affichage un peu partout. Quant à la dictée elle-même, ce n'est plus une dictée au sens littéral du terme mais un questionnaire à choix multiples, qui n'autorise des comptes parfaits, ou même presque parfaits, que de façon extrêmement rare. Après corrections - on cherche d'ailleurs « deux bonnes âmes » pour effectuer ces corrections - les gagnants sont désignés, gagnants qui reçoivent alors leur billet pour Québec.

Pour Nicole Künzle, elle-même une fois gagnante senior du concours régional et mère d'Elizabeth Künzle, récemment gagnante régionale junior, l'exercice de la Dictée des Amériques est une manifestation « d'un amour de la langue et du plaisir de mettre ses connaissances à l'épreuve, en tant que tel, mais aussi face à des gens tout aussi calés, sinon davantage, en orthographe française ». Bref, un défi singulier, aux desseins pluriels.

Canada



rendement garanti

OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA 2,00% ÉMISSION 78

- L'Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an, à la date anniversaire de l'émission et dans les 30 jours suivants
- L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps
- Aucuns frais
- Investissement à partir de 100 $
- Options REER et FERR applicables aux deux titres
- Garantie du gouvernement du Canada
- Placement idéal pour une épargne à l'abri des risques
- Achat en ligne, par téléphone, par retenues salariales ou dans les institutions bancaires ou financières

Avis aux porteurs d'obligations :

- Celles et ceux qui détiennent des OEC non échues des émissions 46 à 50, 54, 60, 66 et 72 et des OPC de l'émission 9 sont priés de consulter notre site Web ou de téléphoner pour obtenir des éléments d'information précis sur leurs titres
- Les OEC de l'émission 45 arrivent à échéance le 1er novembre 2002

pour acheter directement, consultez www.oec.gc.ca ou composez 1 888 773-9999.

Nouvelles Obligations d'épargne du Canada
un excellent mode d'épargne. c'est garanti.

achetez vos titres sans tarder.

Faveurs obtenues – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois « Je vous salue Marie » par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

L.S.S.

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude et la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Albera) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Demande de manifestation d'intérêt

Service jeunesse Canada **Séance d'information – Edmonton**
Le jeudi 7 novembre 2002 De 9 h à 11 h 30
Salle de conférence de Place Canada 9700, avenue Jasper,
2e étage, pièce 201, Edmonton (Alberta)

Service jeunesse Canada (SJC) est conçu pour aider les jeunes aux prises avec des obstacles à l'emploi à acquérir, dans le cadre de projets significatifs dans le secteur des services, des compétences qui leur seront utiles dans la vie de tous les jours et au travail. Le gouvernement du Canada a recours à des groupes communautaires chevronnés qu'il charge, en vertu d'ententes de contribution, de concevoir et de mettre en oeuvre des projets de SJC. Dans le cadre de ces projets, les jeunes sont invités à mettre leur temps, leur énergie et leur savoir-faire au service de leur collectivité.

Le Centre des ressources humaines Canada d'Edmonton/du Nord-Est de l'Alberta sollicite des manifestations d'intérêt de la part d'organismes qui souhaitent mettre en oeuvre des projets de SJC. Les organismes intéressés sont invités à assister à une séance d'information au sujet de Service jeunesse Canada.

Il suffit de composer le 495-5088 pour s'inscrire. Consultez les programmes destinés aux jeunes sur le site http://youth.hrdc drhc.gc.ca/common/homex.shtml

Développement des ressources humaines Canada | Human Resources Development Canada

Canada

Voyages

Une saison occupée

S'il faut en juger par l'activité enregistrée chez les agents de voyage en ce début d'automne, les vacances d'hiver seront populaires cette année. Évidemment, toute comparaison avec les activités de l'année dernière peut s'avérer oiseuse en regard du fait que le secteur des voyages, comme bien d'autres, a connu des moments difficiles il y a douze mois, des moments qui ont semblé s'éterniser pour les compagnies aériennes comme pour les agences.

Nonobstant, ça bouge cette année, disent les agents. Les Destinations-Soleil sont en demande, et les affaires vont particulièrement bon train à destination du Mexique. Point de chute préféré de ceux qui réservent déjà leur billet ou qui tâtent le terrain ? Cancun, sur la côte mayanne qui donne sur le Golfe du Mexique. Bien sûr, les sites avoisinants sont aussi très prisés, sites tels Cozumel et Punta Cana. D'autres sites mexicains sont aussi en demande, des destinations connues, tels que Puerto Vallarta et Acapulco.

L'engouement que suscite le Mexique a bien entendu une saveur économique, particulièrement pour les Canadiens. Là, le dollar tient encore le coup face au peso, alors que des vacances en sols américains constituent le coup de fusil. La destination américaine la plus connue, Hawaii, est donc quelque peu délaissée cette année, d'autant plus que le prix des billets, autant sur Air Canada que sur Air Transat, reste extrêmement élevé. Mais les vols vers les îles hawaiiennes ne manquent pas cette année, de Calgary comme d'Edmonton, vers Honolulu et Mauï; les vacanciers patients pourront donc parier que certains tarifs spéciaux seront éventuellement offerts sur ces vols, histoire de combler les places libres.

Autres destinations relativement courues, quoiqu'avec moins d'assiduité que l'est le Mexique : Cuba et la République Dominicaine, où le dollar canadien fait là aussi le poids face à la monnaie locale. Et puis, comme toujours, le secteur des croisières demeure en lice pour offrir des tarifs inclusifs, et très concurrentiels. Et d'ailleurs, la popularité des croisières ne cesse d'être à la hausse.

Exception à la « règle américaine » mentionnée plus haut, et surprise aussi, les voyages - ou s'agit-il plutôt de visites - vers Las Vegas semblent cette année en voie d'être soumis à une concurrence féroce. Plusieurs transporteurs s'engagent en effet à se disputer le marché: WestJet est en lice, bien sûr, mais devra faire face au cours des prochains mois à Sun Quest/ Sky Service et à Companion Holidays/ HMY Airlines, et peut-être même à d'autres intervenants. Et les prix reflètent bien sûr cet état de fait, avec des aubaines intéressantes pour ceux que le « glitz » de Las Vegas offre un certain attrait, sinon un attrait certain.

Et puisqu'il est question de HMY Airlines, outre ses vols vers Las Vegas, la compagnie offre aussi une « assiette » mexicaine, avec les destinations que sont Mazatlan, Puerto Vallarta, Ixtapa et Cancun. Le but à long terme et avoué par le propriétaire de HMY Airlines est de mettre sur pied des vols directs Vancouver-Chine et Vancouver-Taipei d'ici 2004.

Pour tous vos besoins de voyage

ascott travel

Hys Center, 11010 - 101 Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9
(403) 423-1040
1-888-ASCOTT4

Albert Tardif (président)

Le Comité des Prix d'excellence de l'ACFA dévoile les noms de ses lauréats 2002 :

M. **Georges Arès** remporte le **Prix Eugène C. Trottier** (visibilité)
Mme **Margo Fauchon** remporte le **Prix Maurice Lavallée** (éducation)
M. **Nick Taylor** remporte le **Prix Ami.e de la francophonie**
Feu **Paul Dumaine** et Mme **Dulari Prithipaul** remportent le **Prix Guy Lacombe** (services à la communauté)
Mme **Lucie Lavoie** remporte le **Prix Marguerite Dentinger** (développement culturel et communautaire)
Mme **Germaine Champagne** remporte le **Prix Roger Motut** (Histoire et littérature)
Mme **Chantal Hébert** Remporte le **Prix de la Santé**

Georges Arès

Natif de Zenon Park, Saskatchewan, Georges Arès a été président de la Société des parents pour l'éducation française d'Edmonton, membre fondateur de la Commission nationale des parents francophones, président de l'ACFA provinciale (1986-1989), directeur général de l'ACFA de 1990 à 2000 et est président de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada depuis deux ans. Orateur redoutable, francophone de coeur et de conviction, il est un stratège remarquable. Il a été de toutes les luttes de la communauté franco-albertaine et fait la fierté de tous ses concitoyens et concitoyennes sur la scène nationale et internationale.

Margo Fauchon

Native de Gravelbourg, en Saskatchewan, Margo Fauchon avoue s'être « refrancisée » après avoir rencontré, puis épousé un francophone convaincu, Donald Michaud. Après avoir travaillé comme infirmière, elle se consacre à l'éducation française avant de se dévouer à l'alphabétisation. Elle a présidé durant deux ans la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français et continue aujourd'hui son travail dans ce domaine.

Nick Taylor

L'Honorable Nick Taylor siège au Sénat du Canada. Fier défenseur du bilinguisme, il n'a jamais hésité à s'exprimer dans les deux langues officielles du Canada quelque soit la tribune où il était invité à se prononcer. Il a défendu le projet de création d'écoles françaises dans sa région (St-Albert-Sturgeon) et s'est fait médiateur à plusieurs reprises pour faire progresser la cause du bilinguisme.

Feu Paul Dumaine

Paul Dumaine est natif du Manitoba. En 1955 il commence sa carrière à la Société Radio-Canada en tant que technicien. Durant sa carrière, longue de 25 ans à Radio-Canada, il accède à divers postes de cadre et devient en 1979 directeur régional des services en français de la chaîne en Alberta. Très actif au sein de la communauté franco albertaine, Paul Dumaine a œuvré pendant plusieurs années pour la société éducative de l'Alberta, l'aidant notamment à mettre sur pied un programme d'aide à l'emploi pour les jeunes francophones.

Dulari Prithipaul

Aujourd'hui conseillère à l'AMFA (association multiculturelle francophone de l'Alberta) et chargée de cours à la faculté Saint-Jean, Dulari Prithipaul est depuis près de 15 ans engagée dans la communauté francophone albertaine. Depuis son arrivée au Canada en 1968, Dulari s'active beaucoup à promouvoir la communication interculturelle et à favoriser l'intégration des immigrants dans la société canadienne, plus particulièrement dans la communauté franco-albertaine.

Lucie Lavoie

Née à Saint-Honoré un petit village du Québec, Lucie Lavoie est une femme dynamique, très impliquée dans la francophonie albertaine, depuis son arrivée dans la province il y a 17 ans. Son Baccalauréat en éducation en poche (obtenu à la Faculté Saint-Jean), Lucie se consacre à l'enseignement, elle travaillera notamment pour le Conseil scolaire catholique de Lakeland pendant dix ans. Parallèlement à sa carrière d'enseignante et de directrice adjointe, Lucie Lavoie s'implique beaucoup en tant que bénévole dans la communauté francophone de Bonnyville où elle vit avec son époux Lorne et ses deux enfants. Pour cette jeune mère « donner sans compter de soi-même et de son temps » ne sont pas de vaines paroles.

Germaine Champagne

Mme Germaine Champagne est membre du groupe original qui a fondé le Musée historique de Saint-Paul. Francophone engagée, elle a à coeur la francophonie et n'hésite jamais à militer pour toutes les causes qui en valent la peine. Depuis plus de vingt-cinq ans elle consacre une grande partie de son temps libre à la promotion bilingue de l'histoire des francophones de sa région.

Chantal Hébert

Native de Saint-Vincent, Chantal Hébert préside le Comité Santé de la région du Lakeland. Sous sa direction, le dossier des services de santé en français a pris son envol. Grâce à sa connaissance du réseau de la santé et à sa persévérance, les francophones du Centre-Est de l'Alberta bénéficient d'une visibilité et d'une crédibilité accrue auprès des décideurs publics.

Les lauréats de ces prix ont été choisis par le Comité des Prix d'excellence de l'ACFA qui comprenait cette année des représentants de plusieurs régions de la province à savoir M. Jean-Claude Lajoie, M. Corey Loranger, Mme Lyne Lemieux et Mme Yvette Tellier. Les Prix d'excellence de l'ACFA récompensent chaque année des personnes ou groupes dignes de reconnaissance qui ont œuvré à l'épanouissement de la communauté francophone en Alberta.

La cérémonie de remise des Prix d'excellence se déroulera le samedi 19 octobre 2002, lors du banquet de Rond Point.

Suite de « Plaisir de lire » en page 9

Ensuite, se forcer à ne pas lire le quatrième de couverture : au lieu de lire le résumé, elle encourage l'enfant à ouvrir le livre en plein milieu et à se plonger dans quelques lignes. Est-ce que les phrases coulent bien ? Est-ce que l'enfant a envie d'en savoir plus sur les personnages, sur l'intri-gue ? Et là, si l'enfant est accroché, il peut lire le résumé et commencer le livre. En suivant ces étapes, l'enfant courra moins le risque de démissionner et de se confiner dans ses blocages.

Brigitte Beaudoin, qui aime beaucoup Daniel Pennac, se sert souvent de son livre *Comme un roman* pour expliquer aux enfants que d'une part, si un livre les ennuie, ils ne sont pas obligés de le finir, et que d'autre part, ils ont le

droit de sauter quelques pages pour en arriver au cœur de l'action. La lecture doit être une activité agréable et non pas une corvée. Et elle peut aboutir à bien d'autres activités palpitantes comme par exemple, concevoir un décor à partir d'un roman. Un roman qui a plu peut devenir pièce de théâtre avec décors et comédiens ou bien faire l'objet d'une affiche publicitaire pour donner à d'autres le goût de le lire. Il peut également y avoir interaction entre le livre et son lecteur : un objet qui se retrouve dans le livre aboutit soudainement dans la main d'un enfant et le lecteur devient alors personnage.

Avec Brigitte Beaudoin, le livre redevient voyages et découvertes, les mots s'animent et la lecture redevient plaisir...

Avis de convocation

À toutes les personnes intéressées
par le secteur des arts et de la culture en Alberta
rencontres de consultation
du
REGROUPEMENT ARTISTIQUE
FRANCOPHONE DE L'ALBERTA

Le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) est un nouvel organisme dont le mandat est :

« d'assurer l'épanouissement des groupes et des individus du secteur des arts et de la culture en Alberta ».

Le RAFA travaille à la mise sur pied d'un plan triennal de développement des arts et de la culture en Alberta. Pour ce faire il désire rencontrer les intervenants du monde des arts et de la culture francophone en Alberta aux rencontres suivantes :

Secteurs	Dates et heures	Lieux
Théâtre	16 octobre 19h	Edmonton, Cité Francophone (8627, rue Marie-Anne-Gaboury 3e étage, Salle de réunion de l'ACFA provinciale salle 304)
Production Artistique	18 octobre 19h	Hôtel Best Western, Sherwood Park 2100, Premier Way, Salle Nelson
Danse	21 octobre 17h-19h	Edmonton, studio de danse de La Girandole (10, 8925, 82e avenue)
Musique	21 octobre 19h30	Edmonton, Cité Francophone (8627, rue Marie-Anne-Gaboury 3e étage, Salle de réunion de l'ACFA provinciale salle 304)
Art Littéraire	22 octobre 19h	Edmonton, Cité Francophone (8627, rue Marie-Anne-Gaboury 1er étage, Salle de réunion de l'ACFA régionale salle 48)

Une rencontre est prévue dans chacune des régions suivantes. Lors de ces rencontres, tous les secteurs du monde artistique et culturel seront discutés.

Horaire des visites en région

Région	Lieu	Dates
Rivière-la-Paix	Centre des chevaliers de Colomb à Falher	14 novembre, 19h
Grande Prairie	Restaurant Gulliver (10829, 104 avenue)	15 novembre, Midi
Fort McMurray	Bureau de l'ACFA, Centre Boréal (100, 312 Abasand Drive)	18 novembre, 19h
Plamondon - Lac La Biche	Centre culturel Philip-Ménard	19 novembre, 19h
Bonnyville - Cold Lake	Centre culturel de l'ACFA de Bonnyville(4904B -50e Rue)	20 novembre, 19h
Saint-Paul	Centre culturel de l'ACFA de Saint -Paul (4537 -50e Rue)	21 novembre, 19h
Centralta	Centre communautaire Centalta, Salle d'art	13 novembre, 19h
Calgary	Bureau de l"ACFA (Bureau 880, 550 -11ième avenue Sud Ouest)	25 novembre, 19h
Lethbridge	Bureau de l'ACFA (202, 325 - 6e Rue Sud, Lethbridge)	26 novembre, 19h
Red-Deer VR lieu	Lieu	27 novembre, Midi

Toutes les personnes ne pouvant être présentes aux rencontres mais qui sont intéressées à partager leurs idées sur le développement du secteur des arts et de la culture sont invités à communiquer avec Joël Lavoie au (780) 466-4451 ou par courriel lezarts@planet.eon.net

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

433-5500

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

OFFRE D'EMPLOI

La Société des Jeux francophones de l'Alberta
est à la recherche d'un.e coordonnateur.trice
à temps partiel 20 h / semaine

Fonctions :

- Mettre en œuvre les stratégies nécessaires à la réalisation du mandat de la SJFA ;
- Exécuter le travail sur les dossiers spécifiés par le Conseil d'administration ;
- Faire la tenue de livre ;
- Voir aux suivis de la correspondance de la SJFA ;

Qualifications :

- Une bonne connaissance de la langue française (parlée et écrite) ;
- Connaissance du programme word et excel serait un atout.

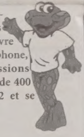
Salaire :

- Le salaire sera négocié selon l'expérience et les qualifications.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

La Société des Jeux francophones de l'Alberta

8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 204
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. : 780-469-1367 • Téléc. : 780-469-4799
Courriel : sjfa@telusplanet.net ou presidente_sjfa@yahoo.ca



La Fête franco-albertaine, une fête estivale annuelle où tous les francophones et francophiles se rassemblent pour vivre et partager avec fierté la culture francophone, recueille actuellement des sousmissions d'offres de services pour un contract de 400 heures, débutant en novembre 2002 et se terminant en juillet 2003.

Le (la) contractuel)le) devra :

1. Préparer les demandes de subventions et en faire le suivi.
2. Préparer et coordonner les rencontres du conseil d'administration de la Fête franco-albertaine.
   2.1 Rédiger des compte rendus, des rapports d'activités et en assurer le suivi.
3. Représenter la Fête franco-albertaine au comité de travail de la Fête à la région où se déroule l'évènement.
   3.1 Collaborer avec le comité organisateur de la Fête 2003 pour la planification et l'organisation de l'activité.

Qualification requises :

- Bien maîtriser la langue française.
- Posséder de l'expérience dans l'organisation d'activités.
- Être un bon communicateur.
- Être autonome.
- Connaître les procédures d'assemblée.
- Être disposé à voyager.
- Posséder des connaissances en demande de financement.
- Avoir une bonne connaissance du milieu albertain.

Les personnes intéressées peuvent nous faire parvenir leur soumission à l'attention de Gisèle de la FAFA par télécopieur (780) 468-6535 ou par courriel à fafa@francalta.ab.ca avant le 30 octobre à 16h.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

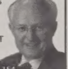
Le Franco, #201, 8627- 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Il parle 140 langues

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

(780) 466-8565
PATENAUDE COMMUNICATION
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision
8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Nous desservons Edmonton et la région
GUY C. HÉBERT



200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1E4
Rés. : 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

Shafik (Sam) Kassam
Service Bilingue
Devonian Hyundai Subaru City
Tél.: 780.484.3311
1-800-586-1467
Voitures neuves et d'occasion de qualité supérieure

10120 - 178 Rue
Edmonton, AB T5S 1P5
www.devonianhyundai.com
shafikk@devonianhyundai.com

TV5

Semaine du 19 octobre 2002

FALLAIT Y PENSER

Assistez à la finale qui permettra de décerner le tittre «L'inventeur de l'année»

Samedi 19 octobre à 18 h30
Dimanche 20 à 22 h 15

Photo : F2 JPimentel

Frédéric Lopez entouré d'un jury composé de Pierre Bellemare, Marianne James et Églantine Emeyé, vous donne rendez-vous pour la finale des inventeurs. À cette occasion, les inventeurs sont répartis en trois grandes catégories :

- les inventions qui sauvent des vies
- les inventions de la vie quotidienne
- les enfants, inventeurs de demain

Photo : F2 GSoussan

L'émission se termine en grande pompe avec l'élection du champion des inventeurs parmi les finalistes. Cette émission spéciale de FALLAIT Y PENSER placée sous le signe de la bonne humeur, de la fête et des découvertes, est agrémentée de coups de cœur et d'inventions présentées par Vladys.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

AIR FRESH CLEANING AND SANITIZING
Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système
FABRI-ZONE
Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures
Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4
Service (24 heures) 426-6625
Rés.: 468-3067
Télec.: 463-2514

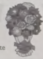
La Société francophone du Centre d'arts visuels de l'Alberta
est à la recherche d'artisans francophones vivant en régions dansle but d'offrir une variété pour la nouvelle boutique d'artisanat.
Frais d'adhésion : 25$ par an.
Pour plus d'information :
Gisèle (780) 461-3427

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste
Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3
Livraison à Beaumont et dans la région
Service de livraison de fleurs national et international



Joceline, prop./artiste-fleuriste
(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189
Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660
Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
• Examen de la vue
• Lentilles cornéennes
• Grande sélection de montures
#100, 9145-82e Avenue
Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.
Pour rendez-vous 468-3390

La NOUVELLE édition de l'ANNUAIRE 2003

l'UNIQUE répertoire des entreprises, des corporations professionnelles et des organismes francophones de l'Alberta sera distribué en FÉVRIER 2003.

La date limite pour s'inscrire ou pour investir dans une annonce publicitaire est ***le vendredi 29 novembre 2002.***

Pour vous inscrire ou pour avoir plus d'informations, faites le
780.461.9182

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui même !
Retournez vos formulaires dès que possible !

L'ANNUAIRE au service de la communauté francophone depuis près de 20 ans !

La Chambre économique de l'Alberta

La Chambre économique de l'Alberta appuie le projet de l'Annuaire 2003.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Abonnez-vous
par téléphone au numéro
780.465.6581
ou en nous faisant parvenir le coupon inclus en page 2

Vol. 36 no 38 | Edmonton, semaine du 18 au 24 octobre 2002 | 16 pages | 60¢

Les petits matins d'automne

Symbole de l'équinoxe d'automne, et de l'arrivée prochaine de l'hiver, le départ des canards migrateurs dans les matins de brume et dans les paysages plantés d'arbres dénudés offre une image classique de la saison.

Loin du renouveau du printemps, chanté avec allégresse, l'automne inspire plutôt la tristesse, telle que suggérée par le vers « Oh! l'automne l'automne a fait mourir l'été » de Guillaume Apollinaire (*Automne*) et la strophe célèbre de Paul Verlaine (*Chanson d'automne, Poèmes saturniens*):

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.

CETTE SEMAINE...

Lynne Laporte, athlète de Bonnyville
à lire en page 3

Panorama
à lire en page 7

Une vision franco-albertaine
à lire en page 8

Chronique : Sur le bout de la langue
à lire en page 12

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

054-004 02226 10019842 XKT13(U)
HELENE LAROCHE
10 CAVELIER COURT
BEAUMONT AB CAN T4X 1P5

Ouverture pour la télévision communautaire

Ottawa (selon APF) : Les communautés et les entrepreneurs francophones du pays qui désirent une télévision à leur image, pourraient créer dans leur localité une télévision communautaire de faible puissance. La nouvelle politique relative aux médias communautaires qui a été dévoilée par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) prévoit en effet une nouvelle classe de licence qui permet la création de télévisions communautaires par des entreprises et des organismes à but lucratif ou sans but lucratif, dont le rayonnement ne dépasse pas 12 kilomètres.

Le câblodistributeur local ne serait pas obligé de transmettre le signal sur le système de distribution analogique. Il serait par contre tenu de le distribuer sur le système numérique, qui gagne en popularité avec les années et qui est appelé à prendre la relève du réseau analogique. La distribution du signal de cette télé communautaire à faible puissance se ferait aussi par ondes hertziennes. Les requérants pourraient cependant demander une licence pour une distribution qui se ferait uniquement sur le système numérique.

Pour financer leur télévision communautaire de faible puissance, les propriétaires auraient le droit de diffuser 12 minutes de publicité commerciale locale par heure. Ces entreprises n'auraient toutefois pas accès à la contribution financière que les câblodistributeurs doivent obligatoirement verser au Fonds canadien de télévision. Les câblodistributeurs versent en effet 5 pour cent de leurs revenus bruts au Fonds canadien de télévision, qui sert à financer la production d'émissions canadiennes. Ils peuvent cependant verser 2 pour cent de ce montant pour couvrir les frais de leur propre canal communautaire, puisqu'ils n'ont pas le droit de diffuser de la publicité commerciale.

Il sera tout à fait possible pour un groupe local de demander une licence pour un canal communautaire de faible puissance, même s'il existe déjà un canal communautaire qui est administré par un câblodistributeur. « L'objectif que vise le CRTC, c'est qu'il y ait de nouveaux joueurs au niveau local ,» explique Réjean Myre, qui est le directeur des politiques radio et télévision de langue française. Le CRTC, ajoute-il, n'accordera pas une licence à un groupe d'intérêt particulier, qui voudrait utiliser la télé communautaire pour défendre une cause. Les demandeurs devront démontrer qu'ils sont le reflet de la réalité communautaire.

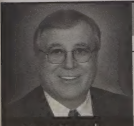
Dans l'éventualité où un câblodistributeur ne voudrait plus opérer son canal communautaire, ou même respecter la nouvelle politique du CRTC sur les médias communautaires, des groupes communautaires pourraient également se présenter devant le CRTC et demander de prendre la relève en vertu d'une nouvelle catégorie de licence : le service de programmation communautaire. « Si un groupe a une volonté de gérer un canal, on est prêt à écouter leur demande et attribuer une licence, » confirme M. Myre.

Si un groupe communautaire décidait de prendre la relève, le câblodistributeur serait alors obligé de distribuer le signal sur le service de base. Il serait aussi obligé de financer le service, en versant au groupe le même montant qu'il aurait de toute façon dépensé pour couvrir les frais son propre canal communautaire, c'est-à-dire 2 pour cent de ses profits bruts.

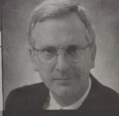
Le groupe communautaire qui accepterait de prendre la relève devrait évidemment respecter la nouvelle politique du CRTC sur les médias communautaires, notamment en consacrant au moins 60 pour cent de sa programmation à des émissions locales et au moins 30 pour cent à des émissions créées et produites par des membres de la communauté.

« Si le câblodistributeur décide de continuer d'offrir le service, mais ne veut pas respecter la politique, les groupes communautaires pourraient se plaindre au CRTC et dire que ce n'est pas opérer en conformité. Le CRTC pourrait alors attribuer le service au groupe communautaire, » explique M. Myre.

Suite de la une « Télévision communautaire » en page 2


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

Le Sénat et les langues officielles

Ottawa (selon APF) : Il n'y aura pas un, mais possiblement deux comités sur les langues officielles qui se pencheront dorénavant sur les dossiers linguistiques. Le Sénat a en effet unanimement décidé de se doter d'un comité permanent des langues officielles et de ne plus participer au comité mixte de la Chambre des communes sur les langues officielles. Le prochain comité de la Chambre des communes sur les langues officielles, s'il y en a un, devra donc se passer des sénateurs.

Le sénateur libéral Jean-Robert Gauthier, qui est à l'origine de la motion créant le nouveau comité du Sénat, a expliqué que son geste a eu pour prémisse le fait que le comité mixte de la Chambre des communes sur les langues officielles n'a pas le pouvoir d'étudier un projet de loi. « Le Sénat a été créé pour fournir un deuxième examen de la législation proposée, représenter les régions du Canada et protéger les droits des minorités, » a-t-il enchaîné, en admettant aussi que le Comité mixte permanent sur les langues officielles fonctionne mieux depuis septembre 2001, soit depuis qu'il est présidé par le député Mauril Bélanger.

Tout en disant apprécier le travail du député Bélanger, le sénateur acadien Gérald Comeau, de son côté, affirme que le comité mixte de la Chambre des communes sur les langues officielles fonctionne en fait très mal depuis 1993, soit depuis l'arrivée au Parlement du Bloc québécois et de l'Alliance canadienne. Le sénateur Comeau n'a pas caché qu'il était « fatigué des réformistes qui s'inquiètent de l'anglais sur les boîtes de céréales et qui ne cessent de parler de bilinguisme territorial. » Il estime que le Sénat doit offrir un forum d'écoute et être sensible aux besoins réels des communautés minoritaires du pays.

Le sénateur Pierre Claude Nolin a aussi tiré la conclusion que le comité mixte sur les langues officielles ne fonctionnait pas. « Lorsque cela devient trop litigieux, la partisanerie s'empare du comité, » a-t-il commenté. Le sénateur Lowell Murray a abondé dans le même sens, en disant. que « le comité ne fonctionne plus comme il le devrait. »

Le président du comité mixte de la Chambre des communes sur les langues officielles, Mauril Bélanger, n'a pas voulu commenter la décision du Sénat de créer son propre comité. « Je préfère réfléchir parce que je pense que c'est une situation très complexe, » s'est-il limité à dire, en refusant de spéculer sur la suite des événements, à savoir si la Chambre des communes voudra bientôt créer un nouveau comité sur les langues officielles, formé cette fois uniquement de députés.

Cent fois sur le métier…

Ottawa (selon APF) : Décidément, le député libéral d'Ottawa-Vanier, Mauril Bélanger, est un homme déterminé…et têtu. Le député tente en effet depuis 1997 de faire adopter un projet de loi privé qui permettrait l'ajout de la dualité linguistique comme 6e principe directeur à la Loi canadienne sur la santé.

En vertu de ce nouveau principe, les minorités francophones, là où le nombre et la demande le justifient, seraient *en droit d'obtenir et de gérer* des institutions offrant des soins de santé dans leur langue. Les provinces, qui négocient avec le fédéral le transfert de fonds pour la santé, seraient alors obligées de tenir compte des services de santé en français et en anglais offerts à leur minorité linguistique.

La dernière démarche du député Bélanger en vue de faire adopter ce projet de loi remonte au mois de novembre 2001. En juin dernier, après deux tentatives infructueuses, il a même réussi à convaincre le Comité permanent de la procédure et des affaires de la Chambre de désigner son projet de loi comme une affaire devant faire l'objet d'un vote.

Il faut savoir que les projets de loi des députés retenus par le Comité, mais qui ne font pas l'objet d'un vote, sont débattus pendant une heure en Chambre pour être ensuite rapidement classés parmi les objets perdus. Un projet de loi d'un député qui fait l'objet d'un vote est débattu pendant trois périodes d'une heure chacune, avant le vote des députés.

Le projet de loi du député Bélanger faisait donc son petit bonhomme de chemin, jusqu'à ce que le premier ministre Jean Chrétien décide de proroger les travaux de la Chambre des communes. Mais M. Bélanger n'aura pas à reprendre à zéro toute sa démarche. En vertu d'une motion en ce sens, le projet de loi a été réinscrit à l'étape où il se trouvait au moment de la prorogation de la Chambre le 16 septembre. Il y aura donc un débat et un vote, dont la date reste à être déterminée.

Suite de la une
« Télévision communautaire »

La nouvelle politique sur les médias communautaires prévoit aussi que le câblodistributeur pourra offrir à ses abonnés deux canaux communautaires distincts, l'un en anglais et l'autre en français. Chaque canal serait alors financé à part égale, à même la contribution du câblodistributeur au Fonds canadien de télévision. C'est dire que le câblodistributeur consacrerait 2 pour cent de ses revenus bruts pour financer le canal communautaire de langue française et autant pour financer le canal communautaire de langue anglaise.

Le CRTC est conscient que le nombre de marchés où les câblodistributeurs seraient intéressés à distribuer deux canaux communautaires est limité. « Lorsqu'il y aura une volonté exprimée dans des villes où il y a une présence francophone forte, les associations francophones pourraient approcher les câblodistributeurs pour les convaincre, » suggère M. Myre.

Il n'existe pour le moment aucun projet de télévision communautaire qui est en gestation dans les communautés francophones du pays. « Il y a des gens qui ont des projets mais il n'y en a pas hors Québec, » confirme M. Myre. En fait, les francophones n'ont presque pas participé au processus de consultation publique qui a précédé la rédaction de la nouvelle politique sur les médias communautaires.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : ____________
ADRESSE : ____________
VILLE : ____________
PROVINCE : ____________
CODE POSTAL : ____________
TÉLÉPHONE : ____________

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

Citation de la semaine

« Ne juge personne avant de te mettre à sa place. » Ce vieux proverbe rend tout jugement impossible, car nous ne jugeons quelqu'un que parce que justement nous ne pouvons nous mettre à sa place.

Emil Cioran

Philosophe roumain, extrait de De l'inconvénient d'être né

FACULTÉ SAINT-JEAN

Le Centre d'études canadiennes de la Faculté Saint-Jean vous invite à un

Café en études canadiennes

à la Cité francophone, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)

Le mercredi 30 octobre de 19 heures à 21 heures
Satya Brata Das
The Best Country: Canada in the 21st Century
Le Canada au 21e siècle

La conférence est bilingue (français-anglais) • L'entrée à la conférence est gratuite. • Un léger buffet sera servi au coût de 10 $ (optionnel)

Pour plus de renseignements, veuillez composer le 465-8716

Lynne Laporte, athlète de Bonnyville

Les 9 et 10 novembre, bon nombre de Bonnyvillois seront rivés à leur poste de télévision pour suivre les compétitions de triathlon qui auront lieu à Cancun au Mexique : une des leurs, Lynne Laporte, fera partie des concurrents.

Il y a tout juste deux ans, Lynne Laporte s'est mis en tête de faire du triathlon. Comme elle le dit, elle voulait pratiquer un sport que peu de personnes pratiquaient. Et pour sortir de l'ordinaire, on ne fait pas mieux : le triathlon, comme son nom l'indique est une combinaison de 3 sports : 1,5 km de natation, 40 km de vélo et 10 km de course. À vingt ans, Lynne Laporte n'avait jamais fait de natation de haute compétition ni de course. Et voilà qu'à 22 ans, elle participe aux championnats du monde pour les groupes d'âges.

Le 14 juillet 2002, lors des championnats canadiens de triathlon, qui se sont tenus à Edmonton, Lynne Laporte a fini septième sur 19 concurrentes du groupe d'âge 20 – 24 ans. Et si l'on comptabilise tous les athlètes, sexes et âges confondus, sur 330 concurrents, la jeune Bonnyvilloise a terminé 175ème. Deux heures, 33 minutes et 24 secondes… soit une amélioration de 30 minutes par rapport à son rendement de 2001.

Photo : Gracieuseté de Bonnyville Nouvelle

La jeune femme qui étudie actuellement à l'Université du Manitoba, à Winnipeg, en Sport et Bien-être et qui désirerait se spécialiser en thérapie sportive, rêve de faire partie du groupe Élite, ce même groupe où l'on retrouve Simon Whitfield (médaillé d'or aux Jeux olympiques de Sidney en 2000) et Carol Montgomery. Mais la marche est haute et le travail intense. Quoique le travail ne l'effraie pas. Levée à 5 heures du matin, Lynne Laporte s'entraîne avec une discipline qui force l'admiration. Sans oublier qu'elle doit suivre des cours et qu'elle travaille à temps partiel pour boucler ses fins de mois !

Mais avant de penser à intégrer le groupe Élite, Lynne Laporte a les yeux rivés sur Cancun. Et elle a un obstacle de taille à surmonter : trouver le financement nécessaire pour se rendre à la compétition. Car la fédération de triathlon n'est pas riche et ne peut venir en aide à tous ses athlètes. Elle a besoin de recueillir près de 3 000 dollars pour acheter son billet d'avion, louer une chambre d'hôtel, payer ses frais d'inscription à l'événement et acheter son uniforme de l'équipe nationale. Ses parents, qui vivent à Bonnyville, l'aident à recueillir des dons de supporters locaux qui sont bien fiers de « la petite fille de chez eux ».

Un camion dans la nuit

SANDRINE GRIFFON

Bonnyville

Réal Girard vit au fond d'un bois, dans une maison qu'il est en train de rénover, avec son frère, pour l'arrivée prochaine de sa mère. Quelques milles en dehors de Bonnyville, tout près du « lac aux ours » (Beartrap Lake), comme il aime à l'appeler. Un coin de paradis, calme, retiré, préservé même de toute exploitation, puisqu'un de ses voisins, un ancien ministre du gouvernement albertain « a su faire jouer de ses relations », souligne-t-il sans malice. Une autre voisine, d'origine scandinave et qui avait été, il y a bien longtemps, mannequin dans l'Est, a planté des arbres sur sa propriété, devant un « cottage », au bord du lac, que l'on devine superbe.

Réal Girard, guide improvisé, connaît bien son coin de pays, les gens qui le peuplent. Son histoire, parmi tant d'autres, montre que le métier qu'il exerce aujourd'hui, transporteur de pétrole, est lié au développement même de son environnement proche. Depuis quelques décennies, les ressources naturelles de Bonnyville et de sa région sont exploitées, ce qui a provoqué un « boom économique ». M. Girard, qui avait pourtant toujours eu un côté artiste, a décidé qu'il fallait « profiter de ce boom d'une manière ou d'une autre ».

Il faut dire qu'après un court passage dans le milieu de l'enseignement, à l'Université du Québec à Chicoutimi et un séjour à Paris IV, il découvre que ce milieu ne lui est pas adapté. Après quelques années, dans l'Est et au grand air, il revient en Alberta pour se lancer, avec son frère, dans l'agriculture, car il voulait « vivre à la campagne ».

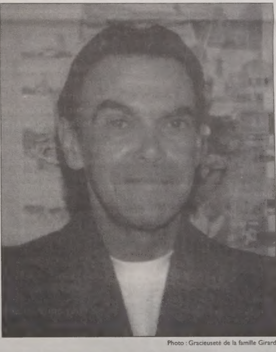


Photo : Gracieuseté de la famille Girard

La période coïncide plus ou moins avec l'arrivée de la compagnie *Koch* (prononcé « coke ») *Exploration*, qui part un chantier d'exploitation de sables bitumineux dans la région, tout près de la terre des frères Girard. Réal passe tous les permis nécessaires pour conduire un camion, en achète deux, toujours avec son frère, et leur petite entreprise trouve immédiatement du travail, comme sous-traitants, auprès des compagnies de transport.

Et qui dit camions, dit nouvelles routes, nouveaux chemins : « avant, il n'y avait rien et tout a été subdivisé carré ici », explique Réal Girard. Depuis cinq ans, le développement va bon train. C'est maintenant la société CNRL (*Canadian Natural Ressources Limited*, compagnie calgaréenne qui, de 9 employés en 1989, s'est étendue à toute la province, notamment à Slave Lake, Grande Prairie et bien sûr, Bonnyville, et qui a maintenant des exploitations en Afrique de l'Ouest et en Mer du Nord).

« C'est le même principe que les sables bitumineux, mais c'est plus profond que Fort McMurray - ici, c'est à peu près à 1 000 mètres sous terre », poursuit M. Girard devant un carré d'exploitation typique : des pompes sont disposées en un cercle d'environ 50 mètres de diamètre, de façon oblique, sous lesquelles on devine de longs tuyaux qui vont chercher, à la ronde, les précieux sables bitumineux. À côté des ces puits, de grandes cuves noires dans lesquelles cette matière première est acheminée et où, par un procédé de réchauffement chimique, le sable, l'eau et « l'huile » sont séparés.

C'est là que le travail de Réal Girard commence. Il est chargé de pomper le pétrole, plus ou moins fluide, tandis que d'autres transporteurs récupèrent l'eau ou le sable. Tous ces produits sont alors transportés, dans un ballet incessant, vers une usine de traitement, où le sable est entreposé avant d'être envoyé à Edmonton, où l'eau, après traitement, est « renvoyée dans la terre », et où le pétrole brut est testé pour être acheminé, par oléoducs, vers le Sud de la province ou vers les États-Unis.

Ainsi, plusieurs entrepreneurs locaux passent des contrats de sous-traitance avec des sociétés de transport employées, à leur tour, par les compagnies pétrolières. Et puisque l'exploitation se fait sept jours par semaine, 365 jours par an, les camionneurs doivent suivre le rythme. Réal, lui, conduit la nuit et, quand il travaille sept jours d'affilée, on lui accorde trois jours de congé, puis, après une autre semaine, il a quatre jours de congé « qui tombent

toujours sur une longue fin de semaine », précise-t-il.

Il s'agit là d'un dur labeur, qui, une fois les dépenses d'entretien des camions passées, apporte néanmoins un salaire substantiel. Un transporteur est payé au mètre cube de pétrole transporté et en fonction de la distance qu'il parcourt. Réal Girard peut effectuer entre sept et onze voyages par nuit.

S'il trouve sa tâche « un peu monotone et solitaire », avec la radio « pour seul compagnon », il sait pourtant que « cela ne durera pas toute [sa] vie » et a parfois « hâte de faire autre chose ». Si tout va bien, dans un ou deux ans, il pourrait même prendre sa « retraite », en gardant toutefois son entreprise et en ayant des employés…

EDITORIAL

Intégrer ou s'intégrer ?

Il est beaucoup question, ces derniers temps, des « espaces » francophones, en régions où les francophones sont minoritaires. Avec le plan d'action - toujours à venir - du ministre fédéral Stéphane Dion en matière de langues officielles. Avec les tergiversations nationales en matière d'immigration et de ses impacts désirés sur les communautés francophones. Avec les efforts constants de ces communautés pour assurer leur survie, leur essor, leur épanouissement. Et donc, avec toutes sortes de discussions sur ces sujets dans tous les coins du pays. Mot clé qui ressort de tous ces éléments: l'intégration.

À l'ombre de ce mot clé, certains peuvent désirer, à juste titre mais de façon un brin utopique, l'intégration du français dans la « culture » nationale : services gouvernementaux, services publics, dans toutes leurs facettes. Condition établie par les cours ? Là où les nombres et la demande le justifient. Les impacts d'une telle démarche ne sont pas minimes et donnent bien sûr la chair de poule à bon nombre de politiciens, tout en autorisant les élucubrations de citoyens au demeurant demeurés qui ont du mal à comprendre qu'il existe d'autres langues que l'anglais.

En faisant abstraction des considérations de langues officielles, certains limitent leur propos à l'intégration des immigrants dans la société canadienne en général, puisqu'il est toujours question de peupler un vaste pays. L'abstraction est difficile, car il y a bien sûr des immigrants francophones qui, une fois reçus, ont parfaitement le droit de s'installer où ils veulent, et pas seulement au Québec. Donc, intégration dans les communautés francophones en régions minoritaires. Impact ? Sur toute la question d'accueil, en termes pratiques, et en termes de réceptivité. D'où le concept « d'agrandissement d'espaces », lequel ressort ici et là à titre de thème de discussions.

D'autres voient cependant là un processus plus large, qui consiste à intégrer tous les parlant-français, francophones d'abord mais aussi francophiles, quelle que soit leur origine, au sein d'organismes qui font et feraient la promotion du fait français, qui offrent et offriraient un cadre à une variété d'activités, qui défendent et défendraient les intérêts de ces « nouveaux intégrés » comme ceux des « intégrés de souche ». Le raisonnement s'appuie sur le fait incontournable qu'une grande majorité de francophones en régions minoritaires ne s'implique aucunement dans les activités des organismes existants. Loin d'être intégrée donc à la « communauté francophone », cette majorité ne s'intègre tout simplement pas, et ne semble avoir aucun intérêt à le faire. Ce qui ne veut pas dire qu'elle refuse l'intégration, cette majorité. En fait, tout ce bon monde, immigrants comme ceux qui arrivent des autres provinces et particulièrement du Québec, s'intègre, mais à la majorité anglophone. D'où le phénomène de « créolisation » que certains ont récemment décrit, un état de fait indiscutable qui n'est ni « ghettoïsation » ni assimilation, mais une réalité mitoyenne avec laquelle il est indispensable de composer.

Dans cette réalité, les concepts de « ghettoïsation » et d'assimilation sont bien sûr extrêmes; ils n'ont rien à voir avec une formule de compromis, donc avec un effort de rapprochement entre les uns qui accusent les autres d'être sujets à un effet ou à l'autre. Comment avancer dans tout cela ? Là est la question. Mais avant le comment, il y a un pourquoi. Pourquoi une majorité de francophones, des gens qui se définissent comme tels au fil des différents recensements, ne voit aucun intérêt à « s'intégrer » aux communautés existantes et à participer aux activités mises sur pied par les organismes en place ? À cette question existe une multitude de réponses. Dont une, quasi inavouable, mais tout à fait vérifiable : il y a beaucoup d'organismes francophones, peut-être même trop, aux intérêts souvent convergents, mais aux attitudes tout aussi souvent divergentes. Les querelles de clochers sont régulières, même entre entités qui possèdent la même étiquette. Les chicanes mesquines donnent parfois l'impression d'être la norme, des chicanes qui, somme toute, constituent des éléments de régression et non de progrès, de division et non d'harmonie, de déclin et non d'épanouissement. Qui veut vraiment, en toute honnêteté, participer à des activités dans un tel encadrement ? La question est dure, mais elle a ses fondements, qui ne nient en aucune façon le fait que nombre de personnes se dévouent années après années, avec salaire ou sans, à faire avancer les choses, à préparer des événements, à rassembler des gens, à vivre le quotidien en affichant sainement leur identité et en étant sensibles à celle des autres.

L'intégration ? Tout est affaire de perception.

Éric Batalla

Échec et mat

Le champion du monde Vladimir Kramnik a remporté le troisième match de la série de huit face à l'ordinateur Deep Fritz, spécialement programmé pour la circonstance. Le champion russe de 27 ans, jouant avec les pièces noires, a eu besoin de 51 coups pour battre la création allemande, désignée la plus puissante jamais conçue en termes d'échecs. La série se déroule à Bahrein, l'émirat arabe du Golfe Persique, et a bien sûr été baptisée « Brains in Bahrain » (l'orthographe anglaise du nom de l'émirat). Vladimir Kramnik mène Deep Fritz au compte de 2.5 à 05 (les demi-points indique les matches nuls) dans cet affrontement qui a été entamé le 4 octobre dernier.

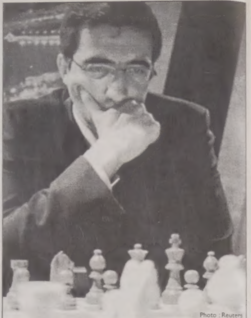


Photo : Reuters

COURRIER DES LECTEURS

De bons souvenirs

Monsieur le rédacteur,

C'est avec beaucoup d'intérêt et de nostalgie que je lisais l'article intitulé « 40 ans de petite histoire » dans *Le Franco*, donnant un compte-rendu du commencement de la paroisse St-Thomas d'Aquin jusqu'à la démolition de cette chapelle qui nous avait si bien servis.

Ayant été présent et ayant participé au développement, avec tous les autres copains, de cette « petite histoire » qui est devenu pour nous notre paroisse francophone, côté sud d'Edmonton, (je peux vous dire que) pour nous, ce projet était tout à fait réalisable, même si quelqu'un n'y croyait pas trop.

Je fis le voyage à Claresholm, avec l'abbé Hébert, Jean-Paul Forest et Paul Magnan, pour tirer les plans du déménagement à Edmonton. Pour nous, c'était devenu un bébé, qui est né lors de la reconstruction sur le site à Edmonton. Ensuite commença la vie paroissiale, avec toutes ses nombreuses activités au cours des années qui ont suivies. La paroisse St-Thomas est encore très vivante dans de nouveaux locaux, mais la petite chapelle qui a servi à de nombreuses fonctions avait atteint l'âge de la vieillesse, et ce bébé que j'ai vu naître, grandir, servir et vieillir, apparaît (une dernière fois) sur la photo avec la pelle mécanique qui est venue éteindre son existence.

En regardant cette photo, j'ai ressenti une certaine tristesse, à savoir qu'une bonne partie de ma vie et de celle de mes «co-paroissiens» y a été passée. Félicitations pour ce compte-rendu de votre part, et merci à Soeur Alice Trottier pour ses écrits historiques qui sont bien connus de la francophonie.

François Baillargeon
Beaumont, AB

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
Association de la presse francophone
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Centralta
Judith Cadorette

Fort McMurray
Valerie Lizotte

Grande Prairie
France Côté

Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Monette Gauthier

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Des auteurs francophones à WordFest

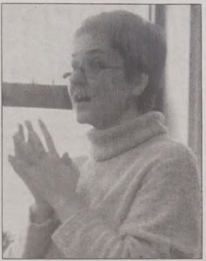
Le Festival WordFest de Calgary-Banff se déroule du 16 au 20 octobre.

KARIMA AFCHAR

Edmonton

Michèle Marineau

Cela fait une dizaine d'années que Michèle Marineau écrit, principalement pour les enfants et les adolescents. Lors des rencontres qui ont eu lieu dans le cadre du WordFest, elle a présenté deux albums pour les tout-petits : *L'Affreux*, une adaptation très libre d'un conte amérindien, et *Cendrillon*, une adaptation très moderne du conte que tout le monde connaît (la belle-mère et les deux sœurs de Cendrillon ne sont plus méchantes envers Cendrillon, elles sont devenues, dans l'imagination de l'auteure, très paresseuses et ne veulent plus rien faire). Pour les enfants plus âgés, elle a offert *Cassiopée, l'été polonais* qui vient d'être réédité et qui comprend un épilogue inédit, destiné à être lu par de jeunes adultes. *Cassiopée* a d'ailleurs valu à l'auteur de recevoir le Prix du Gouverneur-général en 1988.



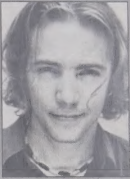
La Route de Chlifa est un autre roman pour adolescents qui non seulement lui a permis de remporter un prix, mais qui l'a rendu très populaire auprès des jeunes lecteurs. En 1989, Michèle Marineau avait fait un rêve : elle avait douze ans, tenait un bébé dans les bras, dans un paysage dévasté et elle voyait un jeune homme de dos à qui elle ne pouvait pas parler. Une fois réveillée, elle s'est dit qu'elle devait absolument faire quelque chose avec cette scène et c'est ainsi qu'elle a entrepris de faire des recherches.

De toutes les régions du monde qui étaient en guerre à l'époque, c'est la guerre du Liban qui a retenu son attention. Michèle Marineau explique que son roman aurait très bien pu se passer en Bosnie ou en Angola. Ce roman touche beaucoup les jeunes, qui y sont très réceptifs. Il y a, d'une part, les jeunes qui ont fui de telles atrocités et qui se reconnaissent dans le personnage de Karim; il y a ceux qui ont grandi au Canada, qui s'éveillent au monde et qui se rendent compte de la chance qu'ils ont de n'avoir jamais eu à vivre dans un pays en conflit.

Les jeunes lecteurs que rencontre Michèle Marineau ne sont jamais à court de questions : d'où viennent les idées pour un roman, combien de temps cela prend-il pour écrire, dans quel ordre écrit-elle ses chapitres ? Autant de questions auxquelles l'auteure répond avec gentillesse, touchée par tant de curiosité.

Cette ancienne étudiante en médecine, qui avoue volontiers s'être inscrite en médecine pour les mauvaises raisons (faire plaisir à ses parents, envie d'être une autre Dr.Lucie Teasdale, etc.) aime les mots, les phrases, le dur labeur de l'écriture. Lorsqu'un enfant lui dit ne pas aimer lire, elle lui répond que c'est parce qu'il n' a pas encore trouvé le livre qui le ferait rêver et qui l'emmènerait en voyage, qu'Internet ou la télévision ne remplaceront jamais le bonheur de lire et qu'avec un livre, un rapport très intime s'instaure, d'où jaillissent images et émotions.

Guillaume Vigneault



Lorsqu'on commence à lire *Carnets de naufrage* (Boréal, 2000) de Guillaume Vigneault, on est tout de suite frappé par le style : des phrases courtes, une série d'actions toutes évoquées au passé composé, style qui n'est pas sans rappeler *L'Étranger* d'Albert Camus, que l'auteur avoue avoir beaucoup lu. Lorsqu'on ouvre le second roman de ce jeune écrivain de 32 ans, *Chercher le vent* (Boréal, 2002), ce n'est pas le style qui frappe mais des images de voyage qui affluent, images à la Jack Kerouac, autre écrivain admiré.

Guillaume Vigneault explique que l'adéquation entre le fond et la forme est très importante pour lui. Ses personnages lui ressemblent peut-être un peu; ils sont « légèrement » autobiographiques (c'est lui qui insiste), mais ils ont leur propre voix, leurs propres angoisses et leur propre façon d'exprimer ces angoisses. Derrière ces phrases qui coulent, derrière cette fluidité, on sent le travail du ciseleur; ne dit-il pas que « les meilleures phrases sont les plus anodines, avec des tournures très classiques. » Nul besoin d'écrire à la Proust ou à la Montherlant, dans les mots de tous les jours, il y a de la magie. Même quand il s'adresse à un interlocuteur, Guillaume Vigneault fait attention au choix des mots qu'il prononce, il en lance un puis le reprend pour le nuancer, pour en peaufiner l'image suggérée, pour en faire ressortir la musique toujours présente dans ses romans.

On a beau se dire qu'on ne lui posera pas de questions sur son illustre père parce que ce genre de questions doit le fatiguer, parce qu'il a le droit d'avoir un prénom, les questions se posent toutes seules. Oui, dit-il, mon nom de famille m'ouvre des portes, mais on m'attend au tournant. On a peut-être lu mon premier livre, ajoute-t-il, par curiosité, mais on n'est pas en train de le rééditer actuellement à cause de mon père. Son patronyme est lourd à porter dans le regard des gens, conclut-il; lui, il le vit très bien. Puis, après quelques secondes de silence, il reprend et explique que son père a eu l'intelligence de comprendre très vite que lui et sa famille seraient toujours des personnalités publiques et qu'il fallait donc composer avec cette évidence.

Guillaume Vigneault avoue ne pas trop savoir quoi raconter lorsqu'il est invité à participer à des festivals tels que le *WordFest* de Calgary-Banff. Il se laisse porter par les questions de ceux qui viennent le rencontrer, tout comme ses personnages se laissent porter par leurs quêtes.

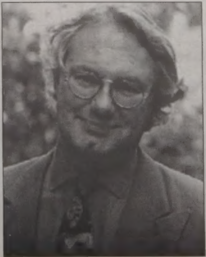
Raymond Plante

Raymond Plante est un homme très occupé. Outre sa participation au *WordFest* de Calgary-Banff et au Festival des écrivains de Vancouver, il partage son temps entre son métier d'enseignant (il donne des ateliers de scénarisation à l'Université du Québec à Montréal) et les tournées dans les écoles, où il rencontre de nombreux élèves à qui il essaie de communiquer son plaisir de la lecture et de l'écriture.

Cela fait plus de vingt ans que Raymond Plante écrit, pour un public varié : albums pour tout-petits, livres pour la jeunesse et romans pour adultes.

Tout comme les autres écrivains qui participent au *WordFest*, Raymond Plante explique aux enfants qu'il rencontre comment se fait la « fabrication » d'un livre. Il s'inspire le plus souvent, dit-il, de petits détails que mentionnent les enfants, de leur façon de vivre, de ce qu'ils lui disent.

Aux tout-petits, il parle de son album *Une fenêtre dans ma tête*, aux plus vieux de *L'étoile a pleuré rouge* ou du *Dernier des raisins*.



Raymond Plante est amoureux de la langue française et il aime en parler. Il aime également parler avec les jeunes de toutes les composantes de l'écriture. Il dit vouloir « démystifier et démythifier » le travail de l'écrivain. Il explique qu'il écrit les livres qu'il aurait aimé lire quand il avait leur âge, qu'en écrivant, il « raccommode sa jeunesse. »

Il ne croit pas vraiment que les jeunes n'aiment plus lire ou qu'ils lisent moins. Il pense que c'est une activité dont les enfants n'aiment pas parler parce qu'elle n'est pas très spectaculaire ni très populaire : les enfants préféreront parler de leurs pratiques de hockey plutôt que du dernier roman qu'ils ont lu… en cachette.

NOUVELLES en bref

Semaine de la bibliothèque

Du 21 au 26 octobre se tiendra, à Edmonton, la semaine de la bibliothèque municipale, au cours de laquelle le public est invité à découvrir les services et les programmes offerts par chacune des 16 succursales de la bibliothèque municipale. À noter que la branche d'Idylwylde, dans le quartier de Bonnie Doon, fera portes ouvertes, le lundi 21 octobre, à partir de 15h00. Ce sera l'occasion de passer l'après-midi avec le personnel de la bibliothèque et de partager une tasse de café et quelques rafraîchissements. Pour plus d'informations : (780) 496-1808.

L'école de ballet d'Edmonton fête son 35e anniversaire

Créée en 1967, l'Edmonton School of Ballet, qui est devenue, au fil des ans une des premières institutions professionnelles du Canada, organise cette année tout un éventail d'événements artistiques et communautaires pour célébrer son 35e anniversaire. Ainsi, le 26 octobre prochain, une rencontre (dîner, spectacle et danse) se tiendra à l'hôtel Chateau Edmonton. Le 16 mars, il y aura un *Ballet annuel de printemps* au Jubilee Auditorium, auquel plus de 500 élèves de l'école participeront, en plus d'anciens étudiants devenus danseurs professionnels. Pour plus d'informations, composer le (780) 450-2100 ou visiter le site : www.vashti.com/esb.

Développement de la compagnie Bell dans l'Ouest canadien

La Compagnie de télécommunications Bell West étend dorénavant ses services aux entreprises de 10 localités de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. En s'associant à des fournisseurs locaux de services de communications, la société, qui a des bureaux à Calgary, Edmonton et Vancouver, sera en mesure d'offrir ses services auc localités de Fort McMurray, Grande Prairie, Lethbridge, Medicine Hat, Red Deer (AB), Kamloops, Kelowna, Penticton, Prince George et Vernon (CB). Les entreprises de ses localités auront accès à une gamme de produits, dont le service téléphonique local et interurbain, ainsi que la transmission de données. À noter que la compagnie a investi plus de 15 millions de dollars dans ces 10 localités. Enfin, Bell West est détenue conjointement par Bell Canada (60 %) et Manitoba Telecom Services (40 %). Pour plus d'information (en anglais) : www.bellwesternbusiness.ca.

Les femmes, les droits à la communication et Internet

Est-ce qu'Internet réduit les femmes au silence ? Faut-il un plus grand nombre de réseaux électroniques pour les femmes ? De quoi aurait-on besoin pour faire avancer la situation des femmes dans le domaine de la technologie ? Les femmes canadiennes et les organisations féminines qui revendiquent l'égalité sont donc invitées à répondre à ce genre de questions et à partager leurs avis, leurs expériences et leurs connaissances à propos d'Internet. Cette consultation, organisée par Womenspace (organisation à but non-lucratif qui promeut l'utilisation des technologies d'information et de communication par les femmes), porte sur quatre sujets : la participation, l'impact, l'autonomisation et les stratégies. La participation aux discussions peut se faire à n'importe quel moment, jusqu'au 25 octobre à l'adresse : http://consultation.womenspace.ca. Celles qui n'ont pas accès à un ordinateur peuvent envoyer leurs opinions à Womenspace par télécopieur : (613) 256-5202.

Ultimatum

Les producteurs de l'émission Ultimatum lance une invitation à tous les francophones et francophiles du Canada qui veulent participer au jeu questionnaire du réseau TVA. Quatre concurrents seront choisis parmi les candidats pour affronter le champion québécois lors des enregistrements qui seront effectués le 23 novembre prochain. L'année dernière, c'est en fait un francophone de Lamèque (Nouveau-Brunswick), Yvon Duguay, qui a défait le tenant du titre du Québec, Alain Goulet, de Rock Forest. Les trois autres concurrents de l'extérieur du Québec étaient les Ontariens Simon Giroux (Toronto) et Gilles Morel (Whitby), et l'Albertaine Marie-Claude Laroche, de Sherwood Park. Les intéressés doivent faire parvenir leur candidature à Montréal avant le 31 octobre, par courriel à lindasylvain@videotron.ca, ou en remplissant le formulaire offert sur le site www.ultimatum.ca. Il y aura bien sûr test de qualification, après quoi, les concurrents choisis verront leurs frais de transport et d'hébergement entièrement couverts par TVA. Enjeu: 25 000$.

Un trophée pour La CÉA ?

Les finalistes pour les Prix Alberta Tourism, dits Altos, ont récemment été rendus publics, et parmi ceux-ci, dans la catégorie Mise en marché innovatrice, on remarque l'inclusion de la Chambre économique de l'Alberta, pour sa campagne Alberta: l'autre belle province lancée grâce à la publication d'un guide touristique et d'un cahier de promotion qui a fait le tour - à plusieurs milliers d'exemplaires - des agences touristiques francophones d'ici et d'ailleurs. Les Prix Altos, huit en tout, seront présentés à Red Deer pour la deuxième fois de leur histoire, le 28 octobre prochain, par le ministre albertain du développement économique, Mark Norris.

École des Beaux-Lacs

Une grande fête de partage et de réflexions

SYLVIE DUCHESNE

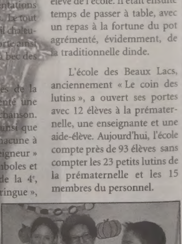
Bonnyville

C'est dans le gymnase de l'école des Beaux-Lacs que parents, grands-parents, frères, soeurs, membres de la communauté, le personnel et les élèves de l'école se sont rassemblés pour souligner le jour de l'Action de grâce, une fête de famille, d'amitié, de reconnaissance et de partage. Depuis quelques jours, les élèves préparaient les décors et des petites présentations musicales et poétiques. Le tout a débuté avec un accueil chaleureux des élèves à la porte ainsi que le son des flûtes à bec des élèves de la 5/6e.

Ensuite, les élèves de la maternelle ont présenté une petite danse et une chanson. La classe de la 1ère ainsi que la 2/3e ont décliné chacune à leur façon « Merci Seigneur » et « Merci » avec symboles et gestes. Les élèves de la 4e, au son de « La bastringue », ont dévoilés leur multiples talents de danseurs, de gymnastes et de comédiens. Enfin, les élèves de la 7/8/9e nous ont présenté un poème acrostiche. Pour terminer le petit concert, dirigé par Mme Yvonne Veraart, enseignante de musique, tous ont chanté l'hymne national, accompagné au saxophone par Patrick Lavoie, élève de l'école. Il était ensuite temps de passer à table, avec un repas à la fortune du pot agrémenté, évidemment, de la traditionnelle dinde.

Photos : Sylvie Dufresne

L'école des Beaux Lacs, anciennement « Le coin des lutins », a ouvert ses portes avec 12 élèves à la prématernelle, une enseignante et une aide-élève. Aujourd'hui, l'école compte près de 93 élèves sans compter les 23 petits lutins de la prématernelle et les 15 membres du personnel.



Les salons du livre

du Carrefour

Wood Buffalo

Fort McMurray

26 octobre

de 12h à 20h

Centre Communautaire Scolaire Boréal
312 Abasand Dr.
Tel: 780.791.7700

Le café show
Le Franco
Radio Première Chaîne Radio-Canada
Le Carrefour Librairie

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Lethbridge

L'ACFA de Lethbridge a amassé jusqu'à présent 60 000 dollars pour le fonds d'établissement du Centre communautaire. On estime à 1 million 200 mille dollars le coût de la construction d'un tel centre. Mais avant de songer à construire, les membres du comité aimeraient pouvoir acheter un terrain, dont le coût est estimé à 100 mille dollars.

Le **5 octobre**, le comité avait organisé une soirée pour recueillir des fonds et des prix ont été distribués. Jacques Trudel a gagné le premier prix (un pendentif en or); Laverne Krizan a gagné le 2e prix (deux nuits au *Kananaskis Moutain Lodge*) et Jane Moulaison a obtenu le 3e prix, un appareil-photo numérique. Cette soirée a permis de recueillir 1 000 dollars qui se sont ajoutés au fonds d'établissement du futur centre communautaire et culturel.

La soirée s'est terminée en chansons, d'abord avec Édouard Delage, étudiant de musique, qui participe présentement à un programme d'échange impliquant l'Université de Lethbridge et qui chante des chansons de Jacques Brel et de Charles Trenet; puis avec un talent local, Stéphan Rondeau, qui a interprété Beau Dommage et Harmonium. Florent Gouttin et Claire Champagne ont accompagné Stéphan à la batterie et à la base.

Calgary

Il y aura une séance de décoration de citrouilles au Centre français de l'Université de Calgary, le jeudi 31 octobre de 10 h à 15h. Si vous êtes intéressé, vous pouvez téléphoner au (403) 220-6708 ou (403) 220-7226 pour obtenir plus de renseignements.

Rivière-la-Paix

Au Centre Chevalier de Falher, un bal masqué aura lieu le **26 octobre** pour fêter l'Halloween. Il y aura un prix pour le meilleur costume. Prix (adultes) : 5 dollars.

Saint-Paul

Vous êtes invité à aller visiter la maison hantée qui se trouve dans la caverne du centre culturel de Saint-Paul, le **31 octobre**, à partir de 15 h 30.

Plamondon

Le samedi **26 octobre**, on célèbrera à Plamondon la journée de la femme. Cette journée n'a rien à voir avec la Journée internationale de la femme qui a lieu le **8 mars**; il s'agit simplement de permettre à toutes les femmes qui ont travaillé très fort pendant les récoltes de se détendre et de se retrouver entre elles. La journée se déroulera ainsi :

9 h – 9 h 15 :	Inscriptions
9 h 15 – 9 h 30 :	Prière et mots de bienvenue
9 h 30 – Midi :	Présentation de Suzanne Demoissac qui parlera d'aménagement paysager.
Midi :	dîner
13 h :	Michèle Dallaire, la nouvelle agente de développement de l'ACFA de Plamondon parlera de Feng Shui
14 h :	Techniques de peinture murale
15 h 30 :	Évaluation et café

Coût de participation : 25 dollars (dîner inclus)

Suzanne Demoissac habite Saint-Paul et s'occupe avec son mari d'aménagement paysager. Elle parlera de tout ce qu'on peut faire dans un jardin selon le temps qu'on désire y consacrer et selon l'argent qu'on désire dépenser. Lors de sa présentation, elle montrera des exemples tirés de revues ou de livres, mais aimerait que toutes celles qui sont intéressées à aménager leur cour arrière apportent avec elles des photos, tirées de magazines, de leur jardin idéal. Suzanne Demoissac pourra ainsi les aider et leur expliquer les étapes à suivre. Avant même de songer aux dépenses encourues par l'aménagement d'un jardin, Mme Demoissac pense qu'il faut d'abord se demander si on a l'intention de passer beaucoup de temps à s'occuper de ses plantes, arbres et fleurs. Ensuite, il faut examiner si l'aménagement choisi correspond au style de la maison et du terrain.

Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Mme Demoissac au (780) 645-4899

Fort McMurray

Association canadienne-française de l'Alberta

L'ACFA de Fort McMurray a une nouvelle agente de développement, Mme Zaya O'Keefe. Mme O'Keefe est arrivée à Fort McMurray en juillet. Elle et sa famille habitaient auparavant à Terre-Neuve.

Grande Prairie

Le groupe de Jeux de l'École Nouvelle Frontière de Grande Prairie se rencontrera le lundi **28 octobre**, à 10 heures. On demande aux enfants de se déguiser pour l'Halloween. Les enfants déguisés défileront ensuite au gymnase ou dans la cour de l'école selon le temps qu'il fera.

Le **31 octobre**, à 19 heures, dans les locaux de l'École Nouvelle Frontière, il y aura une soirée de l'Halloween. Tout le monde doit se déguiser ! Un prix du meilleur costume sera attribué et un petit goûter sera servi.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

Une vision franco-albertaine

RONALD TREMBLAY

Edmonton

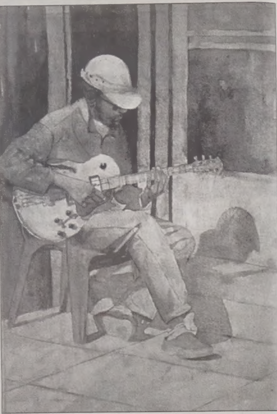
Le dimanche 25 octobre, de 14h à 17h, la Cité des Rocheuses de Calgary accueillera officiellement l'exposition « Une vision franco-albertaine / Franco Albertan Vision », une collection de 21 oeuvres créées par huit artistes de la communauté francophone. Le projet se fait sous la supervision du *Alberta Society of Artists* (ASA). L'exposition se poursuit jusqu'au 25 novembre.

Les artistes, qui offrent tous des fresques tirées de leur expérience personnelle, viennent de partout en province : Herman Poulin et Margo Lagassé sont de Saint-Paul, Patricia Trudeau et Doris Charest de Saint-Albert, Maryse Fillion et Doris Goudreau Darbasie d'Edmonton, Ruth Doyon de Saint-Isidore et Nathalie Shewchuck-Paré de Whitecourt. Tous sont membres de la Société francophone du Centre d'arts visuels de l'Alberta (CAVA).

« Ils reviennent » de Margo Lagassé, gravure, non datée

Les aquarelles de Doris Goudreau Darbasie sont une sélection de moments privilégiés pris sur le vif. « Jazz dans l'arrière-cour » et « Une lecture agréable » donnent une impression de grande familiarité et d'intimité avec ses sujets. Quant à Doris Charest, ses collages nous amènent juste au-delà de la perception de tous les jours. Les oeuvres qu'elle propose ici, « Thoughts » et « Daydream », sont des compositions troublantes et très nourries qui montrent en second plan une artiste qui veut faire sentir sa présence au public, mais qui se contente d'observer. Des oeuvres fort introspectives.

Tous les artistes participants démontrent des états d'âme différents, que ce soit le mystère sombre (Margo Lagassé), la découverte de soi (Ruth Doyon), le quotidien sur la ferme (Herman Poulin), la quiétude (Maryse Fillion), le portrait/profil psychologique (Nathalie Shewchuck-Paré) ou l'intégration de l'homme dans la nature (Patricia Trudeau).



Photos : The Alberta Society of Artists

« Jazz dans l'arrière cour » de Doris Goudreau Darbasie, aquarelle, 1999

UNE COLLABORATION À LONG TERME ?

La directrice de la Société francophone du Centre d'arts visuels de l'Alberta, Gisèle Boutin-Desjardins est très heureuse de l'initiative du ASA : « La réponse de nos membres a été très bonne. Quatorze artistes ont soumis des oeuvres et ce, avec un avis relativement court », dit madame Boutin-Desjardins. Elle ajoute que les artistes retenus l'ont été en raison du fait que leurs oeuvres offraient la possibilité d'une thématique commune. La direc-trice de la CAVA voit d'un très bon oeil toute collaboration qui contribue à faire connaître ses membres. Fondée en 1997, l'association francophone compte maintenant 140 membres de partout en province.

Canada

OBLIGATION À PRIME DU CANADA

6,00 %
4,85 %
4,00 %
3,00 %
2,50 %

ÉMISSION 27 – TAUX ANNUEL COMPOSÉ DE 4,06 % APRÈS 5 ANS

rendement garanti

OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA
2,00 %
ÉMISSION 78

- L'Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an, à la date anniversaire de l'émission et dans les 30 jours suivants
- L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps
- Aucuns frais
- Investissement à partir de 100 $
- Options REER et FERR applicables aux deux titres
- Garantie du gouvernement du Canada
- Placement idéal pour une épargne à l'abri des risques
- Achat en ligne, par téléphone, par retenues salariales ou dans les institutions bancaires ou financières

Avis aux porteurs d'obligations :

- Celles et ceux qui détiennent des OEC non échues des émissions 46 à 50, 54, 60, 66 et 72 et des OPC de l'émission 9 sont priés de consulter notre site Web ou de téléphoner pour obtenir des éléments d'information précis sur leurs titres
- Les OEC de l'émission 45 arrivent à échéance le 1er novembre 2002

pour acheter directement, consultez **www.oec.gc.ca** ou composez **1 888 773-9999.**

Nouvelles Obligations d'épargne du Canada
un excellent mode d'épargne. c'est garanti.

achetez vos titres sans tarder.

Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps. Émissions 27 et 78 en vente jusqu'au 1er novembre 2002, sous réserve de modifications sans préavis.

Paroisse Ste-Anne
1952 - 2002

Invitation

Paroissiens, paroissiennes (anciens et actuels) et amis de la paroisse Sta-Anne d'Edmonton sont invités aux célébrations de **50e anniversaire de fondation** de la paroisse.

Le dimanche 3 novembre 2002

Messe à 15h30
Chapelle du Centre régional de Soeurs Grises
9810 , 165e rue, Edmonton

Réception et banquet à 17h15
Hôtel Best Western Westwood Inn.
18035, Stony Plain Road
Billets : adultes-16$ et enfants-8$

Renseignements et achats de billets :
Chantale : 489-2028
Paroisse : 489-4062

Une vision franco-albertaine est un de dix-huit modules dont *The Alberta Society of Artists* fait la promotion. Établie en 1931, le ASA représente - pour sa part- les intérêts de 220 artistes albertains professionnels en arts visuels. Certains des membres du CAVA en sont également membres. Le ASA a des bureaux à Edmonton et à Calgary. La curatrice du volet franco-albertain est Danielle LaBrie, la directrice administrative du ASA. « Si la réaction est positive, il est question de renouveler l'expérience et d'avoir au moins une exposition bilingue par deux ans », dit madame LaBrie.

« Les apiculteurs » de Patricia Trudeau, aquarelle, 1996

L'exposition est destinée principalement aux jeunes d'âge scolaire, c'est-à-dire de la maternelle à la 12e année. Mais évidemment, tout le monde peut en profiter. « Les modules se prêtent à toutes sortes de milieux et de circonstances, dont les hôpitaux, et même les résidences pour personnes du 3e âge », précise Danielle LaBrie. L'exposition itinérante est une initiative financée et gérée par l'*Alberta Foundation for the Arts*. Une aide financière a également été reçue du Secrétariat francophone de l'Alberta afin que soient traduits en français les différents modules et les notes biographiques sur les artistes.

Le programme a initialement été mis de l'avant par le gouvernement provincial aux débuts des années 1980. Le *Travelling Exhibition Program* a pour but de rendre plus accessible des oeuvres d'arts visuels aux communautés albertaines, particulièrement en milieu rural. Une autre des missions du programme est de faire connaître les quelque 6500 oeuvres qui constituent la collection provinciale d'oeuvres d'art.

Au fil de son histoire, l'exposition a visité de nombreuses écoles, bibliothèques et centres culturels. Les hôtes des différents modules ont également accès à un matériel didactique substantiel, qui sert à partager l'information une fois que les oeuvres d'art sont reparties. Ce matériel comprend des notes biographiques sur les artistes, ainsi que des diapositives de leurs oeuvres.

Le grand voyage de « Une vision franco-albertaine » se fera sur deux ans. En 2002-2003, le module franco-albertain circulera dans la région sud-ouest de la province. En décembre, l'exposition sera à la bibliothèque municipale de Red Deer. À l'automne 2003, ce sera au tour du nord de la province de l'accueillir.

Pour en savoir plus sur la façon de recevoir l'exposition, vous êtes priés de contacter Marilyn Horne au (403) 262-4669 ou par courriel au asatrex@artists-society.ab.ca.

Les salons du livre

du Carrefour

Grande Prairie

2 novembre de 9h à 18h.
3 novembre de 9h à 15h.

École Nouvelle Frontière
108-101 rue
Tel: 780.532.6335

LE café SHOW
RADIO Première Chaîne Radio-Canada
Le Franco
Le Carrefour

Livres, disques compacts, cassettes vidéos, etc.

Agence canadienne d'évaluation environnementale — Canadian Environmental Assessment Agency

Consultation Publique

Loi canandienne sur l'évaluation environnementale

Appel de commentaires

Modèle de rapport d'examen prévable par catégorie visant les projets relatifs aux routes utilisées pour le transport du grain des Prairies au Manitba, en Saskatchewan et en Alberta

L'Administration du rétablissement agricole des Prairies (ARAP) gère le Programme des routes utilisées pour le transport du grain des Prairies, qui finance les projets de modification de routes qu'entreprennent les différents gouvernements provinciaux et les municipalités. Comme il s'agit d'une aide financière donnée par le gouvernement fédéral, l'ARAP doit s'assurer que les exigences dictées par la Loi canadienne sur l'évaluation environnementale sont satisfaites avant d'octroyer toute somme d'argent permettant la réalisation d'un projet. Afin de simplifier le processus d'évaluation environnementale, l'ARAP a élaboré un rapport d'examen préalable par catégorie pour les projets relatifs aux routes utilisées pour le transport du grain des Prairies au Manitoba, en Alberta et en Saskatchewan.

Les projets de modification des routes pour le transport du grain des Prairies entrepris par les provinces ou les municipalités présentent la plupart du temps des exigences analogues concernant le processus de planification, un éventail habituellement prévisible des effets environnementaux possibles ainsi que des mesures d'atténuation et de gestion d'impact généralement similaires.

L'Agence canadienne d'évaluation environnementale (l'Agence) examine actuellement le modèle de rapport d'examen préalable par catégorie. Conformément au para. 19(2) de la Loi canadienne sur l'évaluation environnementale, l'Agence demande au public de faire des commentaires sur le bien-fondé de l'utilisation du rapport comme modèle pour effectuer des examens préalables appartenant à cette catégorie.

Après avoir examiné les commentaires, l'Agence pourra décider si le rapport est un modèle de rapport d'examen préalable par catégorie ou non, conformément au para. 19 (1) de la Loi canadienne sur l'évaluation environnementale.

Veuillez faire parvenir vos commentaires dans la langue officielle de votre choix avant le 10 novembre, 2002 à :

Robyn-Lynne Virtue, conseillère
Examen préalable par catégorie

Agence canadienne d'évaluation environnementale
200, boul. Sacré-Coeur, 13e étage
Hull (Québec) K1A 0H3
Tél. : (819) 953-0692
Téléc. : (819) 953-9628
Courriel : robyn-lynne.virtue@ceaa.gc.ca

On peut obtenir ou consulter des exemplaires du rapport aux bureaux régionaux de l'ARAP suivants :

Bureau régional du Manitoba
303, rue Main, pièce 200
Winnipeg (Manitoba)
Tél. : (204) 983-2243

Bureau régional du sud de la Saskatchewan
408 - 1800, rue Hamilton
Régina (Saskatchewan)
Tél. : (306) 780-5150

Bureau régional du nord de la Saskatchewan
1011-11, boul. Innovation
Saskatoon (Saskatchewan)
Tél. : (306) 975-4693

Bureau régional du sud de l'Alberta
138 4th Avenue SE, bureau 600
Calgary (Alberta)
Tél. : (403) 292-5638

Bureau régional du nord de l'Alberta et de la Colombie-Britannique
Place Canada, bureau 945
9700, avenue Jasper
Edmonton (Alberta)
Tél. : (780) 495-3307

Le rapport est disponible sur le site Web de l'Agence à :
www.ceaa-acee.gc.ca/0005/index_f.htm

Pour toute question concernant les projets de routes de transport du grain des Prairies au Manitoba, en Alberta et en Saskatchewan, veuillez communiquer avec l'un des bureaux régionaux énumérés ci-après :

Bureau régional du Manitoba
Jodine MacDuff
Tél. : (204) 983-2244

Bureau régional du nord de la Saskatchewan
Esther Kienholz
Tél. : (306) 975-4772

Bureau régional du sud de l'Alberta
Joyce Greenfield
Tél. : (403) 292-5723

Les questions concernant le modèle de processus d'examen préalable par catégorie doivent être adressées à Robyn-Lynne Virtue, à l'Agence canadienne d'évaluation environnementale. L'Agence accepte les appels téléphoniques à frais virés.

Canada

Rome expliquée aux enfants

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

On entend déjà Cicéron se retourner dans sa tombe : « Ô temps ! Ô mœurs !.. on s'intéresse donc encore à nous, qui furent les maîtres incontestés du monde connu jusqu'aux Colonnes d'Hercule, de l'autre côté de la planète, au-delà des siècles... » Nul doute que l'ego enflé de cet orateur de génie aurait été flatté que le Musée provincial de l'Alberta consacre une exposition à la « Rome ancienne », comme tout musée qui se respecte, si ce n'est que la machine à remonter le temps semble s'être prise dans les rouages économiques et aculturants du monde moderne...

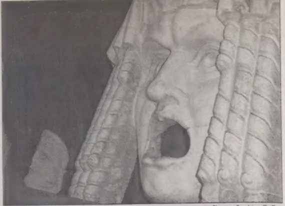
« Tous les chemins mènent à Rome », c'est bien connu, et après deux ans de collaboration internationale (Canada-Alberta-Italie), de collection de pièces en provenance de Florence, de Pompéi et de Rome, le Musée provincial de l'Alberta est prêt, aux dires de son directeur, à tenir « la plus grande exposition jamais tenue dans l'Ouest du Canada ».

On a fait appel à des archéologues, des professeurs et des conservateurs de musées italiens, des universitaires albertains ont même participé au projet et le Musée a crée, autour des 500 artefacts prêtés par l'Italie, une exposition qui prend l'angle de la vie quotidienne à Rome et dont l'objectif est de « partir de la magie du nom de Rome et que cela soit différent d'un film ».

Jusque là, tout va bien, les intentions sont bonnes. Une activité familiale, des visites de groupe au Musée, source de toutes les connaissances, pour les professeurs qui veulent enseigner quelque chose de différent à leurs élèves....

Et il est vrai que les jeunes bénéficieront d'« activités interactives » : avec des ordinateurs, ils apprendront « comment construire un aqueduc », avec une manette, ils pourront « construire une arche romaine ». Des pièces de casse-tête géantes leur permettront de reconstituer une mosaïque, la fameuse « Cave canem » (Attention au chien). Et puisque le but est de minimiser la différence entre un petit Romain et un petit Albertain, les enfants pourront jouer aux osselets ou aux « calculi », l'ancêtre du « tic-tac-toe ».

En se baladant dans les trois pièces consacrées à l'exposition, les élèves exploreront un peu plus la vie quotidienne des Romains : un petit comptoir, où sont joliment rangés des fruits en plastique, leur propose de voir trois différentes sortes de bouillies et les goûts culinaires des premiers Italiens. Plus loin, quelques ustensiles utilisés tous les jours : chaudrons, lampes à huile, bouliers (pour compter), petits coffres à secrets...



Photos : Sandrine Griffon

Décidément, les Romains, pensera-t-on, n'étaient pas si différents de nous... un panneau explique même leur « contribution au monde moderne » : l'art et l'architecture, la langue (eh oui, même en anglais, on utilise des mots d'origine latine...), leur ingénierie, la médecine et l'hygiène (les instruments de chirurgiens et de dentistes qui sont exposés laissent une grande place à l'imagination...).

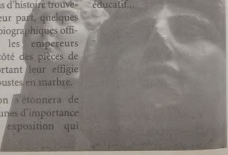
Mais, sur ces thèmes, l'exposition ne développe pas, ou peu, se tient loin des détails. Les concepteurs ont privilégié le visuel, les murs du Musée sont peints de fresques claires en trompe l'œil, les panneaux explicatifs, largement occupés par des illustrations non moins stylisées (genre : bandes-dessinées), exposent des textes minimaux et dans un anglais facile à comprendre. Le tout est évidemment adapté au public nord-américain, on lit, sur ces mêmes panneaux des questions à la pertinence douteuse, telle « les Romains avaient-ils des fast-food ? ».

Les artéfacts, quant à eux, sont malheureusement peu mis en valeur, puisque quasiment aucune explication n'est fournie sur l'utilisation précise de tel ou tel objet. Les stèles funéraires, les statues, les bustes, les bijoux, les casques et les armes sont certes exquis, mais quelques peu noyés dans « l'exposition interactive » précédemment évoquée. Les férus d'histoire trouveront, pour leur part, quelques annotations biographiques officielles sur les empereurs romains, à côté des pièces de monnaie portant leur effigie ou de leurs bustes en marbre.

Enfin, on s'étonnera de quelques lacunes d'importance dans cette exposition qui présente une version on ne peut plus simplifiée, voire simpliste, de Rome : l'emphase est mise sur l'Empire, qui regroupait quelque 100 millions d'habitants à son apogée, la puissance militaire de Rome. L'image globale donnée par cette exposition est, bizarrement, tronquée de parties sombres, historiques ou culturelles d'importance : où sont la littérature, la pholosophie, la structure sociale et politique de la ville, la mythologie ?

Bref, tout ce qui fait la complexité d'une civilisation, tout ce qui amène à se poser des questions sur la nôtre...

Nota bene : Gene Zwozdesky, ministre albertain du développement communautaire, déclarait « qu'une exposition d'une telle magnitude attirera des visiteurs de toute l'Amérique du Nord ». Ces entrées renfloueraient sans doute les caisses du Musée provincial, qui manque cruellement de fonds publics et qui doit établir des partenariats avec de nombreuses entreprises privées, qui, peut-être, ont certains pré-requis quant au contenu d'une exposition comme « La Rome ancienne ». *Beaverbrook land Developments*, principal commanditaire de ladite exposition, aura certainement voulu voir à ce qu'elle soit rentable et véhicule, en plus d'un nombre considérable de clichés, les valeurs qui lui sont chères, telles « l'imagination et la ténacité des Romains » à construire et « à être de fiers bâtisseurs ». On est alors en droit de se demander si une exposition, dans un Musée provincial, relève du simple divertissement, de la consommation-sans-avoir-besoin-de-penser, ou si elle devrait jouer, comme il semblerait logique, son mandat éducatif...



Affaires indiennes et du Nord Canada | Indian and Northern Affairs Canada

Joignez les rangs des DIRIGEANTS D'ENTREPRISE de l'Alberta

Imaginez que vous êtes propriétaire d'une entreprise de Première nation et que vous montez sur une scène devant plus de 800 dirigeants d'entreprise afin d'être remercié pour votre travail exceptionnel. Imaginez le sentiment d'accomplissement que vous éprouvez. **Imaginez les possibilités qui en découleraient!**

Faites parvenir votre mise en candidature aux chambres de commerce de l'Alberta au plus tard le 18 novembre 2002 et courez la chance de devenir lauréat du Prix de l'entreprise distinguée Eagle Feather. Parrainé par Affaires indiennes et du Nord Canada, le prix est décerné à une entreprise de Première nation qui conna t un succès sans précédent et qui sait allier la gestion à la culture afin d'atteindre la réussite à long terme.

Pour obtenir d'autres détails à ce sujet ou pour connaître les critères d'admissibilité au concours, veuillez visiter le site Web des chambres de commerce de l'Alberta à l'adresse www.abchamber.ab.ca ou communiquer avec Brenda McDonald (Affaires indiennes et du Nord Canada, bureau régional de l'Alberta) au (780) 495-8780.

Canada

Le Club de Bicolo

Concours d'automne

C'est déjà le temps de notre concours d'automne. Alors, tous à vos crayons et à vos pots de colle !

Cette saison, faisons place à l'imagination créative, avec du collage de feuilles !

Des feuilles séchées en guise de peinture, les mains servant de pinceaux. Voici quelques exemples.

Que personne n'oublie pas de nous faire parvenir les oeuvres créées, **au plus tard le 3 novembre**..

Il y a un beau prix à gagner. Et l'oeuvre gagnante sera publiée dans le journal.

Bonne création !

COUPON DE PARTICIPATION

Prénom: ____________________ Nom: ____________________

Adresse: ____________________

Ville: ____________________ Code postal: ____________

N° de téléphone à la maison: ____________ Âge: ______

Si tu participes avec ta classe, inscris:

ton école: ____________________

ton niveau scolaire: ____________________

Note aux enseignants: veuillez svp vous assurer que les élèves complètent bien le coupon de participation. Cela nous aide à bien acheminer les cadeaux aux gagnants.

Sur le bout de la langue

Quelques détails minuscules sur la majuscule

ANNIE BOURRET

APF

La lettre majuscule existe depuis le Moyen Âge. Sous Charlemagne, elle servait d'ornement dans les titres d'ouvrage, ainsi que pour distinguer le début des chapitres et des vers en poésie. Vers la fin du XIV[e] siècle, les notaires, les greffiers et les avocats l'ont employée pour marquer le début des mots. Paradoxalement, elle aurait très bien pu devenir l'initiale indiquant le nom commun.

Aujourd'hui, la majuscule est un signe à mi-chemin entre l'orthographe et le visuel. Son usage renseigne sur l'articulation d'un texte, marquant les débuts de paragraphes et de phrases. Elle renseigne aussi sur la catégorie ou le sens d'un mot : seul l'emploi de la majuscule distingue le nom propre Pierre de pierre, le nom commun. Enfin, la majuscule marque l'articulation d'un texte, indiquant le début des phrases et des paragraphes.

Les noms de famille (Caron, Laframboise) et de lieux (Saint-Pascal-de-Baylon, Hearst) comportent tous une majuscule à l'initiale. Le nom de famille flamand t'Serstevens constitue l'une des très rares exceptions à cette règle. En ce qui concerne les variations du genre LeBlanc, Leblanc, Le Blanc, d'Arcy, D'Arcy, etc., la pagaille la plus totale règne. D'une part, les erreurs de copie dans les registres officiels en Europe et en Nouvelle-France se sont perpétuées soit par ignorance soit par souci d'originalité et, d'autre part, l'anglais a modifié l'orthographe de certains noms français en Amérique du Nord.

Les noms communs, dès qu'ils sont dotés d'une majuscule, en ressortent annoblis : comparez le Soleil, étoile des astronomes et des poètes, à l'astre quotidien qu'est le soleil. Le même raisonnement vaut pour le portefeuille d'une ministre ou le domaine d'un ministère, on lui accorde plus d'importance en lui conférant une majuscule : la ministre de l'Environnement, le ministère de l'Éducation. (Les termes de fonction s'écrivent avec une minuscule.)

Cette majuscule de déférence entraîne de nombreuses erreurs, voire de l'inflation. Par exemple, le nom de nombreuses institutions comporte une majuscule : la Cour, l'État, la Bourse, la Couronne et l'Église. Mais l'église du quartier n'équivaut pas à l'institution qu'est l'Église catholique dans son ensemble... Pour les titres comme Sa Majesté ou Son Excellence, la majuscule est obligatoire dans tous les cas, mais on réserve la minuscule aux titres « ordinaires » suivants : madame, monsieur, le pape, une juge, le baron, le premier ministre du Canada, sauf dans certains cas. C'est là que se produit l'inflation de la majuscule : on en remet, de peur de ne pas souligner l'importance de ces personnes.

Les règles de correspondance sont pourtant assez simples à ce sujet. On utilise la majuscule lorsqu'on s'adresse directement à la personne: « Je vous prie d'agréer, Madame Dussault, mes salutations les plus distinguées ». Si on parle d'une personne sans s'adresser à elle directement, la minuscule est de mise : « J'ai parlé de votre cas à monsieur Lapointe ».

Terminons sur l'erreur très fréquente qui consiste à écrire les noms de peuples, de nationalité ou les gentilés (habitants de continent, pays, région, ville, quartier, paroisse, etc.) sans leur majuscule. L'adjectif (adj.) prend toujours une minuscule, mais le nom (n.) exige une majuscule. En voici quelques exemples :

- N'écrivez pas : une sudburoise de grande renommée, une importante firme Japonaise, un canadien errant ou la cuisine Française.
- Écrivez plutôt : une Sudburoise (n.) de grande renommée, une importante firme japonaise (adj.), un Canadien (n.) errant et la cuisine française (adj.).

CET AUTOMNE, RAMASSEZ VOS MILLES AÉROPLAN !

VOYAGEZ DÈS AUJOURD'HUI ET VOYAGEZ GRATUITEMENT PLUS VITE !

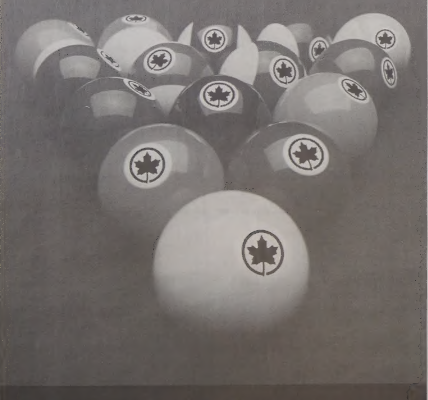
Du 8 septembre au 12 décembre 2002, voyagez avec Air Canada, Air Canada Jazz[MC], le service Tango[MC] par Air Canada ou Zip et obtenez des milles-bonis Aéroplan[MD] :

- 15 000 milles-bonis Aéroplan pour 8 segments de vol effectués (un vol court-courrier gratuit*) ;
- 25 000 milles-bonis Aéroplan pour 12 segments de vol effectués (un voyage gratuit* en Amérique du Nord) ;
- 60 000 milles-bonis Aéroplan pour 20 segments de vol effectués (un voyage gratuit* en Europe).

DE PLUS, OBTENEZ 25 % de milles-privilèges Aéroplan en prime pour tous les segments de vol effectués sur des vols admissibles.

PRIME POUR NOUVEAU MEMBRE : obtenez 2 500 milles-bonis Aéroplan si vous adhérez au programme Aéroplan et si vous voyagez pendant la période de promotion.

Pour en savoir plus, visitez le site aeroplan.com



Aeroplan tango zip Jazz AIR CANADA

*Les taxes, d'autres frais et suppléments, de même que les droits d'atterrissage et de départ peuvent s'appliquer aux primes-voyages Aéroplan. L'offre aux nouveaux membres Aéroplan s'applique uniqueme aux segments de vol permettant l'accumulation de milles Aéroplan. S'adresse aux nouveaux membres Aéroplan qui adhèrent au programme et qui effectuent leur premier vol aller-retour pendant la pério de promotion. Le boni pour le premier vol aller-retour ne sera accordé qu'une seule fois et il est non transférable. D'autres conditions s'appliquent. [MD]Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada.

FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous sommes présentement à la recherche d'une personne qui occupera le poste suivant :

AGENT, GESTION DE PORTEFEUILLE

Edmonton (Alberta) Contrat d'une durée de un an

Échelle salariale : 45 942 $ – 57 408 $

Des renseignements supplémentaires sur cette possibilité d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au www.cmhc-schl.gc.ca; vous n'avez qu'à cliquer sur Info SCHL – Carrières. La date limite pour poser votre candidature est le 28 octobre 2002.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC

AU COEUR DE L'HABITATION

Canada

Epcor/Rossdale: la saga continue

Rien ou presque n'est encore réglé dans le dossier Epcor/Rossdale. En fait, le conseil municipal d'Edmonton, qui tenait récemment des audiences publiques sur l'avenir de la centrale de Rossdale, reste divisé sur la question, et attendra jusqu'au 14 janvier prochain pour trancher. Peut-être...

Encore une fois donc, une batterie de groupes et d'individus ont présenté aux autorités -municipales cette fois - des raisonnements qui tendaient tous plus ou moins à démontrer que le site de la compagnie Epcor devrait être désigné site historique et que la centrale qui y est située devrait tout simplement être fermée, puisqu'obsolète. À cela, la compagnie Epcor répond que la centrale continue à être un maillon important dans la « grille » électrique albertaine et que, plus que centrale, le site Rossdale est aussi un centre essentiel de traitement d'eau.

Tous les participants, conseillers municipaux inclus, reconnaissent que l'endroit a une valeur historique; en fait, une partie du terrain est déjà désignée site historique. La question est de savoir dans quelle mesure l'emplacement sera préservé. En partie, ou en totalité. On sait que toute l'affaire fait suite à la récente découverte d'artefacts archéologiques, y compris des ossements, découverte faite sur le site dans le cadre de travaux d'expansion de l'usine entamés par Epcor.

En fait, en termes d'efforts de préservation, l'affaire a des racines bien plus profondes, qui remontent au tournant du siècle dernier. Mais, de rebondissements en oublis, en passant par des efforts privés et aux récentes audiences publiques autant devant le conseil municipal que devant l'*Alberta Energy Board* et d'autres autorités encore, la question reste toujours sans réponse. À savoir, que faire de ce site ?

Au delà de sa valeur historique, et des différentes façons de le marquer comme tel (affichage approprié, érection de monuments, centre d'interprétation, etc.), le site a aussi un attrait environnemental dans le grand contexte du « ruban vert » de la capitale albertaine, c'est-à-dire la vallée de la rivière Saskatchewan Nord. Certains voudraient donc la centrale Rossdale rasée, d'autres la voudraient préser-vée pour en faire un musée, peut-être même pour en faire un toit pour des galeries d'art et des théâtres, comme cela s'est dans d'autres villes dans des situations identiques.

Historiquement parlant, beaucoup se réclament de ce site. Des tribus autochtones d'abord, Blackfoot et Cri, qui ont tenu là rencontres et cérémonies pendant des milliers d'années; d'ailleurs, de par ce fait, il a été question un certain temps de désigner le terrain terres de la Couronne. Des francophones ensuite, premiers blancs arrivés en Alberta, dont Jean-Baptiste Lagimodière et Marie-Anne Gaboury; l'établissement d'un cimetière sur le site remonte à cette période. Des groupes métis aussi, pour des raisons évidentes. D'autres enfin, qui indiquent que c'est à cet endroit que le premier ministre Wilfrid Laurier a officiellement confirmé l'établissement de la province de l'Alberta, en 1905.

Tous ces arguments ont donc été représentés par ces groupes aux audiences municipales du début du mois, du côté francophone par Liliane Coutu Maisonneuve, coordinatrice du secteur Patrimoine et Histoire de l'ACFA provinciale. Fait intéressant, Mme Maisonneuve a conclu sa présentation sur les célébrations à venir du centenaire de la province pour faire un lien avec la nécessité de préserver les sites historiques identifiés, dont bien sûr celui de Rossdale.

Mais la compagnie Epcor n'en démord pas : la centrale des abords de la rivière est nécessaire au maintien des services qu'offrent la compagnie, et ce, au moins pour les 25 prochaines années. Et d'autres considérations doivent être retenues, entre autres dans le cadre d'un contrat liant Epcor et le gouvernement provincial, contrat qui, même s'il doit échoir en 2004, rend néanmoins compte de l'importance de la centrale de Rossdale. Où est le compromis dans toute cette affaire, si compromis il y a ou il y aura ? C'est ce que les conseillers municipaux devront déterminer d'ici au 4 janvier prochain.

Nouveaux locaux, mandat de longue date

La Société généalogique du nord-ouest a quitté son toit de la 109e rue, à Edmonton, pour s'installer dans de nouveaux locaux sur l'avenue Whyte, presque au coeur de ce que plusieurs désignent déjà comme étant le quartier francophone de la capitale. Ces nouveaux locaux, ouverts officiellement le 25 septembre dernier, offrent non seulement un plus grand espace aux quelque cent membres de l'organisme, mais sont également accessibles sans escaliers puisque donnant directement sur le trottoir, ce qui rend l'entrée plus facile pour certains des usagers des ressources qui peuvent être consultées sur place.

Photo : SGNO

La présidente de la SGNO, Liliane Coutu Maisonneuve, et la coordinatrice de l'ACFA régionale d'Edmonton, Nicole Pageau, qui a souhaité la bienvenue à la Société dans le quartier francophone de la capitale.

Il faut noter que la Société ne bénéficie d'aucun financement particulier, et que ce déménagement a été financé à même les maigres budgets de l'organisme, gonflés par une levée de fonds répartie sur plusieurs mois. Changement à la situation financière toutefois : la Société aura dorénavant à payer un loyer, ce qu'elle ne faisait pas dans ses locaux de la 109e rue. L'édifice qui abritait l'organisme était en effet la propriété des Oblats, dont les Pères, et notamment le Père Maurice Beauregard, maintenant décédé, reconnaissaient « l'importance de la généalogie à la préservation des ressources ancestrales, de l'identité et du patrimoine francophones du Canada ».

Au cours de l'inauguration des nouveaux locaux, la présidente de la Société, Liliane Coutu Maisonneuve, a reconnu cette dette de l'organisme envers les Pères Oblats, tout comme envers les autres fondateurs, Georgette Brodeur et Guy Lacombe, et bien sûr les bénévoles, Lorraine Byron (qui a replacé sur les étagères tous les livres de la bibliothèque avec l'aide de son mari Gérald), Anne Marie Régimbald, Jacqueline Villeneuve, Colette Beauchamp et Juliette Richard. Et le déménagement n'aurait pas été possible, ou aurait au moins été rendu plus difficile, sans l'aide de la Chambre économique de l'Alberta et celle de son directeur Frank Saulnier, ni sans celles de Me Denis Noël et de Ghislain Bergeron.

Et donc, dans ces nouveaux locaux, la Société généalogique du nord-ouest, maintenant âgée de dix ans, continuera à offrir aux intéressés une panoplie de ressources de tous genres pour tracer histoire et arbres de famille. C'est là la ferme intention du conseil d'administration qui comprend, outre la présidente précédemment nommée, le vice-président Paul Guilbault, le secrétaire Hilaire Fortier, le trésorier Norman Lefaivre et les directeurs Philip Lamoureux, Robert Martin et Roger Langevin. Les ressources de la Société sont recueillies ici et là, soit par achat pur et simple, soit à la suite de dons, et comprennent histoires de familles et de villages, répertoires paroissiaux et dictionnaires généalogiques, de même que les publications de plusieurs autres organismes qui oeuvrent aux mêmes fins.

Minçavi : maintenant en Alberta

SUZANNE DE COURVILLE NICOL

Calgary

Les résidents du Québec, de l'Ontario et des Maritimes sont familiers avec le programme Minçavi, lancé dans la Belle Province en 1984. Dans l'ouest du pays, on l'est beaucoup moins, tout simplement parce que le programme n'y était pas offert. Mais il l'est maintenant. À Calgary. Une première à l'ouest de l'Ontario.

Minçavi est un programme alimentaire basé sur le guide alimentaire canadien. Il invite ses membres à adopter un mode vie sain en faisant la promotion de bonnes habitudes alimentaires. Les régimes miracles n'ont jamais donné de résultats satisfaisants à long terme et Minçavi n'impose pas de privations ni de stratégies draconiennes. Le programme alimentaire est équilibré et varié, et s'adapte facilement aux réalités familiales et sociales.

Des études démontrent qu'une perte de poids équivalant à seulement 5% de la masse initiale d'une personne peut améliorer significativement sa santé, et ce, même si elle conserve un surplus de poids. L'idée est donc d'y aller à petites bouchées (5% à la fois), tout en mangeant bien et à sa faim. « Ce programme est pour toute personne désirant perdre du poids ou améliorer sa santé, » dit Linda Roy, conférencière et coordonnatrice pour Minçavi. « On offre des programmes aux femmes, aux ados, aux femmes enceintes, aux femmes qui allaitent et aux hommes. Les programmes sont adaptés à chacun selon leur IMC [indice de masse corporelle], le sexe, l'âge et le niveau d'activité physique pratiqué par l'individu. Chaque programme est personnalisé. »

Selon les renseignements fournis par Minçavi :

- Pour la première fois dans l'histoire, le nombre de personnes ayant un surplus de poids est égale au nombre d'individus souffrant de la faim, soit 1,1 milliard.
- Le nombre de personnes ayant un indice de masse corporelle supérieur à 27 a plus que doublé à travers le Canada depuis 1985, passant de 13% à 29%.
- Au Canada, environ 36% des femmes, 34% des hommes, 14% des enfants et 12% des adolescents ont un surplus de poids.
- En moyenne, les Américains ont gagné 8lb (3,7kg) depuis les 10 dernières années.
- Entre 30-60% des enfants obèses conservent leur surplus de poids à l'âge adulte.

Photo : Suzanne de Courville Nicol

Mme Linda Roy, coordinatrice de Minçavi

- Au Canada, environ 45% des femmes et 25% des hommes tentent de perdre du poids.
- Les coûts médicaux associés à l'obésité s'élèvent à environ 1,8 milliard de dollars au Canada.
- 24% des Américains sont complètement sédentaires, tandis que 54% ne pratiquent pas suffisamment d'activité physique.
- En 1996, les Américains ont dépensé 467 millions de dollars en comprimés amaigrissants sous prescription, alors que 32 millions de dollars ont été consacrés en coupe-faim offerts en vente libre.

Plusieurs problèmes de santé sont reliés à l'obésité : certaines formes de cancer, des maladies cardio-vasculaires, l'hypercholestérolémie, le diabète non-insulinodépendant, l'hypertension, l'ostéoarthrite, la goutte, l'apnée du someil, le reflux gastro-oesophagien, et d'autres encore. Plusieurs spécialistes parlent même de diminution de la durée et de la qualité de vie.

En quoi consiste exactement le programme Minçavi ? « Une rencontre hebdomadaire à la Cité des Rocheuses tous les lundis soirs, » explique Linda Roy, « avec une partie Pesée - discrète - de 18h à 19h et une conférence de motivation à partir de 19h. » Une dégustation de recettes Minçavi est aussi... au menu. Les frais régulier d'inscription sont de 30 $ (8 $ par rencontre hebdomadaire), mais les nouveaux membres de Calgary peuvent s'inscrire gratuitement jusqu'à la fin du mois d'octobre.

Pour de plus amples renseignements, un numéro sans frais est offert, le 1-800-567-2761; un site Internet est également disponible, au www.mincavi.com. On peut rejoindre Linda Roy au (403) 249-2023.

DIRECTEUR

DIRECTION DE L'ÉDUCATION FRANÇAISE

Alberta Learning reconnaît que l'apprentissage continu influence sur plusieurs aspects de nos vies. Les Albertains et les Albertaines ont accès à des possibilites d'apprentissage qui permettent le développement de compétences reconnues mondialement, compétences requises pour maintenir le dynamisme de notre province.

À titre de directeur de la Direction de l'éducation française, vous exercerez le leadership et la direction nécessaires dans la mise en œuvre de programmes de haute qualité visant les clientèles scolaires de français (langue première et seconde). Relevant du Directeur exécutif, Provincial Standards and Services, vous dirigerez une équipe dans la formulation de politiques à l'appui de programmes de qualité et participerez à l'élaboration de stratégies et de démarches. Vous dirigerez l'élaboration de ressources à l'intention des élèves et du personnel enseignant et recommanderez l'autorisation ministérielle des programmes. Vous offrirez des services administratifs du secteur « Field Services » aux cinq autorités regionales francophones. Relevant du sous-ministre adjoint, Basic Learning, vous dirigerez les négociations reliées à l'accord fédéral-provincial relatif aux langues officielles dans l'enseignement. Vous serez également responsable de l'administration de cet accord. Vous collaborerez avec des collègues et des intervenants au niveau provincial, national et international. Ainsi, vous recueillerez des renseignements pertinents à l'évaluation des services et des activités de la direction et participerez à la réalisation des objectifs triennaux du ministère et du gouvernement.

Vous avez de l'expérience en gestion de niveau supérieur par rapport au système d'apprentissage. Vous connaissez le système d'apprentissage de base et le modèle de gestion francophone en Alberta. Vous avez une connaissance approfondie de l'éducation en français (langue première et seconde) de la maternelle à la 12e année et des droits à l'instruction dans la langue minoritaire en milieu albertain. Vous êtes une personne engagée à améliorer l'éducation des élèves et à poursuivre l'excellence du service. Vous possédez d'excellentes compétences langagières en français et en anglais et démontrez une approche proactive dans la résolution de problèmes. De plus, ce poste fera appel à vos habiletés remarquables en communication interpersonnelle et à votre habileté à collaborer avec les parents et les autres parties intéressées. Vous devez être éligible à l'obtention d'un brevet d'enseignement en règle de l'Alberta et détenir un diplôme d'études supérieures dans un domaine connexe. Ce poste de cadre exécutif, situé à Edmonton, offre un salaire maximum de 106 308 $.

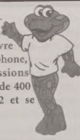
Prière de faire parvenir votre curriculum vitae en anglais, en toute confiance par la poste, par télécopieur ou par courrier électronique avant le 1 novembre 2002, citant le numéro du concours 17041-OTOP, à Executive Search, Alberta Personnel Administration Office, 5e étage, Peace Hills Trust Tower, 10011, 109e Rue, Edmonton, Alberta T5J 3S8. Téléphone : 780-408-8460; télécopieur : 780-422-0468; courriel : ExecutiveSearch@gov.ab.ca

For more information and to apply on-line visit

www.gov.ab.ca/jobs

Alberta LEARNING

Making Alberta **stronger.**



La Fête franco-albertaine, une fête estivale annuelle où tous les francophones et francophiles se rassemblent pour vivre et partager avec fierté la culture francophone, recueille actuellement des sousmissions d'offres de services pour un contract de 400 heures, débutant en novembre 2002 et se terminant en juillet 2003.

Le (la) contractuel)le) devra :

1. Préparer les demandes de subventions et en faire le suivi.
2. Préparer et coordonner les rencontres du conseil d'administration de la Fête franco-albertaine.
   2.1 Rédiger des compte rendus, des rapports d'activités et en assurer le suivi.
3. Représenter la Fête franco-albertaine au comité de travail de la Fête à la région où se déroule l'évènement.
   3.1 Collaborer avec le comité organisateur de la Fête 2003 pour la planification et l'organisation de l'activité.

Qualification requises :

- Bien maîtriser la langue française.
- Posséder de l'expérience dans l'organisation d'activités.
- Être un bon communicateur.
- Être autonome.
- Connaître les procédures d'assemblée.
- Être disposé à voyager.
- Posséder des connaissances en demande de financement.
- Avoir une bonne connaissance du milieu albertain.

Les personnes intéressées peuvent nous faire parvenir leur soumission à l'attention de Gisèle de la FAFA par télécopieur (780) 468-6535 ou par courriel à fafa@francalta.ab.ca avant le 30 octobre à 16h.

fafa FJA

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

Le Franco, #201, 8627- 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces
(réservations et matériel)
**doivent parvenir à nos bureaux
au plus tard le vendredi matin.**

Le direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge.

Pour les petites annonces,
l'heure de tombée est le lundi à 12h.

L'équipe de Franco vous remercie de votre collaboration.

Tél.: 780.465.6581 • Télec.: 780.469.1129

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

433-5500

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

TV5

Semaine du 26 octobre 2002

LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE

Samedi 26 octobre à 18 h 30
Dimanche 27 octobre à 22 h 15

F2 JLoew

Pour la première émission de la saison, Patrick Sébastien vous a réservé un spectacle exceptionnel. En compagnie de son invitée spéciale, Clémentine Célarié, Patrick Sébastien vous propose encore plus de magie, plus de jonglage, plus d'illusion et surtout plus de rêve.
Venez voir LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE en compagnie de : Franck Dubosc, Florence Klein, Richard Cocciante, Nathalie Tauziat, Daniel Lavoie, Linda Hardy, Massimo Gargia, Brigitte Lahaie, Patrice Carmouze, Michel Duchossoy.

F3 SBrabant

THALASSA : ESCALE EN CORSE

Vendredi 1 novembre à 17 h 30
Samedi 2 novembre à 22 h 15
Mardi 5 novembre à 12 h 30

Georges Pernoud vous invite à faire une escale de toute beauté au cœur de la Méditerranée. Du Cap Corse et de ses petits ports de pêche, à la splendide baie de Calvi, en passant, au sud, par la réserve des bouches de Bonifacio, THALASSA vous propose de découvrir une Corse insolite, celle des marins.

L'intégrale de notre programmation se trouve

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albe rt
**Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H**

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'A quin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
**Dimanche : 9H30
11H00**

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive St-Albert (780) 458-2222	4820, rue Meridian *(Sherwood Park / Millwoods Branch)* Edmonton (780) 468-4222

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Judeet la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Albeta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Le Société francophone du
**Centre d'arts visuels
de l'Alberta**

est à la recherche d'artisans francophones vivant en régions dans le but d'offrir une variété pour la nouvelle boutique d'artisanat.

Frais d'adhésion : 25$ par an.

Pour plus d'information :
Gisèle (780) 461-3427

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

**303 Hys Centre • 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9**

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5025 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

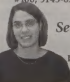
Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
#100, 9145-82e Avenue

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*



Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous
468-3390

La NOUVELLE édition de **l'ANNUAIRE 2003**

l'UNIQUE répertoire des entreprises, des corporations professionnelles et des organismes francophones de l'Alberta sera distribué en FÉVRIER 2003.

La date limite pour s'inscrire ou pour investir dans une annonce publicitaire est le vendredi 29 novembre 2002.

Pour vous inscrire ou pour avoir plus d'informations, faites le
780.461.9182

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui même ! Retournez vos formulaires dès que possible !

L'ANNUAIRE au service de la communauté francophone depuis près de 20 ans !

La Chambre économique de l'Alberta

La Chambre économique de l'Alberta appuie le projet de l'Annuaire 2003.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

Vol. 36 no 39 | Edmonton, semaine du 25 au 31 octobre 2002 | 20 pages | 60¢

Rond Point 2002

Photo: Sandra Etchevila

Nouveaux membres au Conseil d'administration de l'ACFA provinciale

Élus par acclamation, Luketa M'Pindou (à gauche) et Guylaine Ntunaguza (au centre) posent en compagnie de Marc Lalonde, du président Ernest Chauvet, et du vice-président sortant Denis Lord. Absente sur cette photo, mais également membre du Conseil d'administration, Lyne Lemieux.

CETTE SEMAINE...

Rond Point 2002
à lire en pages 3 et 6

Panorama
à lire en page 7

Lumière du jour sur Pierre Sabourin
à lire en page 8

Le secret de la réussite
à lire en page 12

Les changements proposés sont adoptés

Le terme de la présidence de l'ACFA provinciale sera dorénavant de deux ans, renouvelable pour un second mandat également de deux ans. Ainsi en a décidé l'Assemblée générale annuelle de l'organisme, dans le cadre de discussions qui sont par la suite devenues un tant soit peu acerbes en regard de la question d'une procédure de renvoi.

Sous la présidence d'Henri Lemire, l'Assemblée a d'abord semblé vouloir mener affaires tambours battants, en adoptant rapidement un amendement portant sur la rémunération du président (de la présidente) de l'ACFA. Il s'agissait là de reconnaître un état de fait, celui qui assurait à la présidence des cachets compensatoires, soit directement, soit à l'employeur du dit président (de la dite présidente), pour le temps passé au compte de l'ACFA; il n'est pas question ici de paiements qui ont à voir avec des dépenses de voyages et des frais de représentation, paiements qui sont, eux, effectués sous des modalités administratives routinières.

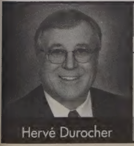
Les quelque 120 membres de l'Assemblée sont alors passés à la question du mandat de la présidence. Deux ans, au lieu d'un seul. Quelques inquiétudes ont bien été mentionnées, en ce qui a trait à la difficulté historique d'attirer des candidats quand il ne s'agissait pourtant que de mandats d'un an, mais en regard des contre-arguments portant sur des questions de continuité et de capacités à effectuer des suivis essentiels, en regard aussi de considérations financières ayant à voir avec le processus de suffrage universel - qui restait cependant à être discuté - l'amendement aux statuts et règlements a vite été adopté. Précision : seule la durée du mandat a changé, et non son caractère renouvelable, ni le fait qu'il ne pourra l'être - renouvelé - qu'une seule fois.

Après un vote rapide sur un amendement qui permettra dorénavant au premier vice-président d'assurer la présidence de l'ACFA par intérim jusqu'à une assemblée subséquente, les participants en sont arrivés à la question du renvoi, aucunement traitée dans les statuts et règlements existants. L'amendement offert au vote donnait au Bureau des présidents tout pouvoir pour renvoyer le président (la présidente), en fait sans aucune mention de cause. Certains ont alors assuré que l'amendement ainsi proposé dénaturait le principe électoral lui-même, puisque ce sont les membres qui élisent le (la) président(e); d'aucuns ont même mentionné qu'il s'agissait là d'une « usurpation de pouvoir ». D'autres ont mentionné que la procédure, si adoptée, donnerait trop de pouvoir au Bureau des présidents, donc aux « régions », qui aurait alors la présidence à sa merci. En contre-arguments, d'autres encore n'ont pas vu là de problèmes, au contraire, d'autant plus que les membres du Bureau des présidents représentent aussi « l'électorat » et que la plupart sont en fait élus pour ce faire.

Suite de la une « Changements » en page 6

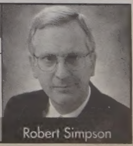
Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

015-001 01512 0000047I XX1697(F)
JULIETTE HENLEY
8772 189 RUE
EDMONTON AB CAN T5T 6C4



Hervé Durocher

DURORCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage **420-6850**



Robert Simpson

Colloque sur l'immigration

MYLÈNE CRÊTE

La Liberté, Winnipeg

L'immigration doit être un outil de développement économique. C'est ce qu'a affirmé le ministre fédéral de la Citoyenneté et de l'Immigration, Denis Coderre, à l'occasion de la réunion fédérale, provinciale et territoriale des ministres responsables de l'immigration. Il s'agissait de la première réunion du genre depuis 1875.

Photo : Mylène Crête

Les ministres de l'Immigration du Manitoba et du Canada, Becky Barrett et Denis Coderre, ont fait le compte rendu de la rencontre fédérale, provinciale et territoriale.

Le gouvernement fédéral a profité de cette rencontre pour mettre de l'avant l'idée d'émettre des permis de travail temporaires qui forceraient les immigrants à travailler entre trois et cinq ans dans une région donnée; l'obtention de leur résidence permanente se ferait automatiquement après ce laps de temps. « C'est une approche spécifiquement régionale », a affirmé Denis Coderre, en expliquant vouloir remédier ainsi au problème de concentration des immigrants dans les grands centres et, par le fait même, accroître le développement économique des provinces moins populaires. Selon Statistique Canada, Toronto, Montréal et Vancouver sont en effet les trois pôles d'attraction des nouveaux arrivants, attirant 70% d'entre eux.

Et puis, le permis de travail temporaire pourrait devenir une porte d'entrée pour l'immigration francophone dans les communautés où le besoin se fait sentir. « Il n'est pas normal qu'il y ait 5 fois plus d'immigràtion francophone aux États-Unis qu'au Canada », avait souligné Denis Coderre, un jour plus tôt, lors d'une rencontre organisée par la Société franco-manitobaine. L'entrée de nouveaux arrivants pourrait également venir combler d'autres lacunes. Denis Coderre estime que d'ici cinq ans, le Canada aura besoin d'un million de travailleur qualifiés. Le permis de travail temporaire pourrait attirer un plus grand nombre d'entre eux dans des domaines spécifiques.

Mais, pour que le projet soit viable, la question de reconnaissance des diplômes doit être réglée. Les deux paliers de gouvernement se sont engagés à résoudre cette difficulté. Chacune des provinces et des territoires devra convaincre les associations professionnelles d'établir des critères de reconnaissance qui évitent le gaspillage des compétences. « Toutes les provinces reconnaissent que c'est un problème depuis bon nombre d'années, » a indiqué la ministre manitobaine du Travail et de l'Immigration, Becky Barrett. « Nous nous sommes toutes [les provinces] engagées à travailler de concert avec les associations professionnelles pour rendre le processus de reconnaissance plus transparent et plus flexible. »

Les ministres présents n'étaient pas tous d'accord avec le fait d'imposer un lieu de travail aux nouveaux arrivants. Le Québec s'y oppose, car cela entrerait en conflit avec « la tradition québécoise d'accueil et d'ouverture des personnes venant se joindre à la population du Québec », a dit le ministre des relations avec les citoyens et de l'immigration, Rémy Trudel. Les ministres manitobains et ontariens ont, quant à eux, accueilli favorablement le projet ; ils voudraient cependant que quelques modifications y soient apportées. Le ministre de l'Alberta, Lyle Oberg, s'est lui aussi dit d'accord, malgré quelques inquiétudes sur la constitutionnalité d'un tel permis.

En ce qui a trait aux modalités d'implantation du permis de travail temporaire, Denis Coderre s'est fait avare de détails. Il s'est contenté de dire qu'il donnerait plus de précisions au cours des prochaines semaines.

La francophonie affirme son rôle politique

(Agence de presse internationale) - Le neuvième sommet de la Francophonie s'est achevé dimanche sur l'adoption d'une résolution qui défend notamment « la primauté du droit international et le rôle primordial de l'ONU » tout en appelant « l'Irak à respecter pleinement toutes ses obligations ». Un texte qui a entraîné jusqu'au bout d'âpres discussions, puisque la version initiale du projet de déclaration finale ne mentionnait pas l'Irak. Ce passage sur l'Irak a été intégré à la suite de discussions avec les représentants de pays arabes, notamment le Liban, qui souhaitaient des remaniements sur ce sujet.

Cette déclaration finale condamne par ailleurs « énergiquement» le terrorisme, « conformément aux résolutions pertinentes des Nations unies ». Elle souligne « la nécessité d'une coopération étroite de tous nos États et gouvernements pour prévenir ce fléau » et indique que les signataires s'engagent « à adhérer dès que possible à toutes les conventions internationales antiterroristes et à les mettre en oeuvre ». Les francophones appellent à « la conclusion d'une convention générale sur le terrorisme » et affirment que « toutes les mesures prises pour combattre le terrorisme doivent respecter les principes fondamentaux de la charte des Nations unies et les instruments internationaux relatifs aux droits de l'Homme, au droit humanitaire et au droit des réfugiés ».

La déclaration condamne aussi « les violations de la souveraineté nationale et de l'intégrité territoriale des États, l'utilisation des territoires des pays d'accueil des réfugiés pour déstabiliser leurs pays d'origine, les agressions armées, les situations d'occupation, la destruction, le pillage et l'exploitation illégale des ressources naturelles et autres formes de richesses ainsi que les atteintes aux droits de l'Homme ». Les francophones réaffirment leur « soutien à l'ONU dans sa recherche de solutions justes et pacifiques à ces situations ».

L'ancien président sénégalais Abdou Diouf, 67 ans, a par ailleurs été élu au poste de secrétaire général de l'Organisation internationale de la francophonie. Il était le seul candidat restant en lice après le retrait d'Henri Lopès, ambassadeur du Congo-Brazzaville à Paris, soutenu par plusieurs pays d'Afrique centrale. Abdou Diouf succède, à la tête de l'OIF qui regroupe 56 Etats et provinces, au diplomate égyptien Boutros Boutros-Ghali, 80 ans, qui avait été élu à ce poste au sommet francophone de Hanoi en 1997. Le prochain sommet de la francophonie se tiendra en 2004 à Ouagadougou, au Burkina Faso.

Les autres points de la résolution finale :

- Les pays francophones ont donné leur appui au dernier plan arabe de paix, qui constitue, selon eux, « le cadre le plus approprié pour arriver à une solution juste, durable et globale dans la région » du Proche-Orient. Le sommet arabe, qui s'est tenu en mars à Beyrouth, avait adopté un plan présenté par le prince héritier saoudien Abdallah Ben Abdel Aziz, proposant une normalisation des relations avec Israël en échange d'un retrait total israélien des territoires arabes occupés depuis 1967 et d'un règlement de la question palestinienne.
- Les responsables francophones ont rejeté « la tentative de prise de pouvoir par la force et la remise en cause de l'ordre constitutionnel en Côte d'Ivoire », qui a contraint le président Laurent Gbagbo à annuler sa participation au sommet, appelant les Ivoiriens au dialogue, « seule voie de réconciliation durable ».
- Le sommet a aussi été marqué par un net rapprochement de l'Algérie avec la famille francophone mondiale, quarante ans après son indépendance.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : ____________________
ADRESSE : ____________________
VILLE : ____________________
PROVINCE : ____________________
CODE POSTAL : ____________________
TÉLÉPHONE : ____________________

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

Citation de la semaine

Si l'expression « tourner en rond » avait un sens, il serait giratoire.

Anonyme

Rond Point 2002

Journée interministérielle

La veille du Rond Point, 80 personnes ont pris place à quelques tables pour renseigner ou se renseigner sur les différents programmes gouvernementaux de nature à financer des projets francophones. Quoique la journée ait été mise sur pied par l'ACFA provinciale, de par des paramètres inclus dans l'Entente Canada-communautés, l'événement était en fait chapeauté par Patrimoine canadien en termes de facilitation et en ce qui a trait aux impératifs financiers.

Et donc, 22 ministères, y compris Patrimoine canadien, le Secrétariat provincial des affaires francophones et le Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC - Québec), étaient sur place, représentés par 32 personnes. À tour de rôle, par le biais d'un processus du genre « table musicale », ces 32 personnes ont décrit des programmes offerts par leur ministère respectif, programmes souvent méconnus qui offrent pourtant des fonds parfois substantiels.

Bien sûr, les 48 représentants d'organismes francophones des quatre coins de la province étaient toute ouïe, du moins dans la plupart des cas. Certains organismes, en effet, n'avaient d'intérêt que pour certains ministères, mais ont dû néanmoins suivre la démarche, c'est-à-dire attendre que les personnes visées arrivent à la table où ils étaient installés. À titre d'exemple, les groupes qui oeuvrent dans le domaine des arts ont eu peut-être à écouter les présentations de Santé Canada et d'Environnement Canada avant de recevoir la représentante du Conseil des arts du Canada. Autre fausse note, plus importante celle-là, mentionnée par plusieurs participants : le fait que certains ministères n'ont pas jugé bon, ou n'ont pas été en mesure, d'envoyer du personnel capable de manier la langue française dans le cadre d'une telle réunion.

Dans l'ensemble cependant, tous les participants ont trouvé matières à se mettre sous la dent, ne serait-ce que pour faire connaissance et établir des contacts. Et puis, même si certains programmes gouvernementaux s'avéraient d'un intérêt relatif à la plupart des organismes francophones présents - Pêches et Océans

Photo : Sandra Etchenda

Canada a plusieurs fois été mentionné dans cet ordre d'idées - il y avait au moins éveil quant à l'éventail de services offerts par les différents gouvernements représentés. Les informations ont donc été bien reçues.

Dans les années passées, ces « journée interministérielle » se tenaient traditionnellement au printemps. Mais la tenue de ces journées coïncidaient souvent avec des considérations de fin d'année budgétaire pour les organismes, qui tentaient alors de se qualifier, presqu'en catastrophe, pour tel ou tel programme existant. Cette année, en repoussant la rencontre à l'automne, en fait en veille du Rond Point, l'ACFA provinciale faisait d'une pierre deux coups : elle pouvait profiter de la venue à Edmonton d'un bon nombre de ses membres, et elle évitait de placer les participants dans une atmosphère d'urgence budgétaire qui avait tendance à rendre les échanges tendus. Ce qui n'a pas été le cas, loin de là, cette année.

Matinée de travail

Première activité prévue à ce Rond Point 2002, c'est sous le thème « Agrandir l'espace francophone » qu'une cinquantaine de personnes a pu se pencher sur « l'intégration de la vision » telle que définie par le secrétariat provincial tout au long de l'année, vision qui se lit comme suit : « Le francophone

Photo : Sandra Etchenda

est un citoyen à part entière qui vit dans une société francophone pleinement épanouie »

Avaient été convoqués pour la circonstance six francophones, vivant en Alberta depuis plus ou moins longtemps, de différentes origines culturelles, âges, sexes et statuts maritaux. Leur tâche : livrer leurs réflexions par rapport à l'énoncé susmentionné et donner des pistes à l'assemblée pour la seconde partie de l'atelier, un travail de groupe destiné à « identifier les obstacles » empêchant l'atteinte de la dite vision.

Panel de témoins on ne peut plus représentatif, qui a tenté de saisir la francophonie albertaine dans toute sa diversité. D'abord, le Dr. Tshite, originaire du Congo, a donné le point de vue d'un immigrant adulte, expliquant le principe de « communauté » et d'« intégration » dans la société africaine - à savoir, « tout ce qui touche mon voisin me regarde, et je vais lui demander s'il va bien, même si c'est un étranger, je vais aller vers lui ».

Ont suivi Paul Pelchat, président de la régionale d'Edmonton, qui a préféré décliner toutes les activités qui font qu'il « n'est pas un citoyen à part entière qui vit, etc... », et Constantine Yasibonge, jeune immigrante congolaise, étudiante à l'école d'immersion J. H. Picard, qui a exprimé son désir de s'impliquer, mais le peu d'occasions qu'elle avait de le faire. Corey Loranger, président de FJA, est revenu de son côté sur son parcours acadé-mique dans lequel il a dû, par défaut, choisir des établissements de langue anglaise, et sur sa « fierté d'être francophone ». Line des Rosiers, quant à elle, s'est étendu sur les réalités des couples exogames, puisque son mari est hollandais.

Enfin, Paul Dubé, professeur à l'University of Alberta, a conclu avec une approche plus académique en déconstruisant d'abord l'énoncé-vision mentionné et en proposant ensuite son diagnostic au « manque de participation à nos activités » (dans les mots de l'animateur de l'atelier, Raymond Lamoureux, directeur de l'ACFA provinciale). Essence de son propos : il faudrait, à plusieurs niveaux, commencer à revaloriser la langue (le français), valeur autour de laquelle les francophones pourraient se rassembler et, à partir de là, redorer leur blason, « au-delà des beaux discours et des bonnes intentions ».

Bien que quelque peu pris par le temps, les groupes de travail ont alors proposé des pistes de solutions pour s'épanouir en société et « agrandir l'espace francophone » : les efforts devraient se porter sur différents secteurs, notamment l'histoire, les médias et la communication, les autres communautés (y compris les anglophones), le tout ayant évidemment pour but d'accroître la visibilité des Franco-Albertains.

Notons que les éléments de réponses ainsi trouvés ont été remis au Secrétariat provincial, qui après les avoir compilés, les « partagera (...) avec les membres du Comité Dialogue qui se penche maintenant sur la question du rapprochement des francophones ». Un rapport devrait d'ailleurs sortir sous peu.

Planification pour la Coalition

Photo : Sandrine Griffon

Après son incorporation officielle en février dernier et à son actif plus d'une centaine de membres, la Coalition des femmes francophones de l'Alberta profitait de la tenue du Rond Point pour préparer sa programmation 2002-2003 et se motiver pour les cinq ans à venir.

Afin d'épauler l'ACFA provinciale lors des négociations avec le ministère du Patrimoine canadien dans le cadre de l'Entente Canada-communautés, les participantes, sous la direction de Mariette Rainville, se sont penchées sur différents secteurs d'activités qui peuvent intéresser les francophones de l'Alberta.

On prévoit notamment, dans le secteur de la culture, présenter la pièce *Le cinquantième anniversaire*, suivie d'une discussion de groupe, dans plusieurs régions; au niveau de l'éducation et de la formation, l'atelier « La femme et le développement communautaire » sera donné afin de démystifier, entre autres, le monde de la politique, tout en traitant de la croissance personnelle et professionnelle; « La femme en affaires » pourra offrir des sessions de formation sur les finances et les placements boursiers.

Suzanne Lamy-Thibaudeault, directrice générale de la Coalition, précise que l'année 2002-2003 servira à « poser les bases », à « établir une gestion saine », ainsi qu'à trouver le plus de partenariats possibles pour « inclure le plus grand nombre de personnes possible ». Une réunion du Conseil d'administration de l'organisme aura lieu fin octobre, pendant laquelle on se penchera sur « le développement de la programmation quinquennale ».

EDITORIAL

•••

La hantise du scribouilleux : la page blanche. Ou, de nos jours, l'écran vide. Que dire ? Sur quoi ? Les sujets abondent, mais ne génèrent que des inspirations passagères. Qui s'estompent, les unes après les autres, comme des larmes sous la pluie. Trop d'idées peut-être, qui virevoltent, qui batifolent, qui font la ronde dans un cerveau brumeux.

Rond Point... Vision, intégration, immigration, implication...

Un colloque sur l'immigration vient de se terminer à Winnipeg. Le ministre fédéral Denis Coderre y a proposé une énormité, appelée « permis de travail temporaire ». Belle procédure d'accueil pour les immigrants.

La journée du Rond Point, le ciel était gris. Une petite pluie cinglante battait les pare-brise, et les fumeurs qui grelottaient aux portes. Deux jours après, le soleil brille. Le matin, dans le ciel sans nuages, la lune pleine est encore présente. Mais il fait encore froid.

On parle de patronage à l'Ile du Prince Édouard. Les médias s'émeuvent, mais pas les résidents de l'endroit.

Rond Point... Statuts et règlements, rapports, élections, de nouveaux visages au Conseil d'administration.

En Afrique, la Côte d'Ivoire est à feu et à sang. D'autres combats sont menés un peu partout. Un continent perdu, ou presque. Rongé par le SIDA. Pillé par les multinationales. Des despotes ici, des tyrans là, qui font main basse sur le peu de richesses qu'il reste. Tout le monde est armé jusqu'aux dents. Même les jeunes, qui ressemblent étrangement à ceux qui habitent pourtant des quartiers de villes américaines. Même couleur, même Uzis. Nihiliste.

Il n'y avait pas beaucoup de jeunes au Rond Point. Au moins étaient-ils armés de bonnes intentions.

Le tireur de Washington vient de faire une treizième victime. Le mythe américain dans toute son absurdité. Un homme, un fusil. Qui échappe à une armée, dans ce cas-ci de policiers. *One shot, one kill. We deal in lead, friend.* Les devises des tireurs d'élite au Vietnam, et puis ailleurs. Ou est-ce un terroriste ?

Sommet de la francophonie à Beyrouth. On y a parlé de terrorisme, de l'Iraq, des Nations Unies. Israël. Hezbollah. L'Algérie dit vouloir retourner au bercail. Réintégrer les rangs.

En Iraq, Saddam Hussein vient d'être nommé président pour un autre mandat de sept ans.

Article amusant : combien de chiens faut-il pour remplacer une ampoule électrique ? Réponse: ça dépend des races. Le golden retriever : « Mais il fait beau dehors, le soleil brille, on a tout le temps pour changer cette ampoule, ne nous énervons pas ». Le caniche : « N'y-t-il donc personne, une bonne, un domestique, pour changer cette ampoule ? » Le labrador : « Moi moi moi je suis capable de faire ça vous allez voir donnez-moi une ampoule de rechange je vais y arriver hein hein hein ! » Le bouledogue : « Quoi ? »

Au banquet du Rond Point, le rôti de boeuf n'est juteux que grâce à la sauce qui le recouvre. De l'autre côté du couloir, une viande bien saignante est présenté à d'autres festoyeurs. Ce sont des policiers de la Gendarmerie Royale.

Constatation saugrenue. Ézarre et bitrange, dirait Sol. Et l'esprit persiste à vagabonder. Les idées continuent à tourbillonner. La ronde se poursuit.

Et Rond, et Rond, et Rond Point patapon.

Éric Batalla

COURRIER DES LECTEURS

Lettre ouverte

Deni Lorieau
Représentant de la Commissaire
Commissariat aux langues officielles

Monsieur,

Je vous écris à titre de participant à la Rencontre interministérielle organisée par l'ACFA provinciale qui s'est tenue le 18 octobre dernier à l'hôtel Best Western de Sherwood Park.

Grande fut ma déception de constater, encore cette année, la présence de fonctionnaires fédéraux incapables de communiquer clairement en français avec les représentants des organismes francophones. Il est difficile de comprendre qu'en 2002, certains ministères du gouvernement fédéral n'arrivent pas à recruter à l'échelle du pays un personnel ayant les compétences linguistiques nécessaires pour renseigner le public canadien dans les deux langues officielles. Selon moi et plusieurs autres personnes présentes à la rencontre, il est illogique dans un premier temps de nous rappeler l'importance des articles 41 et 42 de la Loi sur les langues officielles qui obligent les institutions fédérales à mieux nous servir dans notre langue, et au même moment, nous transmettre une information uniquement en anglais. Aussi, le fait qu'il y avait dans la salle des personnes qui ne comprenaient pas le français, toutes les présentations et précisions communiquées durant la journée ont dû être transmises dans les deux langues, ce qui a réduit le temps alloué aux discussions.

Dans mes doléances, je ne vise certainement pas les individus, unilingues anglais, qui ont dû représenter leur ministère à la rencontre de vendredi dernier. Au contraire, je les remercie de leur participation et des renseignements qu'ils ont pu me transmettre au sujet de l'appui que la communauté francophone pourrait recevoir d'eux et de leurs collègues. Je critique plutôt les patrons de ces personnes qui ne sont toujours pas conscients de leur responsabilité de servir les représentants des communautés de langue officielle dans leur langue. A l'avenir, lors de rencontres semblables, il serait important que l'invitation envoyée aux ministères fédéraux précise que le tout se déroulera en français et que les personnes choisies pour les représenter doivent posséder les compétences linguistiques et professionnelles requises pour bien informer les participants.

En terminant, je vous saurais gré de transmettre cette plainte aux ministères suivants : Statistique Canada, Santé Canada, Ministère de la Justice.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Denis Collette
Edmonton

Chapeau Madame France !

Au cours des dernières semaines les francophones et francophiles des alentours d'Edmonton ont eu la chance d'assister à la pièce *Au ciel au ciel au ciel !* de l'UniThéâtre.

La réponse fut extraordinaire : plus de 1000 spectateurs.

La présente est pour adresser en mon nom propre mes bravos les plus sincères à toute l'équipe. Cette pièce fut pour moi un merveilleux moment de détente et de rigolade que j'ai grandement apprécié.

Je ne peux que m'extasier devant la qualité de la performance des comédien(e)s, dont certains ce sont démarqué(e)s de façon extraordinaire, devant la beauté de la musique et des chansons et devant le nombre de gens, de tous âges, impliqué dans cette pièce. Quelle belle manifestation de la vitalité de notre communauté et quelle merveilleuse façon pour l'UniThéâtre de souligner son dixième anniversaire.

Je tire mon chapeau à madame France Levasseur-Ouimet, instigatrice et leader de l'événement et à ses dizaines de complices.

Ayant vécu en région pendant quelques temps, je me dois cependant de souligner qu'il est dommage que les francophones de toutes les régions de la province n'aient pas eu la chance de voir cette pièce. N'aurait-elle pas pu être produite le vendredi soir précédent le Rond-Point ?

Une prochaine fois peut-être.

Joël Lavoie
Edmonton

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
Association de la presse francophone
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Centralta
Judith Cadorette

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Grande Prairie
France Côté

Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Monette Gauthier

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

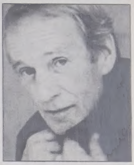
Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Rond Point 2002

Marc Favreau... en Solo



ÉRIC BATALLA

Edmonton

À la fin d'une longue journée, un homme rentre chez lui, vidé, rincé, ras le bol. Une seule idée en tête: une soirée tranquille. Mais ce n'est pas là ce que son épouse a prévu. « On sort, » lui dit-elle. À la fin du spectacle où elle le traîne, l'homme rencontre celui qui a occupé la scène, seul, pendant près d'une heure et demie. Pour lui dire : « Monsieur, je ne voulais pas venir ce soir, je n'en avais pas envie, ma fatigue de la journée semblait vouloir me l'interdire. Mais je dois vous dire qu'après votre prestation, je me sens rasséréné, remonté, content d'être venu, et je vous en remercie. »

C'est le plus beau compliment que Marc Favreau ait jamais reçu. Il raconte l'histoire avec un brin d'émotion, non pas pour faire état de ses prouesses sur scène, mais bien pour démontrer que la réussite d'un spectacle ne peut être mesurée que dans la mesure où le public est comblé, que le but ultime d'un artiste est donc celui de servir son public. Ce sont là, en tout cas, des considérations qu'il prend très au sérieux, en fait depuis près de 50 ans.

« Enfant de petits bourgeois de Notre-Dame-de-Grâces », à Montréal, Marc Favreau a toujours compris, ou presque, le pouvoir du rire, le pouvoir de faire rire. « Faire rire la classe, c'est bien. Faire rire le professeur, c'est mieux », avoue-t-il sur ses années à l'école. C'est pourtant vers le dessin qu'il s'est d'abord dirigé. Dessin industriel, dessin architectural, il n'en savait trop rien. Et puis, le dessin s'est allié au hasard pour l'amener aux planches, à la création de décors, et à la décision d'entrer à l'école du Théâtre du Nouveau-Monde.

Frais émoulu de cette école, en 1952, il s'est alors dirigé sur Paris, pour « étudier » davantage; il avait 23 ans, et son avenir inquiétait beaucoup ses parents. Et puis, il est revenu au Québec, pour entamer sa carrière sur les planches et devant les caméras encore jeunes de la télévision. Il acceptait les rôles, il faisait de tout. « Ce n'est pas toujours les vaches grasses dans ce métier, et il faut bien gagner sa vie. Le beau rôle est rare. »

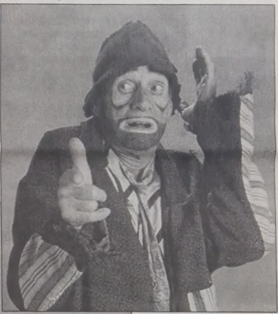
Drames, comédies, séries policières, émissions pour enfants. La boîte à surprises, deux clowns, Sol et Bim (Louis de Santis), 1958. Et puis, Sol et Bouton (Yvon Dufour). Enfin, Sol et Gobelet (Luc Durand), avec leur propre émission, minimale, « surréaliste », sans décors, « des aventures "réalistes" dans l'irréel », avec toutes sortes d'objets hétéroclites. Une émission qui se détachait cependant du peloton, qui finissait par rejoindre un auditoire de tous les âges, parce qu'« on ne la voulait pas insupportable aux parents et qu'on la montait donc à plusieurs niveaux de compréhension ». Un million de téléspectateurs par semaine. Sol et Gobelet, l'émission, devenait une institution, ses protagonistes les héros de l'absurde, un absurde pourtant tout plein de références au quotidien.

Photo : Gracieuseté ACFA régionale d'Edmonton

Marc Favreau, entouré de ses hôtes à Edmonton, Dominique Isabelle et Erick Sirois à gauche, Nicole Pageau et Lina Malo à droite.

L'aventure se poursuivait jusqu'en 1972. « Un travail dur, exigeant, mais que de bons souvenirs ! » Et Marc Favreau, qui dit pourtant préférer les planches, s'est retrouvé avec un personnage qui devait sa popularité aux caméras, un personnage dont le public ne semblait pas vouloir se lasser. Car Sol avait développé son style, tout plein de mots fabriqués de syllabes entrecroisées, des mots encadrés d'adverbes et d'adjectifs qui bousculent les phrases et qui font basculer les idées. La livraison créait, et créé toujours, des vérités secondes, néanmoins trempées dans la réalité, et donc parfaitement reconnaissables. Livrées par un clown « naïf et crédule », ces vérités gardent cependant leur caractère loufoque et absurde, pour suggérer, encore une fois, « plusieurs niveaux d'interprétations ».

Et Sol, l'enfant qui ne vieillit jamais, rempli de vérités adultes, a alors poursuivi sa carrière. En remplissant son rôle de « défouloir » pour Marc Favreau - ou est-ce « défoulard » ? Jusqu'à brouiller la distinction entre les personnages, à savoir qui était la marionnette de l'autre. « Avec le public comme psychiatre ». Car Sol peut se permettre ce que Marc Favreau ne pourrait peut-être pas se permettre. Mais jamais Marc Favreau n'a eu l'envie de hurler, tout comme Leonard Nimoy l'a fait avec son titre *I am not Spock*, « Je ne suis pas Sol ».



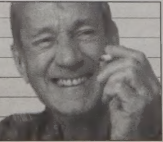
Sol permet en effet « un travail d'auteur », un travail de création, un travail « nourrissant ». Il autorise aussi quelque chose de plus fondamental. Un bonheur. Celui de gagner sa vie à faire quelque chose que Marc Favreau aime faire. Ce qui, de façon générale, est extrêmement rare. Mais pas question de se prendre suffisamment au sérieux pour servir d'exemple, pour passer le flambeau, pour assurer une relève, pour former des successeurs. « Une école de clowns, une école de "clones", quelle idée ! »

Marc Favreau est un homme simple qui se contente de bonheurs simples. Sol, son alter ego, en fait tout autant, derrière les artifices du costume et du maquillage. Le décor reste minime, les accessoires quasi inexistants. Seules les vérités restent énormes. Lorsqu'interrogés à l'école sur les activités de leur père, comme l'étaient les autres élèves en début d'années scolaires, les enfants de Marc Favreau répondaient qu'« il faisait le clown ». Juste retour des choses, qui indique aussi que Sol fait partie de la famille. Et Marc Favreau se déclare ainsi comblé. Tout comme son public.

Pôvres petites couleurs

J'aimerais tant tellement les aider
C'est pas toujours drôle la vie d'une couleur
C'est pas toujours rose.

Marc Favreau



Rond Point 2002

Suite de la une « Changements »

Le caractère serré des discussions s'est alors traduit par un vote qui l'a été tout autant. Deux votes, en fait, le premier ayant semblé défaire la proposition, mais qui a dû être repris en regard de difficultés au décompte. Le deuxième vote a permis d'adopter l'amendement présenté, mais de justesse, au compte exact de 66% des membres votants. Un amendement à la proposition avait précédemment été adopté, histoire de préciser le mécanisme, amendement qui autorisera le Bureau des présidents à renvoyer le (la) président(e) par un vote du deux tiers de la totalité de ses membres, et non pas du deux tiers des membres présents assurant un quorum.

Dernier vote de l'après-midi : celui portant sur le suffrage universel, qui a suscité quelques questions quant à ses mécanismes et quelques inquiétudes quant à ses impacts sur les assemblées générales, puisque les membres de l'Association n'auraient plus à s'y présenter pour voter. La proposition a néanmoins été adoptée, confirmant ainsi que la prochaine élection à la présidence de l'ACFA se fera grâce à un *processus de « vote par la poste »*, jugé le plus économique des mécanismes envisagés.

C'est donc dans deux ans que ce processus sera utilisé pour la première fois, Ernest Chauvet ayant de facto été élu jusqu'en octobre 2004; l'adoption de l'amendement portant la durée des mandats à deux ans lui assure en effet la présidence jusqu'à cette date. Il faut toutefois souligner que M. Chauvet a été élu, par acclamation, avant l'adoption du dit amendement. Or, s'il y avait eu élection à la présidence cette année, le vote aurait eu lieu après l'adoption de cet amendement. Questionné à ce sujet, l'avocat de l'Association, Denis Noël, a assuré que tout était cependant en ordre après le fait, mais a admis que si quelqu'un avait proposé pendant l'assemblée de confirmer le président actuel à son poste dans le cadre de son nouveau mandat de deux ans, la proposition aurait été recevable.

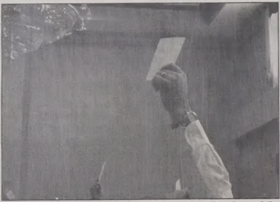


Photo : Sandrine Griffon

Somme toute, considérant la quantité de travail à effectuer, les débats sur les statuts et règlements ont été menés plus ou moins rondement, à la satisfaction d'une majorité de participants et des autorités organisatrices; quelques uns ont toutefois mentionné une certaine « incohérence » dans l'esprit des nouveaux règlements adoptés, que ces règlements soient considérés dans leur ensemble ou à l'unité. Les discussions ayant quand même pris la majeure partie de l'après-midi, elles n'ont laissé que peu de temps pour le reste des points prévus à l'agenda, soient la présentation de différents rapports (celui du président, celui des vérificateurs, celui de la Fondation de l'ACFA, etc) et bien sûr l'élection de nouveaux membres au Conseil d'administration de l'organisme, lesquels ont heureusement – pour ceux qui regardaient leur montre – été élus par acclamation (voir page 1).

Un moment de détente

Photo : Sandra Etchenda

Photo : Sandra Etchenda

Après l'atelier de réflexion et de travail du matin, les participants au Rond Point 2002 ont eu la possibilité de se prévaloir de quelques moments de détente, en compagnie de David Thiaw, artiste d'origine sénégalaise qui vit à Calgary. Démonstrations de danse et de divers instruments rythmiques, contes et histoires drôles ont conquis le public, qui a même été invité à danser (et à se réchauffer) aux côtés de M. Thiaw.

Visite en famille

Photo : Sandrine Griffon

C'est en compagnie de sa famille que M. Eugène Trottier a participé au banquet du Rond Point 2002. Il y venait, évidemment, pour remettre le prix d'excellence qui porte son nom, mais aussi pour recevoir, des mains d'Ernest Chauvet, président de l'ACFA provinciale, un tableau, cadeau de l'organisme à « l'homme de vision et de passion » qui a servi l'ACFA pendant 30 ans et qui fêtait, il y a quelques mois, ses 50 ans en sol albertain. Après avoir reçu une ovation de quelques minutes, Eugène Trottier a tenu, dans un discours improvisé, à livrer à la communauté ce qu'il a nommé son « testament », son message : la francophonie, qui plus que jamais est une affaire de coeur, se porte bien et c'est le rôle de chaque francophone d'accueillir et de participer aux changements qui l'ont façonnée et qui continueront de le faire.

Ton cheminement: Une question de confiance

Semaine canadienne de l'orientation

Exposition 2002

le 14 novembre
De 10h à 20h

le 15 novembre
De 9h à 16h

Northlands Sportex
EDMONTON
ADMISSION GRATUITE

Organisé avec la collaboration de :
Alberta Human Resources and Employment — the people & workplace department
Canada
Oteenow Employment & Training Society

Commanditaires principaux :
MERIT
Economic Development Edmonton
Skills Compétences Canada
Construction Labour Relations – An Alberta Association

Exposants vedettes :
- Athabasca University
- Bredin Institute - Centre for Learning/ Youth Connections
- Cameron Driver Education Ltd.
- Capilano Truck Driver Training Institute
- CHIP Hospitality
- Edmonton Motor Dealer Association
- Grant MacEwan College
- Lethbridge Community College
- Microbusiness Training Centre Inc.
- Retail Alberta/Retail Council of Canada
- Saskatchewan Indian Federated College
- The Westin Edmonton

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Lethbridge

Dans le cadre de la semaine des auteurs canadiens qui a lieu du **2 au 9 novembre** partout au Canada, l'école La Vérendrye recevra l'écrivain français établi à Calgary, Laurent Chabin, le **28 octobre**. Monsieur Chabin parlera aux enfants et aux jeunes de la maternelle à la 12e année de ses livres, de la façon dont il écrit ses romans, qu'il s'agisse de contes de fées ou de romans policiers. Laurent Chabin s'était déjà rendu dans cette école l'année dernière et avait conquis les élèves qui s'étaient précipités à la bibliothèque pour lire tout ce que l'auteur avait publié.

Édouard Delage et Thomas Guilloteau sont Français, le premier de Dijon, le second de la région d'Auxerre. Ces deux jeunes gens de 21 ans sont à Lethbridge depuis la fin du mois d'août et y resteront jusqu'à la mi-avril, le temps de finir leur année universitaire. Ils font tous deux partie d'un programme d'échange auquel participent leur université d'origine (l'Institut universitaire de technologie de Dijon et celui d'Auxerre) ainsi que l'Université de Lethbridge. Ils se spécialisent en techniques de commercialisation, cursus qui donne le choix aux étudiants qui le désirent de suivre des cours soit en Amérique du Nord (Lethbridge ou Lexington au Kentucky) soit en Irlande. Les deux jeunes gens ont choisi de venir à Lethbridge parce que le Canada les attirait - ses paysages grandioses d'une part, mais aussi le fait que l'on y parle français. Inscrits en gestion internationale et en marketing international, Édouard Delage et Thomas Guilloteau reconnaissent que leurs camarades et leurs professeurs sont indulgents envers eux et les aident dans l'apprentissage de l'anglais. Lethbridge est une ville accueillante, reconnaissent-ils, une ville à taille humaine, précise Thomas Guilloteau. Les gens y sont plus accueillants qu'en France… même s'ils ne font pas la bise. Après presque deux mois au Canada, ils s'habituent tranquillement à un mode de vie qui est très différent du leur : la grosseur des voitures les surprend encore, l'amabilité des gens les touche, mais ils s'ennuient de leur gastronomie. Tous deux aiment la musique : Thomas Guilloteau gratte un peu de la guitare, Édouard Delage chante. Il s'est d'ailleurs produit, le **5 octobre** dernier, devant les membres de la communauté francophone de Lethbridge : il a interprété des chansons de Charles Trenet et de Jacques Brel. Il aimerait bien poursuivre plus loin cette passion pour le chant et c'est la raison pour laquel-le, en plus de tous ses cours de commerce, il s'est inscrit à un cours d'art dramatique, pour pouvoir acquérir de l'expérience scénique.

Falher

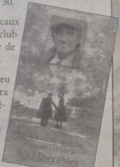
Le **5 novembre** aura lieu à Falher la Foire aux Carrières. La foire se tiendra à l'école J.P.Vanier, de 9 h 30 à 17 h pour les élèves des écoles secondaires, et de 19 h à 21 h 30 pour les membres de la communauté. Cette foire comptera une trentaine de kiosques couvrant tous les secteurs d'activités que l'on retrouve dans la région : santé, éducation, secteur immobilier, médecine vétérinaire, agriculture, entreprenariat, etc… Une initiative de la Chambre économique de Falher, la foire a pour but de montrer aux jeunes qu'il est possible de travailler dans la région et qu'ils n'ont pas besoin de s'exiler dans de plus grosses villes. De nombreux ateliers seront donnés au cours de la journée. Paul Pelletier parlera de commerce électronique, Fernande Bergeron du stress chez les jeunes. Claude Vilgrain donnera une conférence sur la façon d'établir des objectifs et les moyens entrepris pour les atteindre. La foire est ouverte en soirée aux commerçants, entrepreneurs, artisans et membres de la communauté. C'est la première foire aux carrières de Falher qui est bilingue.

Grande Prairie

Le club Franco Fun de Grande Prairie vous invite le **15 novembre** à une soirée de Cribble. Un défi est lancé aux écoles françaises et d'immersion et aux associations francophones de la région. Une équipe doit être composée de 4 joueurs et il peut y avoir autant d'équipes que l'on désire. Chaque équipe doit payer 5 dollars si elle est membre de l'ACFA, 15 dollars si elle n'est pas membre. L'équipe gagnante remportera un prix en argent. Les organisateurs du club Franco Fun espèrent ainsi que le personnel des différentes écoles et associations de la région pourra se rencontrer, faire connaissance et socialiser. Le tournoi qui commence à 19 h sera suivi d'une danse avec disc-jockey.

Calgary

Il y aura une exposition de peintures de Ethel Luft, à l'Alliance française de Calgary. Certains tableaux seront en vente. Le vernissage aura lieu le **12 novembre** à 18 h 30.

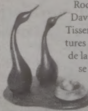


Le **15 novembre**, toujours dans les locaux de l'Alliance française, à 20 h 30, le Ciné-club vous propose *Les Misérables du XXe siècle* de Claude Lelouch, avec Jean-Paul Belmondo.

Le **19 novembre**, à 19 h 30 aura lieu l'Assemblée générale de l'AF. La réunion sera suivie d'une réception pour tous les bénévoles et les membres.

Pour plus de renseignements : (403) 245-5662.

Toujours à Calgary, la Société du Centre scolaire communautaire de Calgary, en collaboration avec la Société francophone du Centre d'arts visuels de l'Alberta, présente une exposition d'œuvres d'artistes et d'artisans francophones, le dimanche **27 octobre**, à 14 h, à la Cité des Rocheuses. On pourra y admirer les peintures de David Belzile et de Gaston Charest, les tissages des Tisserandes de Saint-Isidore, les poteries et les sculptures de Louise Piquette. Tous les artisans de la région de Calgary sont invités à se joindre à cette exposition en composant le (780) 461-4327 ou le (403) 249-1749.



Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

La lumière du jour sur Pierre Sabourin

RONALD TREMBLAY

Edmonton

La chanson est un pays sans frontières. Ses créateurs puisent leur inspiration à même tout un Univers de sons, de couleurs et d'émotions difficilement définissables, et impossibles à restreindre à un territoire donné. Les « chansonneurs » (comme dirait le franco-manitobain Marcel Soulodre) doivent souvent s'exiler - du moins temporairement - pour se ressourcer et répondre aux besoins d'un marché sans merci. C'est néanmoins avec plaisir qu'ils mettent en veilleuse leur entreprise pour rentrer au bercail.

Pierre Sabourin est un de ces artistes de la *diaspora* artistique qui se fait un point d'honneur à proclamer ses origines franco-albertaines. Relocalisé à Montréal depuis maintenant un an, il trouve parfois le moyen de transformer cet exil volontaire en retrouvailles.

Il a en effet retrouvé la trace de nulle autre qu'Anique Granger du groupe fransaskois Polly-Esther, une ancienne compagne de classe au Collège Mathieu. « Nous n'avons pas encore nécessairement connecté musicalement, mais nous nous sommes rencontrés à quelques reprises pour jouer au bowling et manger de la poutine », dit Pierre avec le sourire. On peut cependant deviner malgré cette repartie que la conversation tourne autour de la possibilité de collaboration future (1).

Nouveau spectacle à CHFA

Pierre Sabourin a passé un été très occupé en Alberta. Revenu ici au mois de mai, il a effectué une tournée qui l'a mené dans pas moins de douze écoles. Il a aussi retrouvé son ami et mentor Robert Walsh, avec qui il continue - même à distance - de développer du nouveau matériel. Il a d'ailleurs entamé la pré-production d'un deuxième disque. Son premier effort, *Lumière du jour*, remonte à septembre 2000.

Le point culminant de son été 2002 a sans doute été la tenue de son plus récent spectacle, le 26 juillet dernier, à la Faculté Saint-Jean. Qui plus est, ce spectacle d'anciennes et de nouvelles chansons a fait l'objet d'une captation par CHFA. Le résultat pourra être entendu plus tard cette saison à la radio de Radio-Canada.

Ainsi, après un été partagé entre la tournée et la famille, Pierre Sabourin retournait à Montréal le 20 août. Et ce retour, c'est également un retour à la recherche et à l'expérimentation musicales. « Je me suis procuré une console digitale KORG D-1600 qui me permet d'explorer toutes sortes de nouvelles résonances ». Il ajoute qu'il est de plus en plus attentif aux sonorités qui sont diffusées à la radio, à la télé ou ailleurs. Pierre est un musicien de son siècle. Il sait qu'il est

important de puiser dans la conscience collective afin de redéfinir les rythmes et les sons. « *Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme* », affirmait Einstein. Rien de plus vrai en musique !

Des débuts audacieux

En 1995, à l'âge de 17 ans, Pierre Sabourin est couronné lauréat au 6e Gala albertain de la chanson. Il y présente ses premières compositions. Les thèmes sont naïfs, mais grandioses. On y imagine déjà l'instrumentation à grand déploiement. Cela prendra quelques années avant que les paroles racontent véritablement ce que cherchent à exprimer les musiques. Les premiers textes sont effectivement disjoints. Pendant quelque temps, l'orgueil l'empêche même de se laisser relire ou corriger.

Ses performances sont énergiques, puissantes. Il s'agit presque de haute voltige par moment. À Winnipeg, en 1995, où il défend les couleurs de sa province au Chant'Ouest, il se laisse littéralement tomber au sol pendant une de ces chansons, face contre terre, du haut de ses six pieds et deux pouces. Sa performance – acrobaties incluses - lui vaut la palme chez les auteurs-compositeurs-interprètes.

Si le message de ses chansons était à l'époque fragilement articulé, les mélodies semblaient déjà lui tomber du ciel, comme autant d'apparitions. Une de celles-ci sera à la base d'une des chansons les plus en demande de la radio locale. *Suzanne*, malgré ses accords prévisibles, est vite devenue incontournable dans la mémoire collective albertaine. Son message d'amitié platonique, qui l'emporte sur la passion charnelle, et sa musique qui se parle aussi bien qu'elle se chante, en font une chanson pure à bien des niveaux. Mais ceci n'est qu'un exemple du talent de Pierre Sabourin.

Ses nouvelles chansons – dont certaines ont été dévoilées le 26 juillet– sont définitivement à la hauteur de ses créations mieux connues. Bref, Pierre Sabourin est probablement le meilleur mélodiste de notre chanson populaire.

« Des textes sombres… »

Une des expériences récentes de Pierre a été « Ma Première Place des Arts », un showcase québécois auquel a également participé Lise Villeneuve, une autre albertaine expatriée. Quatre-cents cassettes ont tout d'abord été reçues par les organisateurs; de celles-ci, quatre-vingts candidats ont été auditionnés, puis une trentaine retenus, dont Pierre Sabourin. Suite à sa prestation, Pierre a eu droit a des commentaires difficiles à digérer de la part de certains des juges :

« On m'a dit que mes textes étaient trop sombres. Faudrait pas qu'ils disent ça à Leonard Cohen ! Je suis un peu déçu que c'est ce qui primait dans leur évaluation » affirme Pierre Sabourin qui ajoute : « C'était une de mes meilleures performances… j'avais la foule dans la paume de ma main. C'est d'ailleurs cette réaction du public qui m'a convaincu de mettre ensemble le show du 26 juillet. J'étais encore sous l'effet de la foule à Montréal. Je tenais à tirer quelque chose de positif de tout ça . »

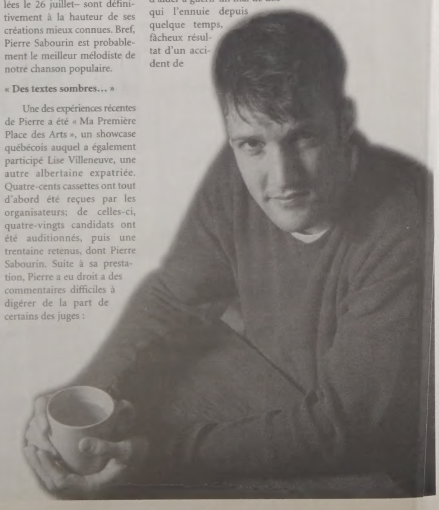
Quoiqu'il en soit, le retour à Montréal se fait avec le coeur plus léger que la dernière fois, même si c'est toujours difficile de quitter les siens. C'est que cette fois-ci, Pierre Sabourin a le vent dans les voiles : « Je me remet immédiatement à l'écriture…et à la cuisine ! Depuis que je suis parti de la maison de mes parents, j'ai appris que j'aimais faire la cuisine. Ma mère nous a toujours terriblement gâtés en ce sens. Si je veux maintenir les standards [de mon alimentation], il faut que je m'y mette assez sérieusement ».

Par ailleurs, Pierre compte prendre des cours de yoga, question de relaxer mais aussi d'aider à guérir un mal de dos qui l'ennuie depuis quelque temps, fâcheux résultat d'un accident de voiture. Dans le même ordre d'idées, il compte se créer des périodes régulières de recueillement et de méditation.

En ce moment, Pierre Sabourin prend des cours de piano jazz, sa nouvelle passion. En novembre, il sera de retour dans l'Ouest canadien, s'arrêtant cette fois à Saskatoon et à Winnipeg, où il participera à deux spectacles marquant le 50e anniversaire de la télévision de Radio-Canada. Parmi les autres artistes qui participeront à cet événement spécial, Brigitte Sabourin et Marie-Claude McDonald.

Il est possible que l'on puisse bientôt entendre une nouvelle chanson de Pierre Sabourin même si ce dernier ne prévoit pas enregistrer de microsillon pour quelques années encore. Il a déjà terminé une production fort écoutable de la pièce *Moins moi sans elle* lors de son séjour à Edmonton. Dans ce monde de démocratisation et de simplification des techniques d'enregistrement et de gravure, la radio n'est plus qu'à un pas…

(1) Le troisième disque de Polly-Esher a fait l'objet de lancements successifs à Gatineau et à Montréal les 8 et 9 octobre, respectivement.



Une invitation au rêve

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

« N'ayez pas peur de mettre un peu de sublime dans votre vie, c'est tellement rare d'être en état de grâce », lance Jean Grand-Maître, le nouveau directeur artistique du Ballet de l'Alberta. La nouvelle saison du *Alberta Ballet*, qui s'est récemment remis d'un déficit budgétaire d'importance, s'amorce en fanfare avec le spectacle *Rodeo and Other Works*, qui présente différentes facettes de la danse contemporaine, en allant du plus abstrait au plus vaudevillesque.

Le spectacle se compose en effet de deux parties distinctes : la première comporte trois pièces contemporaines, d'une dizaine de minutes chacune - *The Winter Room*, *Celestial Themes*, de Jean Grand-Maître, et *Sans Détour*, de Dominique Dumais; la seconde est consacrée à l'« incontournable » et néo-classique *Rodeo* (1942), d'Agnes De Mille. À noter que le ballet *Celestial Themes* avait été créé, à l'origine, pour le Ballet de la Colombie-Britannique, mais que Jean Grand-Maître l'a retravaillé « à partir des danseurs » albertains, la pièce étant ainsi passée de quatre à huit danseurs.

Jean Grand-Maître, directeur artistique du Ballet de l'Alberta

Paul de Strooper, danseur du Ballet de l'Alberta

Paul de Strooper, originaire de Montréal, qui en est à sa deuxième saison avec le Ballet de l'Alberta, explique que *The Winter Room* et *Celestial Themes* sont des ballets, utilisant respectivement le pas de deux et le pas de huit, qui relèvent d'un « genre très physique et très contemporain ». Le tout est agrémenté d'une musique non moins contemporaine, aux accents « celtiques et symboliques »; dans *The Winter Room*, par exemple, un couple recherche l'« essence du jardin d'Eden », tandis que *Celestial Themes* est considéré par les critiques comme une « petite merveille métaphysique ».

Et « parce que dans tout repas, il y a une surprise pour le dessert », remarque Paul de Strooper pour expliquer le passage de ces pièces assez abstraites à un ballet plus léger, la seconde partie du spectacle, *Rodeo*, peut être considérée comme une sorte d'« opéra comique » : il s'agit d'une histoire d'amour qui se passe dans un ranch et où « tout finit bien, c'est mignon ». M. de Strooper, qui joue un des rôles principaux (le cow-boy *wrangler*) insiste également sur la beauté de la musique, composée par Aaron Copland.

Jean Grand-Maître, pour sa part, ajoute que ce ballet est « incontournable dans le répertoire américain » (Agnes de Mille n'est-elle pas « un des pionniers de la danse du XXe siècle ? ») et se situe « entre la comédie musicale des années 40 et la danse ». *Rodeo* comporte des positions de danse classique, mais des « caractères » typiquement western sont introduits, comme la marche des cow-boys, et ce même si les pas de danse country sont un « défi pour les danseurs classiques ».

Rodeo and Other Works est présenté les 1er et 2 novembre au Jubilee Auditorium d'Edmonton, à 20 heures. À noter que les billets sont à prix réduit (seulement 8$) pour les étudiants au postsecondaire.

La Société Pommes de reinette,

garderie francophone de Calgary sans but lucratif a un besoin urgent d'éducatrices ou d'éducateurs francophones, niveau 1, 2 ou 3.
Excellent salaire et bénéfices.
Des postes dont disponibles immédiatement.

Vous pouvez faire parvenir votre curriculum vitae par **télécopieur** le plus tôt possible au **(403) 214-5433**
ou par la poste à ;
Société Pommes de Reinette
4800, Richard Rd. S.W. Local 110
Calgary, Alberta T3E 6L1
Téléphone : 403-217-5599

Les salons du livre

du Carrefour

Centralta

Lundi, 11 novembre de 13h à 16h30
Mardi, 12 novembre de 8h30 à 16h30

Centre scolaire et communautaire de Legal
5109-46 rue
Tel: 780.961.3665

Le café Show
Le Franco
Radio Première Chaîne Radio-Canada
Librairie Le Carrefour Bookstore

La ceinture de sécurité : bouclez-la !

SOPHIE CHARBONNEAU

Saint-Paul

Il est prouvé que la ceinture de sécurité est la meilleure protection en cas d'accident. Porter votre ceinture peut vous sauver la vie...

Photo : Sophie Charbonneau

Bernard Hébert dans le « seatbelt convincer »

Beaucoup de conducteurs, dans toutes les villes et villages de la province, ne portent pas leur ceinture de sécurité. La prévention et l'éducation demeurent encore les meilleurs moyens de prévenir des blessures graves.

La semaine dernière, les adultes autant que les enfants de la région de Saint-Paul avaient la chance d'essayer le « Seatbelt convincer », un siège capitonné complet avec une ceinture de sécurité qui glisse sur une rampe à une vitesse de huit kilomètres/heure avant de s'arrêter brusquement. Le gendarme Bernard Hébert expliquait aux gens que « l'impact serait beaucoup plus important à une vitesse de 50, 75 ou 100 kilomètres/heure ».

L'auteure de ces lignes, à l'insistance de ses enfants, a pris place sur le siège et fait l'expérience d'un arrêt brusque à 8 km/h. Résultat : un beau « bleu » sur l'épaule ! Si l'on imagine un plus grand impact... cela remet en perspective les blessures encourues lors d'un accident et convainc de l'importance de porter sa ceinture de sécurité.

À 50 km/h, vitesse de croisière permise sur nos rues, au point d'impact lors d'un accident, un individu pesant 50 kg pèserait jusqu'à 30 fois son poids, soit 1500 kg.

« Dans la région du Lakeland, 78% des accidents impliquent un véhicule seul qui quitte la route, fait des embardées et un passager est éjecté du véhicule. À l'inspection du véhicule, la cabine est restée pratiquement intacte. En portant la ceinture de sécurité, non seulement l'occupant serait resté à l'intérieur du véhicule mais aussi aurait pu éviter des blessures graves sinon mortelles. Seulement 1% des occupants éjectés hors des véhicules durant un accident s'en sortent vivants ! » indique le gendarme Hébert. Des propos qui portent à la réflexion...

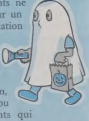
Non seulement le port de la ceinture de sécurité peut sauver la vie, mais aussi permettre d'économiser les 57$ du coût de l'amende qu'on peut recevoir pour le non respect de la loi.

Et boucler sa ceinture, il faut le faire avant de démarrer son véhicule; le faire en conduisant, c'est s'exposer à un accident. Mieux vaut faire une seule chose à la fois, car conduire, ce n'est pas un jeu d'enfant. Parlez-en à un apprenti conducteur !

Quelques conseils pour l'Halloween

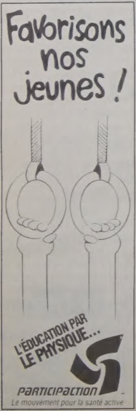
- Certaines friandises pourraient déclencher des réactions allergiques. Vous trouverez plus d'informations à ce sujet sur le site internet de l'Agence canadienne d'inspection des Aliments (ACIA) à:

  http://inspection.gc.ca/francais/corpaffr/foodfacts/oralf.shtml
- Les enfants ne doivent pas grignoter leur récolte pendant leur tournée; les parents doivent l'inspecter d'abord. Assurez-vous que les enfants ne partent pas le ventre vide; offrez-leur un repas léger avant de partir ou une collation à emporter.
- Interdisez à vos enfants d'accepter (et de consommer) des friandises recouvertes d'un emballage-maison.
- Quand les enfants reviennent à la maison, jetez les produits maisons (bonbons ou pâtisseries). Jetez aussi les aliments qui comportent des risques d'étouffement (gommes, arachides, bonbons durs, petits jouets).
- Lavez les fruits à grande eau, examinez-les biens, à la recherche de perforations. Découpez-les avant de les servir aux enfants.
- Examinez les gourmandises emballées et jetez celles qui semblent douteuses (emballage déchiré, petites perforations, décoloration, etc).
- Si vous servez du cidre aux enfants lors de petites réceptions, assurez-vous qu'il est pasteurisé ou traité contre les bactéries.



Pour des conseils de sécurité personnelle, vous pouvez contacter le site internet http://www.saaq.gouv.qc.ca/jeunesse/jeux/section_halloween/index_halloween.html

Pour obtenir d'autres renseignements sur la salubrité des aliments, visitez le site Web à l'adresse www.inspection.gc.ca



CONVOCATION
à l'Assemblée générale annuelle de l'Institut Guy-Lacombe de la famille

Date : Le dimanche 24 novembre 2002

Lieu : Rotonde de la Cité francophone
8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton

Heure : 10 h 30 à 11 h 30

ORDRE DU JOUR

1. Mot de bienvenue.
2. Élection du président ou de la présidente de l'assemblée.
3. Adoption de l'ordre du jour.
4. Présentation et adoption du procès-verbal de l'Assemblée générale annuelle du 24 novembre 2001.
5. Présentation et adoption du rapport annuel.
6. Présentation et adoption des états financiers pour l'exercice se terminant le 31 août 2002.
7. Nomination d'un vérificateur.
8. Élections :
   a) Nomination d'un président ou d'une présidente d'élections;
   b) Rapport du Comité de candidatures;
   c) Élections au Conseil d'administration.
9. Varia :
10. Clôture.

Pour tout renseignement :
Institut Guy-Lacombe de la famille
Pièce 209, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780-468-4882 • Téléc. : 780-469-4799
Courriel : institut@francalta.ab.ca

La Liberté *Journaliste*

La Liberté est le seul hebdomadaire publié en français au Manitoba. Fondé en 1913, c'est un journal communautaire qui a une vocation provinciale, dont la qualité et la crédibilité lui ont permis d'obtenir de nombreux prix d'excellence décernés par l'Association de la presse francophone.

Le poste :

Sous la responsabilité du rédacteur en chef, la personne choisie devra notamment :
- rédiger des articles;
- prendre des photos;
- autres tâches relatives à l'emploi.

Exigences :
- avoir un intérêt marqué pour le journalisme écrit;
- faire preuve d'une maîtrise supérieure du français parlé et écrit et d'une bonne connaissance de la langue anglaise;
- posséder d'excellentes capacités de travailler en équipe et sous pression;
- le fait de posséder une voiture est un atout important.

Lieu de l'emploi : Saint-Boniface (Manitoba)

Entrée en fonction : le 6 novembre 2002

Salaire de base : 26 000 $

La Liberté offre également un excellent régime d'assurance collective ainsi qu'un plan de retraite. Les personnes intéressées à ce poste sont priées de faire parvenir leur candidature **avant le 31 octobre 2002**. Seul les candidats retenus en entrevue seront contactés. Le conseil d'administration de Presse-Ouest Limitée se réserve le droit de rouvrir le poste ou d'annuler le concours.

Le directeur
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Courriel : la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Pascal Dubé au (204) 237-4823 ou 1 800 523-3355.

Le Club de Bicolo

L'halloween

Joyeux Halloween ! C'est une de mes fêtes préférées parce qu'on peut manger tout plein de bonbons. Sais-tu d'où nous vient ce rite ? Il est issu d'une ancienne fête celte qui célébrait le retour de la saison froide. La nuit de Halloween était, selon la légende, propice aux sorcières.

RÉPONSES :

Mots croisés : 1. souris. 2. fantôme. 3. citrouille. 4. chat. 5. hibou. 6. pomme. 7. araignée. 8. ver.

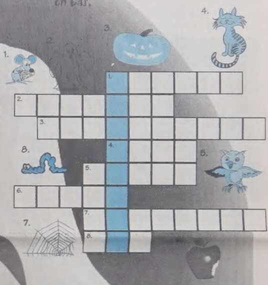
1 Petit poème

Viendra, viendra la nuit de la Toussaint,
Sorcelleries iront leur train.
Les fées courront à perdre haleine,
À travers toutes les plaines.
Enfants, enfants, évitez leur chemin !

(A. Gookrich-Freer)

2 Mots croisés

Sers-toi des indices pour remplir la grille. Quand tu auras fini, tu verras un autre mot en lisant à partir de l'étoile, de haut en bas.



3 Le labyrinthe de la citrouille

Peux-tu trouver le chemin qui mène à citrouille? Trace-le au crayon.

4 Jack-O'-Lantern

Le soir de l'Halloween, tu vas décorer ta maison avec des citrouilles allumées. Sais-tu pourquoi? Le nom de Jack-O-Lantern viendrait d'un Irlandais, Jack, trop avare pour mériter le paradis, et chassé de l'enfer par le diable à qui il avait joué de mauvais tours. Ainsi fut-il condamné à errer sur terre avec sa lanterne.

5 Des sablés effrayants

Il te faut :

De la pâte sablée toute faite
Un rouleau à pâtisserie
Du papier d'aluminium
250 g de sucre glace
2 blancs d'oeuf
Du colorant alimentaire (jaune, rouge, vert)
Un pinceau
Un saladier
5 petits bols
Un couteau en plastique.

Étaler la pâte. Découper les formes avec le couteau. Placer les biscuits sur une plaque huilée. Un adulte enfourne les biscuits 10 minutes à feu doux.

Battre les blancs d'oeuf avec le sucre glace. Répartir les blancs dans les bols et verser les colorants. Décorer les biscuits avec un pinceau.

Le secret de la réussite

SOPHIE CHARBONNEAU

Saint-Paul

Démarrer un projet de radio communautaire, ce n'est pas sorcier : il faut des bénévoles, de la bonne volonté et… des fonds. Mais répondre aux besoins de communication d'une communauté par un projet de radio communautaire, ce n'est pas si simple.

C'est ce qu'ont appris les participants au Colloque sur les radios communautaires en implantation de l'Ouest et du nord, qui s'est tenu récemment à Saint-Paul. Ils étaient venus d'aussi loin que Whitehorse ou Régina pour entendre la conférencière Lucie Gagnon, secrétaire-générale de l'Association des radios communautaires du Québec.

Mme Gagnon, qui complète un MBA en gestion des entreprises collectives à l'Université du Québec à Montréal, sait de quoi elle parle. Elle s'est elle-même engagée à fond lors de la création de CHAA-FM sur la rive sud de Montréal. Si elle avoue qu'il n'y a pas de recettes à suivre pour réussir son projet, elle a dressé un tableau des écueils à éviter pour qu'un projet de radio communautaire soit un succès.

Car opérer une radio communautaire, ce n'est pas seulement faire tourner ses chansons à la radio. Il faut connaître les besoins des auditeurs et y répondre. S'ils aiment la musique country, il faudra la découvrir et la leur offrir, car une radio qui n'est pas écoutée par son public ne survivra pas longtemps. « Les gens qui font de la radio pensent souvent connaître les goûts du public. Or, souvent ils se trompent. On ne fait pas de la radio pour soi-même, on en fait pour les autres. » Une belle leçon d'humilité…

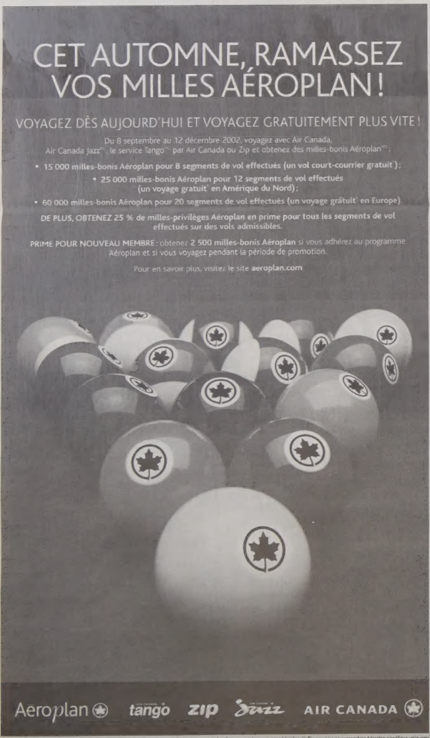
Mme Gagnon a donné plusieurs pistes de travail intéressantes pour le groupe de Saint-Paul, concernant entre autres, l'étude de marché. Les membres du comité qui ont participé au colloque ont été très satisfaits. « On était un peu dans le champ de patates, avec notre étude. Ça nous a remis sur le droit chemin », indique Lyne Lemieux, membre du comité de Radio St-Paul.

« C'est important d'échanger avec les gens des autres radios. On se rend compte qu'on a les mêmes craintes, que notre situation n'est pas unique. Ce réseautage va se poursuivre après le colloque. C'est une retombée importante pour notre projet. Grâce au soutien du programme de partenariat du Secrétariat aux affaires intergouvernementales du gouvernement du Québec, nous avons pu profiter de l'expertise de Mme Gagnon, » souligne Michèle Routier, organisatrice de l'activité.

Photo : Sophie Charbonneau

On a longuement traité de la viabilité du projet. De l'achat d'équipement au traitement des bénévoles, en passant par les sources de financement, les participants se sont dotés d'outils pour planifier la mise en place de leur radio. « C'est certain qu'au-delà de l'enthousiasme initial, il faut qu'on planifie avec sérieux notre démarche. Mais comme on dit, petit train va loin », de conclure Michèle Routier.

Le comité de la radio de Radio Saint-Paul remercie les personnes suivantes d'avoir contribué à la réussite de la semaine de la radio : Michel Fournier, directeur de CKRP-FM, Ronald Tremblay, l'ARC du Canada et plus spécifiquement Robert Boulay, Serge Quinty et Denis Duchesne.
Le comité de la radio remercie aussi les commanditaires : Lamoureux et Lawrence, la SPEF de Saint-Paul, Smyl Motors, Éduk, le conseil de l'école nouvelle, les scouts de Saint-Paul, Ghislain Bergeron et le musée historique de Saint-Paul.
Merci à l'ACFA régionale de Saint-Paul pour son appui au projet. Merci à tous ceux et celles qui ont fait des demandes spéciales et des dons lors de l'émission « Un huard la toune ». Plus de 700 $ ont été amassés en commandites et en dons. Merci aux bénévoles de la radio : Lyne Lemieux, Joanne Lamoureux, Guy Généreux, Gabriel Généreux, Sean et Brian Reidy, Danielle Janveaux, Collette Brousseau, Mathieu Hébert et Louis Routier, Symon Champagne, Stéphanie Bouchard, Pierre Lamoureux, Louise Reidy, Laurette Corbière, Sophie Charbonneau, Tara-Lee Gratton et la classe de 3e année de l'école élémentaire, Joey Gagnon. Un gros merci à Patrick Rivard et la classe de huitième année de l'école Racette ainsi que Sasha Rivard et la classe de 10e année de l'école régionale pour leurs visites à Radio Saint-Paul.
Et bien sûr, un gros merci aux auditeurs et auditrices.



*Les taxes, d'autres frais et suppléments, de même que les droits d'atterrissage et de départ peuvent s'appliquer aux primes-voyages Aéroplan. L'offre aux nouveaux membres Aéroplan s'applique uniquement aux segments de vol permettant l'accumulation de milles Aéroplan. S'adresse aux nouveaux membres Aéroplan qui adhèrent au programme et qui effectuent leur premier vol aller-retour pendant la période de promotion. Le boni pour le premier vol aller-retour ne sera accordé qu'une seule fois et il est non transférable. D'autres conditions s'appliquent. MC Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada.

Les salons du livre
du Carrefour

Grande Prairie

2 novembre de 9h à 18h.
3 novembre de 9h à 15h.

École Nouvelle Frontière
108-101 rue
Tel: 780.532.6335

Le café show
Radio Première Chaîne Radio-Canada
Le Franco

Livres, disques compacts, cassettes vidéos, etc.

CALENDRIER CULTUREL

DU 1 au 30 novembre 2002

Merci de nous faire parvenir les renseignements concernant vos activités socioculturelles du 1er au 31 décembre 2002 **avant le 15 novembre 2002** par la poste, par courrier électronique (s.etchenda@francalta.ab.ca) ou par télécopieur (780) 465-6773.
Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

ACFA Provinciale

Formation sur la gestion axée sur les résultats
Samedi 2 novembre de 9 h à 16 h 30 et dimanche 3 novembre de 9 h à 15 h.
Lieu : Au Ball Room du Sheraton Grande Hotel (10235, 101e Rue)
Pour tous renseignements, contacter Michelle Lambert au (780) 466-1680.

RÉGION DE BONNYVILLE et COLD LAKE

ACFA Régionale de Bonnyville

Le **10 novembre, Souper au Club de l'Aurore à 17h30**. Pour des informations supplémentaires, contactez René Dallaire au : (780) 826 - 3812

Le **30 novembre: L'Unithéâtre** vient nous visiter avec la pièce « Rencontre Insolite » dans laquelle figure Roger Dallaire et Fred Pellerin.

Un groupe de conteurs/musiciens vient nous présenter une série de contes traditionnels. C'est un spectacle enrichissant et d'une importante richesse pour la francophonie albertaine.

Pour plus d'informations contactez l'ACFA de Bonnyville au : (780) 826-5275.

Activités régulières :

Activités de la SPEF à l'école des Beaux-Lacs de Bonnyville. Pour plus d'informations, contactez Julie au 826-2460, Sylvie au 826-2615 ou Lucie au 826-3933.

La prématernelle 4 ans a lieu les mardis et jeudis matins.
La prématernelle 3 ans a lieu les mercredis matins.

Les dates pour le groupe de jeux de novembre sont les suivantes: 1, 15 et 29.

Le Centre de ressources est ouvert du mardi au vendredi de 9h à midi ou sur demande.

Les francophones aux couches : des trousses sont remises aux parents d'enfants d'âge préscolaire. Pour information ou pour recevoir une trousse, contactez Mireille Lavoie-Beaupré (826-7620) ou Lise Gratton (826-4467).

Pour réserver une salle composez le 826-5275. La salle peut accommoder 150 personnes assises et est l'endroit idéal pour des conférences ou des ateliers. Nous fournissons les tables et les chaises.
Pour plus d'information contactez Thérèse au (780) 826-5275 ou le soir au (780) 812-2642.
Venez nous rencontrer et prendre un café.
Vente de cartes de souhaits et de produits d'érable.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

ACFA Régionale de Calgary

Crystal Plamondon

Lancement de disque compact à Calgary - **Crystal Plamondon le 9 novembre à 20h00 au 'Bridgeland Riverside Community Association' 919 McDougall Rd. N.E.**

Pour des billets contactez Ticketmaster ou appelez le : 571-4003.

Activités régulières :

C'est meilleur le samedi, tous les lundis à 18 h à CJSW 90.9FM. Information et requête : 220-3991.

Le Centre de Ressources Familiales de Calgary réouvert en septembre 2002. Le Centre est situé au 14, 2512 - 4e rue N.O. Information : 217-2181.

La Voix des Rocheuses, Info. : Mme Kim, 242-8610.

La parlotte, tous les mercredis soirs au Newt, 170-10A rue N-O.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

Club Inter, Contactez Serge Régimbald au 278-9019

Les copains de jeux, Information : 241-5640.

Club de l'amitié, tous les vendredis de 19 h 30 à 22 h à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille. Info. : 244-2200.

Scouts Info. : Rachel Desroches 282-1630

Les Dames de Sainte-Famille, réunion le 2e jeudi du mois au sous-sol de l'église Sainte-Famille à 19 h.

Lieu historique national Cave and Basin à Banff. Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Info. : 762-1566.

RÉGION CENTRALTA

ACFA Régionale de Centralta

Location de salles

CENTRE COMMUNAUTAIRE CENTRALTA COMMUNITY CENTRE
Aimeriez-vous venir à Legal pour votre conférence, réunion, anniversaire, noces. Pensez-y?
Nous avons de belles salles à louer et d'excellents prix !

Pour louer la grande salle : 300 $ (plus la tps) par journée, demi-journée 180 $ (plus la tps)
Salle d'Or : 50 $ (plus la tps). (Salle de réunion)
Petite salle de réunion : 35 $ (plus la tps).
Pour plus d'informations appelez le (780) 961-3665.

Atelier d'arts avec artiste Doris Charest
Lieu: École La Mission
Date: 21 novembre, le 5 et 12 décembre et le 23 janvier
Horaire pour les élèves: de 2h15 à 3h30
Horaire pour les adultes: 19h à 21h30
Maximum : 10 personnes
Inscription: communiquez avec l'école La Mission au 459-9568

Vente Tourtières
La vente annuelle de tourtières se fera le **28 et 29 novembre**. Les formulaires de commande seront au bureau de l'ACFA dès le 1er novembre.
Pour tous renseignements, appelez le 961-3665 avant le **22 novembre pour réserver vos tourtières.**

VENEZ JASER
Vous êtes nouvellement arrivés ou vous faites partie de la région de Centralta qui comprend Legal, Morinville, Bon Accord, Gibbons où St.Albert. Cest une bonne occasion de rencontrer de nouveaux amis et jaser pendant que vos enfants s'amusent dans le gymnase du Centre Communautaire Centralta à Legal.

Tous les mardis jusqu'au 3 décembre

Heure : 10h30 à 11h30

Coût : $20 pour 10 visites

Cours d'art avec l'artiste Karen Blanchet

Excellents ateliers d'une demi-journée avec l'artiste Karen Blanchet.
Endroit : Centre Communautaire Centralta à Legal
Heure : 9:00 à 12:00
Coût : $20.00 par atelier
Minimum : 5 personnes pour offrir le cours.
S'inscrire avant le 15 novembre
Samedi le 23 novembre - atelier carte de Noël sur papier de riz
Pour s'inscrire appelez Lorraine au 961-3665.

RÉGION CENTRALTA

Réunion du Mouvement des femmes chrétiennes
Mardi 5 novembre de 19 h 30 à 21 h 30
Lieu : Centre communautaire Centralta

Réunion de Conseil exécutif de Centralta
Le **12 novembre à 19 h 30**
Lieu : centre communautaire Centralta

Volleyball
Date : Tous les mercredis jusqu'au 4 décembre
Heure : 20 h à 21h30
Coût: 20,00$
Vous devez vous inscrire au bureau de l'ACFA en appellant Lorraine au 961-3665

Gymnastiques Douce (exercices pour adultes) :
Date : les mercredis jusqu' au 27 novembre
Heure : 10h00- 10h30
Coût: $20.00
Instructrice : Charlene Cyr
Appelez pour vous inscrire au 961-3665.
Nous avons besoin de 10 personnes pour avoir la classe.

Devenez membre de l'ACFA Centralta
· 25$/ famille par année (renouvelable chaque année)
· 15$/ individu
Qu'est ce que ça me donne?
· Un rabais sur tous les ateliers et cours offerts
· Un rabais sur les excursions de groupe
· Un vote à l'assemblée annuelle

Activités régulières :

Les Cours de Français et d'anglais langue seconde seront assurés au mois de janvier 2003
Nous assurons des cours privés ou des cours en groupe.
Pour tous renseignements appelez au 961-3665 – Lorraine si vous êtes intéressés

Tournée des peintures Murales à Legal :
Tournée des Peintures Murales et tournée agricole (dîner inclus) 13.00$/personne
Tournée Guidée des Peintures Murales (dîner inclus) -10,00$ /personne
Tournée Guidée des Peintures Murales- 4,00$ /personne
Tournée Guidée des Peintures Murales et dîner inclus pour élèves - 6,50$/chacun
Tournée guidée des peintures Murales avec pain cuit dans le four à pain (traditionnel)- 4,00$/chacun
Pour réserver appelez au 961-3665- Lorraine.

Vidéo en Vente - En vente au bureau de l'ACFA Centralta la nouvelle cassette-vidéo des peintures murales et peintures historiques.
Coût : $ 24.95 chacun (tps inclus) version française et anglaise.
Appelez au 961- 3665. Ceci fait un très beau cadeau souvenir à donner.

Programme d'accès d'Internet Communautaire
Programme disponible pour la communauté du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30 au Centre Communautaire Centralta.

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, Saint-Albert Place. Info. : 459-1528.

Centre de Ressources
Le centre de ressources au sous-sol de l'école Citadelle est ouvert tous les mardis et jeudis de 11 h 00 à midi.

RÉGION D'EDMONTON

ACFA Régionale d'Edmonton

Le 4 novembre
Ciné-Club : **Le salaire de la peur.**
Un film de Henri-Georges Clouzot avec Yves Montand, Charles Vanel, Folco Lulli, Peter Van Eyck et Vera Clouzot.

Quatre hommes acceptent de véhiculer un chargement de nitroglycérine sur 500 kilomètres de routes défoncées. L'énorme prime de ce « quitte ou double » périlleux est le seul moyen de quitter le village d'Amérique centrale dans lequel ils ont échoué.

RÉGION D'EDMONTON

Thriller - Italie / France 1952 – 160 min. À l'auditorium de la Faculté Saint-Jean des 19h. 5$ adulte & 3$ étudiant.

Le 16 novembre

La **dictée des Amériques**, les paroles s'envolent mais les écrits restent. Ouvert aux catégories Junior et Senior, à gagner : des dictionnaires, des manuels de références Bescherelle et pour le champion ou la championne de l'Alberta un voyage à Québec pour la finale qui se tiendra le 5 avril 2003. Faculté Saint-Jean local # 101. Inscriptions, contactez Lina au 469-4401

Le 21 novembre

7e anniversaire de la soirée de dégustation du **Beaujolais Nouveau**. Une grande variété de vins provenant de divers pays. **Les vins d'Amérique du Sud seront en vedette cette année.** Une collecte de fonds et un encan au profit de La Cité francophone. Un léger goûter sera servi durant la soirée. Prix des billets : 20$ à l'avance – 25$ à la porte. En vente à l'ACFA régionale d'Edmonton (pièce 50) et à La Librairie Le Carrefour.
Pour de plus amples renseignements, contactez La Cité francophone 463-1144.

Le 23 novembre

La **Coalition des femmes en partenariat avec le Comité femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton** organise un atelier « **La femme et le développement communautaire** ».
Cet atelier interactif sera animé par Madame Mariette Rainville au théâtre de la Cité francophone de 9h à 16h.
Pour dîner, Le Bistro vous propose deux choix de repas chaud de 7.25$ à 10$. Si le développement communautaire vous intéresse l'occasion vous est proposée de participer. Pour inscription ou information composez-le : 469-4401.

Le 29 novembre

Le comité spectacles de l'ACFA régionale d'Edmonton présente dans le cadre du **Coup de Cœur**, un auteur – compositeur – interprète - avec plus de vingt ans de vie artistique. **Michel Rivard** a tissé une symphonie de paroles qui a su rejoindre le cœur des gens de chez-nous. De Beau Dommage à « Maudit Bonheur », il nous propose un concert des plus intime.
En première partie **Ronald Tremblay** vous fera vibrer sous le rythme de son nouvel album « Poésie pour le poivre ». **Le spectacle aura lieu à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean au coût de 32$.** Vous pouvez vous procurer des billets à La Librairie Le Carrefour de La Cité francophone. Une remise de deux dollars sera faite à la présentation de votre carte de membre.

Le 30 novembre

Pour la troisième année consécutive, le **Comité Femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton, organise un marché de Noël.** Vous pourrez trouver de tout pour vos cadeaux de Noël, **plus de 20 marchands sur place.** Aussi pour les plus jeunes, la visite du père Noël qui sera accompagné de la fée des étoiles.
Le marché aura donc lieu de 10h à 18h samedi le 30 novembre à La Cité francophone. Entrée gratuite pour tous. Information au 469-4401.

L'Unithéâtre

Du 7 au 10 et du 14 au 17 novembre
L'Unithéâtre vous présente « **Rencontre insolite** » avec Roger Dallaire et Fred Pellerin, une mise en conte de Daniel Cournoyer. Également présentée dans le cadre de la Soirée de Gala du 10e anniversaire de l'Unithéâtre. (Souper Théâtre)
Le **16 novembre à 17h30 au théâtre de la Cité francophone.**
Billets en vente à la Librairie Le Carrefour 466-1066.

Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA)

8627, rue Marie-Anne Gaboury, bureau 205
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tel : (780) 469-1344. Télécopie : (780)469-4799

Le 8 au 11 novembre
Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest. Le parlement sensibilise les jeunes au système parlementaire et à la politique.
Une délégation de chacune des provinces et des territoires de l'Ouest est invitée à débattre des projets de loi au palais législatif de l'Alberta.
Pour de plus de renseignements, veuillez communiquer avec l'équipe de FJA aux coordonnées suivantes : Tél. : 469-1344 ou par courriel : fja@francalta.ab.ca

Centre d'Arts visuels de l'Alberta

20, 8627 rue Marie-anne-Gaboury, Edmonton
Tél : (780) 461-3427

Prochaines expositions
15 novembre 2002. Réception le premier soir de l'exposition de 19h à 20h30
Artistes exposants : Cécile Derkatch, Lucie Filion, Yvonne Rivard et Françoise Fiset.

RÉGION D'EDMONTON

Institut Guy Lacombe de la Famille et la Société éducative de l'Alberta
Salle 209, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e)
Tél : (780) 468-4882

Heures d'ouverture : le mardi de 10 h à 17 h 30, mercredi de 10 h à 16 h 30, le jeudi de 10 h à 16 h 30 et le dernier samedi du mois de 9 h à 16 h.
À noter que nos bureaux sont fermés entre 12 h et 13 h.
Tirage de deux passes familiales pour le Waterpark (valeur de 64.95$), le 30 novembre au marché de la Cité.
Peuvent participer: nouveaux membres/renouvellement et utilisateurs du centre. Coupons de participation à l'institut Guy-Lacombe de la famille.
Pour des informations, contactez Éliette Fortin au (780) 468-4882.

Conseil scolaire Centre-Nord
301, 8627-91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Tél : (780) 468-6440

Du **6 au 8 novembre 2002** se tient, le **Congrès des écoles catholiques francophones de l'Ouest**, à l'École Maurice Lavallée située au 8828-95 Rue à Edmonton.
Pour vous inscrire, composez le (780) 487-3200.

Activités régulières :

Centre de ressources de l'Institut Guy-Lacombe de la famille (salle 209, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e), Edmonton (livres pour adultes et enfants, cassettes-vidéos, jeux, logiciels et plus…)
L'abonnement au centre de ressources est de 25 $ par année.
Personne contact : Marie-Claude 468-4882.

Cours de français pour débutants, intermédiaires et avancés offerts par l'Alliance Française. Une bibliothèque francophone est disponible. Pour les heures d'ouverture et de classe appelez le 469-0399 (Cité francophone - 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue).

Cours de français et d'anglais langue seconde offerts par Canada College Inc. Info. : 413-7253.

Sons de louanges, émission radiophonique au poste CKER 101.9 FM les dimanches de 8 h 45 à 9 h, présenté par Source d'eau vive. Info: Stéphane Legault, 481-9691.

La Société généalogique du Nord-Ouest (8939 – 82 avenue) est ouverte les lundis et mardis de 10 h à 15 h, sauf les jours fériés. Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19 h 30. Téléphone et télécopieur : 424-2476

Parties de bridge tous les mercredis, au sous-sol de l'église St-Joachim.
Info : Églande Mercier, au 489-4417.

Jeu de boules Club des Aînés
Participez au jeu de boules ! Besoin de nouveaux membres ! Pour les aînés francophones de la région d'Edmonton. Endroit : Salle communautaire de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin au 8410-89e rue, Edmonton. Tous les mercredis à 10h.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

ACFA Régionale de Grande-Prairie

L'ACFA a besoin de vous pour le **bingo du 10 décembre 2002 à 17h00**. Si vous êtes disponible, vous pouvez contacter Jessica au 532-6335. Nous avons toujours besoin de vous !

L'ACFA organise des **soirées mensuelles pour les adultes.** La première a été un succès. La seconde **soirée Franco-fun aura lieu le vendredi 15 novembre à 19h00 au Old Timer's Cabin (Evergreen Park)**. Tous les participants sont invités à former des équipes pour un tournoi de Cribble (Crib). Pour des informations, contactez Jessica ou André.

Les **2 et 3 novembre** prochains aura lieu le **Salon du Livre** à Grande Prairie. Joignez-vous à nous le samedi entre 9h00 et 18h00 et le dimanche entre 9h00 et 15h00 pour faire quelques achats du temps des fêtes ou tout simplement pour venir vous gâter un peu.

Activités régulières

La **Prématernelle des Bout'Choux** recommence à prendre des inscriptions pour l'année scolaire 2002-2003 et il reste encore quelques places. Le service sera offert du lundi au vendredi de 8h45 à 11h30 et de 12h30 à 15h15 à partir du 16 septembre 2002.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

La **Garderie Scolaire MiniMousse** offrira à nouveau cette année ses services de garde avant et après les classes (7h00 à 8h30 et de 15h25 à 18h00) et lors des journées pédagogiques (8h00 à 18h00). Les places sont limitées alors inscrivez-vous rapidement.

Les messes en français recommenceront à l'automne. Suivez les informations dans le calendrier des activités culturelles pour en savoir davantage.

Le **Centre de Ressources** est ouvert du lundi au vendredi de 15h00 à 17h00 et est offert gratuitement aux membres de l'ACFA de Grande Prairie. Nous avons aussi reçu des nouvelles ressources d'Edmonton.

Il nous reste encore des CD-Roms « Célébrons la Francophonie à Grande Prairie ». Ces CD-Roms sont un répertoire très utile de la francophonie de Grande Prairie et de ses alentours.

Programme Francophones aux couches. Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.

Pour plus d'informations ou pour vous inscrire à nos programmes, veuillez contacter **Jessica** à l'ACFA régionale de Grande Prairie au (780) 532-6335.

RÉGION DE LETHBRIDGE

ACFA Régionale de Lethbridge

Mini Forum pour les femmes de Lethbridge (en deux parties) organisé par l'ACFA le **samedi 16 novembre 2002 de 9 h à 16 h au centre culturel de l'ACFA.**
Thème de la première partie : Finances/ Budgets/ Investissements pour les femmes.
Thème de la seconde partie : Les couleurs/ Personnalité/ Style et accessoires.
Le prix d'entrée est de 5$ par femme. Un dîner sera servi sur place.

La pièce de théâtre « **Rencontre Insolite** » réalisée par l'Unithéâtre vous est présentée le **23 novembre à 19 h au centre culturel de l'ACFA.**
Prix d'entrée : 10 $ pour les membres, 15 $ pour les non-membres, 30 $ par famille, 5 $ pour les 6 à 16 ans, et gratuit pour les 5 ans et moins.
Personne contact : Mimi au 328-8506

L'ACFA régionale de Lethbridge organise le **26 novembre 2002**, une Session d'**Information sur l'art et la culture française en Alberta**, au Centre culturel à 19 h.
Toutes les personnes intéressées par les arts et la cultures sont invitées à prendre part à cette rencontre.
Prix d'entrée : GRATUIT
Un petit goûter sera servi.
Pour des renseignements supplémentaires contactez Mimi au 328-8506.

Bibliothèque communautaire
ACFA Régionale de Lethbridge / CREFL. Centre de ressources, disques compact, vidéos, livres et revues.
Heures d'ouverture : Du lundi au jeudi de 9 h à 17 h et les samedis de 11 h 00 à 13 h 00 au centre culturel de l'ACFA au 202, 325 6e rue sud à Lethbridge.
Gratuit.
Personne contact : Micheline Landry au 394-2681.

Le Touche à Tout
Prématernelle pour les 3 à 5 ans. Inscription pour le Touche à Tout, prématernelle à l'École La Vérendrye.
Pour plus d'informations contacter l'École La Vérendrye au 320-2284 ou Micheline au 320-2287.

Présentation de l'atelier « Gymnase cérébral »
Le 1er novembre, de 18 h à 21 h, le 2 novembre de 8 h à 17 h , le 29 novembre de 18 h à 21 h et le 30 novembre de 8 h à 17 h au centre culturel de l'ACFA. M. Vandist nous renseigne sur ce qu'est le « gymnase cérébral ».
Pour tous renseignements (y compris le prix) contacter l'ACFA régionale de Lethbridge.
Autre personne contact : Erik Vandist au 320-7082.

Cours de conversation française
Les mercredis soirs de 19 à 21 heures au centre culture.
2 niveaux offerts : débutant et intermédiaire. 75 $ pour le cours et l'adhésion et 60 $ pour les membres.
Personne contact : Mimi au 328-8506

RÉGION DE LETHBRIDGE

Franco film pour adolescents

ACFA / CRELF / Comité de parents ÉLV. Les **jeudis soirs de 19 à 21 heures au centre culturel**. Visionnement de DVD sur grand écran pour les adolescents de plus de 13 ans. Gratuit.
Personne contact : Stéphan au 328-8506

Cours d'initiation et de perfectionnement à la guitare

ACFA / CRELF / Comité de parents ÉLV. Les mardis et mercredis soirs de 19 à 20 h au centre culturel. Ces cours s'adressent aux jeunes âgés de 13 à 17 ans qui s'expriment en français et qui possèdent leur propre instrument ou qui pourront en emprunter un.
Inscription de 15 $ pour les membres des organismes organisationnels ou 25 $ pour les non-membres.
Pour tous renseignements adressez vous à Stéphan au 328-8506.

Activités régulières :

Projet d'accès communautaire à l'Internet gratuit : pour la communauté francophone , du lundi au jeudi de 9h à 17h et le samedi de 11h à 13h, au centre communautaire. Info: Mimi au 328-8506.

Franco-Film (Local Zone 1) : Film en français pour les adolescents chaque jeudi de 19h à 21h au 202, 325-6e rue sud. C'est gratuit ! Pour info. : Stéphan 381-4299. (Offert par le CREFL).

Le Club des enfants, Bibliothèque communautaire et P.A.C. : Animation pour enfants, lecture de contes, bricolages, chansons etc. Trois ordinateurs branchés sur Internet pour les publics. Livres, revues, disques compacts et jeux de société disponibles pour les francophones. Tous les samedis de 11 h à 13 h au centre communautaire et c'est gratuit ! Personne contact : Micheline Landry : au 394-2681

Les Bouts de Choux : Animation, contes, jeux etc…, pour enfants de 0 à 4 ans
Les mardis de 9h30 à 11h30 au centre culturel de l'ACFA.
Gratuit.
Informations : Sylvie Bolduc 320-9354

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

Activités régulières :

Le coin des curieux. Le Centre de ressources pour les enfants est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16 h. Bienvenue à tous! Info. : Bonita (780) 798-3896.

Le site du Programme d'Accès Communautaire à l'Internet est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 16 h. Accès gratuit à l'internet. Bienvenue à tous !
Info: Bonita au (780) 798-3896.

RÉGION DE RED DEER

Cercle local de Red Deer

Le 28 novembre
Le Cercle local de Red Deer est fier de présenter dans le cadre du « **Coup de Cœur francophone** », l'auteur - compositeur - interprète **Michel Rivard** lors d'un grand rassemblement de la francophonie au Harvest Centre du Westerner Park, salle Marquis situé au 4847A-19 Street. Red Deer. Un spectacle à ne pas manquer pour un grand de la chanson francophone.
Vous pouvez vous procurer des billets chez Ticketmaster.
Pour plus d'informations contactez le : (780) 466-1680

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

ACFA Régionale de Rivière-la-Paix

Salon du Livre à Falher
Pour des informations, contactez l'ACFA de Rivière-la-Paix au (780) 837-2296

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

Activités régulières :

Danse en ligne les vendredis soirs pendant l'hiver de 9h à 21h. Pour informations, appelez au 624-8283.

Le Bar Bar est ouvert les vendredis soirs de 9h à 1h. Pour information appelez au 624-5636 ou au 624-8182.

Le Centre d'artisanat est ouvert tous les jours du lundi au vendredi de 9h à 16h30. Pour informations, composez le 624-8182 ou le 624-8194.

Les MARDIS à 19 h **badminton et volleyball** au gymnase de l'école Héritage.

Les MARDIS à 19 h **BINGO-RADIO** sur CKRP-FM

FALHER - **Site d'accès communautaire à l'Internet ouvert**. Info. : 837-2296.

Prématernelle des Petites coccinelles francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 3 et 4 ans.

Jardinière francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 0 et 5 ans.

Joujouthèque ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h.

Centre de ressources en santé : Services gratuits. Ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h.

Programme Francophones aux couches Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé. Informations : 837-3400

SAINT-ISIDORE - **Le Club du Bon Temps** est ouvert tous les jours, spécialement les mercredis après-midi et les samedis soirs. Activités : jeux de cartes, boule sur tapis, curling, billard, musique, télévision, etc. **Danse en ligne** tous les vendredis soirs de 19 h 30 à 21 h. Info. : 624-8283 ou 624-8182.

La Bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30. Info. : 624-8182 ou 624-8194.

Prématernelle des Petits bonheurs francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 3 et 4 ans.

Jardinière francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 0 et 5 ans.

Petit Centre de ressources (jeux éducatifs pour enfants d'âges préscolaires)

TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info. : Philippe, au (780) 359-2127.

TANGENT - La **Bibliothèque communautaire de Tangent** est ouverte le vendredi de 13 h à 16 h. Info. : Jeannette, au (780) 359-2182.

DONNELLY - **Centre historique de Donnelly** de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19 h à 22 h Cotisation : 15 $. Info. : Courriel : Site : http://www.telusplanet.net/public/genealfa/

PEACE RIVER – **Prématernelle francophone** et de francisation pour **Programme Francophones aux couches.** Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.
INFO. 624-8421

RÉGION SAINT-PAUL

ACFA Régionale de Saint-Paul

Comité santé du Lakeland
Colloque sur la santé les 15 et 16 novembre prochain. Pour vous inscrire et pour plus de renseignements communiquez avec le 645-4800

ACFA régionale de Saint-Paul
Spectacle de l'Unithéâtre «**Rencontres insolites**» le vendredi 29 novembre à 20 h. Pour réserver vos billets, communiquez avec le 645-4800

École du Sommet

Danse d'Halloween le 1er novembre 2002 de 19h30 à 12h au gymnase de l'École du Sommet. Venez costumés!

Journée thématique " Journée pyjama, robe de chambre, pantoufles et bigoudis" **le lundi 18 novembre 2002.** Pour tous renseignements contactez Sophie Charbonneau à l'École du Sommet.

RÉGION SAINT-PAUL

FRANCO ACCUEIL:

Les heures d'ouverture du **centre de ressources à Saint-Paul sont de 9 h à 16h du lundi au vendredi.** Pour plus de renseignements sur les activités de Franco-accueil, francophones aux couches et du centre de ressources communiquez avec Louise Reidy au 645-5050.

Heures d'ouverture du **site satellite à Mallaig** : 8h30 à 16h30 le lundi, mardi, jeudi et vendredi; appelez l'École de Mallaig au 635 - 3858

Le groupe de jeux **"Les petites pantoufles"** se rencontre chaque mercredi dans la Salle Lise Holeton (au sous-sol du Centre Culturel) de 10h00 à 12h00.

Francophones aux couches : Les trousses sont disponibles en tout temps. Francophones aux couches encourage et appuie les familles à parler ou encourager le français dans leur vie quotidienne. Renseignements: Louise Reidy, 645-5050.

Activités régulières

Club du Rosier :
Les membres du Club Rosier se rencontrent tous les mois au Centre culturel de l'ACFA de Saint-Paul. Les rencontres ont lieu sur le thème de « La vie continue… » Programme d'activité physique « De pied ferme ». La chanson thème du club est « Il nous reste une vie ». Les activités sont animées par Louise Lafleur-Joly. .

Le groupe de Jeux Venez partager de l'amitié avec vos petits! Chaque mercredi matin de 10 h 00 à 12 h 00, dans la salle 'Lise Holeton' du Centre culturel de Saint-Paul. Pour plus d'information contactez Laurette Corbière au 645-1924.

Mouvement des Femmes chrétiennes se rencontre le deuxième lundi de chaque mois à 19 h 30 au Centre du MFC, 4630 - 50 Avenue. Info: 645-3697.

RÉGION WOOD BUFFALO

ACFA Régionale de Wood Buffalo

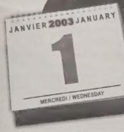
Si les arts et la culture en Alberta vous intéressent … Soyez des nôtres. **Rencontre consultation du regroupement artistique francophone de l'Alberta le 18 novembre à 19 h** au bureau de l'ACFA, au centre Boréal.

Activités régulières

Franco Job est maintenant de retour. Il vous sera possible de consulter notre conseillère, madame Anick Brouillet. Elle sera disponible du lundi au vendredi de 9h à 12h. Fermé de 13h à 15h.

Association canadienne française de l'Alberta

303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
(91e Rue)Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél.: (780) 466-1680
Téléc.: (780) 465-6773
Courriel: s.etchenda@francalta.ab.ca



Les armes à feu *doivent être* ENREGISTRÉES *avant le 1er janvier*

Tous les propriétaires d'armes à feu sont tenus d'enregistrer leurs armes à feu. Aux termes de la loi, vous devrez avoir le certificat d'enregistrement en mains à compter du **1er janvier 2003.** Si vous n'avez pas encore présenté de demande d'enregistrement d'armes à feu sans restrictions ou de demande de réenregistrement d'armes à feu prohibées ou à autorisation restreinte, **ne tardez pas à le faire.**

Composez le **1 800 731-4000** pour obtenir un formulaire d'enregistrement personnalisé. Vous pouvez aussi enregistrer vos armes à feu GRATUITEMENT, en direct, jusqu'au 31 décembre 2002. Pour de plus amples renseignements, visitez le site Web **www.ccaf.gc.ca**.

L'enregistrement ne se fait qu'une seule fois, à moins qu'une arme à feu soit cédée à un autre propriétaire ou modifiée de façon à en changer la classe. Pour enregistrer une arme à feu, il faut être titulaire d'un permis valide.

- L'enregistrement peut permettre de retourner, au propriétaire légitime, une arme à feu volée que l'on a récupérée.
- Le certificat d'enregistrement constitue une preuve aux fins d'assurance, en cas de vol, de perte ou d'incendie.
- Les armes à feu enregistrées qui sont léguées en héritage peuvent être cédées à l'héritier ou vendues, selon le désir de la personne.

À compter du 1er janvier 2003, il sera interdit de posséder des armes à feu non enregistrées.

En se procurant un permis et en enregistrant leurs armes à feu, les propriétaires font leur part pour assurer la sécurité publique.

* Pour enregistrer une arme à feu, le propriétaire doit remplir une demande d'enregistrement. Le fait d'inscrire l'arme à feu sur la demande de permis ne satisfait pas à lui seul aux exigences relatives à l'enregistrement.

Pour plus de renseignements, composez le ***1 800 731-4000*** ou consultez le site ***www.ccaf.gc.ca*** Canadä

Adieu poignées d'amour !

Diminuez les risques de maladies causées par un excès de poids. Vivez mieux, plus longtemps… légèrement.

ParticipACTION
www.participaction.com

Il parle
140
langues

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

Défense nationale | National Defence

LA RÉSERVE NAVALE
DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES
À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve navale. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :

- les gardiens des côtes canadiennes
- à la fine pointe de la technologie
- dans votre communauté en cas de besoin

Une carrière au sein de la Réserve navale, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en mer
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger
- un travail passionnant sans engagement à long terme

NCSM NONSUCH — Portes Ouvertes et Foires de carrières
Le 2 novembre, de 13 h à 16 h
11807 avenue Kingsway (780) 452-8843

La Réserve navale
PENSEZ-Y
DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada
1 800 856-8488
www.forces.gc.ca

Making Alberta **stronger.**

GREFFIER JUDICIARE 1-3

Département de Justice de l'Alberta – Greffier de la cour/du guichet, Edmonton – La Cour du Banc de la Reine en Edmonton cherche un individu mûr, professionel, et bilingue (langues française/anglaise) pour prendre un poste permanent à la section de la cour/du guichet civile. Come greffier du guichet, vous allez recevoir les documents à déposer, à inscrire, et à délivrer des solliciteurs, d'autres agents du gouvernement, et du grand public. Vous serez responsable pour le revu des documents pour assurer conformément aux règles de pratique du tribunal de l'Alberta, puis les lois provinciales et fédérales. Vous serez déposer ou remettre les documents pour être corrigés, exécuter des recherches en utilisant SIGES (Système d'Inscription des Greffiers et du Shérif), et assigner les charges conformément au tarif. Comme greffier de la cour, vous allez faire liaison au Juge pour les affaires vériés, assermenter les témoins, les jurés, et les interprètes, inscir le procès en utilisant l'équipment d'enregistrement digital, et maîtenir un dossier de toutes les affaires devant la tribunal. Vous serez responsable pour l'entretien et le contrôle des pièces qui sont inscrits au dossier. Comme greffier bilingue de la cour vous allex pourvoir les services bilingues du greffier de la cour à la magistrature (ce qui inclus toutes les tâches décrit sous 'greffier de la cour') en communiquant, transcrirant et en parlant la langue française/anglaise au besoin en accord avec le code criminel du Canada – section XVII/ la langue de l'accusé. Vos services bilingues peuvent êtres requis à plusieurs niveaux des tribunaux, et peuvent inclure la voyage partout dans la région Nord de la province pour assister aux affaires en français.

Conditions requises: Diplôme d'école secondaire avec certains pratiques relatives est requis. Les adresses à la dactylo et les ordinateurs sera un avantage. Les candidats avec les qualifications meilleurs vont êtres considérés. Il faut avoir une maîtrise bienne des habiletés écrits et orals en français et en anglais tous les deux. Traitement: 26 712$ À 38 352$ **Date de termine: Novembre 8, 2002. No. du concours 017032-OTIP**

Concours ouverte

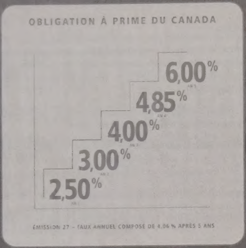
S'IL VOUS PLAÎT SOUMETTRE VÔTRE RÉSUMÉ EN DÉCLARENT LE NUMÉRO DU CONCOURS 17032 OTIP À: (Mme.) Pat McGill, Alberta Justice, Human Resource Services, 1st Floor, Bowker Bldg., 9833 - 109 Street, Edmonton, Alberta, T5K 2E8, Téléphone: (780) 427-4978 Fax: (780) 422-1330, Appliquer électronique: www.gov.ab.ca/jobs/

Nous remercions tous les candidats pour leurs intérêt, cependant, seulement les individus sélectionnés vont êtres contactés pour les entrevues. À cause qu'il y a un volume gros des demandes, nous regrettons que nous ne pouvons pas confirmer réception des résumés. Les candidats qui font leurs demandes électroniquement recevront un note électronique qui accuse réception de la demande.

For more information and to apply on-line visit
www.gov.ab.ca/jobs

Alberta
GOVERNMENT OF ALBERTA

Canada



rendement garanti

OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA
2,00%
ÉMISSION 78

- L'Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an, à la date anniversaire de l'émission et dans les 30 jours suivants
- L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps
- Aucuns frais
- Investissement à partir de 100 $
- Options REER et FERR applicables aux deux titres
- Garantie du gouvernement du Canada
- Placement idéal pour une épargne à l'abri des risques
- Achat en ligne, par téléphone, par retenues salariales ou dans les institutions bancaires ou financières

Avis aux porteurs d'obligations :

- Celles et ceux qui détiennent des OEC non échues des émissions 46 à 50, 54, 60, 66 et 72 et des OPC de l'émission 9 sont priés de consulter notre site Web ou de téléphoner pour obtenir des éléments d'information précis sur leurs titres
- Les OEC de l'émission 45 arrivent à échéance le 1er novembre 2002

pour acheter directement, consultez **www.oec.gc.ca** ou composez **1 888 773-9999.**

Nouvelles Obligations d'épargne du Canada
un excellent mode d'épargne. c'est garanti.

achetez vos titres sans tarder.

Une approche différente axée sur les PME

Adjoint/e administratif/ve principal/e de direction

La BDC prend de l'expansion en Alberta! La Banque de développement du Canada (BDC) a annoncé récemment la nomination d'une première vice-présidente, Exploitation dans l'Ouest du Canada, dont le bureau sera situé à **Edmonton**. Nous sommes actuellement à la recherche d'un/e adjoint/e administratif/ve principal/e de direction afin de soutenir ces fonctions de prestige.

Le titulaire de ce poste aura pour principale fonction d'apporter un excellent soutien organisationnel et administratif à la première vice-présidente, Exploitation. Pour être admissible, le candidat doit posséder les qualités requises décrites ci-dessous.

- Expérience minimum de trois à cinq années à titre d'adjoint/e administratif/ve de direction auprès d'un cadre supérieur (dans le secteur des services financiers un atout).
- Excellente aptitude à l'organisation et capacité de travailler selon des échéances serrées tout en gérant l'ordre des priorités.
- Très bonne connaissance pratique des logiciels Outlook, Word, Excel et PowerPoint et capacité de travailler à son aise et de façon créative avec les chiffres, les tableurs et les présentations PowerPoint.
- Excellentes aptitudes à la rédaction et aux relations interpersonnelles et facilité à lier des relations avec les membres de la haute direction.
- Intégrité et diplomatie dans les relations de travail.
- Capacité de travailler de manière autonome, de préférence au sein d'une petite équipe.

Pour postuler, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ au plus tard le **28 octobre 2002**, par télécopieur au (604) 666-2492 ou par courriel à hr.wfsc@bdc.ca.

La BDC souscrit au principe d'équité en matière d'emploi et favorise la diversité au sein de son personnel.

BDC
Banque de développement du Canada
EXCLUSIVEMENT AU SERVICE DES PME

Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

Le Franco, #201, 8627- 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Besoin d'aide avec votre ordinateur ?
À la maison ou au travail, appelez François, technicien en informatique au 469-2944, www.computer-related.com (6-12)

Recherche infirmier(ère) pour accompagner personne en fauteuil roulant manuel. Destination : Ottawa, dernière semaine de juin et première semaine de juillet. La personne sera nourrie, logée et recevra une commission intéressante. Communiquer par courrier à l'adresse suivante :
Le Franco 201, 8627 – 91 Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1, a/s
Concours 1054

SAVEZ-VOUS QUE C'EST AU CANADA QU'IL Y A LE PLUS D'OURS POLAIRES?

www.attractionscanada.com

Shafik (Sam) Kassam

Service Bilingue

Devonian Hyundai — Subaru City

Tél.: 780.484.3311
1-800-586-1467

Voitures neuves et d'occasion de qualité supérieure

10120 - 178 Rue
Edmonton, AB T5S 1P5
www.devonianhyundai.com
shafikk@devonianhyundai.com

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

433-5500

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

TV5 — Semaine du 2 novembre 2002

FAUT PAS REVER

Dimanche 3 novembre à 17 h 30
Mercredi 6 novembre à 10 h 15
Jeudi 7 novembre à 0 h 15

Photo : F3 DTrique

Pour sa nouvelle saison, FAUT PAS REVER vous propose un voyage autour du monde en six destinations.
Cette semaine, cap sur l'Afrique du Sud, pays des grands espaces...Découvrez une Afrique du Sud étonnante, construite par les Portugais, les Hollandais et les Français qui sont venus à la recherche d'un lieu différent du Vieux Continent.

DES RACINES ET DES AILES

Une 100e très ROME... Antique!

Photo : F3 SLegrand

Lundi 4 novembre à 17 h 30
Jeudi 7 novembre à 22 h 15

100 numéros : un pari réussi pour Patrick de Carolis qui, à l'occasion de la centième de son magazine, nous offre un numéro spécial consacré à l'histoire de Rome, présenté depuis les jardins de la villa Médicis.

CAMPUS REÇOIT ISABELLE ADJANI

Lundi 4 novembre à 20 h 00
Dimanche 10 novembre à 2 h 15

Isabelle Adjani, l'éternelle romantique, viendra parler de son interprétation d'Ellenore dans Adolphe, librement adapté du chef d'œuvre de Benjamin Constant en compagnie du réalisateur du film, Benoît Jacquot. Elle nous parlera aussi de sa passion pour la littérature et des héroïnes romantiques qu'elle a si bien su incarner.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive St-Albert (780) 458-2222	4820, rue Meridian *(Sherwood Park / Millwoods Branch)* Edmonton (780) 468-4222

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit la Prière à St-Jude et la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin 8603-68e A Rue Edmonton (Alberta) T6B 1T4	Service (24 heures) 426-6625 Res.: 468-3067 Télec.: 463-2514

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Bean Villa Flowers & Gifts Ltd.
5015 A - 52e Avenue • Beaumont (Alberta) T4X 1E3

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 — Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

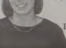
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 — Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue



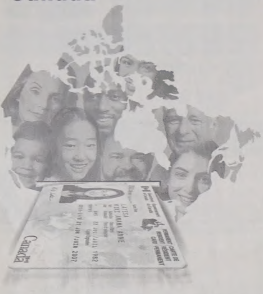
Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous 468-3390

Un message important pour les résidents permanents

La carte de résident permanent du Canada



Ce que vous devriez savoir

Une nouvelle carte de résident permanent : L'une des caractéristiques de la nouvelle *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés* du Canada consiste en une carte, plus sécuritaire et plus durable, servant de preuve du statut de résidence aux résidents permanents (les immigrants reçus) qui vivent au Canada. Cette carte à l'épreuve de la falsification remplace le document papier IMM 1000 à des fins de voyage.

Qui aura besoin d'une carte de résident permanent : Les « résidents permanents » sont des personnes qui ont fait une demande pour vivre au Canada et qui ont été acceptées. Si vous projetez de voyager à l'extérieur du Canada, vous aurez besoin d'une carte de résident permanent pour revenir au Canada à compter du 31 décembre 2003. Les citoyens canadiens ne peuvent demander une carte de résident permanent.

Obtenir la citoyenneté canadienne : Les résidents permanents admissibles à la citoyenneté canadienne sont encouragés à faire une demande de citoyenneté.

Quand demander votre carte de résident permanent : Les formulaires de demande sont maintenant disponibles. Votre demande sera traitée en fonction de l'année où vous êtes devenu un résident permanent du Canada. Consultez le tableau ci-après pour déterminer le mois au cours duquel vous devrez faire votre demande. Par exemple, si vous êtes devenu un résident permanent en 1998, vous devez présenter votre demande en mai 2003. Il n'est pas nécessaire de présenter votre demande avant la date prévue.

Année d'obtention du droit d'établissement	Quand soumettre votre demande
2002	Du 15 octobre au 30 novembre 2002
2001	De décembre 2002 à février 2003
2000	Mars et avril 2003
De 1996 à 1999	Mai 2003
De 1992 à 1995	Juin 2003
De 1988 à 1991	Juillet 2003
De 1980 à 1987	Août 2003
De 1973 à 1979	Septembre 2003
Avant 1973	EN TOUT TEMPS après octobre 2002

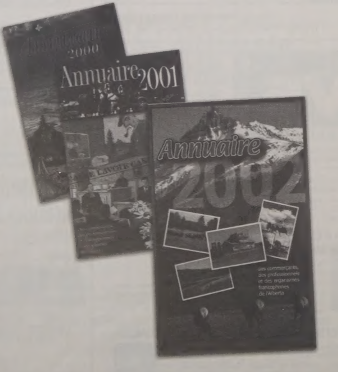
Information et trousses de demande :
1 800 255-4541
Téléscripteur/ATME : 1 888 576-8502
www.cic.gc.ca

Canada

La NOUVELLE édition de

l'ANNUAIRE 2003

l'UNIQUE répertoire des entreprises, des corporations professionnelles et des organismes francophones de l'Alberta sera distribué en FÉVRIER 2003.



La date limite pour s'inscrire ou pour investir dans une annonce publicitaire est le vendredi 29 novembre 2002.

Pour vous inscrire ou pour avoir plus d'informations, faites le
780.461.9182

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui même ! Retournez vos formulaires dès que possible !

L'ANNUAIRE au service de la communauté francophone depuis près de 20 ans !

La Chambre économique de l'Alberta

La Chambre économique de l'Alberta appuie le projet de l'Annuaire 2003.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Abonnez-vous

par téléphone au numéro
780.465.6581
ou en nous faisant parvenir le coupon inclus en page 2

Vol. 36 no 40 | Edmonton, semaine du 1er au 7 novembre 2002 | 16 pages | 60¢

Photo : Lily Chiasson

Récipiendaire du Prix d'entrepreneur francophone de l'année, Bergeron & CO., CGA, dont voici l'équipe. De gauche à droite, Marc Tremblay, Jacynthe Bénard, Ghislain Bergeron, Simon Belzile et Pierre Bergeron. Une présentation complète des finalistes à ces premiers prix d'excellence présentés par La CÉA sera offerte dans le prochain numéro de Divers-Cité, qui sera inséré dans *Le Franco* de la semaine prochaine et distribué aux abonnés d'Edmonton et de la région.

Une première... excellente

C'est avec une fierté manifeste que Ghislain Bergeron a accepté le prix d'entrepreneur francophone de l'année, au nom de sa compagnie et au nom de ses employés qui l'ont alors entouré pour les photos officielles. La remise de ce prix couronnait une soirée dite de Prix d'excellence en « entreprenariat » francophone, une première mise sur pied par la Chambre économique de l'Alberta (la CÉA).

Cette soirée de remise de prix, qui a réuni une soixantaine de personnes au Café Amandine le 25 octobre dernier, a débuté sur les mots de bienvenues d'usage du président du conseil d'administration de la CÉA, Richard Murphy, d'une représentante de Développement économique de l'ouest (DEO), Kiran Cahoon, et du président du Secrétariat des Affaires francophones, le député Denis Ducharme (Cold Lake / Bonnyville). Ce dernier a profité de l'occasion pour souligner une certain nombre de développements dans les dossiers dont il s'occupe, notamment quant aux budgets consentis pour la rénovation ou la construction d'écoles françaises et à ceux qui permettront peut-être la construction de nouveaux foyers pour gens de l'âge d'or.

Sur ces mots, Frank Saulnier, le P.D.G. de la CÉA, et maître de cérémonie, a rapidement enchaîné sur la remise des prix proprement dite, en désignant tour à tour les sept finalistes, tous gagnants dans leur catégorie respective, finalistes qui recevaient un trophée conçu par l'artiste francophone de Saint-Paul, Herman Poulin. Ces finalistes étaient : Eagle Insurance, de Bonnyville, catégorie Service à la clientèle, prix reçu par le propriétaire Gilbert Proulx; Insight Research & Consulting, de Calgary, catégorie Service d'affaires, prix reçu par le propriétaire Marc Tremblay, lequel a d'ailleurs tenu à remercier l'ancien directeur du *Franco*, Pierre Brault, pour l'avoir poussé à s'impliquer dans les activités de la CÉA, ce qui lui a permis de renouer avec des éléments de sa culture maternelle après des études aux États-Unis; Bergeron & Co., CGA, d'Edmonton, catégorie Entreprise d'au moins trois ans d'existence; la Librairie Le Carrefour, d'Edmonton, catégorie Vente au détail, prix reçu par la gérante Carole Roy, qui a souligné la contribution de ses prédécesseurs et le soutien de l'organisme responsable, soit l'ACFA provinciale; La P'tite Table, d'Okotoks, catégorie Hôtellerie et Restauration, prix reçu par Claude Vilgrain, de La CÉA, au nom des propriétaires Thierry et Cédallia Merêt; et enfin, Mountain Meadows Food Processing, de Legal, catégorie Agriculture, une compagnie dont le propriétaire Joe St-Denis peut à juste titre s'enorgueillir puisqu'elle a maintenant percé auprès de nombreux distributeurs quant à la vente d'un produit tout à fait particulier, un beurre de pois qui s'avère un excellent succédané au beurre d'arachides pour ceux qui souffrent d'allergies.

Et sur ce, l'identité de l'entrepreneur francophone de l'année a alors été révélée. Le propriétaire de Bergeron & Co., CGA, a gardé ses remerciements à leur plus simple expression, ce qui lui a tout de même, ou peut-être, ainsi, mérité les applaudissements chaleureux et soutenus des participants à la soirée, lesquels ont unanimement loué La CÉA pour cette première des Prix d'excellence. La Chambre entend bien sûr bâtir sur cette première, tout en continuant à trouver des moyens de servir les gens d'affaires francophones de l'Alberta, par le biais de programmes spéciaux et de partenariats. Le plus récent de ces partenariats, ou un des plus récents ? Celui qui permettra d'amener de nouveaux inscrits à l'Annuaire francophone, produit par MPM Communications pour *Le Franco*.

CETTE SEMAINE...

À la recherche de l'avenir
à lire en page 3

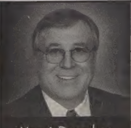
Panorama
à lire en page 7

Chronique : L'avant-dernier mot
à lire en page 5

Manon Beaudoin
à lire en page 10

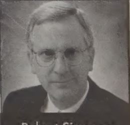
Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

016-005 02109 10019842 XXT13(F)
HELENE LAROUCHE
10 CAVELIER COURT
BEAUMONT AB CAN T4X 1P5



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850



Robert Simpson

Santé : cinq milliards de plus par année

Ottawa (selon APF) : Ou bien les Canadiens acceptent de dépenser un autre cinq milliards de dollars par année pour assurer la viabilité du système public de santé, ou bien ils doivent se préparer à accepter l'établissement d'un système parallèle privé. Dans son rapport final sur l'état du système de soins de santé au pays, le Comité sénatorial des affaires sociales, de la science et de la technologie, assure que ces choix sont les seuls qui s'offrent aux Canadiens.

Il faut souligner que les cinq milliards dont il est question ne serviraient pas à accroître l'efficacité du système de santé, mais bien à le réformer et à le modifier, précise le rapport sénatorial; le comité, dans un rapport précédent, a déjà indiqué que l'actuel régime public de santé n'était pas viable dans sa forme actuelle. « La restructuration n'est pas gratuite. Toute nouvelle injection de fonds dans les soins de santé ne peut et ne doit donc pas servir à financer le système dans sa forme actuelle. Les nouveaux fonds doivent servir à financer le changement, » a indiqué le président du comité, le sénateur Michael Kirby.

Le sénateur Kirby pense que les Canadiens sont prêts à payer le prix d'un système de santé public, s'ils ont l'assurance que l'argent supplémentaire ira bel et bien à la santé. Il dresse d'ailleurs un parallèle intéressant avec la lutte au déficit et au temps qu'il a fallu pour convaincre les citoyens de faire les sacrifices nécessaires. Les cinq milliards de dollars additionnels seraient perçus à même une prime nationale d'assurance-santé, dont le montant varierait en fonction de la tranche de revenu imposable de chaque particulier. Pour les contribuables à faible revenu, la prime s'élèverait à 50 cents par jour; pour les personnes dont le revenu est supérieur à 103 000 $, cette prime serait de 4 $ par jour.

Pour résoudre l'épineux problème des listes d'attente, le Comité suggère d'offrir une garantie de soins de santé. Le gouvernement serait tenu de payer pour permettre à un malade de subir sans délai une

intervention ou un traitement dans une autre province ou aux États-Unis, s'il s'avérait impossible de recevoir les soins appropriés dans un délai précis. Le Comité suggère aussi un élargissement du système public d'assurance-santé, pour inclure les soins à domicile ou les soins post-hospitaliers à domicile. On estime que le coût des soins à domicile à la suite d'une hospitalisation devrait être assumé par l'État, tout comme lorsque le patient est hospitalisé.

Le comité sénatorial, qui a entendu plus de 400 témoins au cours des deux dernières années, recommande aussi qu'Ottawa et les provinces établissent un programme national de soins à domicile et qu'ils en financent le coût à part égale. Il suggère de plus au gouvernement fédéral de faire en sorte que les soins palliatifs soient accessibles à domicile, pour permettre aux citoyens qui désirent mourir chez eux de pouvoir le faire.

Le rapport indique enfin qu'il faudra investir dans le réseau national des 16 écoles de médecine et leurs hôpitaux universitaires associés. Selon le Comité, le gouvernement fédéral doit consacrer deux milliards de dollars sur cinq ans pour le financement des technologies dans ce qu'on appelle les centres universitaires des sciences de la santé, ainsi que quatre milliards sur 10 ans pour la modernisation des équipements.

On attend maintenant le dépôt du rapport de la Commission Romanow sur l'avenir des soins de santé au Canada, dû en novembre. On s'attend à ce que la Commission, qui a été créée par Jean Chrétien en avril 2001, traite notamment des soins de santé en français.

Le gouvernement du Yukon devant les tribunaux?

CÉCILE GIRARD
L'Aurore boréal, Yukon

Le gouvernement du Yukon doit démontrer sa bonne volonté dans le domaine des services en français côté santé et dans le domaine de l'éducation. « Nous voulons une lettre d'engagement ferme de la part du gouvernement. Sinon, nous nous verrons forcés à engager des poursuites judiciaires, » a expliqué Nicole Dion, présidente de l'Association franco-yukonnaise (AFY).

Dans l'esprit des autorités francophones du Territoire, il est inacceptable qu'il y ait un manque de services en français dans le domaine de la santé et que la Loi sur l'éducation du Yukon ne soit toujours pas conforme à l'esprit de l'article 23 de la Charte des droits et libertés. Après une rencontre avec la première ministre Pat Duncan et le sous-ministre du ministère de la Justice Willian Craik, Nicole Dion a déclaré avoir « l'impression que le gouvernement veut régler hors cours », mais a ajouté qu'elle demeurait quand même sceptique puisque ce n'était pas la première rencontre du genre.

Pierre Bourbeau, directeur du développement économique à l'AFY, a dit estimer, pour sa part, que les francophones n'ont plus d'autre choix que d'exiger un engagement écrit de la part du gouvernement territorial. « La situation traîne depuis trop longtemps, » a-t-il expliqué. « Nous avons l'impression d'assister à une partie de ping-pong entre le gouvernement fédéral et le gouvernement territorial. » Le transfert des services du ministère de la Santé fédérale au gouvernement territorial a débuté en 1993 et s'est poursuivi en 1997. Bien que les francophones aient alors effectué des pressions pour que des clauses linguistiques soient incluses, cela n'a pas été fait. Depuis, les deux paliers gouvernementaux se lancent la balle. Résultat : très peu de services.

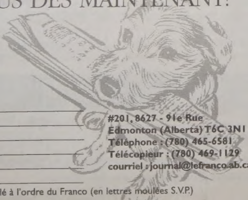
Les dizaines de lettres et de mémoires présentés n'ont pas non plus porté fruit. Il existe présentement très peu de services en français à l'hôpital de Whitehorse, et encore moins en région. La santé est ainsi traitée à la pièce par de petits projets afin de panser les plaies les plus douloureuses. Ce qui motive l'Association franco-yukonnaise à poursuivre ses efforts, entre autres pour mettre sur pied un Carrefour santé. Ce Carrefour santé serait un centre d'accueil, de ressources, de réseautage, d'information qui dirigerait les gens vers les services déjà existants.

Dans le domaine de l'éducation, la refonte de la Loi sur l'éducation a engendré de nombreuses réflexions au sein de la communauté francophone. Le 30 octobre 2000, le Partenariat communautaire en éducation (PCE), soumettait son mémoire au Comité directeur du processus de révision de la Loi sur l'éducation. Ce document soulignait que la loi en vigueur n'était pas conforme à l'esprit de l'article 23 de la Charte des droits et libertés et recommandait en conséquence une série de changements. Toutefois, lorsque le Comité a déposé ses recommandations en août 2001, aucune des recommandations du PCE n'y figurait.

L'AFY souhaite un modèle de gouvernance qui réponde aux attentes de la communauté. On aimerait aussi voir une définition claire de la présence francophone dans le nouveau partenariat qui remplace la Division des programmes en français.

L'AFY voudrait enfin faire partie des discussions quant aux négociations des ententes bilatérales en éducation. Elle veut que le gouvernement développe une stratégie à long terme dans le dossier de l'éducation en français au Yukon.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!



1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : ____________
ADRESSE : ____________
VILLE : ____________
PROVINCE : ____________
CODE POSTAL : ____________
TÉLÉPHONE : ____________

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

Citation de la semaine

Halloween n'a rien de drôle. Ce festival sarcastique reflète plutôt une soif de revanche des enfants sur le monde adulte.

Jean Baudrillard,
sociologue français

À la recherche de l'avenir

SANDRINE GRIFFON

Fort McMurray

Il y a quelques décennies, la phrase « Go west, young men » était sur presque toutes les lèvres des aventuriers, des trappeurs ou des chercheurs d'or. La légende des immenses étendues de l'Ouest du Canada - une contrée où tout était possible - était née. Aujourd'hui, l'or est, en quelque sorte, devenu noir et c'est l'exploitation pétrolière qui attire tout un éventail d'aventuriers modernes. À Fort McMurray, ville qui connaît une expansion économique d'importance depuis les années 60 grâce à l'extraction des sables bitumineux, ils sont nombreux, ceux qui viennent « tenter leur chance ». Sabine Lefebvre et Éric Coulombe, jeune couple qui a déménagé de Fairmont (Québec) à Fort Mc Murray en juillet dernier, sont un exemple parmi tant d'autres...

Il est vrai, pourtant, que Fort Mc Murray, n'était pas tout à fait terrain inconnu pour Éric et Sabine. D'abord, Éric, qui est ingénieur minier, y avait déjà fait un stage, il y a neuf ans, pour la compagnie Syncrude. Ensuite, un couple d'amis, connus à Fairmont, avait déjà tenté l'aventure six mois avant eux. Avantage considérable puisque les amis en question leur avaient trouvé un appartement avant qu'ils n'arrivent, ce qui leur a évité bien des dépenses en hôtels, campings ou même une situation désagréable pour tout nouvel arrivant à Fort Mc Murray : la chasse au logement.

Car telle est la réalité d'une ville en pleine expansion : les logements sont rares, le prix des loyers est exorbitant (il faut compter un minimum de 1 200 $ par mois); côté achat de maison, les prix sont là encore très élevés, loi du marché et de la spéculation immobilière oblige, d'autant plus que les banques demandent aux ache-teurs de verser 25 % du prix total de la maison avant de leur accorder un prêt...

Sabine et Éric habitent, pour le moment, dans un condominium, qui est d'ailleurs à vendre. Ils louent en effet par l'intermédiaire d'une entreprise et ne connaissent pas les propriétaires de leur logement : « le propriétaire peut être n'importe qui, une société immobilière, quelqu'un à Edmonton ou à Calgary et l'appartement peut être vendu à n'importe qui, qui décide de vendre ou d'y habiter », explique Éric. La situation est donc quelque peu précaire : où aller, et à quel prix, quand les listes d'attente sont longues ?

Notons que, généralement, les ingénieurs sont logés, avec leur famille, dans des maisons ou des propriétés appartenant à la compagnie qui les emploie, et ce pour un mois. Mais le couple Lefebvre-Coulombe n'a pas cette chance, puisqu'Éric est venu à Fort Mc Murray avec l'espoir de trouver rapidement du travail dans sa branche. Déception : « on a un peu un mauvais *timing*, à cause de l'incertitude économique du moment par rapport au protocole de Kyoto, les compagnies pétrolières attendent pour embaucher », explique-t-il. Mais il reste optimiste et pense « trouver quelque chose en attendant », même si ce n'est pas dans son domaine.

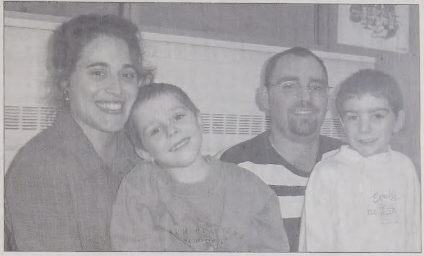


Photo : Sandrine Griffon

Sabine Lefebvre et Éric Coulombe entourés de leurs fils, Alexis et Mathias.

Sabine, de son côté, travaille déjà et a, en fait, « la possibilité de retravailler » aujourd'hui à Fort Mc Murray. Aide-élève à l'école Boréal, elle poursuit un destin qui l'a menée de la région parisienne, en France, pays d'où elle est originaire, à Montréal, puis en Abitibi et à Fairmont, ville minière du Nord du Québec (« sept heures de route dans le bois », se souvient-elle). Elle qui avait toujours eu le goût de l'aventure et des grands espaces, a rencontré, presque par hasard, Éric. En le suivant de mine en mine, cela lui a permis de trouver « la sensation d'être libre » et d'avoir « une vie plus relax ». Surtout que sont nés Mathias (6 ans) et Alexis (5 ans), petits garçons pleins de vie auxquels elle aime se consacrer, ce que son nouvel emploi lui permet de faire.

« Quand tu es ingénieur minier, ta famille sait que tu vas vivre dans des villes éloignées », précise Éric, d'où le contact avec la nature et les grands espaces. Si, depuis neuf ans, Éric et Sabine ont souvent déménagé, ils envisagent, cette fois, de rester à Fort Mc Murray « au moins jusqu'à la retraite », après quoi ils voyageront. Là, l'impression d'éloignement et d'isolement est moins grande que dans les endroits où ils ont habité : « Fort Mc Murray, c'est la première classe pour une ville minière ! », s'exclame Éric, surtout quand il compare sa note d'épicerie à celle de Fairmont ; on trouve de tout à Fort Mc Murray « comme dans une grande ville », ajoute-t-il.

Enfin, le fait que la vie quotidienne se passe en grande part en anglais ne semble pas avoir été un obstacle au goût « de voir autre chose » d'Éric et de Sabine. Éric, lui, est bilingue, Sabine, quant à elle, doit prendre des cours du soir en anglais. Les enfants ont bien été un peu surpris que leurs petits voisins ne leur parlent qu'en anglais, mais ils s'habituent vite à leur nouvel environnement. Ils découvrent, avec leurs parents, les environs de Fort Mc Murray, au cours de longues marches (plutôt de courses pour Mathias et Alexis) dans la forêt et dans la neige...

Une volonté incandescente

BRIGITTE GEOFFROY

L'Express du Pacifique

Phil Shaw sonne les cloches accrochées à son poignet et déclare : « Saviez-vous que la cigarette devance le sida, les accidents de la route, les homicides, l'alcool et le suicide au chapitre des victimes ? Saviez-vous que fumer pendant 60 ans vous coûtera 1/4 de million ? Saviez-vous qu'une personne qui fume un paquet de cigarettes par jour inhalera, en un an, 73 000 bouffées de produits chimiques dangereux tels que le goudron, l'ammoniaque, le monoxyde de carbone, les oxydes d'azote et le benzopyrène. »

L'athlète de 35 ans s'est chargé d'une mission peu commune. Parti de Halifax, Terre-Neuve, le 18 mai dernier, il a traversé le continent canadien en skis à roues alignées afin de sensibiliser la population canadienne aux dangers que représente le tabagisme. Phil Shaw a décidé d'entreprendre ce périple de 4 mois après qu'on lui ait annoncé que son père était gravement malade et aux prises avec des problèmes de cœur. Un mal directement lié à l'usage de la cigarette. Il subira sous peu une intervention chirurgicale majeure et afin d'être présent, Phil a dû écourter son voyage qui devait se terminer sur l'île de Vancouver. « J'ai ressenti une rage contre cette drogue qui tue de façon sinistre et insidieuse. Je mûrissais ce projet depuis longtemps et la maladie de mon père a achevé de me convaincre qu'il fallait que je fasse quelque chose. Aujourd'hui, je me sens bien, rempli de l'énergie des gens que j'ai rencontrés. Si j'ai réussi à faire arrêter au moins une personne sur cent, ces 14 000 kilomètres n'auront pas été parcourus en vain. »

Ce n'est pas la première fois que Phil Shaw met sa volonté au service de la santé. En 1997, il parcourait le même trajet en 72 jours pour une levée de fonds au profit de la Société canadienne d'arthrite - cette première longue balade lui aurait permis d'amasser la jolie somme de 100 000 $. Son exploit est d'ailleurs inscrit au livre de records Guiness. « Cette fois-ci, j'ai pris mon temps, » raconte Phil. « Je suis allé rencontrer les gens directement dans les écoles, sur la rue et aussi dans les parcs et dans les bars. » Mais les oreilles des fumeurs invétérés ne se laissent pas toujours charmer par les clochettes de Phil. « Lorsque je prends la parole dans des endroits publics, certaines personnes s'allument une cigarette et font la sourde oreille, alors que d'autres m'ont donné leur paquet de cigarette en me disant qu'il y avait longtemps que l'idée d'arrêter de fumer leur trottait dans la tête. »

Ce natif de Moreign Heights, au Québec, a décidé d'entreprendre seul sa croisade pour la santé. « Lorsque j'ai traversé la première fois le Canada, je n'avais pas eu le temps de rencontrer la population et de me rendre compte à quel point certaines parties du pays étaient accueillantes. À Terre-Neuve, les communautés m'ont ouvert les bras comme à un fils, on m'appelait « my love, my son », et on m'encourageait dans mon aventure. J'ai fait la découverte de plusieurs communautés francophones à travers la province, spécialement à Hearst et Kapuskassing, en Ontario. Les communautés canadiennes sont différentes d'un bout de pays à l'autre et je me suis étonné de chacune d'entre elles. Maintenant, je me sens prêt à retourner chez moi, l'esprit en paix, le cœur rempli d'une énergie nouvelle et confiant d'avoir sensibilisé la population canadienne à cette habitude qui tue des milliers de personnes par jour. »

EDITORIAL

Haut les mains !

Dans ses temps moins dignes et peut-être moins respectables, alors qu'il se trouvait à la tête d'un parti libéral albertain sans sièges et sans avenir, le sénateur Nick Taylor ne se privait jamais de commenter avec mordant les avatars de ses collègues politiciens, ceux qui avaient des sièges aux différentes Chambres et qui, eux, ne pouvaient pas se permettre des observations un tant soit peu explosives. Le brave Nick - il insistait sur cette familiarité - faisait alors, bien sûr, les délices des scribes qu'il trouvait le moyen d'assembler de temps en temps.

Au plus fort de ce qu'on avait appelé à l'époque, au début des années 80, la guerre énergétique Ottawa/Alberta, le géologue de profession avait dit des ministres de l'énergie impliqués dans les négociations fédérales-provinciales - Merv Leitch, pour l'Alberta de Peter Lougheed, et Marc Lalonde, pour le gouvernement Trudeau - que les deux hommes lui faisait penser à « deux cochons qui se battaient pour un épis de maïs sous une couverture ». Une autre fois, et sur le même sujet, il avait conclu en assurant que personne ne devrait se leurrer quant aux résultats des négociations en matière d'énergie. « La diligence a déjà été dévalisée, » avait-il déclaré. « Ce à quoi on assiste, c'est aux tractations de ceux qui sont en train de se partager le butin. »

La truculence de l'homme était parfois, et même souvent, osée, mais elle résonnait aussi de vérités-choc qui, même si à l'occasion gaillardes, sinon paillardes, reflétaient immanquablement une compréhension subtile et profonde des événements. Son bon sens du terroir le rendait extrêmement populaire non seulement auprès des scribes, qui ne pouvaient malheureusement pas toujours utiliser ce qu'il offrait en regard de considérations d'éthique journalistique, mais aussi auprès des électeurs de Barhead qui l'ont éventuellement élu trois fois à la Législature albertaine. Et peut-être pas tout à fait curieusement, ce même bon sens reste tout aussi pertinent aujourd'hui qu'il l'était à l'époque, quoique dans un domaine différent. Car la remarque « diligence » est applicable maintenant dans le domaine de la santé, dont il est beaucoup question ces jours-ci, et dont il sera beaucoup question dans les semaines à venir, avec la publication d'un certain nombre de rapports et avec les propositions de certains gouvernements et partis politiques.

Et donc, hier comme aujourd'hui, et comme demain encore, comme l'a dit le bon Nick il y a 20 ans, ne nous leurrons pas : la diligence a déjà été dévalisée. Et la diligence, c'est nous, le bon peuple. Ne nous leurrons pas, parce que les démarches et débats en cours sont cousus de fil blanc. Nous avons accepté le fait que la survie d'un système de soins de santé public n'est plus possible dans sa forme actuelle, et le fait subséquent que des sommes importantes doivent être investies dans ses budgets pour que cette pierre angulaire de la société canadienne perdure. Mais ces faits, fondamentalement corrects d'ailleurs, ne sont que des prémisses. Une fois posés, ils établissent cependant les fondements de discussions quant à l'établissement d'un système de soins dit parallèle, et privé, c'est-à-dire d'un système mixte qui permettrait aux mieux nantis d'obtenir, moyennant paiements appropriés, des services immédiats, privés, tandis que les moins bien nantis s'installeraient plus ou moins confortablement, au mieux ou au pire de leur mal, sur des listes d'attente en espérant être traités dans les plus brefs délais. Il faut mentionner quand même en passant que cette question de listes d'attente est largement mythique. Ceux qui requièrent des soins d'urgence les reçoivent, avant ceux pour qui la nécessité est moins criante - si l'on peut dire.

Mais bref, sommes importantes il y aura donc, à coups de milliards de dollars, pour redonner du souffle à un système public débordé, qui est d'ailleurs où il en est parce que, pendant des années, son personnel a été assailli de toutes parts et répandus du coup au quatre coins de la planète, et parce que, pendant des années, ses budgets ont été hachés menus par les même autorités politiques qui maintenant vont venir chercher les éléments de sa survie dans nos poches. Des autorités politiques qui, encore récemment, du côté fédéral, ont trouvé 7 milliards de dollars dans leur revenus fiscaux - toujours nos poches - pour solidifier la sécurité du pays, cible de choix s'il en est, et ce, sans donner un radis aux forces militaires. Si, quand même: la marine canadienne a hérité de deux sous-marins-passoires achetés au surplus des forces britanniques.

Et donc, des milliards de dollars vont à nouveau sortir de nos portefeuilles et être injectés dans le domaine de la santé, comme dans le bon vieux temps des vaches grasses tant décriées. Des milliards qu'il s'agit bien sûr de répartir. Et du coup, les différents gouvernements se positionnent : projets de loi ici, réorganisation des infrastructures là, et presque partout, évidemment, des négociations qui s'entament avec les médecins, sous un couvert ou sous un autre. Et quelques grandes compagnies privées rôdent dans les périphéries, en attendant que tout tombe en place. Des compagnies qui savent où faire des contributions.

Le bon Nick, s'il n'était pas aujourd'hui si digne dans son complet de sénateur, aurait peut-être des commentaires savoureux.

Éric Batalla

COURRIER DES LECTEURS

Un merci collectif

Monsieur l'éditeur

Dans mon rôle de professeure à la Faculté Saint-Jean, je consacre une partie de mes énergies à la préparation de livres sur l'histoire des francophones en Alberta. Or, une très grande partie de mes informations me viennent des journaux. J'ai donc pensé qu'il serait important de faire paraître, dans le *Franco*, un bref compte rendu de mon dernier projet « Au ciel.. » présenté à la Cité francophone du 3 au 13 octobre 2002.

« Au ciel, au ciel, au ciel » est une comédie musicale que j'ai composée, avec la collaboration de Marie-Josée Ouimet et de Robert Walsh, tout spécialement à la demande de l'UniThéâtre pour souligner leur 10e anniversaire. 41 personnes ont fait partie de la distribution dont 4 musiciens, de nombreux individus (agés de 9 à 67 ans) et plusieurs familles : les familles Aubin (5 personnes et trois générations), Pasek, Fagnan, Thibaudeau, Lajoie, Cadrin, Déry, Ouimet, Dubé, etc. Plusieurs comédiens n'avaient jamais chanté sur scène et d'autres n'avaient jamais joué. Il y a eu 10 représentations de la pièce et chaque comédien a contribué un minimum de 3 heures de son temps pour chaque représentation pour un total de 30 heures par comédien, fois 41. Ces 1 230 heures de bénévolat ne comptent pas les quatre mois de pratique que ces gens ont mis depuis le mois de mai dernier au rythme de deux répétitions par semaine.

Il faut aussi souligner que nous avons mis, Marie-Josée Ouimet, Robert Walsh et moi-même plusieurs mois de travail pour assurer la création, la mise en scène, l'organisation, l'orchestration et l'harmonisation de la pièce et des 25 chansons originales qu'elle présentait. Les quatre musiciens qui ont participé au spectacle ont mis, à leur tour, plusieurs heures de pratique et les techniciens de son, de lumière, la costumière, le régisseur, la chorégraphe et les personnes responsables du décor ont mis, eux aussi, des douzaines d'heures de travail. N'oublions pas de compter aussi les heures de travail du bureau de l'Unithéâtre et de leurs bénévoles. Enfin, il faut noter que chacun des 1 068 spectateurs (c'est un record) a donné 2 heures de son temps.

Je peux me tromper, mais il me semble qu'un tel montant d'énergie et de bonne volonté mérite de passer à l'histoire si ce n'est que pour nous rappeler, dans 30 ans, qu'il y avait en Alberta, en 2002, une très belle communauté francophone et que son dynamisme et sa générosité faisait l'envie de tout l'Ouest du Canada.

Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont aidée. Vous êtes notre richesse. Je vous remercie, Monsieur l'éditeur, de votre intérêt et je vous prie d'agréer l'expression de mes meilleurs sentiments.

France Levasseur-Ouimet, Ph.D.

Le Commissariat enquête

Monsieur Denis Collette
Edmonton, Alberta

Monsieur,

Merci de votre lettre publiée dans *Le Franco* du 25 octobre 2002 au sujet de la rencontre interministérielle qui s'est déroulée à Sherwood Park le 18 octobre dernier. J'ai déjà référé votre lettre à la Direction générale des enquêtes du Commissariat. Nous examinerons les circonstances entourant cette rencontre en ce qui touche l'utilisation des deux langues officielles et la participation des institutions fédérales. Nous communiquerons avec vous prochainement pour vous informer de nos démarches.

Je vous remercie d'avoir porté cette situation à notre attention. En tant qu'agente de changement, la Commissaire Adam s'intéresse vivement à intervenir dans toutes situations reliées à la Loi sur les langues officielles qui peuvent améliorer les services en français et le développement de nos communautés de langues officielles.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes meilleures salutations.

Deni Lorieau
Représentant de la Commissaire
Région de l'Alberta, de la C.-B., des T.N.-O., du Yukon et du Nunavut

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.

APF — Association de la presse francophone

OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville Sylvie Duchêne

Calgary Suzanne de Courville Nicol

Cold Lake Pascale Proteau

Fort McMurray Valérie Lizotte

Plamondon Marie-Claude Pronovost

Saint-Paul Sophie Charbonneau, Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

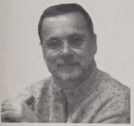
Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

L'avant-dernier mot

« POST PARTUM » (*Part* Une)



RONALD TREMBLAY

Edmonton

Il y a environ une semaine, je rendais visite à l'équipe de ce journal. Lorsqu'on se trouve dans la Cité francophone à Edmonton et qu'on est engagé contractuellement par plusieurs associations, les visites du genre sont fréquentes et agréables. Mais cette fois, je venais, tout penaud, avouer à l'éditeur et à son équipe que ces lignes ne verraient pas le jour. Alors que j'attendais un tollé collégial et général, Éric et Sandrine me regardaient avec des sourires fatigués (ils venaient de terminer le journal couvrant le récent Rond Point). M'attendant à une réaction un peu plus substantielle, j'ai ensuite qualifié mon pessimisme, m'avouant complètement subjugué par les événements des derniers temps. C'est à ce moment que monsieur le directeur m'a signalé – en me référant à son éditorial du 25 octobre - que mon état d'âme n'avait rien de particulier… et qu'effectivement on en avait vu bien d'autres avec c'tête-là.

J'ai donc parcouru l'*édito* en question, réalisant sur le coup que j'avais mal exprimé l'ampleur de la situation. Que ce n'était pas le syndrome de la page blanche qui m'étreignait, du moins pas tout à fait.

Si j'écrivais un livre ou une nouvelle, j'en serais quitte à remettre tout cela à un moment plus inspiré. C'est plus difficile à prendre lorsqu'il s'agit d'une chronique. Puis *rencontrer son Waterloo* face à 500 ou 600 mots… alors qu'on est quelque part reconnu pour s'en servir à outrance, à bon ou mauvais escient. Lorsqu'on se donne comme défi d'exprimer des états d'âme par écrit, on réalise qu'il est parfois difficile d'articuler la désarticulation.

ESQUISSE ET BREDOUILLEMENT

Sachant que certains événements mettraient sens dessus dessous la fin de mon été et même le début de l'automne, je m'étais bien préparé pour cette première de l'Avant-dernier mot. J'avais pris de l'avance (vieux réflexe de réalisateur de radio). Dès le mois d'août, j'avais esquissé quelque vague prémisse sur le retour des vacances, cette période de l'année qui sait si bien engloutir nos énergies de Francophones, à coup de retrouvailles qui se multiplient, s'associent et s'ajoutent… et j'ajoutais que nos légendaires vins et fromages ne suffisant plus, on proposait désormais des moules et blé d'Inde, bla bla bla, hi hi hi... Eh que je me trouvais drôle ! Mais l'idée n'allait nulle part. Un peu comme ces lignes. Me revoilà bredouille. Vide.

C'est là que quelque chose d'absolument inespéré m'arrive. Je me fais cambrioler ! Tiroirs renversés, coffre à bijoux vidés de leur contenu, fenêtre fracassée, chats qui trottinent éperdument dans la maison, ma collection de disques amputée de plus de 60 titres…bref, l'occasion de luxe pour déblatérer. Surtout, matière à chronique ! Ç'allait s'appeler « *Quelqu'un veut votre bien…et quelqu'un, quelque part l'a finalement obtenu !* » Tout mon arsenal venimeux allait y passer : retour à la peine de capitale, torture chinoise, justice islamique. Mais le choc initial s'est vite évaporé. Après tout, j'en étais finalement à un règlement d'assurance près (…euh moins le déductible et la hausse inévitable des primes) d'en être quitte, et n'importe quel bulletin de nouvelles télévisé ferait paraître ma situation plutôt anodine. Et pis, quand t'as la santé… J'en étais même à me dire que – de toute façon- on accumule trop de choses. Apathie ? Résignation ? Sûrement un peu des deux. Mais mieux encore, une situation où les idées se consument et s'annulent bêtement, sans raison ou recours.

Il n'y aura pas de conclusion gracieuse à cet Avant-dernier mot. Il n'y aura pas de *twist* miracle ou de répartie heureuse, pas de blague qui vient tout récupérer, ni de pensée profonde qui cherche malhabilement à rationaliser le monde, aussi petit soit-il devenu. Tout ce qui reste à offrir pour l'instant, ce sont des sentiments disjoints. Un bilan en quelque sorte. Puis un bilan, c'est jamais complètement mauvais. Ce serait bien de pouvoir vous « écrire les silences » qui ont ponctué cette chronique et de vous décrire les nombreux « cut and paste » par lesquels j'ai tenté désespérément de sauver les meubles de la fragile maison de mes pensées.

Mais il y a de ces fois, comme celle-ci, où les choses se terminent, tout naturellement, au beau milieu.

Chinoiseries : Au poil !

Photo : Reuters

Les autorités policières chinoises ont expulsé du centre-ville de Pékin, la semaine dernière, deux manifestantes étrangères, Kayla Worden et Yvonne Taylor. Celles-ci, respectivement des États-Unis et de Grande-Bretagne, protestaient contre une exposition de fourures qui avait lieu dans la capitale chinoise à la fin du mois d'octobre. Ces deux membres d'une association pour les droits des animaux (People for the Ethical Treatment of Animals) avaient contrarié la police en se déshabillant en pleine place publique et en criant des slogans « anti-fourure ».

Jouer, imaginer et rêvasser

SYLVIE DUCHÊNE

Bonnyville

Le 22 octobre dernier, l'École des Beaux-Lacs a acceuilli la communauté pour signaler la construction du nouveau terrain de jeux : « Une belle addition à l'école et à la communauté... un endroit où les enfants pourront jouer, imaginer et rêvasser, » dans les mots de Kathryn Wiebe, mairesse de Bonnyville.

Rappelons qu'au mois de Janvier 2002, le conseil de l'école avait entrepris des démarches afin de lever les fonds nécessaires à la réalisation de ce projet. À la fin juin, Suzanne Antoniuk, parent et membre du conseil, et son équipe avaient amassé assez de fonds pour voir leur rêve se réaliser. Avec l'aide du CFEP (*Community Faci-lity Enhancement Program*), qui a contribué de 50% à la totalité des dons offerts par diverses associations, entreprises et individus, le terrain de jeu a pu être érigé à la fin septembre.

Le terrain de jeux, situé au sud-ouest de l'école, déservira les élèves de la maternelle à la 9e année. On y retrouve aussi des filets de ballon-panier et une table pour jouer aux échecs et aux cartes.

Photos : Sylvie Duchêne

De g. à droite : Suzanne Antoniuk, Présidente du conseil d'école, Kathryn Wiebe, mairesse de Bonnyville, Denis Ducharme, député provincial, Josée Verreault, directrice de l'École des Beaux-Lacs, et Réginald Roy, conseiller au Conseil scolaire du Centre-Est No 3

Terry Fox inaugure Beauséjour

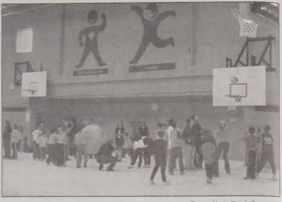


Photo : Marie-Claude Pronovost

C'est dans le cadre de l'activité Terry Fox que les élèves de l'école Beauséjour ont inauguré, le 25 octobre dernier, leur nouveau gymnase. Au lieu de la traditionnelle marche annuelle, la direction et le personnel de l'école Beauséjour avaient décidé de mettre sur pied une série d'activités sportives pour tous les jeunes de la maternelle à la douzième année. C'est donc 90 minutes de pur plaisir et de grande fierté que tout ce beau monde a éprouvé en utilisant ce gymnase tant attendu. Le projet de construction de l'école Beauséjour tire à sa fin et l'inauguration officielle de tout l'édifice est prévue pour le mois de février prochain.

De bonnes nouvelles pour le centre de ressources

PASCALE PROTEAU

Cold Lake

Le Centre de ressources de l'école Voyageur est maintenant plus accessible que jamais. Son nouveau local étant tout près de l'administration et ses heures d'ouverture les mêmes que celle de l'école, il y a fort à parier que l'utilisation des ressources du Centre sera doublée en peu de temps. En effet, lors de sa réouverture au printemps dernier, le Centre de ressources de l'école Voyageur a rencontré des difficultés reliées à son manque de visibilité, à cause de son emplacement au deuxième étage près des locaux des élèves du secondaire.

Dernièrement, un réaménagement des locaux a permis de déménager le Centre au premier plancher de façon à le rendre plus accessible aux jeunes familles qui désirent se prévaloir de ce service. En peu de temps, la bonne nouvelle s'étant répandue, des familles dont les enfants ne fréquentent pas encore l'école sont venues visiter le Centre et sont devenues membres. La preuve que de petits changements peuvent parfois avoir un impact très positif sur le recrutement d'une école. Le conseil de parents et la direction de l'école sont fiers de leur décision et entendent bien poursuivre dans cette voie avec l'ajout du programme « Francophones aux couches » offert en collaboration avec la FPFA. Ce programme qui connaît déjà un grand succès dans d'autres communautés va compléter à merveille les services de cette école située sur la base des forces aériennes de Cold Lake.

Journée de la femme à Plamondon

Photo : Marie-Claude Pronovost

Le samedi 26 octobre, les femmes francophones de Plamondon se sont réunies au centre culturel Philip-Ménard pour « La journée de la femme ». Cette activité était mise sur pied pour la troisième année consécutive par l'ACFA régionale de Plamondon/ Lac La Biche. Sous le thème « Au naturel », les participantes ont eu droit à un menu des plus intéressants : Aménagement paysager, Feng Shui et démonstration de différentes techniques de peinture, de quoi satisfaire l'appétit de chacune d'entre elles. Une belle occasion pour les femmes de se rencontrer et de prendre un peu de temps pour elles-mêmes.

CAPITAL CITY SAVINGS

AIDE FINANCIÈRE

Capital City Savings offre de l'aide financière aux groupes et aux organismes francophones sans but lucratif d'Edmonton qui planifient un projet communautaire directement ou indirectement relié à la promotion du fait français à Edmonton.

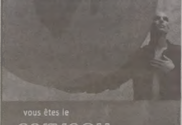
Les demandes d'aide financière pour les projets réalisés avant le 31 octobre 2002 seront étudiées par le comité consultatif francophone de la Capital City Savings à sa réunion de décembre 2002.

Les représentants de groupes ou d'organismes désireux d'obtenir de l'aide financière de la Capital City Savings sont priés de se procurer un formulaire en s'adressant au :

Comité consultatif francophone
a/s Grod Sarafinchan
Tél.: 496-2121
Capital City Savings and Credit Union Ltd.
8723 - 82e Avenue
Edmonton, (Alberta)
T6C 0Y9

Date limite : 16h00 le 8 novembre 2002

prix aux jeunes entrepreneurs 2002



Le 21 octobre dernier, pour la 15e année de suite, la Banque de développement du Canada (BDC) décernait ses Prix aux jeunes entrepreneurs. En tout, treize prix ont été remis, soit un par province et territoire, à de jeunes entrepreneurs pour souligner leurs réalisations exceptionnelles. Les lauréats et lauréates ont en outre participé au premier Forum BDC, une journée spéciale de formation au cours de laquelle ils ont rencontré des représentants du milieu universitaire, des chefs d'entreprise qui ont fait leur marque et des membres de la haute direction de la BDC.

La BDC et ses partenaires sont heureux de féliciter Jared R. Sayers, Red Flame Hot Tap Services Ltd., Red Deer, le lauréat du Prix aux jeunes entrepreneurs 2002 pour l'Alberta.

BDC
Banque de développement du Canada
Business Development Bank of Canada

Canada

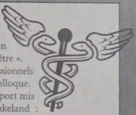
LA CHAMBRE DE COMMERCE DU CANADA
THE CANADIAN CHAMBER OF COMMERCE

BANQUE LAURENTIENNE · Bell zinc.ca · EDC Exportation et développement Canada / Export Development Canada · Postes Canada Post · DEO · L'actualité · Maclean's · PROFIT

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Saint-Paul



Les **15 et 16 novembre**, à Saint-Paul, se tiendra le colloque régional de santé dont le thème est : « Santé en français, c'est important pour le bien-être ». Toute la communauté, y compris les professionnels de la santé, est invitée à participer à ce colloque. L'un des buts est de rendre public le rapport mis au point par le Comité Santé du Lakeland : *Modèles de prestations de soins primaires de santé pour la région du Lakeland.* Les organisateurs de ce colloque régional espèrent aussi que cette réunion permettra aux participants de prendre part à un échange quant aux moyens à prendre pour améliorer l'accès aux services de santé en français, ce qui se traduirait par un plan d'action concret pour implanter ces dits services. Le vendredi soir, le 15 novembre, la parole est donnée aux experts invités : Armand Boudreau, représentant de la Société Santé en français; Jacques Cloutier, directeur du bureau d'appui des communautés de langues officielles pour Santé Canada; Denis Tardif, du Secrétariat francophone au gouvernement albertain; et Ernest Chauvet, président de l'ACFA provinciale. Le 16 novembre, dans la matinée, le colloque se penchera sur les modèles de santé qui conviennent aux communautés de langue officielle minoritaire. Ainsi, seront conviées Ruth Doyon, coordon-natrice des services de santé en français pour la régie régionale de Peace River; Élise Arsenault, responsable d'un centre de santé commu-nautaire français pour la région d'Évangéline à l'Ile du Prince Édouard; Jennifer Johnson, responsable du Centre Holland à Québec. qui parlera des modèles innovateurs pour la minorité anglophone de la ville de Québec. Dans l'après-midi, des ateliers de travail auront lieu afin de déterminer les actions à entreprendre pour implanter des services de santé en français pour la région du Lakeland. Les organisateurs du colloque espèrent que les membres de la communauté se sentiront suffisamment concernés pour s'enga-ger et pour brosser un portrait juste de la situation dans la région. Quant aux professionnels de la santé, les organisateurs espèrent qu'ils mettront sur pied des moyens pour offrir pro-activement leurs services en français. Dans la situation actuelle, tous les profes-sionnels de la santé sont dispersés et c'est le public qui entreprend les démarches pour savoir quels sont les services qui sont offerts en français. Dans le rapport rédigé par le Comité Santé du Lakeland, qui sera rendu public lors de ce colloque, deux modèles de prestations de soins sont décrits : le premier consiste à engager un(e) coordonnateur(trice) de services de santé en français, un peu sur le modèle de ce qui se fait dans la région de Peace River; le deuxième, de mettre sur pied un centre de ressources où les professionnels de la santé seraient regroupés sous un même toit, à l'image de ce qui se fait à l'Ile du Prince Édouard. Le rapport du Comité Santé du Lakeland a été financé par Santé Canada et Patrimoine canadien; le colloque par le Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes et par le bureau du Québec à Vancouver. Le colloque aura lieu au Centre d'âge d'or de Saint-Paul. Pour plus d'informations, vous pouvez appeler le (780) 645-4800 à Saint-Paul, le (780) 798-3896 à Plamondon et (780) 826-5275 à Bonnyville.

Lac La Biche

Le festival d'automne aura lieu le **3 novembre** au site historique de La Mission de Lac La Biche. Le festival débutera à 13 heures par un tournoi de cartes. Chaque participant devra débourser 5 dollars en frais d'inscription, et la moitié de la somme ainsi recueillie sera remise au gagnant. Parallèlement, de 13 h à 18 heures, aura lieu une vente d'artisanat. De 15 h à 16 h, une visite guidée du couvent de La Mission sera offerte, suivi à 16 heures d'un souper au poisson. Les billets coûtent 10 dollars si on les achète à l'avance, et 12 dollars si on les achète le jour même du festival.

Plamondon

La communauté de Plamondon souhaite accueillir officiellement tous les nouveaux arrivants dans la région. Elle organise à cette occasion , le **23 novembre**, un souper suivi d'une présentation des talents locaux. La soirée se déroulera au centre culturel de Plamondon. La soirée commencera à 17 h avec l'apéritif; à 18 h, ce sera le souper (pot-au-feu et salade de chou sont au menu), et à 19 h 30, la présentation des talents locaux. Quiconque désire chanter ou interpréter des morceaux de musique est le bienvenu à prendre part à cette soirée musicale. Il y aura également un concours de desserts de moisson, c'est-à-dire, desserts à la citrouille, aux bleuets, aux carottes. Il en coûte 25 dollars par famille et 10 dollars par personne.

Calgary

Crystal Plamondon présentera son nouveau CD, le **9 novembre**, au Bridgeland Riverside Community Centre, qui se trouve au 919 McDougall Rd NE à Calgary. La présentation du disque compact sera suivie d'un concert à 20 heures. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter le (403) 571-4003. Le 8 novembre, la présentation du CD aura lieu à Sherwood Park, au Festival Place (info : (780) 449-3378).

Jasper

Conseil scolaire Centre-Nord

Les résultats de la dénomination confessionnelle de l'école française de Jasper ont été dévoilés le **25 octobre** : l'école sera une école publique. Le Conseil scolaire du Centre-Nord compte se réunir le **4 novembre** pour discuter des noms que pourrait prendre l'école. Une fois la liste des possibilités arrêtée sur trois noms, ce seront les élèves et les parents qui voteront pour décider du nom officiel de l'école. Mais comme le mentionne Marie-Claude Faucher, directrice de l'école, il se peut fort bien que l'école s'appelle tout simplement : École française de Jasper.

Rivière-la-Paix

Parmi la trentaine d'exposants qui prendront part à la Foire aux Carrières, qui aura lieu le **5 novembre** à l'école J.P. Vanier de Falher, le kiosque sur la santé sera certainement très couru. Pour Ruth Doyon, la coordonnatrice des services des soins de santé en français de la régie régionale de santé de Peace River, le but est d'inciter les jeunes à opter pour des carrières dans la santé dans la région. Dans ce kiosque, les élèves des écoles françaises et d'immersion pourront, d'une part, retrouver toutes les possibilités des professions qu'ils peuvent exercer dans la région, et d'autre part, toutes les informations relatives à la poursuite de telles professions. Il y aura également des présentations faites par des représentantes de certaines de ces professions. Ainsi, Linda Dionne-Marcoux parlera des soins infirmiers dans la santé publique; Marie-Claude Bokota de son métier d'ambulancière, mais aussi des services d'aide-infirmière en soins de longue durée; Patricia Bacon des soins en cardiologie et en diabétologie; et Nathalie Gagnon d'ergothérapie. Les jeunes pourront par ailleurs se renseigner sur toutes les possibilités de bourses ou d'aide financière qui leur sont offerts pour entreprendre des études dans le domaine de la santé. Il faut savoir que dans la région de Peace River, les possibilités de trouver un emploi dans le domaine de la santé sont très bonnes. Elles sont encore meilleures quand on est bilingue puisque, depuis l'implantation du service des soins de santé en français, la demande pour ces mêmes soins est plus élevée.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

Des encouragements pour Alex Mahé

SANDRINE GRIFFON

St-Albert

Il y a un peu moins d'un mois, Alex Mahé était le seul francophone de l'Ouest nommé aux *Prairies Music Awards*, des prix qui récompensent des artistes de la chanson des quatre provinces de l'Ouest. Le fait d'être parmi les finalistes constitue en lui-même une excellente publicité, mais Alex Mahé s'attendait à plus, ayant même bon espoir de remporter un prix. Mais il a constaté, à Winnipeg, où se tenait la cérémonie cette année, que le français était loin d'être favorisé et de tenir sa place...

Alex Mahé déclare qu'il n'est « pas fâché, mais un peu frustré », même s'il est « honoré d'avoir été nommé » dans la catégorie « meilleur enregistrement pour enfants » (*Outstanding Children Recording*). « On est dans un pays bilingue, mais tout était en anglais », se souvient-il en regardant son nom et le titre de son album, *Maïs soufflé*, épelé sans accent ou sans tréma sur le programme de la soirée - notons que le gouvernement du Canada, parmi d'autres, faisait pourtant partie des commanditaires officiels de l'événement.

Les artistes, quant à eux, doivent obéir à une procédure bien précise pour participer au concours : il faut d'abord qu'ils soient membres de l'ARIA (*Alberta Recording Industry Association*) ou des associations professionnelles équivalentes dans les autres provinces de l'Ouest; ils envoient ensuite un disque à chaque membre du jury qui fait les présélections. Les candidats retenus sont les finalistes. Cependant, « la majorité des juges qui votaient pour le deuxième tour étaient anglophones, et en plus, du Manitoba », dit M. Mahé.

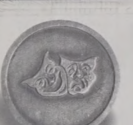
Et il est vrai, comme l'a noté la presse de Winnipeg, que 13 prix, sur 17 au total, ont été attribués à des artistes du Manitoba... ce qui a également été le cas dans la catégorie des chanteurs pour enfants : c'est Lulu the Tomcat, groupe manitobain qui est sur le marché depuis bien moins longtemps que l'artiste franco-albertain et qui, dans les coulisses, s'est même dit « supris qu' [Alex Mahé] n'ait pas gagné », qui a été récompensé. Ce groupe, selon lui, « ne se produit qu'autour de Winnipeg », alors que, lui, fait des tournées annuelles dans les autres provinces.

Photo : Sandrine Griffon

Autre point litigieux, selon M. Mahé : depuis quatre ans que les *Prairies Music Awards* ont lieu, il y avait toujours eu une catégorie « album francophone de l'année » (lauréats : Marcel Soulodre avec *Que je recommence* en 2000 et le Collège universitaire de Saint-Boniface en 2001 avec *Studio 2000*). Mais cette année, seulement trois artistes francophones ont soumis leurs œuvres, et la catégorie a été annulée, comme d'autres, précisent les organisateurs de l'événement.

Ainsi, même si c'est la première fois qu'Alex Mahé participe à ce genre de gala, il se sent d'autant plus isolé, étant donné qu'il était « le seul francophone ». Serait-ce qu'on n'attribue pas assez d'importance aux artistes dont le principal public sont les enfants ? se demande-t-il. Pourtant, en faisant ses tournées dans les écoles francophones et les écoles d'immersion, il pense communiquer à son jeune auditoire, par la chanson, le goût de la langue : « Je travaille tellement fort pour essayer de promouvoir la langue française dans l'Ouest. Pourquoi travailler si fort pour encourager les jeunes à apprendre le français et leur dire que c'est quelque chose de bien pour leur avenir ? »

C'est pourquoi, après une telle expérience, Alex Mahé peut se retrouver « un peu découragé » - pourquoi s'évertuer, avec un projet comme *Maïs soufflé*, qui a mis au moins cinq ans à voir le jour, à faire des albums en français, alors qu'il serait plus lucratif de « viser le marché anglophone ? », s'interroge-t-il. Mais le « Good Time Train » d'Alex Mahé, malgré les cahots du parcours, poursuit son chemin et l'artiste travaille sur son prochain disque, entre deux tournées dans les provinces et les écoles, tout en continuant à être présent sur le réseau de diffusion par satellite, *Galaxie Plus*, qui rejoint plus de trois millions de Canadiens à travers le pays.



Le mois du théâtre

du 1er au 30 novembre

À la télévision de Radio-Canada en Alberta

Du 1er novembre au 13 décembre

Capsules avec des intervenants du milieu théâtral francophone de l'Alberta.

À CHFA –
la radio de Radio-Canada en Alberta

Entrevues

Capsules

Concours

Mais d'où vient cette réplique?
Du 18 au 29 novembre
PRIX: Pièces de théâtre sur disques compacts et DVD
Pour participer, écoutez les émissions de CHFA

Émissions spéciales

Le 22 novembre de 11 h 30 à midi
Le Moulin à prières
UN RADIO-THÉÂTRE DE: Danièle Petit
AVEC: Isabelle Rousseau et Laurent Chabin

Le 24 novembre de 21 h à 22 h
Le Moulin à prières (en reprise)

et

Les meilleurs moments
de la soirée de Gala à l'occasion du 10e anniversaire de l'UniThéâtre

RADIO Première Chaîne Radio-Canada

Radio-Canada Télévision Alberta

Conseil scolaire Centre-Nord

COMMIS/BIBLIOTHÉCAIRE/AIDE-ÉLÈVES

Écoles Maurice-Lavallée & Ste-Jeanne-d'Arc

Compétences recherchées :
- Amabilité au téléphone et à la réception
- Être capable de bien travailler en équipe et avec des enfants
- Bonne gestion de temps
- Connaissance du milieu scolaire (un atout)

Exigences :
- Avoir une 12e année
- Expérience à travailler avec les enfants
- Bonne connaissance du français écrit et oral
- Connaissance de base de l'équipement de bureau et de la salle de classe

Horaire : 8h00 à 11h30 – école Maurice-Lavallée
13h00 à 16h30 – école Ste-Jeanne-d'Arc

Durée : contrat temporaire de 8 mois

Salaire : selon la convention collective en vigueur

Entrée en fonction novembre 2002

Prière de soumettre votre curriculum vitae avant 16 h le 6 novembre 2002 à:

Conseil scolaire Centre-Nord
Bureau des ressources humaines
#301, 8627 – 91e rue, Edmonton AB T6C 3N1
Tél. (780) 468-6440 • Téléc. (780) 440-1631
adel conseil@csrcn.ab.ca

Le Club de Bicolo

L'hiver

L'hiver commence le 22 décembre et se termine le 21 mars. Pendant ce temps, c'est l'été dans l'hémisphère Sud.

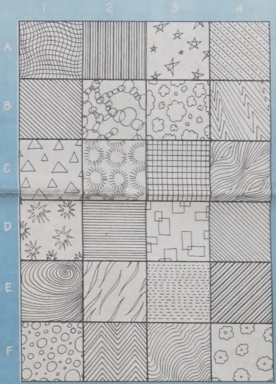
Même si chez nous la neige et le froid sont de la partie, n'oublions pas le proverbe qui dit que « En décembre froid, Si la neige abonde, En une année féconde, Le laboureur a foi. »!

1 Devinette

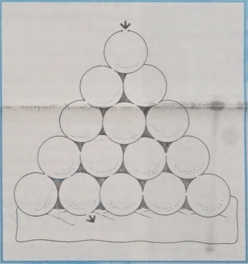
Quand le froid de l'hiver
Ensommeille la terre,
Elle étend son manteau
En attendant le printemps.

2 Deux pareils

En hiver, il faut une bonne couverture. J'aimerais en avoir une avec plein de tissus différents. Or, il y a deux carrés identiques, lesquels ?

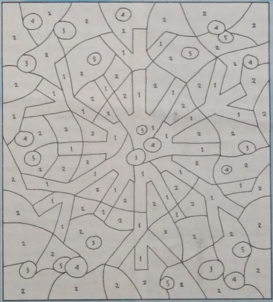


3 Labyrinthe



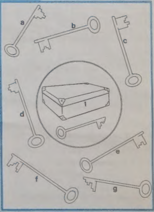
4 Coloriage

1. Blanc
2. Bleu ciel
3. Vert
4. Jaune
5. Rose



5 Laquelle?

La mère de Suzanne a rangé ses patins à glace dans la valise. Quelle clé Suzanne doit-elle prendre pour pouvoir aller patiner avec ses amis ?



Réponses :

1. La neige
2. B1 et D4.
5. g.

À Montréal depuis 2001
Manon Beaudoin conserve ses liens albertains

RONALD TREMBLAY

Edmonton

Manon Beaudoin a vécu en Alberta pendant presque vingt ans. Lorsqu'elle a décidé de retourner au Québec en mai 2001, elle a laissé derrière elle des amitiés, une expérience de vie extraordinaire, ainsi que plusieurs oeuvres théâtrales qui ont marqué le public albertain.

Peu après son arrivée en Alberta, Manon a pratiqué son métier de choix à l'époque, l'enseignement. Elle s'était déjà aventurée dans le monde du théâtre, par le biais de l'improvisation qui battait son fort à Edmonton, en 1983, ou en suivant des ateliers de masques avec Jan Henderson, mais c'est grâce à un concours de circonstances qu'elle parviendra à gagner sa vie dans ce milieu.

« En 1987, j'avais pris une année sans solde [de l'enseignement]. J'ai tout d'abord décidé de prendre des cours d'arts visuels. Je tentais de sortir de ma coquille puisque j'étais plutôt *timide,* » *avoue-t-elle.* « Puis, Yves Caron, qui était à l'époque le directeur artistique du Théâtre du Coyote se cherchait un remplaçant puisqu'il venait de débuter un contrat à l'ACFA provinciale, » ajoute Manon.

Avant son départ, Yves Caron avait développé un « One Man Show » intitulé *Maman Cochon* et organisé une tournée de trente-six spectacles. Innocemment et surtout inconsciemment, convient-elle aujourd'hui, Manon a assumé la relève de la tournée. Il s'agissait d'une entreprise solitaire comportant le montage, le démontage et la publicité, sans compter que ses nouvelles tâches de directrice artistique incluaient également la gérance et la comptabilité. La tournée de *Maman Cochon* comportait souvent deux représentations par jour. Qui plus est, Manon était nouvelle maman, ce qui rendait la tournée plutôt difficile à coordonner.

Son passage au Théâtre du Coyote aura donné lieu à des productions marquantes comme *Le Circus Bop et Zézelle* et *Il était une fois un fou... oops, une folle du Roi.* Certaines des pièces pour enfants comprenaient, comme c'est souvent le cas, des volets interactifs. « Dire aux enfants quoi faire, c'était pas nécessairement mon bag, » reconnaît aujourd'hui Manon Beaudoin. Ceci vient expliquer en partie sa désaffection pour l'enseignement.

ÉTATS D'ÂME

À la même époque, avec le concours de Lorna Thomas, elle produit *Le Fossé / Vacancy,*

Photo : Sandrine Griffon

un show clownesque conçu pour les adultes et les étudiants du niveau secondaire. La nature bilingue de la pièce suivait la tradition mise de l'avant quelques années auparavant par sa « prédécesseure » Gisèle Lemire, la fondatrice du Théâtre du Coyote. D'après Mme Lemire, c'était la seule façon de vivre convenablement de son art dans un milieu comme l'Alberta où les francophones étaient si peu nombreux.

Le point tournant pour Manon Beaudoin l'auteure a été l'écriture d'*États d'Âme* en 1991, commencée dans le cadre d'une retraite fermée. Ceux qui la connaissent savent à quel point Manon se complaît bien dans la solitude. Elle protège d'ailleurs jalousement ses périodes d'isolement. Son affinité avec la communauté n'a d'ailleurs jamais pris la forme d'une participation assidue aux événements culturels ou sociaux. Ceci n'a pas empêché Manon Beaudoin de se bien situer au coeur de notre paysage culturel.

De 1993 à 1997, le Théâtre du Coyote met ses opérations en veilleuse. C'est néanmoins une période faste pour Manon, laquelle culmine avec l'apparition de *La Valise* (1996). Créé pour une conférence qui a eu lieu à Sudbury cette même année, ce conte a été traduit en anglais l'année suivante et a fait partie du *Urban Tales Festival* du *Northern Lights Theatre.* En décembre 1999, la version originale en langue française a été interprétée lors de la première édition des *Contes albertains* de L'UniThéâtre.

LA VIE APRÈS LE *COYOTE*

Une des pièces les mieux connues de Manon, *La Maison Rouge* (1997), deviendra la dernière production du Théâtre du Coyote qui fermera ses portes plus tard cette même année.

Après le *Coyote,* Manon Beaudoin s'est adonnée, entre autre, au théâtre professionnel anglophone où elle a mis en scène les créations *Longing* et *Glorious liars* en 1998 et 1999, respectivement, en plus de traduire *La Maison Rouge,* également en 1999. Elle a aussi joué en anglais pour les théâtres *Catalist* et *Northern Light.* Pas si mal pour quelqu'un qui possédait peu l'anglais à son arrivée en Alberta.

Depuis 2001, elle poursuit son art avec la même intensité. À 3 000 kilomètres de la niche confortable qu'elle s'était façonnée, Manon Beaudoin continue de créer. Et l'effet de son oeuvre continue d'avoir des ramifications albertaines : la saison dernière, L'UniThéâtre mettait en scène sa pièce pour enfants *Dans les Bras d'un géant,* à la fois métaphore et réflexion sur la disparition du silo à grain dans l'Ouest canadien. Cette pièce a aussi fait l'objet d'une tournée des écoles de l'Alberta et tournera en Colombie-Britannique au mois de mai 2003.

Les titres de ses pièces font souvent allusion aux couleurs. « Suite à une thérapie, j'ai développé un langage qui m'offre accès au symbolique de mon imaginaire, » affirme l'auteure. En effet, l'action des pièces de Manon se passe parfois à un niveau où la résolution semble impossible à atteindre. Le revêtement symbolique de ses textes masque adroitement sa crainte de trop s'ouvrir. Il cherche à voiler le vrai visage d'une femme qui écrit pour se guérir autant que pour s'exprimer, et que la tristesse, autant que la solitude, nourrit merveilleusement.

Ces exercices où se confondent le rêve, la poésie et l'angoisse, la passion, la honte et les couleurs - le tout véhiculé par un language codé - font de Manon Beaudoin une artiste controversée. Soit qu'on n'aime pas parce qu'on croit la gamme des émotions impossible à résoudre, ou alors on se rallie au fait que les émotions, c'est toujours un peu kafkaïen, c'est-à-dire confus au meilleur des moments.

TROUVER ENFIN SON ESPACE

Manon Beaudoin est heureuse d'être à Montréal. « L'espace des Prairies m'a bien marquée, » dit-elle, ajoutant que certaines personnes ont même commenté que sa « parlure » s'était régionalisée, pour ainsi dire. Malgré les élans d'ennui occasionnels, elle dit *être où elle doit être,* ajoutant : « j'occupe l'espace que je dois occuper ». C'est donc à Montréal qu'elle poursuivra ce processus solitaire de création « à déploiement graduel ».

Daniel Cournoyer, le directeur artistique et général de L'UniThéâtre résume ainsi son appréciation de sa collègue : « Manon est une artiste engagée qui cherche au maximum à développer la route qu'elle a choisie. Elle démontre une conviction à toute épreuve envers son développement personnel et professionnel. Je suis heureux de pouvoir la compter parmi mes amis ».

En février, L'UniThéâtre et le Théâtre La Seizième de Vancouver co-produiront *Mon joyau,* l'adaptation en langue française qu'a réalisée Manon de la pièce *Jewel* de Joan McLeod. Ceci porte à deux pièces, la participation de Manon Beaudoin à cette 10e saison de L'UniThéâtre.

L'ACFA de Rivière-la Paix
Est à la recherche
d'un(e) Agent(e) de Développement
À temps plein

Tâches :
- Préparation et suivi des réunions
- Gestion des employés
- Demande de subventions
- Assister aux différentes réunions reliées aux dossiers de l'ACFA et de la radio
- Différentes tâches diverses peuvent être ajoutés

Qualifications :
- Expérience en administration
- Experience professionnelle entre 2 et 3 ans
- Expérience en demande de subventions et connaissances des bailleurs de fonds
- Etre un excellent gestionnaire et autonome
- Maîtrise du francais et de l'anglais
- Connaissance en travail communautaire
- Formation en gestion et administration
- Posséder un véhicule

Le salaire sera à déterminer selon l'expérience professionnelle.

Veuillez faire parvenir votre CV avant le **15 novembre 2002** à :
Pierre Trudel, Président
ACFA
CP 718, Falher, Alberta TOH 1MO

Seules les candidatures retenues seront passées en entrevue.

Histoire de donner

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Question : qui est Guylaine Ntunaguza ? Réponse : l'une des deux nouvelles personnes récemment élues au conseil d'administration de l'ACFA provinciale, l'autre étant Luketa M'Pindou, de l'AJFAS.

Cette élection de Guylaine Ntunaguza, par acclamation, est en fait le fruit de « synchronicités », qui ont débuté avec quelques conversations avec des amis, qui se sont poursuivies avec une rencontre fortuite avec le directeur de La CÉA, Frank Saulnier, au matin du Rond Point, et qui ont culminé quand le même Frank Saulnier a proposé à l'Assemblée la candidature de la jeune femme au CA de l'ACFA.

Pour Guylaine Ntunaguza, tout cela est un peu une surprise, de par la rapidité avec laquelle les événements se sont enchaînés, et ce, même si elle avait quelque peu réfléchi à la possibilité de se retrouver à la vice-présidence de l'organisme provincial. Réfléchi parce qu'elle croit que quelques nouveaux visages, quelques nouvelles idées, ne peuvent pas faire de tort à l'organisme en question. Histoire peut-être de sortir de quelques sentiers battus et de défricher de nouveaux terrains.

Curieusement, la nouvelle vice-présidente n'en est pas à son premier contact avec l'ACFA provinciale; elle y a en effet travaillé en 1999, dans le cadre d'un « practicum » requis par un cours technique qu'elle suivait à l'époque. Après un stage de quelques mois dans les bureaux de l'École Maurice-Lavallée, elle a été engagée par la Société éducative de l'Alberta pour travailler dans le programme Jeunesse Canada spécifiquement, puis dans la gestion de projets généralement. Ce qui ne l'a pas empêchée, et ne l'empêche toujours pas, de poursuivre des études à la Faculté Saint-Jean, avec des cours en sociologie et en sciences politiques.

Photo : Sandrine Griffon

Guylaine Ntunaguza admet ouvertement que si quelqu'un lui avait prédit un tel cheminement, il y a à peine plus de quatre ans, alors qu'elle finissait ses études au CEGEP Rosemont de Montréal, sa ville natale, elle aurait tout simplement secoué la tête en prenant son interlocuteur pour un illuminé. Pourtant, elle était déjà familière avec le fait que des changements radicaux peuvent bouleverser les choses du jour au lendemain. Au milieu des années 80, la famille Ntunaguza a en effet décidé d'aller s'installer au Burundi; l'aventure a duré cinq ans, pour se terminer avec un retour à Montréal, armes, bagages et enfants.

La leçon a cependant pris, puisqu'en juillet 1998, voilà que Guylaine Ntunaguza débarque à Edmonton, motivée par « une envie de changer d'air ». *Go West, young woman.* Et pour le moment, elle y reste, avec l'idée bien arrêtée de contribuer, ou, dans ses mots, de « donner ». Ce qui n'est pas toujours facile, en regard du fait que parents et amis sont à des milliers de kilomètres de distance, et quoiqu'elle se soit fait de nouveaux amis dans la capitale albertaine. Et, manifestement, des alliés.

Et la voilà donc qui approche son nouveau « défi » à l'ACFA provinciale avec « optimisme », mais aussi avec une certaine trépidation. Quelle que soit l'émotion, le travail ne lui fait pas peur; elle croit que la conjoncture est propice à la propagation de « nouvelles idées », avancées par de nouveaux intervenants, que l'on semble d'ailleurs vouloir accueillir, puisqu'ils prennent place aux leviers de direction d'organismes. À son avis, cet état de fait indique au moins, a priori, une ouverture d'esprit, dont l'étendue reste encore à être déterminée, et est aussi, a posteriori, un gage de succès, que l'on mesurera en temps et lieux.

Guylaine Ntunaguza, qui dit admirer les soeurs Williams, championnes de tennis, qui dit aussi avoir beaucoup de respect pour André Boudreau, le grand patron de la Société éducative, entend donc s'engager pleinement et « contribuer » au meilleur de ses moyens. Elle sait que la question de l'immigration sera à l'ordre du jour dans les débats à venir, mais aussi importante que soit cette question, elle vise un autre domaine d'intervention, nommément celui de la jeunesse, une jeunesse qu'il s'agit d'« intégrer » dans les activités de la communauté francophone - une communauté que d'aucuns, d'ailleurs, s'activent toujours à définir. Elle se dit suffisamment « têtue » pour ne pas lâcher prise quant à ses convictions, raisonnablement patiente pour répartir ses efforts sur les deux ans de son mandat, et convenablement « généreuse » pour se contenter d'une petite victoire à la fois.

NOMINATIONS

M. Frank Saulnier, président-directeur général de La Chambre économique de l'Alberta (La CÉA), a le plaisir d'annoncer la nomination de deux nouvelles employées.

Agente des communications

Mme Cindy Camiré est promue comme agente des communications après avoir oeuvré pendant un an comme l'adjointe administrative de La CÉA. Pendant cette année, elle a acquis les connaissances lui permettant de relever des nouveaux défis.

Adjointe administrative

Mme Lily Chiasson est entrée en poste le 1er octobre 2002. Elle est diplomée de l'Université de Moncton du Nouveau-Brunswick. Celle-ci a surtout de l'expérience dans le domaine administratif et a travaillé dans diverses entreprises avant de s'établir en Alberta.

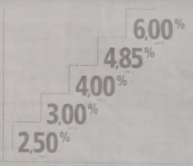
Le conseil d'administration leur souhaite la bienvenue au sein de son équipe dynamique.

La CÉA a pour mission de promouvoir, faciliter et coordonner le développement d'activités économiques et touristiques de la communauté francophone de l'Alberta.

La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82e Avenue
Edmonton AB T6C 0Z2
Téléphone : **780.414.6125**
Télécopieur : 780.414.2885
Adel.: cea@lacea.ab.ca
Site Internet: **www.lacea.ab.ca**

Canada

OBLIGATION À PRIME DU CANADA



ÉMISSION 27 – TAUX ANNUEL COMPOSÉ DE 4,06 % APRÈS 5 ANS

rendement garanti

OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA
2,00%
ÉMISSION 78

- L'Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an, à la date anniversaire de l'émission et dans les 30 jours suivants
- L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps
- Aucuns frais
- Investissement à partir de 100 $
- Options REER et FERR applicables aux deux titres
- Garantie du gouvernement du Canada
- Placement idéal pour une épargne à l'abri des risques
- Achat en ligne, par téléphone, par retenues salariales ou dans les institutions bancaires ou financières

Avis aux porteurs d'obligations :

- Celles et ceux qui détiennent des OEC non échues des émissions 46 à 50, 54, 60, 66 et 72 et des OPC de l'émission 9 sont priés de consulter notre site Web ou de téléphoner pour obtenir des éléments d'information précis sur leurs titres
- Les OEC de l'émission 45 arrivent à échéance le 1er novembre 2002

pour acheter directement, consultez **www.oec.gc.ca** ou composez **1 888 773-9999.**

Nouvelles Obligations d'épargne du Canada
un excellent mode d'épargne. c'est garanti.

achetez vos titres sans tarder.

Forum d'échange pour la FPFA

RICHARD VAILLANCOURT
Collaboration spéciale

Une quarantaine de parents élus au sein des conseils d'école et des comités de parents d'écoles et de services préscolaires francophones se sont rassemblés à l'hôtel Coast Edmonton Plaza pour le quatrième Forum d'échanges de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA).

Le Forum est une rencontre provinciale des associations-membres de la FPFA. Il s'agit d'une occasion privilégiée pour l'organisme provincial de rencontrer ses membres et de resserrer les liens entre tous les parents élus de la province. « Les parents des comités et l'équipe de la FPFA ont besoin de se rencontrer pour échanger entre eux. C'est une opportunité pour les parents de mieux connaître les programmes et services disponibles, tout en permettant à la FPFA d'ajuster sa planification stratégique en fonction des besoins de ses membres, » a souligné Denise Lussier-Cox, présidente de l'organisme.

Au cours de cette fin de semaine, les parents ont participé activement à des ateliers d'échanges sur des sujets d'actualité en éducation francophone. En ouverture le vendredi soir, les parents ont eu l'occasion d'assister à la conférence de Glen Taylor, auteur du guide exogame *I'm with you!* et contractuel à la FPFA pour la formation en exogamie. L'objectif de cette conférence était d'outiller les comités de parents et conseils d'école pour qu'ils sachent comment favoriser l'intégration harmonieuse du conjoint anglophone d'une famille exogame tout en préservant le caractère unique des institutions éducatives francophones.

Au cours de la journée, les membres du secteur scolaire ont participé à un atelier animé par Daniel Buteau et Adèle Amyotte de la Direction de l'éducation française du ministère *Alberta Learning*. Les parents ont été consultés au sujet de l'ébauche du nouveau programme d'études pour les études sociales de l'Alberta. Ils ont aussi partagé des idées de projets et d'activités à succès.

Du côté préscolaire, les comités ont échangé sur des moyens d'assurer l'efficacité du recrutement d'enfants et de parents au sein des comités. En plus de partager des projets et des activités, les comités de parents ont aussi été informés de certains développements dans le domaine de la petite enfance sur les plans national et provincial.

Au terme de cette rencontre provinciale d'échanges et de partage, la FPFA en a profité pour inviter tous les parents et tous les intervenants de la communauté éducative de l'Alberta à participer à son prochain rassemblement annuel, le 16e Colloque, qui aura lieu les 14 et 15 mars 2003 à Edmonton.

Photo : Gracieuseté FPFA

Découvrez…
la Bibliothèque Saint-Jean (BSJ)

http://www.library.ualberta.ca/francais/

Des revues en grande quantité !

Saviez-vous que la Bibliothèque est abonnée à plus de 350 revues dans une grande variété de domaines d'études en plus d'un choix de revues d'intérêt général ?

L'Actualité, Paris-Match, Châtelaine, Holà !, Psychologies, Géo, Parents, Les Affaires, Ça m'intéresse, Citrouille, L'Express, L'Histoire, J'aime lire, Lurelu, Le Nouvel observateur, Pour la science, La Recherche, Sciences et vie, Abricot, Les Cahiers de la femme, Vie des arts, Femme plus, Jeu : cahiers de théâtre, Marie-Claire (ed. espagnole), Notre histoire, Québec Science, Revue Commerce, Vie, Sociologie et sociétés, National Geographic en français… et bien d'autres !

Tout cela, en plus d'un nombre important d'abonnements aux publications du gouvernement fédéral et de diverses associations que vous pouvez consultez sur place. Pour plus de renseignements, veuillez appeler au (780) 465-8711.

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada | Public Works and Government Services Canada

EXPRESSION D'INTÉRÊT

DEMANDE DE DÉCLARATION D'INTÉRÊT
LOCATION DE LOCAUX À BUREAUX et de places de STATIONNEMENT
CALGARY (ALBERTA)

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (l'État) invite les locateurs à lui faire part de leur intérêt à participer au projet de location de locaux à bureaux et d'un stationnement répondant aux critères suivants :

a) Une superficie utilisable d'au moins 913,5 mètres carrés de locaux à bureaux et des locaux à destination particulière d'une superficie utilisable de 35 mètres carrés situés sur tout au plus deux (2) étages contigus, ainsi que 30 places de stationnement intérieures ou extérieures illuminées et alimentées en courant pour les véhicules de l'État, situées sur le terrain de l'immeuble ou directement attenantes à l'immeuble. L'aire de stationnement doit être située de façon à permettre un accès rapide à l'immeuble et, ainsi, faciliter le chargement et le déchargement du matériel.

b) Les locaux doivent être situés dans la ville de Calgary dans le secteur délimité par la rue Centre à l'est, le boulevard Country Hills au nord, le sentier Stony à l'ouest et la promenade Memorial au sud, et en direction ouest sur le chemin Bowness Nord-Ouest. De plus, les véhicules doivent pouvoir accéder facilement et directement au parc de recherche de l'Université de Calgary, 3650, 36e rue Nord-Ouest.

c) Les locaux doivent être disponibles d'ici le 9 avril 2003, sans aucuns frais à l'État, afin d'effectuer les travaux nécessaires en vue de leur occupation d'ici le 1er août 2003 pour une durée de bail de cinq (5) ans, avec trois (3) périodes de renouvellement facultatives d'un (1) an.

Les réponses à la présente demande de déclaration d'intérêt doivent toutes comprendre :

a) Le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de la partie concernée;

b) Le nom du propriétaire de l'immeuble - **on doit indiquer clairement dans les déclarations d'intérêt que les renseignements sont fournis par un employé autorisé ou un directeur de la société OU, si la déclaration d'intérêt est présentée par un agent ou une société d'administration de biens immobiliers, une lettre d'autorisation du propriétaire à cet effet doit être jointe à la déclaration d'intérêt;**

c) L'adresse municipale des locaux proposés;

d) La superficie des locaux disponibles et leur date de disponibilité.

e) Les dessins indiquant clairement l'emplacement des locaux à bureaux et du stationnement.

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec Hugo Ross, agent de location principal, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 9700, avenue Jasper, pièce 1000, Edmonton (Alberta), téléphone (780) 497-3582, télécopieur (780) 497-3794, courriel hugo.ross@pwgsc.gc.ca.

Le numéro de projet 522481 doit figurer sur les déclarations d'intérêt. Veuillez répondre à la présente demande de déclaration d'intérêt par écrit et fournir tous les détails pertinents sur les locaux proposés, le plan d'étage et le plan parcellaire. Pour être prises en considération, les lettres de déclaration d'intérêt, envoyées à l'adresse suivante, doivent avoir été reçues au plus tard à l'heure de fermeture des bureaux, le mardi 12 novembre 2002 :

Services des marchés
Unité de réception des soumissions
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
9700, avenue Jasper, pièce 1000, Edmonton (Alberta) T5J 4E2

LES LETTRES DE DÉCLARATION D'INTÉRÊT PEUVENT ÉGALEMENT ÊTRE ENVOYÉES PAR TÉLÉCOPIEUR, AU NUMÉRO (780) 497-3510.

NOTA : Prière de ne proposer aucun prix puisqu'il ne s'agit pas d'un appel d'offres.

Il s'agit seulement d'une demande concernant la disponibilité de locaux à louer et l'État n'invitera pas nécessairement les locateurs à présenter une offre et il ne louera pas nécessairement les locaux offerts. L'État se réserve le droit d'inviter les locateurs à présenter une offre pour le projet dont il est question dans le présent avis ou pour tout autre projet semblable ou de lancer un appel d'offres.

Canada

À la mémoire d'Erica

IGOR CÉSAR

Président, AMFA

Homélie prononcée le 25 octobre 2002

C'est avec consternation que nous avons appris la tragique nouvelle du décès d'Erica. Un choc à la fois personnel, un choc pour toute une communauté qui l'a connue et pour laquelle Erica a été une lumière. Pour ma part, j'ai eu le privilège de travailler avec elle ces deux dernières années.

Flamboyante, avec son grand sourire et ses grands yeux pleins d'énergie, elle était irrésistible.

Son amour du social la faisait une parfaite animatrice culturelle et agente de développement pour notre association. Son pouvoir rassembleur était à la base de la réussite de nos activités. Son coeur était ouvert à la diversité, et sa curiosité face à d'autres cultures intense.

En fait, pour ceux qui ne le savent pas, Erica a pu intégrer plusieurs cultures au sein de notre association. Durant sa présence à l'AMFA elle a pu rapprocher non seulement des francophones, mais aussi des anglophones. Je parle ici, en plus de certains Canadiens effectivement anglophones, de quelques nouveaux membres d'origine éthiopienne, ougandaise et zimbabwéenne.

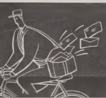
Par ses actions à l'AMFA, Erica a été une citoyenne exemplaire dans la promotion de cette mosaïque culturelle qu'est le Canada. J'aimerais mentionner quelques programmes au sein desquels son apport s'est avéré inestimable : le Colloque national sur les défis de la société multiculturelle francophone en milieu minoritaire, les camps d'étés pour jeunes francophones multiculturels, la marche pour la paix internationale et celle pour la Journée internationale de la femme, les soirées du mois de commémoration de l'histoire de la lutte des Noirs et enfin, la conférence mondiale sur le multiculturalisme, dans le cadre de laquelle elle a d'ailleurs fait une présentation sur la jeunesse multiculturelle. En fait, Erica vient d'être nommée récipiendaire d'un certificat de reconnaissance en regard du travail rendu à la communauté africaine, quant à l'intégration de cette communauté au Canada. Je suis honoré d'aller recevoir ce certificat en sa mémoire.

Son esprit de sacrifice a marqué plusieurs personnes. Erica oubliait facilement ses problèmes de santé pour remonter le moral à tous ceux qui l'entouraient. Son amour pour les enfants et les jeunes était particulièrement remarquable. Dans toutes les activités qu'elle organisait, elle leur consacrait toujours un temps privilégié.

La présence de jeunes à cette cérémonie d'adieu le démontre bien. En guise d'exemple, Erica a eu l'idée géniale et sans précédent d'organiser une fête de Noël pour les enfants multiculturels avec l'originalité d'un Père Noël noir. Elle a frappé à nombre de portes à la recherche des commanditaires. Puis, elle a pris soin d'emballer individuellement plus de deux cents cadeaux étique-tés. Erica a ainsi instauré une tradition annuelle de Noël. L'AMFA se promet de la continuer en sa mémoire.

Par son caractère rayonnant, Erica a été une parfaite ambassadrice du peuple de son pays d'origine, le Madagascar. Les membres de sa famille ont perdu une épouse, une soeur, une belle-fille. Mais Erica a légué à ces proches une famille plus grande qui est la communauté multicurelle d'Edmonton. Nous aussi, nous venons de perdre une soeur, une fille, une citoyenne chère. Et son souvenir restera à jamais gravé dans nos mémoires.

Adieu, Erica.



Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Un message important pour les résidents permanents

La carte de résident permanent du Canada

Ce que vous devriez savoir

Une nouvelle carte de résident permanent : L'une des caractéristiques de la nouvelle *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés* du Canada consiste en une carte, plus sécuritaire et plus durable, servant de preuve du statut de résidence aux résidents permanents (les immigrants reçus) qui vivent au Canada. Cette carte à l'épreuve de la falsification remplace le document papier IMM 1000 à des fins de voyage.

Qui aura besoin d'une carte de résident permanent : Les « résidents permanents » sont des personnes qui ont fait une demande pour vivre au Canada et qui ont été acceptées. Si vous projetez de voyager à l'extérieur du Canada, vous aurez besoin d'une carte de résident permanent pour revenir au Canada à compter du 31 décembre 2003. Les citoyens canadiens ne peuvent demander une carte de résident permanent.

Obtenir la citoyenneté canadienne : Les résidents permanents admissibles à la citoyenneté canadienne sont encouragés à faire une demande de citoyenneté.

Quand demander votre carte de résident permanent : Les formulaires de demande sont maintenant disponibles. Votre demande sera traitée en fonction de l'année où vous êtes devenu un résident permanent du Canada. Consultez le tableau ci-après pour déterminer le mois au cours duquel vous devrez faire votre demande. Par exemple, si vous êtes devenu un résident permanent en 1998, vous devez présenter votre demande en mai 2003. Il n'est pas nécessaire de présenter votre demande avant la date prévue.

Année d'obtention du droit d'établissement	Quand soumettre votre demande
2002	Du 15 octobre au 30 novembre 2002
2001	De décembre 2002 à février 2003
2000	Mars et avril 2003
De 1996 à 1999	Mai 2003
De 1992 à 1995	Juin 2003
De 1988 à 1991	Juillet 2003
De 1980 à 1987	Août 2003
De 1973 à 1979	Septembre 2003
Avant 1973	EN TOUT TEMPS après octobre 2002

Information et trousses de demande :
1 800 255-4541
Téléscripteur/ATME : 1 888 576-8502
www.cic.gc.ca

Canada

LES PARCS NATIONAUX ET LES LIEUX HISTORIQUES NATIONAUX DU CANADA — Canada — THE NATIONAL PARKS AND NATIONAL HISTORIC SITES OF CANADA

Offre d'emploi

Ingénieur/Ingénieure, Gestion des biens – Deux postes

L'une des deux personnes choisies travaillera depuis Jasper, en Alberta, et offrira des services aux parcs nationaux Jasper et Elk Island. L'autre travaillera depuis Lake Louise, en Alberta, et fournira ses services au hameau de Lake Louise (dans le parc national Banff), au parc national Yoho, au parc national Kootenay ainsi qu'aux parcs nationaux du Mont-Revelstoke et des Glaciers.

Traitement : De 61 006 $ à 73 195 $ par année, somme à laquelle viennent s'ajouter une indemnité provisoire de 10 263 $ par année et tout autre avantage ou allocation applicable.

CONCOURS No : 02 PKS JNP ER 032
DATE LIMITE : Le 8 novembre 2002

Pour que votre candidature soit retenue, vous devez posséder un grade supérieur en génie civil et détenir le titre d'ingénieur professionnel/ingénieure professionnelle en Alberta ou en Colombie-Britannique (ou y être admissible). Vous devez également posséder une bonne connaissance et une vaste expérience de la gestion du cycle de vie des biens liés aux installations d'un parc, y compris les systèmes de traitement de l'eau, les stations d'épuration des eaux usées, les terrains de camping et les installations connexes.

Vous êtes une personne idéale pour l'un de ces postes si vous possédez d'excellentes compétences en planification et en gestion, un bon jugement, des aptitudes pour la communication, de l'entregent, des compétences en informatique et des qualités de chef.

Pour qu'elle soit prise en considération, votre demande doit parvenir aux **Ressources humaines au plus tard le 08 novembre 2002 à 16 h 30.** Vous devez **démontrer clairement sur votre demande** que vous satisfaites à tous les critères de présélection susmentionnés. Veuillez envoyer votre demande par courriel, par la poste ou par fax à :

Ressources humaines, parc national de Jasper
C.P. 10, Jasper (Alberta)
No de fax : (780) 852-6122
E-mail: trika_macdonald@pch.gc.ca

L'Agence Parcs Canada est résolue à accroître la participation des Autochtones, des personnes handicapées et des membres de minorités visibles selon le principe du mérite. La préférence sera accordée aux personnes de citoyenneté canadienne.

L'Agence Parcs Canada remercie tous les candidats et les candidates de l'intérêt qu'ils portent à ce concours. Elle tient cependant à signaler qu'elle ne communiquera qu'avec les personnes retenues.

Parks Canada Parcs Canada — Canada

Nous sommes là pour vous **accompagner** dans votre cheminement vers la réussite!

accès æ emploi

accès-emploi, le centre d'emploi francophone à Edmonton

Des services pour vous aider :
- Centre de ressources
- Évaluation des besoins/plan de carrière
- Rédaction de CV
- Techniques d'entrevue
- Accès gratuit à Internet et aux ordinateurs
- Introduction à l'informatique
- English for the Workplace
- Traduction/interprétation
et plus encore...

Des programmes adaptés à vos besoins :
- Préparation à l'emploi
- Formation en cours d'emploi
- Mise en valeur des compétences
- Entreprenariat

Pour des **services gratuits** et en français, venez nous voir au :

8944, 82e Avenue, Edmonton
Tél. : (780) 490-6975
Téléc. : (780) 490-6905
Courriel : ae@accesemploi.net
Site Web : www.accesemploi.net

Agriculture et Agroalimentaire Canada — Agriculture and Agri-Food Canada

600 millions de dollars Nouvelle aide financière aux agriculteurs pour la gestion des risques

Le gouvernement du Canada met 600 millions de dollars en argent neuf à la disposition des agriculteurs afin de les aider à relever des défis tels que la sécheresse et de faciliter la transition vers une nouvelle génération de programmes de gestion des risques.

Cet argent sera déposé directement dans votre compte de stabilisation du revenu net (CSRN).

Les producteurs qui ne sont pas présentement inscrits au CSRN sont invités à remplir une demande de participation **avant la date limite du 31 décembre 2002**, afin de pouvoir bénéficier de cette aide financière.

Pour plus d'information,
consultez le site Web du CSRN à l'adresse **www.agr.gc.ca/csrn**
ou composez le numéro sans frais **1 800 665-2776 (CSRN)**

Le CSRN est un programme à participation facultative, mis sur pied conjointement par les producteurs, le gouvernement du Canada et les provinces participantes. Il a pour but d'aider les producteurs à stabiliser à long terme leur revenu agricole.

Canada

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Adjointes ou adjoints juridiques

Justice Canada

CALGARY ET EDMONTON (ALBERTA)

Les postes à Calgary sont ouvert aux personnes residant ou travaillant à Calgary de même qu'en périphérie dans un rayon de 40 km de Calgary. Les postes à Edmonton sont ouvert aux personnes residant ou travaillant à Edmonton de même qu'en périphérie dans un rayon de 40 km d'Edmonton.

Pour en savoir davantage sur ces perspectives d'emploi permanent et sur la façon de postuler, veuillez visiter notre site Web à **http://emplois.gc.ca** ou composer le numéro de l'ATME, soit **1 800 532-9397.** Vous toucherez un salaire annuel variant entre **39 840 $** et **43 132 $**. La date limite pour poser sa candidature est **le 8 novembre 2002**. Les numéros de référence sont **JUS81786KW01-N (Calgary)** et **JUS81780KW01-N (Edmonton)**.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

emplois.gc.ca — Canada

Grenouille.com

Les licornes

http://www.unicorns.com/index.html

Voici un site magique pour tout découvrir sur les licornes.

Monstres et Cie

http://perso.wanadoo.fr/djoul3/monstres&cie/personnages/

Retrouve les personnages de *Monstres et compagnie* et revoie des extraits d'animations, et bien plus.

Monstres fabuleux

http://www.shrek.com

En matière de dragons, Shrek en connaît un rayon! Tu trouveras en plus sur ce site une multitude d'images, d'animés et de jeux. (site en anglais)

Le journal LE MÉTROPOLITAIN

Poste de journaliste

Description du poste
- Participer à la mise en page
- Rédiger des articles
- Prendre des photos

Exigences
- Avoir un intérêt pour le journalisme écrit
- Avoir une maîtrise du français, écrit et parlé ainsi qu'une bonne connaissance de l'anglais
- Détenir un permis de conduire valable
- Pouvoir travailler sous pression et à des heures irrégulières, y compris les soirs et fin de semaine
- Respecter les heures de tombée et directives
- Connaître les logiciels de mise en page un atout
- Être en mesure de travailler en équipe

Lieu de travail : le centre-sud-ouest de l'Ontario
Salaire : à négocier en fonction des compétences et de l'expérience
Entrée en fonction : le plus tôt possible

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur curriculum vitae le plus tôt possible par télécopieur au **(905) 790-9127** ou par courriel à l'adresse **denis@lemetropolitain.com**.

Pour obtenir de plus amples renseignements, composez le **(905) 790-3229**.

Nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 46581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

Le Franco, #201, 8627- 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Besoin d'aide avec votre ordinateur !
À la maison ou au travail, appelez François, technicien en informatique au 469-2944, www.computer-related.com (6-12)

Assemblée publique

EDMONTON AIRPORTS

Jeudi, 21 novembre 2002
18 h 00

Doucette's Conference Centre
2e étage, Bell Tower
10120, 103e Avenue

Edmonton Airports

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!
LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

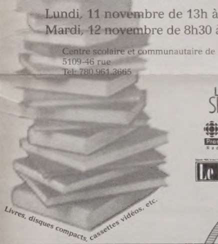
Les salons du livre

du Carrefour

Centralta

Lundi, 11 novembre de 13h à 16h30
Mardi, 12 novembre de 8h30 à 16h30

Centre scolaire et communautaire de Legal
5109-46 rue
Tel: 780.961.3665



Le café show · Radio Première Chaîne Radio-Canada · Le Franco · Le Carrefour

TV5

Semaine du 9 novembre 2002

PATRICK SEBASTIEN ANIME

LA GRANDE ÉCOLE DES FANS

Samedi 9 novembre à 18 h 30 et dimanche 10 novembre à 22 h 40

F2 P.GUIBERT

Patrick Sébastien, l'homme de cœur à l'âme d'enfant, vous propose une soirée pleine de tendresse et de spontanéité à *LA GRANDE ÉCOLE DES FANS.* Cette émission fera à nouveau le bonheur des petits et des grands. Sous l'œil bienveillant de quatre artistes, douze enfants, âgés de quatre à six ans, font d'improvisations charmantes.

Pour cette première émission, Patrick Sébastien reçoit Lara Fabian, Lorie, Rock Voisine et Marc Lavoine.

F2 P.GUIBERT

F2 P.GUIBERT

Entre chaque intervention des enfants, nous découvrirons des témoignages de fans de stars comme par exemple David Douillet qui adore Marc Lavoine ou Philippe Bouvard qui complimente Lorie... et des publicités très drôles qui mettent en scène des enfants.

Ne manquez pas cette aventure de feeling et de rêve...

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 10H

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.

Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive St-Albert (780) 458-2222	4820, rue Meridian *(Sherwood Park / Millwoods Branch)* Edmonton (780) 468-4222

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit la Prièreà St-Judeet la Prièreà Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Albeta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin 8603-68e A Rue Edmonton (Alberta) T6B 1T4	Service (24 heures) 426-6625 Res.: 468-3067 Télec.: 463-2514

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire

EYE Health Centre #1 - 530 St-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre · 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 **Rés.: (780) 465-3533**

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 TORONTO DOMINION TOWER
EDMONTON CENTRE NW
EDMONTON (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue

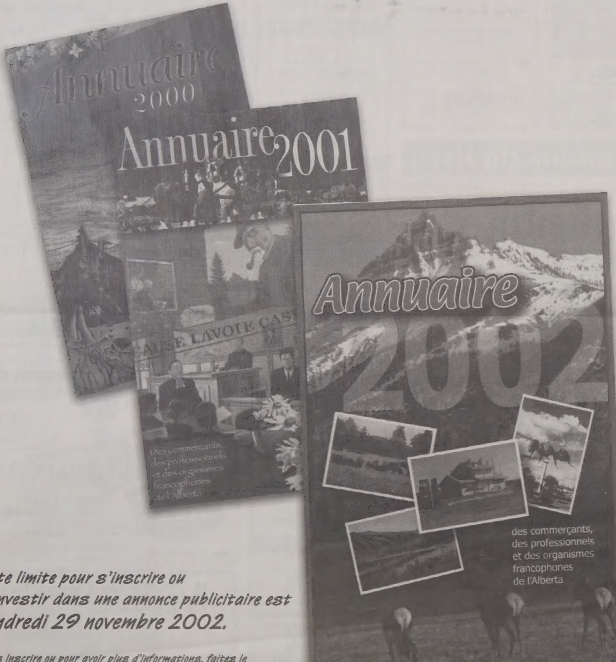
Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous
468-3390

La NOUVELLE édition de l'ANNUAIRE 2003

l'UNIQUE répertoire des entreprises, des corporations professionnelles et des organismes francophones de l'Alberta sera distribué en FÉVRIER 2003.



La date limite pour s'inscrire ou pour investir dans une annonce publicitaire est le vendredi 29 novembre 2002.

Pour vous inscrire ou pour avoir plus d'informations, faites le
780.461.9182

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui même !
Retournez vos formulaires dès que possible !

L'ANNUAIRE au service de la communauté francophone depuis près de 20 ans !

La Chambre économique de l'Alberta

La Chambre économique de l'Alberta appuie le projet de l'Annuaire 2003.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Abonnez-vous
par téléphone au numéro 780.465.6581
ou en nous faisant parvenir le coupon inclus en page 2

Vol. 36 no 41 | Edmonton, semaine du 8 au 14 novembre 2002 | 16 pages | 60¢

Bouh... et bonbons

Photo : Sandrine Griffon

Comme tous les ans pour l'Halloween, les petits pensionnaires du Centre d'expérience préscolaire et parascolaire (CEPP) de la Cité francophone d'Edmonton ont fait le tour de l'édifice pour demander des bonbons et chanter des chansons aux autres locataires.

Aux bureaux du *Franco*, la petite troupe a bien voulu s'arrêter pour une photo, sans réaliser que derrière elle, une vampire-graphiste s'apprêtait à dévorer tout cru tout ce bon monde, y compris, bien sûr, les friandises transportées dans les sacs et paniers de circonstance.

Heureusement, parmi les dinosaures, abeilles, hiboux et léopards, Harry Potter veillait au grain, prêt à se débarrasser de la vilaine par un simple coup de baguette magique.

CETTE SEMAINE...

« Merci, Père Levasseur »
à lire en page 3

Le mot de trop
à lire en page 5

Panorama
à lire en page 7

Chroniques : Bouquinerie, Cinéma et Voyages
à lire en pages 8-9-10

50 ans, ça se fête!

KARIMA AFCHAR

Edmonton

L'histoire de la paroisse Sainte-Anne, c'est l'histoire souvent difficile d'une petite communauté qui n'a jamais baissé les bras, que les obstacles ont soudée et qui, toujours, regarde vers l'avenir. C'est cette histoire de 50 ans que près de 300 personnes ont fêtée, dimanche 3 novembre, dans un hôtel de l'ouest d'Edmonton. Après avoir célébré la messe à l'église Sainte-Anne, dans l'après-midi, les paroissiens s'étaient donnés rendez-vous pour se souvenir du chemin parcouru et pour jeter les bases des années à venir.

L'histoire commence donc en 1952. Les francophones sont de plus en plus nombreux à Edmonton, surtout dans l'ouest de la ville. En août 1951, l'archevêque d'Edmonton, Mgr MacDonald, autorise le Père Jean Patoine, alors prêtre à Saint-Joachim, à fonder la mission Sainte-Anne, une église française. Le 9 novembre 1952, le père Patoine officie à la première célébration eucharistique, dans la nouvelle église située au coin de la 102 avenue et de la 153 rue.

Le premier prêtre de Sainte-Anne est l'abbé René Jacob. C'est lui qui invite les Sœurs de l'Assomption à ouvrir l'école catholique Notre-Dame-de-Lourdes. En 1954, la dette qui pèse sur la jeune paroisse force l'abbé Jacob et ses fidèles à changer le statut linguistique de Sainte-Anne qui sera pendant huit ans, une paroisse bilingue, alternant liturgies en français et en anglais.

En 1964, l'abbé Jacob est nommé à d'autres fonctions et c'est l'abbé Claude Préfontaine qui lui succède. Ayant eu vent qu'une église d'expression anglaise allait être construite dans les environs, il songe à redonner à Sainte-Anne son caractère français. Mais voilà qu'une catastrophe s'abat sur la petite communauté de Sainte-Anne : un incendie détruit complètement l'église. L'archevêque demande alors à l'abbé Raymond Sévigny d'offrir la messe du dimanche à l'école Notre-Dame-de-Lourdes.

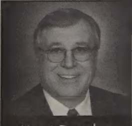
Toute la communauté tente de se réorganiser pour retrouver un semblant de rituel : la chorale reprend du service, un feuillet paroissial est publié. Bref, les paroissiens n'entendent pas baisser les bras. Des pourparlers sont entamés en vue d'obtenir l'utilisation de la Chapelle du Centre régional des Sœurs grises qui est alors en construction. Le 1er novembre 1967, l'esprit est à la fête : la Chapelle en question devient le lieu de rassemblement des paroissiens de la défunte église Sainte-Anne.

De gauche à droite, le pasteur actuel à l'église Ste-Anne, l'abbé Louis-Paul Gauvreau, accompagné d'un ancien, l'abbé Raymond Sévigny.

Suite de la une « 50 ans » en page 3

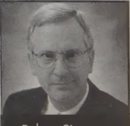
Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

006-007 00878 10019842 XXT13(F)
HELENE LAROUCHE
10 CAVELIER COURT
BEAUMONT AB CAN T4X 1P5



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850



Robert Simpson

La tour Eiffel, une dame haute en couleur

RAPHAËLLE LUCAS

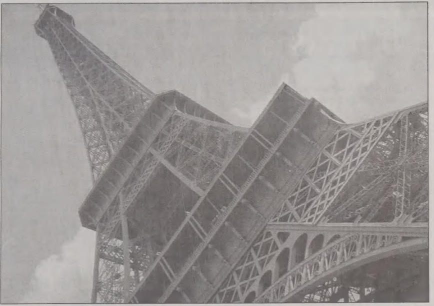
Label France

Symbole mythique de Paris, la Tour Eiffel, qui fait planer son ombre sur le Champ-de-Mars, prend un bain de jouvence. Lancée en décembre 2001, la 18e campagne de peinture de cette œuvre métallique, créée à l'occasion de l'Exposition universelle de 1889, s'achèvera en 2003. Une entreprise de haute voltige.

Equipés d'un harnais, une main agrippée à une poutrelle et l'autre tenant un long pinceau, quelque vingt-cinq « peintres acrobates » se livrent, en ce moment, à une tâche étonnante : redonner bonne mine à la Tour Eiffel. Sous eux, des dizaines de mètres de vide… et une vue imprenable sur la Seine, les rues, les immeubles, les parcs et les monuments de la capitale française. La Grande Dame vit, en effet, sa dix-huitième campagne de peinture depuis sa construction, en 1889. En février 2003, elle aura ainsi revêtu ses nouveaux atours, après quinze mois de travaux et sans avoir jamais été fermée aux visiteurs (1).

Mais outre redonner de l'éclat à sa « dentelle gothique en fer », selon l'expression du peintre français Paul Gauguin, cette restauration, qui coûtera 3 millions d'euros, a pour objet de continuer à protéger le chef d'œuvre contre les outrages du temps. Son inventeur, l'ingénieur Gustave Eiffel, en avait lui-même signalé la nécessité dans un texte *La Tour de 300 mètres*, en 1900. Ainsi, écrivait-il : « On ne saurait trop se pénétrer du principe que la peinture est l'élément essentiel de la conservation d'un ouvrage métallique et que les soins qui y sont apportés sont la seule garantie de sa durée. » Rouille, pollution urbaine, déjections d'oiseaux sont, en effet, autant d'agressions subies au quotidien et appelant un nettoyage et des soins spécifiques.

Dès sa construction, chaque partie de la Tour Eiffel a été rendue, assure également son concepteur, « parfaitement accessible afin de pouvoir faire



en tout temps des visites destinées à reconnaître un commencement de rouille et à y remédier ». Encore faut-il ne pas souffrir du vertige ! C'est, bien entendu, le cas des ouvriers recrutés pour apposer les quelque 60 tonnes de peinture prévues pour couvrir les 200 000 mètres carrés de surface à entretenir. Pour assurer la sécurité de ces spécialistes des travaux sur charpente métallique en hauteur et sur pylônes, une cinquantaine de kilomètres de lignes de vie ont été installés. Des lignes posées par des guides de haute montagne, et qui permettent aux peintres de se déplacer en ayant toujours un point d'attache.

Après avoir décapé les zones corrodées, soit environ 5 % de la surface des structures, les ouvriers de la société SPR, en charge des travaux, leur appliquent deux couches de peinture antirouille. Ils nettoient également à la vapeur haute pression les zones jugées en bon état, avant de poser une couche de peinture de finition. Les méthodes employées sont celles de l'époque de Gustave Eiffel : tout se fait à la main. Pas de brossage à distance ni de peinture au pistolet. Les ouvriers ont d'ailleurs tous leurs outils attachés à la ceinture ou au poignet. Y compris leur pot de peinture.

Pour cette 18e campagne, la Société nouvelle d'exploitation de la Tour Eiffel (SNTE), qui gère ce bien appartenant à la Ville de Paris, a choisi une formule de peinture sans pigments de plomb. Ceux-ci sont remplacés par du phosphate de zinc, efficace contre la corrosion et moins nocif pour l'environnement. Le liant de la peinture de finition est, en outre, renforcé par une résine particulièrement résistante à la pollution atmosphérique. Des modifications permises grâce à une série de tests préalables. « En prévision de la campagne 2002 », explique la SNTE, « de nombreux essais ont eu lieu depuis plusieurs années, tant sur des éprouvettes que sur le monument lui-même. Une partie des éprouvettes a été exposée aux intempéries du haut en bas de la Tour. Les autres ont subi des épreuves en laboratoire. Toutes les formes de vieillissement de la peinture ont ainsi été étudiées régulièrement. »

La partie située entre le premier étage et le sommet étant la plus exposée à la pollution atmosphérique, la SNTE a désormais choisi de la traiter tous les cinq ans, et de ne plus le faire pour la partie basse que tous les dix ans. Jusque là, la Tour était repeinte tous les sept ans. Quant à la couleur, pas de changement. En effet, le dégradé des trois tons de « brun Tour Eiffel » (du plus foncé, en bas, au plus clair, en haut), qui prévaut depuis 1968, continuera à mettre en valeur la silhouette élancée de l'élégante — qui autrefois fut peinte en rouge Venise, puis en brun rouge, en ocre brun ou encore dans un dégradé de jaunes. Une silhouette élancée qui continuera également à séduire les quelque six millions de visiteurs qui rendent hommage chaque année à la Belle et à inspirer les poètes les plus divers, comme elle le fit, par le passé, avec Jean Cocteau : « Belle girafe en dentelle, Rendez-vous de pigeons voyageurs inconnus… » ou Charles Trénet qui chantait : « Y'a d'la joie, la Tour Eiffel part en balade… »

(1) Les travaux ont été suspendus de la mi-juin à la mi-septembre 2002.

A consulter : www.tour-eiffel.fr

Citation de la semaine

Pourquoi, après avoir tout fait pendant dix ans pour que son mari perde ses vieilles habitudes, une femme se plaint-elle qu'il ne soit plus l'homme qu'elle a épousé ?

Barbara Streisand

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : ____
ADRESSE : ____
VILLE : ____
PROVINCE : ____
CODE POSTAL : ____
TÉLÉPHONE : ____

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

VENDREDI, LE 15 NOVEMBRE, 2002
Salle St-Thomas-d'Aquin
8410-89e rue, Edmonton
Apéritifs : 17h45
Souper : 18h30

Fondation Fernando Girard en économie

SOUPER-BÉNÉFICE
DE LA FONDATION FERNANDO-GIRARD EN ÉCONOMIE
EN COLLABORATION AVEC
Le Conseil scolaire du Centre-Nord
"L'éducation francophone; où en sommes-nous 20 ans après la charte?"
La remise de bourses se déroulera lors de cette soirée.
BILLETS: 50 $ (reçu d'impôt pour 30 $)
Pour billets ou information contacter :
780-468-1667 (le jour) ou 780-469-3492 (le soir)

« Merci, Père Levasseur »

SYLVIE DUCHÊNE

Bonnyvile

Les paroissiens de l'Église Saint-Louis de Bonnyville, ainsi que des gens de communautés de là et d'ailleurs, se sont rassemblés, le dimanche 3 novembre, pour souligner la retraite du Père Réal Levasseur.

Le Père Levasseur, natif du Québec, s'est rendu en Alberta peu après son ordination. Pendant 42 ans, il a oeuvré dans plusieurs paroisses, dont celles de Saint-Paul, de Morinville, de Legal, de St-Albert, de Mallaig et de Bonnyville. C'est avec émotion et humour que les gens de divers organismes et écoles de la paroisse et du village ont rendu hommage par la musique, le chant, les cadeaux et les paroles à cet homme qui a touché le coeur de petits et grands. Le père Levasseur compte demeurer actif dans le diocèse de Saint-Paul.

La paroisse a aussi profité de l'occasion pour souhaiter la bienvenue aux nouveaux paroissiens et au nouveau curé, le Père Hoanh Dinh. Originaire du Viêt-Nam, le Père Hoanh Dinh a été ordonné il y a un peu plus d'un an. Il a étudié le français à Paris cet été et oeuvre dans la paroisse depuis septembre dernier.

Photos : Sylvie Duchêne

Le Père Hoanh Dinh, avec Julia et Hanna Tremblay (à gauche) et Emilie Duchesne

Mme Thérèse Moquin présente une carte du MFC (Mouvement des femmes chrétiennes) au Père Levasseur

Les élèves de l'école des Beaux-Lacs

Suite de la une
« 50 ans »

À la même époque, l'archevêque Mgr Jordan demande que la paroisse de Sainte-Anne se mette sous la tutelle de Saint-Joachim, à cause de la pénurie de prêtres francophones. Ce n'est qu'en 1973 que le nouvel archevêque, Mgr MacNeil autorise l'achat d'un terrain et d'une maison, situés au 16422- 99A avenue. Sainte-Anne retrouve alors son statut de paroisse et se détache de Saint-Joachim. L'ancien terrain, celui sur lequel se trouvait la première église Sainte-Anne, est vendu à la Ville pour être éventuellement transformé en parc, le Parc Sainte-Anne.

En 1977, la paroisse marque ses 25 ans : le père André Mercure célèbre une messe qui est retransmise à la télévision publique française. Succède au père Mercure, la même année, le père Gérard Labonté, qui prendra sa retraite en 1985. L'abbé Raymond Sévigny revient alors à Sainte-Anne et y prêchera jusqu'en 1990. Des moments forts marqueront les paroissiens dans les années 80 : l'établissement de la première école francophone en Alberta, l'école Maurice-Lavallée, en 1984; la fondation d'une école élémentaire dans le quartier, l'école Notre-Dame, en 1989. Cette école élémentaire, d'ailleurs, était le rêve de l'abbé Sévigny, lequel était persuadé du fait que, sans école, une paroisse, aussi dynamique soit-elle, aurait du mal à survivre.

En 1987, la paroisse loue un bureau au centre régional des Sœurs grises, où les Sœurs Annette Mageau et Eveline Gagnon feront tour à tour de l'animation paroissiale. En 1991, d'ailleurs, l'archevêque MacNeil remettra à Sœur Éveline Gagnon le mandat de s'occuper de la pastorale et de l'administration canonique de la paroisse.

L'abbé Lionel Gendron, qui a succédé à l'abbé Sévigny parti, lui, à la paroisse Saint-Thomas d'Aquin, prend sa retraite en 1994 et c'est le père Thomas Bilodeau qui le remplace. L'animation pour les tout-petits prend de l'essor : de nombreux bénévoles font de l'animation liturgique pour les enfants de 3 et 4 ans. En 1995, la paroisse décide de lancer une banque alimentaire pour venir en aide aux plus démunis; elle crée également une pastorale des malades pour pouvoir apporter la communion à domicile et une pastorale de deuil.

Les années se succèdent et voient quelques changements dans l'administration de la paroisse. Ainsi, en 2001, Mgr Thomas Collins, nouvel archevêque d'Edmonton, demande à Yvon Mahé, laïc, de devenir l'administrateur de Sainte-Anne, fonction qu'il occupe encore aujourd'hui.

Tous ces moments, ou presque, ont été soulignés lors de la célébration de ce 50e anniversaire. En début de soirée, sur un grand écran, étaient projetés des photos qui retraçaient l'histoire de la paroisse, initiative de Jean-Guy Thibodeau, qui a fouillé dans les archives de la paroisse, archives qui comptent plus de 600 photos; une centaine de ces photos ont été retenues, des photos que l'assistance a pu redécouvrir.

Lors des allocutions qui ont eu lieu au cours de la soirée, un thème est ressorti clairement : le passé est étroitement lié à l'avenir. Une médaille commémorative a été remise à 24 paroissiens, fidèles de Sainte-Anne depuis 40 ans (photo ci-dessus) . Une plaque commémorative en hommage aux fondateurs de la paroisse a été remise à l'administrateur de la paroisse, Yvon Mahé, qui a promis qu'elle serait accrochée pour que tout le monde puisse l'admirer lors de la messe dominicale. Sœur Éveline Gagnon a tracé un rapide portrait de l'histoire de Sainte-Anne; les Sœurs Grises, représentées par Sœur Lucille Damphousse, ont formulé des vœux pour l'avenir de la petite communauté catholique, voeux qui ont été repris par le père Camille Piché au nom des Oblats de Marie-Immaculée.

Pour clore les festivités, la Chorale Mélodie d'Amour a entonné quelques chants traditionnels, au grand plaisir de toute l'assemblée. Elle a été suivie sur scène par un groupe d'adolescents africains qui a certainement prouvé à quel point la congrégation vivait avec son temps : la jeunesse a une place au sein de la communauté de Sainte-Anne. Ce groupe de jeunes a présenté une danse au rythme d'une musique africaine traditionnelle, comme quoi l'expression de la foi prend de multiples formes.

« Ça donne une vitalité nouvelle », dit Yvon Mahé, qui parle d'accomplissement et de passage à propos du cinquantenaire de Sainte-Anne : accomplissement parce que la paroisse est encore debout malgré les difficultés qu'elle a rencontrées ici et là, et passage parce qu'elle se tourne vers d'autres cultures. Et il conclut : un autre 50 ans, ça se rêve.

Note : Un grand merci à Sœur Éveline Gagnon pour l'historique de la paroisse Sainte-Anne.

EDITORIAL

Alice au pays des merveilles

Le jour, elle apparaît sur les trottoirs de l'avenue Jasper, pour harceler tous ceux qui passent à sa portée. Le soir, elle disparaît, peut-être au sein d'un hospice, peut-être sous un toit de carton, peut-être dans un « container » d'un édifice à bureaux. Elle est d'un âge indéterminable. Une cinquantaine d'années peut-être, plus ou moins dix ans. Au centre-ville d'Edmonton, elle est connue de tous ou presque. De vue, certainement, mais surtout pour le refrain incessant qu'elle adresse aux passants, requête sempiternelle et inlassable : « Quarter quarter gimme quarter ».

Usée par la rue, usée par la maladie, Alice - car c'est bien son nom - est l'une de ces personnes qui a glissé au banc d'un service de soins de santé qui n'est plus en mesure de traiter ceux qui souffrent de problèmes mentaux. Non pas qu'il y ait absence de ce genre de soins, mais plutôt que plusieurs n'y ont pas accès, pour toutes sortes de raisons et toutes sortes de prétextes. Prétextes, parce que, suite à certains « ajustements budgétaires » imposés par un gouvernement ignare - cependant applaudi par l'électorat et réélu à deux reprises - et finalisés par des administrateurs automates, nombre de patients ont été jugés aptes - on croit rêver - à « réintégrer la société », à « vivre de façon indépendante ». Libre donc, dans le cas d'Alice, de patrouiller les rues en marmonnant et de répéter de façon infatigable « Quarter quarter gimme quarter ».

Plusieurs légendes courent au sujet d'Alice. Certains prétendent qu'elle est issue de famille aisée, qui a fait, au fil des ans, de nombreux efforts pour la retirer de la rue et la soumettre à des traitements appropriés. D'autres affirment que c'est un drame familial - la perte d'un mari ou d'un enfant - qui l'a fait basculer dans le gouffre de la maladie mentale, plus exactement de la schizophrénie. Bien d'autres histoires encore sont racontées à son propos. Car sa constance en a fait une personnalité, maintenant prise en charge, en quelque sorte, par la « communauté » du centre-ville. Des gardiens d'immeubles bienveillants la laissent entrer pour une tasse de café aux comptoirs des rez-de-chaussée. D'autres lui offrent là un bol de soupe, un repas chaud. D'autres encore lui amènent de quoi se garder au chaud au plus froid de l'hiver.

Mais le monde change autour d'Alice. Elle rencontre maintenant sur son passage de nombreuses personnes qui, elles aussi, mènent des conversations à voix haute sur la place publique. Celles-là déambulent, téléphone cellulaire plaqué à l'oreille, indifférentes au fait que leurs propos peuvent être entendus par tous, ou du moins par ceux qui n'ont pas un téléphone portatif coincé au *tympan*. *Quelques unes, plus subtiles, sont équipées du dernier cri*, un appareil qui comprend un écouteur dont le fil disparaît sous la veste ou le manteau, fil lui-même muni d'un microphone, pour se donner ainsi un air suprêmement dégagé, entre autres qualificatifs. Bientôt, pourquoi pas, la ceinture-fax, la montre-MP3, les lunettes-Internet. Ou tout en un, comme c'est déjà presque le cas, et bien plus encore, tel que le clament les compagnies qui oeuvrent dans le domaine. On n'arrête pas le progrès.

Tout cela n'est plus l'exception, mais presque la norme. Le cellulaire est aux activités du quotidien moderne, dans le monde dit civilisé, ce que le cordon ombilical est au foetus. Un élément de survie, apparemment, sans lequel il serait impensable et impossible de fonctionner. Ni dans les rues, ni au restaurant, ni à l'épicerie, ni au cinéma ou au théâtre, ni même en voiture. Partout, toujours, sans arrêt et sans répit, il faut être « branché ». Pour ne rien manquer, pour ne pas se sentir seul, pour garder le contact, pour rester à la fine pointe de ce que notre merveilleuse société de consommation a de mieux à offrir. Peu importe si l'utilisation de ces « fantastiques » appareils a pour résultat de transformer la plupart de ses usagers en apparents débiles mentaux.

Au delà de ces quelques légères exagérations, même si l'on admet que le téléphone cellulaire est d'une utilité certaine pour la plupart de ces usagers, pour toutes sortes de raisons toutes aussi valides les unes que les autres, il n'en reste pas moins qu'une valeur d'ordre social semble être en voie de disparaître dans le raz-de-marée technologique « sans-fil ». Cette valeur, pas ajoutée celle-là, mais fondamentale, a un nom : la discrétion. C'est une valeur de courtoisie, qui consiste à ne pas empiéter sur l'espace vital de l'autre, ni physiquement, ni autrement. Qui a donc à voir avec le respect envers ceux qui nous entourent. Ceux qui, en l'occurrence, n'ont pas nécessairement besoin d'être saisis des moindres détails d'un récent examen gynécologique, d'être mis au courant des particularités et des rebondissements d'une procédure de divorce, de se faire expliquer les habitudes inquiétantes de compagnons de travail, ou même de s'interroger sur l'élément manquant à une liste d'épicerie.

Loin ici l'intention de minimiser de quelque façon que ce soit les souffrances de ceux qui errent dans nos rues, malades et en haillons, obligés de quêter leur pitance quotidienne pour assurer une survie dont le « meilleur pays du monde » et « la meilleure province du pays » devraient avoir honte. Au contraire, la comparaison a pour but de faire ressortir le fait que certains n'ont pas choisi leur état, leur façon de se comporter. D'autres, si, sans s'inquiéter outre mesure, semble-t-il, de leur environnement immédiat. Le sort des uns est tragique, l'attitude des autres est inquiétante. Inquiétante, en termes sociaux, de par le fait qu'une technologie ahurissante est plus souvent qu'autrement mise au service d'une certaine trivialité, laquelle enferme ses usagers dans une bulle d'indifférence non seulement envers les moins nantis, ce qui a peut-être toujours existé, mais aussi envers tous ceux qui entourent ces usagers, tous ceux qui sont gratifiés de ce qu'ils n'ont aucunement demandé, un genre de « Babble babble gimme babble ».

Au moins Alice n'apparaît plus seule.

Éric Batalla

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville Sylvie Duchêne
Calgary Suzanne de Courville Nicol
Cold Lake Pascale Proteau
Fort McMurray Valérie Lizotte
Plamondon Marie-Claude Pronovost
Saint-Paul Sophie Charbonneau, Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco
#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Le mot de trop

It iz bekaus I am krazie

JOSÉE THIBEAULT

Edmonton

En temps normal, lorsqu'une publicité télévisée interrompt le cours d'un de mes programmes favoris, j'actionne inconsciemment un disjoncteur dans mon cerveau et je passe ainsi à travers la pause commerciale sans même la remarquer. Mais depuis que je vis avec des colocataires européens qui portent un regard vierge sur notre pub nord-américaine, je me surprends souvent à absorber certains messages publicitaires. Comme, par exemple, ceux des magasins IKEA.

Sur une trame sonore digne d'un duo James Horner-David Foster, une petite lampe rouge est mise au rancart par sa propriétaire qui s'est procuré un nouveau dispositif lumineux, bien plus *mode*, bien plus *design*, chez IKEA. Petite lampe rouge se retrouve sans abri, sous la pluie, sur le trottoir avec les autres ordures, le dos courbé, orpheline, pendant que sa remplaçante est au chaud, dans l'appartement de sa nouvelle mère adoptive qui lit un livre sous sa luminosité. Petite lampe rouge attend son destin fatal. Elle sera ramassée par les éboueurs... et oubliée. Et juste au moment où vous vous apprêtez à verser une larme devant ce tableau tragique, un Suédois chauve à l'accent aussi sec qu'une biscotte annonce que si vous ressentez de la tristesse pour Petite lampe rouge... « IT IZ BEKAUS YOU ARE KRASIE ». Petite lampe rouge ne peut pas se sentir abandonnée. Un objet n'a pas d'émotions. Et de toutes façons, la nouvelle lampe IKEA est bien mieux. Plus *mode*. Plus *design*.

Évidemment, ce sont les procédés cinématographiques utilisés dans cette pub qui permettent au téléspectateur de sentir un lien affectif envers le sujet. Mais j'ai pourtant éprouvé une réelle tristesse en captant le message des magasins IKEA. Une intuition désagréable. Tout comme lorsque je farfouille à travers la marchandise des *Value Village* et des *Good Will* et que j'ai soudainement un bref instant de lucidité devant ces allées de vêtements usagés, ces étalages de chaussures usées, ces amoncellements de vaisselles démodées, de bibelots vieillots, de meubles maganés.

Il y a quelques jours, cette désolation et ce pressentiment négatif se sont transformés en présage apocalyptique lors d'une visite chez *Radio-Shack*. Je m'étais finalement décidée, j'allais investir les pauvres dollars qui me sont si rares en ce moment afin de me doter d'une imprimante. Après avoir étudié les caractéristiques de toutes les machines disponibles, pesé le pour et le contre, évalué le rapport qualité-prix, j'ai échangé mes précieux billets contre ma nouvelle bebelle. Machin en main, j'attendais qu'on imprime mon *mail-in rebate* (la dernière mode en matière de pseudo-rabais) lorsque le vendeur me demande si j'ai les câbles nécessaires pour brancher le tout à mon PC. Je m'efforce de ne pas rouler des yeux et je garde ma bonne humeur. « Oh, ce n'est pas inclus avec l'imprimante ? »

Évidemment que non. Et voilà qu'il se met à déblatérer dans un langage qui m'est aussi familier que le chinois. *USB. Port parallèle. Prise ronde. Prise plate.* Il doit ensuite utiliser le langage des signes. Il me fait des dessins. Il me montre des spécimens. Je me sens nulle. Ignorante. Il demande finalement : « Est-ce que c'est un vieil ordinateur ? » Je marmonne. Vieil ordinateur, vieil ordinateur... C'est relatif la vieillesse, mon vieux. Je vais avoir trente ans cet hiver, est-ce que je suis vieille pour autant ? On vient juste de me le léguer, cet ordinateur. Il est beau. Il est gros. Il est noir. Il a trois disques durs. Il a un lecteur CD. Il est même connecté à Internet... Pour moi, il est flambant neuf, ce PC ! Le vendeur me sort de mon bougonnement intérieur : « Est-ce que tu as Windows 95 ? » Euh... oui.

Voilà. Un ordinosaure. Déjà. Mon « vieil ordinateur » n'est même pas compatible avec l'imprimante que je viens d'acheter. Je sens mon exaspération monter. Le vendeur m'explique que je peux acheter un vieux (encore ce mot...) modèle d'imprimante mais que ce sera plus cher. Mon impatience grandit. Je demande mon remboursement. Je reprends mes billets si précieux. Le vendeur insiste. Je lui dis que je reviendrai quand j'aurai fait la paix avec ma haine de la croissance exponentielle de la technologie. Et je sais très bien que ce ne sera pas de sitôt.

Depuis l'apparition des TRS 80, de PacMan et des jeux Atari que je me sens dépassée par ce gros monstre qu'est la technologie. Quand j'allais à l'école, le curriculum ne comprenait pas encore de cours d'informatique. J'étais déjà trop vieille quand la folie des jeux vidéo a déferlé sur notre monde. Mes copines et moi préférions passer nos temps libres à nous balader en vélo, à tresser des bracelets, à potiner, placoter, bavasser, rêvasser. Mes frères, eux aussi, étaient trop occupés avec leurs sports et leurs blondes pour s'exercer les poignets sur des *joysticks*... de plastique. Mes parents avaient d'autres chats à fouetter.

Bref, ma famille n'a jamais effectué le virage informatique. Et puis j'ai toujours rédigé mes travaux universitaires sur du papier brouillon pour ensuite les taper à la dactylo. Quand j'ai eu mon premier emploi de recherche, j'ai fait croire à mes employeurs que je connaissais les rudiments de Word Perfect et j'ai mis deux jours à apprendre sur le tas. Puis, toujours de façon autodidacte, j'ai apprivoisé l'essentiel de Windows sur les 286 qui furent à ma disposition par la suite. J'ai découvert le courrier électronique après tout le monde. Il y a quelques semaines, j'avais encore une notion très vague du concept MP3. Et à l'heure où j'écris ces lignes, je ne saurais même pas comment utiliser Power Point ni scanner une photo.

Les gadgets électroniques et informatiques semblent rendre tout le monde gaga. Eh bien, pas moi. Je n'ai jamais eu la piqûre. Je n'ai jamais compris le *thrill*. Je bogue.

Et quand une âme charitable tente de me vulgariser les notions de mega, giga et tera-hertz, de RAM et de ROM, de DVD USB AGP, ports de *random access* mémoire vive mémoire morte stockage pentium 10 machin bazard allelluhiah... je comprends comment ma grand-mère devait se sentir lors du réveillon de Noël de 1992. Nous lui avions offert un magnétoscope et nous étions tous autour d'elle à crier que c'était « super facile, tu vas voir ! » et à tripoter la télécommande qui dormait sagement dans sa main arthritique. Elle essayait de toutes ses forces de comprendre ce qu'on lui disait, de rendre concrètes dans son esprit à elle toutes ces données évidentes pour nous. (On avait même le culot de rire en cachette quand on la voyait pointer la télécommande vers la télé de tout son bras allongé, en essayant vainement d'activer quoique ce soit avec des mouvements secs et répétés...)

Ma grand-mère ressentait peut-être elle aussi cette haine de la croissance exponentielle de la technologie. Tout va trop vite, qu'elle se disait probablement. Elle ne pourrait jamais rattraper la vague. Elle avait peut-être elle aussi cette tristesse face à tous les bidules poussiéreux qui s'accumulaient dans son grenier pour faire place à des trucs nouveaux, plus *mode*, plus *design*. Elle avait peut-être, comme moi, ce présage apocalyptique en songeant à la montagne de *junk* électronique qui un jour recouvrira la terre. Croissance massive de nouveautés, croissance ultra-massive de vieilleries. Des dépotoirs remplis de carcasses de magnétoscopes, de télés, de moniteurs, d'ordinateurs, d'imprimantes, de lecteurs zip, de lecteurs compact, de disquettes, de câbles, de télécommandes, de claviers, de souris... Des cimetières de plastique, de verre, de fils de cuivre et de fibre optique. Des kilomètres de nature sacrifiés à la désuétude appliquée, à notre surconsommation efffénée, à notre réflexe compulsif de tout jeter et de remplacer.

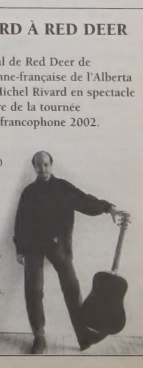
C'est peut-être cette prémonition qui lui donnait envie de délaisser son nouveau magnétoscope pour retourner à ses mots croisés et à ses *Échos Vedettes*, sans même tenter de suivre la vague technologique. Et un peu comme elle, je sens aujourd'hui que je marche sur la berge du courant populaire. Que je suis à côté de la *track*. Je préfère encore mon papier et ma plume à mon nouvel ordinosaure, la chambre noire à Photoshop, la pellicule à la vidéo, le vinyle au MP3, les lettres de papier au courrier électronique et les bibliothèques poussiéreuses aux encyclopédies sur cd-rom. Peut-être que, comme ma grand-mère et comme mon ordinateur, je suis « relativement » un peu vieille.

Et qu'un jour, on me retrouvera dans une cabane perdue au fond des bois, vivant en ermite, sans télé, sans téléphone, sans Internet, sans contacts humains. Le Suédois chauve des magasins IKEA aura eu raison, IT IZ BEKAUS I AM KRASIE. Et le monstre de la technologie aura atteint son but, il aura mené mon existence à la désuétude; il aura fait de moi une petite lampe rouge obsolète, attendant son destin fatal, celui d'être mise au rancart par une société matérialiste et finalement... oubliée.

MICHEL RIVARD À RED DEER

Le Cercle local de Red Deer de l'Association canadienne-française de l'Alberta est fier de présenter Michel Rivard en spectacle dans le cadre de la tournée Coup de coeur francophone 2002.

Le spectacle aura lieu le **jeudi 28 novembre à 19h30** à la salle Marquis du Harvest Centre du Westerner Park, 4847, 19è rue, Red Deer. Les billets sont en vente dès maintenant au coût de **15$**, plus frais de service, à tous les guichets Ticketmaster. Pour plus de renseignements, composez le 403.314.9200.



Maison hantée

Pour l'Halloween, la Société Éduk et les élèves du cours de théâtre de l'École du Sommet de Saint-Paul avaient préparé une maison hantée des plus « épeurantes ».

Photos : Sophie Charbonneau

Le vampire Réjean Hébert se prépare à s'abreuver du sang de la belle « Lolita » Tyler Christensen.

Sophie Beaudoin la sorcière permet aux visiteurs de toucher des cerveaux, des yeux de sorcières et des intestins de vampires.

Les amis bien déguisés de la classe de prématernelle s'apprête à célébrer la fête de l'Halloween: Élise Lamoureux, Élise Michaud, Patrick Dion, Janelle Pelchat, Alexia Ducharme, Danica Chrapko, Olivier Gagnon, Madame Aline Beaudoin, Madame Annette Lajoie et Mathieu Lajoie.

L'UNITHÉÂTRE

Panel de discussion

Le théâtre professionel : une valeur ajoutée !

Le vendredi 15 novembre de 17h00 à 19h00, L'UniThéâtre organise un panel de discussion avec Manon Beaudoin, Daniel Cournoyer (Directeur artistique de l'UniThéâtre), Suzelle Lagacé (Fondatrice de la Boîte à Popico), France Levasseur-Ouimet *PH.D., et d'autres à être confirmés.*

Ce panel fait parti des festivités du dixième anniversaire de L'UniThéâtre : Déjà 10 ans... et tellement d'histoires !

La citation d'Anne Mansfield, 'Le théâtre professionnel : une valeur ajoutée !' va alimenter la discussion du panel.

Les artistes, les amateurs du théâtre, les intellectuels et le public en générale sont tous invités à venir participer au débat du panel et alimenter leur discussion sur le théâtre professionnel francophone en Alberta et la valeur que celle-ci ajoute à notre communauté !

Pour plus d'information communiquez avec
Charles Chenard, Coordinateur du bureau d'animation théâtrale,
L'UniThéâtre, La Cité francophone
#210, 8627- Rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone: (780) 469-8400
Télécopieur: (780) 440-6970

Les salons du livre
du Carrefour
Plamondon

Samedi, 23 novembre de 10h à 20h
Dimanche, 24 novembre de 11h à 19h

Salle communautaire de Plamondon

LE café SHOW · Le Franco · RADIO Première Chaîne Radio-Canada · Le Carrefour

Agriculture et Agroalimentaire Canada / Agriculture and Agri-Food Canada

600 millions de dollars Nouvelle aide financière aux agriculteurs pour la gestion des risques

Le gouvernement du Canada met 600 millions de dollars en argent neuf à la disposition des agriculteurs afin de les aider à relever des défis tels que la sécheresse et de faciliter la transition vers une nouvelle génération de programmes de gestion des risques.

Cet argent sera déposé directement dans votre compte de stabilisation du revenu net (CSRN).

Les producteurs qui ne sont pas présentement inscrits au CSRN sont invités à remplir une demande de participation **avant la date limite du 31 décembre 2002**, afin de pouvoir bénéficier de cette aide financière.

Pour plus d'information,
consultez le site Web du CSRN à l'adresse **www.agr.gc.ca/csrn**
ou composez le numéro sans frais **1 800 665-2776 (CSRN)**

Le CSRN est un programme à participation facultative, mis sur pied conjointement par les producteurs, le gouvernement du Canada et les provinces participantes. Il a pour but d'aider les producteurs à stabiliser à long terme leur revenu agricole.

Canada

Développement des ressources humaines Canada | Human Resources Development Canada

Pour mieux vous servir

Attention aux
CLIENTS DU RÉGIME DE PENSIONS DU CANADA ET DE LA SÉCURITÉ DE LA VIEILLESSE

À partir du 1er **novembre 2002**, les clients du Régime de pensions du Canada et de la Sécurité de la vieillesse à Edmonton et ses environs **doivent avoir pris rendez-vous** pour rencontrer un Agent des Programmes de la sécurité du revenu.

Pour vous donner rendez-vous :

Composez le 1-800-277-9915

Canada

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Saint-Paul

À Saint-Paul, il y aura une conférence sur l'agro-tourisme le **20 novembre**. Cette conférence est organisée par la Chambre de commerce de Saint-Paul. Tous les agriculteurs de la région sont invités à participer. On y discutera notamment des différentes façons de faire de l'agro-tourisme, mais aussi des moyens de le promouvoir. Les agriculteurs intéressés apprendront comment rendre leur exploitation accueillante pour les touristes, qu'il s'agisse d'y aménager un gîte du passant ou encore de faire de leur élevage de bisons ou de wapitis une attraction touristique. La Chambre de commerce montrera aux agriculteurs comment se regrouper et faire partie d'un circuit, et comment effectuer du marketing avec un produit typiquement franco-phone, sans que cela coûte les yeux de la tête.

Plusieurs conférenciers parleront de différents aspects de l'agro-tourisme. Sharon Stollery, du ministère de l'Agriculture de l'Alberta, parlera des objectifs de son gouvernement et de l'aide qu'il peut apporter à établir un tel projet. Joseph Saint-Denis, lui, décrira sa propre expérience, puisque sa ferme à Legal reçoit chaque été des cars entiers de touristes intéressés par la fabrication du beurre de pois, alternative intéressante pour quiconque est allergique au beurre d'arachide. Il expliquera qu'il lui a fallu faire quelques rénovations pour pouvoir accueillir tant de touristes : il a construit un étage au dessus de son centre de production, étage qui comporte bon nombre de fenêtres grâce auxquelles les touristes peuvent assister à la production de son beurre de pois. Bruno Lavoie, agent de développement touristique pour la Chambre de économique de l'Alberta (la CEA), s'étendra, quant à lui, sur les attentes des touristes québécois et français, en regard des commentaires qu'il a recueillis dans de nombreux salons du tourisme. Frank Saulnier, PDG de la CEA, circonscrira les attentes des grossistes dans le secteur des voyages. Don Wilson, de Travel Alberta, axera sa présentation sur le côté marketing de l'entreprise, et Paul Pelletier prononcera le discours de clôture. Il faut savoir que l'agro-tourisme n'est pas encore chose très courante parmi les agriculteurs anglophones et que si un tel projet prend de l'ampleur parmi les francophones de la région du Lakeland, le produit final sera bilingue et pourra donc profiter au reste de la province.

La conférence se déroulera au Centre récréatif de Saint-Paul, au 4802-53 Rue, de 9 h 30 à 16 h 30. Il faut payer 10 dollars pour couvrir les frais du dîner. Pour plus de renseignements, contactez la Chambre économique de Saint-Paul au (780) 645-1195.

Rivière-la-Paix

Dans la région de Rivière-la-Paix, l'auteure Nadine Mackenzie se rendra à l'école Héritage le **13 novembre** et à l'école des Quatre-Vents le **14 novembre**. Elle parlera notamment de son dernier roman, *Passionnément vôtre*, roman qui est destiné aux adolescents et qui retrace l'histoire d'une ancêtre mêlée à la Révolution française de 1789. Aux plus petits, elle parlera de *Lis-moi une histoire* ou *Le premier rodéo*. Nadine Mackenzie, qui vit depuis 25 ans dans la région de Calgary, aime beaucoup se rendre dans les écoles et répondre aux questions des élèves, quel que soit leur âge : les enfants sont directs, dit-elle, et n'hésitent pas à poser des questions très personnelles. Cette tournée des écrivains (Nadine Mackenzie ou Laurent Chabin pour les auteurs francophones) est une initiative de *Young Alberta Book Society*, une association à but non lucratif, qui existe depuis 1985 et dont l'objectif premier est de faire découvrir la littérature sous tous ses aspects aux tout jeunes lecteurs. Cette association permet ainsi à 250 écoles de la province de recevoir des écrivains, des conteurs, des illustrateurs qui, tous, s'entretiennent avec les enfants. Les enfants se rendent ainsi compte que derrière un livre, produit somme toute abstrait, se cache quelqu'un en chair et en os, qui a conçu cette histoire et qui est passé par toutes sortes de détours pour que son livre se retrouve en librairie ou en bibliothèque. Jonathan Meakin, directeur de l'association, explique que les enfants et les adolescents sont assaillis par de nombreuses distractions qui laissent peu de place à la lecture et à la rêverie. Ainsi, ajoute-t-il, lorsque l'élève voit débarquer dans sa classe une vraie personne qui lui propose de partir en voyage grâce à un récit ou une histoire, l'enfant se réapproprie le livre et redécouvre les plaisirs liés à la lecture.

Calgary

La Cité des Rocheuses

À Calgary, la Cité des Rocheuses présente, en collaboration avec la société EDUK, le concours du conte de Noël ! Le concours dure un mois : il a commencé le **24 octobre** et prendra fin le **24 novembre**. Tous les enfants de la prématernelle à la 4e année peuvent y prendre part. Il s'agit pour l'enfant de demander à ses parents ou à ses grands-parents de lui raconter un de leurs plus beaux souvenirs de Noël. L'enfant doit alors rédiger, en ses mots, un texte - avec l'aide de ses parents pour les plus petits. Il doit y camper les personnages, situer l'action, le lieu et l'époque, et retranscrire du mieux qu'il peut les émotions éprouvées par ceux qui ont vécu ce Noël-là. Le texte peut couvrir une à cinq pages, et peut inclure jusqu'à huit personnages. Il y a cinq prix à gagner : le premier prix est celui de la mise en scène, qui permettra au gagnant de voir son texte joué par les élèves du cours de théâtre sous la direction de la Société de théâtre, lors de la grande fête de Noël qui aura lieu à la Cité des Rocheuses, le 14 décembre. Le second prix est décerné au texte qui présente le plus d'originalité littéraire; le troisième pour celui qui comprend le plus de contenu francophone; le quatrième pour celui qui se démarque par la qualité de l'écriture. Le cinquième prix est celui de la participation.

Il y a plusieurs façons de soumettre son récit : en personne, à la réception de la Cité des Rocheuses; par la poste en l'envoyant au 4800 Richard Rd, SW, Calgary, T3E 6L1; par courriel à lacité@canada.com; ou par télécopieur au (403) 249-1742. Vous pouvez trouver toutes les informations à propos de ce concours sur le site Internet de la Cité des Rocheuses : www.citedesrocheuses.com

Et toujours à Calgary, le plus gros club de gymnastique (par le nombre d'adhérents et par la surface disponible), le Mount Royal Gymnastic Club, déménagera au Parc olympique en mars 2003. Une entente vient d'être signée avec le *Calgary Olympic Development Association*. Les entraîneurs de gymnastique pourront ainsi offrir leurs services à un plus grand nombre d'athlètes qui participent aux Jeux olympiques d'hiver et proposer encore plus de programmes récréatifs et compétitifs aux enfants, jeunes et adultes qui pratiquent la gymnastique. Le Mount Royal Gymnastic Club sert chaque année près de 4 000 adhérents. Certains membres qui font partie de la section gymnastique artistique masculine font partie de l'équipe nationale et olympique; la section trampoline et tumbling est la meilleure au pays. Quant à la gymnastique artistique féminine, on y retrouve la championne provinciale. Cela faisait déjà quelques années que le comité d'administration du club songeait à déménager : la ville de Calgary, qui est propriétaire du terrain actuel, a l'intention de réaménager le quartier et en faire une zone industrielle. L'achat d'un terrain étant beaucoup trop onéreux, le club a entamé des pourparlers avec l'association de développement olympique de Calgary. Le club de gymnastique construira son propre bâtiment, d'une surface de 31 mille pieds carrés, sur le terrain du parc olympique actuel. Les travaux ont déjà commencé et devraient se terminer au printemps prochain. Le quartier où se trouve le parc olympique est un quartier en pleine expansion et de jeunes familles ne cessent de venir s'y installer. Le club estime que les coûts de ce nouveau bâtiment s'élèveront à environ deux millions de dollars. Le club a pu bénéficier de quelques subventions : 100 mille dollars de *Parks Foundation*, Calgary, et 125 mille dollars de *Community Facility Enhancement Program*, qui relève du département des jeux et loteries. À noter que cette subvention du gouvernement albertain a reçu l'appui unanime de tous les députés de la chambre, fait rarissime.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

La bouquinerie

Mistouk – Gérard Bouchard – Éditions Boréal

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

« Je suis un sociologue qui a écrit un roman. » Cette simple phrase pourrait résumer le contexte dans lequel l'historien et sociologue Gérard Bouchard (le frère cadet de l'ex-premier ministre québécois, Lucien Bouchard), vient de publier *Mistouk*, roman qui relate l'histoire des premiers colons du Saguenay et qui démontre, presque scientifiquement, « des rêves et de grandes ambitions, puis leur évanouissement ».

« Mistouk », c'est le nom du village où se déroule l'action, sur les rives du Lac Saint-Jean. En même temps que la peinture de cette communauté, c'est également l'histoire de Roméo Tremblay, dit « Méo », fils aîné d'un couple de défricheurs, qui lui, n'est pas attiré par le travail de la terre. Il préfère plutôt partir à la découverte du monde, c'est à dire, à la fin du XIXe, le reste du continent nord-américain. Idéaliste au début du récit, Roméo devient de plus en plus lucide au fil des pages et de son épopée. Il découvre, par exemple, « dans le regard impénétrable et froid [des Amérindiens], dans leur accueil ni hostile ni amical, l'immense continent qui les séparait ».

Méo est un personnage symbolique, légendaire (on raconte encore ses exploits dans le Saguenay), « trop grand » (de part sa taille de géant), qui incarne les espoirs (les « rêves » et les « grandes ambitions ») de ses contemporains. Tout le ramène, évidemment, sur les rives du Lac Saint-Jean, où s'accomplira sa destinée. Gérard Bouchard est lui-même originaire de cette région, où il vit toujours. Et, comme pour apporter plus de précision ou de « couleur locale » à son récit, il a suivi une méthode bien particulière, encore une fois issue de la sociologie : il a recueilli, au fil des ans, de nombreux témoignages d'anciens et c'est à partir de ces « archives orales » qu'il a travaillé.

L'historien-romancier se fait encore voir dans de nombreux passages de *Mistouk*. On retrouve, ici et là, des personnages historiques réels, comme « Alexis le Trotteur », Ovilar Asselin ou Louis Hémon (l'auteur de *Maria Chapdelaine*). Gérard Bouchard, par ailleurs, fait très bien comprendre à ses lecteurs le rôle du clergé dans la colonisation du Québec, en montrant toutefois, une certaine aversion pour la hiérarchie ecclésiastique, et préférant, si l'on peut dire, les « curés de campagne », qui travaillaient sur le terrain et partageaient l'existence difficile des colons, aux évêques, qui, de loin, prenaient des décisions.

Certes, on pourrait reprocher à l'auteur d'avoir écrit un roman « régionaliste », mais là encore, Gérard Bouchard se place du côté de la vérité historique : « Les personnages que je mets en scène ont connu, pour la plupart, d'humbles destins tombés dans les limbes de la mémoire. Ce livre voudrait leur redonner une voix », écrit-il. Enfin, peut-être devrait-on lire *Mistouk* comme l'exemple d'une démonstration ou le pendant romanesque, l'illustration, de son essai *Génèse des nations et cultures du Nouveau Monde*. Le tout est certainement beaucoup plus agréable à lire, plus abordable, et fait de Gérard Bouchard, en quelque sorte, le Zola de l'Amérique du Nord.

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compatc
- Logiciels
- Vidéos
- Casettes
- Dictionnaires

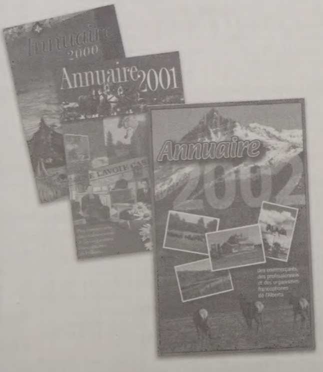
Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Téléc.: 469-2120

La NOUVELLE édition de
l'ANNUAIRE 2003

l'UNIQUE répertoire des entreprises, des corporations professionnelles et des organismes francophones de l'Alberta sera distribué en FÉVRIER 2003.



La date limite pour s'inscrire ou pour investir dans une annonce publicitaire est le vendredi 29 novembre 2002.

Pour vous inscrire ou pour avoir plus d'informations, faites le
780.461.9182

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui même ! Retournez vos formulaires dès que possible !

L'ANNUAIRE au service de la communauté francophone depuis près de 20 ans !

La Chambre économique de l'Alberta

La Chambre économique de l'Alberta appuie le projet de l'Annuaire 2003.

Cinéma

Leos Carax ou les ambiguïtés

ALEXANDRA MIEKUS

Edmonton

Sur le pont, deux amants cloués au sol, plusieurs bouteilles de vin complètement vides et un fou rire, un rire incontrôlable, presque hystérique, retentissant dans le silence de la nuit. Quelques instants plus tard, un bruit de feux d'artifices se propage et le ciel éclate en couleurs. Les deux amants se relèvent, Michèle (Juliette Binoche) et Alex (Denis Lavant), ont le délire dans les yeux, des hurlements qui suffoquent dans la gorge et, entre les mains, un moment d'abandon total. Elle s'empare d'un pistolet dont le feu se fond aussitôt aux étincelles envahissant le ciel et rebondissant au sol. Et soudain, ils se trouvent en haut d'une tour, plus près du ciel, et une musique vient atténuer la furie. Là, ils s'engagent dans une course folle, une danse ou leurs corps s'entremêlent, se repoussent, se fuient et se rattrapent jusqu'à être emportés par le vent sur des skis nautiques tirés par un bateau filant à toute allure, et enfin, submergés dans l'eau.

Cette séquence du film *Les Amants du Pont-Neuf* de Leos Carax, est à couper le souffle. Et c'est loin d'être la seule. Elles se succèdent, l'une après l'autre, dès le début du film. La première image est celle d'une voiture qui s'engage à toute vitesse dans les rues sombres et désertes de Paris jusqu'à ce qu'elle éclaire le visage d'un homme, d'un corps usé qui aussitôt s'écroule. Ce corps est celui d'Alex, un sans-abri, et ces rues, ce sont les facettes cachées de son âme et du cauchemar interminable dans lequel il vit et qu'il ne peut esquiver.

> *« Tu sais, au fond je suis presque pressé de vivre dans le noir. Parce qu'aujourd'hui, les choses et les gens, c'est pour moi comme des flammes très floues qui s'agitent sur mon œil. »*
>
> *Michèle à Alex dans Les Amants du Pont-Neuf*

Ce climat d'oppression, ces sphères obscures et cet exil en enfer font tous partie de l'univers représenté dans les films de Carax. Ses personnages vivent éloignés du monde des apparences, pour assumer pleinement leur quête de l'absolu. Ils risquent tout pour trouver l'amour, pour vivre libres, pour accéder à la vérité dans un monde ténébreux.

Ce n'est pas cette quête en elle seule qui fait le mérite des films de Carax, mais la mise en scène dans laquelle elle s'insère. Les personnages parlent peu, pourtant ses films sont porteurs de plusieurs paroles, certaines très abstraites, d'autres claires. En fait, ce sont les regards, les mouvements, les

Pola X

jeux de montage et de composition qui font parler le récit. Ainsi, le réalisateur mise sur la très grande force des images et des sons qui les accompagnent pour créer un espace lyrique, passionnel et captivant.

Pourtant, ses films sont difficiles, déstabilisants et laissent parfois un goût amer. Sans doute à cause de la dureté du regard porté sur le contexte social, dans lequel se trouvent les personnages, même si celui-ci est très loin d'être représenté à la manière du cinéma platement réaliste.

Sans doute aussi, parce que les films de Carax sont exigeants et demandent de la patience. Dans son plus récent film intitulé *Pola X*, le réalisateur nous plonge d'abord dans l'univers féerique d'un garçon et d'une fille aux cheveux blonds et aux yeux bleus vivant dans un grand château quelque part en France. Tout bascule lorsque Pierre (Guillaume Depardieu), en route chez sa fiancée, est attiré dans une forêt obscure où il fait la connaissance de sa sœur, dont il ignorait l'existence. Ils marchent ensemble à travers les arbres dans la nuit, elle parle d'un secret, d'un mystère, ses propos ne sont pas clairs. Le spectateur, coupé du monde, devient un enfant apeuré qui traverse la forêt avec eux, tout en cherchant à comprendre.

À partir de ce moment-là, plus rien n'est à la lumière, il y a de la rouille partout, la saleté inonde l'écran, une musique électrique, déjantée, est introduite, les humeurs colériques, les esprits en tourmente se succèdent. Et de cette façon, Carax manipule son auditoire en l'obligeant à réfléchir sur ce qui se passe à l'écran, à s'engager. Cela tout en lui demandant de ne pas trop chercher à comprendre les motivations derrière les gestes, ni les impulsions derrière les actions, pour éviter de s'enfermer dans une commodité intellectuelle qui oblitère la confrontation au côté obscur du récit.

Les films de Carax doivent, à l'image de leurs personnages, être vécus à l'extérieur de tout.

Il faut donc éviter de les raconter, s'en abstenir même, pour ne rien enlever à l'intensité qu'ils dégagent. Il faut les voir tout simplement, parce qu'au fond, l'exploration de Carax, c'est une affaire de regard. Si on contemple attentivement le sien, on s'abandonne obligatoirement à un jeu de miroirs qui nous renvoie le nôtre.

* Les Amants du Pont-Neuf et Pola X *sont disponibles dans la plupart des clubs vidéo.*

Les outils à la mesure de la réussite

Congrès

Le conseil français de l'A.T.A.

et Merfip

Delta Edmonton South

les 14 et 15 novembre

INSCRIPTIONS: Adam Bath, Coordonnateur

Tel: 403-277-2973 • Cellulaire: 403-875-3178 • Fax: 403-230-1325

Courriel: conseilfrancais@shaw.ca

Diagnostique • Sommative • Formative

Colloque Santé

La santé en français… c'est important pour le bien-être

Health Services in French . . . is important for the well-being

Les 15-16 novembre 2002
Au Centre d'âge d'or de Saint-Paul
4809 – 47 rue
Saint-Paul, Alberta

Pour informations et pour vous inscrire téléphonez au bureau de votre ACFA régionale :

Bonnyville : 780-826-5275
Plamondon : 780-798-3909
Saint-Paul : 780-645-4800

For more information call your local ACFA as indicated above.
Translation will be available upon request.

Québec Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes

Association canadienne-française de l'Alberta

Santé Canada Health Canada

Jean-Louis Etienne : trois mois de dérive sur la banquise

SYLVIE THOMAS-BARBE

Actualités France

L'aventurier médecin a achevé sa « Mission banquise » : trois mois de dérive entre le pôle Nord et le Groënland à bord d'une minuscule capsule. Cette nouvelle aventure hors du commun était aussi une expédition scientifique et les savants comptent beaucoup sur les observations et les mesures scientifiques de l'écosystème arctique ramenées par Jean-Louis Etienne pour mieux comprendre l'évolution de notre climat.

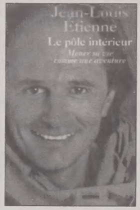
L'ex-marcheur du pôle Jean-Louis Etienne s'est livré cette fois-ci à un étrange « voyage immobile », selon sa propre expression. Trois mois de dérive en solitaire, sur 500 km, grâce aux courants qui transportent la banquise dans l'océan glacial Arctique, à bord de *Polar Observer*, une capsule évoquant Apollo et spécialement conçue pour cette expérience. Point minuscule sur un océan géant de 13 millions de km², de 3 000 et 5 000 mètres de profondeur et dont la croûte de glace mesure deux ou trois mètres d'épaisseur. Avec tout autour les bruits et craquements et grincements de la banquise en mouvement permanent, de ses *blocs qui entrent en collision*, de sa surface qui se fracture. Sans compter le froid et les ours...

Effectuant entre 5 et 15 km par jour selon la vitesse du courant, « un peu sans s'en rendre compte, comme sur un tapis roulant de glace », dans les 9 m² de son igloo futuriste, il n'en est pas resté pour autant

inactif. Son programme était même chargé : observation de la banquise, prise de photos, mesures de la salinité, de la température et de l'épaisseur de la glace à mille mètres de profondeur, études des courants, de l'atmosphère, mesure du rayonnement infrarouge, ultraviolet et... pêche au plancton, lequel va maintenant être analysé.

C'est donc en partie la situation actuelle, alarmante, de notre planète, qui a déterminé l'explorateur à repartir, à 56 ans. Son palmarès était déjà brillant : un tour du monde avec le navigateur Eric Tabarly, l'escalade de plusieurs sommets, dont l'Everest, puis, après un premier voyage-révélation au Groënland, de multiples expéditions consacrées au pôle Nord, qu'il est le premier à atteindre à pied et en solitaire, le 6 mai 1986, après 63 jours et 1 200 kms de marche. Trois ans plus tard, c'est la traversée du plateau antarctique en traîneau à chiens. Ensuite, à bord de son bateau, *Antarctica*, Jean-Louis Etienne hivernera sur les glaces du Spitzberg en 1995 et 1996.

L'aventurier du pôle Nord mûrissait cette nouvelle expédition cependant, depuis longtemps, rêvant de suivre les traces de l'explorateur norvégien Fridtjof Nansen qui, à bord du navire Fram, avait à la fin du siècle dernier dérivé pendant trois ans sans parvenir à atteindre le pôle Nord. Il a fait fabriquer par une société de Toulouse son *Polar Observer*, capsule de plus de 800 kg, pour laquelle les ingénieurs ont réalisé une construction en facettes en fibre de verre noire destinée à capter le rayonnement solaire. Les parois sont isolées par une mousse de polyester de 15 cm d'épaisseur. Jean-Louis Etienne souhaitait n'utiliser que des énergies propres ou renouvelables. Le service de recherche



de Gaz de France (société nationale de distribution d'énergie) a mis au point le réchaud et le chauffage pour assurer une température de 15C (alors qu'au dehors, elle est en moyenne de -35C). Le gaz naturel est stocké à très haute pression dans trois bouteilles en carbone logées dans la soute. L'ordinateur, l'émetteur, l'électronique de bord et les instruments de mesure sont alimentés en électricité par une pile à combustible prototype fonctionnant à l'hydrogène, qui alimente des batteries au lithium et que peuvent relayer dix panneaux solaires de 75 watts. Cette petite merveille ajoute à la prouesse humaine une véritable innovation technologique.

Les partenaires de Jean-Louis Etienne, le Centre national de recherche scientifique, des laboratoires et des industriels qui, avec le Conseil régional Midi-Pyrénées, ont financé le budget de 1,3 million d'euros, misent sur cette présence au long cours pour obtenir des éléments plus précis que ceux ramenés jusqu'alors. Ils espèrent en tirer des indications permettant de mieux comprendre l'évolution du climat, dans laquelle l'océan polaire joue un rôle capital. On sait que depuis trente ans, la banquise de l'Arctique s'amincit : les nouvelles ne seront donc pas forcément bonnes, mais en tout cas édifiantes.

Voyages

Des aubaines apparaissent

Deux nouvelles composantes marquent cette année la saison des voyages d'hiver : une demande accrue par rapport à celle de l'année dernière, pour des raisons évidentes, et une concurrence inattendue sur le marché reliée à l'apparition de nouveaux transporteurs. Quoique ces points aient été abordés dans des chroniques précédentes, il restait encore à confirmer dans quelle mesure la tendance se maintiendrait au fil des semaines. Le verdict du marché ? Des aubaines font leur apparition.

D'abord, sous l'enseigne d'Air Canada, qui lance une vente de billets sur la plupart de ses destinations, vente valide jusqu'au 28 février prochain. Deux précisions cependant : les billets doivent être achetés avant le 12 novembre prochain, et les quelques jours avoisinants la période de Noël sont exclus. Les prix offerts sont intéressants, mais les intéressés ne devront pas oublier qu'une batterie de taxes et de frais s'appliquent en sus des tarifs proposés.

Ensuite bien sûr, par différentes compagnies qui n'ont pas eu ou qui n'auront pas d'autres choix que de suivre le mouvement, quoique, dans certains cas, les prix offerts étaient déjà sous la barre proposée par Air Canada. Sur le marché domestique, à ce propos, c'est WestJet qui mène la lutte. Mais le transporteur n'en reste pas là, et effectue maintenant des percées sur des destinations internationales, surtout dites Soleil. La compagnie offre en tout cas un visage optimiste, avec son intention annoncée d'acheter 15 Boeing 737-700 dernier cri, au coût de 477 millions de dollars US.; ces avions devraient être en service à la fin de l'année 2003. Et WestJet entend se procurer 15 autres avions en 2006.

Nouveaux arrivés sur le marché, Conquest/Sky Services et Companion Holidays/HMY Airlines offrent eux aussi des vols vers le Mexique - destination particulièrement populaire cette année - Las Vegas et même Hawaii. Ceux qui sont familiers avec le secteur des voyages se souviendront d'une alliance Sun Quest/Sky Services, qui n'a rien à voir avec l'alliance ici mentionnée impliquant Conquest, laquelle se lance, sans partenaires, sur le marché hawaiien, ce qui constitue un risque. La destination a en effet perdu quelque peu de sa popularité en regard des coûts qu'elle engendre, en regard aussi du fait qu'elle est couverte par deux transporteurs importants, soient Air Canada et Air Transat.

Le Mexique, par contre, génère toujours un intérêt soutenu et la demande ne semble pas vouloir se tarir. L'entrée en scène de Companion Holidays/HMY Airlines sur ce marché semble donc bien ciblée. En tout cas, cette compagnie, elle aussi, professe des intentions à long terme. Le but avoué par le propriétaire de HMY Airlines est de mettre sur pied des vols directs Vancouver-Chine et Vancouver-Taipei d'ici 2004. Installée à Edmonton, principalement, HMY Airlines est la propriété à part entière de David T. Ho International Inc., une compagnie qui possède MCL Motor Cars de Vancouver, UBC Golf Course, plusieurs édifices à Vancouver comme à Edmonton, ainsi que de nombreuses entreprises en Asie, la plus importante étant Hong Kong Tobacco, source de la fortune familiale. Les deux avions de HMY Airlines, des Boeing 757, ont été achetés comptant et 28 millions ont été investis pour satisfaire les exigences de l'Agence des transports du Canada. David Ho est résident de Vancouver depuis déjà quelques années; le vide créé par la faillite de Canada 3000 lui a semblé être une occasion de se lancer dans le secteur, une occasion qu'il n'a pas pu ignorer.

Peut-être au bénéfice des amateurs de voyages...

Pour tous vos besoins de voyage
ascott travel
Hys Center, 11010 - 101 Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9
(403) 423-1040
1-888-ASCOTT4

Albert Tardif (président)

Planification à la FAFA

Les membres du Conseil d'administration et les personnes ressources de la Fédération des aînés franco-albertains à l'occasion de leur Planification stratégique, le 18 octobre 2002.

Première rangée :
Églande Mercier,
Claudette Forcier,
Thérèse Beaudoin,
Lucie Beauchemin,
Irène Plourde.

Deuxième rangée :
Sœur Alice Trottier f.j.,
Rolande Biollo,
Madeleine Mills,
Agathe St.Pierre,
Thérèse Conway,
Gisèle Schmitz,
Suzanne Lamy-Thibaudeau,
Yvette Tellier,
Jeannette Létourneau,
Murielle Renaud.

Q : Pourquoi la poule a-t-elle traversé la route ?

R : Pour vivre plus longtemps.

En traversant la route, la poule renforce son coeur, améliore sa capacité pulmonaire et son comportement...

Attachez vos tuques. L'hiver arrive.

C'est le temps de planifier vos vacances d'hiver. Réservez maintenant. Notre solde de places se termine le 12 novembre 2002.

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ de Calgary.

CANADA : *les voyages doivent prendre fin au plus tard le 28 février 2003. (Des périodes de restrictions s'appliquent.)*

VANCOUVER	TORONTO	OTTAWA	MONTRÉAL	HALIFAX
63 $	159 $	173 $	219 $	279 $

ÉTATS-UNIS : *les voyages doivent prendre fin au plus tard le 28 février 2003. (Des périodes de restrictions s'appliquent.)*

SAN FRANCISCO	PHOENIX	ATLANTA	HOUSTON	HONOLULU MAUI
152 $	200 $	245 $	248 $	321 $

INTERNATIONAL : *la dernière date de départ est le 28 février 2003, sauf avis contraire. (Des périodes de restrictions s'appliquent.)*

MADRID	FRANCFORT† MUNICH†	PARIS	TOKYO	SYDNEY
399 $	404 $	449 $	579 $	724 $

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ d'Edmonton.

CANADA : *les voyages doivent prendre fin au plus tard le 28 février 2003. (Des périodes de restrictions s'appliquent.)*

VANCOUVER	TORONTO	OTTAWA	MONTRÉAL	HALIFAX
73 $	169 $	183 $	239 $	279 $

ÉTATS-UNIS : *les voyages doivent prendre fin au plus tard le 28 février 2003. (Des périodes de restrictions s'appliquent.)*

LOS ANGELES	MIAMI	CHICAGO	WASHINGTON, D.C.	NEW YORK/NEWARK BOSTON
187 $	202 $	219 $	255 $	257 $

INTERNATIONAL : *la dernière date de départ est le 28 février 2003, sauf avis contraire. (Des périodes de restrictions s'appliquent.)*

GRAND CAYMAN	LONDRES MANCHESTER/GLASGOW†	BARBADE	ROME MILAN†	HONG KONG
379 $ 31 janvier 2003	394 $ 31 mars 2003	449 $ 31 janvier 2003	449 $	649 $

POUR ENCORE PLUS D'ÉCONOMIES, RÉSERVEZ EN LIGNE.

Réservez à **aircanada.ca** ou **destina.ca**, notre partenaire en ligne et économisez **10 $** (aller-retour) sur les tarifs en solde de toutes nos destinations nord-américaines, des Caraïbes et de la plupart de nos destinations internationales.

Appelez votre agent de voyages ou Air Canada au **1 888 247-2262**
Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071

Les aînés profitent de 10 % de réduction sur tous nos vols au Canada.

AIR CANADA JAZZ

AIR CANADA
MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

Cet automne, ramassez des milles Aéroplan^MD. Profitez de nos aubaines, et voyagez gratuitement* plus vite.

Entre le **8 septembre et le 12 décembre 2002**, accumulez jusqu'à **60 000 milles-bonis Aéroplan** dans toute classe de réservation† chaque fois que vous effectuez un vol régulier assuré par Air Canada, Air Canada Jazz^MC**, Tango^MC par Air Canada ou ZIP, et sur les vols à quatre chiffres d'Air Canada assurés par Air Georgian Limited (faisant affaire sous la raison sociale d'Air Alliance^MD), Air Labrador et Central Mountain Air :

Obtenez **15 000 milles-bonis Aéroplan** pour un total de 8 segments allers simples de vol effectués, soit un vol court-courrier gratuit* en Amérique du Nord en Service Hospitalité^MD.

Obtenez **25 000 milles-bonis Aéroplan** pour un total de 12 segments allers simples de vol effectués, soit un vol long-courrier gratuit* en Amérique du Nord en Service Hospitalité.

Obtenez **60 000 milles-bonis Aéroplan** pour un total de 20 segments allers simples de vol effectués, soit un vol long-courrier gratuit* entre le Canada et l'Europe en Service Hospitalité.

De plus, obtenez 25 %†† de milles-privilèges Aéroplan en prime pour chaque vol admissible effectué.

Nouveau membre ? Obtenez **2 500 milles-bonis Aéroplan en prime** lorsque vous adhérez au programme Aéroplan et si vous voyagez pendant la période promotionnelle.

Visitez **aeroplan.com** pour obtenir tous les renseignements.

Aéroplan

†En collaboration avec Lufthansa, membre du réseau Star Alliance^MC. †En collaboration avec Alitalia. †En collaboration avec El Al Israel Airlines.

Ces tarifs ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour, lequel doit refléter l'itinéraire complet. Tarifs en vigueur au moment de la publication. Applicables aux nouvelles réservations seulement. À moins d'avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada, Jazz Air inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz^MC) ou Zip. Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicables, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien jusqu'à 24 $ ne sont pas inclus. Les tarifs sont sous l'approbation du gouvernement. Les billets doivent être achetés au plus tard le 12 novembre 2002. Achat sept jours à l'avance. Destinations canadiennes et américaines : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 28 février 2003. Des périodes de restrictions sont applicables du 19 au 23 décembre 2002 et du 2 au 5 janvier 2003 inclusivement. Aucune période de restriction n'est applicable aux voyages pour la Floride, le Nevada et Hawaii. Destinations internationales : la dernière date de départ est le 28 février 2003, sauf avis contraire. Des périodes de restrictions sont applicables pour les Caraïbes et le Brésil du 19 au 24 décembre 2002 et du 26 au 29 décembre 2002, direction sud, et du 2 au 7 janvier 2003, direction nord ; pour Hong Kong, du 18 au 31 décembre 2002 [...]
et du 24 au 31 janvier 2003 direction est ; pour l'Australie, du 17 au 23 décembre 2002 direction sud, et du 1er au 12 janvier 2003 direction nord. [...]
aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. La réduction de 10 % pour les aînés est offerte sur [...]
Une carte d'identité avec photo et date de naissance sera requise lors de l'enregistrement. Séjour minimal et maximal ; d'autres conditions s'app[...]
de cette offre, vous devez être un membre Aéroplan lorsque vous voyagez. Les vols du service Tango par Air Canada ne comptent pas pour l'obten[...]
les renseignements. L'accumulation de milles-bonis Aéroplan s'applique aux classes de réservation J, C, Y et M seulement et est calculée à partir d[...]
22 septembre au 12 décembre 2002 pour les vols à quatre chiffres d'Air Canada assurés par ZIP. **Offre aux nouveaux membres Aéroplan :** S'appliq[...]
au programme et qui effectuent leur premier vol aller-retour – ou deux segments de vol – pendant la période promotionnelle. La prime pour l[...]
permettant l'accumulation de milles Aéroplan seulement. *Les taxes, d'autres frais et suppléments, de même que les droits d'atterrissage et de d[...]
**Jazz Air inc., faisant affaire sous la raison sociale d'Air Canada Jazz. ^MC Air Canada Jazz et Tango sont des marques de commerce d'Air Canada. ^MD [...]

gc.ca
Canada

La vie est courte. Prolongez-la...
Vivez plus longtemps en faisant de l'activité physique chaque jour, en mangeant sainement et en suivant les conseils de votre médecin.
www.participaction.com

Dix ans d'histoires

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Après dix ans d'existence, l'UniThéâtre fête, tout au long du mois de novembre (baptisé, pour l'occasion « mois du théâtre »), sa propre décennie et celles qui l'ont précédée, par le biais de toute une pléiade d'événements et de premières qui ont pour but de célébrer l'histoire des planches franco-albertaines.

Les Prix Laurent (en fait d'après Laurent Godbout, dont on a préféré garder le prénom, comme pour les « Oscars ») seront donnés pour la première fois cette année. Les premiers récipiendaires, très symboliquement, seront La Boîte à Popicos et le Théâtre français d'Edmonton, les deux troupes qui ont précédé l'UniThéâtre, qui de son côté, a repris leur mandat, à savoir « le théâtre communautaire » et « le théâtre pour jeune public ».

La « formule » de ces récompenses, pour les années à venir, « reste à déterminer », indique l'UniThéâtre, mais les prix pourraient éventuellement être remis à des individus qui ont œuvré dans le domaine théâtral en Alberta - ce dont on est à peu près certain, pour l'instant : un de ces prix sera décerné le 27 mars 2004, journée internationale du théâtre. À noter, cependant, que les récompenses en question sont des œuvres originales de Ronald Lavoie, artiste de la région de Rivière-la-Paix (à ne pas confondre avec Renald Lavoie, le nouveau président de l'UniThéâtre !).

Trois événements, à la mi-novembre, s'enchaîneront pour célébrer le dixième anniversaire de la troupe : le 14, Suzette Lagacé, membre fondatrice de La Boîte à Popicos, qui vit maintenant à Moncton et qui vient spécialement pour l'événement, rencontrera des élèves de l'École Maurice-Lavallée qui suivent le cours d'art dramatique, afin de « leur inculquer le sens de l'histoire », explique Daniel Cournoyer, directeur général et artistique de l'UniThéâtre.

L'UNI THÉÂTRE

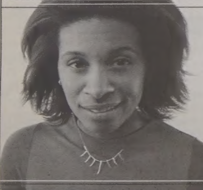
Le lendemain, le 15, toujours à la Cité francophone, il y aura un 5 à 7 avec « les têtes pensantes du théâtre français en Alberta », auquel participera la même Suzette Lagacé et pendant lequel les participants débattront du thème « le théâtre professionnel, une valeur ajoutée ». Les débats, qui tenteront de définir l'avenir du théâtre professionnel en Alberta, seront animés par Charles Chenard, coordinateur du BAT (Bureau d'animation théâtrale). Le public est bien sûr invité à participer aux débats.

Enfin, le 16 novembre, l'invitation est lancée à tous les anciens qui ont participé ou qui ont été impliqués, de près ou de loin, dans les activités de l'UniThéâtre, pour un « souper-théâtre ». Après un cocktail et un dîner, on remettra évidemment les Prix Laurent. Le tout sera suivi par la pièce *Rencontre insolite*; ce spectacle de conteurs, qui met en scène Roger Dallaire et Fred Pellerin, partira ensuite en tournée à travers la province.

Les médias franco-albertains sont également associés à l'événement, notamment la radio et la télévision françaises, qui présenteront, tout le mois de novembre, des capsules et même un « radio-théâtre » (*Le moulin à prières*, de Danielle Petit, avec Isabelle Rousseau et Laurent Chabin). Ces courtes entrevues, ou « capsules », auront été faites avec ces mêmes « têtes pensantes du théâtre français en Alberta », comme Laurent Godbout ou France Levasseur-Ouimet.

À noter, enfin, l'arrivée sur le Conseil d'administration de l'UniThéâtre de Jocelyne L'Ecuyer, qui agira à titre de conseillère et aux yeux de qui le théâtre est important dans le sens où il est capable de donner une « impression de la réalité franco-albertaine ».

Services et information en ligne



Où chercher...
- des infos pour trouver un emploi ?
- des renseignements sur la santé ?
- des renseignements pour me lancer en affaires ?
- de l'information sur les changements climatiques ?

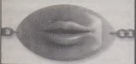
Le site Internet du gouvernement du Canada vous offre des renseignements sur tous ces sujets et plus encore. Un site pour vous. canada.gc.ca

Canada

billets doivent être achetés avant le 12 novembre prochain, et les quelques jours avoisinants la période de Noël sont exclus. Les prix offerts sont

... dollars US.; ces avions devraient être en service à la fin de l'année 2003. Et WestJet entend se procurer 15 autres avions en 2006.

Il parle 140 langues



MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

Défense nationale / National Defence

JE CHERCHE :

UNE CARRIÈRE DONT JE SERAI FIER

Une carrière dans les Forces canadiennes, c'est plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- un vaste choix de carrières dans des domaines professionnels et techniques
- une formation spécialisée
- une aide financière pour vos études

Pour en savoir plus sur les possibilités de carrières à temps partiel ou à temps plein, rendez-vous dans un centre de recrutement des Forces canadiennes près de chez vous.

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada
1 800 856-8488
www.forces.gc.ca
FORCES CANADIENNES
Régulière et de réserve

CSFD
Commission scolaire francophone de division

OFFRE D'EMPLOI

Fonction : Secrétaire-trésorier

Lieu : Yellowknife, TNO

Responsabilités :

- Préparer et réviser les budgets et les rapports finaciers avec l'aide des comptables de la Commission.
- Préparer les comptes rendus des réunions du bureau de la direction
- Tenir à jour les dossiers financiers et administratifs
- Répondre au téléphone et voir à la correspondance de la Commission

Profil recherché :

- Connaissance des logiciels Word et Excel
- Expérience en tenue de livre Capacité de travailler sous pression
- Maîtrise du français et très bonne connaissance de l'anglais
- Autonomie et initiative, capacité à travailler en équipe

Ce poste est à temps plein à raison de 37,5 heures semaine, entrée en fonction à négocier

Faites parvenir votre lettre de présentation ainsi que votre CV **au plus tard le 15 novembre** à :
Gérard Lavigne
Directeur-général
Commission scolaire francophone
C.P. 1980, 5016-48e rue, Yellowknife NT X1A 2P5

Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus marcher?

Ou si vous ne pouviez plus parler? Ou si votre vue s'embrouillait? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir où et quand elle frappera et si cela se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment. Vous pouvez nous aider à rétablir le circuit. **1-800-268-7582**

Société canadienne de la **Sclérose en Plaques**

Conseil scolaire Centre-Nord

301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

est à la recherche

D'UN ENSEIGNANT OU D'UNE ENSEIGNANTE

(Poste à temps plein)

Français, 8e et 9e année

à l'École Maurice Lavallée

L'enseignant(e) doit détenir un diplôme en éducation et un certificat d'enseignement du ministère de l'Apprentissage

Entrée en fonction : 25 novembre 2002

Soumettre votre curriculum vitae avant 16 h, le 18 nov. 2002 à :
Henri Lemire, directeur général

Adieu poignées d'amour !

Diminuez les risques de maladies causées par un excès de poids. Vivez mieux, plus longtemps... légèrement.

participaction
www.participaction.com

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures) 426-6625
Rés.: 468-3067
Téléc.: 463-2514

Commission de la fonction publique du Canada / Public Service Commission of Canada

❑ Infirmières ou infirmiers en santé communautaire
❑ Infirmières ou infirmiers en soins à domicile

Santé Canada

GRANDE PRAIRIE ET RÉGION PÉRIPHÉRIQUE (ALBERTA)

Poste offert aux personnes résidant ou travaillant à Peace River, Fairview, Grimshaw, Grande Prairie et en périphérie. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **55 168 $** et **61 843 $**.

Pour vous joindre à la Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits, vous devez exceller comme membre d'une équipe de santé à l'échelon communautaire et dans la prestation d'un programme général de santé communautaire. Ce poste saura plaire à ceux et celles qui souhaitent développer une approche généraliste en services de santé communautaire dans un contexte interculturel avec les collectivités des Premières nations. Outre votre accréditation actuelle à titre d'infirmière ou d'infirmier en Alberta et une attestation de compétence courante en RCR/réanimation de base, vous devez posséder SOIT un diplôme en soins infirmiers d'une université canadienne ou d'une institution équivalente reconnue, SOIT une formation en soins infirmiers communautaires approuvée par la Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits. La préférence pourrait être accordée à ceux et celles qui détiennent un diplôme universitaire. Par ailleurs, ceux et celles qui détiennent un certificat en soins infirmiers à domicile seront choisis en priorité. Il vous faut au moins un an d'expérience en soins infirmiers actifs, en santé communautaire ou en soins à domicile, de même qu'un permis de conduire valide.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Un examen médical et une vérification de la fiabilité seront effectués avant la nomination. Les candidates et candidats doivent souscrire à l'objectif stratégique de la Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits, qui est de transférer le contrôle des services de santé aux Premières nations et aux Inuits, et ils doivent être conscients que les fonctions de ce poste peuvent à un moment donné devenir la responsabilité d'un organisme inuit ou d'une Première nation.

Si l'un de ces emplois permanents vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou acheminer votre curriculum vitæ **d'ici le 15 novembre 2002**, en précisant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés, preuves de scolarité à l'appui, et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le ou les lieux de travail désirés, à **Santé Canada, Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits, 9700, avenue Jasper, bureau 730, Edmonton (Alberta) T5J 4C3. Télécopieur : (780) 495-2687**. Pour toute question, veuillez appeler **Mme Sue Kodakin, infirmière de zone, au (780) 495-5404**.

D'autres débouchés sont également offerts dans la région de l'Alberta, comme la prestation de soins infirmiers à domicile, en santé publique ou en santé communautaire. Vous pouvez poser votre candidature en ligne.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

emplois.gc.ca

Canada

POUR QUE LE MONDE TOURNE
PLUS JUSTE

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
(514) 257-8711
5633, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1N 1A3

LA SANTÉ DES FEMMES
Parlons-en!

À la recherche d'information sur la ménopause?
Besoin d'en savoir plus long sur l'ostéoporose?

NOTRE SERVICE D'INFORMATION SANS FRAIS EST LÀ POUR VOUS

1-800-977-1778

The Society of Obstetricians and Gynaecologists of Canada — La Société des obstétriciens et gynécologues du Canada
Osteoporosis Society of Canada — La Société de l'Ostéoporose du Canada

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca

À FORT MC MURRAY, L'ESSOR CULTUREL, ÇA NOUS TIENT À CŒUR !

L'ACFA de Wood Buffalo désire combler au plutôt, le poste **d'animateur / animatrice culturel/le** au sein de son bureau régional.

Les tâches :

Sous la supervision de l'agente de développement, le ou la titulaire du poste, aura la responsabilité de planifier et d'implanter des activités sociales et culturelles, tout programme innovateur visant à répondre aux besoins et attentes de la communauté francophone de la région.

Les exigences :

Le/la candidat(e) retenu(e) devra maîtriser le français, oral et écrit, posséder une bonne connaissance de l'anglais.

Il/Elle devra démontrer un bon sens de l'organisation et d'habileté de communication envers un public de tout âge et de toute venue.

Une expérience préalable dans l'animation est nécessaire et une sensibilisation auprès de la communauté de Fort McMurray serait un atout.

La rémunération :

L'ACFA offre un salaire commensurable à toute expérience et formation confondues à raison de 30 heures minimum par semaine.

Les concurrents intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae accompagné d'une lettre d'introduction, d'ici le **22 novembre 2002**, au plus tard, à :

Madame Zaya O'Keefe, Agente de développement,
ACFA de Wood Buffalo, Suite 100, 312 Abasand Drive, Fort McMurray, Alberta, T9H 1B2. Téléphone : 780-791-7700 : télécopieur : 780-791-9766

LE CONSEIL SCOLAIRE DU NORD-OUEST NO 1

est à la recherche d'un **enseignant ou d'une enseignante** pour l'École Héritage situé à Falher (AB) :

NIVEAU 6[E] ANNÉE

TÂCHES ET RESPONSABILITÉS :

- Comprendre les programmes d'études de l'Alberta et les traduire en activités d'apprentissages signifiantes pour les élèves

EXIGENCES :

- Aimer travailler avec les jeunes
- Détenir un permis d'enseigner en Alberta
- Démontrer une excellente maîtrise du français parlé et écrit
- Démontrer d'excellentes habiletés en communication, relations interpersonnelles et travail d'équipe
- Connaître l'éducation francophone en milieu minoritaire
- Adhérer à la mission du Conseil scolaire et de l'école
- Démontrer un engagement à l'égard des valeurs évangéliques de la communauté chrétienne catholique

Les candidates et candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae à Mme Denise Bourassa, directrice générale

Conseil scolaire du Nord-Ouest No 1
C.P. 1220, St-isidore (AB) T0H 3B0
Téléphone : 780-624-8855
Télécopieur : : 780-624-8554
conseil@telusplanet.net

Statistique Canada — Statistics Canada

INTERVIEWER/EUSE TÉLÉPHONIQUE STATISTIQUE CANADA

No. de méthode de sélection : 02-STC-INT-CATI-EDM-008

D'ici le 15 Novembre 2002, Statistique Canada acceptera des candidatures pour des postes d'interviewer/euse téléphonique.

- Les candidat(e)s doivent être disponibles pour travailler selon un horaire variable.
- Les candidat(e)s doivent posséder des bonnes compétences en communication, et de l'expérience acquise par le travail ou le bénévolat en service à la clientèle.
- Une excellente maîtrise de la langue anglaise est essentielle.
- L'habileté à utiliser un clavier d'ordinateur est requise et la connaissance de l'informatique est un atout.
- Le taux de rémunération est de 10. 96 $ / l'heure.
- Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae par télécopieur ou par courier électronique, en citant le numéro de méthode de séléction.

Télécopieur : (780) 495-4788

Courriel : serge.labrie@statcan.ca

- Ceux/celles qui ont déjà postulé pour cet emploi, veuillez ne pas soumettre une nouvelle demande.
- Seules les personnes retenues seront contactées.

Canada

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Conseillères ou conseillers/ spécialistes en ressources humaines

Office national de l'énergie

CALGARY (ALBERTA)

Postes ouverts aux personnes résidant ou travaillant à Edmonton, Calgary, Lethbridge, Red Deer, Medicine Hat, Lloydminster, Banff, Jasper, Cold Lake, Grande Prairie, Fort McMurray et High Level, en Alberta, de même qu'en périphérie dans un rayon de 100 km de chacune de ces villes.

L'Office national de l'énergie (ONE) offre plusieurs emplois emballants à des spécialistes chevronnés en RH. L'ONE est un organisme fédéral distinct responsable de la sécurité, de la protection environnementale et de la régulation économique du secteur de l'énergie. Basé à Calgary, l'Office s'enorgueillit de son excellence technique et professionnelle à titre d'organisme de réglementation, et il est fier de servir les Canadiennes et Canadiens.

Venez vous joindre à nous en mettant à profit votre habilité à établir des partenariats de travail fructueux avec la clientèle dans la prestation de services en RH, le tout au sein d'un environnement évolutif. Vous aurez l'occasion d'acquérir de l'expérience en gérant le changement dans un milieu syndiqué. Avec le concours d'experts en la matière, vous serez appelé à fournir des conseils opérationnels et tactiques aux clients internes dans le domaine du recrutement, de l'évaluation, des relations de travail, de la rémunération et des avantages sociaux, ainsi que de la formation et du perfectionnement des employés. L'ONE a également besoin d'une ou d'un spécialiste en rémunération pour effectuer de la recherche dans ce domaine et appuyer les négociations collectives. Selon vos titres et compétences, vous toucherez un salaire annuel variant entre **46 371 $** et **71 720 $**.

Notre environnement évolutif en RH comprend : la possibilité de travailler à temps partiel ou selon un horaire souple pour tenir compte des besoins familiaux ou spéciaux; l'accès aux programmes de remboursement des frais de scolarité et à des congés d'études; divers types de congés avec ou sans solde pour s'occuper des membres de sa famille ou de sa croissance personnelle; et d'importantes possibilités d'avancement professionnel.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur ces débouchés et sur la façon de postuler, veuillez nous visiter en ligne à **emplois.gc.ca** ou composer le numéro de l'ATME, soit le **1 800 532-9397**. La date limite pour la réception des candidatures est le **15 novembre 2002**. Numéro de référence : **ENR81830NP76-N**.

Vous en saurez davantage sur l'ONE en visitant notre site Web à : **www.neb-one.gc.ca**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. L'ONE offre un milieu de travail sans fumée.
This information is available in English.

emplois.gc.ca

Canada

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

L'ACFA de Rivière-la Paix

Est à la recherche

d'un(e) Agent(e) de Développement

À temps plein

Tâches :

- Préparation et suivi des réunions
- Gestion des employés
- Demande de subventions
- Assister aux différentes réunions reliées aux dossiers de l'ACFA et de la radio
- Différentes tâches diverses peuvent être ajoutés

Qualifications :

- Expérience en administration
- Experience professionnelle entre 2 et 3 ans
- Expérience en demande de subventions et connaissances des bailleurs de fonds
- Etre un excellent gestionnaire et autonome
- Maîtrise du francais et de l'anglais
- Connaissance en travail communautaire
- Formation en gestion et administration
- Posséder un véhicule

Le salaire sera à déterminer selon l'expérience professionnelle.

Veuillez faire parvenir votre CV avant le **15 novembre 2002** à :
Pierre Trudel, Président
ACFA
CP 718, Falher, Alberta TOH 1MO

Seules les candidatures retenues seront passées en entrevue.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

Le Franco, #201, 8627- 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Besoin d'aide avec votre ordinateur ?
À la maison ou au travail, appelez François, technicien en informatique au 469-2944, www.computer-related.com (6-12)

La terre est riche de son monde

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1-888-234-8533
(514) 257-8711 • www.devp.org

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Shafik (Sam) Kassam
Service Bilingue
Devonian Hyundai — Subaru City
Tél.: 780.484.3311
1-800-586-1467
10120 - 178 Rue
Edmonton, AB T5S 1P5
www.devonianhyundai.com
shafikk@devonianhyundai.com

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»
433-5500
Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

TV5 — Semaine du 16 novembre 2002

LES DICOS D'OR animé par Bernard Pivot

La dictée : Samedi 16 novembre à 10 h 30
Le corrigé : à 14 h 30

Aiguisez vos crayons pour la demi-finale de la célèbre dictée aux mille pièges orchestrée par Bernard Pivot. Le Musée d'Histoire naturelle est le théâtre d'une incroyable mise en scène en deux temps : la dictée en fin de matinée suivie de son corrigé l'après-midi. DICOS D'OR est une émission qui remet la valeur mots. Suivez en simultané, des 12 régions de France, les amoureux des lettres et de l'écriture qui participent dans cette 18e édition des DICOS D'OR.

RASTIGNAC OU LES AMBITIEUX

Jeudi 21 novembre à 19 h 00
Vendredi 22 novembre à 10 h 15
Mercredi 27 novembre à 23 h 45

TV5 vous propose une nouvelle fiction, RASTIGNAC OU LES AMBITIEUX, série en quatre parties librement inspirée de l'œuvre de Balzac. Amitié, amour et surtout ambition démesurée au programme de cette saga scénarisée par Eve de Castro. Avec: Jocelyn Quivrin, Flannan Obé, Alika Del Sol, Jean-Pierre Cassel, Michel Aumont et Zabou Breitman.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albe rt
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

(780) 466-8565
PATENAUDE COMMUNICATION
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision
8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Nous desservons Edmonton et la région
GUY C. HÉBERT

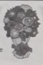
200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1E4
Rés. : 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste
Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5021 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E1
Livraison à Beaumont et dans la région
Service de livraison de fleurs national et international
Joceline, prop./artiste-fleuriste
(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

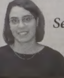


CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
• *Examen de la vue*
• *Lentilles cornéennes*
• *Grande sélection de montures*
#100, 9145-82e Avenue
Services optométriques en français
Dr Sophie Jobin O.D.
Pour rendez-vous 468-3390



Attachez vos tuques. L'hiver arrive.

C'est le temps de planifier vos vacances d'hiver.
Réservez maintenant. Notre solde de places se termine le 12 novembre 2002.

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ de Fort McMurray.

CANADA : *les voyages doivent prendre fin au plus tard le 28 février 2003. (Des périodes de restrictions s'appliquent.)*

EDMONTON/ CALGARY	ABBOTSFORD	KELOWNA	SASKATOON	VANCOUVER	WINNIPEG	TORONTO	MONTRÉAL/ OTTAWA	HALIFAX	ST. JOHN'S
68$	106$	109$	109$	112$	154$	239$	243$	314$	359$

ÉTATS-UNIS : *les voyages doivent prendre fin au plus tard le 28 février 2003. (Des périodes de restrictions s'appliquent.)*

SAN FRANCISCO	PORTLAND, OR/ SEATTLE	LOS ANGELES/ PHOENIX	CHICAGO	DALLAS/ FORT WORTH	HOUSTON	NEW YORK	DENVER	HONOLULU	MAUI
202$	203$	256$	269$	287$	303$	307$	318$	346$	360$

POUR ENCORE PLUS D'ÉCONOMIES, RÉSERVEZ EN LIGNE.

Réservez à **aircanada.ca** ou **destina.ca**, notre partenaire en ligne et économisez **10 $** (aller-retour) sur les tarifs en solde de toutes nos destinations nord-américaines, les Caraïbes et la plupart de nos destinations internationales.

Appelez votre agent de voyages ou Air Canada au **1 888 247-2262**
Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071

Les aînés profitent de 10 % de réduction sur tous nos vols au Canada.

AIR CANADA Jazz

AIR CANADA
MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

Cet automne, ramassez des milles Aéroplan^MD. Profitez de nos aubaines, et voyagez gratuitement* plus vite.

Entre le **8 septembre et le 12 décembre 2002,** accumulez jusqu'à **60 000 milles-bonis Aéroplan** dans toute classe de réservation† chaque fois que vous effectuez un vol régulier assuré par Air Canada, Air Canada Jazz^MC**, Tango^MC par Air Canada ou ZIP, et sur les vols à quatre chiffres d'Air Canada assurés par Air Georgian Limited (faisant affaire sous la raison sociale d'Air Alliance^MD), Air Labrador et Central Mountain Air :

Obtenez **15 000 milles-bonis Aéroplan** pour un total de 8 segments aller simple de vol effectués, soit un vol court-courrier gratuit* en Amérique du Nord en Service Hospitalité^MD.

Obtenez **25 000 milles-bonis Aéroplan** pour un total de 12 segments aller simple de vol effectués, soit un vol long-courrier gratuit* en Amérique du Nord en Service Hospitalité.

Obtenez **60 000 milles-bonis Aéroplan** pour un total de 20 segments aller simple de vol effectués, soit un vol long-courrier gratuit* entre le Canada et l'Europe en Service Hospitalité.

De plus, obtenez 25 %†† de milles-privilèges Aéroplan en prime pour chaque vol admissible effectué.

Nouveau membre ? Obtenez **2 500 milles-bonis Aéroplan en prime** lorsque vous adhérez au programme Aéroplan et si vous voyagez pendant la période promotionnelle.

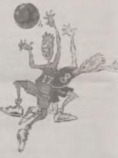
Visitez **aeroplan.com** pour obtenir tous les renseignements. Aéroplan

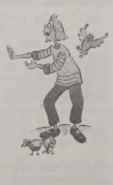
[1] En collaboration avec Central Mountain Air. [1] En collaboration avec Air Georgian faisant affaires sous le nom d'Air Alliance. [2] En collaboration avec Air Labrador.

Ces tarifs ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour, lequel doit refléter l'itinéraire complet. Tarifs en vigueur au moment de la publication. Applicables aux nouvelles réservations. À moins d'avis contraire les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada ou Jazz Air Inc. (faisant affaire sous le nom de Air Canada Jazz^MC). Les taxes, assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicables, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien jusqu'à 24 $ ne sont pas inclus. Les billets doivent être achetés au plus tard le 12 novembre 2002. Achat sept jours à l'avance. Destinations canadiennes et américaines: les voyages doivent prendre fin au plus tard le 28 février, 2003. Des périodes de restrictions applicables du 19 au 23 décembre 2002 et du 2 au 5 janvier 2003 inclusivement. Aucune période de restriction n'est applicable sur les voyages pour la Floride, Névada, et Hawaii. Les billets sont totalement non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. La réduction de 10% pour aînés est offerte sur les destinations canadiennes pour les personnes ayant 60 ans et plus au départ et ne s'applique pas pour les réservations faites en ligne. Une carte d'identité avec photo et date de naissance sera requise lors de l'enregistrement. Séjour minimal et maximal et d'autres conditions s'appliquent. **Offre de milles-bonis Aéroplan :** Les membres Aéroplan peuvent accumuler un maximum de 60 000 milles Aéroplan. Afin de profiter de cette offre, vous devez être un membre Aéroplan lorsque vous voyagez. Les vols du service Tango par Air Canada ne comptent pas pour l'obtention d'un statut Aéroplan supérieur. L'accumulation de milles Aéroplan varie selon le transporteur aérien. Visitez aeroplan.com pour obtenir tous les renseignements. L'accumulation de milles-bonis Aéroplan s'applique aux classes de réservation J, C, Y et M seulement et est calculée à partir des milles parcourus. L'accumulation de milles-bonis Aéroplan est valable du 9 octobre au 12 décembre 2002 pour les vols assurés par ZIP et du 22 septembre au 12 décembre 2002 pour les vols à quatre chiffres d'Air Canada assurés par ZIP. **Offre aux nouveaux membres Aéroplan :** S'applique uniquement aux segments de vol permettant l'accumulation de milles Aéroplan. L'offre s'adresse aux nouveaux membres Aéroplan qui adhèrent au programme et qui effectuent leur premier vol aller-retour – ou deux segments de vol – pendant la période promotionnelle. La prime pour le premier vol aller-retour ne sera accordée qu'une seule fois et est non transférable. D'autres conditions s'appliquent. †Classes de réservation permettant l'accumulation de milles Aéroplan seulement. *Les taxes, d'autres frais et suppléments, de même que les droits d'atterrissage et de départ, peuvent s'appliquer aux primes-voyages Aéroplan. ††Les milles-privilèges Aéroplan sont calculés à partir des milles réellement parcourus. **Jazz Air inc., faisant affaire sous la raison sociale d'Air Canada Jazz^MC. Air Canada Jazz et Tango sont des marques de commerce d'Air Canada.^MD Aéroplan, Service Hospitalité et Air Alliance sont des marques déposées d'Air Canada.

PARTICIPACTION

L'activité physique
Combien ? Combien de fois ?





Gratuit !
1-888-334-9769
www.guideap.com

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Abonnez-vous
par téléphone au numéro
780.465.6581
ou en nous faisant parvenir le
coupon inclus en page 2

Vol. 36 no 42 | Edmonton, semaine du 15 au 21 novembre 2002 | 16 pages | 60¢

Premières neiges

Photo : Archives

CETTE SEMAINE...

La force G
à lire en page 3

Salons d'histoire
à lire en page 5

Panorama
à lire en page 7

Chronique : Sur le bout de la langue
à lire en page 11

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

006-007 00881 10019842 X9T13(F)
HELENE LAROUCHE
10 CAVELIER COURT
BEAUMONT AB CAN T4X 1P5

École La Mission : c'est réglé !

ÉRIC BATALLA

Edmonton

La construction de nouveaux locaux pour l'École La Mission sera entamée dans les plus brefs délais, à la grande joie de ceux qui ont lutté pendant nombre d'années pour donner un nouveau toit aux élèves francophones de Saint-Albert. C'est le ministre des Affaires municipales, Guy Boutilier, qui a finalement autorisé cette construction, décision approuvée par le Cabinet albertain et ratifiée par le Conseil de ville de Saint-Albert.

L'affaire traînait en effet depuis plusieurs mois, sinon années, soumise à des tractations dont certains désespéraient, d'abord face aux Conseils municipaux de Saint-Albert - pluriel parce qu'il y en a eu en fait deux, en regard d'élections municipales - lesquels ont été soumis à des pressions inattendues mais bien organisées de la part de résidents des lieux avoisinants le site choisi. Plus précisément, deux sites

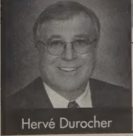
ÉCOLE LA MISSION

avaient été considérés, mais la décision s'était arrêtée sur celui de Heritage Lakes, et tout semblait indiquer que l'approbation finale ne serait qu'une formalité.

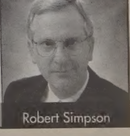
Même à la suite de réunions houleuses, le Conseil municipal de Saint-Albert, nouvellement élu, tranchait donc du côté des autorités scolaires francophones, et renvoyait alors le dossier à un comité pour un imprimatur final. Mais, en août dernier, ce comité, saisi de nouvelles représentations des résidents de la région de Heritage Lakes, refusait d'approuver le projet, à la consternation des tenants de l'école. Le Conseil scolaire Centre-Nord allait donc en appel, tout en entamant ces propres représentations auprès du gouvernement provincial, lequel avait d'ailleurs déjà dégagé les 3,7 millions de dollars nécessaires à la construction de l'école.

Ce sont tous ces efforts qui ont finalement abouti en soirée du 4 novembre dernier. Il aura finalement impliqué, outre les organismes précédemment mentionnés, le Secrétariat des Affaires francophones, le ministère de l'Apprentissage et celui de l'Infrastructure, et bien sûr le Comité de parents de l'École La Mission. Et parlant du Secrétariat, le président du Conseil scolaire Centre-Nord, Pierre Desrochers, a tenu à souligner la contribution « inestimable » du député Denis Ducharme dans la conclusion heureuse de l'affaire.

Et donc, la construction de la nouvelle école, dont les plans sont déjà prêts, devrait être entamée sous peu, idéalement dès janvier prochain. C'est ce qu'affirme avec confiance le directeur du Conseil, Henri Lemire, qui pousse même l'optimisme jusqu'à assurer que ces nouveaux locaux pourraient être disponibles aux élèves francophones de Saint-Albert, de la maternelle à la 9e année, en septembre prochain. « Si tout va bien », précise-t-il.


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

La fin de la Grande Guerre

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Le 11 novembre 1918, le silence a finalement régné sur les champs de bataille européens, marqués aux cicatrices de quatre ans de guerre. Avec la signature de l'armistice de Compiègne, la première guerre mondiale prenait fin, laissant nombre de pays ruinés, autant en termes économiques qu'en termes démographiques, de par la virtuelle disparition d'une génération entière dans le carnage. Ce conflit, dont l'étendue n'aurait pu être prévue par qui que ce soit à son début, en août 1914, était sensé être le dernier du genre, « la der des ders ». Les termes de sa conclusion ont cependant rendu la guerre 39-45 largement inévitable.

Le terme armistice signifie « interruption momentanée des hostilités à la suite d'un accord entre les belligérants », ou tout simplement un cessez-le-feu, et non pas nécessairement la fin d'un état de guerre. Plusieurs armistices ont en fait été signés durant la période 1917-1918. D'abord sur le front de l'Est, en décembre 1917, lequel était suivi par le Traité de Brest-Litovsk; puis celui sur le front roumain, menant au Traité de Bucarest. La Bulgarie signalait un autre armistice le 30 septembre 1918; un autre encore était signé par la Turquie le 30 octobre, lequel était suivi par celui impliquant l'Autriche-Hongrie, le 3 novembre.

Le plus important reste néanmoins celui de 11 novembre, signé à 5h00 du matin, dans la forêt de Compiègne, 65 km au nord de Paris (en 1940, Adolf Hitler forçait la France à signer un armistice au même endroit, dans le même wagon). L'entente prenait effet six heures plus tard, soit à 11h00, d'où la phrase souvent citée : « à la onzième heure, au onzième jour, au onzième mois ». L'armistice en question en était un de 36 jours, mais a été renouvelé de façon régulière jusqu'à la signature de Traité de Versailles. L'entente prévoyait un retour possible aux hostilités dans les 48 heures suivant une dérogation allemande aux termes.

Les impacts de la première guerre mondiale ont certes été profonds, à plusieurs niveaux. Dès 1917, la Russie avait abandonné le conflit en regard de bouleversements intérieurs qui devaient mener à la Révolution bolchevique. Première nation à se déclarer état communiste, elle se débarrassait aussi de sa monarchie de façon tout aussi sanglante que l'avait fait la France révolutionnaire de 1789.

L'Autriche avait déclaré la guerre à la Serbie, histoire de donner une leçon aux nationalistes de la petite nation. À la fin de la guerre, l'Empire austro-hongrois n'existait plus, ce qui était consommé par le Traité de Versailles de 1919. L'Autriche n'était plus que la ville de Vienne et quelques villages historiques, alors que la Serbie était agrandie pour devenir la Yougoslavie. L'Empire ottoman, déjà en perte d'importance et d'influence, devait lui aussi disparaître, les Turcs laissant le territoire européen à l'exception de Constantinople, qui gardait l'entrée à la Mer Noire.

Et puis, pour des raisons évidentes, la fin de la Grande Guerre signalait le début des Grands Exodes. Dans la désolation d'après-guerre, des populations entières n'ont tout simplement pas eu le courage de retourner aux terres ancestrales et ont jugé plutôt que l'Amérique constituait une destination valable pour assurer un avenir meilleur et plus stable, sinon plus serein. L'émigration européenne, et celle de certains pays dits de l'Est, a alors été massive.

La paix était officiellement déclarée en 1919, avec le Traité de Versailles. Mais la jeune république allemande, dite de Weimar, devait alors oeuvrer dans des conditions extrêmement difficiles imposées surtout par le premier ministre français, Georges Clémenceau. Cette intransigeance française est une des sources de l'aliénation allemande qui sera exprimée dans les années suivantes par toutes sortes de groupes, notamment les Nazis d'Adolf Hitler.

Et donc, dans le paysage d'après-guerre, l'Europe de l'Est et celle du Centre devenaient une mosaïque de petits pays qui avaient du mal à traiter les uns avec les autres. L'Allemagne se rebiffait sous les humiliations de Versailles, tandis que l'Italie se plaignait du peu de gains obtenus malgré sa présence dans le camp des « vainqueurs ». Tous ces changements, exacerbés par une crise économique qui devait affecter le monde entier ou presque, menaient inévitablement au chaos et à l'éventuelle apparition de dictateurs, tels Adolf Hitler, Benito Mussolini (Italie), Joseph Staline (Union soviétique), Kemal Ataturk (Turquie), Joseph Pilsudski (Pologne), Francisco Franco (Espagne) et Oliveira Salazar (Portugal).

C'est dans le train du maréchal Foch, stationné au carrefour de Rethondes, qu'a été signé, le 11 novembre 1918, avant l'aube, l'armistice qui mettait fin à la Grande Guerre 14-18.

Un article de *L'Illustration* rend compte de l'atmosphère qui régna à Paris en cette journée du 11 novembre :

« ... *Vers 10 heures, la nouvelle apparut en affiches coulées aux façades de l'*Echo de Paris, *du* Gaulois, *du* Matin. *Dans la brume, le canon tonna et les cloches sonnèrent comme au matin de Pâques. Aussitôt, Paris se couvrit de drapeaux et les boulevards et les rues devinrent un préau de récréation... Les passants couraient, comme des écoliers sortant de classe, et ils transportaient la nouvelle. Il y eut là une heure d'éveil à la joie qui fut inoubliable... Les soldats devaient être les héros de cette fête. On embrassait ceux qui se trouvaient dans les rues, par amour de ceux qui venaient de s'arrêter, là-bas, leur fusil fumant. Ils se mêlaient aux cortèges lorsqu'ils ne les conduisaient pas...*»

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : ____________
ADRESSE : ____________
VILLE : ____________
PROVINCE : ____________
CODE POSTAL : ____________
TÉLÉPHONE : ____________

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

Citation de la semaine

La porte la mieux fermée est celle qu'on peut laisser ouverte.

Proverbe chinois

Les politiciens de demain

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Un premier ministre aux cheveux longs, des petits pages en jeans, les députés de la Saskatchewan qui frappent leurs pupitres dès que le nom de leur province est mentionné par le Président de la Chambre, qui essaie d'asseoir son autorité malgré son jeune âge… Masquarade au Parlement albertain ? Non : il s'agit du 12e Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (communément appelé PFCNO), qui regroupait, du 8 au 11 novembre, une cinquantaine de représentants, âgés de 14 à 25 ans, de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba et du Yukon.

Ce que ce rendez-vous, qui est maintenant une tradition, a de particulier : c'est « une simulation de ce qui se passe dans un vrai gouvernement », explique Mme Mylène Deschêne, coordinatrice de l'événement pour Francophonie-Jeunesse de l'Alberta (FJA), en ajoutant que les différentes « associations-jeunesse » des provinces susmentionnées s'associent pour donner aux jeunes le goût de la politique et des débats.

Ainsi, comme de véritables parlementaires, les jeunes ont discuté des projets de loi, proposés par les différents ministres du Cabinet 2002, projets touchant de près ou de loin les jeunes Canadiens et la société contemporaine en général, par exemple : l'identification des personnes atteintes du virus du SIDA, l'enseignement des deux langues officielles, le contrôle des armes à feu, l'union civile des couples homosexuels ou encore l'application du Protocole de Kyoto (ces trois derniers projets ayant été finalement adoptés).

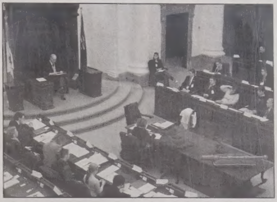


Photo : Sandrine Griffon

Il n'y a pas là de partis à proprement parler, les projets de loi, adoptés ou non, dans leur forme originale ou « amendés », n'auront aucune forme d'impact dans les faits et dans la vie politique réelle, puisqu'il s'agit d'une « simulation », ou peut-être, pour certains des jeunes, d'un avant-goût de leur future carrière.

Les objectifs de ce genre de rencontre sont, en fait, multiples et ne relèvent pas tous de la simple politique. Il s'agit d'abord et avant tout d'une rencontre sociale entre jeunes francophones. Certes, ceux-ci doivent faire de la recherche sur les différents projets de loi qui leur sont soumis, ce qui peut parfois aller de pair avec leurs études, notamment celle des sciences sociales. C'est également une excellente occasion de pratiquer l'art oratoire et de « comprendre ce qu'est la démocratie en général ». Occasion aussi, dans une certaine mesure, d'exercer son esprit critique, de trouver tel ou tel argument contre tel ou tel point de tel ou tel projet de loi, le tout comme dans une vraie session en chambre, avec tous les rituels que cela comporte.

À noter la participation de figures politiques locales, tels Denis Ducharme, qui a agi, au cours des cérémonie de fermeture et de clôture, en tant que Lieutenant Gouverneur Général, et de Léo Piquette, qui a donné une conférence devant les d'apprentis-députés et ministres.

Histoire aussi que les participants repartent avec un « goût de l'Alberta », FJA a tenu à organiser des activités socio-culturelles typiques. Les participants ont donc pu assister aux finales canadiennes du Rodéo au Skyreach Centre et à la pièce de l'UniThéâtre, *Rencontre insolite*.

À noter qu'un Cabinet a été élu pour voir à la prochaine organisation du PFCNO. Il s'agit de Dominic Taillefer (Manitoba, Premier ministre), de Miguel Vielfaure (Manitoba, Vice-premier ministre), de Jean-Daniel Boulet (Manitoba, Président), de Richard Turenne (Manitoba, Vice-président) et de Louis-Phillipe Dubois (Saskatchewan, Leader de la Chambre).

Bourse de l'ACFA

Photo : Sandra Etchenda

Brigitte LeBlanc-Lapointe, membre de la délégation albertaine à ce Parlement, et ce, à titre de ministre de l'Industrie et du Commerce, recevait récemment une bourse de l'ACFA, d'une valeur de 1 000$, pour poursuivre ses études au sein du programme Administration des affaires bilingue offert par NAIT. On voit ici la récipiendaire se faire remettre le chèque par la vice-présidente de l'ACFA, Lyne Lemieux.

La force G

PASCALE PROTEAU

Cold Lake

Les élèves de 11e année à l'école Voyageur de Cold Lake étudient présentement la force gravitationnelle dans le cadre du cours de physique 20. Leur enseignante, Sylvie Chiasson, a eu l'excellente idée d'inviter le Major André Lessard, pilote de chasse de l'escadron 410 à la 4e escadre de Cold Lake, afin de présenter aux élèves les effets de la force G sur le corps humain et les moyens utilisés dans un chasseur F18 pour les contrer.

Le major Lessard a commencé par expliquer aux élèves que, assis dans la classe, ils ressentaient une force de 1G et que si leur tête pèse 30 livres dans la salle de classe, celle-ci deviendra alors huit fois plus lourde à bord d'un F18 tirant 8G… donc elle semblera peser 240 livres. Il en est de même pour toutes les parties du corps.

Un autre exemple qui aide à comprendre le phénomène et que la plupart d'entre nous avons expérimenté : les montagnes russes. Lorsque celles-ci descendent rapidement vers le sol et remontent soudainement, votre corps cherche à continuer sa descente alors que le chariot dans lequel vous êtes assis vous ramène vers le haut. Le corps est alors propulsé vers le fond du chariot et tout ce qu'il contient l'est aussi.

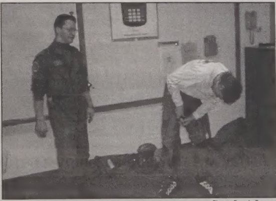


Photo : Pascale Proteau

Le Major André Lessard fait essayer à Jesse Bushore la combinaison anti-gravité.

Les pilotes doivent suivre un entraînement afin d'apprendre comment contrer volontairement les effets de la gravité. Respirations spéciales contrôlées et contractions musculaires sont deux des éléments importants du pilotage d'un avion de chasse. Cependant, le plus grand problème est celui de la circulation sanguine qui, elle aussi, suivra le mouvement, mais à l'intérieur du corps. C'est à ce moment qu'entre en jeu la combinaison anti-gravité.

Lorsque l'avion effectue une montée, le sang cherche à descendre dans les membres inférieurs. Sous l'effet de la force gravitationnelle, le cerveau, subissant un manque d'oxygène, ordonne au cœur de battre plus vite et aux vaisseaux sanguins de se dilater afin de recevoir le sang dont il a besoin. Le premier symptôme qu'un pilote va ressentir à cause des effets de la force G sera une vision limitée, communément appelée « tunnel vision » - il peut ensuite perdre totalement la vue tout en restant conscient et finalement s'évanouir.

Plusieurs équipements de l'avion et de la combinaison du pilote ont pour fonction de contrer les effets de la force G sur le corps. Le casque et le masque sont moulés et fabriqués sur mesure pour s'ajuster parfaitement au pilote. L'air que le pilote respire en vol est composé d'oxygène dont la concentration augmente automatiquement selon l'altitude. L'inclinaison du siège selon le modèle de l'avion aidera également à diminuer la pression.

La combinaison anti-gravité, quant à elle, est un genre de pantalon de toile muni d'une multitude de pochettes qui se gonflent lorsque le pilote tire sur le manche de l'avion pour effectuer une montée. La combinaison étant branchée à l'intérieur du cockpit et contrôlée par ordinateur, le système se déclenche automatiquement. Les jambes et le ventre du pilote se retrouvent alors fortement compressés afin de forcer le sang à rester dans le haut du corps et à assurer sa fonction de procurer l'oxygène nécessaire au cerveau afin de rester « en contrôle ».

Les élèves se sont montré très attentifs lors de cette présentation, un d'entre eux a même eu l'accasion d'essayer la combinaison anti-gravité. Les autres élèves ont également pu parler avec le Major Lessard à la fin de la présentation. Il est toujours intéressant de pouvoir apporter des exemples concrets en classe afin de maintenir un intérêt constant.

EDITORIAL

Les journées maigres

Dans le film *Roxanne*, remake moderniste américain du classique *Cyrano de Bergerac*, l'acteur Steve Martin, dans le meilleur rôle qu'il ait jamais tenu, s'approche d'une boite de distribution de journaux, y insère une pièce de monnaie, prend un journal et le déplie en s'éloignant. Il fait à peine quelques pas, pousse un cri apeuré, revient vers la boite, y insère une nouvelle pièce, et y remet le journal. Et puis, il s'éloigne à nouveau.

La scène de quelques secondes vaut tous les commentaires possibles et imaginables sur l'état du monde, la condition humaine, les pratiques médiatiques, et sûrement bien d'autres éléments encore. Car effectivement, à la vue de certains titres, à l'écoute de certaines manchettes, on est parfois tenté de pousser un cri et de repousser ce qui est offert, pour éviter d'être plongé dans l'horreur, dans le malsain, dans le ridicule, ou même dans le carrément idiot. Les nouvelles ne sont pas toujours édifiantes, loin de là.

Pierres d'assise de ces nouvelles, tel que définies par un dicton de journalistes : guerre, catastrophe, pestilence. C'est là le premier palier de ce qui peut constituer, et de ce qui constitue souvent, une page frontispice ou une manchette. Deuxième palier : vol, meurtre, sexe, drogue, des éléments auxquels se greffent souvent, bien sûr, des considérations d'argent ou de trafic d'influence, lesquelles peuvent aussi être présentées en tant que telles, surtout quand elles recoupent des questions d'éthique, comme c'est le cas pour des histoires qui exposent des politiciens véreux ou, pire que tout, des prêtres pédérastes. Ceux qui seraient tentés de douter d'un tel avancé n'ont qu'à s'interroger, en toute honnêteté, sur ce qui les rivent régulièrement à leur écran ou les fixent aux pages de journaux et de magazines.

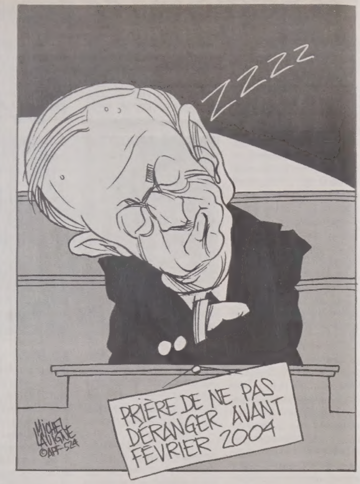
Évidemment, à ces lignes directrices de base, il y a quelques exceptions, comme il y en a à toutes les règles. Ces exceptions font surtout appel au bizarre, sinon au carrément loufoque. Exemple : Maison-zoo découverte au nord de la ville, avec 127 chats, 14 chiens, deux boas et un kangourou. Autre exemple : Cochon d'Inde traverse l'Europe, et la Manche, pour retrouver son maitre émigré en Écosse. Ou encore : 18 étudiants posent fièrement à côté d'une poubelle dans laquelle ils ont réussi à s'insérer pour un nouveau record Guinness. Et encore, enfin : Les compagnies d'assurance attribuent la hausse de leurs primes au fait que les compensations consenties ne cessent d'augmenter de par les activités d'avocats agressifs. Remarquez que celle-là fait aussi référence à des représentations exagérées et frauduleuses de la part de clients. Même sans cette référence, le titre présenté nous ramène néanmoins à la considération d'argent, précédemment mentionnée en deuxième palier d'« essentialité »; avec la référence, essentiellement de vol, on ajoute alors à la pertinence du propos - on serait tenté de dire que c'est une valeur ajoutée.

Dans un tel exemple, outre la mention supplémentaire du fait que les conducteurs albertains sont remarquablement incompétents, et même carrément dangereux, ce fait-là étant tout à fait juste, le raisonnement offert par la ou les compagnie(s) d'assurance donne évidemment matière à certaines interprétations. Car, en fait, que suggère vraiment le titre susmentionné ? Que les avocats impliqués dans des causes d'assurance sont trop agressifs ? Par opposition aux avocats passifs, peut-être, plus aptes à obtenir des compensations plus conformes à ce que les compagnies d'assurance jugent raisonnable... Mais un avocat n'est-il pas sensé travailler au plus grand bénéfice de ses clients... et du sien ? Alors, serait-ce plutôt que juges et jurés offrent des compensations démesurées ? Pourtant, ces compensations sont accordées dans le cadre de jugements rendus en regard des témoignages fournis, donc sensément vrais et vérifiables. Quant aux fraudeurs, qui existent sans doute dans ce domaine comme ils existent dans d'autres, les compagnies d'assurance suggèrent-elles qu'ils constituent une majorité ? Capables de tromper docteurs, avocats, juges et jurés ? Sûrement pas, quand même... Alors, essentiellement, ce que les compagnies d'assurance nous disent, c'est qu'une minorité de fraudeurs causent à eux seuls des hausses régulières et sensibles des primes. Qu'à peine quelques uns réussissent à faire basculer le système au détriment du bien de la majorité. Sans bien sûr que les compagnies en question y perdent au change, puisqu'elles vont alors chercher leur manque à gagner dans les poches des autres assurés.

Tous comptes faits, il vaut peut-être mieux lire - ou regarder - des histoires plus carrément cocasses, du style « Cochon d'Inde globe-trotter » ou même, en attendant que la caissière de l'épicerie finisse son compte, du genre « Kangourou donne naissance à extra-terrestre » (et dans une maison-zoo, effectivement, on ne sait jamais). Parce que les histoires d'assurance font plutôt penser à celle des « Banques augmentent leurs frais de service dû à (remplissez le blanc) », et à la limite, à la perle toutes-catégories « Les compagnies de tabac assurent que leur produit est sain et que la nicotine n'est pas une drogue ».

AAARGH !

Éric Batalla



VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement — No et rue
ou casier postal — Ville
Province — Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement — No et rue
ou casier postal — Ville
Province — Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF — Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Plamondon
Marie-Claude Pronovost

Cold Lake
Pascale Proteau

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

« Je me souviens »

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

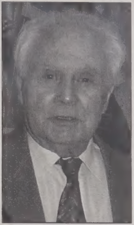
Qui est Eugène Trottier ? Un « missionnaire malgré lui », comme il aime à se définir ? Un « p'tit Français », comme on le nommait à son arrivée en Alberta au début des années 50 ? Ou encore, celui dont « le destin est intimement lié au développement de la francophonie albertaine », aime-t-on dire...

Ces questions, pour qui sait écouter, en appellent d'autres : « Qui suis-je ? » et « Où vais-je ? » - interrogations fondamentales s'il en est et qui doivent, logiquement, être précédées, de celle « D'où viens-je ? ». D'où, peut-être, l'existence des « Cercles d'histoire franco-albertaine », activité, presque sous forme de veillée, des Salons du même nom (*voir encadré ci-dessous*).

L'événement avait attiré ce que l'on nomme communément des « têtes blanches » ou encore quelques « piliers de l'histoire franco-albertaine », quelques penseurs universitaires ou autres, Claude Couture, France Levasseur-Ouimet, Juliette Champagne, Roger Motut, etc., en tête... Parmis les plus jeunes, le « modérateur » et l'auteure de ces lignes, qui y voyait, par un jeudi soir de neige, une corvée plutôt qu'un article inspirant en perspective...

Et pourtant... ceux et celles qui ont manqué la prestation d'Eugène Trottier ce soir-là seront passés à côté de quelque chose de presque inexprimable, voire... de mystique. On eût pensé, en écoutant M. Trottier, au passage du temps, à des passages du roman *Quo Vadis ?*, dans lequel Saint-Paul, par sa parole, son témoignage, convertit les premiers Romains. Car, avec ses cheveux blancs et sa voix un peu traînante, Eugène Trottier se pose, certainement malgré lui, sinon comme un patriarche, du moins comme un témoin, dont l'humilité constante et les valeurs, certes chrétiennes, sont avant tout humaines.

Le rapport avec l'Histoire ? Eugène Trottier, un parmi tant d'autres, a été témoin direct, *de visu*, de l'histoire franco-albertaine, et continue, dans une certaine mesure, de l'écrire. Car depuis quelques temps, il a décidé de livrer « sa vision », son « testament ». Toujours en son nom personnel, cependant. Simplement. À la question « Pourquoi, de France [d'Anjou, plus précisément], avoir choisi de venir en Alberta ? », il répond « parce qu'il y avait TOUT à faire ici ». Il se défend, par ailleurs, d'être un « pionnier », puisqu'il est arrivé en 1952, alors que la province avait, officiellement, presque 50 ans.



L'art de conter

N'est pas conteur qui veut, ne transmet pas la passion qui veut. « Cela prend » des talents de conteur, presque d'acteur, puisqu'il s'agit de faire revivre, par la parole, le geste, toute une époque. Il faut être capable de faire rire son auditoire et ainsi, de retenir son attention, de stimuler, en quelque sorte, sa mémoire. Il faut savoir, par la parole, faire revivre des personnages, comme le Père Jean Patoine, qu'il a rencontré, en compagnie d'Henri Lusson, dans une cabane à sucre rassemblant 3 000 personnes...

Et le public en redemande, qui a déjà entendu ces anecdotes et qui se plaît à les réécouter... « Racontez-nous, M. Trottier, l'histoire du blé d'Inde ! », histoire qui semble d'ailleurs être passée à la légende et qui répond à la question : comment manger du « maïs » (c'est-à-dire du « blé d'Inde ») quand on est fraîchement débarqué de France... ou encore celle du couvent dans la région de Rivière-la-Paix, celle du « gumbo », celle des chardons, celle des débuts dans l'agriculture...

Et le public participe... activement même, à la demande de l'orateur. France Levasseur-Ouimet explique que « celui qui est minoritaire, c'est celui qui pique la conscience du majoritaire » - voilà pourquoi, selon elle, le minoritaire aurait un rôle d'importance à jouer au niveau provincial, national et même international.

Eugène Trottier opine, fronce un sourcil approbateur. Lui qui « baragouine » quelques mots d'anglais - assez pour se débrouiller dans la vie de tous les jours - s'est toujours senti chez lui au sein de la communauté franco-albertaine. Il peut raconter ces jours, ces années « qui sont passées sans qu'[il] s'en aperçoive », des recontres avant tout - il a cotôyé les « riches et les puissants », en même temps que les « pauvres et les humbles », les artistes (Félix Leclerc, Gilles Vigneault), les sportifs (Maurice « Rocket » Richard), les politiciens...

« Faire œuvre d'ACFA »

De 1955 à 1983, M. Trottier a, en effet, été « propagandiste pour l'ACFA ». Jamais il n'a été égalé (en 18 mois, sous son mandat, le nombre d'abonnements à *La Survivance*, prédécesseur du *Franco*, passe de 1 400 à 4 200, avec une tournée en Alberta et en Colombie-Britannique), ni même remplacé d'ailleurs.

Mais loin de lui l'idée de glorifier le passé aux dépends du présent, ou de l'avenir. Eugène Trottier se dit toujours « en admiration » devant la francophonie albertaine en 2002 - il va même jusqu'à dire qu'elle est « la plus belle francophonie qui existe hors Québec » et qu'elle « n'a jamais arrêté de bouger », même s'il s'agit d'un « travail de longue haleine ». Selon lui, et c'est là son « testament », tout le monde devrait aider l'ACFA, pour qu'« elle émerge », qu'elle retrouve ce sentiment fédérateur et créateur, comme lorsque lui-même sillonnait la province, en voiture, à la rencontre des francophones.

Et, c'est vrai, il y a presque un goût d'*Ancien Testament* dans l'air quand il décline les noms des familles - « les Morin, les Chauvet, les Sabourin, les Roy, les Riolpel... » - qu'il a rencontrées sur la route. Magique. Vrai.

Le goût de l'Histoire

Et puisqu'il faut revenir aux questions : comment attirer les jeunes à ce genre de rencontre, les faire écouter une histoire qui n'est pas forcément la leur ? Question d'identité : on vous répondra que pour vous positionner dans l'avenir, il faut savoir d'où l'on vient...

Faudrait-il diversifier les sujets et ne pas seulement s'attacher à l'histoire franco-albertaine ? Question de curiosité : une histoire en appelle une autre...

Comment donner le goût de l'Histoire ? Inné ou acquis, presque génétique ? « Il était une fois... »... l'écriture n'existait pas et les histoires passaient de génération en génération... qui se souvenait, presqu'inconsciemment, de ceux qui ne passeraient pas « à la postérité », qui ne seraient pas dans les livres d'histoire officiels.

Il y a le sentiment de perte, irréversible, si personne ne fait l'effort de se souvenir ou de demander aux autres de se souvenir. Presque un sentiment d'urgence dans le contexte franco-albertain : les « pionniers », ou leurs descendants, se font de plus en plus rares, les témoins disparaissent. Et qu'en est-il dans les autres provinces ? Dans le reste du monde ?

Il s'agit presque d'aller à contre-courant de la société moderne, qui nous offre une culture de l'immédiat et ne nous laisse, malheureusement, pas le temps de prendre le temps d'écouter, de regarder et de nous souvenir...

Relance pour les Salons d'histoire

Photos : Sandrine Griffon

M. Eugène Trottier entouré de Mme Nathalie Kermoal et de M. Franck McMahon, membres des Salons d'histoire

Créés en 1974, les Salons d'histoire avaient, depuis cinq ans, quelque peu ralenti leurs activités. L'assemblée générale annuelle, en date du 7 novembre dernier, a donc préconisé une « reprise en douceur ». Si on y a discuté de la question du membership et établi que les finances de l'organisation étaient bonnes, l'objectif des salons, depuis presque 30 ans, reste le même : il s'agit toujours de « faire la promotion de l'histoire franco-albertaine » et de « rechercher les figures marquantes de cette histoire ».

Au cours des mois à venir, on procèdera donc à des activités relatives à l'histoire franco-albertaine, comme des lancements de livres ou des conférences; à noter que ces dernières pourront être académiques, à caractère universitaire, mais que les membres des Salons d'histoire aimeraient que le tout « soit toujours accessible à tout le monde ».

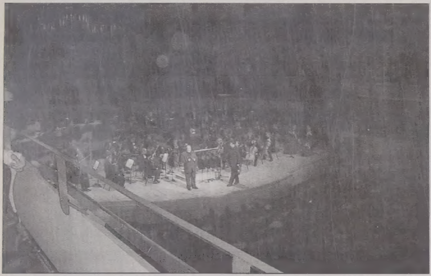
À plus long terme, on espère attirer les jeunes, leur donner le goût de l'histoire et, pourquoi pas, de leur identité. L'organisme travaille également à établir une banque d'archives et, comme pour joindre la parole aux actes, on a filmé l'intervention de M. Eugène Trottier, premier invité de la saison et qui devrait être suivi par plusieurs autres.

Masquarade

PASCALE PROTEAU

Cold Lake

Le 29 octobre dernier, les élèves de la 7e à la 12e année de l'école Voyageur se sont rendus à Edmonton pour une journée d'activités. La raison première de se voyage était d'assister à « Masquerade », un concert éducatif de l'orchestre symphonique de Edmonton qui se tenait au Centre Winspear.



Le concert, d'une durée de *1h30, était tout d'abord présenté* aux élèves de la 7e à la 9e année le matin et aux élèves de la 10e à la 12e année l'après-midi. Deux animateurs faisaient la présentation de chaque pièce en donnant le nom de l'auteur et son origine. Ceux-ci expliquaient également aux élèves les différences entre certains instruments et, dans le cas de la harpe, en nommait les parties.

Le concept de ce spectacle a totalement accroché les jeunes, qui sont revenus contents et avec l'impression d'avoir appris quelque chose de spécial. La sélection des pièces a également ravi certains élèves. « Les morceaux tirés de trames sonores de films étaient mes préférés, je me suis sentie inspirée, » raconte Danielle Tessier, élève de la 10e année. Gabrielle Guilbault garde également de bons souvenirs du concert : « C'était très relaxant, la harpe et l'orgue m'ont impressionnée. »

L'orgue « Davis concert organ » du Centre Winspear n'est en fonction que depuis quelque mois et a été construit avec la contribution financière (2 millions de dollars) du Dr. Stuart G. Davis de Edmonton. Cet orgue, le plus gros au Canada, est composé de 6 551 tuyaux qui varient entre 11 mètres de hauteur et la grosseur d'un petit doigt. La note la plus aiguë étant à peine audible et la note la plus grave faisant trembler les sièges, plusieurs élèves ont mentionné l'orgue comme étant l'instrument qu'ils ont le plus apprécié à cause de sa complexité et de sa grosseur.

Les activités qui sont à la divertissantes et hautement éducatives ont la cote non seulement auprès des élèves, mais aussi des accompagnateurs. Offrir aux jeunes un contexte d'apprentissage différent, c'est aussi mieux connaître les élèves qui, bien souvent, ne réagissent pas du tout de la même manière à l'information quand elle vient d'une expérience qui sollicite les cinq sens.

Médaille du Jubilé

Liliane Coutu-Maisonneuve, chargée du secteur Histoire à l'ACFA provinciale, a reçu la médaille du Jubilé de la Reine, médaille accordée à ceux qui, une fois mis en candidature pour la récompense, soit ont à leur acquis une réalisation importante, soit se sont distingués pour les services rendus à leurs concitoyens. La médaille, décernée dans le contexte des cérémonies de commémoration du 50e anniversaire de l'accession d'Elizabeth II au trône d'Angleterre, a été remise, curieusement, dans le cadre du dîner annuel Louis Riel, le 14 novembre. Environ 46 000 Canadiens devraient recevoir le même honneur que Mme Coutu-Maisonneuve dans le cadre des célébrations du Jubilé de la Reine.

ERRATUM

La conférence qui aura lieu à Saint-Paul, le 20 novembre prochain, conférence qui portera sur l'agro-tourisme, est organisée par la Chambre économique de l'Alberta et non pas par la Chambre de commerce de Saint-Paul, comme Le Panorama du 8 au 14 novembre le stipulait. La rédaction tient à présenter ses excuses aux personnes concernées.

Parce que vos affaires diffèrent

À la BDC, nous savons que la situation de chacun de nos clients de l'Alberta est unique et leurs besoins, particuliers. Voilà pourquoi nous vous offrons des solutions d'affaires taillées sur mesure. Appuyées par des décisions prises dans votre région, une vision de partenariat à long terme et une approche proactive. À la BDC, la croissance de votre entreprise nous tient à cœur... parce que vos affaires diffèrent.

Canada

www.bdc.ca

La Banque de développement du Canada
EN ALBERTA. EXCLUSIVEMENT AU SERVICE DES PME.
BDC

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Centralta

L'ACFA régionale de Centralta organise une journée d'épanouissement pour la femme, le **13 novembre** au Camp Nakanum, 30 kilomètres à l'ouest de Legal. Les activités commenceront à 9 h 30 et prendront fin à 19 h. Trois ateliers sont prévus au cours de la journée : le premier portera sur les finances et les investissements pour les femmes. Cet atelier sera présenté par monsieur Guy Bilodeau, qui est conseiller en investissements au *World Financial Group*. Il parlera notamment de l'importance de préparer sa succession afin de ne pas avoir à payer trop d'impôts. Le deuxième atelier est présenté par Paulette Wentzell, infirmière, qui parlera des soins des pieds. Le troisième atelier vous apprendra comment vous détendre. Janine Brisebois parlera du *Brain Gym*, méthode de relaxation du cerveau.

Pour plus d'informations, composez le (780) 961 3665

À Saint-Albert, le **17 novembre**, aura lieu la fête de la Sainte-Catherine, à l'école secondaire Ste-Marguerite d'Youville (51 rue Boudreau). Toutes les familles sont invitées. Les festivités commenceront à 15 h : les jeunes de l'école La Mission présenteront un spectacle. Ils seront suivis de Chicoutiguy, de la chorale Mélodies d'Amour, d'un spectacle de jeunes adultes, de Matthieu Damer et de KC Old Timer.

Vous êtes priés d'apporter un de vos mets préférés parce que le souper se fera à la fortune du pot. Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Cécile Brandon au 459-5825 ou au 973-4720.

Bonnyville

Depuis le mois de septembre, la paroisse Saint-Louis a un nouveau prêtre, le père Hoanh Dinh. Le père Hoanh Dinh est né dans le nord du Vietnam, en 1952, deux ans avant la scission du pays. Ses parents quittent le Vietnam du nord en 1954 et s'installent au nord de Saigon. Adolescent, Hoanh Dinh choisit d'aller au petit séminaire parce qu'il sait qu'il veut entrer dans les ordres. En 1975, c'est la fin de la guerre du Vietnam et le début des ennuis de Hoanh Dinh. Le Vietnam se réunifie et devient un pays communiste où il ne fait pas bon être aspirant-prêtre catholique. En mars 1989, Hoanh Dinh quitte clandestinement le Vietnam par bateau (il a fait partie des *Boat People*, ces Vietnamiens qui quittaient par milliers leur pays pour échapper au joug communiste) et restera pendant 5 ans dans un camp de réfugiés en Thaïlande. Et c'est en novembre 1994 qu'il rejoint le Canada avec toujours l'intention d'être ordonné prêtre. Les Oblats, ordre qu'il a choisi, l'envoie pendant un an suivre une formation religieuse en Illinois. Lorsqu'il revient en Alberta, il s'inscrit au Collège Newman d'Edmonton pour poursuivre un diplôme en théologie. Il est finalement ordonné prêtre le 24 juin 2000 et l'évêque du diocèse de Saint-Paul, Luc Bouchard, l'envoie à Bonnyville. Le père Hoanh Dinh est responsable de la paroisse Saint-Louis, mais il est également prêtre dans la mission de Kehiwin, une réserve amérindienne de la région. Le père Hoanh Dinh est un homme très occupé : il visite les malades dans les hôpitaux, il se rend également dans les maisons de retraite et il se rend très régulièrement dans les écoles pour y rencontrer les jeunes parce que, dit-il, les jeunes sont non seulement l'avenir de l'Église mais celui de la société aussi. Sans oublier que le père Hoanh Dinh étudie le français : il s'est d'ailleurs rendu à Paris cet été pour y parfaire sa maîtrise de la langue.

Calgary

Le **16 novembre**, une grande fête aura lieu à la station de radio CKUA pour célébrer ses 75 ans d'existence. Tous les animateurs et la direction seront sur place pour accueillir le public. Ce soixante-quinzième anniversaire coïncide avec la campagne d'automne de levées de fonds. Comme chaque année, depuis les premières compressions budgétaires du gouvernement Klein, CKUA mène des campagnes de levées de fonds pour assurer son existence. L'ancienne station publique albertaine, qui n'a plus de public que le nom, a besoin de 3 millions de dollars par an pour pouvoir émettre. Deux-tiers de ce budget proviennent des auditeurs qui ont toujours encouragé cette station pas comme les autres. CKUA diffuse des émissions de musique, jazz, musiques du monde, country, du blues etc... mais comme le dit Jacqueline Janelle, animatrice d'une émission de musique techno, la musique qui est diffusée sur les ondes de CKUA est à caractère humain et ne répond pas aux nécessités de l'audimat et des quotas. C'est le produit artistique qui est important et qui a de la valeur et non la valeur monétaire qui y est rattachée, ajoute-t-elle. Les célébrations du 75 ème anniversaire de la station pour la ville d'Edmonton auront lieu au mois de mai. À suivre donc. En attendant, vous pouvez écouter CKUA sur les longueurs d'ondes suivantes : 580 AM et 94, 9 FM.

Lethbridge

Tous ceux qui sont intéressés par la musique et la chanson sont invités à prendre part à un atelier chanson qui aura lieu le **15 novembre**, de 13 h à 15 h 30 au local de Ado-Zone. L'atelier sera donné par Ronald Tremblay, auteur-compositeur-interprète et membre fondateur du Gala albertain de la chanson. Ronald Tremblay se fera un plaisir de répondre aux questions de ceux et de celles qui seraient tentés par l'aventure musicale. Aucune limite d'âge ! Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Stéphan au (403) 328 8506

Le 16 novembre, les Femmes Francophones de Lethbridge désirent que les femmes de la région se retrouvent pour une journée et ont organisé pour cela le mini-Forum des femmes. Trois ateliers sont prévus qui couvrent aussi bien le pratique que le convivial. Ainsi, le premier atelier, qui commence à 9 h 30 et qui sera d'une durée de 2 heures, portera sur les finances et les investissements. Rita O'Connor discutera de la façon de faire des budgets avec des adolescents, de la façon d'investir en prévision d'un avenir et de la façon d'établir des buts pour le budget familial. À 11 h 30, Mireille Rochon montrera comment faire des sushis et des sashimis, histoire de vous mettre en appétit pour le déjeuner qui aura lieu à midi. À 13 h, Adèle Poratto présentera un atelier de 3 heures qui portera sur les couleurs, la personnalité, le style et les accessoires. Madame Poratto indiquera notamment comment s'habiller pour réussir, comment composer une garde-robe qui épouse votre personnalité, vous aidera à découvrir quelle est votre saison et quelles sont les couleurs qui s'y harmonisent et enfin, ce qu'il faut éviter de faire en maquillage.

Le coût de la journée qui s'annonce chargée et agréable s'élève à 15 dollars si on est membre, 25 dollars si on ne l'est pas. Ce prix inclut les trois ateliers et le dîner. Il vaut mieux confirmer votre présence le plus tôt possible. Pour plus de renseignements : (403) 328-8506.

Le **23 novembre**, la représentation de *Rencontre insolite*, de l'Unithéâtre, avec Roger Dallaire et Fred Pellerin, sera donnée au centre culturel de l'ACFA de Lethbridge, à 19 h. En première partie, les comédiennes-étudiantes Trena Moore et Anna-Maria Le Maistre présenteront une adaptation dramatique d'un conte.

Le **30 novembre**, à 20 heures, au Civic Centre de Lethbridge, (6e avenue sud), Joel Bernardin, un Manitobain arrivé à Lethbridge au mois de septembre pour suivre des cours au collège communautaire de Lethbridge, partagera avec ceux et celles qui sont intéressés sa passion du curling. Il en fait depuis 13 ans. Si vous êtes intéressé, composez le (403) 328-8506 dès que possible : il faut en effet savoir combien d'allées de curling louer, le nombre de balais et de pierres nécessaires à la soirée.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous.
Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

À distance

SANDRINE GRIFFON

Grande Prairie

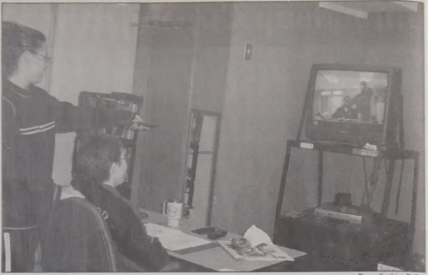


Photo : Sandrine Griffon

Jessica Labonté (ACFA de Grande-Prairie) et Claudie-Mireille Fortin devant le système de vidéoconférence

Alors que la plupart des habitants de Grande Prairie vaquent, le samedi, à leurs occupations familiales ou sociales, profitant de la fin de semaine pour s'éloigner un peu de leur milieu de travail, Claudie-Mireille Fortin (profession : professeure) s'enferme toute la journée dans une salle de classe de l'École Nouvelle Frontière. Devant elle, un écran, une caméra, un micro. Elle suit un cours à distance avec la Faculté Saint-Jean, par le biais de la vidéoconférence. Il s'agit là de sa première année de Maîtrise, qu'elle n'aurait pu entreprendre sans ce mode de communication particulier. En fait, nombre de personnes « qui souhaitent retourner aux études » partagent cette situation et peuvent, quand ils sont loin des principaux centres universitaires de la province, (Edmonton et Calgary), bénéficier de ce genre de formation à distance, qui est loin d'être toujours connue.

Mme Claudie-Mireille Fortin est professeure d'une classe de deuxième année à l'École d'immersion Saint-Gérard de Grande Prairie. Elle connaît bien les réalités de l'Alberta, puiqu'après des études au Québec, elle est venue enseigner à Falher, dans la région de Rivière-la-Paix, en tant que monitrice de langue, avant d'obtenir un poste permanent à Grande Prairie. S'ennuyant un peu de l'école, ou plutôt des études, elle s'est dit, « autant faire une Maîtrise »... en français, si possible, d'où le choix des cours par correspondance. Voilà comment Mme Fortin en est arrivée à suivre le cours « MEDU 521 », de la Faculté Saint-Jean (« Pédagogie de l'immersion »). Les six autres élèves, qu'elle voit sur son moniteur, en même temps que l'enseignante, Lucile Mandin, sont dispersés à travers la province, à Cold Lake, à Calgary et à Edmonton.

Prendre des cours ajoute considérablement aux tâches journalières de la jeune professeure, qui doit composer avec sa classe (les élèves sont particulièrement remuants entre Halloween et Noël), compléter ses bulletins et « faire les devoirs » pour son cours de Maîtrise. Certes, cette session d'automne « n'occupe que » quatre fins de semaine, mais l'étudiante/professeure l'est presque à temps plein, puisqu'elle se propose de traiter la question « qu'est-ce que les parents [de ses élèves] connaissent de l'immersion ? »

Le cours consiste en effet à étudier le phénomène de l'immersion, dans lequel le Canada est chef de fil depuis la fin des années 60, période où les programmes en tant que tels ont commencé à se développer. On y apprend même que des pays européens et l'Australie viennent chercher l'expertise canadienne dans ce domaine. Claudie-Mireille, quant à elle, est déjà convaincue qu'« aller dans une école d'immersion, c'est véritablement être Canadien », que c'est l'occasion de devenir bilingue et d'acquérir « l'ouverture d'esprit » propre à l'apprentissage d'une deuxième langue.

On pourrait croire que le système de la vidéoconférence tend à isoler les étudiants, ce qui, aux dires de plusieurs qui ont suivi ce genre de formation, est erroné. Au contraire, on loue l'« échange » et l'« interaction » que permet le système; on peut même créer des liens, à distance, avec les autres étudiants. Il s'agit en fait, selon Paul Pelchat (Administrateur, Études professionnelles et technologiques, Direction de l'éducation française, *Alberta Learning*) d'une « approche communicative modifiée ».

« En 1999, Mme. Claudette Tardif, Doyenne de la Faculté St-Jean, a démontré la nécessité d'avoir des services de vidéoconférence à des endroits stratégiques de la province afin de briser l'isolement de notre population dispersée. Sa collaboration au Réseau national d'enseignement universitaire en français (RENEUF) a été bénéfique à toutes les communautés et écoles francophones de la province. La présence de cet équipement est aussi le résultat d'efforts concertés. Ainsi, chaque local a obtenu de l'équipement qui permet aux personnes de différentes régions de se voir et de se parler à distance. L'équipement de marque Tandberg se retrouve à 14 sites distincts de la province », écrit-il.

L'équipement en question, qui vaut entre 15 000 et 60 000 $, est prêté par le gouvernement fédéral. En théorie, cependant, il sert également au « développement global de la communauté francophone », pas seulement à des cours universitaires. Le système de la vidéoconférence pourrait être bénéfique « aux communautés [car] le déplacement est éliminé », souligne encore M. Pelchat. Une ombre au tableau pourtant : les coûts reliés au système sont assez élevés et cette technologie pourrait bientôt devenir obsolète, remplacée par « Supernet » (Internet à très haute vitesse), qui en 2004, devrait être disponible partout en Alberta.

D'ici là, Claudie-Mireille Fortin sera en passe d'avoir complété sa Maîtrise et de poursuivre ses projets, notamment dans quelques années, ou quand elle sera à la retraite, d'obtenir son Ph. D.

Les salons du livre
du Carrefour
Rivière-la-Paix
Samedi, 30 novembre de 11h à 21h
Dimanche, 1er décembre de 9h à 15h
Centre Chevalier, 308 rue principale
Le café SHOW
RADIO Première Chaîne Radio-Canada
Le Franco
Le Carrefour Librairie Bookstore
Livres, disques compacts, cassettes vidéos, etc.

Un premier guide national d'animation culturelle

Ottawa (selon APF) : Avec *Debout!*, les enseignants ont maintenant entre les mains un guide d'animation culturelle qui s'adresse spécifiquement à la jeunesse canadienne-française. La Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE), en association avec la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO) et le ministère du Patrimoine, a lancé ce nouvel outil pédagogique qui propose donc aux enseignants une gamme d'activités axés sur l'histoire, les traditions, les artistes, la musique et l'environnement des communautés francophones, de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve. Les événements sélectionnés ne sont donc pas nécessairement rattachés à la petite histoire de la francophonie canadienne, mais servent de prétexte pour découvrir en classe des activités ou des produits culturels des communautés, qu'il est possible de rattacher à ces événements. Chaque enseignant des écoles francophones de l'extérieur du Québec recevra une copie du guide de 200 pages. Le public peut aussi se le procurer au coût de 10 $, en communiquant avec la Fédération canadienne des enseignants à Ottawa.

Guide national d'animation culturelle

Différents, mais jusqu'à quel point ?

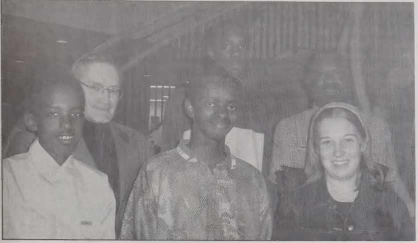


Photo : Sandrine Griffon

Bozi Abdallah, Raymond Lamoureux, Michel Ngezahayo, Alain Sano, Victor Moke N'Gala (coordinateur de l'AJFAS) et Erica Carrier

Bien que tous les Canadiens soient relativement pareils, idéologiquement et culturellement parlant, leur situation a tendance à varier dans les différentes régions du Canada. Au cours de l'échange Edmonton-Drummondville, qui a été réalisé grâce à la SEVEC et à l'AJFAS, au mois de mars et avril 2002, nous avons pu constater jusqu'où ces différences peuvent aller.

La plus grande différence fut au point de vue de la langue. Le français étant omniprésent et légitime au Québec, pratiquement aucun effort ne doit être fourni par les jeunes pour préserver leur langue. Au contraire, l'anglais est, pour eux, une langue difficile à apprendre et à préserver.

En ce qui concerne les activités francophones, elles sont partout. Chaque jour est occupé d'une variété d'activités pour les petits et les grands. Au Québec, il est très facile de se réunir entre francophones et d'en attirer un grand nombre pour une seule et même soirée. Drummondville étant une petite ville, cela facilite la tâche : divers points de rencontre sont offerts aux différentes générations, les maisons des jeunes sont nombreuses et divertissent les jeunes, ce qui apporte une culture beaucoup plus dynamique et une grande fierté chez les jeunes.

Le groupe d'Edmonton a eu la chance d'assister à un spectacle pour les jeunes. La salle était comble et seulement des gens de langue française y assistaient. Dans l'Ouest, il est très difficile de rassembler tous les francophones, car nous sommes peu nombreux et dispersés. Les activités sont rares, si on compare à l'Est.

Là, beaucoup de sports sont offerts aux jeunes, des endroits faits spécialement pour eux ont été aménagés, comme un parc pour la planche à roulettes, une piste cyclable... Selon les étudiants de l'autre groupe, ils se trouvent très actifs et il y a toujours quelque chose pour occuper leur temps.

Au point de vue des études et du travail, quelques différences ont été remarquées. D'abord, dans notre petite école francophone, nous n'avons jamais entendu parler d'un cas de décrochage scolaire. Nos échangistes ne pouvaient pas en dire autant. Ils connaissaient au moins tous une personne qui avait lâché l'école. Comme nous, ils rêvent tous d'aller dans une autre ville pour poursuivre leurs études. La ville où ils habitent est trop petite pour posséder ce genre d'institution.

Mais bien sûr, eux, tous leurs cours seront en français et nous ne pouvons pas en dire autant. Deux jeunes sur trois affirment qu'ils ne resteront pas dans leur petite ville après leurs études, car il y a très peu de variété et d'offre en matière d'emplois. Bref, ils voient leur futur plutôt incertain, mais ils affirment tout de même aimer ce sentiment d'instabilité. Nous croyons que tous ces facteurs et ces difficultés apportent une plus grande ouverture d'esprit à ces jeunes.

En dernier lieu, nous avons pu remarquer une autre grande différence. Chacun des étudiants de notre groupe avait une croyance religieuse quelconque. Par contre, sur 16 jeunes du Québec, une seule était croyante. Les jeunes de cette génération sont presque tous athées, mais ils affirment que lorsqu'ils étaient jeunes, ils étaient croyants, mais qu'ils ont arrêté de croire. Ils disent qu'ils sont quand même très heureux et qu'ils aiment leur vie.

Pour conclure, les différences entre nos deux groupes n'ont servi qu'à nous unir davantage et faire de cet échange un voyage mémorable.

3^e^ prix national pour l'AJFAS

L'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta (AJFAS) a reçu, le 5 novembre dernier, le 3e prix pour le meilleur reportage journalistique du concours « Les Rendez-vous de la Francophonie, volet Échanges Jeunesse Canada SEVEC ». Les gagnants, puisqu'il s'agit d'un reportage de groupe (voir article reproduit ci-contre), se sont vu attribuer des cd-rom éducatifs. Le reste des participants à l'échange a reçu, des mains de M. Raymond Lamoureux, directeur général de l'ACFA provinciale, des diplômes de reconnaissance. À noter que l'AJFAS est le seul groupe en dehors de Québec à avoir reçu un prix. Rappelons enfin que l'échange Edmonton-Drummondville s'était déroulé entre mars et avril 2002, en collaboration avec *Le Franco*, qui avait publié, à cette époque, les textes de certains des « échangistes ». L'AJFAS, quant à elle, effectuera un autre voyage d'échange l'an prochain, à destination, cette fois, de Gatineau (Québec).

La femme
et le développement communautaire

23 novembre 2002
de 9h à 16h
au théâtre de La Cité francophone
8627 rue Marie-Anne-Gaboury

Animatrice: Mariette Rainville

La Coalition des Femmes
Inscription\info: 780.469.4401

Comité Femmes
Alberta

Partager le plaisir de lire

KARIMA AFCHAR

Edmonton

Dans le cadre de la Semaine du livre canadien pour la jeunesse, qui a eu lieu du 2 au 9 novembre, deux auteurs se sont rendus dans quelques écoles d'Edmonton : Carole Tremblay qui écrit pour les tout-petits et les adolescents, et Fred Pellerin, conteur.

Fred Pellerin

Carole Tremblay, qui s'est rendue dans les écoles Laurier Heights, Ste-Jeanne d'Arc, Gabrielle-Roy, Notre-Dame, La Mission et Père-Lacombe, s'est dit très touchée par l'accueil que lui ont fait les enfants. Elle n'avait jamais vu, dit-elle, autant d'enfants avoir lu autant de ses livres. C'est un phénomène très rare, explique-t-elle, ce qui l'a émue encore plus.

L'auteure a raconté aux enfants comment se fabrique un livre, en commençant par l'idée de départ, qu'il s'agisse d'une rêverie ou d'une suggestion de son illustratrice, Dominique Jolin. Elle a expliqué également qu'un roman se travaille et se retravaille un nombre incalculable de fois avant de recevoir l'assentiment de l'éditeur. Mais Carole Tremblay ne s'est pas trop étendue là-dessus, elle a préféré parler du travail qu'elle effectue avec Dominique Jolin. Elle a montré aux enfants une esquisse de l'illustratrice, un dessin original de Roméo, le rat romantique, et elle leur a parlé de la séparation des couleurs, processus qui se fait à l'imprimerie.

Quand on écoute Carole Tremblay parler de ses livres, on se dit que l'image qui accompagne son texte est toute aussi importante que les mots imaginés. L'auteur explique que son père étant graphiste, elle a grandi dans des ateliers d'imprimerie, à humer les odeurs d'encre et de papier, et que l'image est très importante pour les enfants qui ne savent pas encore lire. Quand les parents lisent une histoire, explique Carole Tremblay, l'enfant a le temps d'analyser l'image, d'y découvrir des choses que les parents n'ont pas su voir.

Carole Tremblay

Le travail de l'écrivain est indissociable de celui de son illustratrice. Ainsi, pour Roméo, le rat romantique, c'est Dominique Jolin qui a lancé le défi d'écrire une belle histoire de rat à Carole Tremblay. L'illustratrice s'était en effet plaint que les écureuils, qui ne sont que des rats de forêts, étaient populaires auprès des enfants, qu'on leur jetait toujours des cacahuètes dans un parc, alors qu'un rat, lui, était objet de mépris. Amusée et prête à relever le défi, Carole Tremblay a créé le personnage de Roméo qui doit se déguiser en écureuil pour recevoir des cacahuètes. Elle prépare d'ailleurs la suite : Roméo va trouver sa Juliette. À suivre donc.

Fred Pellerin, de son côté, s'est rendu dans deux écoles : l'école Citadelle à Legal et l'école Maurice-Lavallée à Edmonton. Fils de comptable agréé, il est devenu conteur agréable par mégarde. Mais comme Legal ou Edmonton ne ressemblent pas beaucoup à Saint-Élie de Caxton, petit village de Mauricie dont il est originaire, Fred Pellerin a dû adapter ses histoires pour pouvoir attirer l'attention des élèves albertains. Fred Pellerin leur a parlé de sa grand-mère, personnage coloré auquel tout le monde peut se référer, peu importe où l'on vit, et il a essayé de raconter des situations qui concernent les adolescents. Le tout, explique Fred Pellerin, est d'aller vite, de raconter à toute vitesse, pour ne pas donner aux élèves trop de temps pour réagir et s'ennuyer. À l'heure de la télécommande et des nombreuses chaînes télévisées spécialisées, les ados ne se permettent plus l'ennui, conclut-il.

Fred Pellerin a grandi dans une famille et dans un village où tout le monde parle et raconte des histoires. Il dit raconter des potins : ce que Unetelle a fait et comment Untel a réagi et ainsi de suite, le tout sur le ton de la drôlerie. Tous ses contes partent de faits véridiques mais il les a tellement racontés et répétés que de nouveaux éléments s'ajoutent sans cesse.

Fred Pellerin est d'ailleurs à l'affiche de *Rencontre insolite*, spectacle présenté par l'UniThéâtre, qui met également en scène un conteur de Saint-Paul, Roger Dallaire. Chaque représentation ne sera jamais la même, affirme Fred Pellerin, parce que le canevas de la soirée a été établi à l'avance mais il n'y a pas de texte. Il ajoute : la matière est définie d'avance mais pas la manière de la dire.

Pour la seconde année, les organisateurs de la Semaine du livre canadien pour la jeunesse, (Communication-Jeunesse représente le volet francophone) a demandé à 25 auteurs, illustrateurs et conteurs de sillonner 6 provinces et le Yukon et de rendre visite à des jeunes de 4 à 17 ans et cela dans plus de 120 écoles, bibliothèques, librairies ou autres lieux culturels. L'expérience en Alberta aura été concluante.

Le mois du théâtre

du 1er au 30 novembre

À la télévision de Radio-Canada en Alberta

Du 1er novembre au 13 décembre

Capsules avec des intervenants du milieu théâtral francophone de l'Alberta.

À CHFA – la radio de Radio-Canada en Alberta

Entrevues

Capsules

Concours

Mais d'où vient cette réplique?
Du 18 au 29 novembre
PRIX: Pièces de théâtre sur disques compacts et DVD
Pour participer, écoutez les émissions de CHFA

Émissions spéciales

Le 22 novembre de 11 h 30 à midi
Le Moulin à prières
UN RADIO-THÉÂTRE DE: Danièle Petit
AVEC: Isabelle Rousseau et Laurent Chabin

Le 24 novembre de 21 h à 22 h
Le Moulin à prières (en reprise)

et

Les meilleurs moments de la soirée de Gala à l'occasion du 10e anniversaire de l'UniThéâtre

RADIO Première Chaîne Radio-Canada

Radio-Canada Télévision Alberta

Sur le bout de la langue

Pour ne pas perdre le nord

ANNIE BOURRET

APF

La chronique précédente soulignait la place capitale occupée par la majuscule en français en général. Elle n'avait qu'effleuré la question des adjectifs. Ces derniers méritent une chronique tout entière, l'emploi de la majuscule variant selon qu'il s'agit de noms géographiques, de titres d'œuvre ou de fêtes religieuses. Heureusement, on peut résumer cet emploi en quatre grandes règles.

Règle no 1) Si l'adjectif suit le nom, il prend la minuscule : le Jeudi saint (à l'exception des noms géographiques).

Règle no 2) Si l'adjectif précède le nom, il comporte une majuscule, tout comme dans le titre Le Petit Chaperon rouge. Remarquez que l'adjectif rouge, situé après le mot Chaperon, commence par une minuscule (retour à la règle no 1 dans ce cas).

Dans les noms géographiques composés d'un nom commun (anse, baie, cap, océan, golfe, montagne, mont, etc.), c'est l'adjectif qui s'écrit avec une majuscule et le nom commun qui garde sa minuscule (la **b**aie **G**eorgienne, le golfe Persique). La règle est également valable pour les astres (l'**é**toile **P**olaire).

Si le nom et l'adjectif sont soudés par un trait d'union, on met une majuscule à l'adjectif comme au nom, peu importe leur position (Mille-Îles, Nouvelle-Zélande). Pour ce qui est des noms propres géographiques, les deux règles sur la position de l'adjectif prévalent : Asie **m**ineure (règle no 1) et **N**ouveau Monde (règle no 2).

Un dernier mot à propos des noms géographiques. Quand ils servent à nommer les produits d'une région, ils prennent la minuscule (un **o**ka), à moins d'être suivis de la région comme un complément de lieu (un fromage d'Oka).

Passons maintenant à l'emploi de la majuscule avec les points cardinaux, car il s'agit d'une source d'erreurs très fréquente.

Règle no 3) La majuscule s'emploie avec le point cardinal quand il désigne spécifiquement un lieu géographique ou un nom ethnique (Amérique du Nord, pôle Nord, Nord-Africaine, Atlantique Nord) et quand il n'est pas suivi d'un complément introduit par **de** (le Nord-Ouest ontarien mais le **n**ord-ouest **de** l'Ontario; elle habite rue Granmaître Nord mais elle habite dans le **n**ord **de** la ville). Les abréviations N., S., N, et E. conservent leur majuscule.

Règle no 4) Les points cardinaux, noms et adjectifs, prennent la minuscule quand ils sont employés pour désigner la direction ou l'exposition (le vent du nord, des fenêtres exposées au nord, entrée nord de l'immeuble).

Enfin, pour vous aider à ne pas perdre le nord, faites le petit exercice récapitulatif...

Où mettre les majuscules?

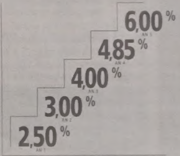
1) l'océan pacifique
2) la grande ourse
3) le nouvel an
4) rue hastings ouest
5) le petit larousse
6) le vendredi saint
7) les femmes savantes
8) les grands lacs
9) les montagnes rocheuses
10) une bouteille de champagne
11) le pôle sud
12) le sud-ouest de l'ontario
13) le grand nord
14) l'amérique du nord

Solution

1) l'océan Pacifique
2) la Grande Ourse
3) le Nouvel An
4) rue Hastings Ouest
5) le Petit Larousse
6) le Vendredi saint
7) les Femmes savantes
8) les Grands Lacs
9) les montagnes Rocheuses
10) une bouteille de champagne
11) le pôle Sud
12) le sud-ouest de l'Ontario
13) le Grand Nord
14) l'Amérique du Nord

Canada

OBLIGATION À PRIME DU CANADA



ÉMISSION 28 – TAUX ANNUEL COMPOSÉ DE 4,06 % APRÈS 5 ANS

rendement garanti

OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA
2,00 %
AN 1
ÉMISSION 79

- L'Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an, à la date anniversaire de l'émission et dans les 30 jours suivants
- L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps
- Aucuns frais
- Investissement à partir de 100 $
- Options REER et FERR applicables aux deux titres
- Garantie du gouvernement du Canada
- Placement idéal pour une épargne à l'abri des risques
- Achat en ligne, par téléphone, par retenues salariales ou dans les institutions bancaires ou financières
- Émissions 28 et 79 en vente jusqu'au 1er décembre 2002*

Les porteurs d'obligations sont priés de noter qu'à partir du 1er décembre 2002 :

- Les Obligations à prime du Canada de l'émission 10 porteront les taux susmentionnés
- Les Obligations d'épargne du Canada des émissions 55, 61, 67 et 73 porteront le taux indiqué ci-contre (à gauche)

pour acheter directement, consultez www.oec.gc.ca ou composez 1 888 773-9999.

Nouvelles Obligations d'épargne du Canada
un excellent mode d'épargne. c'est garanti.

achetez vos titres sans tarder.

*Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps.

National Energy Board — Office national de l'énergie

Y a-t-il un pipeline qui passe sur votre propriété ?

Vous souciez-vous de la sécurité des gens qui habitent et travaillent près des pipelines ?

Portez-vous intérêt à un nouveau règlement qui aidera à prévenir les dommages aux pipelines enfouis ?

L'Office national de l'énergie vous invite à venir discuter de son projet de Règlement sur la prévention des dommages. Ce nouveau règlement régira toutes les activités qui risquent d'endommager un pipeline et s'appliquera aux entrepreneurs et exploitants pipeliniers ainsi qu'à quiconque possède des terres sur lesquelles passe un pipeline.

ASSEMBLÉE PORTES OUVERTES

Quand : De 17 h à 21 h
Le 19 novembre 2002

Où : Close 2 Home Restaurant
4808, 48e Avenue
Hardisty (Alberta)

Des rafraîchissements seront servis. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Ken Paulson, de l'Office national de l'énergie, au 1-800-899-1265.

Canada

Nos annonces, s'il vous plaît

Ottawa (selon APF) : La presse francophone en milieu minoritaire est souvent oubliée par le gouvernement fédéral et ses institutions dans le contexte de placements publicitaires. C'est là la conclusion à laquelle en est arrivée la Commissaire aux langues officielles dans une étude sur l'utilisation de la presse minoritaire francophone et anglophone par les institutions fédérales. La conclusion de Dyane Adam coule donc de source : elle demande à Ottawa de se conformer « sans délai » à ses obligations linguistiques en matière de publicité.

Le Commissariat aux langues officielles a reçu 848 plaintes entre 1998 et 2001 à propos de publicités gouvernementales qui n'ont pas été offertes aux journaux de la minorité linguistique. Les plaintes provenaient surtout de la Nouvelle-Écosse, de l'Ontario, de l'Île-du-Prince-Édouard, de l'Alberta et de la Saskatchewan. Les institutions fédérales les plus fautives sont Air Canada et le ministère du Développement des ressources humaines. Plusieurs autres institutions fédérales ont occasionnellement été la cible de plaintes entre 1998 et 2001, notamment Élections Canada, Placements épargne Canada et Pêches et Océans Canada.

La Loi sur les langues officielles précise que les institutions fédérales doivent utiliser les médias des deux langues officielles pour communiquer avec le public. S'il n'y a pas toujours de publicité gouvernementale équivalente dans les deux langues officielles, c'est notamment parce que les politiques et les lignes directrices concernant le placement publicitaire sont inadéquates, selon la Commissaire Dyane Adam. Zone grise: les hebdomadaires francophones.

En effet, dans un *Guide sur la publicité* publié en 2000 par le ministère des Travaux publics et des services gouvernementaux, il est stipulé qu'une annonce qui est publiée dans un quotidien anglophone doit être aussi publiée dans un quotidien francophone équivalent, la prémisse étant que les deux langues officielles doivent être utilisées et présentées sur un pied d'égalité dans toutes formes de publicité. S'il n'existe pas de quotidien équivalent, l'institution fédérale doit utiliser un média différent efficace (comme la radio) ou publier une annonce bilingue dans le quotidien retenu. Or, la Loi sur les langues officielles ne prévoit pas que les annonces doivent être à tout prix publiées dans un quotidien.

« L'aspect d'égalité des deux langues officielles ne veut pas nécessairement dire traitement identique. En ce qui concerne les médias imprimés, les hebdomadaires de langue minoritaire constituent un mode de communication efficace pour rejoindre les communautés de langue officielle puisqu'ils ont un bon taux de pénétration du marché et ils jouissent d'un lectorat stable », lit-on dans l'étude rédigée par Estelle Charron du Commissariat.

L'étude du Commissariat révèle aussi que les contrats signés entre les institutions fédérales et les agences de publicité ne contiennent aucune clause traitant des communications avec le public dans les deux langues officielles. La Commissaire aux langues officielles estime que les institutions fédérales devraient insérer d'ici le 31 mars 2003 une clause linguistique dans tous les contrats signés avec les agences de publicité ou de placement, ne serait-ce que pour s'assurer que les agences de publicité connaissent et respectent les obligations linguistiques du gouvernement fédéral.

A la demande de la Commissaire Adam, le ministère des Travaux publics a accepté de modifier le contrat avec l'agence de placement attitrée du gouvernement fédéral, Média I.D.A Vision, qui devra désormais tenir à jour la liste des journaux francophones et anglophones reconnus à l'échelle du pays, ainsi que les régions desservies par ces journaux. Et le message a aussi été entendu par Communication Canada, l'organisme gouvernemental responsable du Guide sur la publicité, qui a déjà fait savoir qu'il modifiera son interprétation concernant l'équivalence de publication, pour tenir compte des hebdomadaires.

Aux bureaux de l'Association de la presse francophone, l'organisme qui regroupe 24 journaux de langue française publiés à l'extérieur du Québec, dont *Le Franco*, les 18 recommandations du rapport ont été bien reçues, tout comme l'a été l'apparente volonté des décideurs fédéraux de donner suite à plusieurs des recommandations de la Commissaire Adam.

Difficile d'être plus flexible

NOUVEAUX TARIFS FLEXIBLES À DESTINATION DE LONDON, ONTARIO

Choisissez votre tarif. Que vous réserviez le jour même ou sept jours à l'avance.
Plus tôt vous réservez, plus vous économisez.

Tarifs allers simples basés sur l'achat d'un billet aller-retour :

LONDON, Ont. AU DÉPART DE CALGARY	LONDON, Ont. AU DÉPART D'EDMONTON
195$	212$

VOL QUOTIDIEN SANS ESCALE

LA CLASSE AFFAIRES POUR MOINS CHER, TOUS LES JOURS
Maximisez votre achat et votre espace. Voyagez à destination de London, Ontario et obtenez 50 % de réduction sur les tarifs en classe Affaires. Aucune restriction ne s'applique.

RÉSERVEZ EN LIGNE ET ÉCONOMISEZ
Économisez le supplément de carburant de 30 $ en réservant en ligne à **aircanada.ca** ou **destina.ca**

MILLES-BONIS AÉROPLAN[MD]
Faites huit, douze ou vingt segments de vol allers simples avec nous entre le 8 septembre et le 12 décembre 2002 et vous pourriez recevoir jusqu'à 60 000 milles-bonis Aéroplan. De plus, devenez membre Aéroplan aujourd'hui et recevez 2 500 milles-bonis Aéroplan. Pour en savoir plus, visitez le site **aeroplan.com**

Réservez à **aircanada.ca** ou **destina.ca**, notre partenaire en ligne.
Appelez votre agent de voyages ou Air Canada au 1 888 247-2262.
Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071.
Les aînés profitent de 10 % de réduction sur tous nos vols au Canada.

AIR CANADA
MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

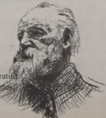
Ces tarifs ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour, lequel doit refléter l'itinéraire complet. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication. Applicables aux nouvelles réservations seulement. Sauf avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada ou de Jazz Air Inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz[MC]). Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicables, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien jusqu'à 24 $ ne sont pas inclus. Achat sept jours à l'avance. Les billets ne sont remboursables en aucun cas. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon les dates de départ et de retour. La réduction de 10 % pour les aînés est offerte aux personnes ayant 60 ans et plus au moment du départ et ne s'applique pas aux réservations faites en ligne. Une carte d'identité avec photo et date de naissance sera requise lors de l'enregistrement. Séjour minimal et maximal. D'autres conditions s'appliquent. L'offre aux nouveaux membres Aéroplan s'applique uniquement aux segments de vol permettant l'accumulation de milles Aéroplan. L'offre s'adresse aux nouveaux membres Aéroplan qui adhèrent au programme et qui effectuent leur premier vol aller-retour pendant la période de promotion. La prime pour le premier vol aller-retour ne sera accordée qu'une seule fois et elle est non transférable. D'autres conditions s'appliquent. Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada.

Un agenda pour les femmes

Ottawa (selon APF) : Femmes et pouvoir, un organisme de l'Estrie, au Québec, s'est associé cette année à la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF) pour la production d'un agenda dont le but avoué est de sensibiliser les femmes à leur condition et à leur histoire. L'agenda offre des modèles aux femmes et les fait réfléchir sur leur rôle social, en présentant un contenu qui n'est ni polémique, ni revendicateur. L'agenda *La puissance au féminin* est disponible à la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises et auprès de ses associations membres au coût de 23$. L'agenda s'est écoulé à 1 500 exemplaires l'an dernier ; on souhaite en vendre 3 000 cette année. Pour chaque agenda vendu, Femmes et pouvoir verse 1$ à des organismes œuvrant à l'amélioration de la condition féminine dans les pays en voie de développement. Après le Rwanda et Haïti l'an dernier, ce sera au tour de groupes de femmes du Cameroun et de l'Afghanistan de recevoir les dons en argent.

Alliance Française d'Edmonton

Victor Hugo- l'homme- Europe
1802-2002



Causerie par Nicole Mallet
Jeudi 21 novembre à 19 h 30,
Salle 304 de la Cité francophone.
La causerie sera suivie d'un vin et fromage gratuit pour les membres, 3 $ pour les non membres.

af
Alliance Française

APPEL D'OFFRES

Le Comité ad hoc Santé de l'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche d'un consultant pour l'établissement du Réseau santé albertain. Le réseau aura pour but de planifier, de développer et d'appuyer l'offre de services de santé et de bien-être en français à la grandeur de l'Alberta.

Responsabilités

- L'aide au recrutement des membres et l'établissement du Conseil d'administration du Réseau
- Le développement et la recommandation au Conseil d'administration d'une structure administrative et des statuts et règlements
- L'implantation de la structure administrative retenue
- L'initiation du processus de planification stratégique et opérationnelle pour 2003-2006
- L'aide au recrutement de la direction et des autres employés du Réseau
- L'implantation du plan d'action pour 2002-2003
- L'appui à la direction durant les premiers mois

Profil recherché

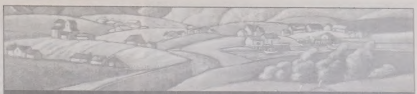
- Expérience dans l'établissement et la gestion des institutions
- Une bonne connaissance du milieu francophone minoritaire
- La capacité de motiver la communauté et de l'amener à s'affirmer, et à se rallier afin de concrétiser un projet.
- Maîtrise du français et de l'anglais oral et écrit

La durée du contrat de services sera de cinq mois. (10 décembre 2002 au 10 mai 2003)

Faites parvenir votre offre de services, les noms de trois références, une description de votre expérience connexe et le salaire demandé avant le 22 novembre 2002 à :

Dr Denis Vincent, président
Comité ad hoc santé
a/s Association canadienne française de l'Alberta
8627 rue Marie-Anne-Gaboury bureau 303
Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Pour de plus amples renseignements concernant cet appel d'offre, veuillez contacter Diane Conway au (780) 466 1680.



FORUM DE DISCUSSION À EDMONTON

LA QUALITÉ DE VIE DANS VOTRE COLLECTIVITÉ

Le Secrétaire d'État (Développement rural), Andy Mitchell, le vice-premier ministre et la ministre de l'Agriculture, de l'Alimentation et du Développement rural (Alberta), Shirley McClellan, vous invitent à participer à un dialogue sur la qualité de vie dans les collectivités rurales et urbaines.

La prospérité du Canada repose sur des collectivités rurales et urbaines vigoureuses et en santé. L'avenir des citoyens ruraux est lié à celui des citoyens urbains : les deux collectivités doivent travailler de concert pour trouver des solutions aux défis qu'elles doivent relever.

Venez discuter des priorités et des intérêts communs ainsi que des solutions communautaires au **Grant MacEwan College Conference Theatre** (édifice 5, pièce 142, 10700, 104e avenue) à **Edmonton (Alberta), le lundi 18 novembre 2002, de midi à 14 h 30.**

Pour réserver votre place, veuillez composer le **1 (780) 415-5514 ou le 1 (866) 497-0469 (sans frais)**. Faites vite, car le nombre de places est limité.

Favoriser des solutions locales à des problèmes locaux

Alberta
GOVERNMENT OF ALBERTA

Canada

Une carrière ça se cultive

Conseiller ou Conseillère en financement/ Directeur ou directrice de comptes

La personne idéale connaît l'industrie agricole comme le fond de sa poche, a la vente dans le sang et est totalement axée sur les résultats. La connaissance du marché est une qualité essentielle, de même que la capacité de travailler en équipe afin d'offrir les bons produits financiers à notre clientèle. Elle possède de l'expérience dans le secteur agricole, de trois à cinq années d'expérience ainsi qu'un diplôme de premier cycle en en économie agricole, en administration ou en commerce. Être membre de l'Ordre des agronomes est un atout. Des études et une expérience équivalentes seront considérées. Ce poste est offert à Barrhead en Alberta.

Au service de l'agriculture canadienne
Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 900 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 7,7 milliards de dollars et neuf exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 29 novembre 2002, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours 175-02/03, par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (Sask.), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. www.fac-fcc.ca

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fcc Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada

Nouvelles recrues dans l'arène du commerce international

Accueillons les récipiendaires des Bourses d'études internationales EDC de 2002

Dans l'exercice de son mandat, qui est de soutenir et de développer la capacité du Canada de participer au commerce extérieur, **Exportation et développement Canada (EDC)** offre à quelques-uns des plus brillants étudiants du Canada l'occasion d'amorcer une carrière en commerce international. Chaque bourse comprend une somme d'argent ainsi qu'un stage rémunéré, le tout représentant une somme de 12 000 $ à 14 000 $.

EDC est fière de vous présenter les boursiers de votre région. Nous leur souhaitons à tous la meilleure des chances dans leurs projets d'avenir.

Pauline Perrault
Edmonton, AB
Commerce
Université de la Colombie-Britannique

Russel J. Hiebert
Vancouver, C.-B.
Administration des affaires
Université de la Colombie-Britannique

Les bourses d'études ne sont qu'un des volets de la Stratégie Éducation et emploi jeunesse (EYE) d'EDC, qui vise à favoriser une culture de l'exportation au Canada ainsi que la formation d'une main-d'œuvre plus instruite et davantage axée sur le commerce extérieur.

Pour en savoir davantage sur les Bourses d'études internationales ou la Stratégie EYE d'EDC, visitez www.edc.ca/jeunes. Les formulaires de demande de bourse de 2003-2004, pour étudiants de premier cycle ou du programme de MBA, sont offerts dans les universités partenaires d'EDC au Canada.

Canada

EDC
Exportation et développement Canada
Export Development Canada

Un monde d'opportunités à saisir

L'ACFA de Rivière-la Paix

Est à la recherche

Directeur/Directrice - Agent(e) de développement

Tâches :

- Préparation et suivi des réunions
- Gestion des employés
- Demande de subventions
- Assister aux différentes réunions reliées aux dossiers de l'ACFA et de la radio
- Différentes tâches diverses peuvent être ajoutés

Qualifications :

- Expérience en administration
- Experience professionnelle entre 2 et 3 ans
- Expérience en demande de subventions et connaissances des bailleurs de fonds
- Etre un excellent gestionnaire et autonome
- Maîtrise du francais et de l'anglais
- Connaissance en travail communautaire
- Formation en gestion et administration
- Posséder un véhicule

Le salaire sera à déterminer selon l'expérience professionnelle.

Veuillez faire parvenir votre CV avant le 29 novembre 2002 à :
Pierre Trudel, Président
ACFA
CP 718, Falher, Alberta TOH 1MO

Seules les candidatures retenues seront passées en entrevue.

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. La **SRC**, au nom de 3899071 Canada Inc., demande l'autorisation de modifier la licence du service spécialisé national de programmation de télévision numérique de catégorie 1 appelé Country Canada en ajoutant des conditions de licence relative au maintient de comptes distinct commençant le 31 août 2004. Pour plus d'information, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE: 250, av. Lanark, Ottawa (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **28 novembre 2002** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-64.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

SAVEZ-VOUS QUE C'EST AU CANADA QU'IL Y A LE PLUS D'OURS POLAIRES ?

www.attractionscanada.com

Avis d'audience publique.

National Energy Board — Office national de l'énergie

TransCanada PipeLines Limited. Demande visant les droits et le tarif de 2003

L'Office national de l'énergie (l'Office) a diffusé l'ordonnance d'audience RH-1-2002, et les instructions connexes, concernant une demande que TransCanada PipeLines Limited (le demandeur) a déposée aux termes de la partie IV de la *Loi sur l'Office national de l'énergie* pour solliciter des ordonnances visant à fixer et à approuver les droits que TransCanada pourra exiger au titre des services de transport offerts sur son réseau principal au cours de la période allant du 1[er] janvier 2003 au 31 décembre 2003. On peut consulter une copie de la demande, pendant les heures normales d'affaires, dans les bureaux du demandeur, à la bibliothèque de l'Office et sur le site Internet de l'Office, au www.neb-one.gc.ca.

L'Office a décidé de convoquer une audience publique orale afin d'examiner la demande. L'audience doit débuter le **lundi 24 février 2003**. Le lieu et l'heure de commencement de l'audience n'ont pas encore été déterminés; une annonce suivra. L'audience visera à recueillir la preuve et les points de vue des parties intéressées au sujet de la demande.

Toute personne intéressée à participer à l'audience devrait consulter les instructions détaillées de l'Office sur l'instance (RH-1-2002). Pour obtenir ces instructions, on peut appeler l'Office sans frais au 1-800-899-1265 en précisant qu'il s'agit de l'instance RH-1-2002. On peut aussi consulter les renseignements sur le site Internet de l'Office au **www.neb-one.gc.ca** (cliquer sur « Consulter les documents de réglementation », sous la rubrique « Transport, droits et tarifs », cliquer sur « Groupe 1 - gaz », puis sur « TransCanada PipeLines Limited » et « 2002-09-16 Demandé concernant les droits et le tarif du réseau principal pour 2003 »).

Toute personne désireuse d'intervenir dans cette instance doit déposer un document d'intervention auprès du secrétaire de l'Office au plus tard le **19 novembre 2002, à midi (heure des Rocheuses),** et en signifier une copie au demandeur à l'adresse suivante :

M[me] Céline Bélanger
Vice-présidente principale
Stratégie de réglementation
TransCanada PipeLines Limited
450, Première Rue S.-O.
Calgary (Alberta) T2P 5H1

Téléphone : (403) 920-7184
Télécopieur : (403) 920-2347

Le demandeur fournira à chaque intervenant une copie de sa demande, des modifications apportées à cette dernière et de tous les documents connexes.

Les personnes qui souhaitent uniquement présenter des commentaires sur la demande peuvent le faire au moyen d'une lettre déposée auprès du secrétaire de l'Office (secrétaire) au plus tard le **10 février 2003.**

Michel L. Mantha
Secrétaire
Office national de l'énergie
444, Septième Avenue S.-O.
Calgary (Alberta) T2P 0X8
Télécopieur : (403) 292-5503

www.transcanada.com

TransCanada
Du possible au réel

La common law en français

Moncton
Nouveau-Brunswick

Faculté de droit
Université de Moncton
Moncton (Nouveau-Brunswick)
E1A 3E9

Téléphone : (506) 858-4564 Télécopieur : (506) 858-4534

Adresse électronique : edr@umoncton.ca

Site w3 : http://www.umoncton.ca/droit

UNIVERSITÉ DE MONCTON
Faculté de droit

Un **accent** sur le **savoir**

INSOLVABLE

- Advanced Telecom Group, Inc.
- Arch Wireless, Inc.
- At Home Corporation (Excite@home)
- Birmingham Steel Corp.
- Century Communications Corp.
- eGlobe, inc.
- FLAG Telecom Holdings, Ltd.
- Globalstar, LP (2002)
- GS Industries, Inc.
- Harvard Industries, Inc. (2002)
- HealthCare Integrated Services Inc.
- Huntco, Inc.
- IMPSAT Fiber Networks, Inc.
- Metrocall, Inc.
- National Steel Corp.
- NEON Communications, Inc.
- Olympus Healthcare Group, Inc.
- Republic Technologies International, LLC
- Simon Transportation Services, Inc.
- Sun Country Airlines, Inc.
- Teligent Communications, LLC
- Trism, Inc. (2001)
- USG Corporation (2001)
- VecTour, Inc.
- Washington Group International Inc.
- Winstar Communications, Inc.
- World Access, Inc.

ÊTES-VOUS SÛR QUE VOTRE ACHETEUR VOUS PAIERA?

Vous connaissez votre acheteur, une grosse entreprise établie aux États-Unis.
Mais êtes-vous couvert contre les difficultés financières qu'elle pourrait connaître?

En 2001, EDC a versé plus de 40 millions de dollars en indemnités reliées à la faillite.

- **Transactions courantes :** L'assurance-comptes clients d'EDC couvre jusqu'à 90 % de vos pertes si un acheteur ne peut pas payer ou s'il refuse de le faire.
- **Transactions individuelles d'un maximum de 250 000 $:** Assurez vos créances en ligne avec *Prot*EXPORT.

La liste d'entreprises ci-contre est tirée du site www.bankruptcydata.com

Appelez-nous au 1-866-261-8882 *www.edc.ca/details* Canada

EDC
Exportation et développement Canada
Export Development Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

Le Franco, #201, 8627- 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Besoin d'aide avec votre ordinateur ?
À la maison ou au travail, appelez François, technicien en informatique au 469-2944, www.computer-related.com (6-12)

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

La terre est riche de son monde
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1-888-234-8533
(514) 257-8711 • www.devp.org

Les salons du livre

du Carrefour

Plamondon

Samedi, 23 novembre de 10h à 20h
Dimanche, 24 novembre de 12h à 15h
Salle communautaire de Plamondon

LE café SHOW • RADIO Première Chaîne Radio-Canada • Le Franco • La Librairie Le Carrefour

TV5

Semaine du 23 novembre 2002

Bedos-Ardisson : on aura tout vu !

Samedi 23 novembre à 18 h 30
Dimanche 24 novembre à 22 h 15

F2 J.Pimentel

F2 J.Morell

Ce soir, Thierry Ardisson consacre une soirée exceptionnelle à Guy Bedos, en présence de l'artiste et ponctuée d'images d'archives inoubliables.
TV 5 vous convie à cette rencontre unique avec Bedos le polémiste, l'artiste, le citoyen, l'homme. BEDOS-ARDISSON :ON AURA TOUT VU ! nous fait le portrait intime de Guy Bedos. Thierry Ardisson est entouré aussi de : Muriel Robin, Jean-Louis Borloo, Renaud, Michel Sardou, Dieu Donné, Clémentine Célarié, Dani et Etienne Daho et, en guest-star, Victor Hugo.

UNE FOIS PAR MOIS

Nouveau Magazine de Christine Ockrent

Dimanche 24 novembre à 20 h 30
Jeudi 28 novembre à 12 h 30

Christine Ockrent et Xavier Lambrechts vous proposent UNE FOIS PAR MOIS d'approfondir l'actualité avec : le portrait d'une personnalité marquante; le dossier-clef des dernières semaines; l'image la plus frappante et ce qu'elle signifie; le dernier livre qui passionne à Paris et le dernier grand reportage de nos partenaires du « Monde 2». Vous avez rendez-vous UNE FOIS PAR MOIS pour voir l'actualité autrement.

F3 D.Triquet

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CRTC

LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES

Canada

Le CRTC lance un appel d'observations sur la proposition de l'Association canadienne de télévision par câble visant, premièrement, la modification de l'Ordonnance d'exemption pour les petites entreprises de câblodistribution de façon à prévoir une exemption pour les personnes exploitant d'anciennes entreprises de câblodistribution assujetties à la partie III et, deuxièmement, l'émission d'une nouvelle ordonnance soustrayant de l'application des règlements tous les titulaires de classe 2 d'entreprises de câblodistribution. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Le processus de dépôt des observations écrites de la présente instance se déroulera en deux étapes. Dans un premier temps, vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **29 novembre 2002**. Ensuite, les parties intéressées pourront présenter des répliques aux observations soumises au cours de la première étape. Les parties auront jusqu'au **30 décembre 2002** pour ce faire. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-62.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5829 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

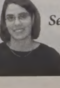
Au service de la francophonie albertaine

2401 TORONTO DOMINION TOWER
EDMONTON CENTRE NW
EDMONTON (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
• Examen de la vue
• Lentilles cornéennes
• Grande sélection de montures

#100, 9145-82e Avenue



Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous
468-3390

La NOUVELLE édition de
l'ANNUAIRE 2003

l'UNIQUE répertoire des entreprises, des corporations professionnelles et des organismes francophones de l'Alberta sera distribué en FÉVRIER 2003.

La date limite pour s'inscrire ou pour investir dans une annonce publicitaire est le vendredi 29 novembre 2002.

Pour vous inscrire ou pour avoir plus d'informations, faites le

780.461.9182

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui même !
Retournez vos formulaires dès que possible !

L'ANNUAIRE au service de la communauté francophone depuis près de 20 ans !

La Chambre économique de l'Alberta

La Chambre économique de l'Alberta appuie le projet de l'Annuaire 2003.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Abonnez-vous
par téléphone au numéro
780.465.6581
ou en nous faisant parvenir le
coupon inclus en page 2

Vol. 36 no 43 | Edmonton, semaine du 22 au 28 novembre 2002 | 20 pages | 60¢

Colloque Santé à Saint-Paul

Des modèles sont éxaminés

MICHÈLE ROUTIER

Saint-Paul

« La santé en français, c'est important pour le bien-être ». Tel était le thème du colloque organisé par le comité santé du Lakeland, en partenariat avec les ACFA régionales de Bonnyville/Cold Lake, Plamondon/Lac la Biche et Saint-Paul, colloque qui a permis aux participants d'examiner une variété de modèles de centres de santé pouvant répondre aux besoins des francophones en régions minoritaires, et, en l'occurrence, à ceux de la région de Lakeland.

Ce colloque, qui s'est déroulé à Saint-Paul en dates du 15 et 16 novembre, faisait en fait suite aux efforts déployés par le Comité Santé du Lakeland, et plus particulièrement à ceux de sa présidente, Chantal Hébert, efforts destinés à améliorer l'accès aux services de santé en français dans la région du Lakeland dans le cadre du projet « Modèles de prestation de soins primaires de santé pour la région du Lakeland ».

Photo : Sophie Charbonneau

De g. à dr. : Denis Vincent, Chantal Hébert, Denis Tardif, Ernest Chauvet et Armand Boudreau

Le colloque a débuté avec une table-ronde dont le thème était : l'accès à des services de santé en français, les perspectives d'avenir pour les communautés francophones minoritaires. Près d'une quarantaine d'intervenants de la région du Lakeland et d'Edmonton ont assisté à la table ronde du vendredi soir. Ces intervenants étaient des membres de la communauté francophone, des professionnels du milieu communautaire et du milieu de la santé.

La journée de samedi a été consacrée à la présentation des modèles susmentionnés, au nombre de trois. Élise Arsenault, coordonnatrice du Centre de santé communautaire Évangéline, a présenté les caractéristiques de ce centre situé au sud de l'Ile du Prince-Édouard. Le centre de santé Évangéline regroupe une équipe multidisciplinaire composée d'une infirmière de santé publique, d'une orthophoniste, d'une psychologue communautaire, d'une ergothérapeute, d'un conseiller en toxicomanie, d'une coordonatrice et finalement d'une secrétaire. Cette équipe travaille en partenariat afin de promouvoir la santé et le mieux-être de l'individu, de la famille et de la communauté. Ce modèle s'est avéré particulièrement intéressant pour les participants au colloque, la réalité de l'Ile du Prince-Édouard se caractérisant par le fait que le bassin francophone est petit. Les insulaires voyagent parfois jusqu'à deux heures afin d'obtenir les services fournis à l'unique centre de santé francophone de l'Ile.

Ruth Doyon, coordonnatrice des services en français pour l'Autorité régionale de la santé de Rivière-la-Paix, a enchaîné en présentant le modèle établi dans cette région. On retrouve dans cette partie de l'Alberta un grand nombre de francophones, et ces derniers ont accès à des intervenants bilingues à l'hôpital de McLellan. De plus, un travail de sensibilisation de la santé se fait par l'entremise de CKRP, la radio communautaire francophone de la région, au moyen de capsules. Les membres de la communauté ont accès à de la documentation, à des services d'interprète et d'accompagnement. Cependant, on recherche toujours un médecin francophone.

Dernière présentatrice, Jennifer Johnson, coordonnatrice du centre Holland de Québec, a décrit les activités d'un centre de santé communautaire qui offre ses services à la minorité anglophone de la ville de Québec. Une équipe volante se rend dans les régions rurales environnantes de la ville de Québec. Les utilisateurs du centre bénéficient d'activités sociales et communautaires et ont accès à des services de santé en anglais. L'existence d'un tel centre est rendu possible de par le fait que les droits de la minorité anglophone du Québec sont reconnus par le gouvernement provincial.

Suite de « Colloque santé » en page 3

CETTE SEMAINE...

Nouveau conseil pour Eduk — à lire en page 3

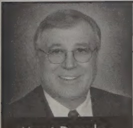
Lettre ouverte : le CEPP — à lire en page 5

Panorama — à lire en page 7

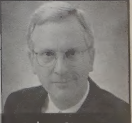
Chronique : Nutrition — à lire en page 14

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

018-003 02413 10019842 XRT13KE
HELENE LAROUCHE
10 CAVELIER COURT
BEAUMONT AB T4K 1P5


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

Petite enfance : manque cruel de ressources

(Québec - selon APF) : Malgré la décision du gouvernement fédéral de verser 2,2 milliards de dollars aux provinces et territoires au cours des cinq années suivantes pour le développement de programmes et services reliés à la petite enfance, décision prise en septembre 2000, les francophones n'ont droit à ces fonds qu'en Ontario et au Manitoba. Pourtant, explique la directrice générale de la Commission nationale des parents francophones, Murielle Gagné-Ouellette, l'entente conclue avec les provinces précise que les programmes et services doivent inclure les enfants de différents milieux linguistiques, culturels, économiques et régionaux.

Les francophones ont également été oubliés par les cinq centres d'excellence pour le bien-être des enfants créés par le gouvernement fédéral en octobre 2000. Aucun de ces centres, lesquels sont situés à Toronto, Winnipeg, Montréal, Thunder Bay et Vancouver, n'a en effet songé à financer de la recherche sur les besoins des enfants francophones en milieu minoritaire. Il a fallu l'intervention musclée de Santé Canada en juillet dernier, c'est-à-dire une menace de couper les fonds, pour obliger ces centres d'excellence à développer des partenariats avec les communautés francophones. Le centre de Toronto travaille maintenant avec la Fédération de la jeunesse canadienne-française, tandis que celui de Winnipeg entend collaborer avec les francophones du Manitoba pour mettre sur pied un programme de recherche. Aux dernières nouvelles, le centre de Thunder Bay et celui de Vancouver ne savaient toujours pas comment réagir à la menace.

La Commission nationale des parents francophones (CNPF) aimerait que le gouvernement fédéral ajoute un volet petit enfance à son programme à financement partagé sur les langues officielles en enseignement (PLOE). Ce serait à ses yeux la meilleure façon d'inciter les provinces à développer des centres de la petite enfance pour les communautés francophones. Sans ce coup de pouce financier d'Ottawa, on ne se fait aucune illusion sur la volonté des provinces de consacrer des fonds publics à la petite enfance en français. Surtout si les parents anglophones n'ont même pas accès à des services semblables dans leur langue.

Lors d'un colloque organisé par la CNPF, qui s'est tenu à Québec du 14 au 16 novembre, les participants en provenance de partout au pays ont pu mesurer les besoins et les enjeux reliés à la petite enfance. Fait admis: il existe très peu de services en français pour la petite enfance au pays. Premières conséquence : un impact considérable sur la clientèle scolaire dans les écoles francophones, reconnaît la présidente de la CNPF. « L'enfant qui est dans une garderie anglaise ne parle pas français lorsqu'il arrive à la maternelle, » a expliqué Ghislaine Pilon. « Il doit commencer à apprendre le français à l'école, et cela retarde son apprentissage. » Lorsqu'ils constatent que leur enfant ne progresse pas en français, de nombreux parents inquiets décident alors de l'inscrire à l'école anglaise. Sans s'étendre sur les constats d'assimilation, les écoles de langue française perdent donc des effectifs importants. Quant aux services spécialisés, pour les enfants autistiques par exemple, ils sont tout simplement inexistants en français.

Mais les parents franphones en milieu minoritaire ont un allié politique de taille en la personne du ministre fédéral Stéphane Dion, lequel soumettra bientôt un plan d'action qui financera plusieurs initiatives touchant les langues officielles. Le ministre a déjà indiqué que l'éducation était une de ses priorités; et il s'intéresse particulièrement au travail de la CNPF dans le dossier de la petite enfance. Autres alliés d'intention : les ministres responsables des affaires francophones des provinces, qui ont pris en octobre dernier l'engagement d'encourager leur gouvernement respectif à se pencher sur le financement de programmes français pour la petite enfance.

Selon la professeure agrégée à la Faculté des sciences de l'éducation à l'Université de Moncton, Rose-Marie Duguay, il faut d'abord et avant tout réaliser un profil des besoins des francophones en matière de petite enfance, et ce, dans toutes les régions. « Si on faisait ce genre de recherche pour chaque région, on interviendrait selon des besoins réels, » a-t-elle expliqué, et non pas uniquement en fonction des subventions gouvernementales disponibles. « D'ailleurs, ce genre de recherches existe au Canada anglais. »

Bourses Fernando-Girard

Le 10e souper annuel de la Fondation Fernando-Girard en économie a à nouveau permis d'encadrer la traditionnelle distribution de bourses du même nom, cette année encore au nombre de six. Les étudiantes méritantes, puisqu'il s'agit exclusivement de jeunes femmes, sont, de gauche à droite, Stephanie Wadley (UofC), Brigitte Leblanc-Lapointe (NAIT), Hadda Camara (FSJ), Tara Pobthushchy (FSJ) et Allison Pelensky (FSJ) - récipiendaire absente, Erica Viegas (FSJ). Pour cette 10e édition du souper, le Conseil scolaire Centre-Nord a enchaîné dans la foulée de la Chambre économique de l'Alberta pour s'inscrire à titre de partenaire de la Fondation pour la distribution des bourses de ! 000$ chacune; et c'est donc le directeur du Conseil, Henri Lemire, qui, pour la circonstance, était le conférencier invité pour un survol en chiffres de l'évolution de l'éducation francophone au cours des 20 dernières années. La soirée du 15 novembre s'est terminée, jeunesse oblige, sur une série de présentations offertes par des étudiants de l'École Maurice-Lavallée.

Accès public à Internet

Ceux qui fréquentent la Cité francophone d'Edmonton savent qu'il existe, au rez-de-chaussée de l'édifice, un endroit où il est possible d'accéder à l'Internet grâce à quatre ordinateurs mis à la disposition du public. Ce que plusieurs ne savent peut-être pas par contre, c'est que le kiosque en question (il s'agit en fait d'un bureau vitré qui ne laisse aux usagers que l'accès aux souris et aux claviers) est la propriété de la Société francophone de communication de l'Alberta (SFCA), un organisme créé par André Boudreau, lui du CMAG et de bien d'autres entités encore. D'ailleurs, le réseau FrancAlta est géré par la SFCA.

Ce que plusieurs ne savent peut-être pas non plus, c'est que trois autres kiosques de la SFCA, identiques ou presque à celui de la Cité, existent à Edmonton. Il y en a un à Accès Emploi, l'organisme nouvellement créé qui a maintenant pignon sur rue en plein « quartier francophone », un autre à l'Alliance jeunesse-famille de l'Alberta Society (AJFAS) au Centre 82, et un dernier au Café Amandine situé au sein de l'édifice du CMAG. Les quatre kiosques ont récemment été « réseautés », pour ainsi finaliser les termes d'un contrat conclu avec Industrie Canada pour favoriser un accès public à l'Internet pour les francophones de la capitale, plus précisément ceux du quartier Bonnie Doon.

En fait, ce genre de « centre d'accès communautaire » existe un peu partout au pays; il y en aurait plus d'un millier, peut-être même plusieurs milliers. Mais la plupart de ces centres n'offrent pas un accès gratuit, ce qui est la particularité significative des kiosques de la SFCA. Autre particularité : ces kiosques sont ouverts dans la mesure où les endroits où ils se situent sont ouverts, c'est-à-dire, dans le cas de la Cité, presque tous les jours et 12 heures par jour ou davantage; ce n'est pas le cas pour la majorité des centres équivalents au pays.

Pour André Boudreau, tout cela n'est pas énorme, mais constitue quand même une « contribution », qui permet à ceux qui n'ont pas accès à l'Internet chez eux de pouvoir quand même voguer dans le cyberespace à toutes sortes de desseins, que ce soit des étudiants qui veulent effectuer une rapide recherche ou des visiteurs de passage qui peuvent ainsi avoir accès au courrier électronique. Ou d'autres encore qui désirent tout simplement se familiariser avec le vaste monde du WEB.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : ____________________
ADRESSE : ____________________
VILLE : ____________________
PROVINCE : ____________________
CODE POSTAL : ____________________
TÉLÉPHONE : ____________________

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

Citation de la semaine

Quand le vainqueur a quitté les armes, le vaincu doit quitter sa haine.

Sénèque, philosophe latin, extrait de *Hercule furieux*

Un nouveau conseil d'administration pour Éduk

SOPHIE CHARBONNEAU

Saint-Paul

La Société d'éducation de l'Alberta (Éduk) tenait son assemblée générale annuelle le dimanche 17 novembre 2002 au centre scolaire communautaire de Saint-Paul. Une vingtaine de participants venus de plusieurs régions de la province s'étaient déplacés à cette occasion.

Photo : Sophie Charbonneau

Nicole Gagnon et Réjean Dallaire devant la nouvelle image corporative d'Éduk

Les personnes présentes ont assisté à deux ateliers en avant-midi. Le premier animé par Luce Lapierre, de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français, portait sur le lobbying. Monsieur George April, de l'Institut canadien d'éducation des adultes (I.C.E.A.), présentait la formation « Nos compétences fortes », destinée à outiller les personnes qui veulent se réorienter ou désirent réintégrer le marché du travail. Les participants se sont dit enchantés du riche contenu des ateliers et de la diversité des thèmes explorés.

Après avoir offert un brunch en remerciement pour services rendus à ses bénévoles, le conseil d'administration de la Société Éduk a dévoilé sa nouvelle image corporative et son site internet qui est accessible à l'adresse suivante : www.eduk.ca.

Lors de l'assemblée générale annuelle, on a souligné les nombreux programmes offerts par EDUK cette année : Halte scolaire, Escalade artistique, Samedi de m'amuser, cours d'éducation populaire, alphabétisation, francisation, formation post-secondaire, cours en informatique et cours de développement communautaire.

On a noté qu'Éduk a beaucoup grandi cette année. Son personnel est passé de deux à dix employés, ses activités se sont étendues aux régions d'Edmonton et de Calgary. Le nouveau conseil d'administration compte maintenant des représentants à Edmonton (Colleen Ouellette), Jasper (Marie-Claude Faucher), à Bonnyville (Thérèse Dallaire), à Plamondon (Lina Labonté) et à Calgary (Sylvie Roy). L'équipe est complétée par Marie- Claire Brousseau, Réal Gamache, Carmen Dion, Natalie Béland, et Renée Dallaire, tous de la région de Saint-Paul.

Suite de la une « Colloque santé ».

En après-midi du samedi, les participants au colloque se sont rassemblés en un groupe de discussion afin d'amorcer l'ébauche d'un plan d'action qui permettrait aux francophones de la région du Lakeland d'avoir un meilleur accès à des services de santé en français. Dans le cadre d'une activité de remue-méninges, les participants ont identifié des besoins spécifiques : plus de médecins francophones dans les régions, des réceptionnistes bilingues à l'hôpital et à la clinique, de la documentation et des explications écrites en français à la pharmacie, pour n'en nommer que quelques-uns.

Quant aux modèles précédemment présentés, c'est celui de Rivière-la-Paix qui a retenu l'attention. Les participants se sont alors entendus pour donner le mandat au comité de procéder à la recherche d'une personne affectée à la coordination, personne qui sera embauchée au cours des semaines à venir afin de mettre en œuvre le plan d'action qui permettra aux francophones de la région du Lakeland d'être sensibilisés à l'importance de l'accès à des services de santé en français.

Et puis, au début du mois de décembre, Chantal Hébert, présidente du Comité Santé du Lakeland, se rendra à la Conférence nationale de la Société Santé en français, confé-rence qui aura lieu à Ottawa. Cette conférence permettra à Madame Hébert et à son comité, appuyé par les ACFA régionales de la Région du Lakeland, de recueillir du matériel supplémentaire qui servira éventuellement à mettre de l'avant un projet concret.

Le colloque de Saint-Paul, rendu possible grâce à une subvention du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes, antenne du Bureau du Québec à Vancouver, était animé par Marielle Beaulieu, consultante en développement organisationnel et formation. Madame Beaulieu est d'ailleurs la consultante qui a rédigé le rapport du Comité santé du Lakeland, rapport intitulé « Modèles de prestation de soins primaires de santé dans la région du Lakeland. » et dévoilé au cours du colloque.

Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus marcher?

Ou si vous ne pouviez plus parler? Ou si votre vue s'embrouillait? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir où et quand elle frappera et si cela se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment.

Vous pouvez nous aider à rétablir le circuit. 1-800-268-7582 Société canadienne de la Sclérose en Plaques

La Dictée des Amériques

Le concours annuel de la Dictée des Amériques a attiré un bon nombre de participants cette année, à Edmonton comme à Calgary. Dans la capitale, c'est près d'une quarantaine de personnes qui se sont installées dans un auditorium de la Faculté Saint-Jean, le 16 novembre, pour se concentrer sur les feuillets du concours au caractère toujours sévère; il est en effet très rare que les gagnants de l'épreuve, seniors comme juniors, n'enregistrent aucune faute. L'identité des gagnants de cette année sera révélée le 30 novembre prochain, lors de la journée du Marché de Noël organisée par l'ACFA régionale d'Edmonton, laquelle parraine d'ailleurs la Dictée de cette année en partenariat avec le Conseil scolaire Centre-Nord et le Secrétariat des affaires francophones. Les gagnants en question se verront remettre un billet d'avion pour la finale de l'exercice, qui réunira des francophones et des francophiles du monde entier à Québec, au printemps prochain.

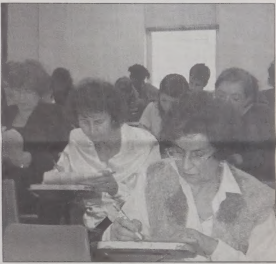
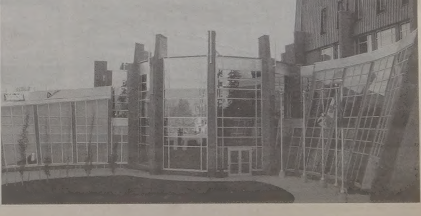


Photo : Lina Malo

Noël à grand pas

Cette année encore, la Cité francophone d'Edmonton sera le site de manifestations annonçant l'arrivée incessante de Noël. Le Marché de Noël permet non seulement de réunir sous un même toit petits commerçants et acheteurs potentiels, tous francophones bien sûr, mais aussi d'offrir une journée d'activités ouverte à tous les âges. Occasion d'emplettes donc, le 30 novembre prochain, mais aussi possibilité de faire plaisir aux tout-petits - et au moins petits - avec un spectacle offert par Thalie d'Amour, lequel sera suivi par la visite du Père Noël accompagné cette année par la Fée des Étoiles. L'engagement du bon Bonhomme et de son acolyte féerique n'a pas été chose facile pour l'ACFA régionale d'Edmonton, de par l'horaire chargé des deux personnages en ce temps fébrile de l'année; l'atterrissage sur le toit de la Cité est prévu à 15h00 très précisément, à moins de difficultés dues aux conditions météorologiques. Quant au Marché, il débutera à 10h00 du matin, pour se poursuivre jusqu'à 18h00.



EDITORIAL

Joli Jubilé

Quel merveilleux spectacle qu'offrent les Windsor en ce cinquantenaire de l'accession au trône de la Reine Elizabeth ! Un spectacle qui se joue sur plusieurs scènes. Aux différents palais, bien sûr. Et puis, dans différentes cathédrales, les vraies où discutent la Reine et son fils aîné, eux qui pourtant ne se parlent virtuellement jamais, et celles de Fleet Street où les barons de la presse à sensations se disputent les révélations de valets de la cour, l'un d'abord accusé de vol, puis innocenté par la Reine qui mord peut-être maintenant ses pouces gantés, l'autre qui accuse et qui pourrait bien, ce faisant, pousser la monarchie vers les caveaux funéraires royaux où les attendent les Stuart, les Tudor et les Plantagenêt.

L'un de ces valets, Paul Burrell, est un homme d'apparence banale, d'une quarantaine d'années, fils de routier, au visage poupin et à la contenance onctueuse, laquelle sied d'ailleurs parfaitement à ceux qui s'accommodent - pour un temps en tout cas - de servitude. Il est accusé, au tribunal de Old Bailey, là où l'on juge depuis des siècles les criminels du Grand Londres et des environs, d'avoir mis la main sur près de 300 objets ayant appartenu à Lady Diana, son ancienne patronne. Collection d'un fétichiste, ou d'un receleur ? L'Angleterre s'interroge, au fil des révélations qui font état du butin accumulé, y compris des souliers et des robes de la princesse divinisée par le peuple, et même un coffret qui aurait contenu des lettres compromettantes, sinon des secrets d'Etat.

À la veille du témoignage du valet présumé filou, coup de théâtre ! Quelques neurones embués du cerveau royal reprennent une soudaine activité; des synapses ankylosés par les activités du Jubilé reviennent en service. La Reine a un retour de mémoire. Oui, oui, elle se souvient ! D'une conversation tenue avec Paul Burrell, peu après la mort de Diana, conversation à la fin de laquelle elle a autorisé le valet à mettre à l'abri nombre d'objets chers à la princesse. À l'abri dans la maison du valet en question. À Farndon, dans le Cheshire. Aussitôt cela posé par la bonne Reine, les activités prennent fin à Old Bailey. Paul Burrell est innocenté. Il n'est plus valet kleptomane, mais serviteur fidèle, chevaleresque jusqu'au bout de ses doigts boudinés. Il est libre. Libre d'entamer l'acte suivant du roman-savon windsorien.

Car le bon valet met alors ses souvenirs aux enchères, par l'intermédiaire d'un agent d'ailleurs. Les requins de Fleet Street reniflent bien sûr le sang - entre autres émanations - dans les égouts royaux. La surenchère est féroce, atteint même le million de livres sterling, offert par News International, le groupe propriétaire de l'aristocratique *Times*, mais aussi et surtout de deux tabloïds de caniveau, le *Sun* et *News of the World*. Paul Burrell accepte pourtant l'offre la plus basse, 300 000 livres, présentée par Piers Morgan, le patron du *Daily Mirror*, et commence à livrer sa marchandise. D'abord des amuse-gueules, puis du plus juteux. Il raconte qu'à Highgrove, où vivait Diana après sa séparation, il était chargé par sa patronne de faire entrer ses amants dans la résidence princière en les cachant dans le coffre de sa voiture. Puis, c'est l'histoire titillante de la princesse qui, le jour anniversaire de ses 35 ans, va rejoindre le chirurgien pakistanais Hasnat Khan, nue sous un manteau de fourrure.

Mais le pire reste à venir, un pire qui était confusément apparu durant le procès de Burrell à Old Bailey, avec des allusions à des enregistrements sur bande magnétique de confessions faites à la princesse Di. Un pire que claironne bien sûr les canards choisis. « Viol au Palais », clament les journaux. Histoire scabreuse, dont la victime serait en fait un homme, George Smith, lui aussi ancien valet à Buckingham, où l'on semble entrer comme dans un moulin. Et Smith vend à son tour son histoire. Il aurait été violé par un favori du prince Charles, au cours d'une visite princière au Caire. Il se serait confessé à Diana, qui aurait enregistré ses propos, comme elle aurait enregistré ceux de quelques autres soumis au même traitement, car il y aurait, semble-t-il, plusieurs cas du genre. Et la question qui se pose, que plusieurs ont posée, c'est si Paul Burrell détient ces rubans, parmi les reliques que la Reine lui a permis de « mettre à l'abri ».

Pour le moment, Charles défend le favori dont il est question, et qui reste anonyme. Continuera-t-il de le faire, au risque de déstabiliser la monarchie déjà chancelante ? Car Scotland Yard enquête. A déjà enquêté, il y a quelques années, sur une histoire qui suintait la même odeur, sans percer le voile pudique présenté par Buckingham. Certains parlent mainte-nant, à ce propos, de conspiration du silence, ou pire encore. Mais Charles assure sa collaboration, son désir de mettre la vérité à nu, par opposition bien sûr à la camoufler sous un manteau de fourrure. La Reine ordonne que la lumière soit faite sur toute l'affaire, une affaire qui ruine tous les efforts effectués dans le cadre du Jubilé, des efforts si manifestement destinés à redonner du panache et de la dignité à la monarchie. Au lieu de cela, les Windsor dansent d'un pied sur l'autre, plus précisément un pied dans le sordide, l'autre dans le ridicule.

« Les Américaines attendent de leurs maris une perfection que les Anglaises n'espèrent que de leurs butlers », a dit Somerset Maugham. Citation ironique, en la circonstance. Plus justement, ces jours-ci, la question qui se pose est la suivante : qu'attendent les Anglais - et tous les « sujets » des pays du Commonwealth - de leur monarchie ? Et puis, une deuxième, impitoyablement logique. Pour combien de temps encore ?

Éric Batalla

La royauté aux abois

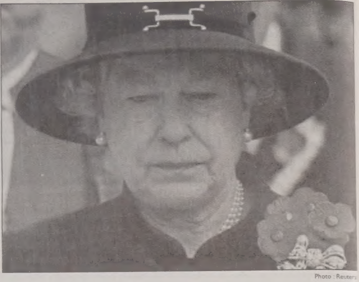


Photo : Reuters

Alors qu'elle baignait dans l'affection populaire il y a à peine quelques mois, la famille royale britannique se débat maintenant pour garder quelques brins de dignité suite aux révélations de deux valets de Buckingham, Paul Burrell et George Smith, révélations qui font état d'histoires scabreuses dans le cadre desquelles même la bien-aimée princesse Diana n'est pas épargnée. En conséquence, les aides royaux, qui avaient coordonné les joyeuses célébrations du Jubilé de la Reine tout au long de l'été, tiennent depuis le début du mois des réunions régulières d'urgence, aux palais de Buckingham et de St-James, pour tenter de calmer l'attention des médias et celle d'un public sidéré. La tension est d'ailleurs visible sur les visages des membres de la famille royale, y compris sur celui de la Reine Elizabeth, photographiée ici dans le cadre de sa visite du Royal British Legion Field of Remembrance, le 7 novembre dernier, à l'abbaye de Westminster.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!

N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom

Prénom

Appartement | No et rue

ou casier postal | Ville

Province | Code postal

Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement | No et rue

ou casier postal | Ville

Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :

LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**

Adjointe Admin. : **Micheline Brault**

Journaliste : **Sandrine Griffon**

Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.

APF Association de la presse francophone

OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC

Bonnyville Sylvie Duchesne

Calgary Suzanne de Courville Nicol

Cold Lake Pascale Proteau

Fort McMurray Valérie Lizotte

Plamondon Marie-Claude Pronovost

Saint-Paul Sophie Charbonneau, Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

COURRIER DES LECTEURS

Lettre ouverte : la situation précaire du CEPP

La présente a pour but de dénoncer une situation qui m'apparaît inacceptable, aberrante et désastreuse pour l'avenir de la francophonie. [...]

Le 15 octobre dernier, j'assistais à une réunion générale des parents dont les enfants fréquentent le Centre d'expérience préscolaire et parascolaire (CEPP). C'est avec désarroi que j'ai appris que la seule garderie francophone d'Edmonton risque de fermer ses portes si une solution à long terme ne vient remédier à sa situation. À l'occasion de cette réunion, j'apprenais que le CEPP, créé en novembre 1972 afin de répondre aux besoins spécifiques des parents nécessitant un service de garde francophone à Edmonton, n'est plus en mesure de poursuivre ses opérations au sein des locaux de la Cité Francophone en raison, entre autres, d'une augmentation de loyer astronomique de l'ordre de près de 75% depuis avril 2001 et de l'absence de revenus suffisants. Or le CEPP, qui jusqu'en 1998, recevait du gouvernement provincial une subvention afin de voir à ses opérations et avait réussi à accumuler de légers surplus, ne compte désormais que sur les frais d'inscriptions des enfants en garderie afin de défrayer ses coûts d'opération (salaires, nourriture et loyer). La garderie fonctionne à déficit depuis 1998, ses revenus étant insuffisants afin de couvrir ses dépenses, et elle est incapable d'absorber son exubérante augmentation de loyer. Le CEPP, qui marque cette année 30 ans d'existence, est menacé d'extinction.

De 1972 à février 1998, le CEPP a occupé un local à la résidence de la Faculté Saint-Jean, mais a dû déménager à la Cité Francophone en février 1998 en raison des rénovations et de l'agrandissement de la résidence de la Faculté. Après une longue période d'incertitude, la garderie a finalement réussi à se relocaliser à la Cité Francophone. À l'occasion de ce déménagement pour le moins coûteux dû à l'aménagement propre à une garderie (installation de toilettes pour les enfants et cuisine dans les locaux), le CEPP se dotait d'un terrain de jeu au coût de 20 000 $, croyant [...] avoir trouvé un « chez-soi » à long terme. Les dirigeants et parents impliqués dans le CEPP à l'époque, anticipant avec enthousiasme la construction de la Phase 2 de la Cité, laquelle aurait permis d'agrandir les locaux afin d'accueillir plus d'enfants, pensaient avoir garanti l'avenir de la seule garderie francophone d'Edmonton. Le CEPP accueille actuellement à la Cité les enfants à partir de 19 mois et jusqu'à 5 ans. Avec la Phase 2, [nous pensions que la garderie] pourrait alors desservir la population enfantine à partir de 13 mois et jusqu'à 12 ans. [...]

Or, en avril 2001, la Cité Francophone imposait au CEPP une augmentation de loyer de près de 75%, passant de 1 000 $ à 1 700 $ par mois. À l'occasion de ses discussions avec les dirigeants de la Cité, le CEPP apprenait à regret qu'il lui était fortement conseillé de déménager car, non seulement l'augmentation de loyer ne serait pas reconsidérée, mais en plus, il n'y avait pas d'emplacement prévu pour la garderie dans la Phase 2. En fait, non seulement n'a-t-on pas considéré l'existence ou les besoins de la garderie dans la construction de la Phase 2, mais si la garderie devait demeurer à la Cité, elle devrait renoncer à son terrain de jeu qui fait présentement obstacle à la construction de la nouvelle phase.

A l'heure actuelle, le CEPP se trouve donc dans une situation extrêmement précaire car il se voit forcé de déménager à nouveau, mais cette fois-ci, sans en avoir les moyens financiers. [...] À court terme, si le CEPP n'arrive pas à se trouver un nouveau local et les fonds nécessaires afin de déménager d'ici avril prochain, l'avenir de la garderie, de nos enfants et par le fait même de la promotion de la francophonie au plus jeune âge sont sérieusement menacés. À long terme, la garderie doit se trouver un local « à vie » afin d'éviter de futurs déménagements. Elle doit également s'assurer d'un soutien financier afin de lui permettre de poursuivre ses activités.

En tant que francophone hors Québec « orpheline » (étant mariée à un anglophone et n'ayant en Alberta aucune famille ou parenté), je suis au désespoir car j'entrevois que l'apprentissage du français par mes enfants est en sérieux péril. J'ai deux petites-filles, l'une de 3 1/2 ans et l'autre de 12 semaines. Si la communauté francophone d'Edmonton n'arrive pas à régulariser la situation du CEPP d'ici mon retour au travail en août prochain, non seulement ma pouponne ne pourra-t-elle pas bénéficier de services de garde en français dès l'âge de 13 mois, mais mon aînée, qui fréquente actuellement le CEPP et [qui] commence à peine à s'épanouir en français, devra être placée dans une garderie anglophone.

Je suis surprise et extrêmement déçue de constater que la communauté francophone d'Edmonton et l'Association francophone de l'Alberta [sic] semblent démontrer envers ce service que je qualifierais d'essentiel, si peu d'intérêt et de support. L'ACFA, dont les objectifs sont de promouvoir le bien-être moral, intellectuel, culturel et social des francophones de l'Alberta ainsi que d'encourager, faciliter et développer l'enseignement en français, semble avoir perdu de vue ses objectifs. Comment peut-on prétendre promouvoir la francophonie si l'on ne s'assure pas que la langue et la culture sont enseignées à nos enfants au plus jeune âge ? À quoi bon se battre pour des services en français si l'on ne s'assure pas qu'il y aura des usagers dans le futur ? [...] Sans une bonne base, nos enfants ne pourront connaître le succès dans nos écoles francophones et ne pourront assurer la survie du français en milieu majoritairement anglophone. C'est une aberration et la triste réalité du futur si l'on ne parvient pas à sauver notre garderie !

La promotion ainsi que l'apprentissage de la langue et [de la] culture francophones doivent se faire au plus jeune âge si l'on veut en assurer la survie. Pour ce faire, les parents francophones doivent pouvoir compter sur l'appui et l'aide de la communauté ainsi que de leur association. Après tout, notre raison d'être n'est-elle pas l'avenir de nos enfants ?

Pascale Lagacé,
Edmonton

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

L'ENSEMBLE DU CANADA. Le CRTC a reçu 153 demandes de renouvellement abrégés de licences d'entreprises de programmation de radio et de réseaux radiophoniques dont les licences expireront en 2003. Pour de plus amples renseignements et/ou pour savoir si votre entreprise fait partie des demandes, veuillez consulter l'avis public ou contacter votre station de radio. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **10 décembre 2002** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-68.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Félicitations aux Boursiers

de la Fondation Donatien Frémont

2002-2003

Madeleine Blanchard
Moncton (N.-B.)
Information/ Communication,
Université de Moncton

Jonathan Blouin
Limoges (ON)
Communication,
Université d'Ottawa

Jacynthe Charlebois
Plantagenet (ON)
Conception graphique,
Cité Collégiale

Roxanne Dubois
Penetanguishene (ON)
Communication,
Université d'Ottawa

Catherine Gaudet
Dieppe (N.-B.)
Information/Communication/ Journalisme
Université d'Ottawa

Christianne Hacault
Ile-des-Chênes (MB)
Journalisme,
Cité Collégiale
Université d'Ottawa

Sheila Lagacé
Edmundston (N.-B.)
Information/ Communication,
Université de Moncton

Geneviève Myre
Hawkesbury (ON)
Communication,
Université d'Ottawa

Sophie Pelletier
Campbellton (N.-B.)
Information/ Communication,
Université de Moncton

Simon Préfontaine
Saskatoon (SK)
Communication,
Université d'Ottawa

Chantal Roussel
Saint-Isidore (N.-B.)
Information/ Communication,
Université de Moncton

Jean-François Royer
Hawkesbury (ON)
Communication,
Université d'Ottawa

Caroline Séguin
Casselman (ON)
Communication,
Université d'Ottawa

Rémi Thériault
Wellington (I.-P.-E.)
Communication/ Histoire,
Université d'Ottawa

La Fondation Donatien Frémont est constituée des membres de l'Association de la presse francophone. Cette fondation offre des bourses d'études pour appuyer la formation des spécialistes en communication au sein des communautés francophones minoritaires du Canada.

Fondation Donatien Frémont, Inc.

APF
ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

La longue histoire du théâtre albertain

RONALD TREMBLAY

Edmonton

Dans le cadre des célébrations marquant les dix ans de L'UniThéâtre, environ 80 personnes, dont plusieurs artisans et pionniers du théâtre francophone, ont assisté à la remise des premiers Prix Laurent, le 16 novembre dernier. Le tout s'est passé à la Cité francophone d'Edmonton, juste avant la présentation de *Rencontre insolite*, la nouvelle production de la compagnie.

Les récipiendaires des Prix Laurent pour 2002-2003 sont le Théâtre français d'Edmonton (TFE) et la Boîte à Popicos, les deux compagnies dont la fusion, en 1992, a donné naissance à ce qu'on appelle aujourd'hui L'UniThéâtre.

Daniel Cournoyer, directeur de L'UniThéâtre, a précisé que le Théâtre français d'Edmonton (TFE) avait défriché le chemin qu'empruntait aujourd'hui L'UniThéâtre, tout en louant l'audace de La Boîte à Popicos, troupe qui avait établi un des plus grands réseaux de tournée théâtral de l'époque. « On fête, en quelque sorte les 35 ans du TFE et les 25 ans de Popicos, » a affirmé Daniel Cournoyer, faisant référence aux âges des deux troupes, n'eût été de leur fusion il y a maintenant dix ans.

On a ensuite invité Laurent Godbout à parler du prix qui porte son nom. Visiblement ému et, de son propre aveu, plus à l'aise en coulisses, M. Godbout s'est dit fier d'être reconnu de la sorte, ajoutant que c'est bien que l'on reconnaisse, par son entremise, les techniciens et autres artisans d'arrière-scène. Il a parlé du Prix Laurent comme étant sa « récompense pour [s]'être amusé ».

Photo : Josée Thibeault

De g. à dr. : Laurent Godbout, France Levasseur-Ouimet, Suzette Lagacé, Daniel Cournoyer, Guylaine Normandin, Claude Couture et Renald Lavoie .

M. Godbout en a profité pour mentionner les nombreuses personnes qui auraient également pu faire l'objet de l'honneur qu'on lui faisait, entre autres Alphonse Hervieux, fondateur du Cercle Jeanne-d'Arc, ainsi que Jules et Adèle Van Brabant, fondateurs du Cercle dramatique de Saint-Paul. Il a fait remarquer à l'auditoire que les premières références publiées au sujet du théâtre d'expression française à Edmonton remontent à 1898, « dans un journal anglais » s'est-il plu d'ajouter, mi-figue, mi-raisin. Laurent Godbout publiera l'an prochain un livre sur l'histoire du théâtre albertain d'expression française.

Claude Couture, premier président de L'UniThéâtre et professeur à la Faculté Saint-Jean, a parlé en début de présentations du théâtre comme moyen de résistance et a donné des exemples remontant au XIX[e] siècle : « Produire des pièces de théâtre en français en Alberta, à Edmonton, est un geste éminemment politique ». Il a loué le travail du directeur actuel de L'UniThéâtre et celui des présidents passés et présent pour assurer la stabilité continue de la compagnie. Quant au président actuel, Renald Lavoie, il s'est dit optimiste face à l'avenir et a réaffirmé la volonté de L'UniThéâtre de poursuivre le travail de soutien auprès des créateurs, des comédiens et surtout de la relève.

Au moment de recevoir le Prix Laurent au nom du théâtre Popicos, sa fondatrice, Suzette Lagacé, a parlé du travail de ses collaborateurs des premières heures. « Ils ont pris tous les risques…et les rêves étaient grands, » a-t-elle dit. « Vous êtes en train de réaliser avec engagement et amour les rêves d'il y a 25 ans ». Elle a terminé en remerciant la communauté albertaine de l'avoir mise au monde en tant qu'artiste.

C'est France Levasseur-Ouimet qui a accepté le Prix Laurent remis au TFE. Elle a rendu hommage à Réginald Bigras, qui a redonné vie au Théâtre français à la fin des années 1960. Elle a ensuite rappelé les noms de ceux et de celles qui ont contribué de façon importante à cette relance, entre autres, le Pr Jean Fortier, Pierre et Madeleine Monnot, Julien Forcier, Claude Ouimet et Louis Desrochers. Mme Levasseur-Ouimet, a-t-on besoin de le préciser, est l'auteure de nombreuses pièces de théâtre, dont *Au Ciel, Au Ciel, Au Ciel !* qui fracassait récemment tous les records de box-office de L'UniThéâtre.

Les prochains Prix Laurent seront remis lors de la saison 2003-2004 de L'UniThéâtre. Cet honneur continuera de rendre hommage annuellement à ceux qui ont contribué au développement du théâtre d'expression française dans cette province.

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC Canada

6. LA PROVINCE D'ALBERTA. **LEARNING AND SKILLS TELEVISION OF ALBERTA LIMITED (ACCESS)** demande l'autorisation de renouveler la licence de l'entreprise de satellite au câble, et de ses émetteurs CIAN-TV Calgary et CJAL-TV Edmonton, qui expire le 31 décembre 2002; et de modifier sa licence en augmentant le nombre de minutes de publicité commerciale à 756 minutes par semaine. EXAMEN DE LA DEMANDE: 3720 – 76 Avenue, Edmonton; et Pricewaterhouse Coopers, Suite 1200, 425 – 1 Street SW, Calgary (Alb.).

Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **6 décembre 2002** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-67.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

L'ACFA de Rivière-la Paix

Est à la recherche

Directeur/Directrice - Agent(e) de développement

Tâches :

- Préparation et suivi des réunions
- Gestion des employés
- Demande de subventions
- Assister aux différentes réunions reliées aux dossiers de l'ACFA et de la radio
- Différentes tâches diverses peuvent être ajoutés

Qualifications :

- Expérience en administration
- Experience professionnelle entre 2 et 3 ans
- Expérience en demande de subventions et connaissances des bailleurs de fonds
- Etre un excellent gestionnaire et autonome
- Maîtrise du francais et de l'anglais
- Connaissance en travail communautaire
- Formation en gestion et administration
- Posséder un véhicule

Le salaire sera à déterminer selon l'expérience professionnelle.

Veuillez faire parvenir votre CV avant le **29 novembre 2002** à :
Pierre Trudel, Président
ACFA
CP 718, Falher, Alberta TOH 1MO

Seules les candidatures retenues seront passées en entrevue.

Les salons du livre

du Carrefour

Rivière-la-Paix

Samedi, 30 novembre de 11h à 21h
Dimanche, 1[er] décembre de 9h à 15h
Centre Chevalier, 308 rue principale

Livres, disques compacts, cassettes vidéos, etc.

Le café show · Radio · Le Franco · Le Carrefour

Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus marcher?

Ou si vous ne pouviez plus parler? Ou si votre vue s'embrouillait? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir où et quand elle frappera et si cela se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment. Vous pouvez nous aider à rétablir le circuit.

1-800-268-7582

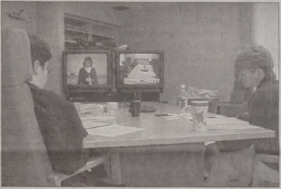
Société canadienne de la **Sclérose en Plaques**

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Rivière-la-Paix

Le **8 novembre**, Carole Lavoie, infirmière aux soins actifs au Centre de santé communautaire de Peace River et Linda Dionne-Marcoux, infirmière en santé publique à McLennan et également instructrice de cours prénataux ont assisté et participé à une vidéo-conférence qui avait lieu à l'Université d'Ottawa. Pour le Centre national de formation en santé, situé à Ottawa, il s'agissait d'une première : le centre s'est joint au programme de partenariat périnatal de l'est et du sud-est de l'Ontario pour offrir cette conférence aux professionnels de la santé francophones. La conférence, qui s'intitulait « Grossesse en détresse, dépistage et solutions » était composée de 7 présentations d'une durée de 50 minutes chacune. Médecins et infirmières ont ainsi pu écouter les présentations suivantes : L'alimentation; l'activité physique; le tabagisme; la consommation d'alcool et le syndrome de l'alcoolisme fœtal; la toxicomanie selon le fœtus, la toxicomanie selon le nouveau-né et l'adolescente enceinte. Mesdames Lavoie et Dionne-Marcoux ont été enchantées de leur expérience. Tout s'est très bien passé techniquement. Son et image étaient parfaits; le matériel nécessaire pour suivre la vidéo-conférence avait été envoyé auparavant par courrier. Quant aux informations transmises, les deux infirmières ont jugé le tout très pertinent. Deux cents participants ont pris part à cette vidéo-conférence, répartis sur sept sites différents.



Le service de santé publique de Mac Lennan tient à rappeler que des cours prénataux sont offerts en français et en anglais pendant le mois de novembre. Pour plus de renseignements, vous pouvez composer le (780) 324-3750.

Calgary

À Calgary, l'Alliance française présente jusqu'au 1er décembre, une exposition de peintures de Ethel Luft, peintre calgaréen qui s'est inspiré de son séjour en Nouvelle-Zélande pour peindre l'Océan Pacifique et ses multiples visages.

Le **dimanche 1er décembre**, de 10 h à 18 h, aura lieu le Marché de Noël, toujours à l'Alliance française de Calgary. Une large sélection de produits français, livres, articles de mode, chocolats, fromages seront disponibles. Vous pourrez ainsi préparer vos cadeaux de Noël dans une ambiance festive. Des dégustations sont prévues, le Père Noël fera une petite apparition pour le bonheur des tout-petits et le Chœur de la Voix des Rocheuses entonnera quelques chants de Noël traditionnels. Il y aura des prix à gagner.

Pour obtenir plus de renseignements, il faut composer le (403) 245-5662.

Le **3 décembre**, il y aura une exposition et des lectures de poèmes : « Suite originale d'haigas canadiens» par Kris van Eyk et Gerald St Maur. (Alliance française de Calgary)

Noël en français sera célébré à l'Alliance française de Calgary le **7 décembre**. IL FAUT S'INSCRIRE pour pouvoir participer aux nombreux ateliers qui seront offerts. La date limite des inscriptions est le 29 novembre. Au programme : des ateliers de percussions et tambours africains. Cet atelier sera donné par David Thiaw, musicien sénégalais dont la réputation n'est plus à faire en Alberta. (Il en coûte 20 dollars par personne et 15 dollars si on bénéficie du tarif familial). Un atelier de création de cartes de Noël sera également offert : l'atelier sera donné par Jean-Louis Mamena Mwembie qui a longtemps été enseignant à l'Institut des Beaux-Arts au Congo. (8 dollars par personne; 5 dollars pour le tarif familial). Un troisième atelier sera offert aux enfants : un spectacle de marionnettes, Red Smarteez marionnettes. Brenda Whiteman et Peter Stinson animeront l'atelier et donneront vie à leur famille de 12 marionnettes. Le spectacle prévu est tiré d'un conte de Charles Dickens, l'*Intrépide Chant de Noël*.

Les adultes pourront eux aussi participer à des ateliers. Jacqueline-Marie Clément offrira un atelier de chansons françaises : on pourra ainsi découvrir ou redécouvrir les vieilles chansons traditionnelles françaises. Et Georges Blary, conteur professionnel, donnera un atelier sur les contes et on aura le plaisir de l'entendre raconter des histoires d'antan.

Et le **13 décembre**, le ciné-club de l'Alliance française présentera : *Le père Noël est une ordure* de Jean-Marie Poiré. Ce n'est pas un film pour enfants !

Olds

Denis Patry est le nouveau crieur public de la petite ville de Olds, au sud de Red Deer. C'est le conseil municipal qui l'a officiellement nommé crieur pour le temps des Fêtes. Vêtu de sa cape, de ses collants blancs, d'un large tricorne et de chaussures à boucles d'argent, Denis Patry criera toutes les nouvelles de la petite ville et informera tous les habitants de ce qui se passe : ainsi, si une banque ou un commerce offre une collation à l'occasion des Fêtes, Denis Patry se chargera de transmettre l'information et de réunir les passants.

C'est le comité « Pour un Noël traditionnel » qui l'a approché et lui a offert ce poste, laissé vacant. Denis Patry prend son nouveau rôle très au sérieux : il va pouvoir user de sa belle voix grave et peut-être qu'il se laissera pousser les cheveux pour pouvoir faire une queue de cheval, typique du XVIIe siècle. Sinon, il jouera avec sa belle grande moustache, qu'il n'a rasée qu'une seule fois depuis 1965. Denis Patry, qui est enseignant au Collège de Olds, a l'intention de se servir de son nouveau rôle pour faire la promotion de la petite ville où il a élu domicile il y a 22 ans.

Lethbridge

Joël Bernardin vient d'arriver à Lethbridge. Ce jeune homme de 22 ans a quitté son petit village de Laurier, à deux heures et demi au nord-ouest de Winnipeg pour étudier au Collège communautaire de Lethbridge. Il s'est inscrit à une série de cours « Justice criminelle» dont la durée est évaluée à deux ans. Au terme de ces deux ans, Joël Bernardin a l'intention de postuler auprès de la Gendarmerie royale du Canada. Quand il n'étudie pas, il n'est pas rare de le voir rôder dans les arènes de curling. Il avoue ne plus en faire beaucoup parce que cela coûte horriblement cher pour un étudiant et qu'il faut trouver trois autres co-équipiers, ce qui n'est pas facile quand on vient juste d'arriver dans une ville et que l'on ne connaît personne. Il offrira le 30 novembre, un atelier de curling. Tous ceux et celles qui seraient intéressés doivent s'informer auprès de l'ACFA de Lethbridge au (403) 328-8506.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

Concertante de Noël

ÉRIC BATALLA

Edmonton

La chorale de la Faculté Saint-Jean s'affaire à mettre les dernières touches à son concert de Noël annuel, cette année ancré sur une oeuvre de Marc Antoine Charpentier, la *Messe de minuit de Noël*. Ces préparatifs a en fait été entamés en septembre, sous la direction du chef de choeur Laurier Fagnan qui, en commentant le programme du concert, a tenu à souligner le travail et le dévouement de ses quelques 60 ouailles au cours des trois derniers mois.

Le fait de bâtir le concert de Noël autour d'une pièce de taille est donc en voie de devenir une tradition pour la Chorale Saint-Jean. L'année dernière, c'est le célèbre *Gloria* d'Antonio Vivaldi qui avait constitué le morceau-maître de la prestation annuelle, en première partie. Et c'est en première partie encore que la pièce de cette année, la messe de Charpentier, sera interprétée. Et si le *Gloria* n'est pas pour les choristes timorés, la pièce de Charpentier l'est encore moins.

L'oeuvre en question s'inscrit en effet dans le courant baroque du XVIIe siècle, ce qu'il est convenu d'appeler le style galant des années de la grande Cour de Louis XIV, laquelle se targuait non seulement de splendeur, mais aussi de différences. À cet égard, la musique ne faisait pas exception, et le style gallant-baroque français de l'époque en est un qui fait appel au principe d'inégalité, lequel donne aux trames musicales un effet presque scandé qui est tout à fait particulier.

Marc Antoine Charpentier (1643-1704) a en fait signé nombres de messes, toutes ou presque, bien sûr, en cinq mouvements distincts. Maître dans l'art de la musique religieuse, le compositeur français a laissé une oeuvre considérable qui comprend, outre ses messes, une quinzaine de pastorales et d'opéras, presque le même nombre d'intermèdes musicaux (notamment un pour Molière et son *Malade imaginaire*), plus de 30 oeuvres instrumentales, une série de pièces dites profanes dont *Orphée descendant aux enfers*, les célèbres « histoires sacrées » (entre autres, *Le Reniement de Saint-Pierre*), et trois écrits théoriques dont *Les règles de composition*.

L'oeuvre du compositeur est cependant, à bien des égards, novatrice. Et donc, très représentative de son style, la messe qu'interprétera la Chorale Saint-Jean n'est pas coulée dans un seul ton et un seul rythme. Au contraire, et pas seulement de mouvement en mouvement, la pièce est en fait fluide, tantôt sombre et basse, tantôt presque primesautière, ce qui demande aux choristes une concentration de tous les instants. Et ce qui leur a demandé un travail assidu.

Pour Laurier Fagnan, ce travail est toujours profession de foi, en quelque sorte : foi en ses protégés bien sûr, mais aussi foi en une musique dont l'impact transcende souvent la grisaille du quotidien pour l'élever à l'indicible. Cette foi profonde dans la beauté de la musique, il la vit, et il en étudie aussi les manifestations. Et puis, il explore, il analyse, il quantifie, tout récemment à l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (IRCAM), à Paris, où il a passé six mois à travailler sur les effets de la méthode bel canto. Ce travail se poursuit, et mènera

éventuellement à l'élaboration d'une thèse de doctorat et à certaines autres publications, en plus de lui ouvrir déjà les portes de nombres d'institutions, en Europe comme aux États-Unis.

Nonobstant, et même s'il a récemment été nommé chef de choeur du groupe edmontonien bien connu Da Camera Singers, son engagement dans la Chorale Saint-Jean reste entier, et c'est avec assiduité qu'il a travaillé à finaliser le programme du concert de Noël. Comme d'habitude, ce sera un programme varié qui répondra à un certain nombre de goûts, tantôt sérieux, tantôt léger, surtout en deuxième partie. Le concert aura lieu le 7 décembre prochain, à 20h00, à la cathédrale All Saints d'Edmonton. Les billets sont en vente à la Librairie Le Carrefour.

CRTC

LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES

Canada

Le CRTC propose de modifier le Règlement sur la distribution de radiodiffusion afin de mettre en oeuvre son cadre d'attribution de licence pour les services de programmation sonores spécialisés. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **16 décembre 2002**. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-65.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CONCERT DE NOËL
de la chorale Saint-Jean

Le concert débutera à 20h
le samedi 7 décembre 2002
à All Saints' Anglican Cathedral
situé au 10035 - 103 Rue, Edmonton.

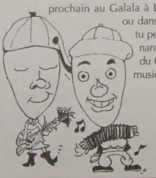
Les billets sont au coût de 12$ adultes. 8$ étudiants / aînés.

On peut se procurer des billets à La Librairie Le Carrefour situé à la Cité francophone (téléphone 466-1066) ou à The Gramophone situé au 8724 - 109 Rue (téléphone 428-2356) ou auprès des membres de la chorale.

Galala

Le Galala, c'est un spectacle pour des jeunes comme toi, un spectacle où tu peux montrer tes talents de chanteur, de musicien, de danseur ou de conteur.

Si tu as de 8 à 17 ans, si tu veux participer au printemps prochain au Galala à Lethbridge, à Edmonton ou dans la région de Saint-Paul, tu peux t'inscrire dès maintenant en composant le numéro du Centre de développement musical au (780) 462-0502.



cdm Centre de développement musical
#206, 8627 - 91e Rue,
Edmonton, Alberta T6C 3N1

L'ACFA provinciale souhaite à tous de bonnes fêtes de fin d'année
et tous ses meilleurs vœux pour l'année 2003

CALENDRIER CULTUREL
DU 1er au 31 décembre 2002

Merci de nous faire parvenir les renseignements concernant vos activités socioculturelles du 1er au 31 décembre 2002 **avant le 15 décembre 2002** par la poste, par courrier électronique (s.etchenda@francalta.ab.ca) ou par télécopieur (780) 465-6773.
Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

ACFA Provinciale

Rappel : **2 décembre 2002. Date limite du dépôt des demandes de subvention de Patrimoine canadien** (le cachet de la poste faisant foi).

Les bureaux du Secrétariat provincial seront fermés du 24 décembre 2002 au 2 janvier 2003 inclus.

RÉGION DE BONNYVILLE et COLD LAKE

ACFA Régionale de Bonnyville

Vente de pâtisserie, le vendredi 6 décembre à l'école Voyageur.

Souper de Noël du Club de l'aurore le 8 décembre. Pour info: René Dallaire (780) 826 3812.

Mercredi 11 décembre : Souper causerie dans le cadre du « **Mini forum pour les femmes francophones en région** » avec personnes ressources Lucie Lavoie et Michèle Dallaire. Il y aura durant cette soirée un atelier de pratique de « Feng Shui ». Cette pratique a pour but de créer un environnement dans lequel on peut circuler librement pour favoriser la santé mentale et physique.
Où : Au Centre culturel de l'ACFA, 4904B - 50 rue, à 17h30. Réservation auprès de Thérèse 826 -5275.

19 décembre, Concert de Noël à l'école des Beaux Lacs au Gymnase de l'école des Beaux Lacs à 19h00.

Activités régulières :

Activités de la SPECF à l'école des Beaux-Lacs de Bonnyville. Pour plus d'informations, contactez Julie au 826-2460, Sylvie au 826-2615 ou Lucie au 826-3933.

La prématernelle 4 ans a lieu les mardis et jeudis matins.
La prématernelle 3 ans a lieu les mercredis matins.

Le Centre de ressources est ouvert du mardi au vendredi de 9h à midi ou sur demande.

Les francophones aux couches: des trousses sont remises aux parents d'enfants d'âge préscolaire. Pour information ou pour recevoir une trousse, contactez Mireille Lavoie-Beaupré (826-7620) ou Lise Gratton (826-4467).

Pour réserver une salle, composez le 826-5275. La salle peut accommoder 150 personnes assises et est l'endroit idéal pour des conférences ou des ateliers. Nous fournissons les tables et les chaises.
Pour plus d'information contactez Thérèse au (780) 826 – 5275 ou le soir au (780) 812 – 2642.

Venez nous rencontrer et prendre un café.

Vente de cartes de souhaits et de produits d'érable.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA)
8627, rue Marie-Anne Gaboury, bureau 205, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tel : (780) 469-1344. Télécopie : (780)469-4799

Stage de leadership

5, 6 et 7 décembre 2002 à Calgary. Vous y apprendrez à devenir de bons animateurs de groupe et de bons dirigeants. Vous pourrez utiliser les habiletés acquises durant le stage, tout au long de votre vie : avec vos conseils étudiants, vos groupes de travaux scolaires, vos cercles d'amis ou même dans vos équipe sportives.
Ces habiletés vous seront nécessaires tout au long de votre vie professionnelle.
Pour tous renseignements, contactez le (780) 469-1344.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

Activités régulières :

C'est meilleur le samedi, tous les lundis à 18 h à CJSW 90.9FM. Information et requête : 220-3991.

Le Centre de Ressources Familiales de Calgary est ouvert. Le Centre est situé au 14, 2512 - 4e rue N.O. Information : 217-2181.

La Voix des Rocheuses, Info. : Mme Kim, 242-8610.

La parlotte, tous les mercredis soirs au Newt, 170-10A rue N-O.

Club Inter, Contactez Serge Réginbald au 278-9019

Les copains de jeux, Information : 241-5640.

Club de l'amitié, tous les vendredis de 19 h 30 à 22 h à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille. Info. : 244-2200.

Scouts Info. : Rachel Desroches 282-1630

Les Dames de Sainte-Famille, réunion le 2e jeudi du mois au sous-sol de l'église Sainte-Famille à 19 h.

Lieu historique national Cave and Basin à Banff. Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Info. : 762-1566.

RÉGION CENTRALTA

ACFA Régionale de Centralta

Volley-ball

Date : Tous les mercredis à partir du 13 novembre
Heure : 20h00 à 21h30
Coût: 20,00$ pour 10 visites
Vous devez vous inscrire au bureau de l'ACFA en appelant Lorraine au 961-3665.

Vente de tourtières les 28 et 29 novembre

Si vous désirez commander des tourtières vous pouvez appeler au 961-3665. Toutes les commandes doivent être passées **avant 16h00 le jeudi 28 novembre** ou le **vendredi 29 novembre** à la cuisine du Centre Communautaire Centralta à Legal.

Kiosques de livres – EN EXPOSITION ET À VENDRE

L'ACFA en collaboration avec La Librairie Le Carrefour expose différentes collections de livres dans les écoles francophones et d'immersion de la région de Centralta. Nous espérons que ce service répondra à un besoin dans notre régionale et nos cercles locaux.

Les thèmes du mois de novembre :

COLLECTION DE PETITS LIVRES COUVERTUREs SOUPLEs et
10 NOUVEAUTÉS DE ROMANS POUR ADULTES

Le kisoque sera sur place
La semaine du 25 au 29 novembre à l'école Citadelle à Legal

Les thèmes du mois de décembre :

SÉLECTION DE TITRES DE LA MAISON D'ÉDITIONS HÉRITAGE et
10 NOUVEAUTÉS DE ROMANS POUR ADULTES - NOËL

La semaine du 2 au 6 décembre à l'école Muriel Martin à St. Albert

La semaine du 9 au 13 décembre à l'école La Mission à St. Albert

La semaine du 16 au 31 décembre au bureau de l'ACFA à Legal

RÉGION CENTRALTA

Ski Jasper : Vendredi 3 janvier 2003

L'ACFA planifie une journée de ski à Marmot Basin à Jasper. Les jeunes de **13 ans et moins doivent être accompagnés par un adulte**. Le transport sera offert par **MAGICBUS TOURS**.

Si vous désirez venir pour le voyage sans faire du ski nous demandons 40$ pour une place dans l'autobus.
Jeunes : Transport et remonte-pente : 65$
Adultes : Transport et remonte-pente : 85$
Location de ski : 13$
Location planche à neige : 24 $
Location snow-blades : 18$
Une leçon d'une heure pour le ski ou la planche à neige est incluse au prix.
Départ de Legal: (Centre communautaire Centralta) 4:00 a.m.
Retour à Legal : 21h 30
Pour plus d'informations appelez Lorraine St. Martin au 961-3665
Courriel: projet.legal@francalta.ab.ca Fax : 961-3400

Les formulaires peuvent être obtenus au bureau de l' ACFA à Legal.
SVP retournez les formulaires avec votre paiement avant le 20 décembre 2002. Chèque au nom de l'ACFA Centralta.

Dates à retenir : le 18 janvier 2003 – Founder's Day

Le samedi 18 janvier 2003, La société héritage de St. Albert organise une soirée qui rend hommage aux fondateurs francophones de notre région. En soirée il y aura un spectacle de nos artistes francophones suivi d'un vin-fromage et de mets canadien français, puis d'une exposition d'artisanat local etc.
La vente de billet se fait en décembre au bureau de l'ACFA Centralta.
Ceci fait un beau cadeau de Noël.

Location de salles

CENTRE COMMUNAUTAIRE CENTRALTA COMMUNITY CENTRE

Aimeriez-vous venir à Legal pour votre conférence, réunion, anniversaire, noces. Pensez-y?
Nous avons de belles salles à louer et d'excellents prix !!!
Pour louer la grande salle : 300 $ (plus la tps) par journée, demi-journée 180 $ (plus la tps)
Salle d'Or : 50 $ (plus la tps). (Salle de réunion)
Petite salle de réunion : 35 $ (plus la tps).
Pour plus d'informations appelez le (780) 961-3665.

Atelier d'arts avec artiste Doris Charest

Lieu: École La Mission
Date: le 5 et 12 décembre puis le 23 janvier
Horaire pour les élèves: de 2h15 à 3h30
Horaire pour les adultes: 19h à 21h30
Maximum : 10 personnes
Coût : 5,00$ par atelier pour le matériel
Maximum : 10 personnes
Inscription : Communiquez avec l'école La Mission au 459-9568

Cours de Français et d'Anglais Langue Seconde: Ces cours seront offerts en janvier pour ceux qui sont intéressés à améliorer leur français oral où écrit (nous avons besoin de 6 personnes pour offrir le cours)

Instructrice : Michelle Lambert
Durée : 8 semaines
Endroit : à déterminer selon la demande dans la région de Centralta
Coût : 80,00$ pour les membres 100,00$ pour les non-membres

« Party » de la Veillé du Jour de l'an des Chevaliers de Colomb

Date : le 31 décembre
Lieu : Centre Communautaire Centralta
Heure: 21h00 à 2h a.m.
Coût : 12,50$ par personne
25,00$ par couple
Appelez Martin au 961-3461

Devenez membre de l'ACFA Centralta

· 25$/ famille par année (renouvelable chaque année)
· 15$/ individu

Qu'est ce que ça me donne?
· Un rabais sur tous les ateliers et cours offerts
· Un rabais sur les excursions de groupe
· Un vote à l'assemblée annuel

RÉGION CENTRALTA

Activités régulières :

Tournée des Peintures Murales à Legal :

Tournée des Peintures Murales et tournée agricole (dîner inclus) 13.00$/personne
Tournée Guidée des Peintures Murales (dîner inclus) -10,00$ /personne
Tournée Guidée des Peintures Murales- 4,00$ /personne
Tournée Guidée des Peintures Murales et dîner inclus pour élèves - 6,50$/chacun
Tournée guidée des Peintures Murales avec pain cuit dans le four à pain (traditionnel)- 4,00$/chacun
Pour réserver appelez Lorraine au 961-3665.

Vidéo en Vente - En vente au bureau de l'ACFA Centralta la nouvelle cassette-vidéo des peintures murales et peintures historiques. Coût : $ 24.95 chacun (tps inclus) version française et anglaise. Appelez au 961- 3665. Ceci fait un très beau cadeau souvenir à donner.

Programme d'accès d'Internet Communautaire

Programme disponible pour la communauté du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30 au Centre Communautaire Centralta.

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, Saint-Albert Place. Info. : 459-1528.

Centre de Ressources

Le centre de ressources au sous-sol de l'école Citadelle est ouvert tous les mardis et jeudis de 11 h 00 à midi.

RÉGION D'EDMONTON

ACFA Régionale d'Edmonton

Le 22 novembre

La Ptite Scène de retour au bistro de La Cité. Dans le cadre du Coup de Cœur, Érick Sirois, Jason Kodie, Josée Thibeault et leurs convives, vous invitent à venir vous amuser avec eux. Entrée gratuite!

Le groupe Fusion avec Mathieu Damer, Patrick Thibaudeau, Carl Lalancette, Mathieu Arseneault, vous invitent au Bar Honest Mur's 8937 – 82 ave, à compter de 21h. Venez vous amuser avec vos amis.

Le 23 novembre

La Coalition des femmes de l'Alberta en partenariat avec le Comité femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton organise une rencontre sur « **La femme et le développement communautaire** ». Cet atelier interactif sera animé par Mariette Rainville, au théâtre de la Cité de 9h à 16h. Pour dîner, Le Bistro offre deux choix de repas chaud à 7.25$ et 10$. Si le développement communautaire vous tient à cœur, inscrivez-vous au : 469-4401

Le 29 novembre

Le comité spectacle de l'ACFA régionale d'Edmonton présente **Michel Rivard** dans le cadre du **Coup de Cœur**. En première partie **Ronald Tremblay** avec son nouvel album « Poésie pour le poivre ».

Lieu : Auditorium de la Faculté Saint-Jean à 20h

Prix : 32$. Billets en vente à la Librairie Le Carrefour. Une remise de deux dollars sera faite à la porte, sur la présentation de votre carte de membre.

Le 30 novembre

Pour la troisième année consécutive, le Comité Femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton, organise un marché de Noël. Plus de 20 marchands sur place de 10h à 18h et la visite du Père Noël accompagné de la fée des étoiles à 14h à La Cité. Entrée gratuite pour tous, information 469-4401.

Le 30 novembre

Dans le cadre du Coup de cœur, **Thalie D'amour** nous propose un spectacle pour enfants à la Cité dès 13h, avant la visite du Père Noël. Entrée gratuite. Information composer le 469-4401.

Le 12 décembre

HO! HO! HO! Noël arrive avec ses « party »! À la demande générale et à la suite du succès du BBQ qui avait aussi été ouvert aux employés(es) des organismes francophones à l'extérieur de La Cité, nous renouvelons l'expérience.

L'objectif est de favoriser les relations entre employés dévoués(es) au maintien et au développement de la francophonie.

RÉGION D'EDMONTON

Le 12 décembre (suite)

Un repas traditionnel au coût de 10$ sera servi au Bistro de La Cité vers 18h. Si vous le désirez vous pouvez apporter votre vin. Cependant il y en aura à vendre au coût de 15$ la bouteille. Ceux et celles qui le désirent peuvent participer à un échange de cadeau d'une valeur de 5$ à 10$.

Lorsque vous arrivez avec un cadeau votre nom sera placé dans un panier. SVP confirmez à Lina à l'ACFA régionale: 469-4401 avec votre paiement, le nombre d'employés(es) qui profiteront de cette belle occasion.

Le 21 décembre

Le Rire au théâtre de La Cité à 20h. Spectacle d'humour qui traite des sujets de l'actualité de l'année 2002. Billets en vente à La Librairie Le Carrefour à 17$, une remise de 2$ sera faite à la porte sur présentation de la carte de membre. Information : 469-4401.

Alliance Française d'Edmonton

 # 202, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue),Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Tél : (780) 469-0399 • Fax : (780) 462-1072.

Rencontre de Noël.

Vendredi 6 décembre 2002 à 19 h, dans la salle des fêtes de l'immeuble de Paulette Crévolin, au 10015 - 119e rue.
N.B. En bas, sonnez au « LOUNGE ».
Nous renouvelons la formule « **Repas communautaire** » (Pot Luck).
Apportez un plat à partager, votre boisson, vos couverts, assiettes et verres.
Soyez prêts à chanter et faire la fête !
Pour plus de renseignements, appelez Magali au 454-0845.

Centre d'Arts visuels de l'Alberta

 # 20, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue),Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Tél : (780) 461-3427

Prochaines expositions

13 décembre 2002. Réception le premier soir de l'exposition de 19h à 20h30
Artistes exposants : Karen Blanchet, Doris Charest, Nathalie Shewchuk-Paré et Claude Garneau.

Activités régulières :

Institut Guy Lacombe de la Famille

 # 209, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue),Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Tél : (780) 468-4882

Heures d'ouverture : le mardi de 10 h à 17 h 30, mercredi de 10 h à 16 h 30, le jeudi de 10 h à 16 h 30 et le dernier samedi du mois de 9 h à 16 h.
À noter que nos bureaux sont fermés entre 12 h et 13 h.

Centre de ressources de l'Institut Guy-Lacombe de la famille (livres pour adultes et enfants, cassettes-vidéos, jeux, logiciels et plus…)
L'abonnement au centre de ressources est de 25 $ par année.
Personne contact : Éliette Fortin 468-4882.

Cours de français pour débutants, intermédiaires et avancés offerts par l'Alliance Française. Une bibliothèque francophone est disponible. Pour les heures d'ouverture et de classe appelez le 469-0399 (Cité francophone - 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue).

La Société généalogique du Nord-Ouest (8939 – 82 avenue) est ouverte les lundis et mardis de 10 h à 15 h, sauf les jours fériés. Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19 h 30. Téléphone et télécopieur : 424-2476

Jeu de boules Club des Aînés

Participez au jeu de boules ! Besoin de nouveaux membres ! Pour les aînés francophones de la région d'Edmonton. Endroit : Salle communautaire de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin au 8410-89e rue, Edmonton. Tous les mercredis à 10h.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

ACFA Régionale de Grande-Prairie

L'ACFA a besoin de vous pour le **bingo du 10 décembre 2002 à 17h00.** Si vous êtes disponible, vous pouvez contacter Jessica au 532-6335. Nous avons toujours besoin de vous!

Vendredi 13 décembre : Souper de Noël et Concert des élèves de l'école Nouvelle Frontière (10807 101 rue).

Joignez-vous à eux et venez vous amuser sur des airs du temps des fêtes. La soirée débutera vers 17h30 avec le souper puis se poursuivra avec le concert des élèves vers 18h45. Pour plus d'informations, contactez Mme Lorraine ou Mme Michelle au 814-7945.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

L'ACFA organise des soirées Franco-Fun pour les adultes. Le vendredi 20 décembre à 19h00, nous vous préparons une fête des plus inoubliables : Un souper traditionnel du temps des fêtes, suivi d'une dégustation de fromages et de vins Beaujolais Nouveau, en plus d'un concours de tartes au sucre. Le tout aura lieu au: Old Timer's Cabin (Evergreen Park). Pour informations, contactez Jessica ou André

Activités régulières

La Prématernelle des Bout'Choux recommence à prendre des inscriptions pour l'année scolaire 2002-2003 et il reste encore quelques places. Le service est offert du lundi au vendredi de 8h45 à 11h30 et de 12h30 à 15h15.

La Garderie Scolaire MiniMousse offre à nouveau cette année ses services de garderie avant et après les classes (7h00 à 8h30 et de 15h25 à 18h00) et lors des journées pédagogiques (8h00 à 18h00). Les places sont limitées alors inscrivez-vous rapidement.

Les messes en français ont débuté. Suivez les informations dans le calendrier des activités culturelles pour en savoir davantage.

Le **Centre de Ressources** est ouvert du lundi au vendredi de 15h00 à 17h00 et est offert gratuitement aux membres de l'ACFA de Grande Prairie. Nous avons aussi reçu des nouvelles ressources d'Edmonton.

Il nous reste encore des CD-Roms « Célébrons la Francophonie à Grande Prairie ». Ces CD-Roms sont un répertoire très utile de la francophonie de Grande Prairie et de ses alentours.

Programme Francophones aux couches. Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.

Pour plus d'informations ou pour vous inscrire à nos programmes, veuillez contacter **Jessica** à l'ACFA régionale de Grande Prairie au (780) 532-6335.

RÉGION DE LETHBRIDGE

ACFA Régionale de Lethbridge

Souper de Noël, organisé par l'ACFA régionale de Lethbridge **le 14 décembre 2002 à 18h au Centre culturel de l'ACFA**. Il y aura un souper communautaire avec le Père Noël pour tous les enfants et des cadeaux pour ceux âgés de moins de 10 ans. Vous pourrez assister à un spectacle de talents locaux : « Les familles vous chantent Noël ».
Le prix d'entrée est de 10 $ pour les adultes membres, de 20 $ pour les non membres, de 30 $ pour les familles membres. Pour les jeunes de 6 à 16 ans : 5$, et gratuit pour les 5 ans et moins.
Pour tous renseignements contactez Mimi au (403) 328-8506

Concert de Noël organisé par l'École la Vérendrye, jeudi 11 décembre 2002 à 19 h au Yates. Entrée gratuite.
Pour tous renseignements contactez Nicole au (403) 320-2287.

Activités régulières :

Bibliothèque communautaire

ACFA Régionale de Lethbridge / CREFL. Centre de ressources, disques compact, vidéos, livres et revues.
Heures d'ouverture : Du lundi au jeudi de 9 h à 17 h et les samedis de 11 h 00 à 13 h 00 au centre culturel de l'ACFA au 202, 325 6e rue sud à Lethbridge. Gratuit pour les membres de l'ACFA et 6$ pour une carte de bibliothèque sans l'adhésion à l'ACFA. Personne contact : Micheline Landry au 394-2681.

CREFL
Le Touche à Tout

Prématernelle pour les 3 à 5 ans. Inscription pour le Touche à Tout, prématernelle à l'École La Vérendrye.
Pour plus d'informations contacter l'École La Vérendrye au 320-2284 ou Micheline au 320-2287.

FRANCO FILM pour adolescents

ACFA / CRELF / Comité de parents ÉLV. Les jeudis soirs de 19 à 21 heures au centre culturel. Visionnement de disque compact sur grand écran pour les adolescents de plus de 13 ans. Gratuit.
Personne contact : Stéphan au 328-8506

Cours d'initiation et de perfectionnement à la guitare

ACFA / CRELF / Comité de parents ÉLV. Les mardis et mercredis soirs de 19 à 20 h au centre culturel. Ces cours s'adressent aux jeunes âgés de 13 à 17 ans qui s'expriment en français et qui possèdent leur propre instrument ou qui pourront en emprunter un. Inscription de 15 $ pour les membres des organismes organisationnels ou 25 $ pour les non-membres. Pour tous renseignements adressez-vous à Stéphan au 328-8506.

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

ACFA Régionale de Plamondon- Lac La Biche

Festival de Noël – Salon de l'artisanat, samedi 7 décembre à la salle communautaire de Plamondon de 10h à 16h. Vente d'artisanat, sessions de photos professionnelles avec le Père Noël ainsi que des compétitions de maison pain d'épices, de pâtisseries de Noël et d'artisanat fabriqué à la maison. Bienvenue à tous!

Cours de formation de gardien(ne) averti(e) - Ce cours s'adresse aux jeunes de 12 ans(en 2003) à 17ans. Il aura lieu au Centre culturel Philip-Ménard, le vendredi 6 décembre de 9h à 16h et le samedi 7 décembre de 10h à 15h. Les frais d'inscription seront de 30$. Pour de plus amples renseignements communiquez avec Bonita 798-3896.

Le centre de ressources «Le coin des curieux » a déménagé ! **Soirée « Porte Ouverte » jeudi 19 décembre** avant le concert de Noël de l'École Beauséjour de 18h à 19h.
Soyez curieux, venez voir les nouveautés!

Contes sur roues ! Un projet d'alphabétisation qui aura lieu tous les jeudis à la salle communautaire de Plamondon pendant le groupe de jeu « *Mom & Tots* »

Spectacle de Noël : École Plamondon School, mercredi 18 décembre à 19h
École Beauséjour, jeudi 19 décembre à 19h

Programme d'Accès Communautaire à l'Internet – Un nouveau site concernant Plamondon découvrez-le en naviguant à www.virtuelle.ab/plamondon. Accès gratuit à Internet à l'ACFA. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h. Bienvenue à tous!

Activités régulières :

Le coin des curieux. Le Centre de ressources pour les enfants est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16 h. Bienvenue à tous! Info. : Bonita (780) 798-3896.

Le site du Programme d'Accès Communautaire à l'Internet est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 16 h. Accès gratuit à l'internet. Bienvenue à tous !

Info : Bonita au (780) 798-3896.

RÉGION DE RED DEER

Cercle local de Red Deer

Coup de cœur francophone à Red Deer

Le **28 novembre 2002** à 19 h 30, **Michel Rivard** en spectacle intime.

Salle Marquis Harvest Centre du Westerner Park, 4847, 19e rue à **Red Deer.**

Billets en vente à tous les guichets Ticketmaster à **15 $** (plus les frais de service).
Informations au : (403) 314-9200

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

ACFA Régionale de Rivière-la-Paix

Salon du Livre à Falher

Du 30 novembre et 1 décembre. Pour des informations, contactez l'ACFA de Rivière-la-Paix au (780) 837-2296

Activités régulières :

Danse en ligne les vendredis soirs pendant l'hiver de 9h à 21h. Pour informations, appelez au 624-8283.

Le Bar Bar est ouvert les vendredis soirs de 9h à 1h. Pour information appelez au 624-5636 ou au 624-8182.

Le Centre d'artisanat est ouvert tous les jours du lundi au vendredi de 9h à 16h30. Pour informations, composez le 624-8182 ou le 624-8194.

Les MARDIS à 19 h **badminton et volleyball** au gymnase de l'école Héritage.

Les MARDIS à 19 h **BINGO**-RADIO sur CKRP-FM

FALHER - **Site d'accès communautaire à l'Internet ouvert.** Info. : 837-2296.

« Les Petites coccinelles », prématernelle francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 3 et 4 ans.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

« Les Petits bonheurs », prématernelle francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 3 et 4 ans.

Jardinière francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 0 et 5 ans.

Joujouthèque ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h.

Centre de ressources en santé : Services gratuits. Ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h.

Programme Francophones aux couches Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé. Informations : 837-3400

SAINT-ISIDORE - **Le Club du Bon Temps** est ouvert tous les jours, spécialement les mercredis après-midi et les samedis soirs. Activités : jeux de cartes, boule sur tapis, curling, billard, musique, télévision, etc. **Danse en ligne** tous les vendredis soirs de 19 h 30 à 21 h. Info. : 624-8283 ou 624-8182.

La **Bibliothèque** est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30. Info. : 624-8182 ou 624-8194.

Petit Centre de ressources (jeux éducatifs pour enfants d'âges préscolaires)

TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info. : Philippe au (780) 359-2127.

TANGENT - La **Bibliothèque communautaire de Tangent** est ouverte le vendredi de 13 h à 16 h. Info. : Jeannette au (780) 359-2182.

DONNELLY - **Centre historique de Donnelly** de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19 h à 22 h Cotisation : 15 $. Info. : Courriel : Site : http://www.telusplanet.net/public/genealfa/

PEACE RIVER – **Prématernelle francophone** et de francisation pour **Programme Francophones aux couches.** Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.
INFO. 624-8421

RÉGION SAINT-PAUL

FRANCO ACCUEIL:

Les heures d'ouverture du **centre de ressources à Saint-Paul sont de 9 h à 16h du lundi au vendredi.**

Pour plus de renseignements sur les activités de Franco-accueil, francophones aux couches et du centre de ressources communiquez avec Louise Reidy au 645-5050.

Heures d'ouverture du **site satellite à Mallaig** : 8h30 à 16h30 le lundi, mardi, jeudi et vendredi, appelez l'École de Mallaig au 635 – 3858.

Le groupe de jeux **"Le petits pantoufles"** se rencontre **chaque mercredi dans la Salle Lise Holeton** (au sous-sol du Centre Culturel) de 10h00 à 12h00.

Francophones aux couches: Les trousses sont disponibles en tout temps. Francophones aux couches encourage et appuie les familles à parler français dans leur vie quotidienne.
Renseignements: Louise Reidy, 645-5050.

Activités régulières

Club du Rosier :

Les membres du Club Rosier se rencontrent tous les mois au Centre culturel de l'ACFA de Saint-Paul. Les rencontres ont lieu sous le thème de « La vie continue… » Programme d'activité physique « De pied ferme ». La chanson thème du club est « Il nous reste une vie ». Les activités sont animées par Louise Lafleur-Joly. .

Le groupe de Jeux :

Venez partager de l'amitié avec vos petits! Chaque mercredi matin de 10 h 00 à 12 h 00, dans la salle 'Lise Holeton' du Centre culturel de Saint-Paul. Pour plus d'information contactez Laurette Corbière au 645-1924.

Mouvement des Femmes :

Mouvement des femmes chrétiennes se rencontre le deuxième lundi de chaque mois à 19 h 30 au Centre du MFC, 4630 - 50 Avenue.

Info: 645-3697.

RÉGION WOOD BUFFALO

ACFA Régionale de Wood Buffalo

Brunch de Noël – 15 Décembre

L'ACFA de Wood Buffalo tient son Brunch de Noël de 11h à 15h à la **Salle Communautaire Scolaire Boréal**, 312 Abasand drive à Fort McMurray. Encore une fois, Pauline Gauthier nous offrira un délicieux repas qui sera servi de 11h30 à 13h30. Après, le Père Noël viendra rendre visite aux petits et aux grands !
On n'oublie pas le dépouillement de notre arbre de Noël. Vous êtes attendus en grand nombre. Bienvenue à tous.
Les billets sont en vente dès maintenant. Pour plus d'information, contactez votre ACFA de Wood Buffalo au 791-7700.

Activités régulières

Franco Job est maintenant de retour. Il vous sera possible de consulter notre conseillère, madame Anick Brouillet. Elle sera disponible du lundi au vendredi de 9h à 12h. Fermé de 13h à 15h.

Association canadienne française de l'Alberta

303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
(91e Rue)Edmonton Alberta T6C 3N1
Tél.: (780) 466-1680
Téléc.: (780) 465-6773
Courriel: s.etchenda@francalta.ab.ca

Advanced Telecom Group, Inc.
Arch Wireless, Inc.
At Home Corporation (Excite@home)
Birmingham Steel Corp.
Century Communications Corp.
eGlobe, inc.
FLAG Telecom Holdings, Ltd.
Globalstar, LP (2002)
GS Industries, Inc.
Harvard Industries, Inc. (2002)
HealthCare Integrated Services Inc.
Huntco, Inc.
IMPSAT Fiber Networks, Inc.
Metrocall, Inc.
National Steel Corp.
NEON Communications, Inc.
Olympus Healthcare Group, Inc.
Republic Technologies International, LLC
Simon Transportation Services, Inc.
Sun Country Airlines, Inc.
Teligent Communications, LLC
Trism, Inc. (2001)
USG Corporation (2001)
VecTour, Inc.
Washington Group International Inc.
Winstar Communications, Inc.
World Access, Inc.

INSOLVABLE

ÊTES-VOUS SÛR QUE VOTRE ACHETEUR VOUS PAIERA?

Vous connaissez votre acheteur, une grosse entreprise établie aux États-Unis.
Mais êtes-vous couvert contre les difficultés financières qu'elle pourrait connaître?
En 2001, EDC a versé plus de 40 millions de dollars en indemnités reliées à la faillite.
- **Transactions courantes :** L'assurance-comptes clients d'EDC couvre jusqu'à 90 % de vos pertes si un acheteur ne peut pas payer ou s'il refuse de le faire.
- **Transactions individuelles d'un maximum de 250 000 $:** Assurez vos créances en ligne avec *Prot*EXPORT.

La liste d'entreprises ci-contre est tirée du site www.bankruptcydata.com

Appelez-nous au 1-866-261-8882 *www.edc.ca/details* Canada

EDC
Exportation et développement Canada
Export Development Canada

Agir contre les changements climatiques

Ensemble, on peut y arriver.

Vos choix peuvent changer les choses

Les véhicules
Le véhicule que vous achetez et l'entretien que vous lui réservez peuvent avoir une incidence sur l'environnement. Les programmes ÉnerGuide pour les véhicules et Le bon $ens au volant peuvent contribuer à réduire les émissions de gaz à effet de serre, à diminuer votre consommation d'essence et à vous faire économiser de l'argent.

Les maisons
Avec l'aide des normes R-2000 et du programme ÉnerGuide pour les maisons, vous pouvez augmenter l'efficacité énergétique et réduire vos factures d'énergie – une excellente nouvelle pour l'environnement et pour votre budget.

Les électroménagers
Si vous souhaitez protéger l'environnement, réduire vos factures de services publics au minimum et profiter des meilleures offres sur les électroménagers, laissez ENERGY STAR® et ÉnerGuide pour les électroménagers éclairer votre achat.

Quand il est question de changements climatiques, il faut passer à l'action. C'est notre responsabilité à tous. Pour en savoir davantage sur les actions prises par le gouvernement du Canada et ce que vous pouvez faire, composez le **1 800 O-Canada** (1 800 622-6232), ATME 1 800 465-7735, ou visitez le site **canada.gc.ca**.

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

Diététique

Les légumes de mer, ça vous dit quelque chose ?

KARINE LANDRY
Diététiste-Chroniqueuse

Bien que les algues marines ne soient pas très populaires en Amérique du Nord, elles ont certainement leur place au Japon. Ce pays en est non seulement le plus grand producteur et exportateur, mais c'est là où il se consomme le plus d'algues par habitant. Elles constituent environ 25 % du menu des Japonais.

Espèces

Il existe plus de 25 000 espèces d'algues, mais seulement 40 à 50 sont comestibles. Certaines prennent vie dans les eaux froides et d'autres dans les eaux chaudes, douces ou salées. Principalement, les algues comestibles sont classées en quatre catégories : les algues rouges (mousse d'Irlande, etc.), les algues brunes (aramé, kombu, wakamé, hijiki, varech, etc.), les algues vertes (ulva, etc.) et les algues bleues (spiruline, etc.). La saveur et la texture des algues varient d'une espèce à l'autre.

Valeur nutritive

La valeur nutritive des algues varie selon les espèces, leur habitat et les saisons. De façon générale, on peut dire qu'elles procurent une grande variété d'oligo-éléments et de sels minéraux, notamment l'iode, le calcium, le cuivre, le fer, le magnésium, le potassium, le zinc et le chlore. Elles fournissent également des quantités variables de vitamine A, B, C et E. Certaines algues sont plus nutritives que d'autres. Par exemple, l'hijiki fournit entre 5 et 10 g. de protéines par 100 g. d'algues séchées. La même quantité de laitue de mer fournit de 15 à 23 g. de protéines, alors que la spiruline en fournit de 64 à 69 g. Pour ce qui est du calcium, le wakamé en fournit de bonnes quantités, alors que le nori, lui, constitue une excellente source de vitamine C.

Achat

Il faut éviter les algues fraîches décolorées. Il faut plutôt rechercher celles de couleurs vives. On peut se procurer des algues fraîches ou séchées dans les centres d'alimentation spécialisés ou les magasins d'aliments naturels. Dans tous les cas, évitez de les ramasser sur les plages puisque vous ne pouvez malheureusement pas savoir si elles sont comestibles ou si elles contiennent des polluants.

Préparation

Il faut laver les algues avant de les utiliser puisqu'elles peuvent contenir du sable. Dans la majorité des cas, on doit laisser tremper les algues déshydratées de 5 à 60 minutes (ou plus) avant la cuisson et la consommation. L'eau de cuisson peut être utilisée dans la préparation de bouillons, de sauces, etc. On peut apprêter les algues de diverses façons : chaudes, froides, grillées, bouillies, cuites à la vapeur, frites, sautées, marinées dans du vinaigre ou du tamari, etc.

Utilisation

Les algues se servent bien comme entrée, mets principal, légumes, dessert, infusion, suppléments alimentaires, etc. On peut aussi les incorporer dans les hors-d'oeuvres, salades, soupes, pâtes alimentaires, plats de viandes, poissons, volailles, etc. Notons que le secteur de l'alimentation n'est pas seul à utiliser les algues. En effet, on s'en sert notamment comme engrais, en photographie, dans la fabrication de colle, de verre, de dentifrices, de produits de beauté, etc.

Conservation

La majorité des algues fraîches se conservent quelques jours au réfrigérateur. Pour ce qui est des algues déshydratées, elles se conservent dans un contenant hermétique dans un endroit sec, frais et à l'abri de la clarté. Une fois cuites, les algues doivent être réfrigérées.

Propriétés médicinales

Les algues auraient de nombreuses propriétés médicinales. On dit qu'elles aident à prévenir et combattre l'athérosclérose, l'hypertension, la constipation, l'hyperthyroïdie et les tumeurs. Elles auraient également des propriétés antibactériennes et vermifuges. Malgré tous les bienfaits qu'on leur attribue, l'état actuel des recherches ne permet pas de les prouver. Toutefois, leurs vertus médicinales sont mises en application en thalassothérapie (usage thérapeutique des bains de mer), en algothérapie (massage vigoureux du corps à l'aide d'un mélange de boue, d'algues marines et d'huile) et en pharmacologie.

Les algues comestibles

La cuisine des algues comestibles est encore assez méconnue, ici, en Amérique du Nord. Bien que l'on craigne sa salubrité, la question a été examinée de près, et on a observé avec soulagement qu'il n'y a aucun risque à goûter et expérimenter ces petits trésors marins ! Alors sans plus tarder, voici quelques informations au sujet des algues comestibles.

Aramé

L'aramé est de couleur brun jaune lorsqu'elle est fraîche et noire lorsqu'elle est cuite. Son goût est doux et un peu croustillant. On la consomme le plus souvent frite, dans les soupes ou comme légumes d'accompagnement. On doit la tremper au moins 5 minutes pour ensuite la faire cuire 10 minutes.

Hijiki

L'hijiki est formée de nombreuses minuscules brindilles. Ces dernières augmentent cinq fois ou plus de volume lorsqu'elles sont mises à tremper. Sa saveur est prononcée et sa texture est croustillante. L'hijiki est souvent cuite à la vapeur (environ 20 minutes), puis sautée ou mijotée. On la consomme le plus souvent dans les salades, les crêpes, les soupes et les sandwiches. On peut aussi la servir comme légumes d'accompagnements ou en infusion.

Kombus

Les kombus sont principalement utilisés dans la préparation des bouillons. Cette algue est riche en acide glutamique, d'où l'on extrait le glutamate monosodique (connu aussi sous le nom de GMS). Il est important de ne pas trop les faire bouillir puisqu'elles libèrent du magnésium inorganique, de l'acide sulfurique et du calcium qui lui donne un goût assez déplaisant. Les kombus accompagnent à merveille les légumineuses. En plus d'être riches en iode, ils contiennent de bonnes proportions de calcium, de fer et de potassium.

Laitue de mer (ulve)

L'ulve ressemble à des feuilles de laitue, d'où elle tire son nom. Elle a une texture tendre et sa saveur rappelle celle de la laitue. On peut la consommer cuite ou crue.

Mousse d'Irlande

La mousse d'Irlande se trouve en abondance dans l'Atlantique Nord. On en tire le carragheen, une substance énormément utilisée par l'industrie alimentaire notamment comme agent stabilisant, épaississant et gélifiant (dans la crème glacée, fromages, biscuits, etc.). La mousse d'Irlande peut être ajoutée aux soupes et aux plats mijotés ou être consommée comme légumes d'accompagnement.

Nori

Les nori sont habituellement vendus sous forme de minces feuilles séchées. On s'en sert surtout dans la confection des sushis. On les fait griller avant de les utiliser ce qui leur donne une texture croustillante et un goût délicieux. On peut aussi les ajouter aux soupes, salades et entrées.

Spiruline

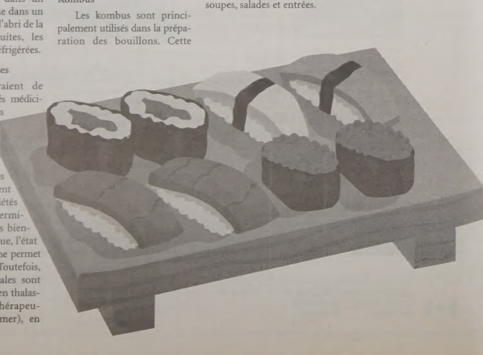
La spiruline est une algue microscopique (micro-algue) qui existerait depuis plus de trois milliards d'années. La spiruline est souvent dissoute dans du jus ou de l'eau ou incorporée dans les boissons, yogourt, soupes, sauces, riz et pâtes. Sa saveur et sa couleur ne plaisent pas toujours; plusieurs personnes préfèrent donc la consommer sous forme de comprimés. La spiruline est riche en bêta-carotène, en fer, en thiamine, en riboflavine, en magnésium et en protéines.

Varech

Le varech géant est la plus grande de toutes les algues. Une de ses composantes, l'alginate, est utilisée comme additif par l'industrie alimentaire, notamment comme agent épaississant. Le varech moulu sert de condiment. Cette algue est particulièrement riche en iode.

Wakamé

Le wakamé est très apprécié des Japonais. On peut le consommer tel quel (après l'avoir trempé de 3 à 5 minutes) ou cuit quelques minutes. Sa texture et sa saveur délicates font en sorte que l'on peut l'utiliser de milles et une façons. Il accompagne parfaitement le riz, tofu, viandes, volailles, poissons, fruits de mer et se mange en soupes ou en salades. Le wakamé est particulièrement riche en calcium.



De la grappe au verre*

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Que se passe-t-il entre la grappe (de raisin) et le verre (de vin) avant une dégustation (toujours de vins), comme celle du fameux Beaujolais Nouveau (au profit de la Cité francophone, en date du 21 novembre) ? Du producteur au consommateur, pourrait-on croire… pas tout à fait directement, puisque les vignobles bourguignons sont quasiment de l'autre côté de la planète…

Qui de mieux placé, pour répondre à cette question, que M. Marc Vigneron (et oui, c'est son vrai nom), qui fournit les vins pour cet événement. Lui-même est distributeur, spécialisé dans les vins français (Bordeaux et Bourgogne) « sur tout l'Ouest » du Canada depuis plus de dix ans et travaille auprès de tous les revendeurs licenciés (bars, restaurants, hôtels).

La tradition du Beaujolais Nouveau à la Cité est maintenant vieille de six ans, explique-t-il. Si c'est, selon lui, une « occasion sociale pour des gens qui ne se voient qu'une fois par an », il s'agit également de goûter d'autres vins, en tout une trentaine - cette année, l'Uruguay, le Chili et l'Argentine, « greniers à vin de l'Amérique du Sud », dont les produits se font, semble-t-il, de plus en plus délicats, seront à l'honneur.

Et puisqu'il est question de tradition, rien ne pourrait déroger à celle du Beaujolais Nouveau : c'est toujours le troisième jeudi du mois de novembre que les amateurs ont la « possibilité de goûter le vin nouveau », explique M. Vigneron. La première édition, en 1996, se souvient-il, avait d'ailleurs été mémorable, puisque la Cité francophone n'était pas tout à fait terminée, que l'hiver avait été particulièrement rigoureux cette année-là et qu'on avait dû amener d'immenses radiateurs pour réchauffer le vin (qui s'apprécie à des températures autrement plus hautes que -30°C.) et les invités.

Le fait d'attendre, avec plus ou moins d'impatience, le premier Beaujolais remonte, en fait, selon M. Vigneron, aux années 30, bien que le phénomène se soit surtout développé après 1945. Le Beaujolais Nouveau provient du raisin « Gamay », et a la particularité de « se développer vite » par rapport aux autres vins de Bourgogne, qui, eux, ont besoin de vieillir un peu plus, en fûts.

Et, à partir de la vendange, en passant par l'embouteillage, c'est presque une épopée, pour le Beaujolais Nouveau, « vin jeune » par excellence : les vendanges se font à la mi-septembre, la cuvaison est courte, entre 10 et 15 jours – il faut ensuite, après fermentation, le « stabiliser » (c'est à dire « recycler » le sucre et le gaz carbonique qui le composent) avec des « levures actives »…

… certes, le procédé est scientifique, faisant même appel à quelques connaissances de base en chimie, mais l'arrivée de la science dans la fabrication du vin a ses bons côtés : M. Vigneron explique, par exemple, qu'il n'était pas rare, autrefois, lorsque les barriques étaient transportées par bâteaux vers Paris qu'elles n'explosent en cours de route, à cause de la pression provoquée, à l'intérieur des fûts, par les éléments en fermentation (c'est un peu le même phénomène que pour les silos à grains)…

Après tous ces alchimiques procédés, le voyage commence : le vin est mis en bouteilles, puis acheminé, par camions, vers Beaune (la capitale viticole de la Bourgogne), puis vers l'aéroport de Roissy (dans la région parisienne). Après une escale à Montréal, les caisses de Beaujolais Nouveau se retrouvent dans un entrepôt, à Saint-Albert, avant de pouvoir être distribuées. Il faut dire, en effet, que personne, nulle part dans le monde, n'a le droit de livrer le vin avant le 21 (ou le troisième jeudi du mois de novembre) avant minuit passé d'au moins une minute.

Un importateur comme Marc Vigneron fait cependant face à des difficultés toutes modernes. Si le prix de la bouteille reste stable, celui du transport, surtout par avion, a fortement augmenté depuis le 11 septembre 2001 : il en coûte maintenant, pour des raisons de sécurité, 40$ pour acheminer une seule caisse (contre 33 l'année passée) entre l'Europe et l'Amérique du Nord.

Mais là encore, le Beaujolais Nouveau est une exception par rapport aux autres vins, qui eux, sont acheminés de France par bâteaux, le tout prenant 4 à 5 semaines, vers Montréal. Quand le port québécois devient impraticable, pendant l'hiver, les cargos doivent passer par le Canal de Panama, avant de remonter la côte pacifique jusqu'à Seattle, puis Vancouver.

La modération sera donc de mise après que les bouchons auront été tirés, ou plutôt, ce sera le temps de déguster… Car tout est affaire d'arômes; un Beaujolais se reconnaîtra, par exemple, à ses goûts de fruits rouges (framboise, fraise des bois), de bonbons acidulés ou même de fleurs (rose, violette). Un excellent cru de Beaujolais Nouveau aura la particularité d'avoir un petit goût de banane.

Mais, au-delà de l'« aspect folklorique de la chose » et de ce « petit tour commercial », l'arrivée du Beaujolais Nouveau permet également aux connaisseurs d'« avoir une idée de la nouvelle année » pour tous les vins de Bourgogne et de juger de l'« équilibre entre la couleur, le tanin, les fruits et l'acidité » du vin – à noter que le millésime 2003 est des plus incertains, notamment à cause du mauvais temps du printemps et de l'été sur les côtes de Bourgogne, bien qu'il ait fait beau au moment des vendanges…

**« De la grappe au verre » est la devise de l'entreprise de M. Marc Vigneron, qui l'a traduite en anglais, et surtout en latin (Ab Uva In Poculum), car selon lui, cette langue est la « langue internationale » en ce qui a trait aux bonnes choses de la vie, y compris la dégustation du vin…*

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC

Canadä

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **BELL EXPRESSVU INC.**, l'associée commanditée, et **BCE Inc.**, l'associée commanditaire, faisant affaires sous le nom de Bell ExpressVu Limited Partnership, demandent l'autorisation d'obtenir une modification de licence visant la suspension provisoire de l'application des conditions relatives au retrait de programmation simultanée et non simultanée. Pour plus d'information, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE: Bell ExpressVu Limited Partnership, 105, rue Hôtel de Ville, 5e étage, Hull (Qc). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **20 décembre 2002** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Documents de référence: Avis public CRTC 2002-57, 2002-57-1 et 2002-57-2.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Des bas tarifs aller simple qui font des milles et des milles !

De nouveaux bas tarifs aller simple. Et des milles-bonis Aéroplan^MD jusqu'au 12 décembre 2002.

Profitez d'abord de nos nouveaux bas tarifs aller simple de tous les jours, sans aucune obligation de séjour le samedi.
Puis, obtenez davantage de milles Aéroplan avec la plus importante promotion offerte par Aéroplan cette année !
Autant de bonnes raisons de suivre le rythme… tout en Jazz.

Fort McMurray - Edmonton
À partir de
84 $

Fort McMurray - Calgary
À partir de
104 $

Réservez en ligne à voljazz.ca avant le 15 décembre 2002 et épargnez le supplément des frais de carburant de 15 $.

Ces tarifs ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller simple. Tarifs en vigueur au moment de la publication. Applicables aux nouvelles réservations seulement. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant, (sauf dans le cas où la réservation a été effectuée en ligne avant le 15 décembre, 2002, le supplément des frais de carburant ne s'applique pas) les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien jusqu'à 24 $ ne sont pas inclus. Les billets sont totalement non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. Offre de milles-bonis Aéroplan – certaines conditions s'appliquent. Pour de plus amples détails, visitez aeroplan.com Sauf avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada ou Jazz Air Inc. (faisant affaire sous la raison sociale de Air Canada Jazz). D'autres conditions peuvent s'appliquer. Aéroplan^MC est une marque de commerce d'Aéroplan Société en Commandite. Air Canada Jazz^MC est une marque de commerce d'Air Canada

L'imaginaire au service du concret

KARIMA AFCHAR

Edmonton

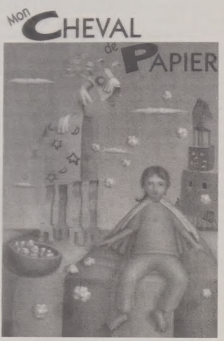
Après sa récente tournée effectuée dans le cadre de la semaine de la lecture mise sur pied par le Conseil scolaire Centre-Nord, Brigitte Beaudoin, animatrice en littérature jeunesse, est de retour en Alberta, cette fois-ci pour parler de son premier roman: *Mon cheval de papier*, publié par Le Loup de gouttière.

Mon cheval de papier, c'est un petit livre d'une cinquantaine de pages, qui fera sourire et pleurer en même temps. C'est l'histoire d'une petite fille qui est allergique aux animaux, sauf aux poissons, et qui habite dans une ferme. Et parce qu'elle est triste, elle dessine un cheval de papier qui devient son meilleur ami. Ce cheval de papier accompagne la fillette dans toutes ses tribulations et aventures et est même prêt à l'aider à concocter une potion magique pour guérir ses allergies.

Brigitte Beaudoin a voulu d'une part, retrouver le monde de son enfance où, si elle n'avait pas de cheval en papier, elle avait néanmoins un ami imaginaire à qui elle parlait sans cesse; mais elle a surtout voulu expliquer aux enfants qui souffrent de diverses allergies qu'ils ne sont pas seuls, ni bizarres. Les enfants ont souvent tendance à intérioriser ce qui les différencie des autres et se sentent souvent seuls ou incompris.

Le court récit est porté par une écriture légère et poétique : les associations de mots auxquelles on ne s'attend pas font sourire, mais peuvent aussi émouvoir et même bouleverser. Mais elles permettent également de redécouvrir le monde de l'enfance, où l'imagination prend le devant de la scène et où les mots sont prétexte au jeu.

Dès les premières pages, Brigitte Beaudoin nous fait replonger dans un monde où il n'y a pas vraiment de chronologie, sauf celle du cœur, où les grandes étapes de l'existence sont redéfinies dans une langue naïve et innocente, celle de l'enfant. Le récit, qui n'est pas sans rappeler l'histoire du Petit Prince de Saint-Exupéry, donne également aux enfants le droit de jouer avec les mots (les « maux » dans la langue de Brigitte Beaudoin) et de les redécouvrir. Ainsi, au troisième chapi-tre, la petite fille choisit un contraire à tous les maux tristes qui lui viennent à l'esprit. Et le mot opposé n'est pas souvent celui qu'on apprend dans les dictionnaires. Ce jeu, Brigitte Beaudoin le joue avec les enfants à qui elle rend visite dans sa tournée des écoles. Et elle leur explique bien que le contraire des mots qu'elle lance dans la classe se trouve dans l'imaginaire de l'enfant et n'est pas coulé dans un livre.



Brigitte Beaudoin entamera sa nouvelle tournée albertaine le 25 novembre, à l'école Père-Lacombe le matin et à l'école Notre-Dame l'après-midi; le 26 novembre, elle sera à l'école Citadelle de Legal le matin et à l'école La Mission de Saint-Albert l'après-midi; elle terminera ses visites le 27 novembre, à l'école Sainte-Jeanne d'Arc le matin et à l'école Gabrielle Roy l'après-midi. Et puis, elle complètera alors la suite de *Mon cheval de papier* : ce second roman devrait s'intituler *Un dauphin dans ma tête*.

Difficile d'être plus flexible

NOUVEAUX TARIFS FLEXIBLES À DESTINATION DE LONDON, ONTARIO

Choisissez votre tarif. Que vous réserviez le jour même ou sept jours à l'avance. Plus tôt vous réservez, plus vous économisez.

Tarifs allers simples basés sur l'achat d'un billet aller-retour :

LONDON, Ont. AU DÉPART DE CALGARY	LONDON, Ont. AU DÉPART D'EDMONTON
195 $	212 $
VOL QUOTIDIEN SANS ESCALE	

LA CLASSE AFFAIRES POUR MOINS CHER, TOUS LES JOURS
Maximisez votre achat et votre espace. Voyagez à destination de London, Ontario et obtenez 50 % de réduction sur les tarifs en classe Affaires. Aucune restriction ne s'applique.

RÉSERVEZ EN LIGNE ET ÉCONOMISEZ
Économisez le supplément de carburant de 30 $ en réservant en ligne à **aircanada.ca** ou **destina.ca**

MILLES-BONIS AÉROPLAN[MD]
Faites huit, douze ou vingt segments de vol allers simples avec nous entre le 8 septembre et le 12 décembre 2002 et vous pourriez recevoir jusqu'à 60 000 milles-bonis Aéroplan. De plus, devenez membre Aéroplan aujourd'hui et recevez 2 500 milles-bonis Aéroplan. Pour en savoir plus, visitez le site **aeroplan.com**

Réservez à **aircanada.ca** ou **destina.ca**, notre partenaire en ligne.
Appelez votre agent de voyages ou Air Canada au **1 888 247-2262.**
Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071.
Les aînés profitent de 10 % de réduction sur tous nos vols au Canada.

AIR CANADA
MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

Ces tarifs ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour, lequel doit refléter l'itinéraire complet. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication. Applicables aux nouvelles réservations seulement. Sauf avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada ou de Jazz Air inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz[MC]). Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicables, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien jusqu'à 24 $ ne sont pas inclus. Achat sept jours à l'avance. Les billets ne sont remboursables en aucun cas. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon les dates de départ et de retour. La réduction de 10 % pour les aînés est offerte aux personnes ayant 60 ans et plus au moment du départ et ne s'applique pas aux réservations faites en ligne. Une carte d'identité avec photo et date de naissance sera requise lors de l'enregistrement. Séjour minimal et maximal. D'autres conditions s'appliquent. L'offre aux nouveaux membres Aéroplan s'applique uniquement aux segments de vol permettant l'accumulation de milles Aéroplan. L'offre s'adresse aux nouveaux membres Aéroplan qui adhèrent au programme et qui effectuent leur premier vol aller-retour pendant la période de promotion. La prime pour le premier vol aller-retour ne sera accordée qu'une seule fois et elle est non transférable. D'autres conditions s'appliquent. Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada.

Le Voyageur
www.levoyageur.ca — Le journal d'ici

Journaliste

Le journal *Le Voyageur* est à la recherche d'un ou d'une journaliste à temps plein pour couvrir les activités scolaires de la région et assurer le poste de rédacteur / rédactrice en chef du journal *L'Étudiant*.
Dans le cadre du projet des Pages écoles, ce ou cette journaliste devra rendre compte des activités qui se déroulent dans les écoles qui composent les conseils scolaires catholique et public du Nord de l'Ontario.
Il ou elle devra aussi diriger une vingtaine d'étudiants qui sont chargés de rédiger des textes dans le journal *L'Étudiant*.
La personne choisie devra aussi s'occuper de la mise en page des textes et photos pour ces deux projets.
Rémunération : selon l'expérience.
Pour poser votre candidature à ce poste, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ le plus tôt possible au :

Journal Le Voyageur
20, ch. Sainte-Anne, bureau 315
Sudbury (Ontario)
P3C 5N4
Télécopieur : (705) 673-5854
Courriel : mathieu.berger@levoyageur.ca

Crystal Plamondon : « Plus de Frontières – No Borders »

SUZANNE DE COURVILLE NICOL
Calgary

Crystal, son nom la décrit bien : naturelle, transparente et même... étincelante. Les étoiles sont justement le thème visuel de son nouvel enregistrement, *Plus de Frontières – No Borders*, dont le lancement officiel s'est effectué à Calgary et à Edmonton devant des salles combles et près de 600 admirateurs, les 8 et 9 novembre derniers. Cela faisait quand même six ans qu'on attendait ce retour de l'artiste franco-albertaine sous les projecteurs.

« Je voulais quelque chose de spécial – un cadeau à mes enfants – qui ont grandi avec moi dans ma musique », explique Crystal Plamondon. « On a beaucoup de souvenirs … c'est la dernière fois qu'on va chanter comme ça ensemble … »

Sur scène, en effet, les émotions entre mère et enfants sont tangibles. Des chansons ont été écrites pour Nelson et Christie, la progéniture de Crystal. L'artiste, quant à elle, tient facilement son auditoire dans le creux de sa main alors qu'elle passe de l'anglais, au français, à l'anglais; du vif au plus vif, la pièce de résistance étant bien sûr *Plus de Frontières – No Borders* :

« J'veux vous offrir une chanson – Du plus profond de mon cœur – Une histoire de courage, de fierté et d'honneur – Un chant qui vient d'mes parents – Que je donne à mes enfants – Qui traverse le temps - Quand j'pense à nos pionniers – Qui ont tant sacrifié - Si vous saviez ce que cela nous a donné – D'entendre notre langue parlée – Sur les ondes, du monde entier - Comment peut-on vous remercier - Vous qui nous avez quittés - Il nous faut jamais désespérer - Surtout jamais oublier – Que nous avons gagné ! »

« C'est notre première production », explique Ann Boiteau, présidente de Communicartz Productions Inc., « et nous sommes très heureux des résultats. Déjà, Crystal est en ondes au Danemark, en Belgique, en France, en Suisse, en Hollande, aux États-Unis, à Lafayette en Louisiane, et au Canada, en Nouvelle Écosse, en Ontario, au Québec, en Saskatchewan et ici, en Alberta », confirme Mme Boiteau. « On espère que Plus de Frontières devienne la chanson-thème des Jeux de la Francophonie. »

Photo : Gracieuseté Communicartz

D'une chanson à l'autre, il y en a pour tous les goûts et face à un auditoire dont la majorité est anglophone, c'est un beau défi de plaire à tous. « J'ai acheté mes billets suite à une promotion multi-spectacles spéciale de l'ACFA de Calgary », explique Mme Sylvie Gignac durant la pause. « C'est très animant… vivant… j'ai été agréablement surprise. Crystal a une très bonne communication avec son public. Par contre, je croyais venir ici pour une soirée en français… on en a si peu à Calgary - et voilà que la majorité de la soirée se passe en anglais… ça n'enlève pas de la qualité de l'artiste - mais j'aurais aimé le savoir à l'avance… c'est tout. »

Et du côté classique, de son sac à surprises, Crystal a également présenté, au violoncelle, nul autre que Michel Charron, annonceur bien-connu de Radio-Canada Calgary, qui ne cesse de surprendre.

On pense déjà que le disque de Crystal pourrait constituer un excellent cadeau de Noël. Pour de plus amples renseignements, communiquer avec Ann Boiteau au (403) 571-4003 ou visiter le site : www.crystal-plamondon.com.

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Conseillière ou conseiller, PAE et mieux-être organisationnel

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

EDMONTON (ALBERTA)

Ce poste sera comblé par le biais du Programme d'équité en matière d'emploi pour le recrutement de la Commission de la fonction publique. Par conséquent, seule sera prise en considération la candidature des personnes autochtones ou appartenant à un groupe des minorités visibles résidant ou travaillant à Edmonton, en Alberta, ainsi qu'en périphérie dans un rayon de 40 km.

Si vous recherchez un milieu de travail stimulant au sein d'un ministère soucieux de l'apprentissage continu, vous avez trouvé! À ce poste, vous serez appelé à fournir des services d'orientation individuelle, à élaborer des programmes de mieux-être et à participer à diverses initiatives de résolution des conflits et de promotion du travail d'équipe. **Il s'agit d'un poste à temps partiel de 22,5 heures par semaine** (horaire de travail négociable), avec possibilité d'accroître ce nombre d'heures dans l'avenir. Votre salaire annuel, établi au prorata, variera entre **56 677 $** et **63 000 $**.

Pour relever ce défi, vous devez détenir une maîtrise en sciences du comportement, comme en travail social, en psychologie ou en orientation. Un baccalauréat avec une spécialisation pertinente combiné à une formation et à de l'expérience connexes pourraient servir d'équivalence susceptible de répondre aux critères minimaux de scolarité. Il vous faut également des acquis dans la prestation de services d'orientation aux adultes au chapitre des préoccupations personnelles ou professionnelles, des conflits de travail, de la toxicomanie, des problèmes de santé et des problèmes familiaux.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Vous devrez vous soumettre à une vérification approfondie de la fiabilité.

Si cet emploi permanent à temps partiel vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou expédier votre curriculum vitæ **d'ici le 6 décembre 2002**, en décrivant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **SVC81878SM13-N**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098. ATME : 1 800 532-9397.** Si vous soumettez votre demande en ligne, n'expédiez pas de duplicata par télécopieur ou par la poste.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

emplois.gc.ca — Canada

Agent Administratif/Agente Administrative

Pétrole et gaz des Indiens du Canada (PGIC) est un organisme de réglementation du gouvernement fédéral qui vise à favoriser l'atteinte d'un niveau élevé d'excellence professionnelle dans la gestion et l'administration des ressources pétrolières et gazières qui se trouvent sur les terres indiennes au Canada. Il offre un ensemble complet d'avantages sociaux.

Échelle de salaire : De 36 251 $ à 45 314 $
Poste de durée indéterminée

Le ou la titulaire du poste offre des services d'adjoint administratif/adjointe administrative à la directrice, Planification et services ministériels en prenant des rendez-vous, en rédigeant de la correspondance, en facilitant le transfert d'information et de matériel au sein de l'unité, en veillant à un suivi approprié, en préparant de la documentation administrative et en maintenant des communications efficaces entre les membres du personnel. Cette personne est aussi chargée des procédures administratives divisionnaires et de fournir de l'information, des conseils et un soutien en matière de services financiers et administratifs et de services des ressources humaines. Elle est aussi chargée de superviser les activités de la réception.

ETUDES : Diplôme d'études secondaires.

NOTE : La préférence peut être donnée aux candidats avec un diplôme Universitaire.

EXIGENCES LINGUISTIQUES : La connaissance de l'anglais est essentielle.

EXPÉRIENCE : Expérience de l'exécution de tâches administratives et de tâches d'adjoint exécutif/adjointe exécutive; expérience de l'organisation de voyages, de l'hébergement et de réunions; expérience de la coordination et du contrôle des activités; expérience lorsqu'il s'agit d'aider à administrer un budget divisionnaire. Expérience du travail dans un bureau informatisé.

Les candidates et candidats devront passer l'Examen d'administration générale (EAG) de la fonction publique. Si vous l'avez déjà passé et réussi, veuiller joindre une copie de votre relevé de note d'examen à votre curriculum vitæ.

ZONE DE SÉLECTION : Les personnes qui habitent ou qui travaillent à Calgary, à Red Deer ou à Edmonton, en Alberta, ou dans un rayon de 100 km d'une de ces villes.

Les candidates et candidats qui ne travaillent pas actuellement dans la fonction publique pourraient devoir payer eux-mêmes leurs frais de déplacement et de réinstallation.

CONDITION D'EMPLOI : Vérification approfondie de la fiabilité.

Ce poste sera doté dans le cadre du Programme d'emploi des Autochtones de PGIC; seuls les Autochtones peuvent poser leur candidature.

Si vous pouvez montrer que vous répondez aux exigences susmentionnées, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ, en prenant soin d'indiquer que vous êtes autochtone, à Susan McCurdie. Télécopieur : (403) 292-5618. Courriel : mccurdies@inac.gc.ca. Seules les curriculum vitæ reçus ou postés au plus tard le 27 novembre seront examinés, le cachet de la poste faisant foi. Nous vous remercions de votre candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection.

This information is available in English from the Human Resources Officer mentioned above.

Affaires indiennes et du Nord Canada — Indian and Northern Affairs Canada — Canada

Une carrière
ça se cultive

Conseiller ou Conseillère en financement/ Directeur ou directrice de comptes

La personne idéale connaît l'industrie agricole comme le fond de sa poche, a la vente dans le sang et est totalement axée sur les résultats. La connaissance du marché est une qualité essentielle, de même que la capacité de travailler en équipe afin d'offrir les bons produits financiers à notre clientèle. Elle possède de l'expérience dans le secteur agricole, de trois à cinq années d'expérience ainsi qu'un diplôme de premier cycle en en économie agricole, en administration ou en commerce. Être membre de l'Ordre des agronomes est un atout. Des études et une expérience équivalentes seront considérées. Ce poste est offert à Barrhead en Alberta.

Au service de l'agriculture canadienne
Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 900 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 7,7 milliards de dollars et neuf exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 29 novembre 2002, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours 175-02/03, par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (Sask.), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. www.fac-fcc.ca

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fcc Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canadä

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Infirmière ou infirmier du bureau de district

Ministère des Anciens Combattants

EDMONTON (ALBERTA)

Ce poste temporaire à temps plein et de jour, du lundi au vendredi, qui doit prendre fin en novembre 2003, est ouvert aux personnes résidant ou travaillant à Edmonton, en Alberta, et en périphérie dans un rayon de 350 km.

Vous toucherez un salaire annuel variant entre **57 806 $** et **59 720 $**.

Pour assumer ce rôle stimulant, vous devez détenir un diplôme d'une université reconnue avec une spécialisation acceptable en soins infirmiers, administration des services infirmiers, enseignement infirmier ou dans une discipline connexe. Il vous faut également un certificat d'autorisation en vigueur ou être admissible à l'obtention immédiate d'une telle autorisation dans la province de l'Alberta. Autres exigences : une vaste expérience pertinente et récente auprès des adultes et des personnes âgées dans un contexte de santé communautaire, et des acquis dans l'exploitation des applications informatiques de base. La préférence pourrait être accordée aux candidates et candidats ayant une expérience récente dans les soins infirmiers communautaires et gériatriques/à long terme et/ou dans les soins infirmiers en santé mentale.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Les coûts liés aux examens, aux entrevues et à la réinstallation sont à la charge de la candidate ou du candidat. Une liste de personnes qualifiées sera établie et pourrait servir à combler des postes similaires de durée permanente ou temporaire. Vous devrez vous soumettre à une vérification approfondie de la fiabilité et être disposé à effectuer certains déplacements dans le cadre de votre travail. Il est indispensable de détenir un permis de conduire valide ou de pouvoir vous déplacer dans un degré normalement associé à la possession d'un tel permis conformément à la Directive du Conseil du Trésor sur les voyages.

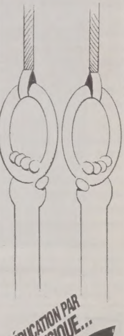
Si cet emploi temporaire vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou expédier votre curriculum vitæ **d'ici le 29 novembre 2002**, en décrivant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **DVA81840KW01-N**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098. ATME : 1 800 532-9397**. Si vous soumettez votre demande en ligne, n'expédiez pas de duplicata par télécopieur ou par la poste.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

emplois.gc.ca

Canadä

Favorisons nos jeunes !



L'ÉDUCATION PAR LE PHYSIQUE...

PARTICIPACTION
Le mouvement pour la santé active

---

tangonomisez !

départ d'Edmonton tarifs aller simple à partir de	144$	169$	229$	239$
	Toronto	Ottawa	Montréal	Halifax

Aéroplan

Si vous aimez combiner bas prix et milles Aéroplan^MO à chaque voyage, vous adorerez tango. Réservez en ligne au **www.voltango.com**, consultez votre agent de voyages ou appelez-nous au **1 800 315-1390**. Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071.

Jusqu'au 12 déc. 2002, obtenez plus de milles Aéroplan en prime ! Cliquez aeroplan.com pour tous les détails. Certaines conditions s'appliquent.

OPÉRATIONS APPROUVÉES

Tarif de chaque trajet basé sur un aller simple, applicable aux nouvelles réservations et les billets sont non remboursables. Les taxes, les redevances de navigation NAV CANADA, les frais d'assurance, de carburant et d'aéroport. Le droit à la sécurité des passagers du transport aérien ne sont pas inclus. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les billets doivent être achetés au plus tard le 29 novembre 2002 et les voyages effectués entre le 18 novembre et le 17 décembre 2002 et le 7 janvier au 5 avril 2003. Les modalités et conditions peuvent différer des règlements et conditions tarifaires habituels d'Air Canada. Les billets émis pour les services Tango par Air Canada ne peuvent être utilisés sur les services réguliers d'Air Canada. Les vols sont assurés sur des appareils d'Air Canada (faisant affaire sous le nom de Tango par Air Canada). L'accumulation de milles représente 50% des milles parcourus avec un minimum de 250 milles et ne constituent pas des milles admissibles à l'atteinte d'un statut supérieur. Certaines conditions s'appliquent. Aéroplan est une marque de commerce d'Aéroplan Société en Commandite. Tango^MC par Air Canada est une marque de commerce d'Air Canada.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

Le Franco, #201, 8627- 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Besoin d'aide avec votre ordinateur ?
À la maison ou au travail, appelez François, technicien en informatique au 469-2944, www.computer-related.com (6-12)

Bungalow à vendre entre Ste-Jeanne-D'Arc et Gabrielle Roy, 8507 – 71 Rue; 3 ch. à coucher, 2 ch. de bain, garage double, sous-sol partiellement fini. Après 17h au 468-6325 (29-11)

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures) 426-6625
Res.: 468-3067
Télec.: 463-2514

Shafik (Sam) Kassam

Service Bilingue

Devonian Hyundai — Subaru City

Tél.: 780.484.3311
1-800-586-1467

Voitures neuves et d'occasion de qualité supérieure

10120 - 178 Rue
Edmonton, AB T5S 1P5
www.devonianhyundai.com
shafikk@devonianhyundai.com

Paul Lorieau's UNIVERSITY OPTICAL

433-5500

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

TV5

Semaine du 30 novembre 2002

Faut pas rêver : Californie

Dimanche 1 décembre à 17 h 30, Mercredi 4 décembre à 10 h 15 et Jeudi 5 décembre à 0 h 15

Photo:F3

FAUT PAS REVER vous propose un voyage autour du monde. Aujourd'hui : cap sur la Californie. Mecque du cinéma, résidence des stars hollywoodiennes et poumon économique de la Côte ouest, la Californie est aujourd'hui l'État le plus peuplé des États-Unis. Découvrez, en compagnie de Laurent Bignolas cette terre en bordure du Pacifique, où perdurent certaines traditions, comme celle des chercheurs d'or.

Des racines et des ailes

Lundi 2 décembre à 17 h 30 et Jeudi 5 décembre à 22 h 15

Cette semaine DES RACINES ET DES AILES vous propose trois sujets d'actualité :
Montréal, quand les femmes font la sécurité : reportage sur les dizaines de groupes de femmes à Montréal qui dictent aujourd'hui les conduites à suivre pour améliorer la sécurité de leur ville ; Calcutta, entre mythe et réalité : une visite à la capital du Bengale Occidental, un lieu charmant et plein d'énergies qui ne laisse pas le visiteur indifférent ; La révolution du temps libre : les nouvelles tendances du tourisme culturel en France.

Photo:F3 ML Hardi

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.

Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CRTC

LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES

Canada

Le CRTC a publié récemment le Rapport sur les services de télévision interactive exposant les conclusions de l'enquête factuelle du CRTC sur le développement des services de télévision interactive (TVI) au Canada, et demande maintenant qu'on lui fasse part d'observations au sujet de méthodes ou de tests particuliers pour déterminer quel contenu de la TVI est relié à la programmation. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Le CRTC tiendra un processus de commentaires écrits qui se déroulera en deux étapes. Dans un premier temps, vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **20 décembre 2002**. Ensuite, les parties intéressées, qu'elles aient déposé ou non des observations au cours de la première étape, pourront déposer des répliques au plus tard le **31 janvier 2003**. Les répliques ne devront traiter que des questions soulevées par l'une ou l'autre des observations déposées au cours de la première étape Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-63.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5019 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 — Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers

BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

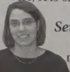
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 — Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue



Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous 468-3390

CONCOURS
DE DESSINS DE NOËL

À l'occasion du temps des fêtes, le journal *Le Franco* organise, en collaboration avec la librairie Le Carrefour, un concours de dessins de Noël pour les jeunes de 3 à 13 ans inclusivement.

Pour les catégories A-B et C (3 à 13 ans) les participant(e)s devront dessiner un sujet se rapportant à la fête de Noël et à l'hiver. Faites travailler votre imagination. Les dessins doivent être faits à la main. Nous n'acceptons pas de dessins faits à l'ordinateur.

Nous remettrons 6 prix (livres d'histoire, cassettes, disques compacts, dictionnaires, etc.) d'une valeur de 25$ chacun, aux deux plus beaux dessins dans les 3 catégories (A,B et C).

A Catégorie A – 3 à 6 ans

B Catégorie B – 7 à 9 ans

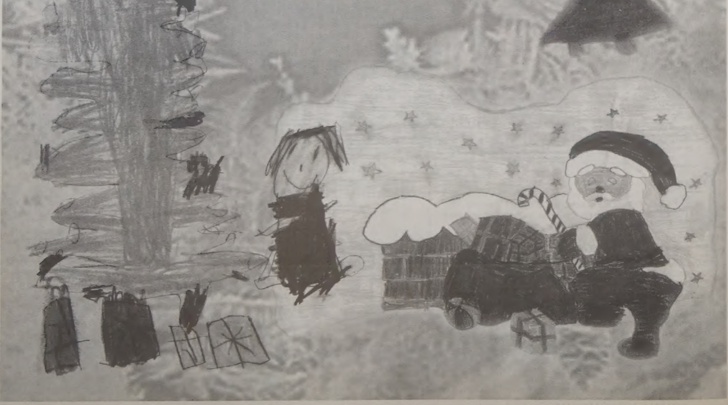
C Catégorie C – 10 à 13 ans

Date limite:Vous avez jusqu'au 5 décembre 2001 à minuit, l'oblitération postale en faisant foi, pour nous envoyer votre chef-d'oeuvre. Les noms des gagnants et des gagnantes seront connus dans l'édition spéciale de Noël du journal Le Franco du 13 décembre 2002.

Les six dessins serviront à illustrer l'édition spéciale de Noël. Les dessins seront aussi exposés à la librairie Le Carrefour pendant le temps des fêtes.

Prière de mettre votre nom et prénom à l'endos de votre dessin et envoyez-le à l'adresse suivante:

Le Franco - Concours de dessins de Noël
Pièce 201, 8627-91e Rue
Edmonton, Alberta T6C 3N1



Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE

10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569

Membre FCPE

Madeleine Mercier, CFP

Vol. 36 no 44 | Edmonton, semaine du 29 novembre au 5 décembre 2002 | 16 pages | 60¢

Fin d'une disette de 25 ans

Les joueurs des Alouettes de Montréal tiennent à bout de bras la Coupe Grey remportée au Stade du Commonwealth d'Edmonton, rempli à pleine capacité pour la circonstance. La foule record rassemblée là en ce dimanche 24 novembre a bien tenté d'encourager ses Eskimos à la victoire, mais une tentative d'égalisation de deux points, à la toute fin du match, a cependant échoué. Un botté court de l'équipe locale a alors mené au touché final des Alouettes, ce qui portait la marque à 25-16 en faveur de l'équipe montréalaise, laquelle n'avait pas remporté la Coupe Grey depuis 25 ans. Selon les estimés municipaux, les festivités de la Coupe, qui se sont réparties sur toute la semaine du 18 novembre, auraient amené près de 25 millions de dollars à Edmonton.

Photo : Reuters

CETTE SEMAINE...

Festival et projets Plamondon
à lire en page 3

La situation précaire du CEPP (2e partie)
à lire en page 5

Panorama
à lire en page 7

Visite virtuelle de l'école La Mission
à lire en page 10

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

018-003 02420 10019842 XXT13(E)
HELENE LAROUCHE
10 CAVELIER COURT
BEAUMONT AB CAN T4X 1P5

En matière d'intégration des immigrants

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Identification des services disponibles. Partage d'informations. C'est sur ces deux pierres d'assises que le Comité directeur en matière d'immigration a établi sa plus récente session, pas tout à fait de consultation, mais certainement d'éveil quant au nombre et aux activités d'organismes qui oeuvrent dans le domaine de l'intégration des nouveaux arrivants. La réunion, tenue à Edmonton le 25 novembre dernier, regroupait en effet près d'une trentaine d'organismes gouvernementaux et communautaires qui ont ainsi pu décrire, au bénéfice de l'auditoire, non seulement leurs activités générales, mais aussi les services qu'ils offrent spécifiquement aux immigrants.

Pour le Comité directeur, établi par Citoyenneté et Immigration Canada dans le cadre d'une intention de refonte des procédures canadiennes en matière d'immigration, cette session d'information - puisqu'elle était ainsi appelée - s'inscrit parfaitement dans un processus logique et graduel qui vise à fournir au ministre fédéral Denis Coderre les outils nécessaires pour l'établissement de mesures concrètes. Ce processus, entamé il y a maintenant plus d'un an, sinon davantage à certains égards, en est donc un d'étapes, dont la prochaine consistera à l'établissement de modèles et même de projets pilotes.

Il faut souligner que la réunion du 25 novembre regroupait en fait des organismes anglophones et francophones, tous aux prises avec le problème d'intégration des immigrants. Évidemment, et par définition ou presque, l'enjeu est différent pour chacun des groupes linguistiques considérés. Pour les communautés francophones en milieux minoritaires en effet, la problématique s'établit à plusieurs niveaux. D'abord, au niveau des ressources, bien maigres pour les organismes qui oeuvrent déjà dans le domaine et ceux qui voudraient intervenir de façon plus significative. Ensuite, face à la grande société anglophone qui, en termes réels, concrets et vérifiables, avale tout simplement les immigrants francophones, tout comme elle avale d'ailleurs les francophones tout court; c'est la réalité du marché, du travail entre autres. Enfin, quant aux attitudes ancrées au sein des communautés existantes, attitudes pas nécessairement racistes, mais néanmoins fermées sur l'intégration pour des raisons de tous genres, y compris celles qui ont à voir avec une identité historique forte, comme c'est le cas chez les Acadiens.

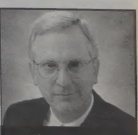
Et c'est peut-être cette problématique périlleuse qui fait que, de façon remarquable, ce sont justement les organismes francophones qui font état d'amertume en matière d'immigration. Car si les organismes anglophones ont approché l'exercice « d'information » de façon calme et pondérée, les groupes francophones, eux, ont manifesté ici et là quelques vues récriminatoires qui détonnaient dans un processus autrement ouvert et constructif. Ces commentaires rendaient cependant parfaitement compte de la difficulté du travail à accomplir au sein même des communautés francophones, plus précisément entre les communautés établies et celles créées par les nouveaux arrivants, en termes d'intégration au sens large du mot.

Ces difficultés n'ont pas été niées, ni écartées, par le co-président du Comité directeur, Marc Arnal, qui connaît bien son coin de pays, géographiquement comme démographiquement, si l'on peut dire. En fait, il reconnaît qu'historiquement, « les modèles présentés aux communautés francophones ont été des modèles "négatifs", qui tendaient à mettre ces communautés en position d'infériorité face à la majorité anglophone ».

Suite d'« intégration des immigrants » en page 2

Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850



Robert Simpson

Immigration : mode d'emploi signé Dyane Adam

(Ottawa - selon APF) : Il ne suffit pas de réclamer son lot d'immigrants pour espérer combler les besoins dans les communautés francophones du pays. Encore faut-il savoir comment s'y prendre pour les recruter, les accueillir et surtout les garder dans la communauté d'adoption. Dans une toute nouvelle étude sur l'immigration publiée par la Commissaire aux langues officielles, Dyane Adam propose justement aux gouvernements et aux communautés des mesures pour attirer et retenir davantage d'immigrants. L'étude, sorte de mode d'emploi à l'intention des communautés francophones et des fonctionnaires de Citoyenneté et Immigration Canada, donne un aperçu des préoccupations et des difficultés des immigrants qui décident de s'établir dans une communauté francophone au Canada; elle brosse aussi un tableau de l'immigration francophone dans les provinces, tout en soulignant l'existence de programmes existants.

Trois obstacles se dressent devant les immigrants qui veulent s'établir dans une communauté francophone: la nécessaire connaissance de l'anglais pour leur permettre de fonctionner dans une province anglophone, la difficulté à faire reconnaître leurs titres de compétence et leur expérience professionnelle par des associations ou des employeurs, et l'absence d'antécédents professionnels au pays. Puisque la question d'emploi est souvent angulaire au succès de l'intégration, l'étude suggère aux entreprises francophones d'offrir aux immigrants leur premier emploi au pays, pour leur permettre justement de bâtir leur dossier sur le marché canadien du travail. Mais l'intégration peut toutefois être difficile dans certaines communautés francophones, surtout celles qui ont développé une forte identité. « Le nationalisme acadien est si fort que je ne serai jamais accepté comme un Acadien », commente d'ailleurs un immigrant ivoirien qui vit au Nouveau-Brunswick depuis 20 ans.

Les chiffres présentés par le rapport indique, entre autres, que sur le million de francophones vivant à l'extérieur du Québec, à peine 44 000 sont des immigrants; il devrait y en avoir quatre fois plus en tenant compte de la proportion des francophones du pays. Car si la population anglophone compte sur l'immigration pour assurer sa croissance démographique, « très peu d'immigrants sont attirés par les communautés francophones ». Dyane Adam est cependant la première à admettre que les communautés francophones qui veulent accueillir des immigrants ont très peu de ressources pour ce faire, contrairement, bien sûr, aux communautés anglophones. Il faut noter d'ailleurs que Winnipeg est la seule ville où les institutions francophones de la province cherchent activement à recruter des immigrants francophones.

Toujours en chiffres, le rapport insiste aussi sur une série de pourcentages. Ainsi, les 6 722 immigrants francophones qui ont choisi de s'établir à l'extérieur du Québec en 2001 ne représentaient que 3,1 pour cent de la population francophone totale alors que les Franco-Canadiens forment 4,5 pour cent de la population. On estime que seulement la moitié de ces immigrants sont susceptibles de demeurer au sein des communautés francophones. Selon Dyane Adam, le gouvernement doit viser une proportion d'immigration francophone supérieure à 5 pour cent, si on veut que l'immigration ait un impact au sein des communautés de langue française.

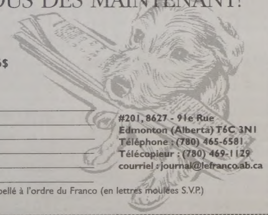
La Commissaire Adam propose la création d'un site Web qui permettrait d'informer les immigrants potentiels des possibilités de vivre en français au pays et qui donnerait aux agents d'immigration des informations à jour sur les communautés francophones et leurs besoins en main-d'œuvre. Elle suggère aussi au gouvernement de mesurer le degré de réussite de l'immigration dans les communautés francophones, grâce à un « index du maintien des immigrants ». La Commissaire estime aussi que les communautés francophones doivent s'impliquer activement dans les programmes provinciaux en matière d'immigration, lesquels permettent souvent de répondre à des demandes et à des besoins spécifiques.

Suite d'« intégration des immigrants »

Mais des progrès ont été enregistrés au cours des trente et quelques dernières années, note-t-il en statuant l'évidence, et il est temps de tourner la page, «de voir le fait de parler français comme étant un atout, de voir le bilinguisme - d'ailleurs largement propre aux francophones - comme étant une valeur sociale, vraie pierre angulaire de la société canadienne». Et de voir, par conséquent, l'intégration des nouveaux arrivants comme étant «un élément de renforcement pour la francophonie».

Dans ce contexte, les « sessions d'information » - car il y en aura peut-être d'autres - sont essentielles, ne serait-ce que pour rapprocher tous les intervenants « de la diaspora francophone », des intervenants qui ont tous, sans exceptions et donc y compris les nouveaux arrivants eux-mêmes, un rôle à jouer. Bien sûr, de nouvelles structures et procédures en matière d'immigration ne toucheront pas que les communautés francophones; d'où l'implication d'organismes anglophones dans le processus de partage d'information et dans celui, à venir, d'examen de modèles, et peut-être même dans l'établissement de projets pilotes établis en partenariat. Car pour Marc Arnal en tout cas, une proposition de base reste axiomatique: l'immigration est « un bien civique », donc au bénéfice de l'entièreté de la société canadienne.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!



1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : ______________________
ADRESSE : ______________________
VILLE : ______________________
PROVINCE : ______________________
CODE POSTAL : ______________________
TÉLÉPHONE : ______________________

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

Citation de la semaine

Carte de crédit : chacun des petits rectangles de plastique, dont l'ensemble constitue un jeu de société de consommation, aussi appelé jeu de cash-cash.

Albert Brie,
sociologue canadien, extrait de Le mot du silencieux

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Festival et projets à Plamondon

SANDRINE GRIFFON

Plamondon

Concours de desserts de la moisson, souper communautaire, accueil des nouveaux arrivants (entre autres, des enseignants et des travailleurs de l'industrie du bois) et spectacle de talents locaux, en quelques mots : le Festival de la Moisson de Plamondon, édition 2002. Il s'agit là également d'une occasion hors paire de se rencontrer, pour les habitants de la région, venus en grand nombre, même si la saison de la chasse bat son plein.

Photo : Sandrine Griffon

Harry Johnston et Hervé Villeneuve accordent leurs violons avant le spectacle

Le spectacle, en fin de soirée, a permis de découvrir les progrès des élèves de M. Hervé Villeneuve, au violon, qui viennent tous de l'école Beauséjour - notamment une enseignante du secondaire, Mme Josée Sénéchal, qui débutait en même temps que les jeunes en avril passé et qui se montre jusqu'à maintenant fort douée.

À surveiller, côté musical, le groupe exclusivement féminin en provenance, lui aussi, de l'école Beauséjour, les Mad'moizel, qui ont le projet d'enregistrer un disque et que l'on espère entendre à la troisième édition de La Chicane albertaine, organisée par le Centre de Développement musical, qui aura lieu en avril 2003.

La rencontre a également été l'occasion de faire le point sur les deux principaux projets de l'ACFA de Plamondon – Lac La Biche, à savoir, le développement de l'économie et du tourisme d'une part et de l'autre, l'établissement, d'ici quelques années, d'une radio communautaire permanente.

Mme Aline L'Heureux-Côté, du Comité tourisme de Plamondon, précise que cela fait deux ans que les membres du Comité, avec quelques partenaires, dont la Chambre économique de l'Alberta (La CÉA), se penchent sur le dossier. « On aimerait faire quelque chose qui ressemblerait un peu à ce qui s'est fait à Legal, » explique-t-elle. Pour l'heure, à Plamondon, on entend restaurer la première église du village, qui date de 1911, et entreprendre la reconstruction de son clôcher.

On parle également d'un « parc naturaliste » sur lequel le promeneur trouvera des orchidées extrêmement rares et des panneaux bilingues. Enfin, on se prépare aussi, peut-être dès l'été 2003, à accueillir des groupes de touristes européens, français notamment, et à leur faire découvrir quelques aspects de l'histoire locale, comme la trappe.

Côté radio communautaire, on travaille là aussi depuis un peu plus de deux ans sur le projet. Pendant le Festival de la Moisson, le comité de « Radio Plamondon » a sondé, à l'aide d'un questionnaire, la population pour savoir quel genre d'émissions et quel genre de musique les auditeurs veulent entendre. En attendant, les habitants de Plamondon et des environs pourront écouter la radio mobile du 9 au 12 janvier prochains, et peut-être même y participer, sur le 89,5 FM.

Photo : Ronald Tremblay

Les Mad'moizel, de gauche àdroite : Ginette Labonté (guitare et chant), Destiny Plamondon (batterie), Amy Plamondon (basse), Dominique Chabot (claviers et chant) et Désirée Gauthier (guitare, claviers et chant)

Des intervenants méconnus

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Qui dit moniteur pense souvent, et peut-être même exclusivement, camps de vacances. Pense donc à des personnes, généralement jeunes, qui s'occupent de garder occupés quelques bambins remis à leur garde pour quelques jours. Qui dit moniteur de langues officielles dit cependant tout à fait autre chose, quoique certains parallèles existent entre les deux secteurs d'activités, le deuxième ayant à voir avec le domaine de l'éducation.

Le programme des moniteurs de langues officielles est certes un programme méconnu. Pourtant, il existe depuis près de 30 ans et regroupe des centaines d'intervenants qui oeuvrent dans les écoles canadiennes, d'un océan à l'autre, et à l'autre encore - l'Arctique - puisque les écoles des Territoires bénéficient aussi du programme. Essentiellement, il s'agit en fait d'un vaste programme d'échange, qui amène des intervenants francophones, principalement du Québec, aux écoles « hors-Québec » où le français est enseigné, et des anglophones aux écoles québécoises où l'anglais est matière de cours. But de l'exercice, entre autres : celui de communiquer une culture en offrant un exemple qui se détache de l'enseignement proprement dit, tout en y restant complémentaire.

Rôle difficile, bien sûr, que remplissent cependant cette année plus de 800 personnes, jeunes et moins jeunes, à travers le Canada, dont une vingtaine en Alberta. Il n'est d'ailleurs pas nécessaire, pour remplir le rôle de moniteur, d'être formé à l'enseignement, quoiqu'il peut y mener. Pour les plus jeunes participants en effet, à peine issus du CEGEP dans certains cas, ce qui est le prérequis minimum, c'est là un bon moyen de tâter le terrain, tout en découvrant - bonus - certaines régions du Canada. C'est ainsi que Gisèles - oui, le « s » est correct - Caron s'est retrouvé à Bonnyville, virtuellement sans expérience aucune, mais avec le souci d'avoir un impact, issu d'un fort désir d'aventure.

Moins jeune - les mots qu'elle utilise sont empreints de plus de mordant - que ses collègues, Gisèles Caron participait les 22 et 23 novembre dernier à un atelier de formation visant à offrir aux moniteurs oeuvrant en Alberta quelques méthodes d'intervention destinées à rendre leur travail plus facile. Car ces interventions sont multiples; elles peuvent être d'importance, pour des sorties, des tournées, des spectacles, mais aussi très simples, par exemple se limiter à quelques jeux. Ces interventions se font presque uniquement hors-classes, et demandent donc de la part des moniteurs une certaine imagination. Les possibilités de formation, qui permettent de se renseigner sur l'expérience acquise par d'autres au fil des années, n'est donc pas à dédaigner.

Photo : Éric Batalla

Viviane Cunningham, Gisèles Caron et Chantal Castel-Branco

L'atelier récent était offert par Viviane Cunningham, qui en a vu bien d'autres, en ce qui a trait au programme des moniteurs de langues officielles comme dans le cadre de nombreux secteurs spécifiques de l'enseignement. La formatrice, engagée par la Direction de l'éducation française (Ministère albertain de l'apprentissage), a gardé l'intérêt de son auditoire au cours des deux jours de travail, ce qui était rendu d'autant plus facile par le fait qu'elle trouve énormément de mérites au programme de moniteurs; elle a d'ailleurs toujours du mal, dit-elle, à refuser une invitation dans ce domaine spécifique, malgré un calendrier personnel chargé.

Représentante du Conseil des ministres de l'éducation du Canada (CMEC), l'organisme qui chapeaute le programme, Chantal Castel-Branco observait les activités d'un oeil bienveillant, convaincue de l'importance du processus dans son ensemble, donc dans le contexte d'échanges pan-canadiens. Pas étonnant d'ailleurs que le programme soit financé par Patrimoine canadien. Elle-même ayant oeuvré au ministère ontarien de l'éducation avant de joindre le CMEC il y a près de trois ans, elle reconnaît que le programme de moniteurs de langues officielles gagnerait à être plus connu; le programme dépend en effet presqu'exclusivement d'une publicité de « bouche à oreille » pour fonctionner année après année. D'ailleurs, une refonte complète du programme est à venir, notamment en ce qui a trait à la propagation de son existence, qui pourrait donc mener à une augmentation de son étendue.

Malgré les difficultés admises, « le programme fonctionne », assure-t-elle. À preuves, le nombre important de participants (il y en avait plus de 900 l'année dernière), les réactions des élèves qui en bénéficient, les commentaires des professeurs qui héritent de certains effets, et bien sûr, l'implication suivie de tous les ministères de l'éducation, y compris celui du Québec, qui désignent leur coordonateur régional respectif sous l'égide duquel les moniteurs travaillent. Et puis, conclut Mme Castel-Branco, « la valeur fondamentale du programme en est une de partage », ce qui, tous comptes faits, reste une des pierres angulaires du domaine de l'éducation.

EDITORIAL

À propos d'idiotie

L'écrivain italien Umberto Eco, comme bien d'autres, assure que nous souffrons tous, à un plus ou moindre degré, de certaines formes d'idiotie. Ce qui, bien sûr, tombe sous le sens puisque l'intelligence ne peut être mesurée que par rapport à l'idiotie, et vice versa. Et comme l'intelligence absolue n'est probablement pas de ce monde, quelle que soit sa définition possible, et sans s'étendre sur le caractère de sa manifestation, la conclusion s'impose.

L'écrivain originaire de la région de Turin, auteur du *Nom de la Rose* et du *Pendule de Foucault*, va cependant plus loin en décrivant en fait quatre formes d'idiotie. La première, l'idiotie en tant que telle: il est question ici, par exemple, d'idiots de villages, et même d'idiots savants. Dans cette catégorie, on peut quand même inscrire, à la limite, un personnage qui trouverait un remède au cancer après avoir passé 30 ans à effectuer des expériences dans un garage. Génie peut-être donc, Prix Nobel en médecine sans doute, mais 30 ans dans un garage, il faut néanmoins admettre que le moteur ne carbure pas sur l'entièreté de ses cylindres.

Deuxième catégorie, celle qui inclut la folie, mais dans laquelle on retrouve essentiellement les lunatiques. Il s'agit ici de gens qui, par exemple dans le cadre d'une conversation sur les chats, se mettent tout d'un coup à parler de chiens. Dans ses formes-limites, cette catégorie permet d'inclure cependant, par exemple, d'excellents diplomates, capables de désamorcer certaines situations tendues tout simplement en amenant les discussions vers d'autres sujets.

Troisième catégorie : l'imbécillité, la forme la plus dangereuse d'idiotie. Caractéristique principale de l'imbécile : il se croit capable de raisonner de façon intelligente. Il parvient d'ailleurs parfois à des conclusions correctes, mais généralement tout à fait par accident. Plus souvent qu'autrement cependant, à paramètres donnés, il en arrive à des énoncés absurdes, même si étayés par un semblant de raisonnement. Évidemment, plus il y a de paramètres, plus la marge d'erreur augmente. Et si l'imbécile en arrive à l'occasion à un énoncé correct, il se peut que l'énoncé en question soit établi en fait sur des bases erronées. Néanmoins, certains de ces personnages arrivent quand même à en imposer par l'apparente puissance de leur intellect.

Dernière catégorie : le crétinisme. Attribut principal du crétin : il est pâmé devant l'imbécile, qu'il considère suprêmement intelligent puisque capable de raisonner. Le crétin n'a d'ailleurs qu'un désir, c'est d'être l'égal de son idole, de son maître à penser pourrait-on dire. Malheureusement pour lui, il est généralement incapable de donner même l'illusion d'un raisonnement. Par conséquent, il s'accroche à l'imbécile comme le poisson-pilote s'accroche au requin, ce qui est d'ailleurs une analogie tout à fait juste puisque le succès du crétin dépend du succès de l'imbécile, qui lui, n'hésite pas à en imposer.

Évidemment, le bon Umberto argumente de plus que nous tous, idiots autant que nous sommes, pouvons aussi souffrir de plusieurs formes d'idiotie. Un brin de celle-ci, un peu de celle-là, saupoudrée d'une troisième, et, pourquoi pas, de la quatrième itou, pendant qu'on y est. Tout cela étant admis comme ayant un certain bon sens, même si teinté d'une ironie toute européenne, la question brûlante d'actualité qui se pose est la suivante : George Bush Jr., ci-devant président des États-Unis d'Amérique, est-il vraiment, ou plutôt entièrement, un crétin ? Donc, par définition, se limitant à suivre les traces d'un imbécile qu'il resterait bien sûr à identifier.

Question délicate. Car en fait, l'ancien gouverneur du Texas pourrait très bien être un idiot, de par la présence d'idées fixes telles « les axes du mal » - celle-là fait d'ailleurs très « Dark Side », ce qui cadre très bien avec les initiatives de défense Star Wars - et la nécessité d'en finir avec l'Iraqien Saddam Hussein. De plus, il ne faut pas ignorer le fait que les idiots de villages sont parfois extrêmement populaires, par opposition aux idiots savants qui, eux, sont presque toujours isolés. Chose certaine, de par la présence de ce genre d'idées fixes, on ne peut parler d'un caractère lunatique, lequel est signalé par un vagabondage d'un sujet à l'autre. Par contre, on peut certes parler d'imbécillité, puisque les agissements présidentiels, ou plus exactement - jusqu'à présent - les menaces d'agissements, semblent être étayés sur certains raisonnements, et même sur certaines informations qui restent à être révélées au grand jour et qui pourraient donc, comme on l'a vu, être erronées.

Et donc, réponse à la question : à moins de suivre la foulée d'un imbécile, George Bush Jr. n'est pas vraiment un crétin, n'en déplaise à certains bureaucrates canadiens. Plus justement, George Bush Jr. pourrait en fait être un imbécile idiot. Soyons précis, quand même. Tant qu'à donner une étiquette à quelqu'un, aussi haut placé soit-il, aussi bien le faire avec justesse. Sinon, personne n'y comprend plus rien. Et c'est déjà assez difficile...

Ah oui... La remarque « crétin » a été faite à peu près une semaine après que l'on ait appris que le Canada pourrait être la cible de terroristes d'Al-Quaida. Synchronicité étonnante ou coïncidence stupide ?

Éric Batalla

Démission !

Photo d'archives (février 2002) : Reuters

Françoise Ducros, la directrice des communications du premier ministre Jean Chrétien qu'elle accompagne sur cette photo, a démissionné de son poste, une semaine après avoir offert au président américain George Bush Jr. l'étiquette de « crétin ». La controverse ainsi créée a pris encore plus d'ampleur quand le premier ministre a d'abord refusé d'accepter la démission de Mme Ducros. Toutefois, le 26 novembre, un communiqué gouvernemental annonçait que la directrice quittait son poste et retournait aux rangs de la fonction publique.

ERRATUM

Contrairement à ce qui a été mentionné en page 5 de l'édition du *Franco* du 15 au 21 novembre 2002, le titre exact de l'organisme en question est « le Salon d'histoire de la francophonie albertaine », et non pas « les Salons d'histoire ». En outre, M. Frank McMahon et Mme Nathalie Kermoal sont respectivement trésorier et présidente de l'organisme.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement ______ No et rue ______
ou casier postal ______ Ville ______
Province ______ Code postal ______
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement ______ No et rue ______
ou casier postal ______ Ville ______
Province ______ Code postal ______

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.

APF — Association de la presse francophone

OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville — Sylvie Duchesne
Fort McMurray — Valérie Lizotte
Calgary — Suzanne de Courville Nicol
Plamondon — Marie-Claude Pronovost
Cold Lake — Pascale Proteau
Saint-Paul — Sophie Charbonneau, Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

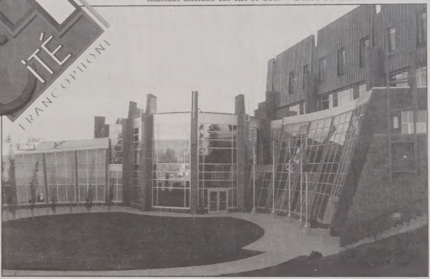
La situation précaire du CEPP (2e partie)

Réponse des autorités de la Cité francophone

Monsieur le rédacteur,

Le Conseil d'administration de La Cité a pris connaissance de la lettre de Mme Lagacé, lettre publiée dans *Le Franco* de la semaine dernière. Le conseil tient à rassurer Mme Lagacé, le comité de parents du CEPP et toute la communauté que les inquiétudes des parents sont bien comprises et partagées par les membres du conseil.

Nous nous devons cependant de rappeler ici un certain nombre de faits. Premièrement, il est important de noter que La Cité a contribué initialement, et de plusieurs façons, au déménagement du CEPP dans nos locaux. La Cité a alors accepté d'accueillir le CEPP à un loyer réduit, de façon temporaire, afin d'aider les parents à faire la transition lors du déménagement de la Faculté Saint-Jean à La Cité. Deuxièmement, La Cité a absorbé une partie importante des coûts d'aménagement dans le nouveau local. Troisièmement, lors de l'aménagement, La Cité a aussi financé une partie du coût du terrain de jeux, et ce terrrain de jeux a été réservé seulement pour l'usage du CEPP. Quatrièmement, de 1998 à 2002, le loyer a été à environ un tiers du coût réel du loyer de base. Le CEPP a reçu un montant de 35 000 $ en contribution de La Cité.



Après quatre années aux mêmes conditions de location, le Conseil d'administration de La Cité a entamé des discussions avec le CEPP afin d'établir un plan à long terme qui favoriserait une situation plus équitable envers La Cité et ses autres locataires. La Cité a une hypothèque de 1,4 millions de dollars dont le paiement des intérêts affecte considérablement sa marge de manoeuvre. Au cours des dernières années, elle a vu réduire ses revenus des gouvernements comme tous les autres organismes communautaires. La Cité a un mandat difficile car elle se doit de rentabiliser les espaces et d'assurer une équité envers ses locataires communautaires, culturels et commerciaux.

Les membres du Conseil d'administration comprennent les difficultés auxquelles le CEPP doit faire face et croient que la garderie est un service utile et important pour la communauté. Cependant, à long terme, La Cité ne peut pas être le seul organisme à contribuer à ce projet. La Cité encourage donc l'ensemble de la communauté franco-albertaine à répondre à la demande d'aide du CEPP.

La Cité est fière de son implication dans ce dossier et continuera à aider le CEPP, dans la mesure de ses moyens tout en respectant son mandat d'assurer la bonne gestion et l'équité envers ses locataires. La Cité a confiance que le CEPP survivra puisqu'elle a inclus des espaces à cette fin dans son plan de la Phase II. Ce plan prévoit un agrandissement du local de la garderie et l'installation d'un parc extérieur pour les enfants. Évidemment, durant la construction de la Phase II, le parc actuel devra être fermé. Cela a d'ailleurs déjà été discuté avec la direction du CEPP. Aussitôt la construction terminée, le parc sera réaménagé.

Pour sa survie, le CEPP est un projet qui se doit d'obtenir le support de la communauté toute entière. La Cité est présentement le seul partenaire et cela n'est pas suffisant. Espérons que d'autres partenaires se joindront à ce projet intimement lié au dynamisme de notre communauté.

Suzanne Lamy-Thibaudeau
Présidente

CONCERT DE NOËL
de la chorale Saint-Jean

Le concert débutera à 20h
le samedi 7 décembre 2002
à All Saints' Anglican Cathedral
située au 10035 - 103 Rue, Edmonton.

Les billets sont au coût de 12$ adultes. 8$ étudiants / ainés.

On peut se procurer des billets à La Librairie Le Carrefour situé à la Cité francophone (téléphone 466-1066) ou à The Gramophone situé au 8724 - 109 Rue (téléphone 428-2356) ou auprès des membres de la chorale.

NOËL
AVEC LES CHANTAMIS

Concert de chant choral
le dimanche 15 décembre à 14h00
à la paroisse Ste-Anne
au Centre des Soeurs Grises
située au 9810 - 165e rue

Entrée : 5$ par personne
Information : Edna St-André au 444-1411
ou Denise LeBlanc au 450-3164

La chorale
Les Chantamis
Choir of Edmonton

La « place » des femmes

Photo : Éric Batalla

Personnes-clés dans l'élaboration de l'atelier La femme et le développement communautaire, de gauche à droite : Nicole Pageau (Comité Femmes de la Régionale d'Edmonton), Mariette Rainville (animatrice), Jeanette Létourneau (présidente, Coalition des femmes) et Suzanne Lamy-Thibaudeau (directrice, Coalition des femmes).

Les mots-clés sont clairs, nets, précis : contribution, conscientisation, valorisation. Voilà les éléments sur lesquels Mariette Rainville, animatrice du récent atelier « La femme et le développement communautaire », a posé le déroulement d'une journée de travail qui a permis à la vingtaine de femmes participantes de jeter les premiers jalons de quatre projets.

Contribution parce que les femmes ont en effet un rôle à jouer en matière de développement communautaire. Et en fait, ce rôle, elles l'ont toujours joué, d'une façon ou d'une autre. D'où la question de conscientisation, c'est-à-dire le fait de faire réaliser - et peut-être pas exclusivement aux femmes - l'influence importante, sinon essentielle, des femmes dans l'épanouissement de ces mêmes communautés. Influence passée, présente, et bien sûr, future. Les participantes n'ont donc pas hésité à aborder le plan politique comme étant un domaine d'action possible et même privilégié pour faire avancer certains dossiers; il est question là de « lobbying », à différents niveaux.

Valorisation enfin, un point directement relié à la question de conscientisation quant au rôle des femmes, mais qui se veut aussi un élément d'établissement de liens avec de nouvelles intervenantes, celles qui oeuvrent souvent dans l'ombre ou dans l'isolement, bref qui ne s'impliquent pas nécessairement dans les activités de groupes existants, par opposition à celles que Mme Rainville appelle les « TLM », c'est-à-dire « toujours-les-mêmes ». Là réside d'ailleurs un défi de taille, peut-être même le plus important de ceux qui ont été ciblés au cours de cette réunion du 23 novembre, à la Cité francophone d'Edmonton.

Quant aux projets caressés en cette journée de discussion, l'un porte sur l'intégration de la jeunesse, un autre sur les besoins de femmes en situation de crise familiale, un autre encore sur l'accueil en termes d'immigration et plus spécifiquement des immigrantes, et un dernier sur une implication en matière de santé en français. Bien sûr, il ne s'agissait, dans chacun des cas, que d'établir quelques idées de base qui resteront donc à être développées au cours des semaines et mois à venir pour éventuellement former des projets concrets d'intervention.

Le colloque était chapeauté par la Coalition des femmes de l'Alberta, en collaboration avec le Comité Femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton, et il faut noter que la Coalition, elle, a poursuivi ses activités dès le lendemain avec une rencontre de quelques unes de ses membres pour discuter de la mise sur pied d'une journée d'importance, laquelle sera tenue en avril 2004, journée au cours de laquelle sera offert une série d'ateliers sur des sujets d'intérêt spécifique aux femmes, journée surtout qui tiendra plus d'un rassemblement provincial, sinon quasi national, de femmes que d'une simple réunion de discussions. Le travail d'élaboration de ce rassemblement s'étalera sur les prochains mois, mais les intentions quant à son impact sont, elles, déjà très précises.

Une année remplie

C'est tout à fait rondement, mais non sans une certaine émotion, qu'a été menée l'Assemblée générale annuelle de l'Institut Guy-Lacombe de la famille. Rondement parce que l'affaire a duré moins d'une heure, même si les accomplissements de l'Institut, énumérés par la présidente Patricia Rijavec, ont été nombreux d'un travail soutenu qui a porté ses fruits, d'ailleurs attribués à la directrice, France Gauvin.

Au chapitre des élections, tout s'est fait par acclamation, ce qui permet à André Piquette et à Monique Maisonneuve de poursuivre leur mandat pour la région Nord, pour une autre année; à Jean Lafrance d'entamer un nouveau mandat de deux ans pour la région Centre, tandis que le deuxième poste disponible à ce niveau sera occupé par Patricia Rijavec sur une base intérimaire; et à Claire Dorion Chapman de compléter son mandat de deux ans dans la région Sud, avec une année à faire - le deuxième poste disponible à ce niveau est resté vacant.

Photo : Éric Batalla

Rangée du bas, et dans l'ordre habituel : Patricia Rijavec, France Gauvin et Jean Lafrance. Rangée du haut: France Dorion Chapman, Lydia Roy et Evelyne Lacombe.

dans le courant de l'année. Et émotionnels, parce qu'il s'agissait aussi de souligner, aussi avec une présentation spéciale d'un petit cadeau, le départ d'Evelyne Lacombe, représentante de la famille Lacombe, vers les cieux de la capitale nationale où elle s'installera d'ici peu.

Dans ce rôle de représentante, Mme Lacombe a donc laissé sa place à Lydia Roy, qui évaluera dorénavant, avec la bienveillance requise, les activités d'un organisme qui se porte bien et qui a en fait enregistré des performances record au cours de l'année 2001-2002. Acquisition de ressources (toujours principalement destinées à la petite enfance), agrandissement et rénovation des locaux (avec projets à venir à ce chapitre), revenus accrus, tous les indices rendaient compte

Immédiatement après l'AGA, ce groupe d'élus s'est penché sur le rôle spécifique de chacun de ses membres, et il a ainsi été déterminé que Patricia Rijavec continuera au poste de présidente, quoique par intérim ; que Jean Lafrance l'assistera à titre de vice-président ; que Lydia Roy ajoutera à son rôle de représentante de la famille Lacombe en prenant le poste de trésorière ; et que Claire Dorion Chapman sera la secrétaire.

Advanced Telecom Group, Inc.
Arch Wireless, Inc.
At Home Corporation (Excite@home)
Birmingham Steel Corp.
Century Communications Corp.
eGlobe, inc.
FLAG Telecom Holdings, Ltd.
Globalstar, LP (2002)
GS Industries, Inc.
Harvard Industries, Inc. (2002)
HealthCare Integrated Services Inc.
Huntco, Inc.
IMPSAT Fiber Networks, Inc.
Metrocall, Inc.
National Steel Corp.
NEON Communications, Inc.
Olympus Healthcare Group, Inc.
Republic Technologies International, LLC
Simon Transportation Services, Inc.
Sun Country Airlines, Inc.
Teligent Communications, LLC
Trism, Inc. (2001)
USG Corporation (2001)
VecTour, Inc.
Washington Group International Inc.
Winstar Communications, Inc.
World Access, Inc.
INSOLVABLE

ÊTES-VOUS SÛR QUE VOTRE ACHETEUR VOUS PAIERA?

Vous connaissez votre acheteur, une grosse entreprise établie aux États-Unis.
Mais êtes-vous couvert contre les difficultés financières qu'elle pourrait connaître?

En 2001, EDC a versé plus de 40 millions de dollars en indemnités reliées à la faillite.

• **Transactions courantes :** L'assurance-comptes clients d'EDC couvre jusqu'à 90 % de vos pertes si un acheteur ne peut pas payer ou s'il refuse de le faire.
• **Transactions individuelles d'un maximum de 250 000 $:** Assurez vos créances en ligne avec *Prot*EXPORT.

La liste d'entreprises ci-contre est tirée du site www.bankruptcydata.com

Appelez-nous au 1-866-261-8882 *www.edc.ca/details* Canada EDC Exportation et développement Canada Export Development Canada

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

St-Albert

À Saint-Albert, le **17 novembre**, avait lieu la fête de la Sainte-Catherine, à l'école secondaire Sainte-Marguerite d'Youville. Près de 150 personnes ont pris part à cette petite fête qui avait été organisée par la communauté catholique francophone de Saint-Albert et par le cercle francophone de Centralta. Un souper à la fortune du pot avait été prévu. De nombreux spectacles ont été présentés : La chorale des jeunes de l'école La Mission a présenté quelques chansons, notamment « Je voudrais voir la mer » de Michel Rivard. La chorale Les Mélodies d'Amour a, quant à elle, entonné des chants un peu plus traditionnels, sous la direction de Léonard Douziech. Pour clôturer la soirée, c'est le groupe K.C. Oldtimers qui a présenté quelques morceaux de musique folklorique, ce qui a permis aux adultes et aux plus jeunes de se lancer sur la piste de danse.

Et félicitations à Mme Raymonde Riopel de Morinville qui a reçu, le **15 novembre**, des mains de Nick Taylor, sénateur, la médaille commémorative du Jubilée de la reine pour services rendus à la communauté.

Saint-Paul

À Saint-Paul, le **14 décembre** est une journée dédiée aux femmes. Le mini-forum des Femmes aura lieu de 9 h. à 16 h. Ce mini-forum est intitulé « Femmes de cœur, femmes d'action». Quatre ateliers seront donnés : l'estime de soi, femmes en santé, les femmes et l'argent et les compétences. Cette journée est organisée par Eduk, avec la contribution de l'ACFA provinciale.

Le **15 décembre**, le spectacle de Noël aura lieu au gymnase de l'école du Sommet : les Blés d'or présenteront quelques danses.

Calgary

À Calgary, la Cité des Rocheuses présente elle aussi son souper de Noël le **20 décembre**, à partir de 18 heures 30. Un souper traditionnel est prévu : soupe aux pois, tourtières, dinde, pâté de viande, tartes au sucre et bien sûr, la bûche de Noël.

Tout au long de la soirée, il y aura des prix à gagner. Après le souper, il y aura un spectacle surprise : il y a fort à parier que le Père Noël se rendra à la Cité des Rocheuses. Il faut réserver vos billets avant le 13 décembre. Un tarif unique est en vigueur : 25 dollars par personne. Pour plus de renseignements, composer le (403) 249-1749 ou : www.citedesrocheuses.com

Grande Prairie

À Grande Prairie, il y aura un bingo le **10 décembre** à 17 h. Si vous êtes en mesure de participer, vous en faites part au (780) 532-6335.

Le **13 décembre**, un souper de Noël est organisé, souper au cours duquel les élèves de l'école Nouvelle-Frontière présenteront leur concert. La soirée commencera à 17 h 30. Pour plus d'informations, composez le (780) 814-7945.

Journée de festivités de Noël prévue pour toute la famille le **21 décembre**. Un souper traditionnel du temps des Fêtes est au menu. Il y aura un concours de tartes au sucre et une danse pour adultes. Un service de garde sera offert sur place : une salle de jeu sera aménagée, ainsi qu'une pièce où les enfants pourront s'endormir pendant que leurs parents se détendent. La journée commence à 14 h et prendra fin à 2 h du matin. Le tout se déroulera au Old Timer's Cabin (Evergreen Park). Il faut vous procurer des billets : les billets ne seront en vente que jusqu'au 18 décembre (le nombre des places est limité). Pour plus d'informations, vous composez le (780) 532-6335.

Saint-Isidore

À Saint-Isidore, le Bar-bar présente une soirée poésie le **13 décembre** : Gilbert Bérubé et Martin Lavoie réciteront quelques poèmes à partir de 21 heures. Le **20 décembre**, c'est la fête de Noël avec un spectacle des Twés qui débutera à 21 heures. Ces deux spectacles sont gratuits pour les membres du Bar-Bar; pour les non-membres, il en coûtera 5 dollars par personne.

Jasper

L'école française de Jasper a un nouveau nom; elle s'appellera désormais École Desrochers, en l'honneur de Louis Armand Desrochers, l'avocat bien connu maintenant à la retraite.

Falher

À Falher, l'école Héritage a reçu la visite, le **13 novembre**, de Nadine McKenzie, écrivaine d'origine suisse, mais établie à Calgary depuis 25 ans. Elle a partagé avec les enfants quelques anecdotes glanées ici et là, au fil de ses voyages et de ses rencontres. Nadine McKenzie a rencontré les élèves de la sixième à la neuvième année, mais ce sont ces derniers qui en ont tiré le plus grand profit puisqu'ils avaient étudié en classe « Le prix du silence ». Tous les élèves de l'école ont tenu à remercier leur bibliothécaire, Florence Boucher, qui a permis que cette rencontre ait lieu. La visite de Nadine McKenzie dans les écoles francophones faisait partie du programme Chrysalis de *Young Alberta Book Society*, organisme à but non lucratif qui organise chaque année, depuis 20 ans, des rencontres entres auteurs, illustrateurs, conteurs et des élèves de tous niveaux scolaires.

Le 1er **novembre**, l'école Héritage a eu également le plaisir d'accueillir Ronald Tremblay, qui a offert un atelier de formation musicale. Les élèves ont pu analyser quelques chansons et ont appris à en composer. Ronald Tremblay a par la suite présenté quelques unes de ses chansons. Cette rencontre avait été organisée par le Centre de développement musical et par l'école Héritage.

Lethbridge

À Lethbridge, le souper de Noël est prévu le **14 décembre**, à 18 h 30, au centre culturel de l'ACFA. Au menu : de la dinde, des pommes de terre en purée, des légumes, des salades et des tourtières, le tout fait maison. Après le repas, des spectacles seront présentés : talents locaux, karaoké et danse familiale. Le Père Noël fera bien sûr une apparition, accompagné de la fée des étoiles; les deux personnages offriront des cadeaux à tous les enfants de moins de 10 ans (dont les parents sont membres). Le comité organisateur a besoin de bénévoles. Il en coûtera 10 dollars pour une personne membre, 20 dollars si vous n'êtes pas membre, 5 dollars pour les enfants de 6 à 16 ans, et c'est gratuit pour les moins de 6 ans. Il faut réserver vos billets avant le 11 décembre, le nombre de places étant limité. Pour de plus amples informations, vous composez le (403) 328-8506.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

Pour Daniel Cournoyer

Le théâtre français est un retour aux sources.

NDLR- À l'occasion du 10e anniversaire de L'UniThéâtre, Ronald Tremblay a rencontré Daniel Cournoyer, le directeur général et artistique de la compagnie. Histoire d'en savoir un peu plus sur l'orientation de L'UniThéâtre, tout en découvrant les dessous des premières années de la troupe. Extraits :

Si on résumait vos débuts à L'UniThéâtre…

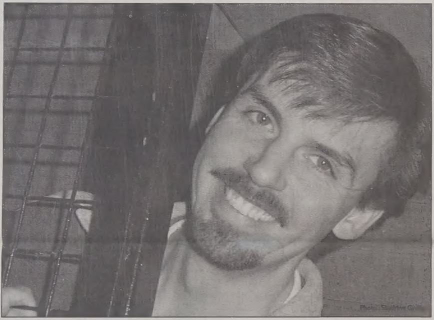
J'ai commencé à L'UniThéâtre le 16 octobre 1992. J'ai débuté en tant qu'adjoint administratif, avant de devenir, six mois plus tard, directeur administratif. Guylaine Normandin a quitté la direction de L'UniThéâtre en février 1996. Puis Manon Beaudoin a été embauchée à titre de coordinatrice, le temps de finir l'année fiscale. À l'automne, Jean-Pierre Gonthier a assumé la direction pour quelques mois, avant de retourner à Vancouver. J'ai finalement assumé la direction artistique à la toute fin de 1996.

Un de vos chevaux de bataille est le théâtre professionnel...

À L'UniThéâtre, on a toujours travaillé fort pour remplir nos différents mandats et présenter un théâtre de qualité. Je ne veux rien enlever au théâtre communautaire, mais lorsqu'il s'agit de qualité ou de la maintenance de la qualité, tu dois travailler avec des professionnels pour garder un certain niveau artistique. Une certaine intensité artistique. À des moments donnés, on fait des choix de spectacles où on ne peut pas demander à un comédien amateur de jouer tel ou tel rôle, parce qu'il ne possède habituellement pas le bagage ou la technique nécessaires.

Mais le théâtre communautaire n'existerait pas sans le théâtre professionnel et le théâtre professionnel n'existerait pas sans la démarche communautaire. Le théâtre communautaire est avant tout un véhicule de développement. Le public de L'UniThéâtre, malgré les bons coups du théâtre communautaire, a certaines attentes. Il veut être certain que lorsqu'il achète un billet, c'est pour voir un théâtre de qualité. C'est d'ailleurs pourquoi, dans la grande majorité des spectacles et projets communautaires de L'UniThéâtre, il y a un appui professionnel, que ce soit la mise en scène, le concept de décors, des costumes ou encore à l'éclairage.

Lorsque j'ai commencé comme administrateur à L'UniThéâtre avec Guylaine Normandin (la première directrice artistique en 1992), il y avait toujours une grande complicité entre nous pour ce qui est de la démarche artistique. Pour Guylaine, qui était originaire de l'Est, j'étais en quelque sorte une référence. Elle me demandait souvent mon point de vue sur tel ou tel sujet ou projet, étant donné que j'étais de l'Alberta. Elle a commencé à hausser la barre, mais elle n'a pu compléter le travail avant de partir. Lorsque j'ai assumé la direction artistique, j'ai voulu mettre de l'avant un théâtre professionnel *grand public*. Il y avait déjà eu du théâtre professionnel *jeune public* grâce à La Boîte à Popicos. Mais à un moment donné, les comédiens qui jouent pour *jeune public* veulent de nouveaux défis. Et il faut satisfaire ces besoins parce qu'il s'agit ultimement de ressources essentielles pour le théâtre communautaire.



Ce 10e anniversaire me fait réaliser que le succès des nouvelles idées est lié au fait que la communauté a grandi. Peut-être que nos prédécesseurs avaient des idées pour lesquelles la communauté n'était pas préparée. La mise en place de nouveaux concepts, ça fait partie du rôle du théâtre dans une communauté.

Est-ce vraiment nécessaire d'être à jour dans le répertoire francophone pour réussir comme directeur artistique d'une compagnie comme L'UniThéâtre ?

Tout théâtre francophone, qu'il soit d'ici ou d'ailleurs, produit des oeuvres tirées du répertoire mondial. J'aimerais un jour monter un Shakespeare à L'UniThéâtre. Shakespeare a été traduit, tout comme Molière. Pourquoi se priver d'une telle expérience ?

Il faut donc entretenir des liens privilégiés aussi avec les compagnies anglophones...

Absolument. Composer avec la communauté anglophone, ça fait partie de mon quotidien. Et pour travailler dans l'Ouest canadien, il faut également être versé dans la langue anglaise. Les théâtres anglophones sont de plus en plus des théâtres de création qui essaient d'amener l'histoire de l'Ouest sur la scène et de valoriser notre communauté. Politiquement, c'est sage de se rapprocher d'eux parce que ce sont nos pairs et qu'on se fait aussi juger par nos pairs. La communauté anglophone de l'Ouest a d'ailleurs une grande ouverture envers la communauté francophone.

Vous vouliez faire du théâtre alors que vous étiez tout jeune ?

Oui. Je viens d'une famille où les arts étaient fortement appuyés et valorisés. J'ai toujours pensé que mon père aurait pu chanter de l'Opéra. Mais lorsque tu es né en 1923 à Morinville en Alberta, ce n'est pas le premier plan qui t'est offert. Mon père a donc enseigné le français comme langue seconde. Les cours qu'il donnait prennaient souvent l'allure de cours de chanson ou de théâtre. Il faisait chanter ses élèves. Mon grand-père chantait aussi, dans les cinémas qui présentaient les films muets. C'est de là que m'est venue l'idée des *ABC de la chanson*. Mon grand-père, c'était tout un personnage, un bohème qui s'est marié tard, une âme libre qui cherchait à vivre une vie d'artiste. Je crois que je vis présentement son rêve.

J'ai quitté le programme d'immersion après la 10e année pour poursuivre des études plus sérieuses en théâtre. Je suis allé à *St.Joseph Composite High School*. On passait presque 50% de son temps à étudier le théâtre. J'étais déjà aveuglé par les charmes du métier. Et j'avais déjà rencontré des gens qui gagnaient leur vie à faire leur art. C'est certain que je ne gagne pas un salaire d'avocat. Mais je trouve que ce métier fait de moi quelqu'un de complet. Le théâtre, ça me passionne... J'aimerais jouer plus souvent, mais juste le fait de travailler au théâtre... mes journées ne sont jamais pareilles.

L'UniThéâtre a-t-il l'intention de créer des ponts avec d'autres troupes, comme la Société de théâtre de Calgary par exemple, qui renaissait de ses cendres il y a quelques temps ?

L'UniThéâtre est la seule compagnie de théâtre francophone a avoir un statut dit *provincial*. Resserrer les liens avec d'autres compagnies en province, c'est envisageable. Mais même si on possède un mandat provincial, il y a des limites à ce qu'on peut accomplir, en partie à cause des grandes distances. Il y a aussi des raisons financières. Ceci dit, l'*énergie* théâtrale doit tout d'abord provenir de la région en question. L'UniThéâtre pourrait difficilement s'implanter dans d'autres régions au point de faire de l'animation ou du développement théâtral. Nous avons déjà produit, il y a sept ans, un texte de Gisèle Villeneuve de Calgary (*La génération Velcro*). Gisèle a aussi été impliquée de près dans les deux versions des *Contes albertains*. Cela démontre bien à quel point il nous faut aussi des ressources de l'extérieur d'Edmonton.

Un peu à l'image de ce qui s'est déjà fait à Sudbury, nous sommes à mettre sur pied des rencontres informelles d'auteurs. Le but n'est pas toujours d'aboutir à une production, mais bien plus le partage des idées. Nous cherchons toujours à créer de nouvelles plateforme de création. Depuis quatre ans, les productions de L'UniThéâtre sont accueillies par les régions. Ceci aide à créer un circuit de diffusion provincial et qui sait, peut-être créer de l'intérêt pour l'activité théâtrale locale.

Et si vous résumiez en quelques mots l'avenir que vous entrevoyez pour L'UniThéâtre…

Création et engagement envers l'histoire de l'Ouest; production d'un théâtre de qualité en tout temps; développement des auteurs; pousser l'enveloppe artistique; développement d'un public prêt à s'engager dans le voyage qu'on lui propose.

L'UNI THÉÂTRE

Le Club de Bicolo

Les marionnettes

As-tu déjà assisté à un spectacle de Marionnettes? Moi, il m'est arrivé d'en faire.

Cette semaine, je te propose de fabriquer tes propres marionnettes!

1 LES MARIONNETTES À MAINS

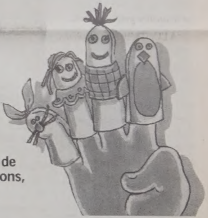
Dessine sur tes doigts les visages et utilise du papier, un dé à coudre, un bouchon de tube, un capuchon de stylo, etc., pour les chapeaux.

2 LA MARIONNETTE QUI MARCHE

Découpe et décore une silhouette dans du carton mince. Découpe deux trous de la grosseur de tes doigts à l'emplacement des jambes de la silhouette. Glisse tes doigts dans les trous et fais marcher ta marionnette.

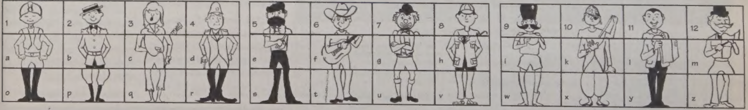
3 LE GANT!

Utilise un vieux gant, sinon tes parents risquent de ne pas être contents! Tu coupes les doigts du vieux gant et tu les transformes en collant. Tu peux aussi utiliser des morceaux de tissus, de la laine, des boutons, etc.



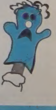
4

Place les têtes, les corps et les jambes de façon à créer 12 personnages. Tu peux découper les pièces si tu préfères.



RÉPONSES :

Jeu : 1gx, 2dt, 3fz, 4ho, 5cv, 6aw, 7kr, 8mp, 9by, 10eq, 11iu, 12ls.



L'école, la communauté et l'architecte

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Il arrive parfois que l'on se sente bien, dans une pièce, sans vraiment savoir pourquoi. Jeux de lumières, agencement particulier de l'espace et choix des couleurs y sont pour quelque chose; le tout agit de manière subtile pour créer ce genre de confort imperceptible au premier abord, à la fois physique et moral, répondra Daryl Procinsky, l'architecte qui a conçu les plans de la future école La Mission de Saint-Albert. Tout a été pensé, en fait, pour que les enfants et le personnel de l'école se sentent à l'aise dans leurs nouveaux murs, mais également pour que la communauté y trouve un sens d'appartenance.

Visite virtuelle de la future école en compagnie de son concepteur :

Daryl Procinsky n'est pas un inconnu dans la communauté franco-albertaine, puisque c'est lui qui a conçu le centre scolaire et communautaire de Legal. Raison pour laquelle, peut-être, le Conseil scolaire du Centre-Nord (CSCN) « ne voulait personne d'autre que lui » pour construire la nouvelle école de Saint-Albert. Après douze différentes maquettes, douze différents endroits où l'école aurait pu être située (pour plus de détails sur les négociations qui ont mené au choix du site, voir *Le Franco*, édition du 15 au 21 novembre, p.1), il présente sa version finale à Henri Lemire, directeur général du CSCN, qui lui fait cependant ajouter des vitres.

M. Procinsky a lui-même une histoire particulièrement intéressante, qui l'a mené à l'architecture : ses parents, d'origine ukrainienne, ont, en quelques sortes, renié leur propre culture pour assurer à leur fils « un meilleur avenir », explique-t-il; à cette époque aussi, dans les années 60, le premier ministre Trudeau accentuait ses efforts politiques sur le bilinguisme partout au Canada – Daryl, lui, se voyant « forcé » d'apprendre le français, a fini par détester l'école. C'est pourquoi aujourd'hui, il aime « bâtir des écoles » pour que les enfants s'y sentent « comme chez eux », contrairement à ce qu'il a vécu dans sa jeunesse.

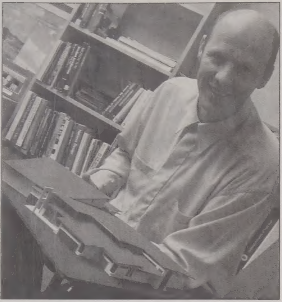


Photo : Sandrine Griffon

L'architecte Daryl Procinsky et la maquette de la future École La Mission de Saint-Albert

Il se dit également inspiré par l'architecte français Le Corbusier, qui construisait parfois des édifices pour les petites communautés en se servant de la main d'œuvre locale. Et donc, à l'image de son mentor, la nouvelle école La Mission lui tient particulièrement à cœur, d'autant plus qu'il a « vraiment été inspiré » pour en dessiner les plans. L'architecte est, en fait, parti du concept de « mission » (le nom même de l'école) pour retranscrire le « caractère spirituel et accueillant de l'endroit », avec pour objectifs que la communauté « aime ce qu'elle voit », que les enfants « ne veuillent pas partir » et que les « professeurs y soient inspirés ».

De l'extérieur, la forme ouverte, un peu comme un éventail, donnera une « vison dramatique depuis la rue » ; un clôcher a même été prévu, à gauche de la porte d'entrée principale, au cas où la communauté voudrait, un jour, faire une levée de fonds pour acquérir une clôche. Budget oblige, la façade sera recouverte de granit et de crépi, les briques auraient été trop chères…

On y trouvera aussi beaucoup de vitres, donc beaucoup de lumière naturelle, qui permettra à l'édifice d'être « en symbiose » avec son environnement immédiat, le parc Heritage, son ravin et ses grands peupliers – ces vitres permettront en même temps, toujours selon Monsieur Procinsky, de « garder une connection visuelle avec la communauté ». En outre, grâce à l'agencement particulier du bâtiment, le toit étant notamment sur différents niveaux, la lumière, à l'intérieur de l'école, changera comme celle de l'extérieur. Impression : calme et quiétude, parfait dans un contexte scolaire…

En poussant la porte, sur laquelle se trouve une immense croix, on arrivera dans l'entrée de La Mission, que l'architecte a voulu « interactive », grâce, notamment à un système de portes coulissantes. Il décrit également l'intérieur comme « dramatique », grâce à un savant panel de couleurs, qu'un novice qualifierait de « chaudes », « foncées » (rouges, verts, ocres) mais non agressantes. Toujours dans l'entrée, la bibliothèque fera office de réception/kiosque, tandis que les « aires ouvertes », devant les bureaux du personnel administratif, relaxeront les étudiants, si par hasard, ils sont convoqués dans le bureau de la directrice.

Les couloirs, quant à eux, donneront une « impression de dynamisme », puisqu'ils sont faits de telle façon à ce que les élèves aient à se croiser et à interagir. Les classes non plus n'auront pas une forme traditionnelle, c'est à dire carrée, mais plutôt celle d'une « pomme de pin » - atmosphère de calme là également. Certains petits espaces, pour des activités de groupe ou des « temps calmes », ont même été prévus à côté de quelques-unes des classes.

Un grand gymnase complétera le tout. Les travaux, que la firme de M. Procinsky supervisera, devraient commencer dès le début de l'année 2003, une fois les dernières formalités remplies. Enfin, l'architecte s'attend à ce que le charme de la bâtisse prenne un à deux ans à agir – c'est à ce moment, espère-t-il, que les élèves, les professeurs et même les parents réaliseront à quel point ils s'y sentent bien.

Canada

OBLIGATION À PRIME DU CANADA

6,00 % AN 5

4,85 % AN 4

4,00 % AN 3

3,00 % AN 2

2,50 % AN 1

ÉMISSION 28 – TAUX ANNUEL COMPOSÉ DE 4,06 % APRÈS 5 ANS

rendement garanti

OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA

2,00 % AN 1

ÉMISSION 79

- L'Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an, à la date anniversaire de l'émission et dans les 30 jours suivants
- L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps
- Aucuns frais
- Investissement à partir de 100 $
- Options REER et FERR applicables aux deux titres
- Garantie du gouvernement du Canada
- Placement idéal pour une épargne à l'abri des risques
- Achat en ligne, par téléphone, par retenues salariales ou dans les institutions bancaires ou financières
- Émissions 28 et 79 en vente jusqu'au 1er décembre 2002*

Les porteurs d'obligations sont priés de noter qu'à partir du 1er décembre 2002 :

- Les Obligations à prime du Canada de l'émission 10 porteront les taux susmentionnés
- Les Obligations d'épargne du Canada des émissions 55, 61, 67 et 73 porteront le taux indiqué ci-contre (à gauche)

pour acheter directement, consultez **www.oec.gc.ca** ou composez **1 888 773-9999**.

Nouvelles Obligations d'épargne du Canada

achetez vos titres sans tarder.

un excellent mode d'épargne. c'est garanti.

*Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps.

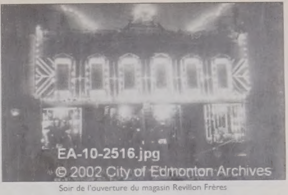
Revillon Frères

ÉLOI DE GRÂCE

Collaboration spéciale

Le 28 novembre 1902, il y a donc cent ans passés, la compagnie française Revillon Frères ouvrait son premier magasin à Edmonton. La description qu'en avait fait l'*Edmonton Bulletin* présentait ce magasin comme ayant des vitrines bien décorées pour l'occasion avec un intérieur bien éclairé et très attrayant. On y vendait de marchandises sèches, des bottes et des souliers, de l'épicerie, de la quincaillerie et des poêles au premier étage. Au second, c'était les vêtements et la vaisselle. On disait que ce magasin était une belle addition au district des affaires de la jeune ville.

Les frères Revillon étaient venus à Edmonton en 1900 pour se lancer dans le commerce des fourrures. Le magasin ouvert en 1902 a été vite remplacé par un plus grand et de nombreux entrepôts ont été construits par la suite pour satisfaire aux besoins croissants de l'entreprise. Avec les succès qu'elle a connus, la compagnie Revillon Frère est devenue la grande rivale de la compagnie de la Baie d'Hudson dans le commerce des fourrures du grand Nord canadien.



Soir de l'ouverture du magasin Revillon Frères

L'édifice Revillon actuel, situé au 10320-102e Avenue à Edmonton, rappelle la présence de Français qui sont venus investir dans notre capitale provinciale. Il a été construit en 1912. La plaque commémorative sur l'édifice décrit un peu l'intérieur de l'édifice à l'époque et donne les grandes dates de l'histoire de cette entreprise.

Ce mois-ci, lorsque vous marcherez au centre-ville, arrêtez-vous pour faire la lecture de la plaque. Ce sera une bonne façon de souligner ce centenaire.

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC Canadä

1.-3. L'ENSEMBLE DU CANADA. **THE BIOGRAPHY CHANNEL (CANADA) CORP.; MSNBC CANADA CORP.; et 3773221 CANADA INC.** demandent l'autorisation de modifier la licence de leur service spécialisé national de télévision de langue anglaise de catégorie 1 ou 2, appelé respectivement The Biography Channel, MSNBC, et TechTV Canada, en changeant la condition de licence relative à la nature de service. Pour plus d'information, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DES DEMANDES: Rogers Media Television, 545, boul. Lakeshore O., Toronto (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **19 décembre 2002** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-70

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Aidez-nous à offrir un repas au 15 000 familles en nécessité d'Edmonton.

Faites vos dons :

- à n'importe laquelle caserne de pompier
- à l'Edmonton City Centre
- au Westin Hotel
- au centre d'achat Bonnie Doon
- au centre commercial Kingsway Garden
- et au Southgate Centre

Appelez 421-XMAS

Christmas Bureau of Edmonton

Difficile d'être plus flexible

NOUVEAUX TARIFS FLEXIBLES ALLER SIMPLE À DESTINATION DE LONDON, ONT.

Choisissez votre tarif. Que vous réserviez le jour même ou sept jours à l'avance. Plus tôt vous réservez, plus vous économisez.

Tarifs ALLER SIMPLE :

LONDON, Ont. AU DÉPART DE CALGARY	LONDON, Ont. AU DÉPART D'EDMONTON
195 $	212 $
VOL QUOTIDIEN SANS ESCALE	

LA CLASSE AFFAIRES POUR MOINS CHER, TOUS LES JOURS

Maximisez votre achat et votre espace. Voyagez à destination de London, Ontario et obtenez 50 % de réduction sur les tarifs en classe Affaires. Aucune restriction ne s'applique.

RÉSERVEZ EN LIGNE ET ÉCONOMISEZ

Économisez le supplément des frais de carburant de 15 $ en réservant en ligne jusqu'au 15 décembre 2002, à **aircanada.ca** ou **destina.ca**

MILLES-BONIS AÉROPLAN MC

Faites huit, douze ou vingt segments de vol aller simple avec nous entre le 8 septembre et le 12 décembre 2002 et vous pourriez recevoir jusqu'à 60 000 milles-bonis Aéroplan, dans toute classe de réservation*, chaque fois que vous effectuez un vol régulier assuré par Air Canada, Air Canada Jazz MC, Tango MC par Air Canada ou ZIP. De plus, devenez membre Aéroplan aujourd'hui et recevez 2 500 milles-bonis Aéroplan. Pour en savoir plus, visitez le site **aeroplan.com**

Réservez à **aircanada.ca** ou **destina.ca**, notre partenaire en ligne.
Appelez votre agent de voyages ou Air Canada au **1 888 247-2262**.
Service aux personnes malentendantes (ATS) **1 800 361-8071**.
Les aînés profitent de 10 % de réduction sur tous nos vols au Canada.

AIR CANADA

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

Ces tarifs sont pour un aller simple et sont en vigueur au moment de la publication. Applicables aux nouvelles réservations seulement. Sauf avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada ou de Jazz Air inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz MC). Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant (dans le cas où la réservation a été effectuée en ligne avant le 15 décembre 2002, le supplément des frais de carburant ne s'applique pas), les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien jusqu'à 24 $ ne sont pas inclus. Achat sept jours à l'avance. Les billets ne sont remboursables en aucun cas. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon les dates de départ et de retour. La réduction de 10 % pour les aînés est offerte aux personnes ayant 60 ans et plus au moment du départ et ne s'applique pas aux réservations faites en ligne. Une carte d'identité avec photo et date de naissance sera requise lors de l'enregistrement. Séjour minimal et maximal. D'autres conditions s'appliquent. **Offre de milles-bonis Aéroplan**: les membres Aéroplan peuvent accumuler un maximum de 60 000 milles Aéroplan. Afin de profiter de cette offre, vous devez être un membre Aéroplan lorsque vous voyagez. Les vols du service Tango par Air Canada ne comptent pas pour l'obtention d'un statut Aéroplan supérieur. L'accumulation de milles Aéroplan varie selon le transporteur aérien. L'accumulation de milles-bonis Aéroplan est valable du 9 octobre au 12 décembre 2002 pour les vols assurés par ZIP et du 22 septembre au 12 décembre 2002 pour les vols à quatre chiffres d'Air Canada assurés par ZIP. L'offre aux nouveaux membres Aéroplan s'applique uniquement aux segments de vol permettant l'accumulation de milles Aéroplan. L'offre s'adresse aux nouveaux membres Aéroplan qui adhèrent au programme et qui effectuent leur premier vol aller-retour pendant la période de promotion. La prime pour le premier vol aller-retour ne sera accordée qu'une seule fois et elle est non transférable. D'autres conditions s'appliquent. *Classes de réservation permettant l'accumulation de milles Aéroplan seulement. Visitez aeroplan.com pour obtenir tous les renseignements. MC Aéroplan est une marque de commerce d'Aéroplan, société en commandite. MC Air Canada Jazz et Tango sont des marques de commerce d'Air Canada.

Une vie de roman, une vie pour le roman

DANIEL BERMOND

Label France

Si Balzac est un univers, Stendhal une intelligence, Hugo un souffle, Dumas est un corps, un corps de géant en mouvement, généreux, suant, souvent dépoitraillé. Il y a en lui quelque chose du mousquetaire, moins dans la prestance, dont il est dépourvu, que dans cet appétit de la vie qu'il manifeste en toutes circonstances. Sa vie, justement : un roman aussi endiablé que ses propres œuvres.

Fils d'un général de Bonaparte, lui-même fils d'un riche colon de Saint-Domingue et d'une esclave noire, Alexandre Dumas appartient à cette génération de romantiques nourris au lait de l'épopée révolutionnaire et impériale, toujours tentés, faute d'en avoir vécu le bruit et la fureur, de la restituer dans leurs récits, leurs pièces ou leurs vers. Avec son teint bistre et sa broussaille de cheveux crépus rappelant ses origines, Dumas ne passe pas inaperçu, en ces années 1820, dans les salons parisiens. Il fréquente le beau monde qu'il charme par son esprit, rencontre Hugo, Nerval, Gautier, Vigny, qui partagent les mêmes idéaux que lui, tout en devenant un proche du duc d'Orléans, dont il est l'un des secrétaires, puis le bibliothécaire. Pourtant, la révolution de 1830 ne le voit pas aux côtés de son auguste employeur, mais dans les rangs républicains, hostiles à toute forme de monarchie, et sur les barricades avec les insurgés les plus extémistes.

L'homme est ainsi fait, tonitruant, tout en bravoure, payant de sa personne, se battant en duel pour un oui ou pour un non, bon vivant invétéré et n'arrêtant jamais d'écrire. Il déborde d'énergie, accroché le soir à sa table de travail mais, le jour, papillonnant d'un salon à l'autre, infidèle aux femmes qu'il aime, multipliant derrière lui les enfants naturels dont le plus célèbre sera le premier, Alexandre Dumas fils, né en 1824, l'auteur de *La Dame aux camélias*.

En 1848, il applaudit encore à la République restaurée. Il croit même pouvoir jouer un rôle dans la France qui vient à nouveau de jeter un roi au bas de son trône. Il se présente aux élections législatives. Seulement, le piètre score qu'il recueille (0,11 % des voix) va le convaincre de renoncer à jamais à toute action publique. Dans son pays au moins, car l'amour de la liberté l'habite toujours et l'entraîne, au début des années 1860, à Naples et en Sicile, sur les pas de Garibaldi, le condottiere de l'Unité italienne, qu'il approvisionne en armes et avec lequel il fonde *L'Independente*, le journal des Chemises rouges *.

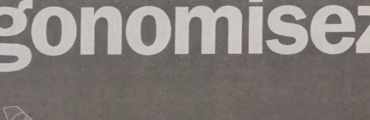
Et son œuvre, au milieu d'activités aussi envahissantes ? Elle est là, nombreuse, foisonnante, plantureuse, serait-on tenté de dire, comme d'un repas tel qu'il les aimait. Elle est surtout le produit d'un travailleur acharné, capable d'enfiler plusieurs intrigues à la fois dans une trame et d'écrire à n'en plus finir pour rattraper le temps passé à s'occuper de jolies femmes. On reste confondu par cette facilité d'entreprendre presque en même temps, ou dans la foulée, *Le Comte de Monte-Cristo* et *Les Trois Mousquetaires, La Reine Margot* et *Vingt ans après, Joseph Balsamo* et *La Dame de Monsoreau, La Comtesse de Charny* et *Le Vicomte de Bragelone*, des romans parus en feuilleton dans des quotidiens prisés comme *La Presse* ou *Le Constitutionnel* et qu'il va adapter, pour certains, au théâtre. Car Dumas est d'abord un auteur de théâtre. C'est sa pièce *Henri III et sa cour* qui le propulse, en 1829, sur le devant de la scène littéraire, un an avant la fameuse bataille d'*Hernani* de Hugo. Et c'est encore par les planches qu'il assure son succès plus tard, avec notamment *Antony* et *La Tour de Nesle*.

Il n'est donc pas étonnant que les dialogues de ses romans s'apparentent à des répliques de théâtre. Ils en ont la vivacité à défaut d'une tenue littéraire qui n'est pas toujours irréprochable. Mais Dumas, à sa décharge, avait-il le temps de peaufiner ses textes ? Pour régler ses dettes jamais épongées, il était tenu, tout comme Balzac, d'écrire aussi vite que possible pour assurer le rythme quotidien de feuilletons payés trois francs la ligne. En outre, ce n'est un secret pour personne, il avait recours aux services d'un ou de plusieurs « nègres » dont le plus connu, Auguste Maquet, était lui-même un auteur prolixe, mais médiocre.

Il n'en reste pas moins que Dumas, romancier populaire par excellence, a le génie de la mise en scène et que ses œuvres ont connu et connaissent toujours à travers le monde une fortune rarement atteinte. Un jugement à rapprocher d'un seul chiffre : avec plus de trois cents adaptations cinématographiques et télévisuelles, Dumas est de très loin la source d'inspiration littéraire la plus courue des réalisateurs, et pas seulement en France. N'était-il pas légitime qu'à l'occasion du bicentenaire de sa naissance, le 24 juillet 1802, la France reçoive enfin au Panthéon les cendres de ce maître de la magie romanesque ?

** Troupes de Garibaldi, appelées aussi les Mille, formées de volontaires internationaux, qui conquirent la Sicile et Naples, en 1860, lors des guerres pour l'Unité italienne.*

tangonomisez !



départ d'Edmonton tarifs aller simple à partir de

139$	164$	229$	239$
Toronto	Ottawa	Montréal	Halifax

Aéroplan

Si vous aimez combiner bas prix et milles Aéroplan[MD] à chaque voyage, vous adorerez tango. Réservez en ligne au **www.voltango.com**, consultez votre agent de voyages ou appelez-nous au **1 800 315-1390**. Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071.

Jusqu'au 12 déc. 2002, obtenez plus de milles Aéroplan en prime ! Cliquez aeroplan.com pour tous les détails. Certaines conditions s'appliquent.

OPÉRATIONS APPROUVÉES

Tarif de chaque trajet basé sur un aller simple, applicable aux nouvelles réservations et les billets sont non remboursables. Les taxes, les redevances de navigation NAV CANADA, les frais d'assurance, de carburant et d'aéroport. Le droit à la sécurité des passagers du transport aérien ne sont pas inclus. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les billets doivent être achetés au plus tard le 29 novembre, 2002 et les voyages effectués entre le 16 novembre et le 17 décembre 2002 et le 7 janvier au 28 février 2003. Les modalités et conditions peuvent différer des règlements et conditions tarifaires habituels d'Air Canada. Les billets émis pour les services Tango par Air Canada ne peuvent être utilisés sur les services réguliers d'Air Canada. Les vols sont assurés sur des appareils d'Air Canada (faisant affaire sous le nom de Tango par Air Canada). L'accumulation de milles représente 50% des milles parcourus avec un minimum de 250 milles et ne constituent pas des milles admissibles à l'atteinte d'un statut supérieur. Certaines conditions s'appliquent. Aéroplan est une marque de commerce d'Aéroplan Société en Commandite. Tango[MC] par Air Canada est une marque de commerce d'Air Canada.

LE JOURNAL DE CORNWALL

Journaliste recherché(e)

La Compagnie d'édition André Paquette Inc, compagnie éditrice du Journal de Cornwall, est à la recherche d'une personne pour combler le poste de journaliste.

Cette personne devra :

- faire preuve de dynamisme et de leadership
- être autonome et respecter les heures de tombée
- être en mesure de travailler en équipe
- maîtriser le français écrit et oral ainsi que l'anglais
- être en mesure de faire la mise en page en PageMaker ou QuarkXPress
- être capable de prendre des photos
- rédiger des textes qui peuvent être publiés dans plusieurs journaux
- posséder une voiture et élire domicile à Cornwall ou dans les environs immédiats
- faire preuve de disponibilité en soirée et les fins de semaine
- détenir un diplôme en journalisme et/ou posséder de l'expérience seront considérés comme atouts.

Lieu de travail : Cornwall (Ontario)

Salaire : Selon l'expérience et jumelé à des avantages sociaux compétitifs.

Date d'entrée en fonction : Le plus tôt possible

Veuillez adresser votre curriculum vitae à :

Le Journal de Cornwall
a/s Roger Duplantie
C.P. 1000, 299, rue Principale Est
Hawkesbury (Ontario) K6A 3H1

AFB37725

Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Soirée Beaujolais nouveau

Photo : Sandrine Griffon

Une centaine de personnes (comme des milliers à travers le monde) a eu l'occasion, le 21 novembre dernier, de déguster le Beaujolais Nouveau, lors d'une soirée à la Cité francophone d'Edmonton. On a également pu goûter à d'autres crus, notamment des vins d'Amérique du Sud et participer à des encans silencieux, toujours dans le but de faire une collecte de fonds pour la Cité. Les amateurs de vins et des bonnes choses en général ont donc eu tout loisir de prendre quelques verres, avec modération, bien sûr, et sur les conseils éclairés de M. Paul Picard (que l'on voit sur la photo).

Une carrière ça se cultive

Conseiller ou Conseillère en financement

La personne idéale connaît l'industrie agricole comme le fond de sa poche, a la vente dans le sang et est totalement axée sur les résultats. La connaissance du marché est une qualité essentielle, de même que la capacité de travailler en équipe afin d'offrir les bons produits financiers à notre clientèle. Elle possède de l'expérience dans le secteur agricole, de trois à cinq années d'expérience ainsi qu'un diplôme de premier cycle en économie agricole, en administration ou en commerce. Être membre de l'Ordre des agronomes est un atout. Des études et une expérience équivalentes seront considérées. Ce poste est offert à Dawson Creek en Colombie Britannique.

Au service de l'agriculture canadienne
Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 900 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 7,7 milliards de dollars et neuf exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 6 decembre 2002, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours (186-02/03), par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (Sask.), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. www.fac-fcc.ca

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fcc Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada

UNIVERSITY OF ALBERTA

Faculté Saint-Jean

Préposé.e, Service aux étudiants

La Faculté Saint-Jean est à la recherche d'un préposé ou d'une préposée au service aux étudiants pour répondre aux demandes d'information de la part des étudiants et du personnel. Pour ce faire, le préposé ou la préposée fournira des renseignements généraux, aidera les étudiants avec leurs inscriptions, dirigera les étudiants au conseiller académique et/ou au service approprié, distribuera des formulaires, et dirigera les étudiants aux informations concernant les examens, les bourses, etc. Afin de mieux servir les étudiants, la personne sera appelée à rester au courant de nouveaux services aux étudiants disponibles à l'Université. De plus, le préposé ou la préposée travaillera avec les agents de liaison pour faire l'envoi d'informations de recrutement, et aidera l'équipe des admissions en ouvrant des dossiers d'admission, en maintenant des records d'étudiants, et en compilant des statistiques pertinentes. La personne engagée fournira également un soutien administratif général, y compris entrer des données, faire l'archivage des dossiers, etc.

Les candidat.e.s qualifié.e.s pour ce poste auront :

- Un diplôme universitaire de premier cycle, de préférence en Arts, Éducation ou Sciences
- Au moins deux ans d'expérience pertinente
- Une forte capacité de communication en français oral et écrit; compétence en anglais oral et écrit
- Un sens bien développé des relations interpersonnelles; une excellente attitude vis-à-vis du service à la clientèle
- Un bon sens d'organisation et d'attention aux détails
- Compétence dans un environnement *Windows* avec le logiciel *MS Office (Word et Excel)*; connaissance du logiciel *PeopleSoft* un atout
- Connaissance du fonctionnement d'un institut post-secondaire un atout

Ce poste aura une durée de deux ans, avec une possibilité de renouvellement. L'échelle salariale est de 2 193$ à 2 717$, conformément à la convention collective des employés de soutien de la *University of Alberta*. La date d'entrée en fonction sera le 2 janvier 2003 ou le plus tôt possible.

Les demandes seront acceptées jusqu'au 6 décembre 2002. La demande d'emploi, accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de trois répondants, doit être envoyée à :

FACULTÉ SAINT-JEAN

Madame Claudette Tardif, Doyenne
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91e rue), Edmonton, Alberta T6C 4G9

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels. La *University of Alberta* embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

La fin d'une longue attente

(Ottawa - selon APF) : Le débat sur la dualité linguistique et les services de santé en français au pays a finalement franchi une étape symbolique, alors que les députés ont débattu de la question pour la première fois à la Chambre des communes. « J'attends ce moment depuis cinq ans », ont été les premiers mots du député libéral d'Ottawa-Vanier, Mauril Bélanger. Le député est en effet le parrain d'un projet de loi privé qui propose l'ajout d'un sixième principe à la Loi canadienne sur la santé, soit celui de la dualité linguistique; le projet de loi a été présenté en Chambre pour la première fois en 1997.

Plus précisément, le projet de loi propose de modifier la Loi canadienne sur la santé de façon à obliger les provinces à élaborer un programme d'accès à des services de santé pour la minorité francophone et anglophone, en tenant compte des ressources humaines, matérielles et financières de chaque établissement de santé. Le projet de loi prévoit que la gestion des établissements offrant des services de santé en français serait confiée à des représentants des minorités linguistiques. M. Bélanger soutient que le gouvernement fédéral a une obligation morale envers les communautés minoritaires francophones, de même qu'une obligation constitutionnelle en vertu de la Loi sur les langues officielles et la Charte canadienne des droits et libertés.

Si le député tient tant à l'ajout d'un principe de la dualité linguistique dans la Loi canadienne sur la santé, c'est qu'il ne fait tout simplement pas confiance à la bonne volonté du gouvernement. « Nous avons tous appris que nous ne pouvons nous fier à la vigilance et à la compréhension du gouvernement à l'égard de la dualité. Il faut l'écrire noir sur blanc dans le texte de loi. » Le député demande finalement à la Chambre des communes d'adopter une attitude « généreuse » lorsque viendra le temps de se prononcer sur le projet de loi.

En réaction, et tout en soulignant la sincérité du député Bélanger, le bloquiste Réal Ménard a soutenu que la responsabilité d'offrir des services de santé en français revient d'abord aux provinces. « La bataille doit se transporter auprès des provinces. Elles doivent prendre des engagements. » De son côté, le néo-démocrate d'Acadie-Bathurst, Yvon Godin, a dit appuyer le projet de loi. « Ça ne serait pas logique de s'y opposer. On parle seulement de gros bon sens. » Quant au conservateur Peter MacKay, il a rappelé que son parti avait toujours respecté la dualité linguistique au pays. « Les membres du caucus vont voter selon leur conscience, mais l'initiative sera prise très au sérieux par le Parti conservateur.» M. MacKay a toutefois insisté sur l'importance d'un financement stable en santé. « Sans un financement stable, tous les principes ne signifient rien. »

Les cinq principes qui sont actuellement inscrits dans la Loi canadienne sur la santé de 1984 sont l'universalité, qui signifie que tous les Canadiens ont droit à un régime public d'assurance-santé; l'intégralité, qui est censé garantir que tous les services médicaux sont couverts par l'assurance-santé publique; l'accessibilité, qui garantit à tous les Canadiens un accès à des services de santé peu importe leur revenu; la transférabilité, qui signifie que tous les citoyens sont couverts par l'assurance-santé lorsqu'ils se déplacent au pays et enfin le principe de la gestion publique, qui signifie que seul l'État finance le système de santé.

Le débat sur le projet de loi privé du député s'étendra sur trois périodes d'une heure. Il fera ensuite l'objet d'un vote. On saura alors où logent le gouvernement et les partis d'opposition dans ce dossier.

Le Conseil culturel fransaskois

est

à la recherche d'une personne pour occuper le poste suivant :

COORDONNATEUR (TRICE) DE PROJET

Projet : Réseau de diffusion de spectacles de l'Ouest et du Nord canadien

Tâches :

- implantation d'un manuel du diffuseur de spectacles;
- préparation d'une rencontre de sensibilisation des diffuseurs de spectacles de l'Ouest;
- exploration de sources de financement.

Qualifications requises :

- connaissance dans la recherche de financement pour organismes à but non lucratif;
- études postsecondaires pertinentes;
- capacité de travail autonome;
- capacité de travail en équipe;
- sens développé d'initiatives et d'entregent;
- maîtrise de la langue française et connaissance de la langue anglaise (écrite et orale);
- capacité de se déplacer (permis de conduire nécessaire);
- connaissance de l'Ouest un atout.

Détail(s) : contrat à temps plein

Période de travail : 1er décembre 2002 au 31 mars 2003

Entrée en fonction : décembre 2002

Lieu de travail : Regina ou autre endroit à déterminer dans l'Ouest

Salaire : à négocier

Faites parvenir votre curriculum vitae au plus tard le **vendredi 6 décembre 2002** à :

M. Laurier Gareau
Conseil culturel fransaskois
3850, rue Hillsdale, bureau 210
Téléphone : (306) 565-8916 / 1 877 463-6223
Télécopieur : (306) 565-2922
Courriel : lgareau@accesscomm.ca

Commission de la fonction publique du Canada   Public Service Commission of Canada

Médecin principal(e) de district

Ministère des Anciens Combattants

EDMONTON (ALBERTA)

Ce poste permanent à temps plein (37,5 heures par semaine, ou deux postes à temps partiel avec horaire négociable) est ouvert aux personnes résidant ou travaillant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens demeurant à l'étranger.

Les avantages sont les suivants : poste à faible niveau de stress impliquant une charge de travail raisonnable; horaire du lundi au vendredi, sans temps supplémentaire ni travail sur appel; trousse complète d'avantages sociaux, y compris des congés de maladie, des vacances payées ainsi que des régimes de retraite, de santé et de soins dentaires.

Mettez au défi votre expertise dans ce rôle clé, où vous devrez fournir des services liés à la santé et aux pensions d'invalidité des clients admissibles, soit des anciens combattants, des civils, des membres actuels et des anciens membres des Forces canadiennes ainsi que des anciens employés de la GRC à Edmonton et en périphérie. Vous fournirez également des services consultatifs et éducatifs au personnel du ministère des Anciens Combattants, du Tribunal des anciens combattants (révision et appel) et des organisations clientes ainsi qu'à d'autres médecins et membres soignants des clients du ministère des Anciens Combattants. Vous toucherez un salaire annuel de **102 738 $**, plus une indemnité provisoire de **14 100 $** (selon une semaine de 37,5 heures de travail).

Pour réunir les conditions prescrites, vous devez détenir un diplôme d'une école de médecine reconnue ainsi qu'une licence en règle pour pratiquer la médecine dans une province ou un territoire du Canada. Il vous faut une expérience appréciable dans un milieu de soins primaires. Par ailleurs, des acquis dans les domaines suivants joueront en votre faveur (veuillez être précis) : évaluation médicale aux fins d'indemnisation, médecine du travail, gériatrie, réadaptation, médecine industrielle ou médecine d'assurance sociale; exploitation du traitement de texte dans un environnement Windows, du courrier électronique et de l'Internet.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Les candidates et candidats ayant obtenu des titres de scolarité à l'étranger sont tenus de fournir une preuve d'équivalence canadienne. Vous devez être disposé à subir une vérification approfondie de la fiabilité.

Si cet emploi vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou expédier votre curriculum vitæ **d'ici le 13 décembre 2002**, en décrivant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **DVA81901KW01-N**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098. InfoTel : 1 800 645-5605. ATME : 1 800 532-9397**.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. This information is available in English.

emplois.gc.ca   Canada

Une carrière

ça se **cultive**

Représentant(e), Service à la clientèle

Financement agricole Canada cherche une personne dynamique pour occuper le poste de représentant(e), service à la clientèle, dans son bureau de Red Deer en Alberta.

En plus de fournir un service à la clientèle, en personne ou au téléphone, vous excellerez à fournir de l'aide en administration des programmes de prêt à l'équipe de vente. Vos aptitudes en communication et le souci du détail sont vos principaux atouts pour préparer des demandes d'emprunt et exécuter le processus d'approbation de prêt. Que l'on vous confie des tâches autonomes ou que vous soyiez appelé à travailler au sein d'une équipe, vous saurez travailler dans un milieu où les choses bougent vite. Vous avez confiance en vos moyens et savez relever les défis pour mener de front de multiples projets et respecter des échéanciers serrés.

Vous possédez un diplôme collégial en administration de bureau et deux années d'expérience pertinente. Votre connaissance de divers systèmes informatiques, logiciels d'application et exigences juridiques en matière de prêts agricoles se double d'une solide connaissance de l'agriculture. Tout agencement équivalent de formation et d'expérience sera pris en considération.

Au service de l'agriculture canadienne
Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 900 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 7,7 milliards de dollars et neuf exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 6 décembre 2002, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours (187-02/03), par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (Sask.), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. www.fac-fcc.ca

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fcc Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Besoin d'aide avec votre ordinateur ?

À la maison ou au travail, appelez François, technicien en informatique au 469-2944. www.computer-related.com (6-12)

Bungalow à vendre entre Ste-Jeanne-D'Arc et Gabrielle Roy, 8507 – 71 Rue; 3 ch. à coucher, 2 ch. de bain, garage double, sous-sol partiellement fini. Après 17h au 468-6325 (6-12)

Quelques kilos à perdre?
Manque d'énergie?
Contactez Karin, distributrice indépendante des produits HERBALIFE au 1-888-200-4612 ou www.KAFLO.COM (27-12)

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Albeta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Le Parc national Elk Island offre à vendre par soumissions les item suivants :

1) 139 rouleaux (plus ou moins) de clôture en fil métallique « watchman » usagée de 7 pieds. Les rouleaux sont de différentes longueurs. Les rouleaux seront vendus en 4 lots : 2 lots de 29 rouleaux chacun, 1 lot de 62 rouleaux et 1 lot de 19 rouleaux.
2) 1250 poteaux (plus ou moins) de clôture usagés jusqu'à 14 pieds de long. Ils seront vendus en 3 lots : 1 lot de 600 poteaux, 1 lot de 479 poteaux et 1 lot de 92 poteaux.

L'inspection de ces lots aura lieu au Parc les 12 et 13 décembre seulement entre 8h et 16h30. La date de fermeture des soumissions est le 31 décembre 2002 à 14h. Elles seront acceptées par courrier ou par télécopieur. Pour de plus amples informations ou pour un rendez-vous pour inspecter les items, faites le 780.992.2974 et demandez Dan Gaudet ou le 780.992.2990 pour Lorne Lakusta.

TV5

Semaine du 7 décembre 2002

24 H À NEW YORK... ÇA ME DIT !

Du samedi 7 décembre à 10 h au dimanche 8 décembre à 10 h

La toute dernière édition d'un " 24 H À... ÇA ME DIT ! " est consacrée à New York, la grande pomme. En direct des lieux les plus importants et représentatifs de cette splendide ville, les animateurs Frédéric Mitterrand et Élisabeth Tchoungui vous proposent des rencontres inédites, entrevues, émissions, documentaires et reportages. Vivez durant 24 heures au rythme de New York où théâtre, musique et histoire sont au rendez-vous.

DOCUMENTAIRE: LES GRANDS DUELS DU SPORT

Dimanche 8 décembre à 20 h 30 et jeudi 12 décembre à 12 h 30

Ce documentaire retrace l'histoire de l'affrontement entre deux des plus grands clubs de football au monde : le Real Madrid sacré meilleur club du siècle face au F.C. Barcelona. Une opposition qui dépasse largement le cadre sportif, et qui met en jeu une rivalité politique et culturelle toujours vive.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albe rt
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridien
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **RÉSEAU DE TÉLÉVISION STAR CHOICE INCORPORÉE** demande l'autorisation de remplacer les conditions de licence exigeant le retrait de services de programmation simultanés et non simultanés par de nouvelles conditions prévoyant la distribution par les radiodiffuseurs locaux et le dédommagement des radiodiffuseurs locaux. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE: 45, rue O'Connor, salle 870, Ottawa (Ont.). Le CRTC amorce un processus public à deux étapes afin d'examiner la demande de Star Choice. Premièrement, vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **20 décembre 2002**. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Star Choice aura ensuite jusqu'au **17 janvier 2003** pour répondre aux observations présentées à l'étape 1 de la présente instance. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-71.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

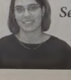
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue

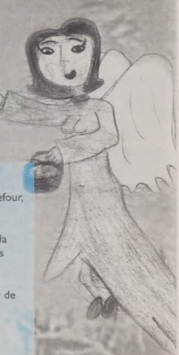


Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous 468-3390

CONCOURS
DE DESSINS DE NOËL



À l'occasion du temps des fêtes, le journal *Le Franco* organise, en collaboration avec la librairie Le Carrefour, un concours de dessins de Noël pour les jeunes de 3 à 13 ans inclusivement.

Pour les catégories A, B et C (3 à 13 ans) les participant(e)s devront dessiner un sujet se rapportant à la fête de Noël et à l'hiver. Faites travailler votre imagination. Les dessins doivent être faits à la main. Nous n'acceptons pas de dessins faits à l'ordinateur.

Nous remettrons six prix (livres d'histoire, cassettes, disques compacts, dictionnaires, etc.) d'une valeur de 25$ chacun, aux deux plus beaux dessins dans les 3 catégories (A,B et C).

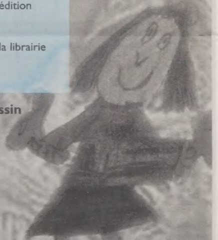
A — Catégorie A – 3 à 6 ans

B — Catégorie B – 7 à 9 ans

C — Catégorie C – 10 à 13 ans

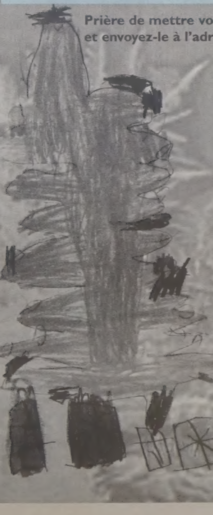
Date limite: Vous avez jusqu'au 5 décembre 2001 à minuit, l'oblitération postale en faisant foi, pour nous envoyer votre chef-d'oeuvre. Les noms des gagnants et des gagnantes seront connus dans l'édition spéciale de Noël du journal *Le Franco* du 13 décembre 2002.

Les six dessins serviront à illustrer l'édition spéciale de Noël. Les dessins seront aussi exposés à la librairie Le Carrefour pendant le temps des fêtes.



Prière de mettre votre nom et prénom à l'endos de votre dessin et envoyez-le à l'adresse suivante:

Le Franco - Concours de dessins de Noël
Pièce 201, 8627-91e Rue
Edmonton, Alberta T6C 3N1



Librairie Le Carrefour Bookstore !

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Abonnez-vous
par téléphone au numéro
780.465.6581
ou en nous faisant parvenir le
coupon inclus en page 2

Vol. 36 no 45 | Edmonton, semaine du 6 au 12 décembre 2002 | 12 pages | 60¢

Prélude des Fêtes

Photos : Éric Batalla

Ce n'était pas tout à fait le mois de décembre, à quelques heures près. Encore moins donc le Réveillon du 24 du dernier mois de l'année ou le jour de Noël. Pourtant, en ce 30 novembre de festivités à la Cité francophone d'Edmonton, certains auraient pu s'y méprendre, de par la joyeuse humeur qui régnait dans l'édifice, de par le nombre d'activités qui s'y sont déroulées, de par, enfin, la présence de personnalités plus aptes à apparaître dans les derniers jours du mois qui débutait le lendemain.

C'était en effet jour de marché à la Cité francophone, Marché de Noël. Marché en tant que tel d'abord, avec l'installation de nombreuses tables, surtout d'artisanat, où s'affairaient plusieurs personnes et qui attiraient tout au long de la journée un flot quasi incessant de curieux et d'intéressés qu'il aurait été bien malcommode de dénombrer. Marché aussi dans le sens large du terme, avec la présence d'« amuseur public », en l'occurrence l'Ontarienne Thalie d'Amour, qui a donné, en compagnie occasionnelle d'un kangourou gigantesque, un spectacle prisé autant par les tout-petits que par leurs parents.

Bardés de caméras de tous genres, ces parents, qui participaient pleinement aux réjouissances, croquaient non seulement les moindres gestes de leur(s) rejeton(s) pendant le spectacle, mais attendaient aussi avec eux l'arrivée subséquente du Père Noël et de la Fée des Étoiles, son acolyte pour la circonstance, histoire bien sûr de croquer davantage. Personne n'a été déçu. Les deux personnages de légendes se sont bien fait un peu prier par des appels répétés des enfants, mais ont finalement fait leur apparition, après quelques délais de douanes - sécurité oblige de nos jours.

Une fois installés sur le podium, et dans le cas du Père Noël, sur le siège qui l'y attendait, les deux célébrités ont accueilli enfant après enfant, avec la patience qui s'imposait, pour ainsi distribuer une pile de petits cadeaux, avec la participation de la Librairie Le Carrefour. Devant les flash répétitifs des caméras, certains enfants faisaient bonne contenance, d'autres moins, mais l'un dans l'autre, le rythme était soutenu, au grand plaisir de tous et chacun.

Sans donc qu'il soit possible de donner un chiffre quant aux nombre de visiteurs en cette journée festive, prélude de journées à venir, l'événement mis sur pied par l'ACFA régionale d'Edmonton a permis de remplir à pleine capacité le rez-de-chaussée et le premier étage de la Cité, où la circulation était par conséquent difficile. Loin d'être une critique, au contraire, le constat rend bien compte du succès de l'entreprise, résultat direct de l'expérience acquise au cours des années passées.

Pour la Cité francophone, l'affaire avait aussi du bon à un autre niveau, c'est-à-dire en ce qui a trait à remplir une de ses vocations premières, celle qui consiste à donner un cadre à des activités d'ordre communautaire, une vocation que ses autorités doivent balancer avec la nécessité de rentabiliser l'ensemble de ses opérations. Ces considérations, même si parfois difficiles à jongler pour les autorités en question, étaient cependant loin des préoccupations de ceux qui se sont présentés à la Cité en ce samedi 30 novembre. Tous y ont fait preuve de joie, laquelle est heureusement sans prix.

CETTE SEMAINE...

Michel Rivard : la recherche de l'essentiel
à lire en page 2

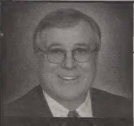
René Furmoteau : 50 ans chez les Dènès
à lire en page 5

Panorama
à lire en page 7

Généalogie en ligne
à lire en page 8

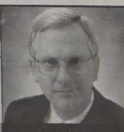
Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

009-007 01987 10019842 XXT13(E)
HELENE LAROUCHE
10 CAVELIER COURT
BEAUMONT AB T4X 1P5



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850



Robert Simpson

La recherche de l'essentiel

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Dans le courant de la dernière semaine du mois de novembre, et dans le cadre de Coup de coeur francophone, Michel Rivard a complété une mini-tournée albertaine qui l'a mené de Calgary à Red Deer, puis à Edmonton, engendrant à chaque endroit la pleine participation d'un public acquis. À peine quelques heures avant son apparition à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean, en soirée du 29, il a bien voulu arrêter ses préparatifs de montage de scène pour quelques minutes d'entretien.

Nom : Rivard
Prénom : Michel
DDN : 27 septembre 1951
Profession : Auteur-compositeur

Voilà ce qu'indique Michel Rivard, lui de Beau Dommage et de plusieurs disques solo, sur les formulaires qu'il remplit. Sans autre trait d'union après compositeur, histoire de laisser place à « interprète ». Et pourtant...

Mis au su de ce que Johnny Carson, le célèbre animateur américain, a dit vouloir sur sa pierre tombale, soit la phrase « I'll be right back », puis de ce que l'acteur W.C. Fields a suggéré pour la sienne, c'est-à-dire « I would rather be living in Philadelphia », Michel Rivard propose l'énoncé suivant: « Il a écrit quelques belles chansons ». Sans référence au fait qu'il les a aussi chantées, du moins presque toutes.

Et pourtant, la discographie de Michel Rivard est impressionnante : une douzaine de disques - y compris des anthologies - signés Beau Dommage, le super-groupe qui a virtuellement dominé la scène québécoise du milieu des années 70 au coeur des années 80, et huit disques solo qui l'ont confirmé dans les faveurs populaires comme l'un des grands chansonniers de l'histoire du Québec. Une vingtaine de disques qui ont tous été distribués à des centaines de milliers d'exemplaires.

Et puis, les spectacles. Beau Dommage, au Canada comme en Europe, attire foule. Le plus célèbre de ces spectacles est peut-être celui qui a été donné dans le cadre des festivités entourant la Fête nationale de 1976; celui-là, *OK nous v'là !*, auquel ont aussi participé les groupes Harmonium, Octobre et Contraction, a rassemblé plus de 400 000 personnes sur les flancs du Mont-Royal, à Montréal. Des succès si notables que Beau Dommage a du mal à confirmer sa dissolution, annoncée en 1978; Michel Rivard lance d'ailleurs son premier album solo l'année précédente (*Méfiez-vous du grand amour*).

Le groupe revient en effet sur scène en 1984, pour des concerts de 10e anniversaire au Vieux-Port de Québec et au Forum de Montréal. Puis en 1992, au Forum encore, dans le cadre du gala de clôture du 350e anniversaire de Montréal. Un tout nouveau disque parait alors deux ans plus tard (200 000 copies vendues en quatre semaines). Enfin, et peut-être pas finalement, Beau Dommage complète en 1995 une tournée québécoise et européenne, avec des spectacles en France, en Belgique et en Suisse.

Entre ce quasi-passé et le présent, Michel Rivard a gardé un agenda rempli, un agenda qui fait de lui un véritable homme-orchestre du domaine artistique. Outre la production des disques et des spectacles de Beau Dommage, et celle de ses propres prestations (parmi les disques, il faut noter *De Longueuil à Berlin* [1979], *Sauvage* [1983], *Un trou dans les nuages* [1987], et le dernier, *Maudit bonheur* [1998]), l'homme s'est impliqué dans le cinéma, dans le théâtre, et dans bon nombre de festivals, y compris les FrancoFolies de Montréal.

C'est en fait sur les planches que l'aventure a commencé pour Michel Rivard. Fils du comédien Robert Rivard, il apparaît dès l'âge de six ans dans des messages publicitaires et tient même quelques rôles à la télévision, entres autres dans le téléroman *Rue des Pignons*. Toujours intéressé à la musique, il fait partie, à la fin des années 60, du groupe La Famille Casgrain, d'ailleurs avec Pierre Bertrand, qui rejoindra plus tard Beau Dommage. En 1970, il fonde la troupe La Quenouille Bleue, avec Serge Thériault et Pierre Huet; c'est ce dernier qui écrira éventuellement près de la moitié des chansons de Beau Dommage.

Photo : Éric Batalla
Hôtes de Michel Rivard lors de son passage à Edmonton, Erick Sirois et Nicole Pageau encadrent le chanteur québécois.

Dans le courant de quelques autres essais sur les planches (Le Théâtre Sainfouin, le Théâtre populaire du Québec et Les Pichous), le super-groupe prend forme, d'abord avec Rivard, Huet, et un nouveau venu, Robert Léger. Pierre Bertrand est alors recruté, puis Réal et Marie-Michèle Desrosiers, celle-là pour mettre la touche finale aux harmonies; Michel Hinton suit peu de temps après. L'« osmose » Beau Dommage - c'est le mot de Michel Rivard - naît en 1972. Un premier disque parait en 1974; il est vendu à plus de 300 000 exemplaires. Le « timing » est on ne peut plus juste : c'est l'époque du grand « boom culturel québécois », « plein de renouveau et d'effervescence », une explosion d'activités qui conduit même à de grands chambardements politiques. Mais ceux-là font partie d'une autre histoire.

Des grands succès de Beau Dommage, de ses actifs en solo, et des nombreux prix reçus au fil des années, Michel Rivard ne dit pas grand chose. Il s'efface plutôt dans un genre d'introspection, qui l'arrime fermement au présent. Il dit avoir besoin de « simplicité », de « légèreté », des attributs qui trahissent peut-être une forme de lassitude face aux faisceaux de la notoriété et à l'utilisation de mots à charnières tels que « super-groupe » et « succès-record ». Des attributs qui indiquent surtout l'envie de retourner à « l'essence », presque à « l'artisanat », avec « le moins possible de show business ». Des attributs qui marquent enfin un désir de liberté, du moins quant au sentiment. La possibilité de « choisir sa prison », conclut-il en riant.

Car Michel Rivard, faut-il le souligner, a franchi la cinquantaine. « Après 30 ans de métier », et même s'il veut « être là encore longtemps », il en arrive à des bilans. Il a « rencontré beaucoup de monde », tissé de nombreux liens, et il rêve maintenant « d'équilibre », entre ses « besoins intérieurs », c'est-à-dire personnel et familiaux, et ses « besoins extérieurs », reliés à ce que réclame le public. Il confirme qu'il recherche une paix de l'âme et de l'esprit, « mais tout en travaillant ». En travaillant « de façon plus dégagée ». En mesure de « gérer » son temps.

Père de trois enfants, un garçon et deux filles « aux goûts musicaux éclectiques », il a appris que chacun trace son propre chemin, que chacun fait ses propres choix. Tout étant relatif, il n'a rien imposé, dit-il, et ne s'est rien fait imposer. Il dit en fait ne pas avoir d'idoles, de modèles de qui il suivrait les traces. Par contre, il dit connaître nombre de personnes pour qui il a du « respect », ce qui lui apparaît plus important, parce qu'il y a là éléments de « ressources ». C'est le concept du contact personnel qui lui semble donc essentiel. Tout devient alors question d'envergure. Ce qui est important, « c'est la toile que l'on tisse autour de nous »; c'est cette toile qui permet de nous définir, dans tous les sens du verbe, conclut-il. Et dans son cas, cette toile est effectivement de taille.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : ____________________
ADRESSE : ____________________
VILLE : ____________________
PROVINCE : ____________________
CODE POSTAL : ____________________
TÉLÉPHONE : ____________________

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

Citation de la semaine

Les femmes sont étonnantes :
ou elles ne pensent à rien,
ou elles pensent à autre chose.

Alexandre Dumas,
dramaturge et romancier français

La tire à l'école Voyageur

PASCALE PROTEAU

Cold Lake

Ça sentais bon dans les couloirs de l'école Voyageur mardi dernier. On pouvait reconnaître cette odeur sucrée et appétissante que l'on ne peut obtenir qu'en faisant mijoter des sirops, des sucres ou des caramels. Tout de suite le mot tradition canadienne-française venait à l'esprit. Une odeur de cabane à sucre, de sucre à la crème ou, pour ceux qui la connaissent, de tire Sainte-Catherine. Les élèves habitués à cette odeur délicieuse qui envahit l'école une fois l'an savaient immédiatement d'où elle provenait.

C'est à l'occasion de la fête de la Sainte-Catherine, le 25 novembre, que les jeunes de la maternelle à la 6e année ont eu l'occasion de se rendre à la salle d'art afin d'y étirer la fameuse tire. On y raconte la légende de Marguerite Bourgeois, première enseignante au Canada, qui confectionnait ces délicieux bonbons afin d'attirer les petits enfants amérindiens à son école; on chante et on discute de ce qu'était la vie d'autrefois, le tout pour plus ou moins 40 minutes avec chaque classe. Les élèves sont bien contents de se salir les mains en étirant la tire et de se lécher les doigts discrètement lorsqu'ils pensent que personne ne les regarde.

À tout moment, un ou deux élèves du secondaire se pointaient le bout du nez dans le cadre de porte avec un grand sourire en disant : « Est-ce qu'on peut en avoir ? » Plusieurs d'entre eux gardent d'excellents souvenirs de toutes les fois où ils étiraient eux aussi la tire chaque année. Une élève se rappelait même une anecdote qui était arrivée alors qu'elle était en troisième année, son enseignante étant alors Mme Robinson, aujourd'hui directrice. Elle raconte avec humour qu'elle s'était faite gronder parce qu'elle avait osé toucher à son morceau de tire avant que tous en ait reçu un. Cette même élève et ses camarades sont bien heureux de recevoir quelques tires entre leurs cours et pendant l'heure du dîner.

Photo : Pascale Proteau

Les traditions comme celle de la Sainte-Catherine ont une place importante dans la vie des élèves. Ils auront sûrement l'occasion de reconnaître l'odeur de la tire l'année prochaine dans les alentours du 25 novembre, car c'est un rendez-vous !

Projet de Noël à l'école des Beaux-Lacs

Photos : Sylvie Duchesne

SYLVIE DUCHESNE

Bonnyville

Les parents et les élèves de l'école des Beaux-Lacs sont invités à participer à un projet global ayant pour but de fournir des trousses personnelles ou d'écoles pour les familles africaines.

Suite à un séjour l'été dernier en Afrique de Mlle Janelle Sylvestre, enseignante de première année, le personnel et les élèves ont décidé de recueillir ces trousses pour les enfants du Tiers-Monde. Ce projet fait parti de l'organisation de *Free the Children*. Cette organisation a envoyé déjà plus de 100 000 trousses à plusieurs enfants démunis.

Selon Mme Sylvestre, « Depuis mon expérience en Afrique cet été, j'ai vu l'autre côté du spectre et j'ai vraiment eu la chance d'apprécier comment chanceux nous sommes à l'école des Beaux-Lacs avec toutes nos ressources et nos matériaux d'apprentissage. »

Afin de prélever des fonds pour augmenter le nombre de trousses à envoyer, les élèves ont participé à une course à sou le mercredi 27 novembre. Un grand succès, les élèves ont ramassé plus de 300 $. Ce montant pourra fournir au-delà de 20 trousses pour le projet, en plus des trousses déjà fournies par les familles. Mlle Sylvestre se dit très heureuse de la réussite de ce projet global.

Décorations Guides

Deux jeunes francophones d'Edmonton étaient récemment à l'honneur lors d'une remise de décorations qui regroupait une trentaine de guides de la région. La cérémonie, qui s'est déroulée à l'Hôtel de Ville le 14 novembre dernier, a permis à la Lieutenante Gouverneure de l'Alberta, Lois Hole (en bas, à droite sur la photo), de décerner des médailles dites « Canada Corde », laquelle n'est méritée qu'après trois jours d'épreuves et l'obtention d'un certain nombre d'emblèmes.

Les deux jeunes guides méritantes sont Jacqueline Lycka et Valérie Klikach (dans cet ordre, sur la rangée du haut). La première est la fille de Lucie Bernier-Lycka, docteur, et la petite-fille de Claire Bernier. Quant à Valérie Klikach, elle est la fille de David et Lucie (née Lefebvre) Klikach et la nièce d'Ernest Lefebvre, ancien professeur et directeur d'école, jusqu'à tout récemment vice-président de l'ACFA provinciale.

Nouveau CA

Dans le cadre de ce qui pourrait être désigné comme étant une étape dans le plan de redressement de la Régionale de Calgary-Banff, un nouveau conseil d'administration a été mis en place en date du 26 novembre dernier. Le CA de la Régionale a ainsi accueilli quatre nouveaux membres, pour porter le total à huit.

Marco Levesque a été désigné le nouveau président du Conseil, pour ainsi remplacer Jean-Claude Jassak, qui reste membre. Les deux vice-présidents sont Serge Mercier et Marco Laperrière, respectivement à l'interne et à l'externe; Marcel Beaudoin est le secrétaire-trésorier. Les trois autres membres sont Kabongo Bukasa, Alexia McDonald et Stéphane Contant.

On sait que l'AGA de la Régionale de Calgary, prévue au début du mois de novembre et que d'aucuns avaient qualifiée d'extraordinaire, a été reportée, d'abord de façon tentative à deux semaines plus tard, puis indéfiniment, en attendant la vérification finale des livres de l'organisme. Cette vérification n'étant toujours pas complétée, le mandat du Conseil existant souffrait de quelques interrogations. C'est pour pallier à cette incertitude que la réunion du 26 novembre a été mise sur pied.

Les prochaines étapes semblent encore incertaines, quoique le nouveau conseil exécutif se soit rassemblé dès le 27 au matin pour tenter d'établir certaines priorités dans les dossiers. La Régionale fonctionne tant mal que bien sans agent depuis plusieurs semaines, suite au départ d'Ann Boiteau et, en fait, n'a pas été en mesure de préparer adéquatement les demandes de financement qui sont au coeur des activités des organismes communautaires en ce temps de l'année.

Jusqu'à présent, ni le Président de l'ACFA provinciale, Ernest Chauvet, ni le Secrétariat provincial n'ont jugé bon d'intervenir de façon pressante, se limitant à l'offre d'aide de personnes-ressources, jugeant dans l'ensemble bon de laisser aux intervenants de Calgary le soin d'aplanir les difficultés.

Un francophone au STMC

Fränk Saulnier, le P.D.G. de La Chambre économique de l'Alberta, a été nommé au Strategic Tourism Marketing Council (STMC), avec quatre autres nouveaux membres.

Établi en 1998, le STMC est en fait formé de membres provenant du secteur privé, provenant de tous les coins de l'Alberta, qui mettent ainsi leur expérience commune au service de l'industrie du tourisme, évaluée troisième en importance dans la province, après celles du pétrole et des forêts.

M. Saulnier a été reconnu pour l'apport de La CÉA dans le secteur touristique, notamment suite à la campagne menée avec la création du guide *L'Alberta, l'autre belle province* et la mise au point de trousses destinées aux grossistes et aux agents de voyages. Le guide en question a d'ailleurs permis à la CÉA d'être finaliste aux récents Prix ATA (Alberta Tourism Award), décernés à Red Deer au mois de novembre.

Le STMC compte en tout 19 membres, dont 15 sont de l'industrie privée, et quatre du gouvernement provincial, y compris le Directeur de Travel Alberta, en l'occurrence Derek Coke-Kerr. Tous les membres agissent à titre purement consultatif et ne sont donc pas rémunérés.

EDITORIAL

Chers amis, retournons à la brèche *

Le mandat de la Commission Romanow, établi le 3 avril 2001, était on ne peut plus clair; il l'est toujours. Il se lisait, et se lit encore, comme suit : « ... de faire enquête et d'entreprendre un dialogue avec les Canadiens sur l'avenir du système de soins de santé public du Canada, qui sont nécessaires pour assurer à long terme la viabilité d'un système de soins de santé universellement accessible et financé sur les deniers publics... »

Cela étant posé, il ne fallait donc pas s'attendre à ce que le rapport de la Commission se penche sur les mérites - relatifs - d'un système de soins de santé parallèle, pour utiliser l'euphémisme le plus récent pour décrire essentiellement un système mixte qui autorise en même temps services publics et privés. Pourtant, quoique noté, ce n'est pas vraiment sur ce point que porte la plupart des critiques du rapport. Dans les milieux politiques, surtout au niveau des gouvernements provinciaux, il est surtout question de la possibilité de main-mise du fédéral, infirmée dans le rapport, sur une juridiction provinciale, et ce, dans le contexte de la recommandation visant la création d'un Conseil superviseur d'envergure nationale dont les membres seraient, sensément, nommés par le dit gouvernement fédéral. Dans les milieux « médiatiques » par contre, on insiste plutôt sur la note totale des recettes Romanow, note évaluée à 15 milliards de dollars répartis sur les quatre prochaines années.

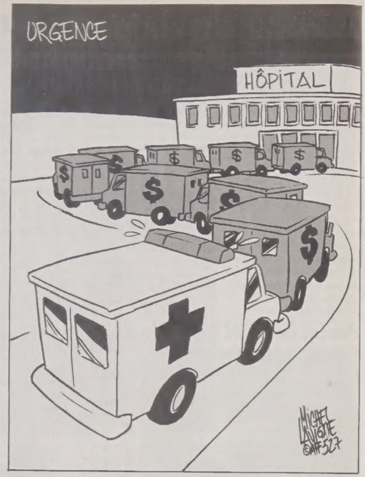
Le débat qui s'entame, et qui mènera éventuellement à l'établissement de mesures concrètes qui donneront donc une certaine substance aux recommandations du rapport Romanow, sinon à leur esprit, n'a cependant rien à voir avec une polémique « système-public-vs-système-privé-vs-système-mixte », quoique plusieurs intervenants entreprendront l'argumentation à ce niveau. Il n'a rien à voir non plus avec le montant de la note qui aura à être payée à même les fameux « deniers publics »; d'ailleurs, des bureaucrates du Trésor s'affairent déjà à identifier le « gras » dans certains ministères fédéraux, histoire de trouver les fonds qui serviront à remplir l'enveloppe Santé. Il n'a rien à voir enfin avec les tiraillements entre les différents paliers de gouvernements sur des questions de juridiction, que ces gouvernements soient désignés de gauche ou de droite, même si ces questions seront aussi soulevées; en fait, Roy Romanow, maître du consensus, et lui-même ancien premier ministre de la Saskatchewan, a pris bien soin d'indiquer dans son rapport qu'un financement accru du fédéral, en transferts aux provinces, était essentiel au maintien d'un système de soins de santé public.

Et c'est exactement ces quelques derniers mots qu'il faut noter, les mêmes mots, ou presque, qui sont partie intégrante du mandat original de la Commission. Le maintien d'un système de soins de santé public. Car en fait, le rapport Romanow, réduit à sa plus simple expression, assure un genre de statu quo dans un service national au sein duquel on reconnaît bien quelques problèmes, mais que l'on refuse de décrire néanmoins comme étant en crise - un mot qui est, soit dit en passant, utilisé entre guillemets dans le rapport. En termes purement pratiques, et à part quelques recommandations spécifiques qui n'ont pas vraiment surpris (en ce qui concerne la livraison de soins en régions rurales par exemple), le rapport de la Commission recommande une hausse de financement du système, et puis, un maintien de ce financement. Ce qui est bel et bon, sans doutes, mais ce qui nous ramène dans une large mesure au point zéro, de par l'absence de suggestions quant à des réformes profondes du système.

Et donc, tout considéré, ce que à quoi le rapport rime, c'est au fait que, en le produisant, Roy Romanow offre à son vieux compère constitutionnel Jean Chrétien une occasion de clore sa - et peut-être même leur - carrière politique sur une reprise de leur « accord-napkin », dont les paramètres, tracés selon la légende sur une serviette de papier, avaient permis en onzième heure une entente fédérale-provinciale quant au rapatriement de la Constitution canadienne, il y a de cela plus de 20 ans; il y avait en fait un troisième larron à l'histoire, Roy McMurtry, alors Solliciteur général de l'Ontario et maintenant Juge en chef de cette même province. À l'époque, ces tractations en coulisses avaient mené à des résultats concrets, pour ainsi assurer aux trois hommes une place dans la postérité. Évidemment, le rapport Romanow n'a rien à voir avec les coulisses, mais il n'en reste pas moins une base, un point d'appui, pour un consensus qui reste à venir, et qui passera peut-être, à son tour, à la postérité.

** Repartie d'Henri V, de la pièce du même nom signée par William Shakespeare (Acte III), repartie d'ailleurs inversée dans sa version originale anglaise: « Once more unto the breach, dear friends ».*

Éric Batalla



VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Plamondon
Marie-Claude Pronovost

Cold Lake
Pascale Proteau

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

La poésie d'un peuple accordé au rythme de la terre

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

« Dans le vieux temps, tout était tellement plus facile, les arbres et les rochers nous parlaient… »

Ne demandez pas au Père René Fumoleau la signification de ce dicton Dènè, ou ce que ses chiens de traîneau lui ont dit, à deux reprises, ou encore pourquoi il porte les cheveux longs. Ne lui posez pas de questions, peut-être qu'il n'y répondrait pas. Peut-être parce que, justement, il a vécu 50 ans chez les Dènès, peuple du Grand Nord canadien. Cet écrivain, photographe, conteur, cinéaste et prêtre vous répondra sans doute avec une histoire, histoire de vous apprendre qu'on apprend pas forcément avec des questions…

Lors d'un bref passage à Edmonton, une des dernières étapes d'une tournée pancandienne, René Fumoleau a lancé, presque dans l'intimité, ce qu'il pense être son « dernier livre »; *Cinquante ans chez les Dènès* (voir extrait ci-dessous) est un recueil d'histoires, d'anecdotes plus ou moins longues, drôles ou tragiques, parfois engagées, parfois philosophiques – il y a même quelques passages poétiques.

Mais M. Fumoleau n'en dira pas plus sur son livre, il racontera une histoire, y mettant de la vie et du geste, pour montrer

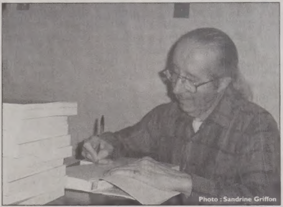


Photo : Sandrine Griffon

que chacun des moments qu'il décrit se savoure et que, dans le silence qui ponctue chacun de ses récits, le lecteur/auditeur en trouvera, par lui-même, la moralité.

C'est sans doute là, dans la liberté qu'il donne à son public, que René Fumoleau se rapproche de la culture des Dènès, qui ont une méthode d'enseignement particulière. Notamment la façon dont ils instruisent les enfants : ceux-ci font leurs propres expériences, peut-être des bêtises, et, peu de temps après, les parents leur racontent une histoire édifiante et qui s'est passée il y a bien longtemps – les enfants sont évidemment assez habitués à la tradition orale pour faire le lien avec leur propre situation… et apprendre par eux-mêmes, tirer la moralité de l'histoire et l'adapter à leur comportement futur.

D'ailleurs, M. Fumoleau n'a pas toujours été écrivain et l'histoire, simple, de sa vie, mérite d'être contée. Né en 1926 en Vendée, dans le village de Chantonnay (région Ouest de la France), il entre chez les Oblats de Marie Immaculée après « six ans au petit séminaire pendant l'occupation allemande ». Ordonné en 1952, le jeune prêtre n'avait pas envie de rester en France, ni d'officier en Afrique, mais voulait plutôt aller « dans les pays froids ».

Le père Fumoleau arrive donc en 1953 dans les Territoires du Nord Ouest, à Fort Good Hope plus précisément (où il reste jusqu'en 1960, pour s'en aller à Fort Franklin jusqu'en 1969). Le choc culturel s'avère immense : il ne parle pratiquement pas anglais, et encore moins « Peau de Lièvre », la langue de l'endroit. Il s'avoue alors « un peu perdu au début », d'autant plus que la « barrière de la langue » ne lui permettait pas non plus « d'apprendre les Dix Commandements » aux Autochtones et de remplir sa « mission ».

Toutefois, au fur et à mesure des années, il apprend à s'ajuster et à vivre parmi les Dènès, en respectant leur mode de pensée et de vie. Au fil de ce demi-siècle, il fait partie de la communauté et en arrive même à une certaine forme d'engagement social, voire politique, alors qu'il est en poste à Yellowknife.

À partir de 1971, en effet, la Nation, qui « s'engageait alors dans un mouvement de renouveau culturel, spirituel et politique » lui demande de faire des recherches sur les Traités signés avec le gouvernement canadien. Ces recherches (pas seulement dans les Archives nationales, mais aussi auprès d'Anciens) débouchent sur la publication d'un livre en 1975 (*As long as this land shall last*, traduit plus tard en français sous le titre *Aussi longtemps que le fleuve coulera*).

Il y aura aussi trois courts-métrages, réalisés à partir de diapositives et avec les moyens du bord. Et même si en 1978, les Dènès « proclament officiellement la Nation Dènèe », M. Fumoleau en arrive à la conclusion que « dans tout le Canada, le gouvernement poursuit toujours son programme d'assimilation des nations autochtones ».

Depuis huit ans qu'il est à la retraite, René Fumoleau est devenu conteur et écrivain reconnu (*Here I Sit*, 1995, *The Secret*, 1997). Il a participé cette année, par exemple, à des festivals de conteurs à Vancouver et à Lethbridge – talent qu'il résume simplement par « parler et expliquer le Nord »… Il vit aujourd'hui dans le petit village de Lùtsëlk'e, sur la rive est du Grand Lac des Esclaves - « dans le plus grand confort » qu'il est jamais connu d'ailleurs, les villageois lui ayant proposé de vivre dans un appartement construit récemment « pour les vieux ».

Entre quelques ballades en canots, quelques moments d'écriture, une « vie tranquille » en somme, il est loin le temps où René Fumoleau pouvait dire qu'il était « encore un occidental » - il ne se dit pas non plus Dènè, parlant plutôt de rencontres, de partage et d'écoute… mais c'est certainement là une autre histoire…

OTAN*

Chers Innus du Labrador,

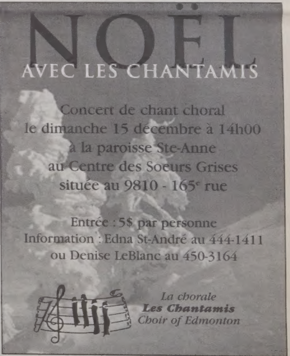
Nous, les forces aériennes de l'OTAN, nous sommes désolées que nos vols d'entraînement au-dessus de votre pays détruisent votre territoire, vos animaux, votre mode de vie.

Mais ces vols d'entraînement sont nécessaires pour que, dans l'avenir, nous puissions empêcher les avions ennemis de survoler votre pays, de détruire votre territoire, vos animaux, votre mode de vie.

* Extrait de *Cinquante ans chez les Dènès*, René Fumoleau, Geste éditions, 2001, p. 198.

• Pour se procurer le livre : www.novalis.ca ou René Fumoleau/Box 18/Lutsel Ké, NT/X0E 1A0.

• Pour en savoir plus sur l'auteur, un excellent site Internet réalisé par nos collègues de *L'Aquilon* : http://www.aquilon.nt.ca/fumoleau/



ACandS, Inc.
Advanced Tissue Sciences, Inc.
Anchor Glass Container Corp. (2002)
Atlantic Hardware & Supply
CD Warehouse
Century Communications Corp.
Covanta Energy Corp.
Daewoo Motor America, Inc.
FastComm Communications Corp. (2002)
Formica Corp.
Gliatech, Inc.
HCI Direct, Inc.
IntelliCorp, Inc.
Kaiser Aluminum Corp.
Mattress Discounters Corp.
Napster Inc.
Open Plan Systems, Inc.
Orbital Imaging Corp.
Polymer Group, Inc.
Repeater Technologies, Inc.
Standard Automotive Corp.
Summit Manufacturing, LLC
Supra Telecommunications
U.S. Aggregates, Inc.
U.S. Airways, Inc.
TransTexas Gas Corp. (2002)

INSOLVABLE

ÊTES-VOUS SÛR QUE VOTRE ACHETEUR VOUS PAIERA?

Vous connaissez votre acheteur, une grosse entreprise établie aux États-Unis.
Mais êtes-vous couvert contre les difficultés financières qu'elle pourrait connaître?
En 2001, EDC a versé plus de 40 millions de dollars en indemnités reliées à la faillite.

• **Transactions courantes** : L'assurance-comptes clients d'EDC couvre jusqu'à 90 % de vos pertes si un acheteur ne peut pas payer ou s'il refuse de le faire.
• **Transactions individuelles d'un maximum de 250 000 $** : Assurez vos créances en ligne avec *Prot*EXPORT.

La liste d'entreprises ci-contre est tirée du site www.bankruptcydata.com

Appelez-nous au 1-866-261-8882 *www.edc.ca/insolvable* Canada

EDC
Exportation et développement Canada
Export Development Canada

Cinéma

Du divertissement pur et simple

ALEXANDRA MIEKUS

Edmonton

L'Odysée d'Alice Tremblay, qui a joyeusement fait vibrer il y a à peine quelques mois les grands écrans du Québec, vient maintenant décorer les tablettes de nos clubs vidéos.

Cette super production québécoise a suscité des réactions très mitigées. D'un côté, celles des critiques qui, en grande majorité, ont été médusés devant son manque d'originalité et de cohérence. De l'autre côté, celles du public qui parle d'excellent divertissement.

Si « divertissement » est synonyme de légèreté continue, d'atrophie intellectuelle ou de ramollissement du cerveau, et bien, divertissement il y a. Et ce fabuleux monde dans lequel est propulsée Alice Tremblay en sortant de la chambre de sa fille réussit sûrement à séduire petits et grands. Petits, parce que dans ce pays des merveilles cohabitent sorcière, Père-Noël, Blanche-Neige et ses nains, Cendrillon, Petit Chaperon Rouge, Grand Méchant Loup, fées et princes.

Grands, parce que Blanche-Neige, loin d'être chaste et naïve, se satisfait d'un des sept nains tous les soirs, et Cendrillon, loin d'être pauvre et généreuse, fait tout pour être enfin réunie avec le prince, au lit. Au fur et à mesure que se succèdent les décors, aussi ringards que les personnages, de petits numéros chantés s'offrent à nos yeux.

Et comme si ce n'était pas assez, les personnages du film sont incarnés par les plus grandes vedettes québécoises. Dont Sophie Lorain dans le rôle d'Alice, Martin Drainville en prince apprenti, Pierrette Robitaille en sorcière, Marc Labrèche dans le rôle du Loup aux côtés de Mitsou dans le rôle du Petit Chaperon Rouge et Louise Portal en Blanche-Neige. Denise Bombardier, Marc Béland, Pascale Desrochers, Jacques Languirand, Danielle Ouimet, Pierre Lebeau, France d'Amour, Michel Barrette et Jean-René Duford sont également de la partie.

Bref, tout y est pour plaire à tout le monde, pour attirer les foules et leur servir une belle tarte sucrée à avaler tout rond. Rien de plus, rien de moins. Du divertissement pur et simple.

Si, évidemment, il est possible d'être diverti par des gags re-mâchés, par des saynètes mal assemblées et par ce qui semble être, tout au long du film, des pantalonnades improvisées. Si, bien sûr, le rire n'est pas étouffé par l'indignation

de voir une tonne de petites séquences-réalité à caractère sexuel enchâssées dans le magnifique monde des contes de fées. Comme s'il s'agissait d'un élément indispensable au contentement d'un public adulte. Et si l'épouvantable non-sens des dialogues ne donne pas d'abord la nausée.

Si tous ces défauts sont immanquables, c'est, en fait, le manque d'originalité du film qui le rend insoutenable. L'histoire d'Alice, qui rencontre des personnages de sa vie quotidienne sous des traits magiques et enchanteurs lors de sa quête pour la sortie, ressemble drôlement à celle de Dorothée dans le *Magicien d'Oz*. Les séquences chantées sont à l'image de celles de *Moulin Rouge*. La tarte à la crème en pleine figure y est aussi, tout comme le prince maladroit qui trébuche tous les deux pas. Que de faux pas !

La distribution aussi déçoit. Qui dit comédie québécoise, dit Martin Drainville et Pierrette Robitaille accompagné des clowneries qui leur sont propres. Martin Drainville sert toujours et encore ce personnage de gentil naïf maladroit, à la souplesse physique extraordinaire, qui passe l'essentiel de son temps à multiplier les chutes dans l'espoir de déclencher les rires. Pierrette Robitaille est rituellement caricaturée en une sorte de sorcière hystérique un peu idiote aux mimiques surutilisées, qui n'ont désormais plus rien d'étonnant.

Peut-être que si la direction de Denise Filiatrault avait été plus ingénieuse et efficace et un peu moins ambitieuse, le film ne serait-il pas coincé à mi-chemin entre le trop de détails et le manque de précision. Peut-être que si le montage avait été un peu moins maladroit et qu'une caméra trop insistante n'avait pas mis en relief les caricatures bien au-delà de l'exagération, le magique et le féerique auraient été plus manifestes. Offrant ainsi au public un divertissement moins gratuit, moins facile.

Décousu, peu original et ridicule *L'Odyssée d'Alice Tremblay* est loin d'être un conte pour tous.

14e Gala albertain de la chanson

Si ça te chante

Le Gala albertain de la chanson recherche des jeunes artistes qui rêvent de faire carrière dans le domaine de la chanson.

inscriptions

DATE LIMITE
le 14 janvier 2003

CATÉGORIES
Interprète
Auteur-compositeur-interprète

SPECTACLE le 3 mai 2003
Théâtre de la Cité francophone à Edmonton

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS
Ronald Tremblay
au (780) 461-9028

RADIO Première Chaîne · Patrimoine canadien Canadian Heritage · musicaction · The Alberta Foundation for the Arts · Chant'Ouest

Agriculture et Agroalimentaire Canada · Agriculture and Agri-Food Canada

Aux producteurs agricoles,

Le gouvernement du Canada distribue 600 millions de dollars en aide de transition pour aider les agriculteurs à affronter les problèmes comme la sécheresse et pour assurer la transition vers une nouvelle génération de programmes de gestion des risques.
Les fonds seront déposés dans votre compte CSRN.

Le 31 DÉCEMBRE 2002 est la date limite pour :

- recevoir une part de l'aide de transition de 600 millions de dollars offerte par le gouvernement fédéral;
- présenter une demande d'inscription au programme CSRN 2001;
- faire un dépôt ou demander un retrait;
- vous inscrire au programme CSRN sans pénalité si vous avez choisi de vous retirer du programme CSRN en 1999, 2000 ou 2001, et que vous participez activement à l'agriculture en 2002. Cette mesure spéciale ne s'applique seulement qu'à l'année de stabilisation 2001.

Rappel : Vous devez ouvrir un compte CSRN auprès d'une institution financière participante pour être admissible au programme.

Pour plus d'information,
appelez sans frais au
1 800 665-2776 (Français) **1-800-665-6472** (Anglais)
au consultez le site Web du CSRN à l'adresse **www.agr.gc.ca/csrn**

Le CSRN est un programme à participation facultative qui a été mis sur pied conjointement par les producteurs, le gouvernement du Canada et les provinces participantes.

Alberta (funded by the Government of Canada) · Canada

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Calgary

À Calgary, le mois de janvier risque d'être chaud, très chaud… Une chaleur tropicale va s'abattre sur le zoo de la ville. *Destination Afrique* ouvrira en effet ses portes le **10 janvier**. Cet aménagement de 32 millions de dollars complètera la portion Afrique du zoo et occupera 20 pour cent de son territoire. Le nouvel aménagement recréera la faune et la flore du continent africain. De nombreux animaux s'installeront en effet dans ce nouvel environnement et déambuleront au milieu de 40 mille espèces de plantes. Le public pourra y retrouver la forêt équatoriale, la savane africaine, de même qu'un village africain et le Safari Lodge Canada. L'aménagement qui abritera la forêt tropicale couvrira une surface de 31 mille pieds carrés. En plus de la végétation typique, on retrouvera des gorilles des basses terres (comme ceux du Rwanda), des singes colobus, des dik-dik (des antilopes miniatures), des crocodiles nains et plusieurs espèces de chauves-souris, de tortues, de lézards et d'oiseaux. Sur le territoire consacré à la savane africaine, d'une surface de 21 500 pieds carrés, on pourra rencontrer des phacochères, des girafes et des hippopotames. Le bassin qui abritera les hippopotames contiendra plus de 340 mille litres d'eau ! On pourra descendre d'un niveau pour observer ces imposants mammifères nager, un peu comme dans un aquarium. Quant au parc des girafes, on y entrera par des portes qui disparaissent ! Ces portes qui ressemblent aux portes des hangars d'aviation permettront d'observer les girafes, les zèbres et les autruches s'ébattre dans leur environnement. C'est la première fois qu'un zoo installe ce genre de portes qui donnent au spectateur le plaisir de croire qu'il est au milieu des animaux sauvages. (Les portes ne seront ouvertes que s'il fait 8°C ou plus). Le village africain reproduira les huttes en chaume où l'on retrouvera des artefacts et où on pourra écouter de la musique. Quant au Safari Lodge Canada, il s'agit d'une salle de réunion ou de banquet, ouverte à tous ceux qui désireraient y organiser une réception. Cette salle, qui se trouve en plein cœur de l'aménagement *Destination Afrique*, peut recevoir jusqu'à 280 personnes.

Tous les animaux ont emménagé en novembre dans leur nouvel habitat pour prendre le temps de s'acclimater et n'attendent plus que l'ouverture officielle de *Destination Afrique*. Le nouvel aménagement donnera le sentiment au visiteur d'être très près de la réalité : la chaleur avoisinera les 29°C et le taux d'humidité sera établi à 90%. Et puis, il y aura aussi les odeurs, les bruits et les cris de la savane et de la forêt tropicale.

En plein cœur d'un baobab, on retrouvera également un équipement multimedia qui permettra aux écoliers en visite de mieux comprendre l'Afrique. Bon voyage !

Saint-Paul

Le **15 décembre**, le spectacle de Noël aura lieu au gymnase de l'école du Sommet : les Blés d'or présenteront quelques danses.

Jasper

Jasper a inauguré son nouveau festival d'hiver ! Du **5 au 8 décembre**, les artères de la petite ville se mettront au diapason de ce tout nouveau festival qui s'intitule : « Jasper accueille l'hiver ». C'est le Centre de tourisme et de commerce qui a eu l'idée de créer ce festival pour attirer encore plus de touristes. Parmi les activités présentées lors de ce festival, on retrouve : du patinage gratuit (au Fairmont Jasper Park Lodge, au Pyramid Lake et au Trans Mountain Skating Rink); une randonnée dans les montagnes Rocheuses, de nuit, organisée par les Amis du parc national de Jasper; le festival des arbres de Noël (un encan silencieux aura lieu); la visite de l'atelier du Père-Noël (les enfants pourront se rendre compte à quel point le Père-Noël est occupé à cette époque de l'année); des soldes dans presque tous les magasins de la petite ville; le petit déjeuner des ours en peluche; du ski avec le Père-Noël; un défilé d'enfants avec en tête nul autre que le Père-Noël, et bien d'autres activités pour vous plonger dans l'ambiance des Fêtes. Pour plus d'informations, vous appelez le Bureau de tourisme et de commerce de Jasper, au (780) 852-3858.

Fort McMurray

À Fort McMurray, le brunch de Noël est prévu le **15 décembre**. Les festivités commencent à 11h00. Le repas, préparé par Pauline Gauthier, se déroulera jusqu'à 12h30, heure à laquelle le Père-Noël devrait faire son apparition, pour la joie des tout-petits. Une fois le Père-Noël reparti pour le Pôle Nord, un spectacle-surprise sera présenté aux enfants : il s'agit de la chanteuse pour enfants Thalie d'Amour. Originaire de l'Ontario, la jeune chanteuse a remporté plusieurs prix dans la catégorie musique enfantine. Pour ce spectacle, elle demande à tous les enfants d'apporter une banane ! Les activités se dérouleront au centre communautaire Boréal. Il en coûte 14$ par adulte membre de l'ACFA et 16$ pour un adulte non- membre; 6$ pour un enfant dont les parents sont membres, 8$ pour un enfant dont les parents ne sont pas membres. Faites vite, il faut réserver vos billets avant le 10 décembre.

L'École Boréal de Fort McMurray cherche des bénévoles pour préparer et servir un repas chaud aux enfants, le jeudi à midi. Il y a déjà des bénévoles qui se dévouent pour servir aux enfants un repas équilibré et chaud le mercredi et le vendredi. Mais pour que ce service s'étende à une troisième journée, il faut de nouveaux bénévoles ! Si cela vous intéresse, veuillez téléphoner au (780) 791-0718.

L'ACFA de Fort McMurray aimerait mettre sur pied un club de l'âge d'or. Si cela vous intéresse, vous téléphonez au (780) 791-7700. Le club n'a pas encore de structures définies; il appartiendra aux membres de les définir. Ces membres pourraient ainsi se retrouver pour raconter des histoires, jouer aux cartes, se remémorer les choses du temps jadis, organiser des danses, etc.

Les amateurs de sport de Fort McMurray et de sa région sont invités à taper dans un ballon les mardi soir, de 19h30 à 21h30. Si vous avez envie de vous défouler et de rencontrer d'autres personnes qui parlent français, téléphonez au (780) 791-7700.

Le **4 janvier**, pour entamer la nouvelle année de bonne humeur, l'ACFA vous invite à une soirée dansante. Pour obtenir plus de détails, (780) 791-7700.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

Le Parc national Elk Island offre à vendre par soumissions les articles suivants :

1) 139 rouleaux (plus ou moins) de clôture en fil métallique « watchman » usagés de 7 pieds. Les rouleaux sont de différentes longueurs. Les rouleaux seront vendus en 4 lots : 2 lots de 29 rouleaux chacun, 1 lot de 62 rouleaux et 1 lot de 19 rouleaux.
2) 1250 poteaux (plus ou moins) de clôture usagés jusqu'à 14 pieds de long. Ils seront vendus en 3 lots : 1 lot de 600 poteaux, 1 lot de 479 poteaux et 1 lot de 92 poteaux.

L'inspection de ces lots aura lieu au Parc les 12 et 13 décembre seulement entre 8h et 16h30. La date de fermeture des soumissions est le 31 décembre 2002 à 14h. Elles seront acceptées par courrier ou par télécopieur. Pour de plus amples informations ou pour un rendez-vous pour inspecter les items, faites le 780.992.2974 et demandez Dan Gaudet ou le 780.992.2990 pour Lorne Lakusta.

La pharmacie requiert les services d'un aide ou d'une aide en soins pharmaceutiques francophone pour un travail de 3 à 4 heures par jour. Cette personne agira à titre d'agent de liaison entre nos clients et nos pharmacies, et distribuera les doses à notre clientèle à même l'établissement désigné. Elle fera aussi la vérification de la tension artérielle et du taux de glycémie. Il ne sera pas nécessaire de soulever de lourdes charges. La personne retenue doit pouvoir travailler seule et aimer travailler avec les personnes âgées. Une accréditation d'aide en soins pharmaceutiques ou son équivalent, et une attestation de sécurité sont exigées. La personne choisie doit pouvoir travailler à deux de nos établissements francophones, les jours de semaine. Ce poste pourrait devenir un poste à temps plein. Expédiez votre curriculum vitae par télécopieur à L. Anderson au 780-489-4212 ou remettez-le en mains propres au 14250 - 85e Avenue.

CRTC

APPEL DE DEMANDES Canada

Le CRTC annonce qu'il a reçu des demandes de licences de radiodiffusion visant l'exploitation d'entreprises de programmation de télévision afin d'offrir des services de télévision à Calgary et à Edmonton, avec un émetteur de la station d'Edmonton à Red Deer, Alberta; et invite par la présente toute autre personne désireuse d'obtenir des licences de radiodiffusion afin d'offrir des services de télévision à toutes ou à l'une ou l'autre des villes de Calgary, d'Edmonton, et de Red Deer. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Toute personne intéressée devra faire parvenir une ou des demandes à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et ces demandes doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **5 février 2003**. Vous pouvez également soumettre vos demandes par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-69.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Généalogie en ligne

De nouveaux outils de recherche seront bientôt mis à la disposition des passionnés de généalogie, par le biais de quelques initiatives de taille qui viennent confirmer l'importance que prend cette activité, presque partout au monde. Les curieux apprendront en effet que la généalogie est - assure-t-on - au deuxième rang des activités les plus prisées par les Canadiens, derrière... le jardinage.

Quelles sont donc ces initiatives ? Il est d'abord question d'une amalgamation de ressources, celles de la Bibliothèque nationale du Canada et celles des Archives nationales du Canada, sous le chapiteau d'un nouvel organisme, Bibliothèque et Archives du Canada. Pour ceux qui se livrent à des recherches à même les documents existant à Ottawa, le fait de pouvoir se livrer à des consultations sous un seul toit a son importance, bien sûr. Mais au-delà de cela, et pour desservir une clientèle qui n'est pas limitée à celle qui se présente aux portes, le nouvel organisme entend mettre de plus en plus de ressources en ligne. Ce mouvement a en fait été entamé il y a quelques années, mais il sera maintenant accéléré de par les intentions fédérales énoncées dans le récent Discours du Trône

Exemple, et d'ailleurs deuxième initiative : la création prochaine du Centre canadien de généalogie, dont les ressources seront donc mises en ligne, dans leur entièreté. Le centre virtuel mettra une variété d'outils à la disposition des chercheurs, tout en servant de portail à bon nombre de sites dédiés aux passionnés comme aux amateurs. La création de ce centre, imputable aux Archives nationales, nécessitera une série de partenariats avec les bibliothèques du pays, tout comme avec différentes sociétés historiques, entre autres organismes impliqués.

Et en termes d'archives, troisième initiative, le Département de démographie de la présidente de la SGNO, Liliane Coutu Maisonneuve, en a fait le sujet d'une mini-conférence, le 27 novembre dernier, au bénéfice des membres de l'organisme réunis dans leurs nouveaux locaux de l'Avenue Whyte, à Edmonton.

Nouveau conseil d'administration de la SGNO.
2e rangée : Paul Guilbault, vice-président; Liliane Peddicord, trésorière; Liliane Coutu Maisonneuve, présidente; Éloi De Grâce, secrétaire.
1re rangée, Conseillers: Hilaire Fortier, Dr Juliette Champagne et Ronald Aubin.

l'Université de Montréal (CIED), en collaboration avec d'autres institutions, a entrepris de « développer », donc de recompiler, les données complètes du recensement canadien de 1881, de façon à pouvoir les offrir aux chercheurs en démographie, en histoire et en généalogie. Ces données, tout comme celles du recensement de 1901, devraient être en ligne sur Internet dès le mois de mars prochain.

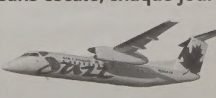
Tout cela fait donc le bonheur des férus de généalogie, y compris bien sûr ceux qui ont accès aux ressources de la Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO). Saisie de ces récents développements lors d'une récente visite aux Archives nationales, à Ottawa,

Les participants à la réunion, une fois renseignés, ont alors discutés de quelques points d'intérêts historiques, tout comme des nécessités de préserver tout matériel d'archives, y compris les archives personnelles. Trop de documents potentiellement importants disparaissent en effet suite à des actes de négligence, sinon d'ignorance de la part de ceux qui les manipulent; les rappels à ce sujet sont donc considérés toujours importants. La SGNO elle-même maintient avec soin bon nombre de ressources, qui incluent livres d'histoire de tous genres, documents officiels, feuillets généalogiques, microfiches, et bien d'autres encore. On peut contacter la Société en composant le (780) 424-2476.

Votre aller simple à de plus bas tarifs.

De nouveaux bas tarifs par aller simple. Et des vols sans escale, chaque jour !

Vous pouvez maintenant prendre un de nos nombreux vols quotidiens sans escale d'Edmonton à Calgary, Saskatoon, Fort McMurray ou Grande Prairie, tout en profitant de l'aller simple à de plus bas tarifs. Ou poursuivre votre envolée à Kelowna grâce à un nouveau tarif plus qu'abordable. De plus, vous gagnez du temps grâce à nos bornes libre-service Enregistrement Express, sans oublier vos milles Aéroplan℠ qui s'accumulent à chaque envolée.



Calgary à partir de 65 $ — 20 vols sans escale chaque jour d'affaires
Saskatoon à partir de 83 $ — 2 vols sans escale chaque jour d'affaires
Kelowna à partir de 83 $
Fort McMurray à partir de 84 $ — 3 vols sans escale chaque jour d'affaires
Grande Prairie à partir de 84 $ — 4 vols sans escale chaque jour d'affaires

Jusqu'où vont nos économies! Réservez en ligne à **voljazz.ca** et économisez 2,50 $ de plus par aller simple.
Appelez votre agent de voyages ou Air Canada au 1 888 247-2262. Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071.

Aéroplan

Ces tarifs sont basés à l'achat d'un billet aller simple. Tarifs en vigueur au moment de la publication. Applicables aux nouvelles réservations seulement. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien jusqu'à 12 $ ne sont pas inclus. Achat dix jours à l'avance. Les billets sont totalement non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. Sauf avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada ou Jazz Air Inc. (faisant affaire sous la raison sociale de Air Canada Jazz). D'autres conditions peuvent s'appliquer. Air Canada Jazz℠ est une marque de commerce d'Air Canada. Aéroplan℠ est une marque de commerce d'Aéroplan Société en Commandite.

Rapport Romanow et services en français

Ottawa (APF) : Ceux et celles qui prônent le respect de la dualité linguistique dans le domaine de la santé devront probablement se contenter de la bonne volonté des gouvernements pour l'obtention de services en français. Le rapport de la Commission sur l'avenir des soins de santé au Canada, en tout cas, rejette la proposition de plusieurs groupes francophones qui travaillent pour que l'accès aux soins de santé dans les deux langues officielles soit prévu dans la Loi canadienne sur la santé.

Quoique « la Commission [reconnaisse] l'importance pour une personne de recevoir des soins de santé dans sa langue première, (...) en faire une garantie juridique nationale n'est pas nécessairement la meilleure approche pour atteindre cet objectif ». L'approche la plus efficace, selon la Commission présidée par l'ancien premier ministre de la Saskatchewan Roy Romanow, « est de soutenir concrètement et d'étendre les initiatives qui ont réussi et de les développer pour améliorer l'accès aux soins de santé dans les deux langues officielles ».

On estime que Santé Canada « devrait » continuer à jouer un rôle important, notamment « dans le soutien financier » apporté aux organisations, aux autorités de la santé, aux établissements de soins et aux gouvernements « pour les aider à surmonter l'obstacle linguistique à l'accès aux soins ». Pour ce qui est des autorités régionales de la santé, elles « devraient » prendre des dispositions pour surmonter l'obstacle de la langue « en formant le personnel, en tissant des liens avec les organisations et communautés de minorités linguistiques».

Si le rapport de 300 pages est imprécis quant à un quelconque financement fédéral des soins de santé en français en milieu minoritaire, il suggère néanmoins la création d'un Fonds d'accès à des collectivités rurales et éloignées de 1,5 milliard de dollars, pour faciliter l'accès rapide à des services de santé dans ces régions. Les francophones en milieu minoritaire sont justement nombreux à vivre dans les régions rurales. Le rapport Romanow, qui a demandé près de 18 mois de travail, reconnaît que les collectivités rurales ont de la difficulté à avoir accès à des soins de santé primaires et à retenir des professionnels de la santé, sans parler des frais de déplacement élevés pour avoir accès à des services dans les grands centres.

Le rapport recommande d'utiliser le Fonds d'accès des collectivités rurales et éloignées qu'on souhaite voir le gouvernement créer, pour attirer et retenir les professionnels de la santé en milieu rural. On propose aussi d'utiliser ce fonds pour donner aux médecins et infirmière « l'occasion de faire l'expérience du milieu rural dans le cadre de leurs études et de leur formation ». On recommande aussi d'utiliser ce fonds pour financer la télésanté, grâce aux nouvelles technologies de l'information. L'accès à des soins de santé à distance est une formule « particulièrement prometteuse pour le Nord du Canada », avance le rapport, même s'il reconnaît du même souffle qu'il existe peu d'information sur les véritables bénéfices de la télésanté.

La Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) trouve « quelque peu timides » les recommandations du rapport Romanow en matière de services en français. Selon le président de la FCFA, Georges Arès, « il aurait eu lieu que M. Romanow soit plus spécifique dans ses recommandations, compte tenu de toutes les interventions qui ont été faites pour le sensibiliser au fait qu'il était nécessaire d'avoir des soins de santé en français à l'extérieur du Québec ».

M. Arès aurait aimé que le rapport Romanow propose la création d'un programme sur les langues officielles en santé calqué sur le Programme des langues officielles en enseignement. Quant à l'ajout d'un sixième principe dans la Loi canadienne sur la santé, qui reconnaîtrait la dualité linguistique en santé, « on peut commencer par l'action sur le terrain, » dit M. Arès, qui rappelle que le fédéral a créé en 1969 un programme sur les langues officielles en éducation bien avant l'adoption en 1982 de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés, lequel reconnaît le droit à l'instruction dans la langue de la minorité.

De son côté, le député d'Ottawa-Vanier, Mauril Bélanger, trouve le rapport Romanow « faible, très faible », en ce qui concerne les services de santé en français. M. Bélanger est ce même député qui a déposé un projet de loi privé qui propose justement d'inscrire la reconnaissance de la dualité linguistique comme principe fondamental dans la Loi canadienne sur la santé. Le rapport Romanow estime au contraire qu'il n'est pas nécessaire d'inscrire dans la loi la garantie d'obtenir des services de santé en français au pays. « Ce n'est pas la fin du monde, mais ça n'aide pas », a dit le député, dont le projet de loi devrait être soumis au vote des députés de la Chambre des communes le printemps prochain.

CRTC

LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES Canada

Le CRTC estime qu'il convient de revoir les règles régissant la distribution des services spécialisés au service de base des entreprises de câblodistribution qui offrent des émissions aux abonnés uniquement en mode numérique. Une révision s'impose d'autant plus que les exploitants d'entreprises de distribution par satellite de radiodiffusion directe qui fournissent déjà des émissions uniquement en mode numérique, sont devenus une source de remplacement rentable pour la câblodistribution et ne sont pas astreints aux mêmes exigences que les câblodistributeurs en ce qui a trait aux services à fournir. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Le CRTC procédera en deux étapes pour recueillir les observations par écrit. À la première étape, vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **15 février 2003**. Les parties intéressées pourront ensuite présenter leurs commentaires écrits portant sur les observations soumises à la première étape avant le **15 mars 2003**. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Documents de référence: Avis public CRTC 2002-48 et 2002-48-1.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Découvrez...

la Bibliothèque Saint-Jean (BSJ)

http://www.library.ualberta.ca/francais/

Noël en tête ? Noël en fête ! Pour vous mettre dans l'ambiance venez emprunter :

de la musique...

- Noëls de tous les temps / Leclerc
- Un noël inoubliable / Tchaïkovsky
- Des chansons pour Noël-- et toute l'année / Versini
- La voix des anges : nos Noëls traditionnels / Marien
- Grand cru du temps des fêtes / Multipass Music
- La magie de Noël / Campagne
- Cadeau / Dubois
- Marie Michèle Desrosiers chante les classiques de Noël
- Aznavour chante Noël

des vidéos...

- La magie de Noël : le classique / Campagne 1999
- Noël pour enfants / ONF 1986
- La petite marchande aux allumettes / Moreland-Lachford

des livres...

- Le folklore du temps des fêtes / Lamothe
- Dimanches et jours de fêtes : récits / Jacob
- Le jour où le père Noël se perdit dans le désert / Ortiz-Brulot
- Le Noël de Charlotte: une histoire / Suzzoni
- Méli-mélo de Noël / Langlois
- La crèche et son histoire / Tarzia
- Noël, contes et fables: une anthologie des plus beaux textes littéraires
- Le P'tit Rien-tout-neu' et autres contes de Noël : contes / Perron

et des manuels de tout genres.

- Le Livre de Noël : bricolage, contes, chants, recettes, décoration
- Noël : Niveaux 1-2-3 (variété d'activités pour enfants)
- Recettes pour les fêtes: une cuisine enchantée pour des veillées réussies.
- Mes recettes de Noël / Lallemand

...et vous pouvez consulter sur place l'indispensable Larousse gastronomique

Obtenez la carte *Alberta Library* de votre bibliothèque locale et vous pourrez les emprunter.

Pour plus de renseignements, composez le (780) 465-8711.

« LA FAMILLE DE L'AN 2000 »

www.famille2000.ca

Gratuit, facile et accessible à tous de partout dans la province !

Conférence interactive sur Internet

QUE VEUT DIRE « POUR MOI » VIVRE MA SPIRITUALITÉ ?
Le mercredi 11 décembre 2002, de 20h à 21h
Avec Pierrette Requier, conseillère en psychologie et en spiritualité.

Cette conférence invite l'individu à réfléchir sur tous les aspects de sa vie entourant sa propre spiritualité. Quelles images remontent ou me viennent à l'esprit quand je réfléchis sur mon cheminement spirituel ? Quelles expériences ont contribué à la formation de ma spiritualité ?

Institut Guy-Lacombe de la famille
France Gauvin
Tél. : (780) 468-4882
institut@francalta.ab.ca

La Société éducative de l'Alberta
Suzanne Corneau
Téléphone : (780) 468-6983
Courriel : suzanne@virtuelle.ca

Administrateur/Administratrice des terres (sous-sol)

Pétrole et gaz des Indiens du Canada (PGIC) est un organisme de réglementation du gouvernement fédéral qui vise à favoriser l'atteinte d'un niveau élevé d'excellence professionnelle dans la gestion et l'administration des ressources pétrolières et gazières qui se trouvent sur les terres indiennes au Canada. Il offre un ensemble complet d'avantages sociaux.

Échelle de salaire : 36 251$ à 45 314 $

Ce poste de perfectionnement consiste à analyser, à mettre en place et à entretenir des données de système historiques et précises; à surveiller les exceptions financières et à faire suivre les avis de rappel aux entreprises pour le rapprochement des comptes, en avisant le superviseur des situations de non- conformité; extraire, préparer, compiler et présenter des statistiques à la direction pour l'aider à prendre des décisions et à surveiller les activités; recommander et traiter les débits des comptes transitoires des fonds en fiducie des Premières nations; offrir des informations et de l'aide pour soutenir les initiatives des Premières nations afin qu'elles développent leurs capacitésde gestion et de contrôle des ressources pétrolières et gazières.

ÉTUDES : Diplôme ou certificat postsecondaire en administration des terres, ou combinaison acceptable d'études, de formation et d'expérience.

EXIGENCE LINGUISTIQUE : La maîtrise de l'anglais est essentielle

EXPÉRIENCE : Expérience progressive de la prestation de services de soutien pour l'administration des terres contenant des ressources pétrolières ou gazières; expérience du travail avec les Premières nations et expérience du travail dans un environnement de bureau équipé d'ordinateurs.

ADMISSIBILITÉ : Les personnes qui résident ou qui travaillent à moins de 100 km de Calgary, de Red Deer ou d'Edmonton (Alberta)

CONDITION D'EMBAUCHE : Vérification approfondie de la sécurité

Ce poste sera doté dans le cadre du Programme d'emploi des Autochtones de PGIC; seuls les Autochtones peuvent poser leur candidature. Les candidats doivent fournir la preuve de leur statut d'Autochtone.

Si vous pouvez montrer que vous répondez aux exigences susmentionnées, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à Susan McCurdie. Télécopieur : (403) 292-5618. Courriel : mccurdies@inac.gc.ca. Seules les candidatures reçues ou postées au plus tard le 11 décembre 2002 seront examinées, le cachet de la poste faisant foi. Nous vous remercions de votre candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection.

This information is available in English from the Human Resources Officer

Affaires indiennes et du Nord Canada | Indian and Northern Affairs Canada

Canada

FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous recherchons présentement des personnes qui occuperont les postes suivants :

SOUSCRIPTEUR MULTIPLE
Calgary
Échelle salariale : de 51 194 $ à 63 986 $

SOUSCRIPTEUR MULTIPLE
Calgary
Échelle salariale : de 45 942 $ à 57 408 $

COLLABORATEUR, ADMINISTRATION
Calgary (Poste bilingue; vous devrez vous soumettre à des tests)
Échelle salariale : de 27 326 $ à 34 138 $

Des renseignements supplémentaires sur ces possibilités d'emplois ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**; vous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le 16 décembre 2002.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC
AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Office national de l'énergie (ONE)

CALGARY (ALBERTA)

Ces postes sont ouverts aux personnes résidant ou travaillant au Canada de même qu'aux citoyennes et citoyens canadiens demeurant à l'étranger.

Basé à Calgary, l'ONE est une institution fédérale de premier plan responsable de la sécurité, de la protection environnementale et de la régulation économique. L'Office s'enorgueillit de son excellence technique et professionnelle à titre d'organisme de réglementation. Il offre la possibilité de travailler sur des projets stimulants reliés à l'énergie et de réelles options de perfectionnement professionnel dans un environnement d'équipe très productif et enrichissant. Les employés de l'ONE jouissent d'avantages sociaux concurrentiels et d'un style de vie équilibrée.

L'Office recrute présentement du personnel qualifié pour combler les postes suivants :

Spécialiste de l'environnement - Planification d'urgence
Spécialiste de l'environnement - Politique de réglementation
Chef technique - Économie
Chef technique - Ressources d'hydrocarbure
Chef technique - Analyste du marché du gaz
Chef technique - Environnement
Analyste du marché du pétrole
Analyste du marché
Spécialiste des questions autochtones
Spécialiste en génie du pipeline - Politique de réglementation
Spécialiste en génie du pipeline - Intégrité du pipeline
Spécialiste en socioéconomie

Si vous désirez en savoir davantage sur ces débouchés et sur la façon de postuler, veuillez nous visiter en ligne à **http://emplois.gc.ca** ou appeler la ligne **INFOTEL** au **1-800-645-5605** ou pour les malentendants(es) **(ATME)** au **1-800-532-9397**. Pour de plus amples renseignements sur l'ONE, vous pouvez consulter le site **www.neb-one.gc.ca**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. L'ONE offre un milieu de travail sans fumée.
This information is available in English.

emplois.gc.ca

Canada

100 % CANADIEN En tant que radiodiffuseur public du Canada, la SRC offre à tous les Canadiens des services de télédiffusion et de radiodiffusion qui reflètent et mettent en valeur la diversité de l'héritage, de la culture et des histoires de notre pays.

TÉLÉVISION

Chef des ressources humaines
Poste bilingue

La Société Radio-Canada est un employeur national reconnu et grandement respecté œuvrant dans un milieu professionnel et créatif où les employés possèdent un solide sens de la fidélité en ce qui a trait aux idées de l'organisme. En tant qu'institution complexe, jouissant d'une grande visibilité et opérant dans un cadre politique très particulier, nous offrons des possibilités d'emploi uniques et des plus intéressantes dans le domaine des ressources humaines au Canada.

Travaillant à Calgary, le ou la chef des ressources humaines pour la région aura les fonctions suivantes :

- Agir en tant que membre pivot de l'équipe de direction, élaborer des stratégies à moyen et à long terme en matière de ressources humaines et de relations industrielles qui répondront aux objectifs d'exploitation et de programmation des clients et trouver ou négocier des solutions innovatrices à des conflits ou à des problèmes complexes.
- Prodiguer des conseils et de l'encadrement aux clients pour toute question relative aux ressources humaines et aux relations industrielles, en tenant compte des conséquences à moyen et à long terme.
- Planifier, organiser, coordonner et diriger les activités du service des ressources humaines afin de répondre aux besoins des clients.
- Entretenir des relations continues avec les représentants syndicaux en vue de gérer les problèmes éventuels, présider des comités locaux (réunions du comité des griefs, réunions de réaménagement des effectifs, etc.) et participer à l'élaboration de mandats de négociation.

EXIGENCES :

- Diplôme en ressources humaines, en relations industrielles ou l'équivalent
- Connaissance approfondie et expérience professionnelle de tous les aspects de la gestion des ressources humaines et des relations industrielles acquises dans un milieu syndiqué
- Excellentes aptitudes pour les communications, tant à l'oral qu'à l'écrit, en français et en anglais
- Aptitudes supérieures pour les relations interpersonnelles et avec les clients
- Solide compétence pour la prise de décisions et la résolution de problèmes
- Aptitudes pour le leadership, l'organisation et la gestion
- Titre de professionnel des ressources humaines agréé, un atout
- Déplacements requis
- Bilinguisme requis

Les personnes intéressées sont invitées de faire parvenir leur curriculum vitæ en toute confiance au Service des ressources humaines, Société Radio-Canada, C.P. 500, succursale A, Toronto (Ontario) M5W 1E6. Télécopieur : (416) 205-2841; courriel : toronto_postings@cbc.ca

Nous remercions tous les postulants de leur intérêt, mais ne communiquerons qu'avec ceux sélectionnés pour une entrevue. Radio-Canada s'engage à respecter le principe de l'équité en matière d'emploi et de représentation à l'antenne.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Massage suédois, relaxation, bien-être, 15 ans d'expérience. 7 jours 9h00 à 21h00 Strathcona. Bons d'achat disponibles. ALMASTA 405-8765 (10-01-03)

Quelques kilos à perdre ? Manque d'énergie ? Contactez Karin, distributrice indépendante des produits HERBALIFE au 1-888-200-4612 ou www.KAFLO.COM (27-12)

Recherche personnes pour voyage au Québec pour la période des fêtes, 4 places disponibes. Départ le 21 déc. et retour le 6 jan. Aller seulement $150/; aller/retour : $300. Appelez Guy au 708-2375

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

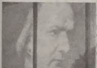
433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

TV5

Semaine du 14 décembre 2002

HOMMAGE À VICTOR HUGO



Pour souligner le bi-centenaire de la naissance de Victor Hugo, TV5 modifie sa programmation régulière pour consacrer une soirée à l'un des plus grands écrivains de l'histoire de la littérature. Une programmation axée sur le Victor Hugo politique avec la présentation du documenatire VICTOR EN EXIL et la pièce de théâtre LES MISÉRABLES.

DOCUMENTAIRE: VICTOR EN EXIL

Dimanche 15 décembre à 18 h 30
Mardi 17 décembre à 10 h 15

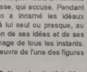
D'un côté, des chasseurs. De l'autre, un gibier. Un homme traqué. Mais un homme qui ne renonce pas. Un homme qui dénonce, qui se dresse, qui accuse. Pendant près de vingt ans, entre 1851 et 1870, Victor Hugo a incarné les idéaux démocratiques de l'Europe tout entière en s'opposant, à lui seul ou presque, au despotisme de Napoléon III. Pendant vingt ans, en raison de ses idées et de ses écrits, il a subi des persécutions policières et un espionnage de tous les instants. Vingt ans qui marquent une rupture dans la vie et dans l'œuvre de l'une des figures majeures de la littérature française - et du XIXe siècle.

LES MISÉRABLES

Comédie en 4 actes

Dimanche 15 décembre à 19 h 30
Mercredi 18 décembre à 22 h 15

Renouez avec Jean Valjean, Cosette, Marius, Gavroche et les Thénardier dans cette adaptation du classique de Victor Hugo. Avec Pascal Racan, Olivier Massart, et Françoise Oriane.



L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albe rt
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONT ON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

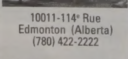
ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

(780) 466-8565
PATENAUDE COMMUNICATION
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision
8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Nous desservons Edmonton et la région
GUY C. HÉBERT

200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1E4
Rés. : 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste
Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre · 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien **Tél. : (780) 421-4728** Gynécologue

Bean Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3
Livraison à Beaumont et dans la région
Service de livraison de fleurs national et international

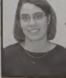
Joceline, prop./artiste-fleuriste
(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
#100, 9145-82e Avenue
• *Examen de la vue*
• *Lentilles cornéennes*
• *Grande sélection de montures*
Services optométriques en français



Dr Sophie Jobin O.D.
Pour rendez-vous 468-3390

Le Club de **Bicolo**

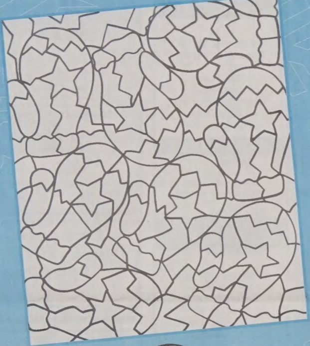
Jeux d'hiver

Bonjour tout le monde !

Que peut-on faire au début décembre pour attendre Noël ?

Non, non, je ne suis pas à court d'idées, je vais vous proposer plusieurs jeux différents, alors tous à vos crayons.

1 Trouve les **8** mitaines et colorie-les en jaune.



2 Que connais-tu de la neige ?

1. **De la neige rose est tombée sur des région de l'Ouest du Canada.**
   a. Vrai
   b. Faux
2. **Un gros flocon de neige tombe à une vitesse de :**
   a. 0,5 km/h
   b. 5 km/h
3. **Il fait parfois trop froid pour neiger.**
   a. Vrai
   b. Faux
4. **Le plus gros flocon de neige jamais enregistré mesurait :**
   a. la taille d'une rondelle de hockey
   b. la taille d'une assiette à pain
   c. plus grand qu'un disque 33 tours
5. **Un seau d'eau contient 25 cm de neige. Si tu le fais fondre, quelle quantité d'eau obtiendras-tu ?**
   a. 12 cm
   b. 2,5 cm

3 Aide Zachary et Yvan à se rendre au bonhomme de neige.

4 Prédictions

Bien avant qu'il n'y ait des météorologues, des satellites météorologiques ou d'autres équipements hautement spécialisés, les gens se basaient sur des proverbes pour prédire la température. Juste pour t'amuser, pourquoi ne pas vérifier ces prédictions ?

1. ***Noël au balcon, Pâques au tison.***

S'il fait doux à Noël, il fera froid à Pâques.

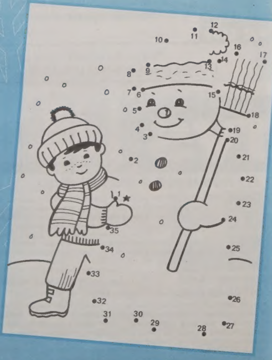
2. ***Ciel rouge au soir, pour le matelot espoir; ciel rouge au matin, attention marins.***

Un ciel rougeoyant le soir signifie qu'il fera beau le lendemain; la même couleur, le matin, est le présage d'une tempête.

3. ***Le trois fait le mois, le six le défait, le neuf le refait.***

Prédit la température du mois.

5 Qu'est-ce que Martin est en train de construire avec de la neige ?



RÉPONSES :

1. Vrai; l'algue qu'elle contient lui donne probablement sa couleur rose.
2. b.
3. faux.
4. c; le plus gros flocon de neige mesurait 38 cm de diamètre.
5. b.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Abonnez-vous
par téléphone au numéro
780.465.6581
ou en nous faisant parvenir le coupon inclus en page 2

Vol. 36 no 46 | Edmonton, semaine du 13 au 19 décembre 2002 | 20 pages | 60¢

Un Joyeux Noël à tous

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Ce qu'il est convenu d'appeler l'esprit de Noël, l'esprit des Fêtes, est chose difficile à cerner. Chose certaine, et peu importe la façon dont les célébrations sont menées de par le monde, tous y voient un cadre qui en appelle au meilleur de l'humanité, ce qui, dans une certaine mesure, nie peut-être l'existence du pire, ne serait-ce que pendant quelques jours ou même quelques heures. Un pire dont l'esprit en question pourrait pourtant se débarrasser s'il était réparti sur la totalité de l'année et non pas limité aux quelques jours de la fin-décembre et de début-janvier.

Au delà de ces considérations, il y a une autre certitude : Noël a un caractère magique. Une magie divine, si l'on peut dire, confirmée par l'étymologie-même du mot Noël, du latin *natalis*, soit naissance, en l'occurrence celle du Christ, naissance célébrée par les Chrétiens du monde entier. Au fil des siècles, cette magie, toujours si l'on peut dire, en a incorporé d'autres, certaines à caractère religieux de par la présence de saints, d'autres certainement païennes, lesquelles remontent peut-être à la nuit des temps. Et elle s'exprime de nos jours, du moins dans nos régions, par l'entrée en scène de l'incontournable Père Noël.

Et c'est là que se place en fait un des plus beaux témoignages de ce qu'est l'esprit de Noël, témoignage rendu en 1897 par un éditorialiste du *New York Sun*, en réponse à une lettre d'une fillette de huit ans qui écrivait :

Cher Éditeur,

Quelques uns de mes amis me disent qu'il n'y a pas de Père Noël. (...) Dites-moi la vérité, s'il vous plaît, est-ce que le Père Noël existe ?

signé : Virginia O'Hanlon

Norman Rockwell, l'auteur de cette illustration, a produit au fil de sa carrière plusieurs dessins donnant place centrale au Père Noël. Né à New York le 3 février 1894, le légendaire dessinateur américain a fait ses classes au *Arts Student League*, est a mérité son premier contrat à l'âge de 18 ans pour illustrer le livre de C.H. Claudy, *Tell Me Why: Stories about Mother Nature*. L'année suivante, il devenait éditeur artistique de la revue Boy's Life. Auteur de plus de 4 000 illustrations au cours d'une carrière de 47 ans, il est surtout connu pour ses contributions au *Saturday Evening Post*, pour lequel il a produit 332 pages couvertures. D'ailleurs, le Post augmentait automatiquement son tirage de 250 000 copies quand la page couverture était signée par Rockwell. L'artiste avait une affinité avouée pour la campagne et son rythme de vie, disant que « dans les villes, vous êtes constamment assailli par le déplaisant, ce qui est sordide et démoralisant ». Cette affinité a bien sûr eu une grande influence sur son oeuvre, au caractère un tant soit peu idyllique. C'est d'ailleurs en campagne qu'il s'est retiré, dès 1953, plus exactement à Stockbridge, au Massachusetts, où il s'est éteint en 1978.

Et Francis P. Church a répondu avec la phrase célèbre : Oui, Virginia, le Père Noël existe. Et d'ajouter qu'il existe « aussi sûrement que l'amour, la générosité, la fidélité existent ». La réponse de l'éditorialiste, publiée en première page du journal, a immédiatement fait sensation, pour devenir en fait un des éditoriaux les plus célèbres jamais écrits. Le *New York Sun* l'a d'ailleurs réimprimé chaque année, à la demande de ses lecteurs, jusqu'à la fermeture de ses portes, en 1949.

Plusieurs années plus tard, Virginia O'Hanlon a raconté qu'il était de tradition, dans sa famille, de régler certains différents d'opinions en écrivant une lettre au *New York Sun*, Section Questions et Réponses. Son père, qui était médecin, avait d'ailleurs l'habitude de dire : « Si tu le vois dans le *Sun*, c'est ainsi ». Une fois décidée à régler la question de l'existence du Père Noël, Virginia a donc reçu l'encouragement paternel, à l'effet que s'il y avait réponse, elle serait sûrement correcte, comme elle l'était toujours.

Et la lettre en question a ainsi atterri sur le bureau de Francis P. Church, fils de pasteur baptiste, vétéran journaliste qui avait en fait couvert la Guerre civile américaine pour le *New York Times*, et qui était installé au *Sun* depuis près de 20 ans. Sardonique de nature, l'homme avait pour devise: « Débarrassez votre esprit de clichés et d'idées tordues ». C'est à lui que revenait les sujets controversés sur la page éditoriale, spécialement ceux qui contenaient des éléments théologiques. Curieusement, la réponse qu'a offert Francis Church à Virginia O'Hanlon n'était pas signée. Et ce n'est qu'après la mort de l'éditorialiste, en 1906, que son identité à titre d'auteur a été révélée.

Quant à Virginia O'Hanlon, elle a poursuivi des études au Hunter College, pour y mériter un Baccalauréat à l'âge de 21 ans; l'année suivante, elle recevait une Maîtrise de l'Université Columbia. En 1912, elle entamait une carrière d'enseignante à New York, pour éventuellement devenir directrice d'école; elle a pris sa retraite en 1959. Tout au long de sa vie, elle a reçu un flot incessant de courrier à propos de sa lettre au *New York Sun*, auquel elle répondait avec une copie de la réponse de Francis Church. Virginia O'Hanlon Douglas est décédée le 13 mai 1971, à l'âge de 81 ans, à Valatie, N.Y..

Nous reproduisons en page 4 une traduction libre de cet éditorial, avec nos meilleurs voeux d'un temps des Fêtes serein et heureux, et avec le souhait que ce temps reste tel tout au long de la nouvelle année.

CETTE SEMAINE...

Entrevue exclusive avec le Père Noël
à lire en page 2

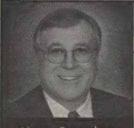
Avant-dernier mot : Amerian Express Dream 2002
à lire en page 5

Dessins et contes de Noël
à lire en pages 10 à 12

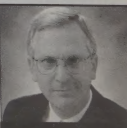
Chroniques : Nutrition et Voyages
à lire en pages 14 & 16

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

009-007 00832 10019842 XXT13(E)
HELENE LAROUCHE
10 CAVELIER COURT
BEAUMONT AB CAN T4X 1P5


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

Une entrevue exclusive avec le Père Noël

MICHKA

Envoyé spécial au Pôle Nord

Il est plus grand et moins gros que dans mon souvenir, mais toujours aussi jovial. Il m'accueille avec son sourire inimitable et me demande comment a été le voyage. Pas trop fatigué ? Le service à bord d'Air Pôle Nord était-il satisfaisant ? Oui, oui, c'était la première fois que je l'empruntais et je me demandais, justement, pourquoi j'étais le seul passager à bord...

Le Père Noël me répond que c'est plutôt rare que l'on vienne lui rendre visite chez lui, encore plus rare qu'il accorde des entrevues, surtout qu'en plein mois de décembre, il commence à être pas mal occupé, mais que, pour un vieil ami comme moi (nom d'un ours en peluche, je commence à rougir sous ma fourrure !), il a bien quelques minutes...

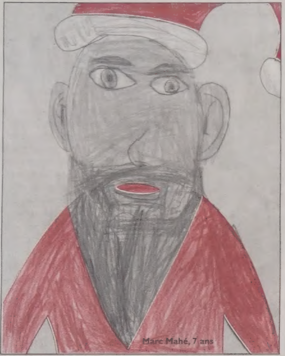
Nous nous installons donc au coin du feu dans son salon, lui dans son immense fauteuil en cuir beige et moi dans une chaise en bois fort confortable. Je me demande comment, au Pôle Nord, il se procure le bois pour sa cheminée, mais, comme s'il pouvait lire dans mes pensées, il me dit, après avoir bu une gorgée de thé, de passer aux questions plus sérieuses, j'ai l'air préoccupé...

MICHKA : *En effet, Père Noël, je viens de lire dans le journal que vous êtes une invention du début du siècle dernier, que vers 1930, Coca-Cola vous avait créé de toutes pièces pour apparaître dans une publicité, c'est pour ça que votre costume est rouge et blanc...*

PÈRE NOËL (avec un petit soupir rieur) : Michka, tu as vécu trop longtemps parmi les humains et tu as oublié que tu es un ours en peluche, pas un apprenti-journaliste ! Il faudrait peut-être vérifier tes sources... Et oui, je l'avoue, j'ai pris l'apparence qu'on me connaît aujourd'hui à cause d'une publicité, mais j'étais quand même là bien avant...

MICHKA (un peu moins abattu) : *Ah, oui ?*

PÈRE NOËL (qui prend un gros livre recouvert de poussière) : Et bien oui, auparavant, en Europe, j'étais appelé Saint-Nicolas et je venais récompenser les enfants sages dans les maisons, au début du mois de décembre - il y a encore des gens, aujourd'hui, qui célèbrent cette tradition. À cette époque, j'étais accompagné du Père Fouettard; lui, il récompensait à sa façon les enfants qui n'avaient pas été sages. Avant cela, certains disent que j'étais celui qui annonçait le solstice d'hiver; les jours devenaient plus longs à partir de là. On dit aujourd'hui que je suis la transformation commerciale d'un rite païen... Mais comme tu le vois, Michka, les gens, les petits et les grands, m'ont toujours attendu avec impatience... Moi, je n'ai fait que m'adapter à mon temps...



Marc Mahé, 7 ans

MICHKA : *Mais alors, si je comprends bien, vous êtes immortel, Père Noël ?*

PÈRE NOËL : Ça dépend... tant qu'il y aura des enfants sages qui mériteront d'être récompensés...

MICHKA (complètement rassuré) : *Et du Coca-Cola, vous en buvez ?*

PÈRE NOËL : Jamais. Je préfère le Pepsi.

MICHKA : *Mais quand même, est-il encore possible, dans le monde dans lequel nous vivons, de « croire au Père Noël », comme dit l'expression populaire ? Il y a encore pas mal de guerres, d'injustices, d'enfants exploités et d'incompétents qui nous gouvernent...*

À ce point de la conversation, nous sommes partis dans une discussion des plus philosophiques, mais néanmoins vive et cordiale. Il me dit que si je suis en train de lui poser des questions, c'est qu'il existe, non ? Moi, je lui sors les théories de Freud, la « recherche du père », etc., mais, finalement, je n'obtiens aucune réponse claire du Père Noël. Je décide donc d'opter pour une attitude faussement naïve - foi de Michka, j'arriverais à le faire parler !

MICHKA (faussement naïf) : *Mais alors, Père Noël, comment se fait-il que vous puissiez être à plusieurs endroits en même temps ? Au centre commercial, en train de prendre des photos avec les enfants, dans les écoles, dans les rues en train de faire tintinnabuler vos clochettes ? Et puis surtout, la nuit du 24 décembre, comment pouvez-vous être au pied des sapins de partout dans le monde pour distribuer les cadeaux... euh, en même temps ?*

PÈRE NOËL : Eh bien, il faut dire que j'ai de l'aide et puis que je suis très bien organisé...

MICHKA : *De l'aide, vraiment ?*

PÈRE NOËL : Bien oui, mes rennes et les lutins - tout ce beau monde travaille vraiment fort, le reste de l'année. Les lutins fabriquent des jouets 24 heures sur 24; ils ont bien eu un peu de mal, au début, à passer de la construction des chevaux à bascule en bois et des soldats de plomb à ce que, dans mon métier, je nomme l'« ère du plastique et de l'électronique », mais c'est ce que les enfants veulent, de nos jours... Quant à mes rennes, ils s'occupent de l'entretien de mon traîneau, s'assurent qu'il est toujours assez rapide, qu'il va supporter les décalages horaires, etc. Rodolphe, lui, doit protéger son nez rouge, il doit rester enrhumé à l'année longue, autrement, comme tout le monde le sait, je ne verrais rien pendant ma tournée.

MICHKA : *Et vous, Père Noël, qu'est-ce que vous faites pendant le reste de l'année ?*

PÈRE NOËL : Je me maintiens en forme - j'ai une salle d'exercices, ici, avec différents types de cheminées... Je lis les lettres que les enfants m'envoient. J'ai aussi beaucoup de propositions, dès janvier, pour tourner dans des films qui sortiront le Noël suivant. Je prends aussi des cours de langues - avec cette mondialisation, je suis de plus en plus demandé - savais-tu, par exemple, que « Ho ! Ho ! Ho ! » se dit « Eh ! Eh ! Eh ! » au Canada anglais ?

MICHKA (voyant que le Père Noël est un peu fatigué) : *Et vous, Père Noël, on vous a déjà fait des cadeaux ?*

PÈRE NOËL (qui prend un objet brillant d'une de ses immenses poches et dit sur un ton mystérieux) : Ça, Michka, c'est ce qu'il y a de plus précieux au monde... C'est une lampe magique.

MICHKA : *Une lampe magique, comme dans Aladin ?*

PÈRE NOËL : Oui. Elle contient l'esprit de Noël. J'en suis le gardien depuis des siècles et des siècles. Il s'est bien échappé quelques fois, mais il revient toujours, là, sur ma table, à côté de ma tasse de thé et devant un bon feu de cheminée. Alors, tu as eu toutes tes réponses ?

Je lui dis, ému, que oui et qu'il était d'ailleurs temps que je prenne mon vol de retour. Mais il ne pouvait pas me laisser partir sans me faire un cadeau, déformation professionnelle oblige. C'est seulement une fois que je vis l'appareil d'Air Pôle Nord disparaître dans les étoiles que je me rendis compte que j'avais oublié le cadeau du Père Noël à bord. C'était le *Journal des Bonnes Nouvelles*. « Regarde, Michka, à la Une cette semaine, m'avait-il dit: 'tous les soldats sont désormais troubadours' ».

D'après mes sources et après enquête, le Père Noël est malheureusement le seul abonné.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : ____________________
ADRESSE : ____________________
VILLE : ____________________
PROVINCE : ____________________
CODE POSTAL : ____________________
TÉLÉPHONE : ____________________

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

Citation de la semaine

Noël n'est pas un jour ni une saison, c'est un état d'esprit.

Calvin Coolidge,
Président des États-Unis (1923-1929)

La petite abeille de CKRP

SANDRINE GRIFFON

Falher

Des studios de CKRP-FM, Annie Langlois peut voir la grosse abeille qui symbolise la ville de Falher. La radio communautaire francophone de Rivière-la-Paix n'est pas, à proprement parler, une ruche, mais Annie Langlois y bourdonne, montant et descendant des escaliers là, courant chercher un disque ici avant de passer en ondes - dix secondes plus tard - attrapant un communiqué là-bas, avant de s'asseoir sur sa chaise, d'ajuster ses écouteurs et son micro... Puis c'est un grand sourire dans la voix, à l'antenne.

Portrait :

Ce sont, en fait, les hasards de la vie qui ont mené Annie Langlois de son Saguenay natal à la région de Rivière-la-Paix et... au métier d'animatrice radio. « Une réorientation complète après un gros accident de voiture », explique-t-elle. Il y a à peine trois ans, une fracture du bassin l'empêche de continuer le « métier physique » qu'elle avait exercé pendant près de quinze ans, et qu'elle pensait faire toute sa vie : esthéticienne. L'accident l'oblige à fermer son salon et l'immobilise sur son sofa, elle qui avait « toujours eu un côté girouette... »

Photos : Sandrine Griffon

Un peu de lecture s'impose et une annonce dans le journal attire son attention : des cours en communication radiophonique... pourquoi pas, puisqu'elle avait toujours été « intéressée par les arts, la communication ». Résultat, après un an de cours intensifs et un apprivoisement progressif des ordinateurs, elle « tombe en amour » avec l'expérience radiophonique, qui est, selon elle, un « moyen de toucher les gens d'une autre façon » - pas si éloignée que cela d'ailleurs de son métier d'origine, dans lequel il s'agissait également de « rentrer dans la bulle des gens et de les mettre à l'aise ».

Après un stage de fin d'études à Radio-Canada Rimouski, la passion perdure et Annie pose sa candidature un peu partout à travers le Canada, même à l'étranger. Elle débarque finalement à Falher, avec un contrat d'animatrice à CKRP, en avril 2001, réalisant du même coup un « vieux rêve de jeunesse d'aller dans l'Ouest ».

C'est tout de même un « choc culturel » qui l'attend puisqu'elle était un peu partie à l'aventure sans vraiment savoir « Falher, de quoi ça avait l'air ?! ».

Comme beaucoup de gens qui viennent de l'Est, elle ne se doutait pas qu'« il y avait autant de francophones en Alberta ». Mais c'est en fait l'« esprit de communauté » qui l'a impressionnée, le petit accent des gens de la région et le « pétillement, quelque chose de spécial, dans les yeux des enfants ». Poète et philosophe, elle se dit qu'elle est passée de la beauté des fleuves québécois à celle du ciel albertain...

Elle est même surprise, au début, que les gens de Falher et des environs sachent qui elle est, l'appellent par son prénom - sans qu'elle les ait jamais rencontrés. C'est qu'ils écoutent sans doute son émission, ce qui lui fait réaliser l'importance d'une radio communautaire comme CKRP, première du genre en Alberta. Sa nouvelle carrière lui donne aussi « beaucoup de latitude » - elle a, par exemple, participé au spectacle Nouvelle Chanson l'année passée et y est allée de deux interprétations. Non pas qu'Annie désire se lancer dans une carrière musicale, au contraire, l'expérience, souligne-t-elle, lui aura permis de se mettre « dans la peau » des artistes et de « mieux interagir avec eux » lors d'entrevues.

Car, presque paradoxalement, elle qui est souvent seule dans son studio, devant son microphone et sa console de montage, préfère de loin « le contact avec les gens ». Il est vrai, cependant, que depuis quelques semaines, elle est pratiquement seule à la barre de CKRP, en compagnie de l'agente de marketing de la radio communautaire. En effet, depuis le départ, fin octobre, de Michel Fournier (qui assumait le rôle de directeur de l'ACFA et de la radio), les journées sont parfois longues et à la fois trop courtes. Entre rédaction publicitaire, recherche, entrevues, montage, réponses aux demandes des auditeurs, nouvelles et animation, Annie Langlois attend un nouveau directeur, qui devra être, avant tout, « un bon gestionnaire ».

En ondes entre 30 et 40 heures par semaine, CKRP peut rejoindre environ 6 000 auditeurs et a, selon Mme Langlois, « beaucoup de potentiel », surtout quand elle voit l'intérêt et l'implication des bénévoles. Pas question de baisser les bras et pas étonnant, donc, qu'elle ait nommé son émission de fin d'après-midi « CKRPDiem » (d'après la devise épicurienne latine bien connue, « Carpe Diem »/«Cueille le jour »)... parce que les choses vont vite, que sa vie aurait pu être plus courte et qu'elle aime « vivre l'instant avec les auditeurs ».

Seule dans son studio, Annie Langlois ? Pas vraiment pour elle, puisque son monologue n'en est pas vraiment un, plutôt un dialogue qui fait fonctionner son « imaginaire autant que celui des auteurs »...

Gagnantes de la Dictée des Amériques

Ce sont, en fait, seulement des femmes, ou des jeunes filles, qui ont été désignées comme gagnantes de la Dictée des Amériques pour la région d'Edmonton – l'épreuve ayant eut lieu le 16 novembre dernier. Deux semaines plus tard, une fois les copies corrigées, les noms des gagnantes ont été dévoilés lors du Marché de Noël à la Cité francophone.

Mélanie St-Onge (catégorie junior, 8 erreurs) a donc devancé de peu Claire Cavanagh (9 erreurs) et Valérie Carrière (10 erreurs), tandis qu'Irène Blum (catégorie senior, 3 erreurs) s'est imposée devant deux candidates ex-aequo, Mmes Jeanne Pfnannmuller et Maria Cieszewska, qui ont chacune fait 5 erreurs.

Les deux premières dans les deux catégories se sont vu attribuer un certificat voyage pour aller à Québec en avril 2003, date à laquelle aura lieu la grande finale de cette compétition d'orthographe, qui réunira les finalistes des trois Amériques, d'Europe et d'Afrique.

Bonnes nouvelles pour la Mission

La Société de la Mission du Lac La Biche est heureuse d'annoncer l'approbation, par les ministères de la Diversification de l'économie de l'Ouest (DEO) et du Patrimoine canadien, d'un octroi de 167 000 $ pour différents projets : le développement de l'interprétation thématique bilingue pour la Mission; l'installation d'une signalisation routière bilingue; la conception, la fabrication et l'installation de panneaux historiques d'interprétation sur les thèmes de l'agriculture et de l'alimentation, les premières technologies albertaines, les transports, le rôles des communautés religieuses, les Amérindiens, les Métis, les voyageurs et les colons de la région.

Rappelons que la Mission du Lac La Biche constitue l'un des plus importants sites historiques en Alberta : c'est le lieu où ont été installées la première imprimerie de l'Alberta, la première scierie, où a eu lieu la première culture de blé de la province. Cette communauté de 600 à 700 personnes dans les années 1860 a également accueilli la première école française et un hôpital où oeuvraient les Sœurs Grises.

Ouverture officielle

La prématernelle Manon, même si effectivement en opération depuis quelques mois à l'École Ste-Jeanne-d'Arc d'Edmonton, a néanmoins officialisé son ouverture avec une petite cérémonie qui a permis de louer l'engagement de Manon Bouthillier, celle en l'honneur de qui la prématernelle a été nommée. Cet engagement, Mme Bouthillier en a fait preuve pendant plusieurs années, en travaillant sans relâche à l'éducation des enfants de sa communauté, comme des siens. Mère de cinq enfants, elle s'est impliquée dans les activités du Conseil des parents de l'École Ste-Jeanne-d'Arc et dans celles de l'École Enfantine, deux organismes qu'elle a d'ailleurs présidés et au sein desquels elle a laissé un vide suite à son décès prématuré. La direction de l'École Ste-Jeanne-d'Arc, tout comme son Conseil, sont en fait partenaires dans les démarches qui ont vu à l'ouverture de la prématernelle, en lui assurant locaux et ressources, y compris le gymnase et la bibliothèque. Gérée par l'Association prématernelle chrétienne Manon Bouthillier, plus spécifiquement un conseil de parents de la dite association, la prématernelle accueille présentement 19 enfants.

Une invitation

Le Club Toastmasters Bilingue invite tous et chacun à une dégustation de vin et fromage qui aura lieu le 17 décembre, de 19h00 à 21h00, au Pavillon Central de la Faculté Saint-Jean. Toastmasters est une organisation sans but lucratif dont le mandat consiste à permettre à ses membres de mieux communiquer par la parole, la pensée et l'écoute. Les membres du club reçoivent en fait une formation en communication et en leadership, qui leur permet d'acquérir une maîtrise progressive des différents aspects de l'art oratoire. Ils sont alors invités à parfaire leur leadership en organisant des activités pour les membres. Plus de renseignements peuvent être obtenus en communiquant avec Arnaud Dhuicque, au (780) 903-2725, ou avec James McDonald, au (780) 459-3844.

EDITORIAL

Oui, Virginia, le Père Noël existe !

Virginia, tes petits amis ont tort. Ils sont infligés d'un scepticisme qui semble typique à notre époque. Ils ne croient que ce qu'ils voient. Ils pensent que ce qu'ils sont incapables de saisir, dans les limites de leur esprit, n'existe pas. Tout esprit humain est étroit, Virginia, qu'il soit adulte ou enfant. Dans l'immense univers qu'est le nôtre, l'homme n'est qu'un insecte, une fourmi, avec une intelligence qui ne se compare en rien au vaste monde qui nous entoure, tel que mesuré par une intelligence capable d'en saisir la totalité des vérités et des connaissances.

Oui, Virginia, le Père Noël existe. Aussi sûrement que l'amour, la générosité, la fidélité existent, et tu sais que ces sentiments abondent et qu'ils offrent à ta vie ses plus grandes beautés et ses plus grandes joies. *Hélas* ! Comme le monde serait triste si le Père Noël n'existait pas ! Il serait aussi triste que s'il n'y avait pas de Virginia. Il n'y aurait alors plus de croyances enfantines, de poésie et de romantisme pour rendre la vie supportable. Nous n'aurions plus de plaisir, sauf ceux qui seraient perçus par les sens. La lumière que l'enfance projette sur le monde serait à tout jamais éteinte.

Ne pas croire au Père Noël ! Tu pourrais tout aussi bien ne pas croire au fées. Tu pourrais demander à ton papa d'engager des gens pour surveiller toutes les cheminées, la veille de Noël, pour essayer d'attraper le Père Noël, et même si tu ne réussissais pas à voir le Père Noël, qu'est-ce que cela prouverait ? Personne ne voit le Père Noël, mais rien n'indique qu'il n'existe pas. Les choses essentielles de la vie sont celles que ni les enfants, ni les adultes, ne peuvent voir. As-tu jamais vu des fées danser sur la pelouse ? Bien sûr que non, mais ce n'est pas là une preuve qu'elles n'existent pas. Personne ne peut concevoir ou imaginer toutes les merveilles qui restent invisibles et insaisissables en ce monde.

Tu peux casser un hochet pour voir ce qui fait du bruit à l'intérieur, mais le monde invisible est recouvert d'un voile que même l'homme le plus fort du monde, et même les efforts conjugués de tous les hommes les plus robustes qui aient jamais vécu, ne pourraient déchirer. Seuls la foi, la poésie, l'amour, le romantisme parviennent à soulever un pan de ce voile pour révéler la beauté surnaturelle et les merveilles qu'il cache. Est-ce que tout cela est vrai ? Ah, Virginia, il n'y a rien au monde de plus vrai et de plus durable.

Pas de Père Noël ! Dieu Merci, il vit et vit éternellement. Dans des milliers d'années, Virginia, non, dans dix fois dix mille ans, il sera toujours là pour réjouir le cœur des enfants.

Joyeux Noël et Bonne Année à tous !

Cet éditorial, signé de façon posthume par Francis P. Church, a été publié pour la première fois en 1897, dans le New York Sun.

Noël au Lac la Biche

M. Léo Piquette, de Plamondon, a eu l'obligeance de nous faire parvenir le texte suivant, écrit en 1879 par le Révérend Père Grouard, qui décrit l'arrivée d'une centaine de traîneaux à chiens amenant les Métis francophones à la messe de minuit...

La fête de Noël surtout présente ici un aspect pittoresque. Notre beau lac est revêtu, sur une solide couche de glace, d'un tapis de neige d'une blancheur éclatante; ses bords sont couronnés au loin de forêts de pins, dont le feuillage toujours vert est entrelacé de perles et de cristaux qui forment les frimas; plus près se dessinent les maisons, au-dessus desquelles flottent de superbes panaches de fumée ondoyante (et ceci n'est point une simple figure de rhétorique, mais un fait que pourrait affirmer quiconque a séjourné dans le Nord). Au cours si abrégé et si rapide du soleil a succédé la marche silencieuse et lente de l'astre de la nuit, entouré de son brillant cortège d'étoiles étincelantes. Chaque flocon de neige sur le lac, sur le sol, sur les branches des arbres, sur le toit des maisons, reflète et augmente sa douce lumière. Au loin, l'aurore boréale se joue dans les airs, déroulant tantôt ses lumineuses spirales et tantôt formant ses faisceaux capricieux. Le ciel est pur, l'air calme, la tempé-rature modérée, 12 à 15 degrés de froid seulement. Mais l'heure sainte approche, et vous voyex sortir du bois ou glisser sur le lac les traîneaux des fidèles venant à la messe de minuit. Quatre chiens chargés de grelots et de sonnettes, dont le bruit perçant retentit de tous côtés, sont attelés à chaque traîneau, et, de ces voitures, il n'y en a pas moins d'une centaine. Bientôt nos chrétiens se pressent au pied de la crèche, chantent leurs plus beaux cantiques en l'honneur du divin Enfant, s'asseoient à la sainte Table, rendent avec les anges gloire à Dieu au plus haut des cieux, et s'en retournent emportant vec eux la paix promise aux hommes de bonne volonté. Nous comptions, à la dernière messe de minuit, environ cent cinquante communiants.

Telle est la fête de Noël dont j'ai été témoin deux années de suite au lac la Biche.

E. GROUARD, O.M.I.

Texte extrait de : Missions de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, Numéro 69, mars 1880, Paris)

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom ____
Prénom ____
Appartement ____ No et rue ____
ou casier postal ____ Ville ____
Province ____ Code postal ____
Numéro d'abonné ____

NOUVELLE ADRESSE

Appartement ____ No et rue ____
ou casier postal ____ Ville ____
Province ____ Code postal ____

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.

Association de la presse francophone

OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Cold Lake
Pascale Proteau

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Plamondon
Marie-Claude Pronovost

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

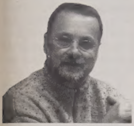
Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

L'avant-dernier mot

Le « American Express Dream 2002 »



RONALD TREMBLAY
Edmonton

Eh que je ronchonne dans l'Temps des Fêtes! Ronchonne et bougonne... Plus pour notre divertissement collectif que par outrage, je le concède. Mais il semble néanmoins y avoir une constance à mon discours si je me fie à mes « Avant-dernier mot » des décembre passés... Jusqu'ici, je m'en suis pris surtout à l'électronique, cette communauté robotique et mystérieuse dont les composantes sont passées de serviteurs à appendices en moins d'une génération.

En décembre 2000, mon bouc émissaire était le téléphone cellulaire utilisé comme compagnon de voyage (*La sonnerie des nouvelles cloches de Noël*). Je considère encore cette pratique comme étant irrespectueuse. Mais ce n'est pas là l'objet de la présente.

Puis l'an dernier, dans le cadre d'une chronique intitulée *Un Noël ho-ho-haute définition*, mon tir était dirigé vers les écrans de télévision qui - par leurs dimensions - transforment nos maisons en de véritables « *drive-in* »...

J'ai bien dit *nos* maisons, car dans les mois qui ont suivi, ma télé a pris tout un coup de vieux. Je me suis donc mis à visiter les temples de l' « *éclectronique* ». Mon téléviseur de 20 pouces eut définitivement été l'enfant pauvre de cette famille de *Kings of the Salon* (comme les décrirait le chanteur Plastic Bertrand). Et j'ai cédé. Capitulé. Acheté. Payé (...un de ces jours, du moins). Me voilà donc absorbé par le système et heureux dans la défaite.

Mais ceci ne s'est pas fait sans résistance. Comment fait-on pour convaincre quelqu'un de si récalcitrant que moi ? J'ai convenu - ô révélation - que je n'étais pas immune, moi non plus, à la publicité.

Pause commersiale versus pause divertissement

La semaine dernière, j'ai profité de la diffusion d'une de mes émissions de télévision préférées pour effectuer un exercice particulier. J'ai noté les *pubs*.

Entre 21h et 22h, on a diffusé pas moins de vingt-sept messages publicitaires en plus de sept auto-promotions. J'ai depuis longtemps convenu qu'on devrait nommer « pauses *divertissement* » ces irritants segments d'émission de quelque sept minutes qui viennent *interrompre le cours des commerciaux*...

En 20 minutes (au total) de pauses commerciales, nos besoins - réels ou imaginés - ont fait la parade : vêtements, auto de luxe, grande surface avec un grand coeur, vin (marque inconnue mais *ben* belle bouteille), sandwiches, mega surface (un téléviseur à l'achat d'un matelas), électronique (surprise !), jouets, magasinage virtuel (la facturation, elle, est bien réelle), bijoux (cinq items totalisant 6000 $), véhicule utilitaire (« *power break, power steering, power finance* »), bref, on m'a offert, en une seule heure, la possibilité d'être économiquement proactif au rythme de 60 à 65 000 $, taxes applicables en sus!

Le potentiel est là de se « mensualiser » à souhait. À mort, même...

Évidemment, il s'agit d'une simplification de la situation. Mais il demeure indéniable qu'une pression indue nous taillade quotidiennement le portefeuille, surtout en cette *Saison de la Lumière*, mais pas toujours d'*illumination*. S'ensuit un cercle vicieux : le plus on travaille, le plus on justifie le droit de se récompenser et, conséquemment, le plus on doit travailler pour monnayer ces besoins nouvellement créés. La famille nord-américaine moyenne dépenserait environ 2 000 $ pour fêter Noël.

Les rois du monde

Au fait, si je ronchonne dans le Temps des Fêtes, c'est aussi parce que je ne sais plus trop quoi penser de tout cela. Évidemment, comme dans un bon film américain, le bien l'emporte finalement sur le mal et je me réveille le matin de Noël avec un soupçon de cet émerveillement qui meublait mes *décembre de jadis*.

Cependant, ma condition d'adulte me confère l'obligation morale d'examiner le monde qui m'entoure et « les ailleurs pas nécessairement meilleurs » qui me hantent, paradoxalement, par le truchement de cette télé que je viens d'acheter. Même si le crédit nous mine le *canayen*, nous sommes, malgré notre pauvreté relative, les Rois du Monde.

« *But for the Grace of God* » - comme diraient nos frères et soeurs anglophones- ce serait nous « les autres ». Un clin d'oeil malveillant du Cosmos et le rêve nord-américain se vivrait dans la disette et dans la misère... et ailleurs. Peut-être dans un de ces pays chauds qu'on se meurt de fréquenter.

Compter ses sous pour que nous ne soyions pas en proie au désespoir lorsque les créanciers effectuent leurs premiers rappels amicaux en janvier est une excellente idée. Mais ce serait tellement enrichissant de compter ses bienfaits. Et peut-être même de distribuer ceux qu'on a en trop.

FACULTÉ SAINT-JEAN

La Faculté Saint-Jean vous invite à vous inscrire aux cours suivants offerts à la session d'Hiver 2003

Cours offerts en soirée

ADMI 301	Fondements légaux de l'économie canadienne lundi	17h00 – 20h00
CU ME 347	Utilisation de l'ordinateur en éducation mardi / jeudi	18h00 – 21h00
ET RE 248	La tradition chrétienne mardi	18h00 – 21h00
FRANC 322	Pratique de la dissertation lundi	18h00 – 21h00
FRANC 480	Choix de sujet : La traduction du théâtre au Canada lundi	18h00 – 21h00
PS ED 482	Sensibilisation aux difficultés d'apprentissage chez l'enfant d'âge scolaire mercredi	18h30 – 21h30

Cours offerts à distance

LINGQ 200 Introduction à l'étude du language

Cours offerts en fin de semaine

M EDU 520 Tendances actuelles en éducation des francophones

M EDU 560 L'administration en éducation

M EDU 582 Séminaire de recherche

M EDU 583 La recherche et le practicien

Pour tout renseignement :

Faculté Saint-Jean
Bureau des admissions
8406 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 4G9
Téléphone : (780) 465-8703 / 1-800-537-2509
Courriel : fsj@ualberta.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA

Tous en coeur !

ÉRIC BATALLA

Edmonton

S'il s'agissait de ne mentionner qu'un seul élément pour caractériser les prestations de la Chorale Saint-Jean, il faudrait parler de plaisir, tout simplement. Plaisir du chant, bien sûr, qui s'exprime non seulement lors d'un récital et une fois la représentation terminée, mais aussi, semble-t-il, dans le cadre des nombreuses répétitions qui mènent aux spectacles. Plaisir, donc infirmé, de travailler avec un chef de choeur qui mènent ses choristes de façon totalement engagée. Plaisir enfin de ceux qui assistent aux différents concerts, ce qui est bien entendu l'intention du travail auquel se livre la Chorale pendant des mois.

Tout cela était certes manifeste lors du traditionnel concert de Noël de la Chorale, offert le 7 décembre à la Cathédrale All Saints d'Edmonton. Remplie à capacité pour la circonstance, la salle a résonné pendant près de deux heures de plusieurs genres, y compris, presque en ouverture, d'une pièce de taille du baroque français. La Messe de minuit de Noël, signée par Marc-Antoine Charpentier, n'est pas oeuvre facile, autant pour les choristes que pour l'auditoire; elle requiert en effet, des deux parties, et en l'absence de la messe elle-même et donc de sa pompe, une attention de tous les instants.

Cela étant dit, la pièce n'en a pas moins accaparé l'auditoire, surtout dans ses moments de crescendo, lesquels soutenaient un travail particulièrement remarquable des solistes, dont quelques uns étaient en fait membres du groupe Da Camera Singers. Le groupe en question partage d'ailleurs avec la Chorale Saint-Jean le même chef de choeur, en l'occurrence Laurier Fagnan, qui a d'ailleurs révélé en deuxième partie quelques talents de monologuiste avec des réparties qui ont bien fait rire l'auditoire. Une deuxième partie qui se prêtait tout à fait bien à cette légèreté, puisque garnie de chansons et de cantiques connus, quelques uns chantés avec la participation des spectateurs.

Photo : Éric Batalla

Laurier Fagnan en compagnie de Mathias Tellier, membre senior de la Chorale Saint-Jean.

La réception qui a suivi a permis à tous et chacun de faire preuve de convivialité, et aux choristes de recevoir les félicitations de parents et d'amis. Dans cette cohue où régnait la bonne humeur, le membre senior de la Chorale, Mathias Tellier, maintenait un sourire satisfait, en assurant n'avoir presque jamais eu autant de plaisir à chanter. Voilà qui n'est pas petit témoignage pour quelqu'un qui a fait une première présence à la Chorale en 1949.

Mathias Tellier admet qu'il a fait relâche ici et là, depuis ses débuts; dans le courant des 52 ans qui se sont écoulés, il n'a pas toujours été membre de la Chorale. Mais depuis quelques années, son engagement est total; et cet engagement a à voir avec un plaisir qu'il assure entier et en fait entièrement attribuable à Laurier Fagnan, avec qui il dit avoir plus appris au cours des six dernières saisons que dans le cadre des 47 années précédentes. Plaisir supplémentaire : celui de partager cette opinion, ce qu'il n'est pas le seul à faire.

vol

notre compagnie s'agrandit.
le canada rétrécit.

4321zip.com
1.866.4321zip (432.1947)

zip
bon vol !

nouveau !
CALGARY À VICTORIA
89$
ALLER SIMPLE

nouveau !
CALGARY À ABBOTSFORD
78$
ALLER SIMPLE

nouveau !
CALGARY À OTTAWA
224$
ALLER SIMPLE

nouveau !
CALGARY À MONTRÉAL
224$
ALLER SIMPLE

économisez 10 $ lorsque vous réservez un aller-retour en ligne. profitez de nos tarifs de lancement jusqu'au 19 décembre 2002. voyagez n'importe quand entre les 2 et 28 février 2003.

réservez par l'entremise de votre agent de voyages ou
4321zip.com
1.866.4321zip (432.1947)

Tous les tarifs s'appliquent à des allers simples et aux nouvelles réservations seulement, et sont non remboursables. Les taxes, les redevances de NAV CANADA, les assurances, les droits pour la sécurité des passagers du transport aérien et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Les places sont limitées et sous réserve des disponibilités, et l'achat des billets sept jours à l'avance est obligatoire. Les tarifs de lancement et le rabais de 10 $ pour les aller-retour réservés en ligne sont offerts du 5 au 19 décembre 2002 inclusivement. Tout voyage doit être complété entre le 2 et le 28 février 2003. Tous les vols sont exploités par ZIP Air Inc. Ces vols permettent l'accumulation de milles Aéroplan^MD à raison de 50 % des milles réellement parcourus et constituent des milles-privilèges (admissibles). D'autres conditions peuvent s'appliquer. Pour de plus amples renseignements, consultez le site Web de ZIP à 4321zip.com. Aéroplan^MD est une marque déposée de Société en commandite Aéroplan.

Le Rire : une huitième édition

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Encore une fois cette année, le rire... pardon... Le Rire sera au rendez-vous... non... Le Rire et le rire seront au rendez-vous en veillée du Jour de l'An, à l'antenne de CHFA, et ce, pour une septième présentation en ce qui concerne la radio de Radio-Canada en Alberta. Mais il s'agira bel et bien, pour ceux qui se rendront au théâtre de La Cité francophone d'Edmonton, d'une huitième édition du spectacle de fin d'année que montent quelques hurluberlus locaux histoire de mettre un point aux événements qui ont marqué les douze mois précédents.

Présente depuis la première édition du Rire, Ève Marie Forcier insiste, dans sa description du concept, qu'il s'agit d'une «création collective», au sein de laquelle donc tous les participants contribuent au montage des différents sketches; elle reconnaît toutefois son rôle de coordonatrice dans le « peaufinage » des textes, un rôle auquel elle ajoute une fonction de réalisatrice pour l'enregistrement du spectacle et pour le montage subséquent des pistes destinées à la retransmission radio.

La « tradition » du Rire a commencé en 1994, ce qui devrait amener le spectacle à une neuvième édition cette année, s'il n'y avait pas eu «relâche» en 1999. Quant à la différence entre les décomptes spectacle vs. retransmission, elle s'explique par le fait que l'année dernière, les techniciens de Radio-Canada étaient en grève au moment de la représentation. Il faut souligner ici, d'ailleurs, que jusqu'en 1998, le spectacle était en fait retransmis en direct à la radio; en regard du fait que la veillée du Jour de l'An est pour beaucoup une occasion de célébrer chez soi en famille, il a cependant été décidé, au moment de la « reprise », en 2000, de présenter le spectacle en milieu du mois de décembre - ou à peu près - et donc en différé à la radio.

Quoiqu'il en soit, au fil des ans, Le Rire - inspiré bien entendu du *Bye-Bye* « radio-canadien » - a mis sur scène un nombre impressionnant de participants, parmi lesquels on peut mentionner André Roy, Claude Bernatchez, Yves Caron, Marie Lavoie, tout comme les chanteurs Patrick Speirs, Lise Villeneuve, Ronald Tremblay et Daniel Lacombe, entre autres. L'édition de cette année amène sur les planches Josée Thibeault, Erick Sirois, Guillaume Bois, Patrick Henry, Cathia Riopel, et Ève Marie Forcier elle-même. Robert Walsh s'occupera à nouveau des éléments musicaux du spectacle.

Sujets à l'ordre du jour ? Surprise, bien sûr... quoiqu'Ève Marie Forcier confirme qu'il ne sera PAS question de l'Iraq et de Kyoto... wink, wink, nudge, nudge, say no more, dirait Eric Idle, lui du *Monty Python Flying Circus*. Par contre, la coordonatrice-réalisatrice admet qu'il y aura mention du 50e anniversaire de la SRC, ne serait-ce, et peut-être pas exclusivement, que par « l'incontournable bulletin de nouvelles », partie intégrante du spectacle. Quant à la communauté francophone, « elle n'y échappera pas », d'autant plus que Le Rire, après tout, se veut un *Bye-Bye* bien trempé dans son cadre albertain.

Encore une fois, c'est l'ACFA régionale d'Edmonton qui produit ce spectacle de fin d'année, et l'UniThéâtre a assuré sa collaboration en prêtant la salle sise au rez-de-chaussée de La Cité, une collaboration que les créateurs du Rire aimeraient bien voir accrue par l'intégration du spectacle à même la programmation de l'UniThéâtre, ce qui a été le cas aux tous débuts de la tradition. Des discussions régulières, quoiqu'informelles, se poursuivent à cet effet.

Le RIRE 2002 21 décembre 2002
Au théâtre de La Cité
8627 rue Marie-Anne-Gaboury

Célébrez le nouvel an!

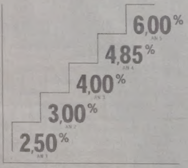
Venez RIRE
des événements qui ont
marqué l'année 2002!

Billets 17$ à La Librairie Le Carrefour
Information: 780.469.4401
remise de 2$ à la porte sur présentation
de la carte de membre

Canadian Heritage Patrimoine canadien · The Alberta Foundation for the Arts · Le Franco · L'UniThéâtre · CHFA!

Canada

OBLIGATION À PRIME DU CANADA



ÉMISSION 29 – TAUX ANNUEL COMPOSÉ DE 4,06 % APRÈS 5 ANS

rendement garanti

OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA
2,00 %
AN 1
ÉMISSION 80

- L'Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an, à la date anniversaire de l'émission et dans les 30 jours suivants
- L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps
- Aucuns frais
- Investissement à partir de 100 $
- Options REER et FERR applicables aux deux titres
- Garantie du gouvernement du Canada
- Placement idéal pour une épargne à l'abri des risques
- Disponibles à l'achat dans les institutions bancaires ou financières, en ligne ou par téléphone
- Émissions 29 et 80 en vente jusqu'au 1er janvier 2003*

Les porteurs d'obligations sont priés de noter qu'à partir du 1er janvier 2003 :

- Les Obligations à prime du Canada de l'émission 11 porteront les taux susmentionnés
- Les Obligations d'épargne du Canada des émissions 56, 62, 68 et 74 porteront le taux indiqué ci-contre (à gauche)

cadeau idéal. achetez vos titres sans tarder.

Nouvelles Obligations d'épargne du Canada
un excellent mode d'épargne. c'est garanti.

*Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps.

Le Conseil de l'école nouvelle
est à la recherche
d'un(e) aide-élève
à l'école du Sommet à St-Paul en Alberta.

Description de tâches :
La principale tâche de l'aide-élève sera d'aider un enfant ayant des problèmes d'apprentissage et de comportement sévères (niveau 4e année). La personne aidera l'élève dans son développement académique et à l'extérieur de la classe. Elle travaillera en concertation avec l'enseignant(e) concerné(e) ainsi qu'avec la facilitatrice en adaptation scolaire. Elle accompagnera l'élève dans son apprentissage académique et comportemental par l'intermédiaire des outils fournis dans le plan d'intervention personnalisé, des enseignants(es) et la facilitatrice.

Responsabilités spécifiques :
- Participer à la planification des activités ;
- Suivre les directives du plan d'intervention ;
- Être capable de travailler en équipe ;
- Être bon observateur et fournir des rapports écrits ;
- Être capable d'intervenir en situation de crise ;
- Être créatif, motivateur, réceptif, patient et énergique ;
- Bien s'exprimer en français tant à l'écrit qu'à l'oral ;
- Connaître l'anglais.

Le poste est de 25 heures par semaine. Rémunération selon l'expérience.

Faire parvenir son curriculum vitae le plus tôt possible à l'adresse suivante :

Mme Lise Belliveau, Directrice adjointe
École du Sommet
C.P. 249, St-Paul (Alberta) T0A 3A0
Téléphone : (780) 645-1949
Télécopieur : (780) 645-1939

Noël de par le monde

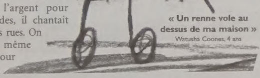
KARIMA AFCHAR

Edmonton

Un Père Noël seul ne pourrait rendre visite à tous les enfants du monde entier en une seule nuit. C'est pourquoi depuis les temps immémoriaux, il a demandé à quelques saints et saintes, vivant sur tous les continents, de lui donner un coup de main. De l'Avent à l'Épiphanie, ces personnages sont chargés d'apporter des cadeaux aux enfants sages. En Belgique et en Hollande, par exemple, on attend l'arrivée de Saint-Nicolas.

On pourrait penser qu'il ne s'agit là que d'un synonyme du Père Noël. Mais Saint-Nicolas a bel et bien existé : il est né en 280 après J.C., en Asie mineure, là où est située la Turquie actuelle. Évêque de Myra, il était aimé et respecté de tout le monde, surtout des enfants qui aimaient jouer avec sa longue barbe blanche. Ce n'est qu'après sa mort que la légende commence à se répandre et qu'il prend le visage du Père Noël. Aujourd'hui encore, les touristes qui se rendent à Myra peuvent visiter l'église Saint-Nicolas et le parc qui l'entoure. Dans ce parc, on a érigé une statue, moderne, d'un homme très grand et très mince, vêtu d'une bure, et qui tient des jouets à la main. À Myra, chaque 6 décembre, fête officielle de Noelbaba (Père Noël en turc), un festival est organisé pour les touristes. Cela dit, la **Turquie** est un pays à majorité musulmane, et il n'y a donc pas de célébration de Noël.

Non loin de là, en **Grèce**, c'est Saint-Basile qui est chargé d'apporter des cadeaux aux enfants au Jour de l'An. Saint-Basile était un homme pauvre, et afin de recueillir de l'argent pour ses études, il chantait dans les rues. On raconte même qu'un jour où on se moquait de lui, le bâton sur lequel il s'appuyait a fleuri par miracle. En Grèce, la messe de Noël commence à quatre heures et se termine juste avant le lever du soleil. Ensuite, parents et enfants partagent une galette garnie de noix qu'on appelle « Christpsomo » (Le pain du Christ).



« Un renne vole au dessus de ma maison »
Watusha Coones, 4 ans

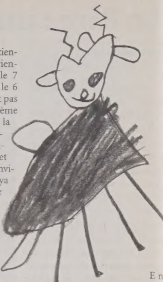
En **Iran**, un pour cent de la population est de confession chrétienne; ce n'est donc pas un jour férié. Noël est appelé « La petite fête », la grande étant évidemment la fête de Pâques. Pendant le mois de décembre, ceux qui fêtent Noël jeûnent : ils ne mangent pas de viande, d'œufs, de lait ou de fromage. On ne donne pas de cadeaux, mais on achète de nouveaux vêtements aux enfants.

En **Syrie**, 16 pour cent de la population est de confession chrétienne. Les Syriens chrétiens cadenassent leur maison le jour de Noël pour se rappeler de l'époque où ils n'avaient pas le droit de pratiquer leur religion ouvertement. Le matin de Noël, une messe est dite à l'aube : au centre de l'église, on fait brûler un feu de bois et des enfants en procession portent une image de l'enfant Jésus. Les cadeaux que les enfants reçoivent, ce n'est pas le Père Noël qui les apporte : c'est le plus petit chameau des Rois Mages qui les amène sur ses bosses. Le plus petit chameau de la caravane, selon la légende, souffrit d'épuisement durant la longue marche vers Bethléem, mais refusa d'abandonner. Et en arrivant devant l'enfant Jésus, celui-ci reconnut la foi et la détermination de l'animal, le bénit et lui donna force et immortalité. En racontant cette histoire à leurs enfants, les parents syriens essaient ainsi de leur faire comprendre que tout le monde est important sur cette Terre, même les plus petites créatures.

En **Israël**, on célèbre Noël trois fois ! Les chrétiens occidentaux fêtent Noël le 25 décembre, les Orthodoxes le 7 janvier et les Arméniens le 19 janvier. Quant à l'Épiphanie des Occidentaux, elle tombe le jour du Noël orthodoxe, ce qui fait de Bethléem une ville qui bourdonne en cette époque de l'année. L'église de la Nativité a été construite sous l'empereur Justinien, au 6e siècle, sur les ruines d'une autre église, celle-là bâtie sous le règne de l'empereur Constantin et sa mère Sainte-Hélène, et ce, pour remplacer un temple consacré au dieu grec Adonis. Ces églises et temple avaient été érigés sur des grottes souterraines que l'on considère comme étant le lieu de naissance du Christ. L'église de la Nativité fut presque détruite par les Perses au 7e siècle; mais lorsque les soldats perses découvrirent une peinture murale représentant les Rois Mages en costumes perses, les chefs de l'armée décidèrent de conserver l'église. Une étoile d'argent, à 14 pointes, indique le lieu de la naissance du Christ. La veille de Noël, une centaine de personnes, sur invitation officielle, assistent à la messe de Noël qui est retransmise sur des écrans géants à l'extérieur, Place de l'Étable.

En **Arménie**, les enfants s'échangent de petits cadeaux et pendant tout le mois de décembre, on donne des pommes dans lesquelles sont insérées des pièces de monnaie. Les adultes, quant à eux, montent sur le toit de leur voisin et font descendre un panier rempli de bonbons et de biscuits.

En **Russie**, Noël était une fête interdite sous le régime soviétique; mais avant la Révolution, les parents racontaient à leurs enfants que Babouschka leur apporterait des jouets s'ils étaient sages. La légende dit que Babouschka, tout comme la Befana d'Italie, avait refusé de donner à manger aux Rois Mages; de plus, elle ne leur avait pas permis qu'ils dorment sous son toit. Babouschka cherche donc toujours à se faire pardonner par l'enfant Jésus, et c'est la raison pour laquelle elle apporte des jouets aux enfants. La plupart des Russes chrétiens appartiennent à l'église orthodoxe orientale et fêtent donc Noël le 7 janvier. La veille de Noël, le 6 janvier, le repas ne contient pas de viande : le kutya, une crème de blé, est la composante la plus importante du réveillon, les grains de blé étant sensés symboliser l'espoir et l'immortalité. Tous les convives doivent manger le kutya dans le même plat pour symboliser l'unité. Il y a même des familles qui lancent une cuillerée de kutya au plafond : si le kutya reste collé au plafond, cela signifie que la récolte de miel sera bonne. C'est le jour de Noël que tout le monde s'échange des cadeaux et que les enfants vont de porte en porte chanter des chants célébrant la naissance du Christ.



Au **Japon**, il y a très peu de gens qui célèbrent Noël. Les Chrétiens décorent leurs maisons de branches d'arbre et s'échangent des mandarines et des biscuits. C'est Hoteiosha, le Père Noël japonais, qui apporte des cadeaux aux enfants.

En **Chine**, le Père Noël s'appelle Dun Che Lao Ren, et les enfants mettent leurs bas de Noël dans le salon pour qu'il y dépose des jouets. Les Chinois décorent leurs maisons de lampions aux couleurs vives.

En **Inde**, ceux qui fêtent Noël décorent leurs maisons de feuilles de mangue. Sur les rebords des fenêtres, on dépose de petites lumières pour marquer la naissance du Christ, et sur la porte, on colle une étoile. Les mamans font des thalis, un biscuit du temps des Fêtes que les enfants vont offrir aux voisins et amis.

En **Australie**, Noël a lieu en plein été. Il n'est pas rare de voir des familles célébrer Noël à la plage ou dans un parc, en pique-nique. Les Australiens n'oublient pas leurs origines britanniques et savourent eux aussi la dinde. À Sidney, une messe est dite à la cathédrale Saint-Mary, messe qui regroupe les différentes dénominations chrétiennes. Le traîneau du Père Noël est, bien sûr, tiré par huit kangourous…

En **Nouvelle-Zélande**, il y a deux fêtes de Noël : la première en décembre et la seconde en juillet, quand il fait vraiment froid. Un souper de Noël néo-zélandais n'est pas complet sans la Pavlova, une meringue décorée de kiwis, de fraises et de fruits de la passion.

En Amérique du sud, Noël a gardé son caractère religieux : c'est l'enfant Jésus qui apporte des cadeaux aux enfants, mais depuis cinq ans, dans les métropoles, le Père Noël l'a remplacé.

CRTC

APPEL DE DEMANDES Canada

Le CRTC annonce qu'il a reçu une demande de licence de radiodiffusion en vue d'offrir un service de radio commercial à Red Deer (Alb.) et, par la présente, invite la soumission de demandes d'autres parties intéressées à obtenir une telle licence. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Toute personne intéressée devra déposer sa demande auprès de la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, ou à l'un de nos bureaux régionaux, au plus tard le **25 février 2003**. Vous pouvez également soumettre vos demandes par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-75.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

ACandS, Inc.
Advanced Tissue Sciences, Inc.
Anchor Glass Container Corp. (2002)
Atlantic Hardware & Supply
CD Warehouse
Century Communications Corp.
Covanta Energy Corp.
Daewoo Motor America, Inc.
FastComm Communications Corp. (2002)
Formica Corp.
Gliatech, Inc.
HCI Direct, Inc.
IntelliCorp, Inc.
Kaiser Aluminum Corp.
Mattress Discounters Corp.
Napster Inc.
Open Plan Systems, Inc.
Orbital Imaging Corp.
Polymer Group, Inc.
Repeater Technologies, Inc.
Standard Automotive Corp.
Summit Manufacturing, LLC
Supra Telecommunications
U.S. Aggregates, Inc.
U.S. Airways, Inc.
TransTexas Gas Corp. (2002)

INSOLVABLE

ÊTES-VOUS SÛR QUE VOTRE ACHETEUR VOUS PAIERA?

Vous connaissez votre acheteur, une grosse entreprise établie aux États-Unis.
Mais êtes-vous couvert contre les difficultés financières qu'elle pourrait connaître?

En 2001, EDC a versé plus de 40 millions de dollars en indemnités reliées à la faillite.

- **Transactions courantes** : L'assurance-comptes clients d'EDC couvre jusqu'à 90 % de vos pertes si un acheteur ne peut pas payer ou s'il refuse de le faire.
- **Transactions individuelles d'un maximum de 250 000 $** : Assurez vos créances en ligne avec *ProtEXPORT*.

La liste d'entreprises ci-contre est tirée du site www.bankruptcydata.com

Appelez-nous au 1-866-261-8882 *www.edc.ca/insolvable* Canada EDC

La plupart des pays sud-américains célèbrent la fête de Noël en plein été; les fleurs sont épanouies, il fait chaud et de nombreuses familles choisissent de faire des grilla-des plutôt que de cuire leur poulet, porc ou agneau au four. La fête ne commence vraiment qu'une fois la messe terminée. Les célébrations commencent le 8 décembre, jour de la fête de l'Immaculée Conception. En **Colombie**, ce jour est férié et les familles décorent leurs maisons de centaines de petites lumières. Le 16 décembre, la plupart des Sud-Américains décorent leur arbre de Noël. Le 24, il y a la messe de minuit. Le jour de Noël, il y a une autre messe suivie d'un festin mais la plupart des enfants reçoivent leurs cadeaux le jour des Rois, le 6 janvier. Au **Venezuela**, à Caracas, les gens se rendent à la messe des Rois en patins à roulettes. Les enfants qui, la veille, ont attaché une ficelle à leur gros orteil et qui ont laissé l'autre extrémité de la ficelle pendre par la fenêtre, se réveillent pour s'apercevoir que la ficelle a disparu ! (Ce sont les patineurs qui doivent les arracher quand ils en voient). Au pied du lit, les enfants découvrent leurs cadeaux. Ils savent donc que les chameaux des Rois Mages se sont arrêtés chez eux. Et lorsqu'ils se regardent dans la glace, ils remarquent une tache noire sur leur visage : c'est Baltha-zar qui les a embrassés pendant qu'ils dormaient.

En **Espagne**, où les Rois Mages sont vénérés, les enfants mettent leurs chaussures au pied de leur lit le 5 décembre. Dans leurs chaussures, ils ont mis des carottes, de la paille et de l'orge pour nourrir les chevaux des Rois. Les enfants espagnols aiment tout particulièrement l'âne de Balthazar : c'est lui qui leur apporte les cadeaux…

De l'autre côté du détroit de Gibraltar, pin, bûche et messe de Noël se déroulent comme en Europe, la chaleur en plus pour les familles chrétiennes du Maghreb. En **Égypte**, on retrouve l'église copte, une église orthodoxe. Les enfants reçoi-vent de nouveaux habits, les maisons et les églises sont illuminées et les gens plus riches doivent donner des lumières aux plus pauvres, les lumières représentant les lumières dont s'est servi Joseph pour protéger Marie qui était avec l'enfant Jésus dans l'étable.

En Afrique noire, tout le monde essaie de se rendre à la messe mais Noël est surtout une époque où on essaie de se retrouver en famille et entre amis. En **Éthiopie**, Noël est célébré le 7 janvier. Les croyants se rendent à Lalibela, « la Jérusalem éthiopienne », le 6 janvier, pour attendre l'aube. Le 7 au matin, des centaines de prêtres et de religieuses, vêtus d'habits colorés, se rendent en procession en haut de la colline et prient. Une fois la cérémonie terminée, la population fait la fête, danse, chante et mange.

En république du **Congo**, les villages mettent en scène la naissance du Christ et choisissent un nouveau-né pour représenter Jésus. Des bergers et leurs chèvres viennent faire leurs offrandes à l'enfant et les Rois Mages font leur apparition, vêtus de costumes chamarrés. Les plus pauvres laissent à l'enfant des fruits et des légumes, les plus aisés font des offrandes de viande. Mais le moment le plus important des festivités de Noël est le moment où l'on fait des offrandes d'amour à l'enfant Jésus, après quoi, tout le monde se rend à la messe. Une fois la cérémonie achevée, tout le monde entonne des chants de Noël.

Au **Ghana**, les festivités de Noël durent huit jours ! Les maisons et les écoles sont décorées en papier crépon et l'arbre de Noël est soit un manguier soit un anacardier. Les enfants reçoivent des jouets ou des vêtements le matin de Noël. Après le petit déjeuner, tout le monde attend que les cloches de l'église sonnent, signe qu'il est l'heure d'aller à la messe pendant laquelle on chante des chants de Noël et on raconte l'histoire de Noël. Ensuite, vient le souper composé d'un ragoût de poulet ou de chèvre, des mangues, du riz et une soupe préparée pour l'occasion, à base de viande et d'œufs.

Au **Kenya**, des groupes de gens frappent aux portes des maisons de leurs quartiers pour chanter des chants de Noël. Les résidents qui les écoutent leur donnent un peu d'argent et les chanteurs remettent cet argent à leur église, le matin de Noël. Les enfants reçoivent des vêtements ou des jouets.

Laissant de côté l'Europe occidentale et les États-Unis où les traditions de Noël ressemblent aux nôtres, le Père Noël rentre chez lui au Pôle Nord et sur son chemin, fait une petite pause au Groënland où les enfants reçoivent en cadeau des mitaines en peau ou une luge. Les adultes s'échangent des morceaux de peau de baleine, friandise qu'il faudrait mâcher mais que tout le monde préfère avaler. Le soir de Noël, ce sont les hommes qui font la cuisine et la vaisselle pendant que les femmes atta-blées autour d'une pointe de tarte discutent entre elles.

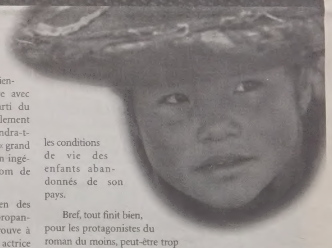
Et enfin, le Père Noël rentre chez lui pour nourrir ses fidèles rennes sans qui il ne pourrait assurer sa tournée. Fougueux, Danseur, Fringant, Mégère, Comète, Cupidon, Tonnerre et Éclair, et bien sûr, Rodolphe, s'endorment le matin de Noël, épuisés mais contents.

La bouquinerie

Catalina - Gilles Gougeon - Éditions Libre Expression

SANDRINE GRIFFON

Edmonton



Les miracles existent bel et bien, du moins en cette période de Noël et dans le deuxième roman de Gilles Gougeon, *Catalina*. Après *Taxi pour la liberté*, M. Gougeon, peut-être plus connu en tant que journaliste et qu'animateur d'émissions de télévision, persiste et signe donc dans une carrière d'écrivain qui lui vaut, une fois encore, les louanges du public et, dans une certaine mesure, celle des critiques.

Son métier de journaliste a amené Gilles Gougeon à séjourner, dans les années 80, en Amérique du Sud, plus précisemment au Pérou, pays où commence l'action de *Catalina*. Le titre, c'est le nom d'un des personnages principaux, une fillette de huit ans qui, au début du récit, (sur)vit seule dans les rues de Lima (la capitale du Pérou). C'est l'occasion aussi, pour l'auteur, de décrire les conditions de vies des milliers d'enfants, qui, comme sa petite héroïne, ont été abandonnés : « ils avaient entre cinq et douze ans et formaient une petite société dont les codes étaient fort simples : voler, manger, survivre (...) [Catalina] avait alors appris les trois gestes les plus importants de sa vie : séduire, prendre, disparaître. »

Occasion, également, d'y aller, au cours d'un dialogue, d'un peu de didactique : « La moitié de la population est âgée de moins de vingt-cinq ans et vit dans une situation de chômage chronique. Il y a quatorze millions de pauvres pour vingt-cinq millions d'habitants. Quarante pour cent de la population de Lima vient des montagnes et des forêts que les gens ont désertées pour s'installer dans d'infects bidonvilles... » Cette description est donnée par Magda, l'autre protagoniste d'importance du roman.

Et c'est l'entrée en scène de cette dernière qui va changer la vie de Catalina. Le livre se transforme alors en une sorte de conte de fées moderne, comme si la rencontre entre la jeune femme engagée (Magda) et « la petite fille au foulard rouge qui lui ressemble » (Catalina) était voulue par le destin, ou, en l'occurrence par l'auteur. Gilles Gougeon montre alors à son lecteur la rencontre de deux mondes, de deux femmes qui « symbolisent » l'Amérique contemporaine et qui ne sont pas si éloignées l'une de l'autre que cela...

Magda, elle, femme moderne, est de classe aisée, a fait des études en sociologie, parle plusieurs langues, appartient à un groupe de défense des femmes qui se bat pour faire reconnaître le droit à l'avortement au Pérou. Elle deviendra, après sa rencontre avec Catalina, « chef du Parti du peuple », sera éventuellement présidente. Mais, parviendra-t-elle jamais à oubier son « grand amour de jeunesse », un ingénieur canadien du nom de Marc Provost ?

Catalina, après bien des années et une grande propansion à la fugue, se retrouve à Montréal et devient une actrice célèbre. Elle deviendra, en quelques sortes, le lien entre Magda et Marc, entre l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud... Car le roman fait également voyager : dans un petit village des Andes, Nampuquio, où « on n'abandonne jamais les enfants », au Guatemala également, où la petite orpheline est prise en charge par des « missionnaires du Saint-Esprit », encore des Québécois, Roger Perron et Antoine Léger.

Ces derniers pensent évidemment que Catalina ferait une « religieuse exceptionnelle », mais encore une fois, le destin en a décidé autrement et la jeune Péruvienne deviendra actrice, dramaturge même, se lançant dans le « théâtre engagé » et dénonçant divers abus de pouvoirs, en même temps que les conditions de vie des enfants abandonnés de son pays.

Bref, tout finit bien, pour les protagonistes du roman du moins, peut-être trop bien, pourront dire certains, mais c'est là le propre du romanesque. Catalina est tout de même, dans l'ensemble, très bien écrit et facile d'accès; si les chapitres, qui relèvent presque d'une écriture journalistique, sont courts, ils sont aussi tout en symbolisme et explorent directement le mythe des origines : « À l'inverse des autres humains, [Catalina] est née vieille et mourra le jour où elle aura réussi à retrouver l'enfant qu'elle n'a jamais été...»

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compatc
- Logiciels
- Vidéos
- Casettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Téléc.: 469-2120

A

Catégorie
3 à 6 ans

1 Place

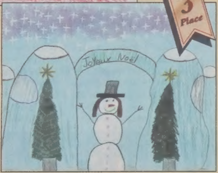
Olivia Leclair
6 ans

Sierra Lusson
6 ans

Céline Bérubé-Merrill
6 ans

2 Place

3 Place



B

Catégorie
7 à 9 ans

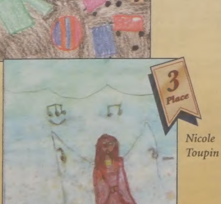
1 Place

Ryan Tannahill
7 ans

2 Place

Noémi Lavoie
7 ans

3 Place



Nicole Toupin

Le premie

Il était une fois, un p
une jolie maison du qu
Laissons-le nous raconte

Ah ! La chaleur d'u
sur le tapis placé devant
le roi de la maison, moi
mon premier Noël et,
humains s'énerver, je ne

Hier, ils sont allés ch
toute gelée ben raide qui
un espèce de plat rempli

Ils ont monté toute u
de toutes sortes de coch
d'autres recouvertes d'u
même une espèce d'ang
mains, voyons, je ne vois
pour voir ça d'un peu p

Tiens, un fil, je me
branche sur un autre fil q
ce truc-là. Je me deman
non c'est ben pour dire,
boule qui se détache... J

Aïe ! Qui est-ce
branche. C'est que ça se
pas fameux comme go
affaire-là...

OK ! OK ! Je me ta
vais en profiter pour alle
Oh, le gros moineau, c'e
sortes de gâteries un peu
je le sens...

Tiens, ils remetten
solennelle... 22 fois sur
manque que la version
fatiguant à la longue, c'e

Bon, ils s'en vont.
Minuit Chrétiens ! Ça se
certain qu'ils sont partis
y a des paquets sous le s
ce qu'il y a dans cette pe

Des petits bonhom
et sa dame, tiens, un m
Ouach, on dirait de la o

Tiens, une boule
Soirée du hockey, Ikwé
passe à lui-même, il s'éc
lance et.... Compte ! La
coincée entre la poubell

Tiens, mais si j'en p
D'un saut je me retrouve
rosé. J'y trempe une pa
Allez une autre petite t
pas. Il est trop dur. Par

Et si j'allais faire un
que ça tient pas à grand
que c'est un petit peu d
boîte avec des dessins d
bas, ça semble plus pror
fourrure, ça me rappell

Et si j'essayais d'at
vrai ! Il a un oiseau da
penses que tu vas venir
un peu. Hop ! Un saut s
stéréo, tu perds rien pou

AYOYE ! C'est ben
une débarque ! Et le sa
cogne. C'est pas tout ç
dans le casque... La pet
Ouf ! Tiens mais t'étais
Oui, toi le petit bonhor
preuve que tu as le sens
tu vas voir que le mon
toujours de la tarte...

Oh ! Oh ! Fais sembl

oël d'Ikwé

LYNE LEMIEUX

oir et blanc qui vivait dans
nnie Doon, à Edmonton.
mier Noël....

, soupirais-je en m'affalant
ne vraie vie de pacha, pour
eau p'tit minou noir. C'est
ment, quand je vois les
ends pas.

sapin. Une grande affaire,
e et qu'ils ont installés dans

boîtes du sous-sol, remplies
Des p'tites boules en miroir,
e ruban, des guirlandes et
nt quelque chose dans ses
ien. Je vais attendre un peu

où il mène... un fil qui se
mais c'est que ça pendouille,
coup de patte.... Ah ! Ben
hé ce truc-là... Oups ! Une
procher...

fausse alarme, c'est une
truc-là, je vais y goûter...
colle entre les dents cette

nt nerveux aujourd'hui. Je
petit tour dans la cuisine...
t bon celui-là. Il y a toutes
se prépare quelque chose,

uit *Chrétiens c'est l'heure*
isque compact, il ne leur
munks... Non mais, c'est
ne tape sur les nerfs....

ez-moi pas tout seul avec
m et l'eau de toilette, c'est
on bout de temps. Tiens, il
s enfin pouvoir découvrir
qu'ils ont placée là.

e, un bœuf, un monsieur
e demande ce qu'il goûte.

s'est décrochée. C'est la
la patinoire, il se fait une
t seul devant le gardien, il
n délire et la rondelle est
er...

ır retourner à la cuisine...
toit. Un bol avec du liquide
s mal ce petit punch, là.
Ce biscuit-là je ne l'aime
mbon était pas mal....

té des paquets...On dirait
apier-là. Bon, maintenant
e vais pas me gêner... Une
s m'attaquer à l'autre, là-
is, tiens, tiens, un truc en
n.....

etit ange... Non, c'est pas
s. Non, mais tit-pit si tu
dans ma maison, attends,
on, un autre sur la chaîne
mon coco ! À l'assaut !

e sapin-là. J'ai pris toute
is donc le petit punch ça
e je vais me faire parler
st encore d'un morceau.
il y a dix minutes... Oui,
foin... Tu souris, c'est la
. Tu en auras bien besoin
el tu es tombé. C'est pas

ir, ils viennent de rentrer...

C

Catégorie
10 à 13 ans

1 Place

Sabrina
Jhamandas
10 ans

2 Place

Marie-Hélène Leclair

Sarah Blanchet
13 ans

3 Place

La vraie vie de Maman Noël

VALÉRIE LIZOTTE

C'est la veille de Noël. Le Père Noël est couché, enseveli sous une haute pile de couvertures, le nez rouge et une boîte de mouchoirs à portée de la main. Le Père Noël a le rhume. Il ne cesse de gémir :

- Maman Noël, je ne peux pas respirer !

- Maman Noël, ma tête va éclater, fais quelque chose !

- Maman Noël, j'ai mal à la gorge.

- Maman Noël, apporte-moi une bouillotte.

Maman Noël a été la patience même depuis que le Père Noël s'est alité, mais elle commence à en avoir ras le bol de ce vieux grincheux. Elle soupire. Sa mère lui avait bien dit de ne pas épouser ce gros paresseux qui ne travaillait vraiment qu'un jour par année. Mais Maman Noël n'avait pas su résister aux belles joues rouges et au gros rire si invitant. Elle a donc épousé ce gros bonhomme en rouge.

Parfois, elle le regrette. Elle a toujours les lutins dans les jambes et les rennes avalent des tonnes de fourrages ! Le pire c'est qu'elle passe toujours Noël toute seule, assise au coin du feu à attendre son homme. Mais bon, Maman Noël a fait un choix il y avait bien longtemps. Elle a cessé de compter les années après leur cent-vingt-cinquième anniversaire de mariage.

Elle continue donc de nettoyer derrière les lutins, qui sont peut-être bien mignons, mais qui ne savent pas ce qu'est une poubelle. Elle continue de réconforter le Petit Renne au Nez Rouge dont ses camarades n'arrêtent pas de se moquer. Elle console la Fée des Étoiles de ses nombreuses peines d'amour. Elle lui confectionne une nouvelle robe chaque année. Elle arrête les disputes entre les lutins, organise leur travail et les nourrit. Elle nettoie le traîneau et en fait briller les grelots.

Tous les soirs, elle s'assoit à la table de la cuisine et elle fait d'innombrables boucles sur d'innombrables paquets. Elle polie les visages des poupée en porcelaine, passe d'innombrables couches de vernis sur les soldats en bois et coud les yeux des oursons en peluche. Elle continue de réparer de minuscules chemises et d'encore plus minuscules bas. Elle repasse le beau costume rouge de son gros bonhomme et elle nettoie ses lunettes. Elle lui prépare des gâteaux, des dindes, des brioches à la cannelle, des rôtis de porcs, des roasbeefs et des galettes à la mélasse pour qu'il garde sa belle grosse bedaine. Elle lit et relit les innombrables lettres des enfants sages. Elle coche d'interminables listes et s'assure que tous les cadeaux sont prêts.

Et surtout, chaque année, elle attend qu'il revienne de sa tournée autour du monde. Elle l'attend assise au coin du feu, un bon grog chaud sur la table et le cœur plein de fierté pour son gros bonhomme qui rend tant d'enfants si heureux.

Un Noël terrifiant

VALÉRIE LIZOTTE

Fort McMurray

Il était une fois la famille Pain d'épices. Il y avait Madame Pain d'épices, Monsieur Pain d'épices et leurs deux enfants, Réglisse et Gingembre. Ils vivaient tous ensemble dans une maison en pain d'épices située au milieu de la forêt de Sucre. Leur maison était la plus belle maison en pain d'épices qu'on n'ait jamais vue. Le toit était décoré de glaçage blanc et de bonbons à la menthe rouges et verts. Les volets étaient des barres de chocolat au caramel. Les rideaux étaient de réglisses rouges et noires. Le sentier menant à leur maison était fait de jujubes multicolores et les arbres de leur jardin étaient des cannes de bonbons. Les fleurs étaient des sucettes orange, rouges, jaunes et violettes.

C'était la veille de Noël et la famille Pain d'épices se préparait pour le réveillon. Dehors, les arbres et les fleurs étaient déjà recouverts de sucre en poudre et il continuait de neiger. Il faisait un peu froid. Monsieur Pain d'épices entassait des caramels dans la cheminée pour faire du feu, pendant que Madame Pain d'épices finissait d'emballer les cadeaux. Les enfants dormaient dans leurs chambres, la tête sur leurs oreillers de guimauve.

« Papa, il y a un monstre dans ma chambre, cria soudain Réglisse. J'entends un drôle de bruit ! Ça vient de mon garde-robe ! »

Monsieur Pain d'épices poussa un gros soupir et se releva pour se rendre dans la chambre de Réglisse pour lui prouver qu'il n'y avait rien d'autre que des vêtements dans cette penderie.

Il entrait dans la chambre de la chambre de sa fille lorsqu'il entendit le bruit. Son glaçage se figea dans ses veines. C'était indescriptible. Quelque chose entre le craquement de la terre lorsqu'elle tremble et le bruit de mastication de... eh bien oui, d'un monstre. Quelque chose d'énorme en tout cas. Réglisse était recroquevillée sur son lit, la tête enfouie dans ses bras.

Monsieur Pain d'épices ne savait pas quoi faire. Il avait très peur lui-même. C'est alors que le bruit se reproduisit, accompagné cette fois-ci par un petit rire aigu. Hi ! Hi ! Hi ! Monsieur Pain d'épices se précipita vers Réglisse, la souleva du lit et l'emmena en courant dans la cuisine où il la confia à Madame Pain d'épices.

« Vite, prends les enfants et descends à la cave ! »

Madame Pain d'épices ouvrit de grands yeux, mais ne protesta ni ne posa de questions. Elle se dépêcha d'aller réveiller Gingembre et s'engouffra dans l'escalier menant au sous-sol.

En haut. Monsieur Pain d'épices avait déjà commencé ses préparatifs. Il s'agissait de se défendre. Car, Réglisse avait raison. Il existait bel et bien un monstre. Seulement, il n'était pas dans sa penderie, mais à l'extérieur de la maison et il était en train d'essayer d'entrer afin de les dévorer tous. Monsieur Pain d'épices était bien décidé à sauver sa famille, dusse-t-il en mourir lui-même !

Il y avait tout à côté de l'entrée, une pièce qui était formellement interdite aux enfants. Monsieur Pain d'épices sortit la clef de sa poche et ouvrit la porte. Il y avait là tout un attirail. Monsieur Pain d'épices choisit un piège, poussa, tira et, à force d'efforts, parvint à amener le piège dans la chambre de Réglisse. Le bruit se faisait de plus en plus insistant. Il retourna en courant dans la pièce près de l'entrée et avec un grand couteau, il coupa un large morceau de la brique de fromage qu'il gardait là. Toujours en courant, il revint dans la chambre de Réglisse. Il plaça le morceau de fromage sur le piège et saisissant la corde attachée à celui-ci, il courut se cacher derrière un meuble.

Il était temps... À peine accroupi, il sentit un courant d'air froid lui passer sur le dos. Bientôt un énorme museau apparu dans l'ouverture, suivit par des oreilles immenses. Le nez se mit à remuer frénétiquement. Le monstre avait senti le fromage. La main de Monsieur Pain d'épices se resserra sur la corde. Le monstre passa finalement la tête dans le piège. Monsieur Pain d'épices tira d'un coup brusque sur la corde et le piège se referma sur l'énorme cou du monstre. Il y eut un couinement surpris et un grand fracas alors que le monstre agitait furieusement ses membres dans l'espoir de se libérer du piège qui l'étouffait.

Soudain une petite voix se fit entendre : « S'il vous plaît, libérez-moi. Je promets que je ne vous ferai pas de mal. J'ai juste très très faim !»

C'était la souris que Monsieur Pain d'épices avait capturée.

«Jamais ! Tu vas mourir ! répliqua celui-ci. Il s'apprêta à assener un grand coup de bâton sur la tête de sa prisonnière

- Non ! Ne lui fais pas de mal, Papa ! Elle est si mignonne ! s'exclama Gingembre qui était remonté de la cave avec le reste de la famille.
- Mais...
- Voyons, Papa, intervint Madame Pain d'épices, c'est la veille de Noël, on ne peut pas faire de mal à une créature du Bon Dieu !
- Je vous jure que je ne voulais pas vous faire de mal, plaida la souris, mais j'avais si faim et votre maison a l'air tellement délicieux...
- Est-ce qu'on peut la garder, Papa ? demanda Réglisse tout excitée
- Papa ! S'il-te-plaît ! supplièrent en chœur Réglisse et Gingembre.
- Bien sûr qu'on peut la garder ! Je vais vous faire des biscuits, décida Madame Pain d'épices, et toi, Papa libère cette pauvre bête. Tu n'as pas honte ! Ensuite, répare donc le mur ! »

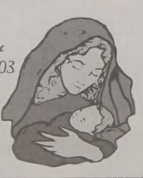
Un peu hébété, Monsieur Pain d'épices s'exécuta. Lui qui avait voulu être un héros, voilà que sa famille le regardait comme le plus cruel des bonhommes en pain d'épices ! Voilà que sa femme et ses enfants accueillaient à bras ouverts leur ennemi de toujours. Dans son dos, ses enfants jouaient avec le monstre qu'il avait voulu terrasser et Madame Pain d'épices préparait une fournée des ses fameux biscuits aux pépites de chocolat et noisettes. Ils les entendaient rire tous ensemble.

Il apprit que la souris s'appelait Suzie, qu'elle venait d'un pays voisin et qu'elle se sentait un peu seule en cette veille de Noël. Lui-même se sentait un peu laissé pour compte, tout seul à bouder dans son coin. Il posa ses outils et s'approcha discrètement. Il observa la souris faire glisser les enfants sur son immense dos, tout en posant des questions à Madame Pain d'épices sur la confection des biscuits. Sans vraiment s'en rendre compte, Monsieur Pain d'épices s'avança encore. Il écouta ses enfants rire aux éclats et sa femme expliquer comment rendre le beurre mousseux. C'est alors que sa voix s'éleva presque malgré lui.

« Et un bon chocolat chaud, ça vous dit ? »

Merci
de votre soutien et meilleurs voeux de la saison.
Dr R. Breault

DR R.D. BREAULT
• DENTISTE •
Strathcona Medical Dental Building
Pièce 302, 8225 - 105e Rue
Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Téléphone : 439-3797

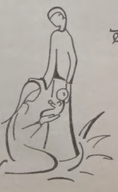
La Coalition des femmes de l'Alberta
vous souhaite un très Joyeux Noël et une Heureuse Année 2003

CF Alberta

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre auc hommes qu'il aime ! »

Nos meilleurs voeux pour un joyeux Noël et une nouvelle année remplis d'espoir, de réconciliation, de paix et de santé.
De la part de la communauté scolaire de l'école Notre-Dame d'Edmonton.
Téléphone : 484-6955
Télécopieur : 484-7065
Courriel : nd@csrcn.ab.ca
Directeur : Daniel Blais

A.C.F.A. régionale Centralta

L'exécutif, le président et l'administration souhaitent à tous un joyeux Noël et une bonne année 2003.
Legal, Morinville et Saint-Albert


Paix
Les Filles de Jésus
9411-88 avenue
Edmonton, AB
T6C 1M5

Une tradition des Fêtes : Casse-Noisette

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Depuis maintenant plus de 100 ans, le ballet Casse-Noisette occupe les scènes du monde, pour ainsi s'installer en véritable tradition du temps des Fêtes. Vu et revu par grands et petits, le ballet, créé par Piotr Ilyitch Tchaïkovski en 1892, a attiré au fil des ans les plus célèbres danseurs et les plus brillants chorégraphes, tous héritiers du concepteur original, le légendaire Marius Petipa.

En Alberta, la tradition reste jeune, bien sûr, mais remonte quand même à près de 20 ans, autant à Edmonton qu'à Calgary. Cette année, elle permet une collaboration entre le Alberta Ballet et le Ballet British Columbia, de même que celle d'une nuée d'écoles de danse, histoire de combler les rôles d'enfants. Pour ceux-là, l'aventure a commencé en septembre dernier, avec une série d'auditions qui ont engagé la participation de centaines de candidats, dont les chorégraphes n'ont retenu qu'une soixantaine dans chaque ville où s'effectue la tournée (Edmonton, Calgary, Spokane, Vancouver et Victoria).

Casse-Noisette est un ballet féerique, mêlant fantastique et réalité, qui est en fait inspiré d'une histoire de l'écrivain allemand Ernst Theodor Amadeus Hoffmann, *Casse-Noisette et le Roi des rats*. L'histoire a par la suite été reprise par Alexandre Dumas père, et c'est cette adaptation qui a vu à la genèse du ballet. Cette genèse est d'autant plus significative qu'elle a littéralement donné ses lettres de noblesse au ballet,

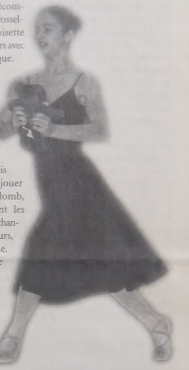
Photo : Éric Batalla

auparavant considéré divertissement populaire, donc vulgaire, indigne de grands compositeurs qui devaient se réserver aux genres « nobles », soit les symphonies et les opéras.

Pourtant, en 1875, Tchaïkovski, déjà reconnu comme le plus grand compositeur russe de sa génération, accepte une commande du théâtre du Bolchoï pour une musique de ballet. Il crée alors *Le Lac des Cygnes*, qui est présenté en 1877; c'est un échec. Mais l'année suivante, il récidive, avec le théâtre Mariinski de Saint-Pétersbourg, pour qui il compose *La Belle au Bois Dormant*. Cette fois, il s'adapte à toutes les exigences du chorégraphe, le brillant Marius Petipa; le succès est immédiat. Et Tchaïkovski compose donc un troisième ballet, Casse Noisette, toujours suivant les indications de Petipa; à nouveau, c'est le succès. Il faut d'ailleurs souligner que deux ans après la mort du compositeur, soit en 1895, le même Petipa faisait triompher *Le Lac des Cygnes* à Saint-Pétersbourg

Qu'en est-il donc de Casse-Noisette, de ce qui fait de ce ballet une des pièces-maîtresses des troupes de danse de partout au monde au temps des Fêtes ? D'abord, et bien sûr, l'action est campée à la veille de Noël. Et puis, il y a l'histoire, toute marquée de rebondissements où règne le fantastique. Elle met en scène la petite Clara qui, dans le cadre du Réveillon chez elle, reçoit un casse-noisette en cadeau de son parrain, le docteur Drosselmeyer. Une fois la fête terminée, lorsque tout le monde dort, Clara descend au salon et s'endort avec le casse-noisette dans les bras. Soudain, des souris, des rats et des soldats de plomb envahissent la pièce, et se battent entre eux. Attaquée par les rongeurs, Clara est secourue par le docteur Drosselmeyer, qui a, semble-t-il, des pouvoirs magiques. Il donne vie au casse-noisette, qui se bat alors contre le roi des rats, mais sans succès. Clara le sauve en assommant le roi des rats avec sa chaussure. Pour la récompenser de sa bravoure, Drosselmeyer change le casse-noisette en prince, lequel entame alors avec Clara un voyage fantastique.

Dans la chorégraphie de Mikko Nissinen, le directeur artistique du Ballet de Boston, la place des enfants est essentielle : certains participent à la fête du Réveillon, bien sûr, mais d'autres sont appelés à jouer les rôles de soldats de plomb, d'autres encore prennent les costumes de personnages enchantés. Ces costumes, d'ailleurs, sont signés Paul Daigle. Les décors sont, eux, une création de Roger LaVoie. Quant à la direction artistique, elle est assurée par Jean Grand Maître, nouvellement en poste à l'Alberta Ballet.



Ceux qui liront ces lignes, à Edmonton, avant le 15 décembre, auront peut-être encore le temps de se procurer des billets pour les deux spectacles du 14 et la matinée du 15. Les intéressés de Calgary auront un peu plus de temps devant eux, puisque les représentations y sont prévues là en dates du 17, du 18, du 19, du 21 et du 22 décembre, avec matinées ces deux derniers jours. Les billets sont en vente aux endroits habituels.

Les artistes et artisans francophones de l'Alberta se joignent à la direction et aux employés du Centre d'art visuels de l'Alberta pour souhaiter à la communauté francophone un

joyeux Noël et
une bonne heureuse année

Société francophone du Centre d'arts visuels de l'Alberta
8627 - 91e Rue Emonton, AB
Tél.: 461-3427 • Fax.: 461-4053

Que la paix, la joie et la prospérité soient vôtres durant toute l'année!

Le conseil communautaire francophone d'administration :
Ron Aubin, directeur
Diane Aubin-LaBrie, directrice
Fernande Bergeron, directrice du conseil d'administration
Clément Lavoie, directeur
Sister Sylvia Landry, directrice
Bernie Lemay, ex-président
Claude Préfontaine, directeur
Dr.Éric Préville, directeur
Gord Sarafinchan, directeur de la succursale
Georges Vincent, président

CAPITAL CITY SAVINGS

Que l'ange de Noël vous apporte Paix, Joie et Sérénité

Centre Régional des Soeurs Grises
9810 - 165e rue, Edmonton AB T5P 3S7

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

Joyeux Noël et Bonne Année
à tous nos clients et amis

Madeleine Mercier, CFP
(780) 412-6603

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4

Bruno Mercier, CIM
(780) 412-6614

Diététique

Fêtons... en toute sécurité!

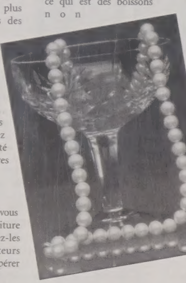
KARINE LANDRY

Diététiste-Chroniqueuse

Il y a de quoi se réjouir aujourd'hui. Plusieurs d'entre nous seront bientôt en vacances ! Mais pour certains, le début des vacances n'est pas de tout repos : préparation de bons p'tits plats, achats de dernière minute, ménage, etc. Aussi stressant que cela puisse paraître, en bout de ligne, cela fait toujours plaisir de recevoir membres de la famille, amis, collègues de travail... Mais comme le temps des fêtes et la consommation de boissons alcoolisées vont de pair... redoublons de prudence partout, et surtout sur la route.

Selon la Fondation de recherches sur les blessures de la route, « environ quatre millions de Canadiens ont déjà admis conduire après avoir pris de l'alcool »; cela signifie que, chaque année, quelque 12,5 millions de déplacements sont effectués par des gens qui ont bu. Et malheureusement, chaque année, ces déplacements sont responsables de plus de 1 300 décès, sans oublier les nombreux incidents et blessures qui y sont reliés.

La conduite en état d'ébriété n'est pas seulement un problème saisonnier, même si elle à tendance à être plus répandue dans le temps des fêtes. Alors si vous organisez une soirée, prenez vos responsabilités. Les probabilités que l'un de vos convives ne soit pas en mesure de conduire sont très élevées. En respec-tant les consignes suivantes, vous assurerez non seulement sa sécurité mais aussi celle des autres automobilistes.



Consignes générales :

- Demandez à vos invités de vous confier leur clé de voiture dès leur arrivée. Informez-les que seuls les conducteurs sobres pourront les récupérer à la fin de la soirée.
- Ayez à portée de main les numéros de téléphone des compagnies de taxis et des organismes qui offrent de reconduire les gens gratuitement durant la période des fêtes (Nez-Rouge dans certaines régions).
- Offrez de la nourriture et des boissons non alcoolisées à vos invités. La nourriture a pour effet de ralentir le taux d'absorption de l'alcool par l'organisme. Cela peut être par exemple des craquelins, fromages, viandes pressées, noix, petits pains, etc. Pour ce qui est des boissons non alcoolisées, il peut s'agir de punch aux fruits, jus, boissons gazeuses, eau Perrier, etc.
- Si vous offrez de l'alcool à vos invités, n'oubliez pas que chacun a son propre seuil de tolérance. Soyez donc sage et évitez de leur servir des cocktails doubles...

Consignes individuelles :

- Si vous avez l'intention de boire, prenez la sage décision de ne pas conduire. Laissez vos clés à la maison et appelez un taxi, ou voyagez avec un conducteur désigné.
- Évitez de boire à jeun. L'alcool est absorbé beaucoup plus rapidement par l'organisme lorsque l'estomac est vide. Mangez quelque chose avant de partir au cas où il n'y ait pas de nourriture où vous irez fêter.
- Entrecoupez vos consommations d'alcool de boissons non alcoolisées ou de nourriture. Après le premier verre de vin, puis prenez par exemple une boisson gazeuse ou des viandes froides et des fromages.
- Buvez avec modération les boissons alcoolisées qui contiennent du gaz carbonique (champagne ou rhum et coca-cola, par exemple) car le gaz carbonique facilite le passage de l'alcool dans le sang.
- Et plus important encore : écoutez les personnes qui vous disent que vous n'êtes pas en état de conduire !

Vigilance au volant :

Si vous conduisez pour revenir à la maison, méfiez-vous des conducteurs aux facultés affaiblies. Très faciles à reconnaître, ils ont tendance à zigzaguer d'un côté à l'autre de la route, à donner des coups de volant, à prendre de grands virages, à mettre les freins de manière imprévisible, etc.

Et le lendemain de la veille...

Quelques conseils pour vous remettre un peu plus rapidement de votre soirée :

1) ayez une bonne nuit de sommeil;

2) au réveil, buvez de l'eau ou un jus de fruits (pour hydrater l'organisme);

3) évitez le café puisqu'il dilate les vaisseaux (et risque d'aggraver le mal de tête);

4) après le déjeuner, faites une bonne marche pour oxygéner l'organisme;

5) si les maux de tête persistent, prenez un analgésique.

Joyeux temps des fêtes et... prudence avant tout !

La CÉA vous souhaite ses meilleurs voeux pour Noël et la nouvelle année 2003!

IDÉES CADEAUX

Un membership, visibilité sur le site Internet, un espace publicitaire dans le "Réseau d'action" et plusieurs autres services de La CÉA

La Chambre économique de l'Alberta, 8929-82 Ave. Edmonton, AB T6C 0Z2 / tél.: 780.414.6125
Sans frais: 888.414.6123 / Téléc.: 780.414.2885 / cea@lacea.ab.ca / http:www.lacea.ab.ca

LA FÉDÉRATION DES PARENTS FRANCOPHONES DE L'ALBERTA

souhaite à tous Joyeux Noël et Bonne Année !

Pièce 203, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, Alberta T6C 3N1
Tél: (780) 468-6934
Téléc: (780) 469-4799
FPFA

BERGERON & CO.
COMPTABLE GÉNÉRAL ACCRÉDITÉ
CERTIFIED GENERAL ACCOUNTANT

Pour tous vos besoins de comptabilité et d'impôts, il nous fait plaisir de vous servir.

Joyeux Noël et Heureuse Année

Ghislain Bergeron, C.G.A. • Pierre Bergeron, C.G.A. • Simon Belzile, C.G.A. • Marc Tremblay, R.P.A. • Jacynthe Bernard

200, 8925 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2
Tél. : (780) 468-1667
Téléc. : (780) 468-2565

4701 - 50e Avenue
St-Paul, Alberta
T0A 3A0
Tél. : (780) 645-5393

Noël vert et les quatre R

Réduire

Réutiliser

Recycler

Récupérer

La liste de Noël du Ministère albertain de l'environnement se résume, cette année, à ces conseils envers les citoyens qui voudraient passer une saison des fêtes un peu plus... verte. On encourage donc les gens à réduire/réutiliser/recycler et récupérer leur ordures ménagères au lieu de les jeter - il faut dire, en effet, que la quantité de déchêts augmente sensiblement pendant les deux dernières semaines de l'année.

En fait, ceux et celles qui désirent faire preuve de charité peuvent même commencer à agir pendant le reste de l'année, en fabriquant, par exemple, des décorations de Noël ou des cadeaux faits de matières recyclées. Des petits gestes simples peuvent contribuer à l'effort collectif : ainsi, on conseille de garder, d'année en année, les emballages et les cartes, pour les réutiliser; d'offrir des cadeaux qui ont trait à la préservation de l'environnement ou qui, encore une fois, sont faits de matières recyclées.

Enfin, le gouvernement de l'Alberta, qui agit en partenariat avec plusieurs municipalités de la province, fournit des informations supplémentaires sur la manière de « passer un Noël vert » sur son site (www.gov.ab.ca/env) ou par le biais d'une ligne téléphonique sans frais : 1-800-463-6326.

ERRATA

En page 3 de notre édition de la semaine dernière, dans le petit article intitulé « Décorations Guides », nous avons indiqué de façon erronée que la médaille dite « Canada Corde » n'était décernée qu'après trois jours d'épreuves et l'obtention d'un certain nombre d'emblèmes. Il aurait fallu lire « après trois ans d'épreuves », ce que les tenants du scoutisme ont sans nul doute immédiatement noté. Nous nous excusons pour cette erreur d'inattention, qui ne contenait, faut-il le préciser, aucune intention de minimiser l'accomplissement des deux jeunes filles dont il était question dans l'article, au contraire.

Contrairement à ce qui a été mentionné dans le *Panorama* de la semaine dernière concernant le brunch de Noël de l'ACFA régionale de Wood Buffalo, les enfants, pour le spectacle de Thalie d'Amour, n'auront pas à apporter leurs propres bananes. C'est l'ACFA qui fournira ces fruits. Par ailleurs, le repas est gratuit pour les tout-petits.

Paix
Santé
Bonheur

CHAPEL OF MEMORIES
Peace River
Vern et Marion Weber
Chapelle funéraire

C.P. 6447
Peace River (AB) T8S 1S3
Tél. : (780) 624-2686
Rés. : (780) 624-2165

EAGLE
INSURANCE & TRAVEL
Toutes sortes d'assurance incluant l'assurance vie

Meilleurs voeux pour un joyeux Noël et une bonne heureuse année !

Bonnyville (Alberta)
T9N 2H3

Tél. : (780) 826-4160 / 866-4146
Téléc. : (780) 826-3372

Que la nouvelle année soit porteuse d'amour, de paix et d'amitiés partagés!
Ayons une pensée toute spéciale pour les militaires et leurs familles.

Les élèves, le personnel et les conseillers du
Conseil scolaire Centre-Est no 3
(780) 645-3888 • www.cen3.ab.ca

Des souhaits chaleureux pour Noël et la Nouvelle Année de la part du personnel

Nous vous offrons toute une gamme de services financiers incluant :
- Compte de chèques/d'épargne
- Prêts/dépôts à terme
- Le fond mutuel de la famille « Ethical »
- Services d'assurances

CAPITAL CITY SAVINGS
We're *more* than a bank

Succursale de Bonnie Doon #100
8723 - 82 Avenue, Edmonton
Tél. : 496-2001
ww.capitalcitysavings.ca

JOYEUSES FÊTES

Le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury
souhaite un très joyeux Noël
et une bonne et heureuse année à toute la communauté !

La Société francophone de communication de l'Alberta
Gestionnaire de FrancAlta et fournisseure de services de création graphique et de sites Web

La Société éducative de l'Alberta
Formation continue via les nouvelles technologies et aide aux personnes sans emploi à intégrer le marché du travail

La Société acadienne de l'Alberta
Promotion de la culture acadienne en Alberta

La Société culturelle Mamowapik
Promotion du patrimoine culturel et historique des francophones de l'Ouest canadien

Destinations Canada Ouest
Formation continue en tourisme via les nouvelles technologies avec Tourisme branché

École Virtuelle School
Cours d'informatique en français et en anglais

UNIVERSITY OF ALBERTA
FACULTÉ SAINT-JEAN

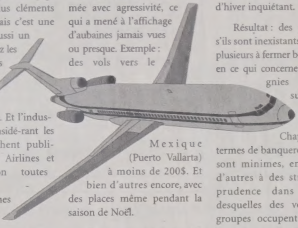
Nos meilleurs souhaits de joie, de santé et de bonheur pour un très joyeux Noël et une heureuse année à tous les membres de la communauté francophone

Le personnel de la Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, AB, T6C 4G8
Tél.: (780) 465-8703 • Téléc.: (780) 465-8760
Sans frais: 1-800-537-2509
www.fsj.ualberta.ca

Voyages

Du bon et du mauvais

L'année 2002 s'achève sur une note plaisante pour ceux qui seraient tentés par un voyage vers des cieux plus cléments que les nôtres, mais c'est une note qui sonne aussi un brin de désarroi chez les agents de voyages qui, eux, clôturent leurs opérations avec des revenus à la baisse. Et l'industrie aérienne, considé-rant les difficultés qu'affichent publiquement United Airlines et bientôt - selon toutes vraisemblances - American Airlines aux États-Unis, encaisse elle aussi le coup d'une chute dramatique du nombre de voyageurs.



D'abord, parlant de ces voyageurs et de la note plaisante qui les concerne, il faut mentionner que ces jours-ci, les aubaines ne manquent pas pour des départs vers les Destinations-Soleil. Offre et demande, bien sûr : la demande étant fortement diminuée par rapport aux années passées, l'offre se fait plus pressante, de par le fait que nombres de vols restent incomplets. Et donc, la ronde des « sell-offs » a été entamée avec agressivité, ce qui a mené à l'affichage d'aubaines jamais vues ou presque. Exemple : des vols vers le Mexique (Puerto Vallarta) à moins de 200$. Et bien d'autres encore, avec des places même pendant la saison de Noël.

Ce mouvement, entamé à peu près à la mi-novembre, rend bien compte d'une année qui s'est avérée difficile pour tous ceux qui oeuvrent dans le domaine des voyages. Pour les agents, cette année en dents de scie a débuté sur deux mois de calme, pour prendre un peu de mieux au printemps, lequel a été suivi par une période d'été durant laquelle des pertes importantes ont été enregistrées, pertes cependant compensées quelque peu par un automne relativement intéressant, malheureusement suivi par un début d'hiver inquiétant.

Résultat : des profits qui, s'ils sont inexistants, en forcent plusieurs à fermer boutique - et, en ce qui concerne les compagnies aériennes susmentionnées, à en appeler du Chapitre 11 en termes de banqueroute - et s'ils sont minimes, en appellent d'autres à des stratégies de prudence dans le cadre desquelles des ventes pour groupes occupent une place importante. Facteurs catalyseurs de cette situation : le contrecoup des événements du 11 septembre 2001, bien sûr, mais aussi le fait que la population en général, partout au pays semble-t-il, a préféré cette année jeter son dévolu sur l'immobilier et, peut-être pas tout à fait curieusement, sur l'automobile, ce dont les concessionnaires, eux, ne se plaignent pas du tout.

Ce « chaos » dans l'industrie du voyage - c'est le mot utilisé par presque tous ceux qui commentent la situation - est d'autant plus vexant pour les principaux intéressés, particulièrement les propriétaires de petites agences de voyages, que l'année 2001 a en fait été une année-record à bien des égards, du moins avant les événements du 11 septem-bre. Si le creux de vague de cinq à six mois qui a suivi les événements en question a été compréhensible, celui qui a suivi la mini-reprise du printemps et celui qui semble maintenant s'entamer après des mois d'automne à la hausse sont inquiétants. Car, en fait, ces chutes sont largement attribuées à une tension internationale qui semble loin de s'atténuer, considérant les positions des parties impliquées, y compris les groupes terroristes.

Malgré cela, les plus vaillants, parmi les agents, maintiennent un certain optimisme, en considérant philosophiquement que le beau temps suit toujours la pluie. Ou plutôt, en ce qui nous concerne, et en ce qui concerne plus spécifiquement ceux qui ne pourront pas résister à l'appel de sirènes de cieux plus chaleureux, le soleil suit toujours la neige. Et pour ceux-là en tout cas, les aubaines ne manquent pas. Et selon toutes indications, ne manqueront pas dans les mois à venir.

Pour tous vos besoins de voyage

ascott travel

Hys Center, 11010 - 101 Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9
(403) 423-1040
1-888-ASCOTT4

Albert Tardif (président)

Le Conseil d'administration,
la direction et le personnel de
La Caisse de Beaumont
vous souhaitent de passer
de très belles fêtes

un Joyeux Noël
et une année prospère

L'école Héritage,
L'école Nouvelle Frontière,
L'école des Quatre-Vents,
Le Conseil scolaire du Nord-Ouest N°1

Accueillons
l'Enfant de la promesse,
l'Enfant de l'amour,
l'Enfant de la vie

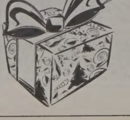
Que le mystère de sa naissance imprègne d'espoir le coeur des femmes, des hommes et des jeunes!

Joyeux Noël !

L'ACFA Régionale de St-Paul et le musée historique offrent à tous ses membres ses meilleurs voeux de bonheur et de prospérité en cette saison des fêtes.

Nous profitons de l'occasion pour remercier tous nos généraux donateurs ainsi que tous nos bénévoles pour leur contribution exemplaire à la vie de notre communauté.

Vous êtes notre cadeau!



La Bretagne : La péninsule armoricaine dévoile ses secrets

Béatrix Lafosse

Actualités France

L'écrivain Victor-Henri Debidour faisait référence à la péninsule en ces termes : « Nulle part en France, on ne trouve un ensemble d'art populaire, aussi ample, aussi intact, aussi original ». Bordée de côtes enchanteresses et de paysages verdoyants, la Bretagne est une province maritime située à l'Ouest de la France. Ses landes et ses bocages attirent chaque année de nombreux visiteurs, charmés par tant de beauté. Plus que la découverte des richesses panoramiques, il s'agit de partir à la rencontre d'un riche patrimoine culturel. Musiques celtiques, danses bretonnes et monuments historiques ont traversé les âges pour le plus grand plaisir des touristes.

2700 kilomètres de côtes longent la péninsule, ainsi, un breton sur deux est en contact visuel avec la mer ou une rivière touchée par le flux de la marée. « Armor et Argoat », ou « pays de la mer et pays des bois » en breton, font référence aux deux types de paysages qu'offrent cette région. Forêts et falaises, landes et bords de mer caractérisent la diversité du site. Constituée de cinq départements : le Finistère (« fin de la terre » en breton), les Côtes-d'Armor (« côtes du pays de la mer »), le Morbihan, l'Ille-et-Vilaine et la Loire-Atlantique, la Bretagne est également entourée d'îles merveilleuses, telles que Bréhat ou Belle-Ile.

Avec 2857 monuments historiques, la péninsule se place au sixième rang des régions françaises pour son patrimoine architectural. Anciennes cathédrales, églises à charpentes, abbayes, châteaux et remparts de granit fleurissent dans toute l'Armorique. En bordure de mer, de majestueux édifices surplombent l'océan : les phares, imposants, scrutent l'horizon. A cela s'ajoutent les mégalithes de l'époque paléolithique, plus communément appelées dolmens ou menhirs. Si les dolmens sont censés être des sépultures collectives ou des lieux de cultes, ces pierres gardent parfois un caractère mystérieux. L'alignement le plus connu de ces édifices se trouve à Carnac, avec plus de trois mille pierres dressées. Ces dernières, considérées comme le plus beau vestige érigé entre 4500 et 2000 ans avant notre ère, semblent indiquer la position du soleil toute l'année. Les multiples croix celtiques présentes au détour des chemins - autres témoins du passé - rappellent à chaque instant que la culture celtique est omniprésente.

Arrivés avec les Indo-européens, les premiers Celtes s'installent en Armorique où ils cohabitent avec les premiers habitants, un peuple nomade. Lorsqu'au Vème siècle les Celtes venus de Grande Bretagne se sont installés dans la péninsule, ils apportèrent avec eux leur tradition et leur langue. Celle-ci donnera plus tard le breton en France, l'irlandais en Irlande, l'écossais en Ecosse, le cornique en Cornouailles (Partie ouest de l'Angleterre), et le Gallois en Pays de Galles. Aujourd'hui, le breton est encore parlé en Bretagne de l'ouest appelée « bretonnante ». Il est sorti de l'oubli grâce au renouveau culturel des années 1960 et à l'enseignement de celui-ci dans les écoles bilingues (dites écoles Diwan). Des émissions en breton sont également diffusées sur certaines chaînes satellites.

Les traditions perdurent dans la musique et les chants où s'entremêlent héritages anciens et influences modernes. Manifestations populaires et fêtes religieuses retrouvent les airs d'antan, au rythme des accordéons diatoniques, des violons, des binious (famille des cornemuses), ou des bombardes (instruments à vent de la famille du hautbois). La danse est à l'honneur avec les « fest noz », fêtes de nuit en breton : des bals populaires très prisés des jeunes et des anciens. Les festivals et fêtes folkloriques sont également nombreux sur tout le territoire : le festival interceltique de Lorient (en juillet), pour ne citer que celui-ci, attire chaque année des milliers de touristes. Enfin, les manifestations religieuses gardent une grande place au sein des traditions bretonnes: ce sont « les pardons ». Ces grandes processions religieuses, propres à chaque paroisse, rassemblent de nombreux fidèles qui désirent chercher le pardon de leurs fautes. Le plus célèbre d'entre eux est celui de Sainte Anne d'Auray qui accueille des milliers de personnes. En Bretagne, la gastronomie est toute aussi importante que le folklore; n'oubliez pas de goûter les spécialités de la péninsule; galettes de blé noir (crêpes), Kouign-Amann et far breton (gâteaux), sont incontournables!

Cette région à forte identité culturelle possède également un rayonnement économique important. En effet, l'abondance de la production en matières premières agricoles et maritimes a permis le développement d'une puissante industrie agroalimentaire. L'industrie automobile s'est aussi considérablement développée à partir des années 1960 et compte aujourd'hui 24 000 emplois. De plus, la Bretagne est le deuxième pôle national dans les télécommunications et la cinquième région française pour l'électronique. Enfin, elle est historiquement liée à la construction navale civile et militaire : les arsenaux de Brest et de Lorient demeurent des fers de lance de l'économie régionale et occupent une place prépondérante au sein de la production nationale.

Sites Internet :
www.region-bretagne.fr
www.bretagneetmerveilles.fr.st

NUIT DE PAIX, SAINTE NUIT!
Fêter Noël, c'est nous réjouir et chanter notre joie: un Sauveur nous est né!
LES SOEURS DE LA PROVIDENCE
Centre providence – 3005 - 119e Rue, Edmonton AB T6J 5R5 • Tél.: (780) 436-7250

Par la présente, je vous transmets tous mes vœux sincères de bonheur, de joie, de santé et de sérénité

M. Denis Ducharme
Président du
Secrétariat Francophone

500 HSBC Building
10055 – 106e rue
Edmonton AB T5J 1G3
Phone: 415-3348 • Fax: 422-7533

Community Development

Nous vous souhaitons
Paix, Santé et Bonheur
en ce joyeux temps des fêtes

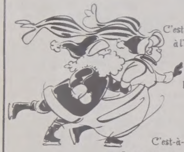
BERMONT REALTY (1983) LTD.
MEMBRE DU EDMONTON REAL ESTATE BOARD

Guy C. Hébert
200 - 14 Rue Perron, St-Albert, AB T8N 1E4
Rés. : 459-5491 • Bur. : 459-7786 • Téléc. : 459-0235

IMPORTANT

Le journal sera fermé du 23 décembre au 3 janvier inclusivement.
Nous ne publions pas d'édition le 27 décembre.
L'heure de tombée pour l'édition du 3 janvier est le 17 décembre 2002.

Que cette belle période des Fêtes
Inspire à tous et chacun
Les plus grands rêves
La réalisation des plus beaux projets
Accompagnés de joie et de paix
Tout au long de l'année...



C'est là notre souhait à tous,
à l'ACFA de Wood Buffalo
Franco Job
l'École Boréal
la Garderie Pomme d'Api

C'est-à-dire tout le petit monde
du Centre communautaire scolaire Boréal
Qui en coeur vous crie :
Bonne et Heureuse Année!

Votre Sauveur vient partager
Sa Vie,
Sa Lumière,
Sa Paix,
Son Amour...

Que ces bienfaits soient vôtres en 2003

SOEURS DE S.CROIX
C.S.C.

Allstate.
You're in good hands.

Paix, Santé et Bonheur

Joyeux Noël et bonne heureuse année!

Richard Asselin
5542 Calgary Trail
Edmonton, Alberta T6H 4K1
Tél. : 435-3842

Nous vous souhaitons de la paix et de la joie pendant les fêtes

SGNO
La Société Généalogique du Nord-Ouest
8939-82 Avenue,
Edmonton, AB T6C 0Z2
Tél. et téléc.: 424-2476
Courriel : sgno@sprint.ca
http://www.sgno.net

En cette saison des Fêtes, notre pensée se tourne avec gratitude vers ceux et celles qui contribuent à notre développement.
C'est dans cet esprit que nous disons merci.

Joyeux Noël et
Bonne Année 2003!

Les conseillers, les directions d'école
et tous les membres du personnel.

Claude Duret
Président

Henri lemire
Directeur général

Conseil scolaire
Centre-Nord

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

Le Franco, #201, 8627- 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

MASSAGE SUÉDOIS. Relaxation, bien-être, santé. 15 ans d'expérience. 7 jours, 9h00 à 21h00 Strathcona. Certificats cadeau disponibles. ALMASTA 405-8765. (10-01-03)

Recherche Nanny pour 2 enfants, français essentiel pour travailler semaine/week-ends 8h à 17h30, salaire $7.00, non-fumeur. Doit produire rapport police, cv et références. Tél. : (780) 463-9334 ou télécopieur (780) 466-1704 (17-01-03)

Bonnie Doon – maison (rez-de-chaussée) à louer, 3 ch. à coucher, foyer, 5 appareils électroménagers $775/mois Info : 469-9019 (27-12)

Quelques kilos à perdre ? Manque d'énergie ? Contactez Karin, distributrice indépendante des produits HERBALIFE au 1-888-200-4612 ou www.KAFLO.COM (27-12)

Recherche personnes pour voyage au Québec pour la période des fêtes, 4 places disponibes. Départ le 21 déc. et retour le 6 jan. Aller seulement $150/; aller/retour : $300. Appelez Guy au 708-2375

Draps Santé – Ensemble comprenant drap plat, drap contour et taies d'oreillers. Pour plus d'information, appelez Cécile au (780) 457-0291 (7-3-03)

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

2. EDMONTON (Alb.). **CORUS RADIO COMPANY** demande l'autorisation de modifier la licence de la station de radio CHQT Edmonton en ajoutant une condition de licence qui permettrait de diffuser au moins 30 % de pièces musicales canadiennes. EXAMEN DE LA DEMANDE: Place BCE, Tour Bay-Wellington, 181, rue Bay, Pièce 1630, Toronto (Ont.); et CHQT Radio, 5204 - 84 Street, Edmonton (Alb.). 3. FAIRVIEW ET HIGH PRAIRIE (Alb.). **PEACE RIVER BROADCASTING CORPORATION LTD.** demande l'autorisation de modifier la licence de CKKX-FM Peace River en ajoutant des émetteurs FM à Fairview et High Prairie afin de diffuser, à la fréquence 106,9 MHz, les émissions de CKKX-FM Peace River, pour desservir adéquatement la population de Fairview et de High Prairie. EXAMEN DE LA DEMANDE: veuillez consulter l'avis public. 4.-6. HIGH LEVEL, LA CRETE,RAINBOW LAKE ET PEACE RIVER (Alb.). **PEACE RIVER BROADCASTING CORPORATION LTD**. demande l'autorisation de renouveler les licences de CKHL-FM High Level, CKYL Peace River, et CKKX-FM Peace River et de son émetteur CFKX-FM High Level, qui expirent le 31 août 2003. Pour plus d'information sur chacune de ces demandes et pour connaître les localités où les examiner, veuillez consulter l'avis public. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **2 janvier 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-76.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

TV5

Semaine du 21 décembre 2002

NOUVEAUTÉ PORTRAIT DE FAMILLE

Dimanche 22 décembre à 16 h 00
Lundi 23 décembre à 19 h 30

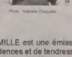
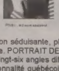
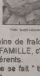


Photo : Nathalie Choquette





PORTRAIT DE FAMILLE est une émission séduisante, pleine de fraîcheur, de beauté, de confidences et de tendresse. PORTRAIT DE FAMILLE, c'est la famille québécoise photographiée sous vingt-six angles différents.
Dans un contexte décontracté, une personnalité québécoise se fait " tirer le portrait " et celui de son univers familial, par Martine Doucet.
Enfance, famille, amis... tout passe devant l'objectif de l'animatrice-photographe, mais surtout le plus précieux de l'invité, dévoilé avec amitié et en toute connivence. Tout ça pour finir dans un album unique, offert en toute émotion à la fin de chaque émission.
PORTRAIT DE FAMILLE, c'est une série qui épouse la vie. Tant qu'il y aura des enfants...
Parmi les 26 invités, Natalie Choquette, Bruno Landry, Mireille Deyglun, Roger Léger, Maude Guérin, Martin Larocque, Nancy Dumais et Vincent Bolduc.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albe rt
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Offre d'emploi

La pharmacie requiert les services d'un aide ou d'une aide en soins pharmaceutiques francophone pour un travail de 3 à 4 heures par jour. Cette personne agira à titre d'agent de liaison entre nos clients et nos pharmacies, et distribuera les doses à notre clientèle à même l'établissement désigné. Elle fera aussi la vérification de la tension artérielle et du taux de glycémie. Il ne sera pas nécessaire de soulever de lourdes charges. La personne retenue doit pouvoir travailler seule et aimer travailler avec les personnes âgées. Une accréditation d'aide en soins pharmaceutiques ou son équivalent, et une attestation de sécurité sont exigées. La personne choisie doit pouvoir travailler à deux de nos établissements francophones, les jours de semaine. Ce poste pourrait devenir un poste à temps plein. Expédiez votre curriculum vitae par télécopieur à L. Anderson au 780-489-4212 ou remettez-le en mains propres au 14250 - 85e Avenue.

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes,
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

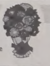
Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue • Beaumont (Alberta) T4X 1E3

Livraison à Beaumont et dans la région

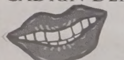


Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

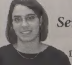
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek
Optometry Centre

• *Examen de la vue*
• *Lentilles cornéennes*
• *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue



Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous
468-3390

La direction
et le personnel de la
Société Radio-Canada
vous souhaitent de passer
de très
Joyeuses Fêtes

Radio-Canada

Joyeuses fêtes à tous !

*À l'occasion des fêtes,
l'équipe du Franco
souhaite à tous ses lecteurs
bonheur, santé et prospérité.*

*Merci à tous nos collaborateurs
et annonceurs qui nous ont soutenus
tout au long de l'année !*

*Éric Batalla, directeur
Micheline Brault, adjointe administrative
Sandrine Griffon, journaliste
Annie Lalonde, graphiste*

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

Vol. 36 no 47 | Edmonton, semaine du 20 au 26 décembre 2002 | 16 pages | 60¢

Si les nouvelles années sont souvent, sinon immanquablement, associées aux nouveaux bébés, d'où la « tradition » du premier bébé de l'année presque partout en occident, il nous a semblé juste de clore les 12 mois de 2002 avec une photo prise à Rivière-la-Paix, il y a en fait quelques semaines à peine, dans le cadre du Salon du livre qui s'y tenait. Le bébé en question, Maxime Maisonneuve, était trop mignon (et l'est toujours), et la photo trop réussie, pour nous autoriser à ignorer l'un comme l'autre, et donc à les remiser... en archives. Un bébé en archives ! Allons donc ! Au contraire, nous espérons qu'avec cette parution, nous marquons pour le petit Maxime le début d'une carrière prometteuse qui l'amènera à plusiers autres reprises au pages du Franco. Bonne Année 2003 !

NDLR

Photo : Sandrine Griffon

CETTE SEMAINE...

Trousses à conter
à lire en page 2

Entrevue de fin d'année avec Ernest Chauvet
à lire en page 5

Chronique : Sur le bout de la langue
à lire en page 7

Calendrier culturel
à lire en pages 11 à 14

En faveur des soins de santé en français

Ottawa (APF) : Les communautés francophones du pays viennent de gagner l'appui du Sénat dans leur quête de meilleurs services de santé en français partout au pays. Le Comité sénatorial des affaires sociales, des sciences et de la technologie a en effet déposé un rapport portant sur la santé en français, dans lequel il recommande au gouvernement fédéral que la question des soins de santé aux minorités linguistiques soit à l'ordre du jour de la prochaine conférence fédérale-provinciale-territoriale des ministres de la santé, laquelle aura lieu au début de 2003.

Ce rapport d'une trentaine de pages, qui complète ainsi le rapport du sénateur Michael Kirby sur l'état du système de soins de santé au Canada, recommande aussi aux autorités fédérales d'appuyer la création du Consortium pour la formation des professionnels de la santé en français, qui est proposé par un regroupement de collèges et universités de l'extérieur du Québec - dont la Faculté Saint-Jean. Le comité salue d'ailleurs « le caractère innovateur » de cette collaboration entre des établissements d'enseignement, qui sont souvent en compétition. « Il est primordial que les jeunes francophones de partout au Canada soient en mesure de suivre des programmes de formation médicale dans leur langue », mentionne d'ailleurs le rapport.

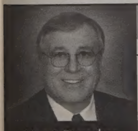
Le comité sénatorial recommande de plus au gouvernement fédéral d'entamer des pourparlers avec les provinces et les territoires sur la possibilité de créer un programme de langues officielles dans le domaine de la santé, qui permettrait de financer des projets de santé en français grâce à un partage des coûts, comme cela se fait présentement en éducation. Le comité recommande enfin à Santé Canada d'appuyer la création de milieux où on offrirait des soins de santé en français, de supporter financièrement le développement de réseaux de santé en français et d'investir des fonds pour accroître les inscriptions des jeunes francophones dans les écoles de médecine, de sciences infirmières ou d'autres professions de la santé.

Le président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes, Georges Arès, a accueilli « très favorablement » les recommandations du rapport sénatorial, rapport qui « va plus loin que le rapport de Roy Romanow », lequel n'a fait aucune recommandation particulière en termes d'utilisation de quelque langage que ce soit dans la livraison de soins de santé. En fait, le rapport Romanow n'a consacré qu'un peu plus d'une page à toute la question, pour s'inscrire finalement en faux quant à la nécessité d'insérer un amendement à la Loi sur la santé qui tiendrait compte de besoins minoritaires. Dans ce contexte, la recommandation du rapport Kirby, dans son dernier volet, à l'effet que les ministres de la santé du pays devraient discuter des soins de santé offerts aux minorités linguistiques dans les plus brefs délais, fait particulièrement plaisir à M. Arès, et sûrement aux groupes francophones dans leur ensemble.

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

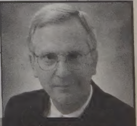
XXT13(H)

016-006 02253 10019842
HELENE LAROUCHE
10 CAVELIER CRT
BEAUMONT AB T4X 1P5



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850



Robert Simpson

Trousses à conter

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

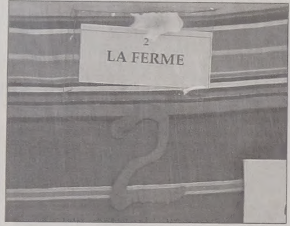
Chaque mardi, les élèves de maternelle ou de première année de La Mission de Saint-Albert repartent de l'école avec un trésor. Presqu'une hotte de Noël, contenant des livres et des jouets, et qui leur permettra d'acquérir le goût de la lecture tout en s'amusant. Les parents, de leur côté, ne seront pas en reste, puisqu'ils pourront apprendre en même temps que leurs enfants, apprendre à lire une histoire avec eux, à stimuler leur imagination et leur curiosité naturelle.

Il était une fois le programme « Prêt à conter » et, à Saint-Albert, celle de la mobilisation d'une poignée de mamans débrouillardes :

Il existait, en fait, déjà un club de lecture à l'école La Mission dans lequel était impliquée une parente bénévole, Mme Christine Lacrampe. Celle-ci, au printemps 2002, suit une formation de deux jours, sous l'égide de la Société EDUK qui veut faire la promotion du programme « Prêt à conter » (NB : ce programme a été conçu il y a quelques années par un éducateur anglais, Neil Griffiths, sous le nom « Story sacks »).

Les trousses attendent d'être empruntées par les élèves de l'école La Mission de St-Albert.

« Prêt à conter », ajoute Mme Diane Culhane, enseignante à temps partiel en litéracie précoce et en alphabétisation à l'école La Mission « consiste à apprendre à lire et à aimer la lecture » - ce qui implique, d'une part, la participation active des parents, qui sont, de ce fait « sensibilisés » à l'importance de la lecture, et d'autre part, l'acquisition d'un vocabulaire plus riche pour les enfants.



Mme Lacrampe, quant à elle, revient « un peu découragée » de ses deux jours de formation. Obstacles principaux : il n'y a pas de subventions, ou si peu, pour démarrer ledit programme et les bénévoles ont moins de trois mois pour mettre le projet en place de A à Z. Avec l'aide de Mireille Simard, de Victoria Bradbury, de Nicole Viel, de Christine Henry, de Magella Doiron et de Nicole Burrows, elle prend les choses en main.

Car, c'est sans compter que « Prêt à conter » est un « projet d'alphabétisation communautaire »... On se mobilise, tout le monde « met la main à la pâte », se souvient Mme Lacrampe. Le petit groupe de huit personnes travaille d'arrache-pied pour confectionner les trousses. Après quelques discussions, des dons, de la récupération et du « raclage de fonds de tiroirs », on se réunit chez l'une ou chez l'autre, un bébé d'une main et une aiguille à coudre de l'autre, pour que tout soit prêt.

Christine Lacrampe & Diane Culhane devant les trousses « Prêt à conter »

Et finalement, depuis un peu moins d'un mois, les élèves peuvent repartir avec leur trousse, qu'ils peuvent explorer, chez eux, avec leurs parents, pour une semaine. Tout ce beau monde est « très fier, c'est un grand privilège pour eux, d'emporter leur gros baluchon à la maison », affirme Mme Culhane. Ce gros sac, rempli de surprises, joue véritablement sur la curiosité naturelle des enfants et génère même des discus-sions animées entre eux : on aime à comparer, à cet âge, le contenu de son sac et anticiper ce qu'on pourra ramener chez soi bientôt...

Chaque trousse explore un thème différent et d'intérêt pour les jeunes, comme « Les pingouins », « Les saisons », « L'alphabet », « Les chiffres » ou encore « La ferme », tout en répondant à des normes strictes de sécurité et en étant numéroté pour éviter que son contenu ne se perde. Ce contenu, ou ces surprises, correspondent à l'imaginaire et au désir d'apprendre de l'enfant : un livre de conte se rappor-tant au thème, un décor (dessiné, à Saint-Albert, par une maman-artiste), des personnages (marionnettes ou jouets en plastique), un questionnaire qui donne des pistes de lecture (préparé par les bénévoles), des jeux, un livre de références, une cassette sur laquelle est enregistré le conte, une chanson et une comptine (enregistrés par Mme Lacrampe).

Le programme, à l'école La Mission, s'adresse pour l'instant aux élèves de maternelle et de première année, qui peuvent emprunter les fameuses trousses en alternance, une semaine sur deux. Mais les parents entendent continuer sur leur lancée et ont déjà bien d'autres projets : dès janvier 2003, on commencera une nouvelle série, cette fois destinée aux élèves de prématernelle; d'autres baluchons pourraient aussi être confectionnés par des élèves plus âgés; côté communautaire, on pourrait également inclure les grands-parents, pour coudre les sacs ou confectionner des objets en bois, par exemple.

Les mamans-bénévoles ont d'ors et déjà reçu des fonds du Conseil scolaire du Centre-Nord et du Consulat de France à Vancouver pour ce faire, mais sont, évidemment, toujours à la recherche de parrains... Le programme « Prêt à conter », quant à lui, semble s'implanter, doucement mais sûrement, dans la plupart des écoles francophones de la province.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : ____________
ADRESSE : ____________
VILLE : ____________
PROVINCE : ____________
CODE POSTAL : ____________
TÉLÉPHONE : ____________

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

Citation de la semaine

Les résolution prises lors des campagnes électorales ne sont rien d'autre que l'agrandissement de celles que l'on prend au Nouvel An.

W.C. Fields,
acteur et cinéaste américain, extrait de Votez pour moi

L'assimilation : une réalité

Ottawa (APF) : L'assimilation des francophones gagne encore du terrain au pays, notamment en raison de la hausse continue du nombre de francophones mariés à des anglophones. Les données du Recensement sur les langues parlées au Canada indiquent en effet une augmentation des «transferts linguistiques» vers l'anglais partout au pays, sauf en Alberta où le taux est stable et dans les Territoires du Nord-Ouest où il est à la baisse. Le taux d'assimilation des francophones, en excluant le Québec, est ainsi passé de 36,5 à 38,1 pour cent en moyenne entre 1996 et 2001.

On comptait 6 782 320 millions de francophones au pays, en hausse de 1,1 pour cent. Les francophones ne représentaient cependant plus que 22,9 pour cent de la population canadienne, comparativement à 23,5 pour cent en 1996 et 24,3 pour cent en 1991. Et grâce à une nouvelle question posée lors du Recensement, Statistique Canada a pu raffiner ses données sur les « transferts linguistiques », spécifiquement en établissant le nombre de francophones qui parlent « régulièrement » le français à la maison, et ce, même si les répondants ont aussi eu l'option d'indiquer parler l'anglais « le plus souvent » à la maison. En détail, les résultats sont les suivants :

Dans les Maritimes d'abord, à Terre-Neuve et Labrador, 63,6 pour cent des francophones ont indiqué qu'ils parlaient le plus souvent l'anglais à la maison en 2001, comparativement à 60,9 pour cent en 1996 et 54,9 pour cent en 1991 ; et 67,4 pour cent des francophones vivaient avec un conjoint anglophone. À l'Île-du-Prince-Édouard, le taux d'assimilation se chiffrait à 53,1 pour cent, comparativement à 47,6 pour cent en 1996 et 46,7 pour cent en 1991, et la moitié des francophones (50,7 pour cent) avaient un conjoint anglophone. En Nouvelle-Écosse, le taux d'assimilation était de 45,6 pour cent en 2001, comparativement à 43,3 pour cent en 1996 ; là aussi, près de la moitié (48,6 pour cent) des francophones avaient un conjoint anglophone. Le Nouveau-Brunswick est toujours la province où les francophones s'en tirent le mieux : le taux d'assimilation est cependant à la hausse, puisqu'il est passé de 9,7 à 10,5 pour cent entre 1996 et 2001. C'est aussi au Nouveau-Brunswick où l'on enregistrait le plus faible pourcentage de francophones ayant un conjoint anglophone, soit 14,8 pour cent.

En Ontario, l'assimilation est restée à la hausse ; le taux y était là de 40,3 pour cent, comparativement à 38,8 pour cent en 1996. L'Ontario est demeurée en tête de peloton quant aux nombres de francophones, avec un total de 509 265 résidents, en hausse de 1,9 pour cent. De ce nombre, 307 295 parlaient le plus souvent le français à la maison. Le pourcentage de francophones ayant un conjoint anglophone s'élevait à 39,2 pour cent.

Dans l'Ouest, au Manitoba, le taux d'assimilation est passé de 52,9 à 54,7 pour cent entre 1996 et 2001. De plus, la population francophone a décliné de 6,5 pour cent pour être dénombrée à 45 920 personnes; il s'agit de la plus importante baisse parmi les provinces. La proportion de francophones qui avaient un conjoint anglophone s'élevait à 44,2 pour cent. Province voisine, la Saskatchewan a enregistré le plus fort taux d'assimilation au pays, alors que 74,6 pour cent ont indiqué parler le plus souvent l'anglais à la maison, comparativement à 70,6 pour cent en 1996. Là, la proportion de francophones qui avaient un conjoint anglophone s'élevait à 55,5 pour cent.

En Alberta, le taux d'assimilation est resté stable à 67,7 pour cent. La population francophone de la province a grimpé de 12,6 pour cent en cinq ans, pour atteindre 63 240 personnes, ce qui représentait 2,1 pour cent de la population totale. La province a enregistré un gain de 5 550 francophones entre 1996 et 2001. Cependant, seulement 20 670 parlaient le plus souvent le français à la maison. La proportion des francophones qui vivaient avec un conjoint anglophone s'élevait à 57,7 pour cent.

Et puis, c'est en Colombie-Britannique qu'a été noté le deuxième plus haut taux d'assimilation parmi les provinces, avec 72,7 pour cent. La population francophone a làa aussi augmenté, de 3,8 pour cent, pour atteindre 58 891. La proportion des francophones qui vivaient avec un conjoint anglophone était de 63 pour cent, la deuxième plus forte proportion après Terre-Neuve et Labrador. Enfin, dans les Territoires, le taux d'assimilation se situait à 56,2 pour cent au Yukon (945 francophones), à 62,7 pour cent dans les Territoires du Nord-Ouest 1 000 francophones), et à 47,6 pour cent au Nunavut (400 francophones) ; dans chacun des Territoires, le pourcentage francophones vivant avec un conjoint anglophone avoisinnait le 58 pour cent, sauf au Nunavut où il était noté à 34,2 pour cent.

Recensement : certains restent optimistes

Ottawa (APF) : Malgré une hausse du taux d'assimilation, le président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes, George Arès, s'est dit «encouragé» par les données linguistiques. Son optimisme faisait référence à l'accroissement total de la population francophone à l'extérieur du Québec depuis cinq ans (10 060 personnes). Selon M. Arès, les communautés francophones seraient « en train de se stabiliser » au niveau des nombres, après avoir été « durement touchées » par les compressions budgétaires du gouvernement fédéral dans les années 90.

En fait, la Fédération n'a aucunement commenté l'augmentation du taux d'assimilation, qui est passé de 36,5 à 38,1 pour cent au pays, avec des pointes de 74,6 pour cent en Saskatchewan et 72,7 pour cent en Colombie-Britannique. Il y a cinq ans, la Fédération se disait pourtant « particulièrement préoccupée par l'augmentation des transferts linguistiques au sein des minorités francophones ».

La Commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, a également affiché un certain optimisme dans ses commentaires. Elle a noté que près de 40 pour cent des francophones de l'extérieur du Québec qui parlent surtout l'anglais à la maison, ont indiqué parler aussi régulièrement le français. « Nous ne parlons pas d'une assimilation complète comme certaines personnes voudraient le croire. (...) On doit [cependant] s'occuper davantage du couple exogame et leur donner des foyers d'expression française à l'extérieur de la maison. » Ces « espaces de vie » en français, a dit Dyane Adam, doivent être développés avec l'appui des gouvernements.

La Commissaire s'est dite inquiète toutefois de la diminution du taux de bilinguisme chez les jeunes anglophones à l'extérieur du Québec, qui s'explique selon elle par les compressions du gouvernement fédéral dans les années 90. « C'est un message au gouvernement fédéral qu'il doit réinvestir ». Elle a alors remarqué que le plan d'action du ministre fédéral Stéphane Dion, qui doit relancer les langues officielles, devrait «sortir le plus rapidement possible et donner [ainsi] le coup de barre nécessaire pour relancer le programme des langues officielles à l'échelle nationale.» Mme Adam a conclu en mentionnant que l'immigration doit être « une priorité nationale » pour l'ensemble des francophones du pays, de façon à maintenir leur poids démographique.

I M P O R T A N T

Le journal sera fermé du 23 décembre au 3 janvier inclusivement.

Nous ne publions pas d'édition le 27 décembre 2002.

La date de tombée pour l'édition du 9 janvier sera le 2 janvier 2003.

EDITORIAL

Cartes de Noël

Tout comme le Père Noël, Big Brother existe...

Bon, d'accord, Big Brother, en tant que tel, n'existe pas vraiment, sinon dans l'imagination de George Orwell, auteur du classique *1984*, qui décrit une société totalitaire au sein de laquelle le gouvernement, désigné le Parti, maintient un contrôle total sur les citoyens. Le chef suprême de ce Parti, Big Brother, sait tout, voit tout, entend tout. Dans ce cadre dantesque, la réalité est déformée sans arrêt pour présenter de nouveaux visages, un remodelage incessant et abrutissant qui autorise l'absurde de trois slogans que sont : la guerre est la paix, la liberté est l'esclavage, l'ignorance est la force.

Mais Big Brother existe à certains égards. Certains diront qu'il se dissimule derrière le double langage, que c'est le résultat inéluctable du refus de l'humanité d'évoluer, que c'est la somme de tous les pouvoirs, de toutes les lâchetés et de tous les renoncements, que c'est la propagande, la désinformation, les censures et les exclusions. D'autres encore diront qu'il se manifeste par l'existence de marchés financiers glorifiant un capitalisme qui gangrène tous les rapports socio-économiques, qu'il est l'incarnation immatérielle de la pensée unique.

Propos exaltés, qui peuvent même être corrects, mais qui ne le sont de façon factuelle que dans la mesure où ils font état d'une entité à plusieurs facettes, qui présente donc, un tant soit peu ironiquement, autant de visages qu'en présente le Parti dans le livre d'Orwell. Car en fait, qu'est Big Brother exactement quand des gens montrent sans obligations, sans honte et sans vergogne, leur vie privée devant des caméras ? Qu'est Big Brother quand tous et chacun a à portée de la main une batterie de cartes de toutes sortes, prêtes à être présentées aux caissiers et aux serveurs qui en font la demande ?

Car tous les grands magasins ont maintenant leur carte, tout comme les épiceries, les détaillants d'essence, et bien d'autres établissements et commerces encore. Vous achetez un livre ? Vous avez votre carte Avid Reader ? Un café ? Votre carte Coffee Lover ? Dans la foulée, on tombe éventuellement dans le carrément ridicule. Par exemple, et d'ailleurs histoire vraie: chez un détaillant de crème glacée, la caissière réquisitionne une carte Frequent Scooper. Véridique ! Le pire, c'est qu'en plus, ce genre de questions ne semble permettre aucune répartie facétieuse. Ne vous avisez pas, c'est un conseil, de répondre à un serveur que vous ne possédez malheureusement pas la carte qu'il requiert et que vous ressentez par conséquent un genre de vide dans votre vie. Pas plus que de signaler à une caissière d'épicerie que si vous n'avez pas la carte Serene Saver, vous avez par contre la carte Maniacal Shopper qui pourrait peut-être faire l'affaire. Les serveurs et caissiers confrontés à de telles réparties auront tendance à vous regarder soit avec dédain, soit avec des yeux de merlans frits, dans chacun des cas comme si vous débarquiez de la planète Alpha de Beltégeuse, en regard de quoi, si c'était le cas, vous auriez au moins ajouté quelques points à vos cartes Frequent Flyer et Space Miles.

Et donc, contrairement à ce que véhiculent les nihilistes de tout poil et de tout acabit, Big Brother n'est pas vraiment un ou des gouvernements omnipotents n'ayant pour seule fonction et seule raison d'être que celle de jeter de la poudre aux yeux aux citoyens de façon à les garder dans un état de placidité inconsciente. En fait, et malgré l'existence de registres gouvernementaux de toutes sortes, d'un ministère du revenu, de cartes d'assurance sociale, de permis de conduire, et bientôt nous dit-on, de cartes de santé dites intelligentes, Big Brother est plutôt une hydre aux têtes innombrables, aux cous parés de bandes magnétiques, une hydre qui s'évertue à questionner, dans une cacophonie de milliers de voix, l'existence de milliers de cartes toutes plus essentielles et plus bénéfiques les unes que les autres. Une hydre faite de plastique, bien sûr.

Ce ne sont alors plus seulement les organismes gouvernementaux qui nous fichent, qui nous cataloguent, qui nous catégorisent. Puisque les milliers de têtes de cette hydre fabuleuse finissent tôt ou tard, considérant qu'elles font partie du même corps, par partager leurs informations, et ce, à la vitesse de l'éclair en nos temps de numérisation, il est possible à la bête d'établir avec précision nos goûts, nos habitudes, nos passe-temps, nos déplacements, nos états financiers, peut-être même nos désirs et à la limite nos secrets. Et ce partage d'information nous vaut éventuellement un flot quasi ininterrompu de circulaires et de brochures, d'annonces et de communiqués, tous coincés dans nos boîtes aux lettres sous le couvert de correspondance ordinaire avec les journaux-coupons dont elles débordent régulièrement. Et puis viennent aussi, immanquablement, les appels incessants et semble-t-il inlassables de télémarketeurs aux discours ahurissants, qui vous assaillent à toutes heures du jour, et parfois de la nuit quand il s'agit d'un système - mal programmé - de sollicitation informatisée. Pas question, dans ce dernier cas, de faire preuve d'humour ou même de fureur ; les voix robotiques poursuivent leur laïus, imperturbables, comme si l'interlocuteur n'existait tout simplement pas - un numéro parmi des milliers d'autres.

Oui, Big Brother existe ; il est en pleine forme et vit confortablement dans les centres commerciaux, et dans une multitude d'entreprises. À propos, vous avez renouvelé votre carte de Franco Subscriber ?

Éric Batalla

Vive le vent

Photo : Sandrine Griffon

Saison oblige, tous les élèves de l'École publique Gabrielle-Roy d'Edmonton ont participé à un concert de Noël, en famille, à la Cité francophone. À noter qu'il aura fallu deux jours de répétitions chantées, et parfois dansées, pour donner forme au projet, agrémenté des costumes de circonstances : rennes, lutins et fées étaient donc, eux aussi, de la partie.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement — No et rue
ou casier postal — Ville
Province — Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement — No et rue
ou casier postal — Ville
Province — Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville — Sylvie Duchesne
Calgary — Suzanne de Courville Nicol
Cold Lake — Pascale Proteau
Fort McMurray — Valérie Lizotte
Plamondon — Marie-Claude Pronovost
Saint-Paul — Sophie Charbonneau, Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Entrevue de fin d'année

Ernest Chauvet maintient un optimisme serein

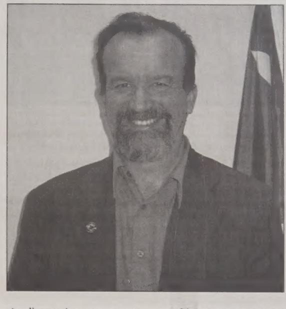
ÉRIC BATALLA

Edmonton

Le président de l'ACFA provinciale, Ernest Chauvet, entend faire de sérieux efforts pour rallier les francophones albertains, et ce, dans chacune des régions de la province. Cet effort, fruit d'une conviction « personnelle », en est un de nécessité en regard des grands dossiers qui occuperont le « leadership » de la francophonie albertaine dans le courant de l'année à venir.

Parmi ces dossiers, il faut retenir celui qui concerne le renouvellement de l'Entente Canada-communautés et donc l'établissement d'un plan quinquennal, tout comme celui qui a à voir avec les services de soins de santé en français, sans oublier celui qui traite de questions d'immigration. Bien sûr, plusieurs autres thèmes seront mentionnés dans les prochains mois, par exemple en ce qui a trait à l'éducation post-secondaire, et même, à l'établissement de radios communautaires.

Tout cela fait suite logique au travail effectué au cours de l'année qui s'achève, « une année somme toute positive », souligne Ernest Chauvet, une année qui, même si dominée par un « essentiel » processus de concertation « qui s'est avéré assez long », n'en reste pas moins marquée de nombreux accomplissements. Le président de l'ACFA croit en effet que l'organisme a assuré sa « stabilité » et que cet état a généré « une atmosphère de collaboration et de coopération » qui a permis de nombreux pas en avant. Ernest Chauvet cite ainsi, en exemples, les démarches de partenariat entreprises entre la Régionale d'Edmonton et l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA) qui verraient à des développements éventuels en matière d'accueil aux immigrants, de même que les progrès enregistrés dans le secteur de la culture avec la création du Rassemblement des artistes francophones de l'Alberta (RAFA).



Sur la scène nationale, l'Alberta a maintenu une place de choix, avec une implication dans le domaine de la santé, autant avec la création de l'organisme Réseau Santé que par les effort de la Faculté Saint-Jean en matière d'établissement de programmes destinés à former des professionnels francophones. Dans chacun de ces cas, bien sûr, d'autres intervenants ont été et sont encore impliqués. Même si, dans l'ouest du pays, le Manitoba a un pas d'avance en matière de services en français, un fait attribuable à une population concentrée, l'Alberta n'est pas trop loin derrière, particulièrement en regard des efforts effectués au Lakeland et à Rivière-la-Paix.

Beaucoup reste cependant à faire, là comme dans le domaine de l'immigration, surtout si l'on tient compte des données offertes par le dernier recensement (voir page 3), données qui indiquent un fort accroissement de la population francophone en Alberta. D'ailleurs, dans ce contexte, M. Chauvet note le succès des opérations d'Accès-Emploi, organisme nouvellement créé à Edmonton, qui accueille un nombre plus élevé de clients que le faisait son prédécesseur, le Centre de services à l'emploi.

C'est également dans ce contexte que le président de l'ACFA mentionne ses efforts à venir pour rallier les francophones de la province, de façon à « réanimer » la fierté et le sentiment d'appartenance de ceux qui y sont établis, et aussi à « intégrer » les nouveaux arrivants aux activités d'une communauté qui, dans l'ensemble, se porte bien. En reconnaissant qu'il existe des différences de portée quant à ces efforts, entre régions urbaines et régions rurales, M. Chauvet avance néanmoins ce qu'il appelle toujours son « option Trottier », celle qui voit à des contacts personnels sur le terrain. Et d'ailleurs, le président espère pouvoir être accompagné pour cette tournée provinciale de celui en l'honneur de qui la dite option est nommée, soit Eugène Trottier, celui-là même qui l'a mise en pratique pendant de nombreuses années.

Évidemment, au sein de ces efforts, le travail des Régionales restera essentiel. M. Chauvet reconnaît que quelques unes d'entre elles ont connu certaines difficultés dans le courant de l'année qui s'achève, mais que ces difficultés semblent maintenant avoir été surmontées. À Calgary, par exemple, un nouvel exécutif a pris les choses en mains, « avec sérieux », de façon à redresser une situation que plusieurs avaient pourtant qualifié d'insoutenable. Un plan de redressement a été établi, plan qui a autorisé un prêt de 25 000 dollars à la Régionale, une somme qui ajoute en fait à un prêt précédent d'environ 10 000 dollars. Le bilan financier de l'organisme reste à être finalisé, mais tout considéré, selon M. Chauvet, les choses semblent se stabiliser; d'ailleurs, les nouvelles autorités ont eu le temps de présenter leur demandes de subventions aux organismes fédéraux dans les temps impartis. Tout cela indique bien, toujours selon de président de l'ACFA, « la bonne volonté et le désir » du nouveau Conseil de la Régionale. Et c'est tant mieux, ajoute M. Chauvet, en regard de l'importance de la communauté francophone de Calgary.

À Rivière-la-Paix, certaines difficultés ont également été enregistrées, spécifiquement dans la foulée de l'achat d'un nouveau Centre, alors que des financements fédéraux ne se sont pas matérialisés. Mais là, par contre, les responsables ont agi rapidement pour tenter de redresser la situation, ce qui a quand même coûté le poste d'agent et de responsable de la radio communautaire, entre autres choses. Tout n'est pas encore réglé pour autant, comme les bilans à venir pourront le démontrer. Le président de l'ACFA estime qu'une somme de 400 000 dollars pourrait être nécessaire pour clore le dossier, une somme qu'il se déclare prêt à négocier lui-même à Ottawa auprès des autorités du ministère du Patrimoine canadien.

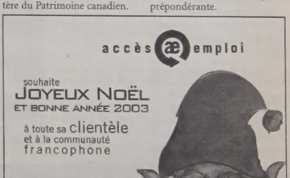
Quant aux alliés qui pourraient appuyer une démarche de ce genre dans la capitale nationale, comme bien d'autres efforts d'ailleurs, M. Chauvet mentionne la FCFA bien sûr, mais aussi une possibilité intrigante, soit « une sénatrice francophone albertaine ». En fait, une représentation albertaine francophone a existé au Sénat jusqu'en 1964; mais depuis, seul le Manitoba a bénéficié d'une présence de ce genre. Et la récente nomination de Maria Chaput semble vouloir faire perdurer cet état de fait. Peut-être en sera-t-il ainsi, reconnaît M. Chauvet, mais cela n'empêche pas que certains efforts doivent être effectués pour tenter d'assurer « une remplaçante francophone » au sénateur Nick Taylor, qui vient de prendre sa retraite. Cinq candidats seraient ainsi en lice, quatre d'Edmonton, dont trois femmes, et un de Calgary, une femme également. Le meneur dans les spéculations de ceux qui sont familiers avec la course serait cependant un représentant de la communauté sikh de Calgary.

L'année en voie d'être entamée s'annonce donc occupée pour le président de l'ACFA, en regard d'un calendrier qu'il veut chargé. Mais ce travail ne l'effraie pas, au contraire; il fait état d'un optimisme serein, qu'il attribue à « l'esprit qui règne » au sein des différentes réunions auxquelles il participe, un esprit qui lui permet de croire que l'année 2003 sera le cadre d'actifs de taille, parmi lesquels le Plan quinquennal de l'Entente Canada-communautés aura bien sûr une place prépondérante.

Nominations au Sénat

Ottawa (APF) : Deux femmes francophones de l'extérieur du Québec ont été nommées au Sénat. Il s'agit de Maria Chaput du Manitoba et de Pierrette Ringuette-Maltais d'Edmundston au Nouveau-Brunswick.

Maria Chaput est une femme d'affaires qui est impliquée depuis 30 ans au sein de la communauté francophone. Elle devient la première femme franco-manitobaine à siéger au Sénat. Pierrette Ringuette-Maltais a été députée libérale du Nouveau-Brunswick au Parlement canadien entre 1993 et 1997. Elle a aussi été députée à l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick de 1987 à 1993.



Une fierté qui s'exprime

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Il est indélicat, c'est bien connu, de demander aux dames de révéler leur âge. Mais Raymonde Riopel affiche le sien sans détour, comme elle affiche le reste d'ailleurs, de but en blanc et sans gêne aucune. Et pourquoi y aurait-il gêne, de toutes façons, puisque dans une large mesure, son propos fait état de fierté ?

Récente méritante d'une médaille du Jubilé de la Reine (comme Lilianne Coutu Maisonneuve et André Boudreau, entre autres), Raymonde Riopel, née Perras, décrit une « vie remplie et heureuse », dans le cadre de laquelle son amour du français a toujours été présent et a même guidé la plupart de ses activités. Née à Morinville le 7 août 1920 - voilà ! - de parents québécois, un père originaire de St. Isidore de Laprairie et une mère du Lac Mégantic, Mme Riopel se souvient d'un temps où « tout le monde parlait français » dans la région.

M. Perras - « tout un bonhomme et tout un homme d'affaires » - menait alors plusieurs commerces de front, voyageait un peu partout, et maintenait ainsi une clientèle largement francophone presque au quatre coins de la province. Ce travail permettait à la famille de maintenir une certaine aisance, qui assurait éventuellement à la jeune Raymonde des études au Couvent Notre-Dame maintenu à Morinville par les Filles de Jésus, couvent qui est d'ailleurs aujourd'hui un musée. De là, la jeune fille se dirigeait vers l'école normale d'Edmonton et éventuellement, vers les cours nécessaire à l'obtention des prérequis menant au domaine de l'enseignement.

En 1940, Raymonde Riopel fait ainsi ses débuts à l'école Frontenac, à Morinville, « pour l'heure de français » allouée à l'époque, ce qui était la norme provinciale. L'année précédente, alors en cours, elle avait été désignée pour mener un groupe d'écoliers à chanter *God save the King*, lors du passage du roi George VI à Edmonton, sur une estrade installée sur l'avenue Portage, aujourd'hui Kingsway. Et elle se souvient de ce moment avec totale acuité.

Quoiqu'il en soit, Raymonde Riopel entamait en 1940 une carrière de 45 ans à titre d'enseignante, mais de 49 ans dans le domaine de l'éducation. En effet, immédiatement après sa retraite, en 1985, Mme Riopel entamait un mandat de presque quatre ans au poste de commissaire scolaire dans la région de Morinville. Et puis, en 1991, elle voyait aux célébrations entourant le centième anniversaire de la paroisse locale et à l'élaboration d'un livre d'histoire retraçant les grandes lignes de l'implication francophone dans la région.

Mme Raymonde Riopel (première rangée, extrême droite) pose en compagnie de quelques autres récipiendaires de médailles du Jubilé de la Reine, médaille remise lors d'une soirée en l'honneur du sénateur Rick Taylor (deuxième rangée, à droite) qui avait annoncé plus tôt sa retraite.

Mais ce n'était pas tout: elle qui « avait toujours lutté pour la cause » se lançait alors dans la revendication sociale, tour à tour cajolant et tordant les bras de maire et d'échevins locaux pour amener tout ce bon monde à rétablir l'affichage des rues en français dans la petite ville - « les noms originaux ». Ce travail de trois ans a abouti au millénaire, pour la plus grande fierté des quelques francophones qui demeurent encore à Morinville.

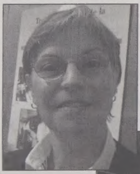
« Fière de [sa] langue et d[e] [sa] culture », Raymonde Riope[l] n'entend pas maintenant s[e] reposer sur ses lauriers et « s[e] mettre à tricoter ». Mère d[e] cinq enfants, grand-mère d[e] dix petits-enfants, veuve d[e] Roland Riopel depuis 1993 qu'elle avait épousé en 1946 celle que presque tous le[s] Morinvillois connaissent sou[s] le diminutif affectueux de « Rip » reste active au sein de sa commu[-] nauté et auprès d'amis loyaux qu'elle rencontre presque quoti[-] diennement.

Et si on lui fait remarque[r] que certains états et certaine[s] expériences n'ont pas dû êtr[e] faciles, autant dans le domain[e] de l'enseignement que dans l[e] cadre de revendications, ell[e] commente, du tac au tac : « Ç[a] ne l'est toujours pas ! » Raiso[n] de plus, assure-t-elle, pou[r] continuer à travailler, un travai[l] qui est au moins récompens[é] par cette obtention d'un[e] médaille du Jubilé, laquelle [a] à voir avec un engagemen[t] communautaire, mais surtou[t] par l'affection indéniable qu[e] lui portent tous ceux qui l[a] connaissent, et ils sont légions.

La vie est belle

Les vendredi 13 sont, pour certains, matière à superstition et pour d'autres, une occasion de célébrer l'anniversaire de naissance d'un des « pionniers dans l'histoire de la communauté franco-albertaine » : le père Maurice Beauregard, né le 13 décembre 1912, et auquel est consacré un tout nouveau livre. Son auteure, Mme Élise Chartrand-Déry a d'ailleurs intitulé cette « biographie historique » *La vie est belle/Life is beautiful*, une des phrases favorites du père Beauregard.

C'est donc quatre-vingt dix ans jour pour jour après la naissance du missionnaire et dans le cadre du Salon d'histoire qu'a été effectué le lancement du livre qui lui est consacré. Étaient présentes une cinquantaine de personnes, férues d'histoire ou qui avaient connu, de son vivant, le père Maurice Beauregard, ou encore d'autres qui ont collaboré au livre ou qui ont aidé, de près ou de loin, Mme Élise Chartrand-Déry.



Photos : Sandrine Griffon

Elle-même s'est toujours impliquée dans la pastorale de la paroisse St-Joachim et a retracé la vie du « père Beau », comme plusieurs aiment à l'appeler. L'histoire du livre à proprement parler a, en fait, commencé en 1982 : un an après son arrivée à Edmonton, le père Beauregard présente une « boîte remplie de documents personnels » à Mme Chartrand-Déry, qui décide, avec le prêtre, de retracer la vie de ce dernier, de ses années d'aumônerie dans l'armée américaine et dans le Grand Nord canadien à ses séjours à Fort McMurray et à Edmonton.

Ce que Mme Chartrand-Déry nomme une « histoire de courage et de générosité » émane d'« entretiens personnels » qu'elle a eus avec le père Beauregard et de recherches subséquentes. Le produit fini comporte beaucoup de dialogues, de vivacité et d'humour, ce qui, selon l'auteure, retranscrit parfaitement le caractère du père Beauregard. À sa demande, d'ailleurs, il existe deux éditions, une française et une anglaise; à noter, enfin que l'anglaise n'est pas une simple traduction du français car certaines anecdotes se racontent mieux dans une langue que dans l'autre et *vice versa*.

ÊTES-VOUS SÛR QUE VOTRE ACHETEUR VOUS PAIERA?

Vous connaissez votre acheteur, une grosse entreprise établie aux États-Unis.
Mais êtes-vous couvert contre les difficultés financières qu'elle pourrait connaître?

En 2001, EDC a versé plus de 40 millions de dollars en indemnités reliées à la faillite.

- Transactions courantes : L'assurance-comptes clients d'EDC couvre jusqu'à 90 % de vos pertes si un acheteur ne peut pas payer ou s'il refuse de le faire.
- Transactions individuelles d'un maximum de 250 000 $: Assurez vos créances en ligne avec *Prot*EXPORT.

La liste d'entreprises ci-contre est tirée du site www.bankruptcydata.com

Appelez-nous au 1-866-261-8882 *www.edc.ca/insolvable* Canada EDC

Sur le bout de la langue

De quelques aberrations linguistiques

ANNIE BOURRET

APF

Comme bon nombre de professionnels de la langue au pays, je m'évertue à extirper cette mauvaise herbe qu'est le « kit » depuis de nombreuses années. C'est pourtant simple : il suffit d'utiliser des mots comme trousse (de premiers soins) ou nécessaire (à couture) pour parler en bon français. Mais voilà qu'une de mes amies m'a récemment lancé, goguenarde, que le mot « kit » était agréé par le *Multidictionnaire*.

Au début, je ne l'ai pas crue, maudissant - comme d'habitude ! - le fait que les gens concluent à l'acceptation d'un mot, tout simplement parce qu'il figure dans une entrée d'ouvrage de référence, sans se donner la peine de lire les indications du genre « anglicisme à éviter ». Mais, à mon grand désarroi, l'amie avait raison. Dans le sens de « prêt-à-monter », par exemple bibliothèque en kit, on peut utiliser le mot « kit », en tout bien tout honneur, en se réclamant du *Petit Robert*, du *Multidictionnaire* et même de l'Office de la langue française. Attention, s'il s'agit d'une trousse ou d'un nécessaire, alors là le « kit » demeure hors-la-loi. Après cela, on se demande pourquoi certains anglicismes ont la vie dure.

Parions que j'ai encore des années de croisade anti-kit devant moi...

* * *

Il m'arrive de vérifier périodiquement l'orthographe de polyuréthane, en raison de sa variation orthographique (polyuréthanne), parce que j'oublie toujours laquelle est recommandée. Et pour cause, puisque aucune des deux ne l'est vraiment. Sauf que cette année, cela m'a singulièrement agacée. Premier réflexe : comme il s'agit d'un composé du mot uréthane, autant aller à la source. Impasse. Uréthane est affligé de la même variation à la finale. Comme c'est la terminaison à deux « n » qui figure toujours en premier, on pourrait (sans conviction) conclure à une (relative) préférence du lexicographe. Bref, l'imprécision totale.

Deuxième réflexe : vérifions combien de mots à finale semblable subissent la même variation. Réponse : aucun. Les colophane, cellophane, méthane et autres mots de même désinence (pour utiliser un synonyme de finale et de terminaison) ne comportent tous qu'un seul n final.

En remontant la piste étymologique (*Robert historique de la langue française*), j'apprends qu' uréthane est un mot-valise formé à partir d'urée et d'éthane, lui-même dérivé d'éthyle qui a donné aussi cet alcool-carburant appelé éthanol. Ce qui ne m'avance absolument pas. Rien au *Littré*, qui aurait pourtant dû être utile, puisqu'il s'agit d'un dictionnaire de l'usage du XIX[e] siècle (siècle d'apparition du mot éthane).

Pour finir, j'ai consulté tous mes dictionnaires pour vérifier l'orthographe d' uréthane et de polyuréthane. Ce n'est que dans un dictionnaire de 1992 que j'ai trouvé une première mention de variation d'orthographe. Quelle est l'origine de cette variation, valable seulement pour ces deux mots et non pas les autres ? Aucune idée ! Si vous avez poursuivi votre lecture jusqu'à ce point de la chronique et que vous avez un dictionnaire (*Le Petit Robert, Quillet, Larousse*) des années quatre-vingt, vérifiez donc l'orthographe de ces mots. On ne sait jamais, vous pourriez m'aider à élucider ce mystère.

* * *

Après avoir fulminé contre le « kit », me voilà à défendre (presque) un anglicisme. C'est que je n'arrive pas à me faire à l'idée que le vestibule de ma tente (*tent vestibule*) devrait être une... abside de dégagement, dont voici d'ailleurs la définition : « Agrandissement fonctionnel de la partie avant d'une tente obtenu par l'extension d'une ou deux parois de toile formant un angle », dixit le *Grand Dictionnaire terminologique*. Disons que je préfère l'analogie avec le vestibule d'un édifice plutôt qu'avec l'abside, qui désigne un emplacement semi-circulaire dans une église. Cette préférence relève de la résistance linguistique à un terme français déjà dans l'usage. Un autre exemple bien connu est le hambourgeois (*hamburger*), que personne n'est parvenu à avaler.

Une approche différente axée sur les PME

La BDC est beaucoup plus qu'un simple établissement de crédit ou un fournisseur de services financiers. Nous apportons une contribution unique au succès de l'entreprenariat dynamique et novateur qui profite à tous les Canadiens. Nous aidons des milliers de petites entreprises dans la mise en œuvre d'idées nouvelles, la concrétisation de leur vision et la réalisation de leur plein potentiel. Et nous faisons de même avec nos employés.

Réprésentant/e, Développement des affaires

La BDC est à la recherche d'une personne motivée pour se joindre à une petite équipe de la succursale de **Red Deer**. Dotées d'habiletés organisationnelles et interpersonnelles, cette personne doit fournir un soutien efficace au marketing et à l'administration.

Vous êtes cette personne si vous détenez un diplôme d'études secondaires et préférablement un diplôme en marketing. Vous devez également savoir travailler de façon autonome et avez déjà trois à cinq ans d'expérience. Vous faites preuve d'une capacité à mener des campagnes de télémarketing et à planifier et mettre en œuvre des réunions et des événements spéciaux visant à promouvoir la BDC. Agissant avec ouverture et professionnalisme, vous savez négocier habilement avec les clients, en personne ou par téléphone. Les applications de Microsoft Office, y compris Word, Excel et PowerPoint, n'ont plus de secret pour vous et vous êtes habile avec un clavier. De plus, vous avez de l'expérience comme réceptionniste. Des connaissances de base en matière de crédit et le bilinguisme sont des atouts.

Une carrière au sein de la BDC, c'est offrir un service hors pair. Alors que vous vous efforcerez d'adapter des solutions aux besoins spécifiques des clients, la Banque s'engage à faire de même pour vous. Nous travaillerons en partenariat pour concrétiser d'une vision commune. Êtes-vous prêt(e) à relever le défi? Faites-nous **parvenir votre curriculum vitæ par télécopieur, au (604) 666-2492, ou par courriel, à hr.wfsc@bdc.ca au plus tard le 27 décembre 2002.**

La BDC souscrit au principe d'équité en matière d'emploi et favorise la diversité au sein de son personnel.

BDC
Banque de développement du Canada
EXCLUSIVEMENT AU SERVICE DES PME

Canada

Ministère de la Justice Canada
Department of Justice Canada

Avocates ou avocats – Pensionnats autochtones

Services du droit des Autochtones

Justice Canada

EDMONTON (ALBERTA)

Postes ouverts aux personnes résidant ou travaillant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens demeurant à l'étranger. Vous devrez assumer les frais liés à l'entrevue et au déménagement, mais la question est négociable. Une liste de candidates et de candidats qualifiés sera établie et servira à combler des postes temporaires et/ou permanents.

Nous recherchons des avocates et avocats expérimentés ou débutants pour notre Unité de pensionnats autochtones. Vous ferez partie d'une équipe dynamique de gestion des litiges qui tente de résoudre les revendications liées aux pensionnats soit par des approches conventionnelles en matière de litiges, soit par des mécanismes de règlement extrajudiciaire. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **70 570 $** et **101 270 $** (LA-2A, postes expérimentés) ou entre **50 930 $** et **72 660 $** (LA-01, postes débutants). L'attribution et la rémunération des postes dépendent de l'expérience juridique et de l'année d'admission au barreau.

Pour relever ces défis, vous devez détenir un diplôme en droit d'une université reconnue et être membre en règle de la Law Society of Alberta ou être admissible à une adhésion dans une période de temps définie. Il vous faut également une expérience appréciable confirmée en contentieux des affaires civiles. Les candidates et candidats qui ne répondent pas aux critères d'expérience à ce niveau pourraient être pris en considération pour des postes subalternes.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Si l'un de ces postes permanents vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou expédier votre curriculum vitæ **d'ici le 3 janvier 2003**, en décrivant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **02-JUS-EDM-OC-348**, à **Margaret Bowyer, Services régionaux des ressources humaines, Ministère de la Justice Canada, 10199, 101e rue, bureau 211, Edmonton (Alberta) T5J 3Y4. Télécopieur : (780) 495-5817**. *Les questions concernant ces postes peuvent être adressées à Catherine Coughlan, Conseillère principale, Pensionnats autochtones, Services du droit des Autochtones, à (780) 495-2975.*

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Puisque la fonction publique du Canada favorise l'équité en matière d'emploi, nous encourageons les candidats et candidates à préciser volontairement leur groupe d'appartenance : populations autochtones, groupes de minorités visibles ou personnes handicapées.

This information is available in English.

emplois.gc.ca

Canada

Conseil scolaire Centre-Nord

OFFRE D'EMPLOI

Le Conseil scolaire Centre-Nord est à la recherche

d'un / d'une agente de liaison

Tâches :

- Travailler conjointement avec les directions et la coordonnatrice des communications du Conseil.
- Se déplacer et rencontrer les familles immigrantes dans nos écoles afin d'effectuer une analyse de leurs besoins.
- Créer un sondage et dresser un rapport suite à l'analyse.
- Rédiger le contenu d'un dépliant destiné aux familles immigrantes.
- Transiger avec les différents fournisseurs afin de publier le dépliant.
- Effectuer et distribuer toute correspondance destinée aux familles immigrantes et autres organismes.

Exigences requises :

- Connaissance du français et de l'anglais.
- Expérience préalable en publicité/marketing ou relation publique.
- Habileté en rédaction.
- Connaissance de l'environnement scolaire.
- Posséder un véhicule.

Durée du contrat :

- Du 13 janvier au 31 mars 2003 (11 semaines)

Rémunération :

- 600 $ / semaine (30 heures par semaine)

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 2 janvier 2003 à :
Marie-Claire Bohémier
Conseil scolaire Centre-Nord
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 468-6440 • Télécopieur : (780) 440-1631
mcbohemier@csrcn.ab.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA

Faculté Saint-Jean

Préposé.e, Service aux étudiants

La Faculté Saint-Jean est à la recherche d'un préposé ou d'une préposée au service aux étudiants pour répondre aux demandes d'information de la part des étudiants et du personnel. Pour ce faire, le préposé ou la préposée fournira des renseignements généraux, aidera les étudiants avec leurs inscriptions, dirigera les étudiants au conseiller académique et/ou au service approprié, distribuera des formulaires, et dirigera les étudiants aux informations concernant les examens, les bourses, etc. Afin de mieux servir les étudiants, la personne sera appelée à rester au courant de nouveaux services aux étudiants disponibles à la *University of Alberta*. De plus, le préposé ou la préposée travaillera avec les agents de liaison pour faire l'envoi d'informations de recrutement, ainsi qu'avec l'équipe des admissions pour maintenir des dossiers d'étudiants et pour compiler des statistiques pertinentes. La personne embauchée fournira également un soutien administratif général, y compris entrer des données, faire l'archivage des dossiers, etc.

Les candidat.e.s qualifié.e.s pour ce poste auront :

- Un diplôme universitaire de premier cycle, de préférence en Arts, Éducation ou Sciences
- Au moins deux ans d'expérience pertinente
- Une forte capacité de communication en français oral et écrit; une compétence en anglais oral et écrit
- Un sens bien développé des relations interpersonnelles; une excellente attitude vis-à-vis du service à la clientèle
- Un bon sens d'organisation et d'attention aux détails
- Une compétence dans un environnement *Windows* avec le logiciel *MS Office (Word* et *Excel)*; une connaissance du logiciel *PeopleSoft* serait un atout
- Une connaissance du fonctionnement d'un institut post-secondaire serait un atout

Ce poste aura une durée de deux ans, avec une possibilité de renouvellement. L'échelle salariale est de 2 193$ à 2 717$ par mois, conformément à la convention collective des employés de soutien de la *University of Alberta*. La date d'entrée en fonction sera le 3 février 2003 ou le plus tôt possible.

Les demandes seront acceptées jusqu'au 15 janvier 2003. La demande d'emploi, accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de trois répondants, doit être envoyée à :

FACULTÉ SAINT-JEAN

Madame Claudette Tardif, Doyenne
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91 St.), Edmonton, Alberta T6C 4G9

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels. La *University of Alberta* embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

Avis de décès

Raoul Armand Tremblay

Raoul Armand Tremblay, de Grande Prairie et auparavant de Fahler (AB), est décédé paisiblement, entouré par des membres de sa famille, le 14 décembre dernier, à l'hôpital QEH; il avait 86 ans.

Né à St. Nazaire, au Québec, Raoul Tremblay a été fermier à Vilbois pendant plusieurs années. Marié à Noëlla Fortin, de Jonquière, en 1940, il a décidé huit ans plus tard de déménager en Alberta, d'abord à Jean Côté pour y établir sa famille, puis à Fahler. C'est en 1994 qu'il s'est établi à Grande Prairie. Doté d'un esprit de pionnier et d'aventure, Raoul Armand Tremblay, menuisier de profession, a travaillé en Alberta sur de nombreux chantiers. Beaucoup se rappelleront de son grand sens de l'humour et de son amour de la vie et de la nature.

Il a été précédé dans l'au-delà par ses parents Ubald et Marie Anna (née Gagnon) et par sa deuxième mère Rosanna Pruneau, de même que par son gendre Robert Lefebvre et par une petite-fille, Céline. Il laisse dans le deuil une famille qu'il a beaucoup aimée : son épouse Noëlla, sa soeur Cécile, ses enfants Alain (JoAnne Ricard), Lilianne, Claudette (David Heck), Gisèle (Denis Garant), Nicole (Don Brooks) et Michel, ainsi que 17 petits-enfants Dale (Jacqueline), Michele, Sandra (Keith), Cindy, Sylvianne (Mike), Denise (Corey), Gerry (Sandy), Louise (Riss), Wade, Terry, Carmen, Rosanne (Jason), Trinity, Michael (Stephanie), Cory, Janine et Marc) et 15 arrières petits-enfants (Shyla, Nicholas, Tannon, Hally, Reece, Christian, Jason, Davin, Cassidy, Jade, Brendan, Saige, Kimberley, Kyra et Shelby).

La messe funéraire a été célébrée par le Père Gerry Pettipas, le 17 décembre, à l'église catholique St. Joseph. Des dons peuvent être faits à la Fondation de l'hôpital QEH en la mémoire de Raoul Armand Tremblay.

REMERCIEMENTS

Famille Pelchat

La famille de Magella Pelchat aimerait exprimer ses sincè-res remerciements à leurs parents et amis qui leur ont donné beaucoup de nourri-ture, bouquets, cartes, des messes ainsi que des dons faits à la Société canadienne du cancer. Nous remercions Dr Magnan, Dr Rengan, Dr Kritzinger, le personnel des soins à domicile ainsi que le personnel des soins palliatifs pour leur confort et leur soutien moral. Merci également à Colette Pelchat, S.A.S.V. et Laval Pelchat d'avoir préparé et dirigé les prières du 5 novembre le soir. Nous remercions également le Révérend Père Sicotte, Monseigneur Pigeon, Révé-rend Père Levasseur, Révé-rend Père Guerin qui ont célébré la messe le 6 novembre, à Jeanne Lamoureux pour les chants et la musique et les femmes qui ont préparé le goûter. Merci à John, Caroline et le personnel de Yewchin's Funeral Chapel.

APPEL AUX AUTEURS

Festival de la dramaturgie de l'Ouest

au mois d'avril et mai à Saskatoon, Edmonton et Vancouver

Avez-vous un texte dramatique que vous aimeriez retravailler et entendre?
Avez-vous besoin de rétroactions sur votre texte?

En collaboration avec La Troupe du Jour (Saskatchewan) et Théâtre la Seizième (Colombie-Britannique), L'UniThéâtre vous présente la prochaine édition du festival conçu pour appuyer les auteurs dans leur démarche d'écriture.

Un jury sélectionnera quatre textes d'auteurs de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et de la Saskatchewan. Les auteurs des textes choisis travailleront avec un dramaturge professionnel pendant une semaine. Le résultat de ce travail sera présenté sous forme de lectures publiques en présence de l'auteur, de comédiens professionnels et d'un metteur en scène à Edmonton, à Vancouver et à Saskatoon au mois d'avril et mai, 2003.

Faites parvenir votre texte avant le 15 février 2003 à l'adresse suivante :

L'UNITHÉÂTRE

L'UniThéâtre
Festival de la dramaturgie de l'Ouest
#210, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton, Alberta T6C 3N1
tél. : (780) 469-8400 • téléc. : (780) 440-6970

Le Club de Bicolo — Noël

Noël ! Noël ! On célèbre ce jour-là la naissance dans une simple étable de l'Enfant Jésus à Bethléem, en Gallilée.

Noël est différent pour bien des personnes. Savais-tu que le Père Noël n'est pas le seul à distribuer des cadeaux? Ce peut-être Saint-Nicolas ou le Petit Jésus (Christkindl) comme en Autriche. En Russie, c'est le Père Hiver; en Scandinavie, un gnome devenu souriant, Jultante, qui ressemble à un lutin. Il y a aussi la sorcière Chauche-Vieille en Suisse.

1 Père Noël jumeaux

Parmi ces Pères Noël, deux font la paire, lesquels?

2 Mot mystère

Peux-tu trouver le mot qui reste après avoir encerclé tous les mots inscrits sur la liste?

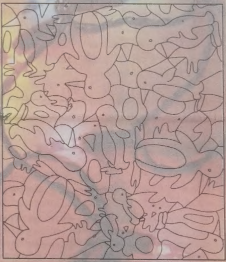
c	e	n	f	a	n	t	c	o	u	l	e	u	r
f	a	m	i	l	l	e	s	o	u	h	a	i	t
d	e	d	n	c	o	u	r	o	n	n	e	g	u
e	r	r	e	v	e	i	l	l	o	n	e	u	a
c	e	e	i	a	f	l	o	c	o	n	r	i	e
o	i	t	g	s	u	r	p	r	i	s	e	r	n
r	t	o	e	b	o	u	l	e	e	p	i	l	i
a	r	i	l	i	s	t	e	l	t	e	m	a	a
t	u	l	r	e	e	r	e	e	r	l	u	n	r
i	o	e	d	g	i	t	e	o	a	u	l	d	t
o	t	n	u	o	e	e	e	n	c	t	b	e	n
n	i	o	s	f	f	o	s	a	p	i	n	a	e
d	r	c	a	r	t	e	r	e	n	n	e	l	n
p	a	t	i	s	s	e	r	i	e	p	e	r	e

boule
cadeau
carte (2)
couleur
couronne
décoration
dinde
enfant
étoile
famille
fée
fête
flocon
guirlande
liste
lumière
lutin
neige
Noël
pâtisserie
père
renne
réveillon
rouge
ruban
sapin
soirée
souhait
surprise
tourtière
traîneau

Le _ _ _ _ _ _ _ _ est un personnage très important pour les jeunes enfants.

3

Combien peux-tu compter de pingouins?



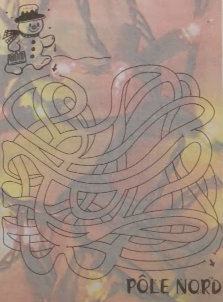
4

La liste du Père Noël a été toute mêlée. Pourrais-tu l'aider à remettre les noms en ordre?

EEFIJNNR	DÉEILMO
EIKNV	IMNOS
ACEILNOR	AINT
AJNOS	EIJLNU
AEILMSS	AEIMR
AEINNOT	AIMNRT
AÉEILM	ÉEILS
IJNSTU	ACIKPRT

5

Aide notre bonhomme de neige à retrouver son chemin vers le pôle Nord.



RÉPONSES :

1. 2 et 4.
2. Père Noël.
3. 12.
4. Jennifer, Kevin, Caroline, Jason, Melissa, Antoine, Amélie, Justin, Mélodie, Simon, Tina, Julien, Marie, Martin, Elise, Patrick.

Expressions FRANCOPHONES
Une publication mensuelle de l'Association de la presse francophone
APF

La santé en français

Il était inutile de faire un dessin aux 140 personnes de tous les coins du pays qui ont assisté et participé à Ottawa à la création de la Société Santé en français. Ils étaient là, plus nombreux que prévu par les organisateurs, pour poser le premier jalon d'un réseau national de services de santé en français pour les communautés francophones et acadiennes.

«La seule raison pour laquelle on est là, c'est d'améliorer l'accessibilité sur le terrain» dit le président du nouvel organisme, Hubert Gauthier. Mais il y a encore des étapes à franchir avant d'y parvenir.

Il y a d'abord la création de réseaux francophones de santé dans toutes les provinces et les territoires, avec la participation des professionnels, des gestionnaires des établissements de santé, des membres de la communauté, de représentants du gouvernement et ceux de l'éducation.

L'autre étape, c'est la formation des professionnels. «On a beau rêver d'une meilleure organisation de services, même si on l'avait demain, on aurait probablement pas de monde à mettre dedans. La formation professionnelle est une grosse étape à franchir. On peut se réseauter et on peut avoir une bonne organisation de services, mais si on n'a pas de professionnels, pas de médecins, pas d'infirmières, de physiothérapeutes, d'ergothérapeutes et ainsi de suite, on n'ira nulle part».

On entend donc travailler avec le Consortium de formation en sciences de la santé, qui regroupe des collèges et des universités francophones et bilingues, qui a déjà déposé une demande financière de 100 millions de dollars auprès du gouvernement fédéral pour la formation de professionnels de la santé en français.

«On sait que la moitié des francophones qui vivent à l'extérieur du Québec n'ont pas de services en français. On a notre plancher et c'est à partir de là qu'on travaille et qu'on va se mesurer.» L'accessibilité à des services de santé en français serait de trois à sept fois moins élevée qu'en anglais, selon les régions.

Il faudra «du travail acharné auprès des jeunes» pour les attirer dans les professions de la santé, reconnaît M. Gauthier. «Si vous étiez un jeune, est-ce que ça vous intéresserait d'aller dans le domaine de la santé avec tout ce qu'on raconte? Non.»

Le travail de sensibilisation est déjà commencé. Les participants de l'Ouest au congrès de fondation de la Société Santé en français ont profité de leur séjour à Ottawa pour rencontrer tous les étudiants de cette partie du pays qui sont inscrits à la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa. On leur a payé le souper et on les a sensibilisés aux besoins des communautés francophones en professionnels de la santé. Les jeunes étaient, semble-t-il, très impressionnés.

«Ça va devenir un événement annuel» annonce M. Gauthier, et pas seulement avec les étudiants de l'Université d'Ottawa. «Ça veut dire créer des contacts concrets avec eux et leur parler d'emplois qui vont être disponibles lorsqu'ils vont sortir de l'école et ne pas laisser cela au hasard.»

La santé étant de juridiction provinciale, le développement de services en français dépend beaucoup de la volonté des gouvernements provinciaux et territoriaux. M. Gauthier constate cependant un plus grand intérêt des provinces pour ce dossier. Il n'est d'ailleurs pas peu fier de souligner l'élection sur le premier conseil d'administration de la Société Santé en français, de la sous-ministre adjointe au ministère de la Santé publique et des Services médicaux du Nouveau-Brunswick. Et c'est sans parler de la présence de la sous-ministre au congrès de fondation.

M. Gauthier insiste enfin pour dire que les francophones ne se présentent pas «en quêteux» auprès des gouvernements provinciaux. «Compte tenu de notre situation minoritaire et notre éparpillement géographique, on a des idées novatrices qui pourront être utilisées par la majorité». Exemple : la création d'une ligne téléphonique socio-sanitaire 24 heures par jour, 7 jours par semaine.

Le regroupement de tous les partenaires francophones de la santé pour produire des plans d'action est également novateur, selon M. Gauthier. «On a quelque chose à offrir sans avoir l'air d'une gang de quêteux qui revendiquent leur droit. On se positionne comme des gens qui ont des bonnes idées, qui peuvent être à l'avant-garde et qui peuvent même montrer le chemin.»

EN FRANÇAIS... BIEN SÛR!
PRIX DU COMMISSARIAT AUX LANGUES OFFICIELLES POUR la petite enfance

Vous intervenez auprès d'enfants francophones d'âge préscolaire?

Soumettez un projet éducatif d'éveil à la langue française et courez la chance de gagner l'une des 4 bourses de 1 000 $ pour le réaliser.

Date limite de participation : 10 janvier 2003

Pour en savoir davantage :
Site Internet : **www.acelf.ca/snf**
Courriel : **snf@acelf.ca**
Téléphones : **Commissariat aux langues officielles :** (877) 996-6368 (sans frais)
ACELF : (418) 681-4661

ACELF Association canadienne d'éducation de langue française
Commissariat aux langues officielles / Office of the Commissioner of Official Languages

Toute l'équipe de l'Apf et d'Opscom vous souhaite de très Joyeuses Fêtes!

www.journaux.apf.ca

APF Association de la presse francophone OPSCOM

L'ACFA provinciale vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année
et tous ses meilleurs vœux pour l'année 2003

CALENDRIER CULTUREL
DU 1er au 31 janvier 2003

Merci de nous faire parvenir vos activités socioculturelles du 1er au 28 février 2003 avant le **15 janvier 2003** par la poste, par courrier électronique (s.etchenda@acfa.ab.ca) ou par télécopieur (780) 465-6773.
Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

ACFA Provinciale

Rappel : Les bureaux du Secrétariat provincial seront fermés du 24 décembre 2002 au 2 janvier 2003 inclus.

RÉGION DE BONNYVILLE et COLD LAKE

ACFA Régionale de Bonnyville

Souper à la fortune

Le 12 janvier un souper à la fortune du pot avec le club de l'Aurore info: René Dallaire 826 - 3812.

Spectacle de Ronald Tremblay

Venez nombreux assister le **18 janvier 2003 à 20h** au spectacle de **Ronald Tremblay** à la salle Lyle Victor Albert de Bonnyville. La **première partie** du spectacle sera assurée par **Lucie Lavoie.**

Entrée: 10$ pour les membres, 15$ pour les non-membres, 8$ pour les étudiants et gratuit pour les moins de 6 ans.

Les billets sont en vente à l'ACFA, pour plus d'informations, contactez Thérèse au (780) 826-5275.

Activités régulières :

Activités de la SPECF à l'école des Beaux-Lacs de Bonnyville. Pour plus d'informations, contactez Julie au 826-2460, Sylvie au 826-2615 ou Lucie au 826-3933.

La prématernelle 4 ans a lieu les mardis et jeudis matins.

La prématernelle 3 ans a lieu les mercredis matins.

Le Centre de ressources est ouvert du mardi au vendredi de 9h à midi ou sur demande.

Les francophones aux couches : des trousses sont remises aux parents d'enfants d'âge préscolaire. Pour information ou pour recevoir une trousse, contactez Mireille Lavoie-Beaupré (826-7620) ou Lise Gratton (826-4467).

Pour réserver une salle, composez le 826-5275. La salle peut accommoder 150 personnes assises et est l'endroit idéal pour des conférences ou des ateliers. Nous fournissons les tables et les chaises.

Pour plus d'informations contactez Thérèse au (780) 826 – 5275 ou le soir au (780) 812 – 2642.

Venez nous rencontrer et prendre un café.

Vente de cartes de souhaits et de produits d'érable.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

Activités régulières :

C'est meilleur le samedi, tous les lundis à 18 h à CJSW 90.9FM. Information et requête : 220-3991.

Le Centre de Ressources Familiales de Calgary est ouvert. Le Centre est situé au 14, 2512 - 4e rue N.O. Information : 217-2181.

La Voix des Rocheuses, Info. : Mme Kim, 242-8610.

La parlotte, tous les mercredis soirs au Newt, 170-10A rue N-O.

Club Inter, Contactez Serge Réginbald au 278-9019

Les copains de jeux, Information : 241-5640.

Club de l'amitié, tous les vendredis de 19 h 30 à 22 h à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille. Info. : 244-2200.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

Scouts Info. : Rachel Desroches 282-1630

Les Dames de Sainte-Famille, réunion le 2e jeudi du mois au sous-sol de l'église Sainte-Famille à 19 h.

Lieu historique national Cave and Basin à Banff. Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Info. : 762-1566.

RÉGION CENTRALTA

ACFA Régionale de Centralta

« Party » de la Veillée du Jour de l'an des Chevaliers de Colomb

Date : le 31 décembre
Lieu : Centre Communautaire Centralta
Heure : 21h00 à 2h a.m.
Coût : 12,50$ par personne
25,00$ par couple
Appelez Martin au 961-3461

Ski Jasper : Vendredi 3 janvier 2003

L'ACFA planifie une journée de ski à Marmot Basin à Jasper. Les jeunes de **13 ans et moins doivent être accompagnés par un adulte**. Le transport sera offert par **MAGICBUS TOURS.**
Si vous désirez venir pour le voyage sans faire du ski nous demandons 40$ pour une place dans l'autobus.
Jeunes : Transport et remonte-pente : 65$
Adultes : Transport et remonte-pente : 85$
Location de ski : 13$
Location planche à neige : 24 $
Location snow-blades : 18$
Une leçon d'une heure pour le ski ou la planche à neige est incluse au prix
Départ de Legal : (Centre communautaire Centralta) 4:00 a.m.
Retour à Legal : 21h 30
Pour plus d'informations appelez Lorraine St. Martin au 961-3665
Courriel : projet.legal@francalta.ab.ca Fax : 961-3400

Les formulaires peuvent être obtenus au bureau de l' ACFA à Legal. SVP retournez les formulaires avec votre paiement avant le 20 décembre 2002. Chèque au nom de l'ACFA Centralta.

Réunion du Mouvement des Femmes Chrétiennes
Date : le mardi 7 janvier
Lieu : Centre Communautaire Centralta
Heure : 20h00

Réunion du conseil Exécutif de l'ACFA Centralta
Date : mardi 14 janvier 2002
Lieu : Centre Communautaire Centralta
Heure : 19h30

Kiosques de livres – EN EXPOSITION ET À VENDRE
Les thèmes du mois de janvier :
VIDÉO POUR ENFANTS ET ADULTES/ MUSIQUE ENFANTINES
Le kiosque sera sur place pendant une semaine aux endroits suivants :
La semaine du 13 au 17 janvier à l'école La Mission à St. Albert
La semaine du 27-31 janvier à l'école Citadelle à Legal

Le 18 janvier 2003 – Founder's Day
Le **samedi 18 janvier 2003**, La société héritage de St. Albert organise une soirée qui rend hommage aux fondateurs francophones de notre région. En soirée il y aura un spectacle de nos artistes francophones suivi d'un vin-fromage et de mets canadien français, puis d'une exposition d'artisanat local etc.
La vente de billet se fait en décembre au bureau de l'ACFA Centralta.
Ceci fait un beau cadeau de Noël

RÉGION CENTRALTA

Cours de Français et d'Anglais langue seconde : Ces cours seront offerts en janvier aux personnes intéressées à améliorer l'oral où l'écrit de l'une de ces deux langues (nous avons besoin de 6 personnes pour offrir le cours)
Instructrice : Michelle Lambert
Durée : 8 semaines
Endroit : à déterminer selon la demande dans la région de Centralta
Coût : 80,00$ pour les membres 100,00$ pour les non-membres

Atelier d'arts avec artiste Doris Charest
Lieu: École La Mission
Date: le 23 janvier
Horaire pour les élèves: de 2h15 à 3h30
Horaire pour les adultes: 19h à 21h30
Coût : 5,00$ par atelier pour le matériel
Maximum : 10 personnes
Inscription : Communiquez avec l'école La Mission au 459-9568

COURS D'AQUARELLE à Morinville
DATE : 16 janvier 2003 Aquarelle #1
20 février 2003 Aquarelle #2
Endroit : Centre historique de Morinville, 2e plancher
Heure : 16 :30 à 17h30 (enfants)
19h00 à 20h00(adultes)
Pour informations appelez : Doris Charest au 458-3951

COURS D'AQUARELLE à Legal
DATE : 21 janvier 2003
ENDROIT : Centre Communautaire Centralta à Legal
HEURE : 19h00 À 20h30
Pour informations appelez : Doris Charest au 458-3951 ou Lorraine au 961-3665

Volley-ball
Date : Tous les mercredis
Heure : 20h00 à 21h30
Coût: 20,00$ pour 10 visites
Vous devez vous inscrire au bureau de l'ACFA en appelant au 961-3665 Lorraine

Location de salles
CENTRE COMMUNAUTAIRE CENTRALTA COMMUNITY CENTRE
Aimeriez-vous venir à Legal pour votre conférence, réunion, anniversaire, noce. Pensez-y ?
Nous avons de belles salles à louer et d'excellents prix !!!
Pour louer la grande salle : 300 $ (plus la tps) par journée, demi-journée 180 $ (plus la tps)
Salle d'Or : 50 $ (plus la tps). (Salle de réunion)
Petite salle de réunion : 35 $ (plus la tps).
Pour plus d'informations appelez le (780) 961-3665.

Devenez membre de l'ACFA Centralta
· 25$/ famille par année (renouvelable chaque année)
· 15$/ individu
Qu'est ce que ça me donne?
· Un rabais sur tous les ateliers et cours offerts
· Un rabais sur les excursions de groupe
· Un vote à l'assemblée annuel

Activités régulières :

Tournée des peintures Murales à Legal :
·Tournée des Peintures Murales et tournée agricole (dîner inclus) 13.00$/personne
Tournée Guidée des Peintures Murales (dîner inclus) -10,00$ /personne
Tournée Guidée des Peintures Murales- 4,00$ /personne
Tournée Guidée des Peintures Murales et dîner inclus pour élèves - 6,50$/chacun
Tournée guidée des peintures Murales avec pain cuit dans le four à pain (traditionnel)- 4,00$/chacun
Pour réserver appelez au 961-3665- Lorraine.

Vidéo en Vente - Vente au bureau de l'ACFA Centralta de la nouvelle cassette-vidéo des peintures murales et peintures historiques. Coût : $ 24.95 chacun (tps inclus) version française et anglaise. Appelez au 961- 3665. Ceci fait un très beau cadeau souvenir à donner.

Programme d'accès d'Internet Communautaire

Programme disponible pour la communauté du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30 au Centre Communautaire Centralta.

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, Saint-Albert Place. Info. : 459-1528.

Centre de Ressources

Le centre de ressources au sous-sol de l'école Citadelle est ouvert tous les mardis et jeudis de 11 h 00 à midi.

RÉGION D'EDMONTON

ACFA Régionale d'Edmonton

Le 21 décembre

Le Rire au théâtre de La Cité à 20h Spectacle d'humour qui traite des sujets de l'actualité de l'année 2002. Billets en vente à La Librairie Le Carrefour à 17$, une remise de 2$ sera faite à la porte sur présentation de la carte de membre. Information : 469-4401.

Alliance Française d'Edmonton
 # 202, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue),Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Tél : (780) 469-0399 • Fax : (780) 462-1072.

Galette des rois

Dimanche 5 janvier 2003 à partir de midi, dans la salle Saint Thomas d'Aquin située au 8410 - 89e rue.

Pour la deuxième année consécutive, l'Union des français à l'étranger (l'UFE) vous convie à cette grande fête familiale qu'est **La galette des rois.** Les festivités commencent à midi par un repas communautaire (vous apporter un plat à partager) et se terminent par la galette et du vin blanc ou du jus de fruit servis vers 15h. Entre temps, les enfants peuvent jouer à la piñata.
Gratuit pour les membres et 5$ pour les non-membres.
Pour plus de renseignements, appelez Catherine au 467-0185 ou Pina au 484-5102.

Causerie autour d'un livre

Jeudi 16 janvier 2003 à 19h30 à la salle 304 de la Cité francophone. « Quo Vadis » de Henryk Sienkiewicz traduit et présenté par Maria Cieszewska.

Paru en France en 1905, ce livre connut d'emblée un succès vertigineux malgré le déferlement des critiques qu'il souleva. Dans ce livre, l'auteur parle des premiers chrétiens mais brosse plus largement un tableau haut en couleur du monde païen, de Rome sous le règne de l'empereur Néron.

Quelle est la part de vérité historique du roman, quelle est la part de fiction? C'est ce que tentera de nous présenter l'auteur de la dernière traduction de « Quo Vadis », parue en 2001 aux éditions Buchet-Chastel.

Un vin et fromage suivra. Gratuit pour les membres (sur la présentation de votre carte à jour), 3$ pour les non-membres.

Activités régulières :

Institut Guy Lacombe de la Famille
 # 209, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue),Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Tél : (780) 468-4882

Heures d'ouverture : le mardi de 10 h à 17 h 30, mercredi de 10 h à 16 h 30, le jeudi de 10 h à 16 h 30 et le dernier samedi du mois de 9 h à 16 h.
Nos bureaux sont fermés entre 12 h et 13 h.

LA FAMILLE DE L'AN 2000
Styles d'apprentissages : Les intelligences multiples
Le mardi 21 janvier 2003, de 20h à 21h
Avec Serge Gingras, professeur Red Deer College

Les huit intelligences multiples jouent un rôle important dans l'apprentissage de chaque individu.

Cette conférence explore les caractéristiques dominantes de chacune et permet de mieux comprendre pourquoi certaines personnes apprennent mieux que d'autres dans un même environnement.

Une compréhension générale des intelligences multiples peut aussi permettre la mise en place de stratégies convenant à différents styles d'apprentissage.

Cette conférence est gratuite et accessible à tous, pour de plus amples renseignements, contactez **France Gauvin à l'Institut Guy Lacombe de la famille** au : (780) 468-4882

Courriel : gauvin.institut@francalta.ab.ca

Ou appelez **Isabelle Déchène Guay à la Société éducative de l'Alberta** au : (780) 468-6983

Courriel : isabelle@virtuelle.ca

Cours de français pour débutants, intermédiaires et avancés offerts par l'Alliance Française. Une bibliothèque francophone est disponible. Pour les heures d'ouverture et de classe appelez le 469-0399 (Cité francophone - 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue).

La Société généalogique du Nord-Ouest (8939 – 82 avenue) est ouverte les lundis et mardis de 10 h à 15 h, sauf les jours fériés. Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19 h 30. Téléphone et télécopieur : 424-2476

Jeu de boules Club des Aînés

Participez au jeu de boules ! Besoin de nouveaux membres ! Pour les aînés francophones de la région d'Edmonton. Endroit : Salle communautaire de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin au 8410-89e rue, Edmonton. Tous les mercredis à 10h.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

ACFA Régionale de Grande-Prairie

L'ACFA a besoin de vous pour le **bingo** du 28 février 2003 à 17h00. Si vous êtes disponibles, vous pouvez contacter Jessica au 532-6335. Nous avons toujours besoin de vous!

Les Soirées Franco-Fun pour les adultes se tiendront le 3e vendredi de chaque mois, dès le 17 janvier 2003. Joignez-vous à nous pour une soirée de danse, de cribble et de karaoké!

Il y aura un bar payant sur place! L'entrée coûtera 2,00$ par personne membre et 10,00$ par personne non-membre et ça se déroulera au Centre Scolaire Communautaire (10807 101 rue). Pour informations, contactez Jessica au 532-6335 ou par courriel à acfagp@telusplanet.net .

Le vendredi 28 février et le samedi 1er mars 2003, l'ACFA régionale de Grande Prairie vous prépare un **Carnaval Cabane à sucre** inoubliable.

Le vendredi sera uniquement réservé aux écoles et le samedi il y aura des activités toutes en couleurs pour toute la famille. Cependant, pour que l'activité puisse se tenir nous avons besoin de beaucoup de bénévoles, alors venez nombreux nous aider!

Si vous souhaitez recevoir plus d'informations concernant l'aide que vous pouvez apporter à la cabane à sucre ou si vous désirer recevoir plus de renseignements sur la journée, contactez Jessica au 532-6335.

Activités régulières

La **Prématernelle des Bout'Choux** recommence à prendre des inscriptions pour l'année scolaire 2002-2003 et il reste encore quelques places. Le service est offert du lundi au vendredi de 8h45 à 11h30 et de 12h30 à 15h15.

La **Garderie Scolaire MiniMousse** offre à nouveau cette année ses services de garde avant et après les classes (7h00 à 8h30 et de 15h25 à 18h00) et lors des journées pédagogiques (8h00 à 18h00). Les places sont limitées alors inscrivez-vous rapidement.

Les **messes en français** ont débuté. Suivez les informations dans le calendrier des activités culturelles pour en savoir davantage.

Les messes en français ont recommencées. La prochaine aura lieu, comme à l'habitude le troisième mardi de chaque mois, soit le 20 janvier 2003 à 19h00 à l'Église St-Joseph. Suivez les informations dans le calendrier des activités culturelles pour connaître les prochaines dates.

Le **Centre de Ressources** est ouvert du lundi au vendredi de 15h00 à 17h00 et est offert gratuitement aux membres de l'ACFA de Grande Prairie. Des dons de livres ont été récemment reçus.

Les rencontres du **Groupe de Jeux** de Grande Prairie ont recommencé tout récemment tous les lundis de 9h00 à 11h30.

Le Groupe de Jeux est une activité qui offre la chance aux enfants de la naissance à 4 ans d'apprendre le français tout en s'amusant avec les parents à peu de frais. Parlez-en à vos parents et amis et venez nous rencontrer au 10807-101 rue à Grande Prairie

Il nous reste encore des CD-Roms « Célébrons la Francophonie à Grande Prairie ». Ces CD-Roms sont un répertoire très utile de la francophonie de Grande Prairie et de ses alentours.

Programme Francophones aux couches. Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.

Pour plus d'informations ou pour vous inscrire à nos programmes, veuillez contacter **Jessica** à l'ACFA régionale de Grande Prairie au (780) 532-6335.

RÉGION DE LETHBRIDGE

ACFA Régionale de Lethbridge

Soirée Poutine et Bière

Le vendredi 24 janvier 2003 à 17 h 30 au centre culturel de l'ACFA. C'est une soirée pour s'amuser et manger une bonne poutine avec du vrai fromage en grain et de la sauce St Hubert.

Prix d'entrée : 6 $ pour la grande et 4 $ pour la petite.

Pour tout renseignement, contactez Mimi au 328-8506.

L'ACFA régionale de Lethbridge et Lethbridge Film Society présentent :

Ciné sine qua non le jeudi 30 janvier au Movie Mill

Cette soirée de film français sur grand écran vous mettra l'eau à la bouche pour le grand festival en juin 2003.

RÉGION DE LETHBRIDGE

Premier film à 18 h 00: **Astérix et Obélix , Mission Cléopâtre**

Deuxième film à 20 h 00 : **Huit femmes**

Prix d'entrée : Billets d'avance pour membres 6$ pour un film ou 10$ pour les deux films. À la porte 7$ le film ou 12$ pour les deux films. Les billets sont en vente au Centre culturel, 325 6 rue sud, local 202.

Pour tout renseignement, contactez Mireille Dunn au 328-8506.

Activités régulières :

Bibliothèque communautaire

ACFA Régionale de Lethbridge / CREFL. Centre de ressources, disques compacts, vidéos, livres et revues.

Heures d'ouverture : Du lundi au jeudi de 9h à 17h et les samedis de 11h à 13h au centre culturel de l'ACFA au 202, 325 6e rue sud à Lethbridge.

Gratuit pour les membres de l'ACFA et 6$ pour une carte de bibliothèque sans l'adhésion à l'ACFA.

Personne contact : Micheline Landry au 394-2681.

CREFL

Le Touche à Tout

Prématernelle pour les 3 à 5 ans. Inscription pour le Touche à Tout, prématernelle à l'École La Vérendrye.

Pour plus d'informations contacter l'École La Vérendrye au 320-2284 ou Micheline au 320-2287.

FRANCO FILM pour adolescents

ACFA / CRELF / Comité de parents ÉLV. Les **jeudis soirs de 19 à 21 heures au centre culturel**. Visionnement de disque compact sur grand écran pour les adolescents de plus de 13 ans. Gratuit.

Personne contact : Stéphan au 328-8506

Cours d'initiation et de perfectionnement à la guitare

ACFA / CRELF / Comité de parents ÉLV. **Les mardis et mercredis soirs de 19 à 20h** au centre culturel. Ces cours s'adressent aux jeunes âgés de 13 à 17 ans qui s'expriment en français et qui possèdent leur propre instrument ou qui pourront en emprunter un.

Inscription de 15 $ pour les membres des organismes organisationnels ou 25 $ pour les non-membres.

Pour tous renseignements adressez-vous à Stéphan au 328-8506.

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

ACFA Régionale de Plamondon- Lac La Biche

Le prochain Bingo de SPEF se déroulera le jeudi 9 janvier 2003.

AGA de l'ACFA de Plamondon-Lac La Biche

Vous êtes convoqué(es) à l'assemblée générale annuelle de L'ACFA régionale de Plamondon-Lac La Biche le **samedi 1er février 2003 à 19h30** au Centre culturel Philip-Ménard.

L'assemblée sera suivie d'un spectacle. Bienvenus à tous!

Cours de calligraphie

La Sociéte Éduk en collaboration avec l'ACFA régionale de Plamondon – Lac La Biche offre un cours de **Calligraphie** les mercredis 22 et 29 janvier au Centre culturel Philip-Ménard à 19h30 à 21h30. Les frais sont de 30,00$. En vous inscrivant demandez la liste de matériel nécessaire. Info : Bonita 798-3896

Accès à Internet

Programme d'Accès Communautaire à l'Internet – Un nouveau site concernant Plamondon, découvrez-le en naviguant à www.virtuelle.ab/plamondon. Accès gratuit à Internet à l'ACFA. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h. Bienvenue à tous!

Le centre de ressources «Le coin des curieux » a déménagé! Vous le trouverez dans la bibliothèque de l'École Beauséjour. Soyez curieux, venez voir les nouveautés.

Contes sur roues! Un projet alphabétisation se tiendra tous les jeudis à la salle communautaire de Plamondon lors du groupe de jeu « Mom & Tots »

Les nouveaux CD de Crystal Plamondon et Tracy Cadman sont en vente au bureau de l'ACFA.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

ACFA Régionale de Rivière-la-Paix

Assemblée générale annuelle de l'ACFA de Rivière-la-Paix
Samedi 25 janvier 2003
Lieu : Centre Chevalier
Heure : 15h30

Activités régulières :

Danse en ligne les vendredis soirs pendant l'hiver de 9h à 21h. Pour informations, appelez au 624-8283.

Le Bar Bar est ouvert les vendredis soirs de 9h à 1h. Pour information appelez au 624-5636 ou au 624-8182.

Le Centre d'artisanat est ouvert tous les jours du lundi au vendredi de 9h à 16h30. Pour informations, composez le 624-8182 ou le 624-8194.

Les MARDIS à 19h **badminton et volleyball** au gymnase de l'école Héritage.

Les MARDIS à 19h **BINGO**-RADIO sur CKRP-FM

FALHER - **Site d'accès communautaire à l'Internet ouvert**. Info. : 837-2296.

« Les Petites coccinelles », prématernelle francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 3 et 4 ans.

« Les Petits bonheurs », prématernelle francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 3 et 4 ans.

Jardinière francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 0 et 5 ans.

Joujouthèque ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h.

Centre de ressources en santé : Services gratuits. Ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h.

Programme Francophones aux couches. Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé. Informations : 837-3400

SAINT-ISIDORE - **Le Club du Bon Temps** est ouvert tous les jours, spécialement les mercredis après-midi et les samedis soirs. Activités : jeux de cartes, boule sur tapis, curling, billard, musique, télévision, etc. **Danse en ligne** tous les vendredis soirs de 19 h 30 à 21 h. Info. : 624-8283 ou 624-8182.

La Bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30. Info. : 624-8182 ou 624-8194.

Petit Centre de ressources (jeux éducatifs pour enfants d'âges préscolaires)

TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info. : Philippe, au (780) 359-2127.

TANGENT - La **Bibliothèque communautaire de Tangent** est ouverte le vendredi de 13 h à 16 h. Info. : Jeannette, au (780) 359-2182.

DONNELLY - **Centre historique de Donnelly** de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19 h à 22 h Cotisation : 15 $. Pour plus d'information, voir notre site internet : http://www.telusplanet.net/public/genealfa/

PEACE RIVER – **Prématernelle francophone** et de francisation pour **Programme Francophones aux couches**. Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.
INFO. 624-8421

RÉGION SAINT-PAUL

Ronald Tremblay en spectacle

L'ACFA régionale de Saint-Paul et les Éditions du Biskancoin vous invitent au spectacle de Ronald Tremblay «Poésie pour le poivre» le 17 janvier 2003 à 20 h à la salle communautaire.

Vous pourrez aussi entendre des artistes locaux tels que Lise Beaudoin, Charmaine Côté, Danielle Brousseau et Réjean Dallaire.

Pour de plus amples renseignements ou pour acheter des billets, communiquez avec le 645-4800.

FRANCO ACCUEIL :

Les heures d'ouverture du **Centre de ressources à Saint-Paul sont de 9 h à 16h du lundi au vendredi**. Pour plus de renseignements sur les activités de Franco-accueil, francophones aux couches et du centre de ressources communiquez avec Louise Reidy au 645-5050.

RÉGION SAINT-PAUL

L'Histoire entre amis « Au fond de la mer » - le samedi 18 janvier 2003, de 13h00 à 15h00 au Centre de ressources à St.Paul.

Heures d'ouverture du **site satellite à Mallaig** : 8h30 à 16h30 le lundi, mardi, jeudi et vendredi, appelez l'École de Mallaig au 635 – 3858.

Le groupe de jeux **« Les petites pantoufles »** se rencontre **chaque mercredi dans la Salle Lise Holeton** (au sous-sol du Centre Culturel) de 10h à 12h.

Francophones aux couches : Les trousses sont disponibles en tout temps. Francophones aux couches encourage et appuie les familles à parler français dans leur vie quotidienne. Renseignements: Louise Reidy, 645-5050.

Activités régulières

Club du Rosier :

Les rencontres du Club du Rosier ont lieu le 2e mardi de chaque mois au local du Mouvement des femmes chrétiennes situé sur la 50e avenue. Le thème des rencontres est La vie continue et le programme des activités est Je me raconte. Madame Louise Lafleur-Joly est l'animatrice des rencontres.

Le groupe de Jeux Venez partager de l'amitié avec vos petits! Chaque mercredi matin de 10 h 00 à 12 h 00, dans la salle 'Lise Holeton' du Centre culturel de Saint-Paul. Pour plus d'information contactez Laurette Corbière au 645-1924.

Mouvement des Femmes chrétiennes se rencontre le deuxième lundi de chaque mois à 19 h 30 au Centre du MFC, 4630 - 50 Avenue. Info: 645-3697.

RÉGION WOOD BUFFALO

ACFA Régionale de Wood Buffalo

Fêtons le nouvel an !!!
Samedi 4 janvier 2003 de 20h à 1h du matin, vous êtes invités à une **soirée dansante** pour fêter ensemble l'arrivée de la nouvelle année au **Centre communautaire Boréal**.

Brunch des bénévoles
Le dimanche 26 janvier de 11h à 14h, l'ACFA de Wood Buffalo veut saluer tous les bénévoles qui ont manifesté leur dévouement tout au long de l'année. Vous êtes donc conviés à venir nous rencontrer au Pillar Pub situé au Podollan Inn au coin de Franklin avenue.

Activités régulières

Soirée sportive « amateurs »
Tous les mardis soirs de 19h30 à 21h30 histoire de se mettre en forme dans la bonne humeur.

Les femmes se rencontrent
Dès le mois de janvier, rencontre de femmes le dernier mercredi du mois de 19h à 21h. Pour des informations supplémentaires, contactez Zaya à l'ACFA de Wood Buffalo au (780) 791-7700

Franco Job est maintenant de retour. Il vous sera possible de consulter notre conseillère, madame Anick Brouillet. Elle sera disponible du lundi au vendredi de 9h à 12h. Fermé de 13h à 15h.

Association canadienne française de l'Alberta

303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
(91e Rue)Edmonton Alberta T6C 3N1
Tél.: (780) 466-1680
Téléc.: (780) 465-6773
Courriel: s.etchenda@acfa.ab.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

Le Franco, #201, 8627, 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

MASSAGE SUÉDOIS. Relaxation, bien-être, santé. 15 ans d'expérience. 7 jours, 9h00 à 21h00 Strathcona. Certificats cadeau disponibles. ALMASTA 405-8765. (10-01-03)

Recherche Nanny pour 2 enfants, français essentiel pour travailler semaine/week-ends 8h à 17h30, salaire $7.00, non-fumeur. Doit produire rapport police, cv et références. Tél. : (780) 463-9334 ou télécopieur (780) 466-1704 (17-01-03)

Bonnie Doon – maison (rez-de-chaussée) à louer, 3 ch. à coucher, foyer, 5 appareils électroménagers $775/mois Info : 469-9019 (27-12)

Quelques kilos à perdre ? Manque d'énergie ? Contactez Karin, distributrice indépendante des produits HERBALIFE au 1-888-200-4612 ou www.KAFLO.COM (27-12)

Recherche personnes pour voyage au Québec pour la période des fêtes, 4 places disponibes. Départ le 21 déc. et retour le 6 jan. Aller seulement $150/; aller/retour : $300. Appelez Guy au 708-2375

Draps Santé – Ensemble comprenant drap plat, drap contour et taies d'oreillers. Pour plus d'information, appelez Cécile au (780) 457-0291 (7-3-03)

Il parle 140 langues

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

433-5500

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

TV5

Semaine du 28 décembre 2002

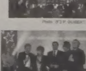
2003 DANS TOUS SES ÉCLATS SUR TV5 !

Michel Drucker et Jean-Luc Delarue réveillonnent aux côtés d'artistes et animateurs vedettes de l'année 2002 !

LES VANQUEURS DE L'ANNÉE

Lundi 31 décembre à 20 h

Photo : (F2 P. GUBERT) Photo : (F2 P. GUBERT) Photo : (F2 P. GUBERT)



5,4,3,2,1... Bonne année ! Du charme et de l'humour, de la voix et des paillettes. Avec *LES VAINQUEURS DE L'ANNÉE* Michel Drucker et Jean-Luc Delarue nous proposent de célébrer la nouvelle année en compagnie des personnalités qui ont marqué 2002.

Parmi les invités : Johnny Hallyday, Rose Laurens, Jean-Pierre Mader, Lorie, Pascal Sevran, Christine Bravo et ses chroniqueurs, Dany Brillant, David Pujadas, Thierry Ardisson, Lara Fabian, Marc Lavoine, Daniéla Lumbroso, Karine Costa et plusieurs autres.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albe rt
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures) 426-6625
Rés.: 468-3067
Télec.: 463-2514

DR SAMUEL BOUCHER, O.D
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5021 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 **Rés.: (780) 465-3533**

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

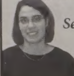
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

- ***Examen de la vue***
- ***Lentilles cornéennes***
- ***Grande sélection de montures***

#100, 9145-82e Avenue



Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous
468-3390

La Cité francophone

Association canadienne-française de l'Alberta
ACFA Régional

FJA

Alberta

FPFA

Conseil scolaire Centre-Nord

L'UniThéâtre

Librairie Le Carrefour Bookstore !

BONNE ANNÉE 2003

Le personnel du Franco, tous ses collaborateurs et correspondants, ainsi que tous ceux qui sont associés aux activités de la Cité francophone, profitent de ce dernier journal de l'année 2002 pour offrir à tous des voeux de bonheur, de santé et de prospérité pour les 12 mois à venir, et bien sûr pour les mois suivants.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco